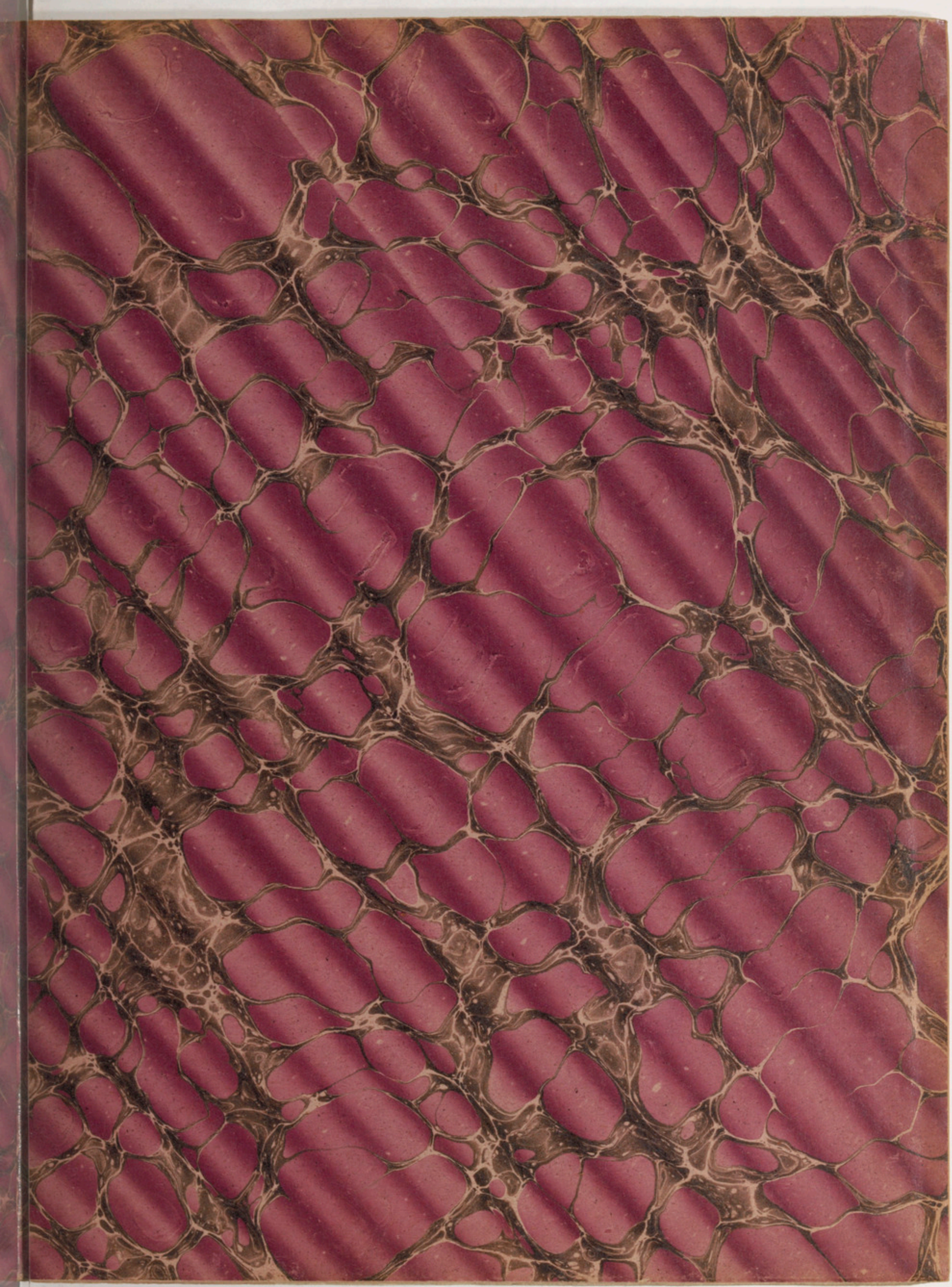


DESCRIPTION GÉNÉRALE

DES

MONNAIES DE LA RÉPUBLIQUE ROMAINE

COMMUNÉMENT APPELÉES

MÉDAILLES CONSULAIRES

J.

5651

TYPOGRAPHIE DE CH. LAHURE
IMPRIMEUR DU SÉNAT ET DE LA COUR DE CASSATION
RUE DE VAUGIRARD, 9, A PARIS

C.

J. 5651

DESCRIPTION GÉNÉRALE

DES

MONNAIES DE LA RÉPUBLIQUE ROMAINE

COMMUNÉMENT APPELÉES

MÉDAILLES CONSULAIRES

PAR H. COHEN

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR.

PARIS

CHEZ M. ROLLIN, RUE VIVIENNE, 12

LONDRES

CHEZ M. CURT, 125, GREAT-PORTLAND-STREET, REGENT-STREET

1857

1856

PRÉFACE.

Il est inutile de s'étendre sur le mérite de la suite des médailles consulaires. Elle offre en même temps l'intérêt historique, l'intérêt mythologique, la variété des types, et souvent la beauté du style. Cependant, de toutes les médailles antiques, cette suite est jusqu'à présent celle dont la description laisse le plus à désirer, en partie par la négligence que tous les auteurs sans exception ont mise à décrire exactement les légendes, les types et le métal dans lequel les pièces existent, et en partie par l'extrême difficulté de la ranger selon l'ordre chronologique.

Après les savants ouvrages de Goltzius, Orsino, Patin, Vaillant, Morell, Eckhel et M. Riccio, une nouvelle description des monnaies de la République romaine doit certainement offrir de grandes difficultés à celui qui l'entreprend. Aussi, n'ayant point la prétention de lutter de science avec les grands numismates que je viens de nommer, je me bornerai à celle que j'espère justifier, de donner un ouvrage plus exact sous le rapport de l'intégrité des inscriptions et de l'authenticité des pièces que tous ceux qui existent; et dût-on me taxer d'outrecuidance, je dirai que s'il est difficile d'écrire un livre de numismatique savant, il l'est peut-être encore plus d'en faire un très-exact. Quant à l'ordre chronologique et aux éclaircissements historiques, j'emprunterai aux savants écrits de MM. Borghesi et Cavedoni tout ce qui peut ajouter un intérêt de plus à mon travail, sans négliger de recueillir les fleurs qu'ont autrefois semées sur l'étude des médailles consulaires les illustres Orsino, Havercamp, Vaillant et même Goltzius.

Les œuvres de M. Cavedoni étant peu répandues en France, et des dates précises, ou à peu près, devant souvent se présenter dans le cou-

rant de cet ouvrage, je crois essentiel de donner un aperçu du système à la fois ingénieux et savant, à l'aide duquel ce célèbre numismate a su fixer l'époque de la fabrication d'un grand nombre de médailles d'une série où régnait sur ce point l'obscurité la plus profonde. Les détails qui vont suivre sont empruntés à un de ses ouvrages que j'engage tous les amateurs de la suite consulaire à lire et à méditer avec attention; en voici le titre : « Ragguaglio storico archeologico de' precipui ripostigli antichi di medaglie consolari e di famiglie romane d'argento. » Modène, 1854.

Depuis 1810 jusqu'en 1834, dix grands dépôts de monnaies consulaires furent découverts en Italie. Outre ces dix dépôts, il y en a eu seize autres de 1827 à 1854, et cinq trouvailles sont signalées comme ayant été faites en 1746, 1748, 1758, 1787 et 1791. Les seize dépôts de 1827 à 1854, et les cinq du siècle dernier, n'ayant pas à beaucoup près passé en entier par les mains de numismates, aucune notice précise n'a pu être faite sur les médailles qu'ils contenaient. Mais quant à celles des dix premiers dépôts, la presque totalité ayant été recueillie par divers savants et amateurs en Italie, entre autres par MM. Borghesi et Cavedoni, ils notèrent avec le plus grand soin toutes les familles, tous les types, le nombre de médailles de chaque type, et l'état de conservation, non de chaque médaille en particulier, mais de chaque *genre* de médailles : en sorte que par le fait de l'usure de toutes, ou de presque toutes les médailles d'un même type, il s'élevait une forte présomption qu'elles avaient plus circulé et devaient être plus anciennes que celles d'un type dont tous les exemplaires étaient bien conservés.

Le catalogue des médailles contenues dans chaque trouvaille ayant été ainsi dressé, le premier soin des savants que j'ai nommés plus haut fut de rechercher celles qui, d'après des données certaines, devaient être les plus récentes, afin de fixer par là l'époque de leur enfouissement. Ainsi, par exemple, en 1832 on découvrit à Monte Codruzzo, en Romagne, un dépôt de 4734 médailles d'argent. M. Borghesi, à qui tout le dépôt fut présenté, et qui en fit le catalogue, constata que les médailles les plus récentes par le type, la fabrique et les personnages qui y étaient mentionnés, étaient celles de C. Valerius Flaccus, proconsul dans les Gaules en 671 (83 av. J. C.), de Q. Antonius Balbus, préteur

en Sardaigne en 672 (82), et enfin de C. Annius, proconsul en Espagne en 673 (81 av. J. C.). Le petit nombre de ces trois dernières médailles, dont la seule qui s'y soit trouvée de C. Annius était à fleur de coin, et surtout l'absence des médailles de Sylla frappées pendant son dictatoriat par L. Manlius, proquesteur en 673, et qui sont très-communes d'ailleurs, lui fit juger que ce trésor avait été enfoui au commencement de cette même année 673. De plus, Monte Codruzzo se trouve précisément sur le même territoire où, en 672 et 673, de sanglantes batailles furent livrées entre Metellus et les légions de Marius.

Examinons encore la trouvaille faite en 1810 à Cadriano, à quatre milles de Bologne, dans laquelle se sont trouvées toutes les médailles de Sylla. M. Borghesi ayant observé que la médaille de Cn. Plancius, qui fut édile curule en 700 (54 av. J. C.), en faisait partie, mais qu'il y manquait toutes celles de Jules César frappées après le commencement de la guerre civile, ainsi que celles de Lucius Lentulus et Claudius Marcellus, consuls en 705 (49 av. J. C.), qui sont cependant communes, il jugea que ce dépôt avait dû être enterré après l'an 700 et avant l'an 705.

Ce léger aperçu des travaux des savants d'Italie, mais principalement de MM. Borghesi et Cavedoni, doit suffire pour montrer avec quelle sagacité ils sont arrivés à fixer approximativement les dates de certaines médailles. Mais M. Cavedoni a poussé bien plus loin encore ses investigations dans l'admirable ouvrage que j'ai cité plus haut : rien ne lui est échappé des plus légers indices qui peuvent servir à tracer des époques. Ainsi, il a interrogé les types, la paléographie, les légendes, les signes monétaires tels que les lettres, les nombres et les symboles; il a comparé le poids, la forme du flan plus ou moins épais des médailles, l'art et le style de tous les types divers; enfin il a consulté jusqu'aux lois qui exigeaient tel ou tel âge pour remplir telle ou telle magistrature. Et si, dans cet immense travail, M. Cavedoni a pu quelquefois s'aventurer sur le terrain des conjectures, il est impossible de nier qu'il a poussé jusqu'à ses dernières limites les probabilités et même la réalité de la chronologie dans la suite des médailles de la République romaine.

Il est temps que je consacre quelques lignes au plan que j'ai suivi dans mon travail. Ayant reconnu par ma propre expérience, ainsi que par celle

d'autres amateurs, combien les recherches sont longues et fatigantes, lorsque, comme dans les ouvrages de Vaillant, de Morell, etc., la partie historique est mêlée à la partie scientifique, j'ai réuni d'abord, en forme de catalogue raisonné, toutes les médailles de chaque famille, en suivant le plus exactement possible leur ordre chronologique; et ensuite j'ai résumé, à peu près comme a fait Orsino, sous le titre d'*Éclaircissements*, tout ce que l'histoire fournit de plus intéressant sur elles. Les notes qui se trouvent au bas des pages de la partie descriptive ont toutes rapport aux médailles mêmes. Malgré la scrupuleuse attention que j'ai portée à rectifier les erreurs des auteurs qui m'ont précédé, et à n'admettre aucune médaille sans être sûr de son authenticité, j'ose à peine me flatter d'avoir complétement réussi; et si j'en ai laissé subsister quelqu'une, je réclame à cet égard l'indulgence du lecteur. En attendant, j'ai cru qu'il serait intéressant et utile d'indiquer les cabinets dans lesquels se trouvent la plupart des médailles consulaires en or, si difficiles à rencontrer, toutes les restitutions de Trajan et certaines pièces en argent et en bronze moins rares peut-être, mais qui, par des combinaisons assez bizarres, ne se voient presque jamais dans le commerce.

Tous les dessins ont été soigneusement faits sous ma direction par M. Dardel, le plus habile artiste de Paris en ce genre, d'après les originaux, les empreintes que des amateurs d'une expérience reconnue ont bien voulu me procurer, et les empreintes électro-typiques du catalogue de la collection de M. Riccio. De temps en temps on verra au-dessous de certaines médailles le nom de Morell, Fontana ou Riccio entre parenthèses. Ce nom indique que n'ayant jamais vu ces médailles, n'en ayant pu obtenir d'empreinte, ne connaissant pas même d'amateur qui les ait jamais vues, j'ai fait copier exactement les pièces gravées dans les ouvrages de ces trois auteurs, sans pouvoir en garantir l'authenticité, mais sans cependant avoir de raison positive pour douter de leur existence[1]. Quelquefois, surtout parmi les bronzes, on trouvera des médailles décrites et non gravées;

1. Ceci s'applique surtout à l'argent et à l'or : car pour le bronze, pour ne pas laisser trop de médailles sans dessins, j'ai fait copier des pièces que je n'ai jamais eu l'occasion de voir, mais de l'existence desquelles je suis parfaitement certain.

ce sont des pièces parfaitement connues, en général, mais que je n'ai pu me procurer, ni en nature, ni à l'état d'empreinte. Ne voulant rien inventer, je me suis contenté, pour le moment, de les décrire, me réservant, si j'ai le bonheur plus tard de pouvoir en faire faire des dessins d'après les originaux, de donner soit un supplément à ma description, soit même une nouvelle édition. Enfin, voici deux innovations que je me suis permises : 1° j'ai séparé sur les planches les médailles consulaires en or et en argent des médailles consulaires en bronze, parce qu'il y a des amateurs qui recherchent moins cette dernière suite ; 2° j'ai décrit, dans le courant de l'ouvrage, les médailles qui appartiennent en même temps à plusieurs familles, autant de fois qu'elles peuvent se rencontrer ; mais je ne les ai fait graver qu'une seule fois, en ayant soin d'indiquer dans quelles autres familles elles peuvent se placer.

Il ne me reste plus qu'à prier MM. les savants et les amateurs qui ont bien voulu m'aider dans mon travail, en me donnant d'utiles renseignements, en me fournissant des empreintes, et en me confiant même des médailles très-précieuses pour les faire dessiner, de recevoir ici les témoignages de ma vive reconnaissance. En première ligne, je dois nommer M. le conservateur et MM. les employés du cabinet des médailles, M. Burgon, l'un des conservateurs du Musée britannique, M. Prosper Dupré, M. le baron d'Ailly, M. Bunbury, de Londres, M. Fénelon-Farez, et enfin M. Rollin, qui a bien voulu avoir assez de confiance en moi pour ne pas reculer devant les frais considérables que nécessite un ouvrage comme le mien.

INTRODUCTION.

PREMIERE DISSERTATION.

SUR LA VALEUR MONÉTAIRE ET LE POIDS DES MÉDAILLES CONSULAIRES.

Les Romains divisaient leur monnaie d'or en denier d'or (*aureus*) et en quinaire d'or; leur monnaie d'argent en denier, quinaire et sesterce; et leur monnaie de cuivre en as, semis, triens, quadrans, sextans et once[1]. Comme il sera question de l'as et de ses divisions dans un article spécial, page 349, je n'ai à parler ici que de la monnaie d'or et de la monnaie d'argent.

Voici ce que dit Pline de la monnaie d'or :

« Aureus nummus post annum LXII percussus est quàm argenteus, ità ut scripulum valeret sestertiis vicenis : quod effecit in libras, ratione sestertiorum qui tunc erant, sestertios DCCCC. Post hæc, placuit XL. signari ex auri libris : paulatimque principes imminuêre pondus : minutissimè Nero ad XLV. »

« La monnaie d'or fut frappée soixante-deux ans après la monnaie d'argent, et de manière que le scrupule valût vingt sesterces; ce qui faisait neuf cents sesterces par livre, comme on comptait les sesterces en ce temps-là. Ensuite on frappa les deniers d'or à raison de quarante par

1. Quant aux autres divisions de l'as, il ne paraît pas qu'on s'en soit servi, excepté du quincunx (hors de Rome), et du bes et du dodrans, qui se rencontrent une seule fois parmi les médailles de la famille Cassia.

livre. Peu à peu les empereurs en réduisirent le poids; mais surtout Néron, qui en fit frapper à raison de quarante-cinq par livre. »

Le savant de La Nauze, en commentant ces indications de Pline, a cherché, dans un article publié dans les mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, tome XXX, à fixer le poids de la livre romaine; et en prenant celui de toutes les médailles consulaires en or du cabinet des médailles et de celui de Pembrok, il est arrivé à établir pour la livre romaine le poids de 6144 grains de Paris (324 gr. 27 c.).

La base de son raisonnement était celui-ci. Il existe des médailles en or marquées XX, XL et LX. Si ces nombres indiquent, comme cela est probable, 20, 40 et 60 sesterces, la pièce marquée XX est donc un scrupule. Le scrupule romain était, comme on sait, de 288 à la livre. La moyenne de cinq pièces de vingt, quarante et soixante sesterces ayant donné 21 $\frac{1}{3}$ grains, la livre devait donc être de 6144 grains.

Les changements successifs de poids que subit le denier d'or sont divisés en huit époques.

Première époque : depuis 547 jusque vers 560 (de 207 à 194 av. J. C.)[1].

Seconde époque : depuis 560 jusque vers 620 (de 194 à 134 av. J. C.); le denier d'or de 48 à la livre ayant pesé 128 grains (6 gr. 79 c.).

Troisième époque : depuis 620 jusque vers 635 (de 134 à 119 av. J. C.); le denier d'or de 45 à la livre ayant pesé 136 $\frac{8}{15}$ grains (environ 7 gr. 24 c.).

Quatrième époque : depuis environ 635 jusque vers 650 (de 119 à 104 av. J. C.); le denier d'or de 42 à la livre ayant pesé 146 $\frac{2}{7}$ grains (environ 7 gr. 76 c.).

Cinquième époque : depuis environ 650 jusqu'à 717 (de 104 à 37 av. J. C.); le denier d'or de 40 à la livre ayant pesé 153 $\frac{3}{5}$ grains (8 gr. 13 c.).

1. « A cette époque, » dit de La Nauze, « les 288 scrupules de la livre d'or valaient 1440 deniers, qui, divisés par les 84 deniers de la livre d'argent, donnent 17 $\frac{1}{7}$ pour la proportion de l'or. La proportion diminue depuis en raison de l'abondance de l'or qui venait de toutes parts à Rome, et l'on sent déjà pourquoi l'*aureus*, demeurant toujours fixé à la valeur de 25 deniers, dut augmenter de poids. C'est aussi cette augmentation qui est attestée par les médailles des époques suivantes. »

Sixième époque : depuis 717 jusqu'à la mort d'Auguste en 767 (de 37 av. J. C. à 14 ap. J. C.); le denier d'or de 41 à la livre ayant pesé 149 $\frac{7}{9}$ grains (7 gr. 94 c. environ).

Les deux dernières époques datant de l'empire, je n'en ferai pas mention.

Avant de critiquer les parties défectueuses de ce système, je dois faire remarquer qu'il est extrêmement ingénieux, et que s'il n'est pas toujours réel, il a au moins toutes les apparences de la réalité. Eckhel le combat avec plus d'aigreur que de justesse; il en attaque la base, en niant que les médailles marquées XX, XL et LX (médailles de la première époque de de La Nauze), soient des pièces de vingt, quarante et soixante sesterces, parce qu'elles ne sont point de coin romain; il prétend ensuite que les médailles de sa seconde époque, qui ne sont pas de coin romain non plus (ce sont les médailles de fabrique campanienne, pl. XLIV, méd. 8 et 9), n'appartiennent pas plus à la seconde époque qu'à la première; et, de cette façon, il arrive peu à peu à contester tout le raisonnement de de La Nauze, et à déclarer enfin qu'il est faux que le poids de la livre romaine en or ait répondu à 6144 grains.

Que les médailles marquées XX, LX et XL ne sont pas de coin romain, c'est une chose évidente. Que les médailles en or, pl. XLIV, 8 et 9, sont probablement de la même époque, c'est encore évident, puisqu'il est à peu près prouvé maintenant que toutes ces monnaies ont été frappées à Capoue sous la domination des Romains. Eh bien! le temps de cette domination correspond exactement aux deux premières époques de de La Nauze : il ne serait donc pas étonnant que les Romains eussent imposé leur système monétaire à un peuple conquis. Ensuite, la première époque de de La Nauze ne durant que treize ans, il est injuste, pour ne pas dire plus, de chercher chicane à son raisonnement, en prétendant que rien ne prouve que les médailles de la seconde époque ne sont pas de la première, surtout lorsqu'il y a signalé une différence marquée de poids. Les limites de cet article ne me permettent pas de suivre Eckhel plus longtemps dans son acrimonieuse discussion; mais voici, en effet, les parties faibles du système de de La Nauze, qui, par bonheur, cependant, n'en compromettent pas l'ensemble.

1° Le poids des pièces de 20, 40 et 60 sesterces qu'il a pesées me paraît faible ; le voici :

20 sesterces, 20 $\frac{1}{2}$ grains ou 1 gr. 08 c. 05 m. ;
20 sesterces, 20 $\frac{76}{405}$ grains ou 1 gr. 08 c. 07 m. environ ;
40 sesterces, 40 $\frac{88}{405}$ grains ou 2 gr. 16 c. environ ;
60 sesterces, 62 $\frac{82}{405}$ grains ou 3 gr. 32 c. environ;
60 sesterces, 64 grains ou 3 gr. 38 c.

Car je possède ces mêmes pièces à fleur de coin, et voici le poids des miennes :

20 sesterces, 1 gr. 11 c. ;
40 sesterces, 2 gr. 20 c. 05 m. ;
60 sesterces, 3 gr. 34 c. 05 m.

2° De La Nauze a fait des calculs d'après des pièces qui ne pouvaient servir à cet usage : car les médailles de la seconde époque de de La Nauze ont été reconnues fausses, à l'exception des campaniennes, pl. XLIV, 8 et 9. Ce sont : la Servilia, au type des Dioscures, et la Silia ; de même, la Cornelia BLASIO, de sa première époque ; la Furia, de sa troisième époque (et malheureusement c'est la seule de cette époque) ; enfin la Fufia et l'Æmilia TER PAVLLVS, de la cinquième, ont été reconnues fausses également.

3° Enfin le poids des médailles de sa cinquième époque me paraît trop fort ; de vingt consulaires en or de cette même époque que j'ai possédées ou que je possède encore, et qui toutes sont à fleur de coin ou du moins très-belles et nullement usées, la moyenne ne m'a fourni que 8 gr. 1 c. 6 m. et la plus lourde de toutes ces médailles, qui était un Marc Antoine de la famille Barbatia, ne pesait que 8 gr. 10 c.

Je le répète, quoique le système de de La Nauze pèche dans quelques détails, ainsi que je viens de le démontrer, surtout lorsqu'il s'appuie sur des médailles fausses dont le poids ne peut faire autorité, il est très-ingénieux au fond, et paraît se rapprocher autant de la vérité qu'il est possible de le faire après tant de siècles écoulés, et surtout en présence du manque absolu de documents écrits.

Je n'ai plus maintenant qu'à parler du poids de certaines médailles

consulaires en or appelées *monnaies luculliennes*, et de celui des médailles d'argent.

Il existe cinq médailles en or qui ont rapport aux triomphes de Sylla et dont le poids excède de beaucoup celui des autres consulaires en or. Ce sont :

Dans la famille Cornelia, les méd. 17 et 18 de la pl. xv.

Dans la famille Manlia, les méd. 2 et 3 de la pl. xxv, et la méd. 4 de la pl. xxvi, dont le poids moyen est de 10 gr. 85 c.[1].

Il paraît à peu près certain que ces médailles sont du nombre de celles dont parle Plutarque dans la Vie de Lucullus, chap. iii, ainsi que de La Nauze en avait déjà fait la remarque :

« Sylla employa toujours Lucullus dans les affaires les plus importantes, et en particulier pour la fabrication de la monnaie. Ce fut sous sa direction qu'on frappa dans le Péloponèse toute la monnaie dont on se servit pour la guerre contre Mithridate. On l'appela de son nom la monnaie lucullienne, et elle eut longtemps cours dans les armées pour les besoins journaliers des soldats, parce que personne ne faisait difficulté de la recevoir. » Et dans le chapitre vii on lit : « Quand Mithridate, après avoir obtenu la paix, se fut retiré dans le Pont et que Sylla eut mis sur l'Asie une taxe de vingt mille talents, il chargea Lucullus de lever cette contribution et d'en faire frapper de la monnaie au coin romain. »

Le denier d'argent valait dix as ; le quinaire cinq, et le sesterce deux et demi. La marque du denier est X, ✳, et quelquefois XVI ; celle du quinaire, V ou Q ; et celle du sesterce, IIS. La pesée d'un grand nombre de deniers m'a fourni la moyenne de 3 gr. 93 c. ; celle de trente-sept quinaires de ma collection, à types différents, 1 gr. 79 c. 05 m. et une petite fraction ; et enfin la pesée de treize sesterces à types différents, également de ma collection, m'a fourni la moyenne de 87 c. 01 m. et une fraction ; d'où il s'ensuit que les sesterces et les quinaires sont très-faibles

1. La Quinctia, pl. xxxv, Quinctia 3, pèse également 10 gr. 80 c. M. François Lenormant, dans son savant article sur le classement de la monnaie d'argent des Lagides (*Revue numismatique de* 1855), range ces pièces parmi celles qui ont le poids du statère babylonien à la drachme de 5 gr. 40 c.

par rapport aux deniers. Et ici, il me sera permis de faire observer, contre l'opinion de plusieurs savants qui veulent que le poids le plus fort de chaque espèce de médailles soit le véritable, que parmi les consulaires en argent il y a une inégalité de poids si incroyable, même parmi celles de la même époque, que l'on trouve jusqu'à 1 gramme et plus de différence entre deux médailles à fleur de coin. Je possède une Matia au type des Dioscures qui ne pèse que 2 gr. 97 c.; une autre Matia du même type qui en pèse 3 et 95, et une Ælia au type des Dioscures, avec la légende C. AL., qui pèse 4 gr. 27 c. J'ai une Livineia qui pèse 4 gr. 30 c., et une Junia, avec la tête de Brutus (à peu près de la même époque), qui ne pèse que 3 gr. 59 c. Toutes ces médailles sont de très-belle conservation; mais ce qu'il y a de plus décisif en faveur de l'assertion que le poids le plus fort dans les médailles consulaires n'est pas le véritable, c'est que j'ai échangé un sesterce de la famille Carisia, de très-médiocre conservation, au type du chien, qui pesait 1 gr. 12 c., contre un autre du même type à fleur de coin qui ne pèse que 77 c. Il faut donc conclure de toutes ces observations que les Romains, en fait de poids légal, se contentaient de trouver dans un poids donné (soit une livre, soit deux livres) toujours le même nombre de pièces. Et cette différence de substance métallique que nous remarquons dans leurs monnaies est un grand argument en faveur de leur probité, puisque, dans bien des États modernes, le but constant des spéculateurs est de retirer de la circulation toutes les monnaies fortes, pour n'y laisser que les monnaies faibles.

Il existe une monnaie en argent d'un poids assez bizarre et assez difficile à expliquer : c'est le Victoriat, dont on trouve deux espèces : le grand Victoriat, ou l'ancien Victoriat, et le petit Victoriat.

Voici le poids de six Victoriats que j'ai pesés.

Baebia (bien conservée) . . .	2,63	moyenne, 2 gr. 76 cent.
Caecilia (bien conservée). . .	2,58	
Matia (à fleur de coin). . . .	2,81	
Metilia (bien conservée). . .	2,63	
Vibia (bien conservée). . . .	2,70	
Incertaine (à fleur de coin).	2,21	

Quant aux petits Victoriats, leur poids rentre tout à fait dans celui des quinaires.

L'ancien Victoriat, dont le type de la tête et celui du revers sont empruntés aux médailles osques de Capoue et d'Atella, fut frappé, suivant Cavedoni et Borghesi, depuis environ l'an 526 (228 av. J. C.) jusque vers le milieu du VI^e^ siècle de Rome. C'est au petit Victoriat, qui représente de même la tête de Jupiter et une Victoire couronnant un trophée, qu'il faut rapporter ce que dit Pline : « Qui nunc Victoriatus appellatur lege Clodiâ percussus est. » Cette loi Clodia fut promulguée par Claudius Marcellus, tribun du peuple vers 650 (104 av. J. C.) Le demi-Victoriat, qui a le même poids que le petit Victoriat et le quinaire, et dont la différence consiste en ce que la tête d'Apollon remplace la tête de Jupiter, date probablement de la même loi.

En terminant cet article, je ne puis m'empêcher de faire remarquer qu'il est très-extraordinaire que les Romains ayant donné à leurs monnaies d'argent les noms de *bigati*, *quadrigati* et *victoriati*, ils n'en aient pas eu pour distinguer les nombreuses pièces au type des Dioscures.

DEUXIÈME DISSERTATION.

SUR LES TRIUMVIRS ET LES QUATUORVIRS MONÉTAIRES.

On sait que le monnayage, chez les Romains, était confié à des magistrats d'un ordre inférieur, nommés triumvirs monétaires.

L'institution des triumvirs monétaires date d'environ l'an de Rome 465 (289 av. J. C.). Cette époque a été déterminée d'après deux passages, l'un de Pomponius et l'autre de Tite Live.

Pomponius dit dans son *Origine du droit*[1] : « On établit en même temps.... des triumvirs monétaires pour frapper le cuivre, l'argent et l'or, et des triumvirs capitaux, pour la surveillance des prisons. » Et Tite Live, dans son onzième livre : « On créa alors, pour la première fois, des triumvirs capitaux.... » laquelle création tombe vers l'année 465.

1. *De Origine juris*, leg. 2.

Pline ayant dit que l'argent ne commença à être frappé que sous le consulat de Quintus Ogulnius Gallus et de Fabius Pictor (en 485), et l'or, que soixante-deux ans après, ce qui répond à l'an de Rome 547 (207 av. J. C.), il faut en conclure avec Eckhel que, si Pomponius a raconté les faits exactement, l'exécution de la loi, quant à ce qui concerne l'argent, n'eut lieu que vingt ans après sa promulgation, et quatre-vingt-deux ans après, pour l'or.

Le monnayage fut donc l'attribution des triumvirs monétaires, jusqu'au temps de Jules César, qui leur adjoignit un quatrième magistrat; et ceux qui étaient chargés de cet emploi prirent, en 709 (45 av. J. C.), le titre de *quatuorvirs* ou *quartumvirs*. Octave, après avoir maintenu cette institution un certain temps, revint à l'ancien usage de n'avoir que des triumvirs. Enfin, la coutume de mettre sur les monnaies les noms des triumvirs monétaires cessa vers 742 (12 av. J. C.), ce qui n'empêcha pas cette charge de continuer à être exercée et d'être même confiée à des jeunes gens de dix-huit ans, comme le témoigne une inscription rapportée par Muratori[1], qui nomme un triumvir monétaire mort à cet âge. N'oublions pas encore de rappeler qu'avant Jules César, les triumvirs monétaires, ou ne mentionnaient pas leur charge sur les monnaies, ou se contentaient de l'indiquer par le simple mot de *triumvir*, comme MAN. ACILIVS III. VIR; P. FONTEIVS P. F. CAPITO III. VIR; et que ce n'est que sous lui qu'ils commencèrent à spécifier la nature de leur triumvirat. Ainsi, C. Cossutius Maridianus, qui a ajouté à la suite de son nom les initiales A. A. A. F. F. qu'on a interprétées par *Auro*, *argento*, *aere*, *flando*, *feriundo*, est le premier triumvir monétaire dont la charge soit clairement énoncée sur les médailles.

Ces préliminaires indispensables une fois bien établis, je viens, non pas pour répandre des lumières sur ce point obscur de la numismatique romaine, mais au contraire pour faire surgir des difficultés nouvelles, que je laisse à d'autres le soin de débrouiller; le mien se borne à les indiquer et à proposer quelques conjectures, qui aideront peut-être de plus habiles que moi à éclaircir cette matière, surtout si le bonheur

1. Page 712, 5.

veut que parmi les ouvrages perdus des anciens auteurs, il s'en découvre quelqu'un qui parle plus amplement sur ce sujet que ne l'ont fait les auteurs qui nous sont restés.

Les triumvirs monétaires des premiers temps avaient-ils effectivement le droit de frapper l'or? Ou bien, les magistrats supérieurs, tels que les consuls, les préteurs, les tribuns, les questeurs et les édiles, se l'étant réservé, Jules César institua-t-il les quatuorvirs afin de concentrer dans les mêmes mains le droit de frapper tous les métaux?

Voici sur quoi je fonde ma question.

1° Pas un seul des monétaires qui ont désigné leurs attributions par la spécification A. A. A. F. F. n'a frappé de monnaies d'or qui soient venues jusqu'à nous[1].

2° Les seuls monétaires de cette époque qui aient frappé des monnaies d'or venues jusqu'à nous portent le titre de quatuorvirs; ce sont : Livineius Regulus, Publius Clodius, Mussidius Longus et Sempronius Graccus. Voconius Vitulus n'a ajouté aucun titre à son nom; mais ayant été désigné questeur de même que Graccus, il est probable qu'il était quatuorvir également.

Avant de tirer des conséquences de ma question, je dois faire observer les deux bizarreries suivantes : 1° Cossutius Maridianus, le seul monétaire qui ait énoncé sur l'argent son titre de III. VIR A. A. A. F. F., n'a point frappé de monnaies de bronze[2]; 2° Tous les autres monétaires ont énoncé ce même titre sur le bronze (titre qui indiquait le droit de frapper tous les métaux), et aucun d'eux n'a frappé de monnaies d'argent, excepté le seul Sanquinius : car Sempronius Graccus, le triumvir, n'est pas le même que le quatuorvir, à moins qu'ayant été quatuorvir avant qu'Auguste eût revêtu la puissance suprême, il ne soit devenu triumvir plus tard, par le retour aux anciens usages; ce qui n'est pas probable.

1. Il faut peut-être en excepter Maridianus; mais on peut voir, dans ma dissertation sur les médailles d'or de Jules César, quelle est mon opinion sur ses médailles avec des noms de monétaires.

2. Il est toujours question des médailles qui nous restent; car si, dans un sujet de cette nature, on ne voulait admettre que ce qui est positif, il n'y aurait pas de raisonnement possible.

Je reprends.

Ce qui pourrait faire croire que le droit de frapper l'or n'appartenait qu'aux quatuorvirs, ce sont les lettres A. P. F. qui suivent la désignation de IIII. VIR sur les médailles de Livineius Regulus, de Publius Clodius et de Mussidius Longus. Ces initiales ont toujours été interprétées par *Auro publicè* ou *publico feriundo*. Que cette interprétation soit la véritable ou non, toujours est-il que jamais ces trois lettres ne se voient ni sur le bronze ni sur l'argent; pas même quand des noms de quatuorvirs se rencontrent sur ce dernier métal, comme L. Aemilius Buca IIII. VIR et L. Flaminius IIII. VIR. Et si nous ne voyons point de médailles d'or de ces deux quatuorvirs, il ne faut pas en conclure qu'ils n'en ont point frappé; mais seulement qu'elles ne sont point venues jusqu'à nous, puisque nous en avons en or et en argent du quatuorvir Tiberius Sempronius Graccus.

Cette difficulté que j'ai élevée, sans me flatter de l'avoir complétement aplanie, est la première; en voici une bien plus bizarre encore, et encore moins susceptible d'explication. C'est le titre de triumvir monétaire donné constamment à quatre magistrats nommés ensemble sur les mêmes monnaies : Apronius, Sisenna, Messalla et Galus. Étaient-ce des quatuorvirs qui n'auraient pris que le titre de triumvirs, parce qu'ils n'avaient pas le droit de frapper l'or? Étaient-ils les derniers quatuorvirs en fonctions, lorsque Auguste reprit l'ancien usage de n'avoir que des triumvirs? Explique qui voudra cette énigme; j'avoue que j'y renonce absolument. Et ce n'est pas là la dernière difficulté qui se présente dans cette matière : car les anciens auteurs nous transmettent si peu de détails sur ce qui concernait les ateliers et les procédés de leurs monétaires, que nous ne pouvons nous rendre compte, ni de l'immensité de médailles de coins différents qui existent; ni de la manière dont quelques-uns falsifiaient les monnaies, sans qu'il soit souvent possible, après deux mille ans, de découvrir la moindre trace de soudure; ni de la cause qui a produit tant de médailles incuses, dont l'empreinte en creux est si fortement accusée, qu'il semblerait que ce soit moins le produit d'un accident que le fait d'une intention; ni de la raison pour laquelle ils avaient adopté dans un temps l'usage de denteler les bords de leurs monnaies;

ni, enfin, de la négligence inconcevable qu'ils mettaient à entretenir l'égalité de poids dans leurs monnaies d'argent, et à plus forte raison dans leurs monnaies de cuivre.

Toutes ces difficultés demanderaient, pour être discutées ou expliquées, plus d'espace que mon travail ne le comporte. Je me suis borné à effleurer le sujet et à l'indiquer aux savants.

TROISIÈME DISSERTATION.

SUR LES MÉDAILLES FOURRÉES.

On appelle médailles *fourrées* celles dont le corps, d'un métal de qualité inférieure, tel que le cuivre, le plomb ou le fer, est revêtu d'une feuille d'argent ou très-rarement d'une feuille d'or.

L'opinion générale des savants a toujours été que les médailles fourrées sont l'œuvre des faux-monnayeurs de l'antiquité; mais, dans ces derniers temps, cette opinion a été controversée, et l'on s'est demandé si elles n'auraient pas été plutôt de la monnaie légale, autorisée par le gouvernement dans des circonstances difficiles. Sans prétendre toucher à ce débat, je me bornerai à faire observer qu'il y a deux espèces de médailles ou monnaies fourrées bien distinctes : les monnaies impossibles et dans lesquelles la fraude se manifeste instantanément, et celles qui, à l'œil, ne diffèrent en rien des monnaies légales; parlons d'abord des monnaies impossibles.

Les monnaies impossibles sont celles où des fautes grossières d'orthographe, où des revers qui ne peuvent convenir aux têtes et qui appartiennent évidemment à d'autres familles, où, enfin, un style tout à fait inférieur à celui de l'époque, décèlent une origine illégitime.

Voici quelques-unes de ces médailles :

(1) Q. METEL. PIVS. Tête laurée et diadémée de Neptune.
℟ CRAESAR (sic). Énée portant Anchise et le Palladium. (Cab. des méd.)

(2) Une médaille que j'ai vue de la famille Nasidia, où la lettre N est tournée à l'envers.

(3) MAG. PIVS IMP. ITER. Tête diadémée de Neptune, avec un trident.

℟ IMP. TER. Trophée entre une proue de vaisseau et un bouclier. (Morell.)

Je n'ai point d'observation à faire sur les deux premières; quant à la troisième, dont Eckhel avait déjà fait ressortir l'impossibilité, et que Riccio a admise malgré cela, le faussaire, qui a accolé un revers qui appartient à Marc Antoine à une tête qui ne pouvait appartenir qu'à Pompée, ne s'est pas aperçu de l'absurdité qui résultait de la légende des deux côtés réunis : *Magnus pius imperator iterùm, imperator tertiò,* sans qu'il s'y trouvât, au moins, le mot *designatus*, pour lui donner un sens.

Quant aux médailles fourrées qui sont d'un style, non-seulement égal à celui des médailles d'argent pur, mais, quelquefois même, plus élégant, rien n'y décèle le faussaire, sauf la falsification matérielle, telle que le manque de poids nécessaire, ou la présence d'un métal inférieur; mais, ce qui est très-curieux à remarquer dans cette catégorie de pièces, c'est que, tandis que certaines médailles ne se rencontrent presque jamais fourrées, d'autres le sont fréquemment, d'autres enfin se voient plus souvent fourrées que légitimes. Parmi les premières, je citerai comme exemples :

Les incertaines, de fabrique romaine.

En général, les anciennes médailles au type des Dioscures.

La famille Thoria.

La famille Accoleia.

La famille Acilia au revers d'Hygiée.

Les médailles de Pompée avec ou sans tête. (J'excepte la famille Nasidia, qui se rencontre assez souvent fourrée.)

Les médailles de Jules César.

Les médailles légionnaires de Marc Antoine.

Dans ce nombre, il y en a dont je n'ai jamais vu d'exemplaire fourré.

Parmi les médailles qui sont souvent fourrées, je pourrais citer :

La Maria avec la tête de Cérès.

La Papia au type du griffon.

La Roscia.

La Crepereia. (Ces quatre médailles sont dentelées ; ce qui prouve que si la dentelure fut inventée pour empêcher la fraude, c'était un très-mauvais moyen.)

L'Aemilia. ℞ Alexandrea.

La famille Sulpicia au type du trophée naval et à celui des instruments de sacrifice.

Enfin, parmi les médailles que l'on rencontre peut-être plus souvent fourrées qu'en argent, j'ai observé :

La famille Sanquinia (les deux types).

La famille Aemilia, au revers de la basilique.

La famille Cassia, au revers du crabe.

Ces observations serviront peut-être à mettre en évidence deux faits importants pour l'histoire des mœurs romaines : l'un, que dans les premiers temps de la République, ainsi que dans les derniers, les falsifications étaient bien moins fréquentes que dans les vingt dernières années du VII^e^ siècle de Rome, période à laquelle se rapportent en même temps et la plupart des médailles citées plus haut comme étant souvent fourrées, et les agitations politiques les plus violentes ; l'autre, qu'il est probable que des fonctionnaires publics infidèles ont souvent employé les coins du gouvernement dans un but coupable, tels que Sanquinius, et les monétaires qui ont frappé l'Aemilia au revers de la basilique et la Cassia au revers du crabe, puisque ces médailles fourrées, outre qu'elles sont aussi belles que les pièces légitimes, sont exactement de la même fabrique : car il répugne de supposer que le peuple romain ait pu ordonner de frapper de la fausse monnaie pour servir au dehors.

Le résultat de cette dissertation n'est point, comme on voit, de prendre aucun parti sur un sujet aussi ardu. En général, il est très-dangereux de poser des principes fixes sur ce qui est passé depuis tant de siècles ; mon seul objet est d'éveiller l'attention sur certaines matières qui n'ont peut-être pas été assez mûrement examinées jusqu'à présent. Eckhel et d'autres numismates regardaient toutes les médailles four-

rées comme fausse monnaie; Riccio semble les regarder toutes comme monnaie légale[1]. Je laisse aux savants et aux amateurs à choisir entre ces deux manières, diamétralement opposées, d'envisager la question. Je conclurai en disant seulement que, si les collectionneurs d'il y a deux cents ans préconisaient trop les médailles fourrées, par la fausse persuasion dans laquelle ils étaient qu'on ne pouvait pas les imiter, en général les amateurs d'aujourd'hui les regardent avec trop de mépris; et qu'à l'exception de celles qui offrent deux types disparates, des fautes d'orthographe ou une fabrique grossière, les médailles fourrées qui sont d'un beau style, qui n'ont point souffert les injures du temps, et qui sont la copie exacte de leurs originaux, conservent selon moi de la valeur, et méritent fort de ne pas être repoussées des collections; c'est d'après cette manière de voir, que trois médailles fourrées trouveront place dans ma description : la famille Aquillia (pl. VI. Aquillia 3); la famille Cassia (pl. XI. Cassia 5), et la famille Hostilia (pl. XIX. Hostilia 4), parce que les types de ces trois pièces n'existant d'aucune manière dans toute la suite consulaire, il est évident que si elles sont l'œuvre de faussaires anciens, elles ont été copiées sur des originaux qui sont perdus.

QUATRIÈME DISSERTATION.

SUR LES MÉDAILLES EN OR DE JULES CÉSAR.

Le but que les anciens numismates se proposaient, avant tout, dans leurs ouvrages, était d'y insérer le plus grand nombre possible de médailles, afin de donner une brillante idée de la richesse numismatique de l'antiquité. Pour atteindre ce but, tout leur paraissait bon. Il leur suffisait qu'un conservateur de musée, qu'un savant, qu'un simple amateur leur indiquât des médailles, sans en déclarer l'origine, sans en donner d'empreinte ni de dessin, sans même offrir la garantie du plus ou moins de connaissances pratiques qu'ils possédaient pour savoir distinguer une médaille fausse d'une vraie, pour qu'ils s'empressassent d'en orner ou d'en surcharger leurs ouvrages. De là, les catalogues informes de Goltzius et de

1. *Le monete delle antiche famiglie di Roma*, page 2.

Mezzabarba, dont le premier inventait des médailles pour les besoins de sa cause, et dont le second acceptait tout sans discernement; de là, la funeste confiance des auteurs plus récents qui, sur la foi de leurs prédécesseurs, hommes d'une science extrêmement remarquable d'ailleurs, décrivirent des médailles qui n'ont jamais existé; de là, enfin, les erreurs qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours, malgré les louables efforts de Morell et d'Eckhel pour purger la numismatique grecque et romaine de ces importuns parasites; et les obstacles presque insurmontables qui s'opposent à une description de médailles, réduite strictement à celles qui sont authentiques.

Ce qui ajoute encore à cette difficulté, c'est le nombre de catalogues de grandes et célèbres collections, faits avec la meilleure foi du monde, mais dont les rédacteurs manquaient de ce coup d'œil qui permet de discerner immédiatement l'antique et le moderne, et qui autrefois n'avait pas atteint le point de perfection auquel il est parvenu depuis le commencement de ce siècle. Ainsi, pour ne citer qu'un seul exemple, que de médailles décrites comme authentiques par Eckhel et d'autres, par l'unique raison qu'elles faisaient partie du cabinet Pembrok! Et cependant, lorsque la vente de cette célèbre collection eut lieu il y a quelques années, combien de ces pièces, interrogées par l'œil exercé et irrécusable de M. Rollin père, furent déclarées fausses et bientôt reconnues telles par tout le monde!

Dans la numismatique romaine, certaines époques, certains règnes inspiraient plus que d'autres aux auteurs d'ouvrages sur les médailles le désir d'en dresser une suite intéressante. D'un autre côté, le métal y entrait aussi pour beaucoup : car le code imposé aux amateurs dès l'origine, rédigé plus tard par Patin, et annoté par Jobert, qui leur défendait de mêler les métaux et les grandeurs, sous peine de *gâter leur cabinet*, dut donner aux faussaires l'envie de frapper ou de couler en or ou en argent les têtes qui n'existent pas, ou qui sont très-rares dans l'un de ces métaux. Sous ce rapport, celle de Jules César réunissait le triple attrait de commencer la suite impériale, d'être indispensable aux amateurs qui désiraient réunir les douze Césars en or, et d'être fort rare dans ce métal. Il en est donc résulté d'abord qu'on a fait des coins faux, et sur-

tout qu'on a coulé en or beaucoup de médailles d'argent de Jules César; et ensuite que des amateurs et des auteurs comme Goltzius et Mezzabarba n'ont pas craint d'en inventer ou d'en donner des descriptions tout à fait erronées.

Mon désir étant, comme je l'ai dit dans ma Préface, de faire l'ouvrage le plus exact qui ait encore paru sur les médailles consulaires, à défaut de pouvoir faire l'ouvrage le plus savant, il est peu de médailles qui aient plus attiré mon attention que celles de Jules César en or. En effet, le nombre de ces médailles, citées par Mezzabarba, Vaillant, Eckhel, Mionnet et Riccio, est si grand, et celui qu'on rencontre dans les cabinets est si restreint, que j'ai voulu rechercher la cause de cette bizarrerie; et le résultat définitif de mes longues et pénibles investigations (et que je dois proclamer, quelque regrettable qu'il soit), est la conviction qu'il n'existe pas de monétaires de Jules César en or qui soient authentiques, excepté *peut-être* un seul dont il sera parlé plus tard; et que quant aux médailles de Jules César, sans nom de monétaire, il n'en existe que quatre, sauf les deux restitutions de Trajan; et encore que parmi ces quatre, il y en a une, frappée après sa mort (celle de la famille Vipsania), où sa tête, étant représentée jeune et divinisée, offre un mélange de ses traits et de ceux d'Octave : ce qui, en définitive, permet de mettre quelque peu en doute si cette tête est véritablement la sienne.

Je vais maintenant procéder à l'examen minutieux de toutes les médailles de Jules César en or citées par Mionnet, en faisant observer d'avance que Mionnet ne s'est pas donné la peine de nommer un seul des cabinets où ces médailles devraient se trouver.

(1) DIVOS IVLIVS DIVI F. Têtes affrontées de Jules César et d'Auguste.

℟ M. AGRIPPA COS. DESIG. dans le champ.

Cette médaille est dessinée dans l'ouvrage de Morell avec les marques AV. AR.; mais dans le texte, le cabinet où elle existait en or n'est point cité. Pour ma part, je ne l'ai jamais vue, et aucune des personnes que j'ai consultées ne l'a vue non plus. Cette médaille était donc vraisemblablement coulée sur l'argent ou bien un coin faux, comme la Nasidia en

or également donnée par Morell, et qui figure dans le catalogue de d'Ennery.

(2) DIVVS IVLIVS. La tête de César.

℟ Comme dessus.

Je n'ai jamais entendu parler de cette médaille ; je suis même persuadé qu'elle est faussement décrite avec la légende DIVVS IVLIVS, et que c'est celle de la famille Vipsania, dont j'ai fait mention plus haut, et qui représente la tête de Jules César jeune et divinisé; dans ce cas, la légende doit être IMP. DIVI IVLI. F. TER. III. VIR R. P. C. : car cette médaille était déjà connue du temps de Mionnet par le catalogue du musée Hedervar où elle est gravée, et par un des anciens catalogues des médailles appartenant au cabinet de France, d'où elle a dû disparaître en 1831; et Mionnet, qui décrit l'autre, a oublié de mentionner celle-ci, dont le cabinet a depuis peu acquis un nouvel exemplaire qui ne s'y trouvait pas de son temps.

(3) ℟ M. ANTON. IMP.[1].Tête de Marc Antoine avec le lituus.

Bien que je n'aie jamais eu le bonheur de rencontrer cette médaille, elle est du nombre de celles que j'admets; en premier lieu, elle a existé au Cabinet des médailles avant le vol de 1831, et ensuite elle a été vendue à Londres, en 1844, 23 livres 10 shillings (587 francs) à la vente Thomas, comme provenant de la collection Trattle.

(4) C. CAESAR. Tête voilée de Jules César.

℟ Sans légende. Instruments pontificaux.

Cette médaille existe au cabinet de France.

(5) ℟ C. CAESAR COS. PONT. AVG. Tête nue d'Auguste.

Cette médaille est en quelque sorte la seule de Jules César qui se rencontre dans les cabinets; les deux précédentes sont tellement rares, qu'on ne les voit jamais.

(6) DIVOS IVLIVS. Tête de Jules César entre l'apex et le lituus.

℟ DIVI FILIVS. Tête nue d'Auguste.

1. Je copie Mionnet ; et lorsque je ne donne que le revers, c'est que Mionnet n'a point décrit la tête.

Eckhel décrit cette médaille du musée de Vienne; mais d'après l'empreinte qui m'en a été envoyée, et dont voici le dessin :

j'ose affirmer que c'est un coin moderne. Rien n'y dénote le style antique; et quant au mot FILIVS en entier, il ne se trouve sur aucune autre médaille d'Octave connue.

(7) CAESAR DICT. PERPETVO. Tête voilée de Jules César,

℟ C. MARIDIANVS. Vénus Nicéphore debout; à ses pieds, un bouclier.

Sans en avoir la preuve, je crains, pour des raisons que j'expliquerai plus tard, de ne pas être dans l'erreur en avançant que cette médaille a été coulée sur l'argent.

(8) ℟ M. METTIVS. Vénus debout.

Cette médaille a été gravée dans Mionnet, tom. I, pag. 81. Malgré cela, je suis persuadé que c'est une médaille coulée. Certes, je suis loin de contester le coup d'œil exercé que possédait Mionnet; mais il n'a dit ni quelle est l'origine de cette pièce, ni si elle lui avait passé sous les yeux. Le revers porte la lettre A, et M. Riccio, dans le catalogue de sa collection, donne l'empreinte d'une autre médaille de la même famille, dont le revers porte la lettre D. De plus, parmi les médailles fausses du cabinet, il s'en trouve une, coulée, avec la lettre I. Or, ces marques monétaires, si communes sur les consulaires en argent, et que Mettius seul de tous les monétaires de Jules César a conservées, n'existent sur aucune médaille consulaire ni impériale du Haut-Empire en or; et sous la République en particulier, l'or était trop rare pour que les monétaires pussent avoir besoin d'indiquer leur atelier ou les diverses émissions de monnaies par des lettres, des symboles ou des nombres. D'ailleurs Mionnet, malgré son expérience, n'a-t-il pas évalué 300 francs une médaille de la famille Servilia, en or, sans faire attention que la fausseté de cette pièce est évidente,

en ce que l'X qui se trouve derrière la tête de Pallas, et qui est le signe du denier, a été conservé sur la médaille d'or?

(9) ℞ Q. VOCONIVS VITVLVS. Veau.

J'ai vu une médaille semblable au musée britannique; elle est suspecte. Je ne connais pas celle du musée de Vienne, citée par Eckhel, et qui est probablement la même que Mionnet a décrite.

Voilà toutes les médailles en or de Jules César citées par Mionnet; mais avant de prendre des conclusions, je crois devoir signaler encore toutes ses autres médailles en or que j'ai vues ou dont j'ai lu la description.

(1) DIVVS IVLIVS. Tête laurée de Jules César; derrière, une étoile.
℞ S. C. Tête nue d'Octave.

Riccio rapporte cette médaille d'après le catalogue de Pembrok; c'est une de celles qui ont été reconnues fausses.

(2) DIVI IVLI. Tête laurée de Jules César; au-dessus, une comète.
℞ CAESAR DIVI F. Tête nue d'Octave.

Eckhel décrit cette médaille sans dire où elle existe. Je n'en ai jamais entendu parler d'ailleurs.

(3) CAESAR DICT. PERPETVO. Tête laurée de Jules César.
℞ L. BVCA. Caducée et faisceaux en sautoir; eu haut, un globe; dessous, une hache; à côté, deux mains jointes.

J'ai vu cette médaille au musée britannique; elle est très-suspecte et probablement coulée.

(4) Tête laurée de Jules César entre une branche de laurier et un caducée ailé.
℞ L. LIVINEIVS REGVLVS. Bœuf courant

Cette médaille existe au cabinet de France. Sans vouloir la condamner entièrement, j'avoue que j'ai peine à la croire antique, et que je la soupçonne d'être de coin moderne. Riccio la cite encore du cabinet Borghesi et d'après Liebe. Ce dernier auteur mérite peu de foi. Quant à l'exemplaire de Borghesi, s'il est bien authentique, si même il se trouve dans sa collection (car malheureusement, comme on ne le verra que trop

souvent dans le courant de cet ouvrage, Riccio cite des médailles comme existant chez des amateurs qui ne les ont même jamais vues), ce serait le seul monétaire en or de Jules César qui dût inspirer quelque confiance.

(5) CAESAR IMP. Tête laurée de Jules César; derrière, une étoile.
℟ P. SEPVLLIVS MACER. Vénus Nicéphore debout.

Cette médaille se trouve dans le catalogue de d'Ennery, où l'on sait qu'il y avait plusieurs consulaires en or fausses, telles que la Considia et la Nasidia. J'en ai vu un exemplaire au musée britannique; il est coulé.

(6) CAESAR PARENS PATRIAE. Tête laurée et voilée de Jules César entre l'apex et le lituus.
℟ C. COSSVTIVS MARIDIANVS A. A. A. F. F. En deux lignes qui se croisent.

J'ai vu cette médaille au musée britannique; elle est fausse,

Pour résumer maintenant la longue nomenclature des médailles de Jules César en or, Mionnet en a décrit neuf, dont trois avec noms de monétaires; à celles-là, j'en ai ajouté six autres, dont quatre monétaires : total quinze médailles, dont sept monétaires.

Sur les huit médailles de Jules César sans noms de monétaires, je crois avoir prouvé suffisamment qu'il n'y en a que quatre qui soient authentiques; et encore, dans ce nombre, y en a-t-il une (la seconde de Mionnet) qui a été mal décrite, et qui n'est pas même incontestablement de Jules César.

Quant aux sept avec noms de monétaires, j'ai examiné moi-même celle du cabinet des médailles à Paris et celles du musée britannique. La seule qui existe à Paris (celle de la famille Livineia) peut faire naître des doutes. Le musée de Londres en possède quatre, dont deux suspectes et deux indubitablement fausses. A l'égard des cabinets que je n'ai point visités, j'ai consulté M. le baron d'Ailly, le juge le plus compétent en France en matière de médailles consulaires; comme amateur de tout ce qui est beau et rare, j'ai consulté M. Dupré : tous deux m'ont assuré n'avoir jamais vu de monétaire de Jules César en or. Comme commerçants, j'ai consulté MM. Rollin et M. Curt. Les premiers m'ont déclaré

que, pendant leur longue carrière numismatique, il ne leur en était jamais passé par les mains, et M. Curt, de son côté, n'en a jamais rencontré dans les ventes qui se sont faites à Londres. Voilà pourquoi je ne puis pas être plus persuadé de l'authenticité de la médaille 7, citée plus haut, que de celle des autres médailles de Jules César qui portent des noms de monétaires.

Si donc il existe des monétaires de Jules César en or, ils sont de la dernière rareté; et il m'est impossible, au milieu de la pénurie universelle de ces médailles, et lorsque deux cabinets aussi riches que ceux de Paris et de Londres en sont totalement privés, ou du moins n'en possèdent que des exemplaires qui ne sont pas satisfaisants; il m'est impossible, dis-je, d'admettre comme authentiques, jusqu'à ce qu'un juge compétent me garantisse leur sincérité, les quatre monétaires en or que M. Riccio a insérés dans le catalogue de sa collection, et qui appartiennent aux familles Livineia, Mettia, Sepullia et Voconia.

Si malgré tous mes doutes il se présente des amateurs qui me convainquent de mon erreur, loin de leur en vouloir, c'est avec bonheur que je rétracterai tout ce que j'ai avancé dans cette dissertation, puisqu'ils auront contribué à rehausser encore l'éclat de la suite des médailles consulaires, déjà si intéressante en elle-même.

DES MÉDAILLES RESTITUÉES.

Plusieurs empereurs, animés du désir de rappeler à leurs contemporains les hauts faits des Romains d'autrefois, firent frapper de nouveau les anciens types en indiquant que ces types étaient, par eux, renouvelés ou *restitués*.

Voici les noms des empereurs qui ont ordonné ces restitutions et dont il nous reste des médailles :

Titus. — Domitien. — Trajan. — Marc Aurèle et Lucius Verus[1].

1. Nerva n'a point restitué de médailles consulaires : Gallien ou un empereur

Ces médailles, qui sont des souvenirs de l'époque où Rome était gouvernée par des consuls, font, par conséquent, jusqu'à un certain point, partie de la suite des médailles consulaires; et en effet, dans la plupart des cabinets publics, de même que dans ceux des amateurs, elles y sont placées, mais plutôt comme ornement que comme partie intégrante; d'ailleurs, l'une des raisons qui contribuent le plus à engager les possesseurs de collections de consulaires à les y faire entrer, c'est que, de toutes les classes de médailles antiques, c'est celle des restitutions de Trajan qui renferme le plus de raretés et les raretés les plus grandes. C'est au point que l'on connaît aujourd'hui quarante-neuf médailles de familles, en argent, restituées par Trajan, et deux en or; et, que, dans ce nombre, il n'existe peut-être pas dans le monde entier plus de quinze à vingt exemplaires des plus communes; que de la plupart des autres on n'en pourrait citer que cinq ou six, et que plusieurs sont uniques jusqu'à présent.

Eckhel était d'avis que Trajan avait restitué toutes les médailles consulaires; voici ses expressions[1]: « Trajan ayant restitué des monnaies de familles obscures, comme notamment trois de la famille Rubria, il est vraisemblable qu'il a restitué la plupart des médailles consulaires, si ce n'est toutes, ce qu'il ne nous a pas été permis de vérifier jusqu'à présent. Nous en voyons, en effet, le nombre augmenter peu à peu, bien que lentement, et il en existe sans doute plusieurs de cachées dans des cabinets qui nous sont inconnus. » La seule raison qui pourrait faire admettre cette opinion est que de temps en temps de nouvelles restitutions surgissent, et que le nombre de restitutions connues maintenant est plus du double de celles qui l'étaient du temps d'Orsino; mais il me semble que la raison donnée par Eckhel est un peu risquée : car, qui oserait se permettre d'assurer aujourd'hui que ce même Lucius Rubrius, qui nous est inconnu, mais dont

quelconque, entre Philippe et Gallien, n'a restitué que les portraits des empereurs ses prédécesseurs, sans copier de types.

1. « Cùm Trajanus obscurarum familiarum nummos restituerit, ut Rubriae omninò « tres, verisimile est, ab eo illarum plerosque, et fortè omnes restitutos, sed quos « hactenùs videre non licuit. Videmus enim, eorum numerum etsi lentè, sensim ta- « men augeri, et haud dubiè complures in variis museis latent, sed nobis ignoti. »

Trajan avait jugé la famille digne de l'honneur d'une restitution, ne fut pas très-renommé en son temps? En somme, le nombre de types restitués étant comparativement très-faible, je ne puis m'empêcher de penser que Trajan n'en restitua qu'une partie; et ce qui pourrait donner encore plus de poids à cette opinion, c'est que Marc Aurèle et Lucius Verus, qui ont restitué la sixième légion de Marc Antoine, sans qu'on sache aujourd'hui en quoi cette légion s'était particulièrement distinguée, n'en ont pas restitué une seule autre, du moins qui soit parvenue jusqu'à nous.

Les médailles restituées, n'étant citées que très-sommairement dans le cours de cet ouvrage, et seulement en note (car, comme je l'ai dit plus haut, ce ne sont que des souvenirs de la République, et elles ne font pas rigoureusement partie de la suite consulaire), je vais en mettre sous les yeux du lecteur la liste générale et détaillée; et, vu l'excessive rareté des restitutions de Trajan, je nommerai le plus possible les cabinets où elles se trouvent et, à défaut de cette ressource, les auteurs qui les ont citées.

1° *Restitution de Titus.*

En fait de médailles consulaires, Titus n'a restitué que la seule médaille en moyen bronze de la famille Vipsania, qui porte la tête d'Agrippa; cette pièce n'est pas rare : je n'en ai pas donné de dessin, parce qu'elle entre plus spécialement dans la suite impériale que dans la suite consulaire.

2° *Restitution de Domitien.*

Domitien a restitué cette même médaille d'Agrippa; elle n'est pas plus rare que la restitution de Titus, et je n'en donne pas de dessin pour la même raison.

3° *Restitution de Marc Aurèle et Lucius Verus.*

La seule connue est la suivante, qui se rencontre dans toutes les collections.

ANTONIVS AVGVR III. VIR R. P. C. Galère prétorienne.
℟ ANTONINVS ET VERVS AVG. REST. (*Antoninus et Verus Au-*

gusti restituerunt). Aigle entre deux enseignes; dans le champ, LEG. VI. (*Legionis sextae*). AR. 10 fr. Pl. XLV. Méd. 20.

4° *Restitutions de Trajan.*

La légende ajoutée à celle du revers de la médaille primitive étant toujours la suivante : IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST. (*Imperator Caesar Trajanus Augustus Germanicus Dacicus pater patriae restituit*), je me contenterai d'indiquer les types sans répéter constamment cette légende.

AEMILIA.

(1) M. SCAVR. AED. CVR. REX ARETAS EX S. C. Aretas à genoux, tenant un chameau par la bride, et présentant une branche d'olivier.

℟ P. HYPSAE AED. CVR. C. HYPSAE COS..... Jupiter dans un quadrige. (Cab. Riccio.) AR. 400 fr. Peut-être unique. Pl. XLIV. Méd. 21.

(2) Tête voilée et laurée de Vesta ou d'une vestale entre le simpule et une couronne.

℟ M. LEPIDVS AIMILIA REF. S. C. Basilique émilienne. AR. 400 fr. (Lebeau et cab. Borghesi[1].)

(3) PAVLLVS LEPIDVS CONCORDIA. Tête voilée et diadémée de la Concorde.

℟ TER. PAVLLVS. Le triomphe de Paul Émile. AR. 300 fr. (Musée Theupoli.)

CAECILIA.

(4) Tête diadémée de la Piété ; devant, une cigogne.

℟ Q. C. M. P. I. Éléphant sellé. AR. 400 fr. (Morell.)

Nota. La selle manque sur la médaille originale.

(5) ROMA. Tête diadémée d'Apollon.

1. Je ne donne de dessin que des restitutions que j'ai vues, ou dont j'ai pu me procurer des empreintes.

℟ M. METELLVS Q. F. Bouclier macédonien, sur lequel est une tête d'éléphant; le tout dans une couronne de laurier. AR. 300 fr. (Cab. Borghesi.)

CARISIA.

(6) MONETA. Tête nue de Junon Moneta.

℟ CARISIVS (sans être précédé de T). Instruments de monnayage; le tout dans une couronne de laurier. AR. 350 fr. (Musée Hedervar; ma collection.) Pl. XLIV. Méd. 27.

CASSIA.

(7) Q. CASSIVS VEST. Tête voilée de Vesta.

℟ Temple de Vesta avec les lettres A. C. AR. 300 fr. (Cab. de France; collection de M. Bunbury; ma collection.) Pl. XLIV. Méd. 22.

CLAUDIA.

(8) MARCELLINVS. Tête nue de Marcellus; derrière, la triquetra.

℟ MARCELLVS COS. QVINQ. Marcellus portant les dépouilles de Viridomar dans le temple de Jupiter Férétrien. AR. 300 fr. (Cab. de France; ma collection.) Pl. XLIV. Méd. 24.

(9) Tête laurée d'Apollon; derrière, une lyre.

℟ P. CLODIVS M. F. Diane debout, tenant deux torches. AR. 400 fr. Peut-être unique. Médaille inédite. (Ma collection.) Pl. XLIV. Méd. 23.

CORNELIA.

(10) FAVSTVS. Tête diadémée de Diane; derrière, le lituus.

℟ FELIX. Sylla assis; Bocchus à genoux et Jugurtha les mains liées derrière le dos. AR. 400 fr. (Cab. de M. Bunbury[1].)

1. L'empreinte de cette médaille m'étant venue depuis l'impression des planches, j'en donne ici le dessin sur bois. Il en est de même de la Scribonia restituée qu'on verra ci-après.

(11) AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste.

℟ COSSVS CN. F. LENTVLVS. Statue équestre. AR. 350 fr. (Morell.)

(12) AVGVSTVS COS. XI. Tête laurée d'Auguste.

℟ M. AGRIPPA COS. TER. COSSVS LENTVLVS. Tête d'Agrippa avec la couronne rostrale et murale. AR. 300 fr. (Cab. de France; cab. Fontana.) Pl. XLIV. Méd. 25.

CORNUFICIA.

(13) Tête de Cérès à gauche, couronnée d'épis.

℟ Q. CORNVFICI. AVGVR IMP. Cornuficius couronné par Junon Sospita. AR. 500 fr. Peut-être unique. (Cab. de France.) Pl. XLIV. Méd. 26.

DECIA.

(14) DECIVS MVS. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ ROMA. Les Dioscures à cheval; en dessous, un bouclier ovale et un carnyx en sautoir. AR. 600 fr. Unique. Pl. XLIV. Méd. 28. (Musée danois.)

DIDIA.

(15) Le baron de Bimard et Beauvais citent la médaille avec le centurion fouettant un soldat. AR. 400 fr. Unique?

EPPIA.

(16) SCIPIO IMP. Q. METELL. Tête de l'Afrique; à droite, un épi; dessous, une charrue.

℟ EPPIVS LEG. F. C. Hercule debout. AR. 350. (Riccio, du Musée Brera, à Milan.)

HORATIA.

(17) COCLES. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ ROMA. Les Dioscures à cheval. AR. 500 fr. (Morell.)

(18) La même médaille; mais au revers, la tête de Clélie? sous les

Dioscures. AR. 500 fr. (Cab. Sant-Angelo, à Naples.) Pl. XLIV. Méd. 29.

JULIA.

(19) Tête diadémée de Vénus.

℟ CAESAR. Énée portant Anchise et le Palladium. AR. 300 fr. (Musée danois.) Pl. XLV. Méd. 3.

(20) Instruments de sacrifice.

℟ CAESAR. Éléphant, foulant aux pieds un serpent. AR. 300 fr. (Morell.)

(21) DIVVS IVLIVS. Tête laurée de Jules César.

℟ Némésis marchant, tenant un caducée; à ses pieds, un serpent. OR. 400 fr. (Cab. de France.) Pl. XLV. Méd. 1[1].

(22) C. IVLIVS CAES. IMP. COS. III. Tête nue de Jules César.

℟ Vénus appuyée contre une colonne, tenant un casque et une haste. OR. 500 fr. (Cab. de France.) Pl. XLV. Méd. 2.

(23) CAESAR III. VIR R. P. C. Tête nue d'Octave.

℟ Chaise curule, sur laquelle est une couronne. AR. 300 fr. (Musée de Berlin[2].)

JUNIA.

(24) LIBERTAS. Tête diadémée de la Liberté.

℟ BRVTVS. Procession consulaire. AR. 300 fr. (Cab. de France.) Pl. XLV. Méd. 4.

LIVINEIA.

(25) Tête nue de Livineius Regulus.

℟ L. LIVINEIVS REGVLVS. Modius entre deux épis. AR. 350 fr. (Musée Theupoli.)

1. L'original de cette médaille et celui de la suivante ne sont pas connus.

2. Eckhel, qui rapporte cette médaille d'après Lebeau et Rothelin, dit que le revers diffère de la pièce originale, en ce que celle-ci a pour légende CAESAR DIC. PER. J'ignore si c'est une erreur de Lebeau, ou si la médaille qui existe au musée de Berlin, et que je n'ai point vue, est dans le même cas.

LUCRETIA.

(26) Tête radiée du Soleil.

℟ TRIO L. LVCRETI. Croissant entouré de sept étoiles. AR. 300 fr. (Cab. de France; ma collection.) Pl. XLV. Méd. 5.

(27) Tête laurée de Neptune, avec le trident.

℟ L. LVCRETI. TRIO. Cupidon sur un dauphin. AR. 400 fr. (Borghesi, comme ayant été autrefois au Vatican.)

MAMILIA.

(28) Buste de Mercure, avec un caducée; derrière, la lettre E.

℟ C. MAMIL. LIMETAN. Ulysse, un bâton à la main, reconnu par son chien. AR. 300 fr. (Cab. de France; ma collection.) Pl. XLV. Méd. 6.

MARCIA.

(29) Tête diadémée d'Ancus Marcius; derrière, le lituus.

℟ PHILIPPVS. Statue équestre sur un pont, entre les arches duquel on lit AQVA MARC. AR. 350 fr. (Morell.)

MARIA.

(30) CAPIT. LXXV. Tête de Cérès; devant, une fleur.

℟ C. MARI. C. F. S. C.; dans le champ, LXXV. AR. 350 fr. (Cab. de France.) Pl. XLV. Méd. 7.

MEMMIA.

(31) C. MEMMI. C. F. QVIRINVS. Tête laurée de Romulus.

℟ MEMMIVS AED. CERIALIA PREIMVS FECIT. Cérès assise tenant des épis et une quenouille; à ses pieds, un serpent. AR. 350 fr. (Morell.)

MINUCIA.

(32) Tête casquée de Pallas à gauche, avec une palme et une crinière au casque.

℟ Q. THERM. M. F. Deux soldats combattant; entre eux, un soldat à terre. AR. 400 fr. (Borghesi, du musée du Vatican.)

NORBANA.

(33) C. NORBANVS. Tête diadémée de Vénus ; derrière, CCIII.
℟ Épi, hache avec faisceau et caducée. AR. 400 fr. (Lebeau, du cabinet Rothelin.)

NUMONIA.

(34) C. NVMONIVS VAALA. Tête nue de Numonius Vaala.
℟ VAALA. Soldat attaquant un retranchement défendu par deux autres soldats. AR. 400 fr. (Cab. de France.) Pl. XLV. Méd. 8.

POMPEIA.

(35) MAG. PIVS IMP. ITER. Tête nue de Pompée entre le praefericulum et le lituus.
℟ PRAEF. CLAS. ET ORAE MARIT. EX S. C. Type d'Anapus et d'Amphinome. AR. 500 fr. (Cab. Gossellin.) Médaille unique.

PORCIA.

(36) M. CATOROMA. Tête de la Liberté coiffée en cheveux.
℟ VICTRIX. La Victoire, assise tenant une palme et une patère. AR. 400 fr. (Bulletino archeologico, 1838, page 100.) Médaille unique.

QUINCTIA.

(37) Buste d'Hercule à gauche, avec la peau de lion et une massue.
℟ TI. Q. Cavalier conduisant deux chevaux ; dessous, un rat; à l'exergue, D. S. S., et S. dans le champ. AR. 400 fr. (Musée britannique.) Pl. XLV. Méd. 9.

RUBRIA.

(38) DOSSEN. Tête laurée de Jupiter ; derrière, un sceptre.
℟ L. RVBRI. Char à quatre chevaux ; en haut, une Victoire ; sur le char, un foudre. AR. 300 fr. (Cabinet de France ; ma collection.) Pl. XLV. Méd. 10.

(39) DOS. Tête diadémée et voilée de Junon ; derrière, un sceptre.
℟ Pareil au précédent. AR. 300 fr. (Cab. de France ; ma collection.) Pl. XLV. Méd. 11.

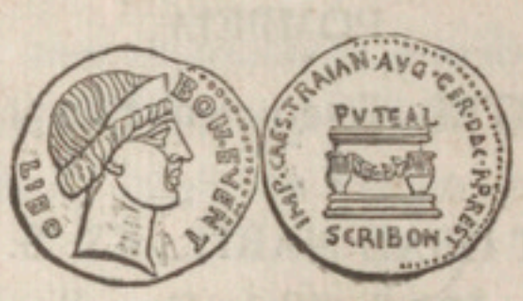
(40) DOS. Buste casqué de Pallas, avec l'égide.

℟ L. RVBRI. Char à quatre chevaux; en haut, un quadrige conduit par une Victoire; sur le char, un oiseau. AR. 300 fr. (Cab. de France.) Pl. XLV. Méd. 12.

SCRIBONIA.

(41) BON. EVENT. LIBO. Tête diadémée de Bonus Eventus.

℟ PVTEAL. SCRIBON. Margelle de puits à laquelle sont attachées un lyre et deux branches de laurier. AR. 300 fr. (Cab. de M. Bunbury.)



(42) FLORAL. PRIMVS. Tête de Flore; derrière, le lituus.

℟ C. SERVEIL. C. F. Deux soldats joignant leurs poignards. AR. 350 fr. (Musée danois.)

SULPICIA.

(43) S. C. Tête voilée de Vesta.

℟ P. GALB. AE. CVR. Simpule, hache et secespita. AR. 400 fr. (Musée britannique.) Médaille inédite, unique? Pl. XLV. Méd. 13.

(44) L. SERVIVS RVFVS. Tête nue de Servius Sulpicius Rufus.

℟ Les Dioscures debout. AR. 350 fr. (Cab. de France.) Pl. XLV. Méd. 14.

TITIA.

(45) Tête barbue avec un diadème ailé.

℟ Q. TITI. Pégase. AR. 300 fr. (Cab. de France; ma collection.) Pl. XLV. Méd. 15.

TULLIA.

(46) ROMA. Tête de Pallas, avec le casque ailé.

℟ M. TVLLI. Victoire dans un quadrige; en haut, une couronne; sous le quadrige, X. AR. 400 fr. (Lebeau, du musée Rothelin.)

VALERIA.

(47) Buste ailé de la Victoire; devant, un caducée. (Ce caducée n'existe pas sur la médaille primitive.)

℟ C. VAL. FLA. IMPERAT. S. C. Aigle entre deux enseignes militaires. Sur l'une, H; sur l'autre, P. AR. 350 fr. (Ma collection; d'Ennery.) Pl. XLV. Méd. 16.

(48) ACISCVLVS. Tête radiée d'Apollon; derrière, un marteau.

℟ L. VALERIVS. Diane dans un bige. AR. 300 fr. (Morell.)

(49) ACISCVLVS. Tête diadémée d'Apollon; dessus, une étoile; derrière, un marteau.

℟ L. VALERIVS. Europe sur un taureau. AR. 300 fr. (Musée de Vienne.) Pl. XLV. Méd. 17.

INCERTAINE.

(50) ROMA. Tête de Pallas, avec un casque ailé, à crinière; derrière, X.

℟ Rome assise sur des boucliers; devant elle, la louve; dans le champ, deux proues de vaisseau. (Sur l'original, ce sont deux colombes.) AR. 300 fr. (Cab. de France.) Pl. XLV. Méd. 18.

MÉDAILLE DE FABRIQUE CAMPANIENNE.

(51) Double tête imberbe laurée.

℟ ROMA. Jupiter et la Victoire dans un quadrige. AR. 350 fr. (Musée de Vienne.) Pl. XLV. Méd. 19.

DES MÉDAILLES DENTELÉES.

Les savants varient beaucoup sur l'époque à laquelle les médailles dentelées furent en usage. Eckhel était d'avis qu'elles s'étendent depuis l'an de Rome 564 jusqu'à l'année 655 (de 190 à 99 av. J. C.). Borghesi pense qu'elles commencèrent dans les premières années du VII^e^ siècle de Rome, et qu'elles s'arrêtèrent avant le temps de Sylla. Cavedoni, se fondant sur les découvertes de dépôts de monnaies antiques, adopte la ma-

nière de voir de Borghesi quant à leur introduction; seulement, il en étend le règne jusqu'à la fin du VII^e^ siècle. Une seule médaille dentelée est beaucoup plus ancienne; c'est une incertaine au type des Dioscures, qui a pour symbole une roue. Celle-là date de la fin du V^e^ siècle de Rome.

On ignore la raison positive pour laquelle les Romains dentelaient leurs monnaies. Si c'était pour prévenir la fraude, c'était, comme je le dis dans ma dissertation sur les médailles fourrées, un très-mauvais moyen, parce qu'il existe une immensité de médailles fourrées des familles Papia, Roscia, Crepereia, etc., qui sont toutes dentelées. Il faut cependant que ces monnaies aient joui d'une fort bonne réputation, puisque Tacite, dans son livre sur les mœurs des Germains, dit « qu'ils préféraient les monnaies anciennes et qui avaient cours depuis longtemps, comme celles qui étaient dentelées et qui représentaient des biges. » *Pecuniam probant veterem et diù notam, serratos bigatosque.*

Au reste, une chose très-remarquable, c'est qu'il n'existe pas d'exemple de types qui soient tantôt dentelés et tantôt à bords unis : ils le sont toujours ou jamais.

DES MÉDAILLES CONSULAIRES CONTRE-MARQUÉES.

Il est probable que les contre-marques sur les monnaies antiques servaient à faire connaître qu'elles n'étaient pas encore démonétisées; du reste, on n'a aucune certitude à cet égard.

Vespasien est le seul empereur qui ait contre-marqué des médailles consulaires proprement dites qui soient venues jusqu'à nous; car les monétaires d'Auguste, en bronze, entrent aussi bien (et peut-être même mieux) dans la suite impériale que dans la suite consulaire.

Toutes les médailles consulaires contre-marquées par Vespasien sont en argent. Eckhel a observé ou mentionné les suivantes :

Antonia. LEG. XII ANTIQVAE. (Musée de Vienne.)
Id. LEG. XX.
Id. Un Marc Antoine non spécifie.

Carvilia. (Musée de Vienne.)
Claudia. T. MAL. AP. CL. Q. VR.
Cornelia. L. SCIP. ASIAG.
Plancia. (Cab. des méd.)
Servilia. RVLLI.

A ces huit pièces, Borghesi ajoute les suivantes, qu'il a vues lui-même :

Cipia. (Ma collection.)
Cornelia. Un autre type que celui d'Eckhel, non spécifié.
Fannia.
Porcia. VICTRIX.
Sergia.

Enfin, on trouve, dans le catalogue Fontana, la Cornelia BLASIO, et dans le catalogue Hedervar la famille Hostilia.

Toutes ces médailles sont fort rares; mais comme leur intérêt dépend uniquement de leur rareté et de leur curiosité, et qu'elles sont toutes mal conservées, il est impossible de leur assigner de prix.

La contre-marque consiste en VES ou MVES.

DES MÉDAILLES CONSULAIRES EN PLOMB.

Plusieurs catalogues donnent des médailles de plomb du module du petit bronze avec des noms de famille, tels que IVLIA, OPPIA, C. PEDANI? DOMI (sic), CΩCIOY, etc. On en trouve entre autres dans le catalogue Fontana et dans celui de la collection de M. Riccio. La médaille CΩCIOY appartient au Cabinet des médailles.

Je n'en citerai aucune dans cette description pour deux raisons : la première, c'est que les médailles de plomb rentrent dans la classe des tessères, et de ce que Eckhel appelait *pseudomonetae;* et la seconde, que, quoique antiques, elles sont d'une époque fort postérieure à la République romaine.

TABLE

DES SURNOMS QUI SE RENCONTRENT SUR LES MÉDAILLES CONSULAIRES,

AVEC LE RENVOI AUX FAMILLES AUXQUELLES ILS APPARTIENNENT.

Surnoms.	Noms de famille.
Acisculus.	Valeria.
Agrippa.	Luria, Vipsania.
Ahala.	Servilia.
Ahenobarbus.	Domitia.
Albinus.	Postumia.
Antiaticus.	Maenia.
Aquinus.	Caecilia?
Asiagenes.	Cornelia.
Atratinus.	Sempronia.
Augurinus.	Minucia.
Bala.	Aelia.
Balbus.	Acilia, Antonia, Atia, Cornelia, Naevia, Thoria.
Bassus.	Betiliena.
Bibulus.	Calpurnia.
Blandus.	Rubellia.
Blasio.	Cornelia.
Brocchus.	Furia.
Brutus.	Junia.
Buca.	Aemilia.
Bursio.	Julia.
Caeicianus.	Cassia.
Caepio.	Servilia.
Caesar.	Julia.
Caldus.	Coelia.
Capella.	Naevia.
Capito.	Fonteia, Maria, Oppia.
Capitolinus.	Petillia.
Carbo.	Papiria.
Casca.	Servilia.
Cato.	Porcia.
Catullus.	Valeria.
Celer.	Cassia.
Celsus.	Papia.
Censorinus.	Marcia.
Cerco.	Lutatia.
Cestianus.	Plaetoria.
Cethegus.	Cornelia.
Chilo, Cilo.	Flaminia.
Cinna.	Cornelia.
Cocles.	Horatia.
Cordus.	Mucia.
Cossus.	Cornelia.
Costa.	Pedania.
Cotta.	Aurelia.
Crassipes.	Furia.
Crassus.	Licinia, Canidia.
Crispinus.	Quinctia.
Croto.	Metilia.
Dossenus.	Rubria.
Fabatus.	Roscia.
Faustus.	Cornelia.
Felix.	Cornelia.
Flaccus.	Rutilia, Valeria.
Flavus.	Decimia.
Florus.	Aquillia.
Fostulus.	Pompeia.
Frugi.	Calpurnia.
Gal....	Memmia.
Galba.	Sulpicia.
Gallus.	Asinia, Caninia.
Geminus.	Aburia.
Geta.	Hosidia.
Grac.... ou Grag....	Antestia.
Graccus.	Sempronia.
Hemic....	Flavia.
Hispaniensis.	Annia.
Hypsaeus.	Plautia.
Judex.	Vettia.
Junianus.	Licinia.

Surnoms.	Noms de famille.
Kalenus.	Fufia.
Labeo.	Fabia.
Labienus.	Atia?
Laeca.	Porcia.
Lamia.	Aelia.
Lariscolus.	Accoleia.
Lentulus.	Cornelia.
Lepidus.	Aemilia.
Libo.	Marcia, Scribonia.
Licinus.	Porcia.
Limetanus.	Mamilia.
Longinus.	Cassia.
Longus.	Mussidia.
Lucanus.	Terentia.
Lupercus.	Gallia.
Macer.	Licinia, Sepullia.
Magnus.	Pompeia.
Malleolus.	Poblicia.
Marcellinus.	Cornelia.
Marcellus.	Claudia
Maridianus.	Cossutia.
Maximus.	Egnatia, Fabia.
Mensor.	Farsuleia.
Messalla.	Valeria.
Metellus.	Caecilia.
Molo.	Pomponia.
Murcus.	Statia.
Murena.	Licinia.
Mus.	Decia.
Musa.	Pomponia.
Naso.	Axia.
Natta.	Pinaria.
Nerva.	Cocceia, Licinia, Silia.
Nomentanus.	Atilia.
Nonianus.	Considia.
Otho.	Salvia.
Paetus.	Aelia, Considia.
Palikanus.	Lollia.
Pansa.	Vibia.
Paullus.	Aemilia.
Philippus.	Marcia.
Philus.	Furia.
Pictor.	Fabia.
Piso.	Calpurnia.
Pitio.	Sempronia.
Pius.	Caecilia, Pompeia.
Plancus.	Munatia, Plautia
Platorinus.	Sulpicia.
Pulcher.	Claudia.
Purpureo.	Fabia.
Qainctilianus.	Nonia.
Reginus.	Antistia.
Regulus.	Livineia.
Restio.	Antia.
Rocus.	Crepereia.
Rufus.	Aurelia, Cordia, Lucilia, Mescinia, Minucia, Plotia, Pompeia, Pomponia, Sulpicia.
Rullus.	Servilia.
Rus....	Aufidia.
Sabinus.	Minatia, Tituria Vettia.
Sabula.	Cossutia.
Salinator.	Oppia.
Saranus.	Atilia.
Saserna.	Hostilia.
Saturninus.	Appuleia.
Saxula.	Clovia.
Scaeva.	Junia.
Scarpus.	Pinaria.
Scaurus.	Aemilia, Aurelia.
Scipio.	Cornelia.
Secundus.	Arria.
Ser....	Manlia.
Silanus.	Junia.
Silianus.	Licinia.
Silus.	Sergia.
Sisenna.	Cornelia.
Spinther.	Cornelia.
Stolo.	Licinia.
Strabo.	Volteia.

Surnoms.	Noms de famille.	Surnoms.	Noms de famille.
Sufenas.	Nonia.	Trogus.	Maria.
Sulla.	Cornelia.	Tubulus.	Hostilia.
Sulpicianus.	Quinctia.	Tullus.	Maecilia.
Surdinus.	Naevia.	Turdus.	Papiria.
Talna.	Juventia.	Turpilianus.	Petronia.
Tamphilus.	Baebia.	Unimanus.	Claudia.
Taurus.	Statilia.	Vaala.	Numonia.
Thermus.	Minucia.	Varro.	Terentia.
Tod....	. . . .	Varus.	Vibia.
Torquatus.	Manlia.	Vetus.	Antistia.
Trigeminus.	Curiatia.	Vitulus.	Voconia.
Trio.	Lucretia.	Volusus.	Valeria.

OBSERVATIONS

SUR LES PRIX ÉTABLIS DANS CET OUVRAGE.

Une réforme totale dans l'évaluation des médailles consulaires était de rigueur. Les prix de Mionnet, et ceux que M. Riccio a établis il y a une vingtaine d'années pour Naples, devenaient tous deux de plus en plus insuffisants pour les amateurs de France et d'Angleterre. De plus, il faut remarquer que, quoique ces deux auteurs aient donné un certain nombre d'évaluations qui, pendant les premières années qui ont suivi la publication de leurs ouvrages, ont pu servir aux acquéreurs de médailles consulaires, ils en ont l'un et l'autre établi qui jamais ne furent possibles dans aucun pays ni à aucune époque. Ainsi, jamais la famille Numitoria en argent n'a pu se donner pour 40 fr., ni la Cassia avec le trépied pour 6, ni la Junia avec la tête de la Liberté, et le bonnet de Liberté entre deux poignards, pour 12 fr., comme l'a écrit Mionnet. Quant aux estimations de M. Riccio, pas plus à Naples qu'à Paris, pas plus il y a vingt ans qu'aujourd'hui, les amateurs n'ont pu ni ne peuvent se procurer la Nasidia avec les quatre galères pour 5 piastres (27 fr. environ), la vingt-quatrième légion de Marc Antoine pour quatre piastres, ni le fameux Pompée en or pour trente piastres (de 160 à 165 fr.). J'en passe et des meilleures.

En conséquence, comme des évaluations évidemment trop faibles ne

peuvent servir qu'à dégoûter les amateurs qui se voient toujours obligés de payer les médailles énormément au-dessus du tarif indiqué par Mionnet et Riccio, j'ai pris pour base des nouveaux prix que j'ai établis, le commerce actuel de Paris et de Londres; mais comme ces prix sont élevés, il faut pour payer les médailles consulaires à ce taux qu'elles soient *très-bien conservées*, mais NON À FLEUR DE COIN. Dans le cas de conservation médiocre ou mauvaise, les prix devront nécessairement être réduits; et dans celui où ces médailles seraient à fleur de coin, il ne faut pas s'étonner de les voir doublés, triplés, quelquefois même décuplés. Et que l'on ne croie pas que cette augmentation excessive de prix soit un vain caprice ou une absurdité; car, pour bien juger du mérite et du travail des artistes de l'antiquité, il faut la conservation la plus parfaite possible, sans parler de l'importance sous le rapport historique de la parfaite intégrité des types et des légendes. En outre, certaines médailles consulaires sont presque toujours belles, d'autres ne le sont presque jamais, ou ne sont presque jamais complètes; j'ai dû tenir compte de toutes ces particularités que j'expliquerai ici par un seul exemple. J'ai estimé Lépide en argent 40 francs; et en effet ce prix est plutôt modéré qu'élevé pour un Lépide *très-beau*. Il est certain que pour 15 ou 20 francs on peut s'en procurer de mauvais, de médiocres ou d'incomplets; mais un Lépide *complet et à fleur de coin* ne sera pas trop payé à 120 francs.

J'ai dû aussi tenir compte de l'intérêt qu'offrent les médailles consulaires. A rareté égale ou même moindre, une famille indispensable dans la suite, telle que la Cornuficia, la Statia, etc., est estimée à un plus haut prix qu'un revers dont on peut se passer, tel que le taureau à face humaine de la famille Durmia, et le trépied de la famille Cassia. De même les médailles à portrait sont évaluées à un prix plus élevé que celles qui n'offrent pas ce même intérêt. Ainsi, j'ai estimé la médaille de la famille Junia avec la tête de Brutus 350 francs, ce qui est le prix du commerce actuel; et je n'ai estimé que 200 francs la médaille bien plus rare de la même famille avec le bonnet de Liberté entre deux poignards, mais sur laquelle la tête de Brutus est remplacée par celle de la Liberté.

Quant aux consulaires en bronze, si l'on me reproche la modicité rela-

tive de mes estimations, je répondrai que la majeure partie des amateurs en France et en Angleterre ne les recherchent pas beaucoup; d'autant plus qu'un très-grand nombre de ces pièces ne se rencontrant absolument qu'en Italie, il leur est impossible de s'en procurer soit à Paris, soit à Londres, pour compléter leurs collections.

EXPLICATION DES SIGNES ET ABRÉVIATIONS.

℟ signifie : revers.
G. B. grand bronze.
M. B. moyen bronze.
P. B. petit bronze.
AR. argent.
C. signifie que la médaille est commune, c'est-à-dire au-dessous de 2 francs pour l'argent, et de 1 franc pour le bronze.

Toutes les fois que le prix n'est pas placé à la suite d'une médaille, c'est que j'ai quelques doutes sur son authenticité.

DESCRIPTION

GÉNÉRALE

DES MONNAIES

DE LA RÉPUBLIQUE ROMAINE.

---

1. ABURIA.

Famille plébéienne.

(1) GEM. (*Geminus*). Tête de Pallas à droite avec le casque ailé; devant ✳.

℟ M. ABVRI. ROMA (*Marcus Aburius Roma*). Le Soleil dans un quadrige au galop à droite tenant un fouet. AR. Denier C[1]. Planche 1, Aburia 1.

(2) GEM. (*Geminus*). Même tête; devant ✳.

℟ C. ABVRI. ROMA (*Caius Aburius Roma*). Mars casqué dans un quadrige au galop à droite tenant un trophée, un bouclier et une haste. AR. C. Pl. 1, Aburia 2.

1. Mionnet a décrit ce revers avec la tête du n° 1 de la famille Lucretia, et Riccio décrit le même revers avec la tête du n° 7 de la famille Antestia. D'un autre côté, la tête du n° 1 existe dans le cabinet de M. Fénelon Farez à Douai, avec le revers de la famille Vargunteia. Il est impossible de donner aucune évaluation à ces sortes de médailles résultantes d'erreurs de monétaires, et le plus souvent fourrées, qu'Eckhel a nommées *médailles hybrides*. Elles ne seront jamais citées dans cet ouvrage qu'en note. Quoique chaque pièce, prise individuellement, soit très-rare, peut-être même

(3) Tête laurée de Janus; dessous S. C. (*Senatûs consulto*).

℟ C. ABVRI. ROMA (*Caius Aburius Roma*). Trois proues de vaisseau ; à droite I. G.B. As (catalogue d'Ennery)[1].

(4) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ C. ABVRI. GEM. ROMA (*Caius Aburius Geminus Roma*). Proue de vaisseau; à droite, quatre points, P.B. Triens. 3 fr. Pl. XLVI, Aburia 1.

(5) Tête d'Hercule à droite avec une peau de lion et une massue; derrière, trois points.

℟ Pareil au précédent; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. C. Pl. XLVI, Aburia 2.

(6) Même tête.

℟ GEM. C. ABVRI. (*Geminus Caius Aburius*). Proue de vaisseau; à droite, trois points. P.B. Quadrans. (Riccio, du musée de Milan), 10 fr.

(7) Tête de Mercure à droite avec le pétase ailé; en haut, deux points.

℟ C. ABVRI. GEM. ROMA (*Caius Aburius Geminus Roma*). Proue de vaisseau; à droite, deux points. P.B. Sextans, 15 fr.

(8) Tête d'Hercule à droite avec une peau de lion et une massue; derrière, trois points.

℟ M. ABVRI. M. F. GEM. ROMA (*Marcus Aburius Marci Filius Gemini Roma*). Proue de vaisseau; à droite, trois points. P.B. Quadrans. C. Pl. XLVI, Aburia 3.

(9) Tête casquée de Pallas à droite; derrière, un point.

℟ Même revers; mais, à droite, un point. P.B. Once 12 fr. (Riccio du cab. Nott.).

unique, ce genre de médailles n'est pas rare en lui-même. Elles ont donc fort peu de valeur et fort peu d'intérêt, étant en général l'œuvre de faussaires, et ne méritent par conséquent aucune foi dans l'histoire.

La très-grande majorité des médailles d'argent étant des deniers, je n'indiquerai plus la valeur monétaire des pièces de ce métal que lorsque ce seront des quinaires ou des sesterces.

1. Cet as me fait l'effet d'une Vibia refaite ou mal conservée et mal lue.

Éclaircissements.

Les Médailles de la famille Aburia datent toutes du commencement du VII^e^ siècle de Rome et furent probablement frappées par les triumvirs monétaires Marcus et Caius Aburius, en l'honneur de Marcus Aburius, tribun du peuple en 561 (193 av. J. C.) et préteur en 577 (177), et de Caius Aburius son frère jumeau, ainsi que le témoigne sur les médailles des deux frères le surnom *Geminus*. Caius était tribun du peuple en 569 (185 av. J. C.); et en 588 (166) il fut l'un des trois députés envoyés à Carthage pour obtenir de Masinissa et de cette ville, alors alliée de Rome, des renforts de troupes et des éléphants destinés à entreprendre la conquête de la Macédoine.

Marcus Aburius, fils du premier Marcus et neveu de Caius, à qui pourraient appartenir les monnaies 8 et 9, fut également tribun du peuple l'an 598 (156 av. J. C.), et obtint plus tard le commandement de la Sardaigne.

Vaillant pensait que le Soleil qui figure au revers de la première médaille fait allusion au nom *Aburius*, du verbe *amburere*, brûler.

2. ACCOLEIA.

Famille inconnue.

(1) P. (*Publius*) ACCOLEIVS LARISCOLVS. Buste de Clymène, mère de Phaéthon, à droite, coiffée d'un bandeau.

℟ Clymène et les deux sœurs de Phaéthon se transformant en arbres; la figure de droite tient une fleur et celle de gauche une branche sèche. AR. 3 fr. Pl. I, Accoleia 1.

(2) La même, mais les cheveux descendent derrière la tête. AR. 5 fr. Pl. I, Accoleia 2.

Éclaircissements.

La famille Accoleia est absolument inconnue; on croit cependant que Publius Accoleius Lariscolus fut monétaire sous Jules César; en tout cas, d'après l'absence totale de ses médailles dans les dépôts qui ne contiennent pas celles des derniers temps de la République, Cave-

doni croit pouvoir fixer la fabrication des deux monnaies de cette famille vers l'an 711 (43 avant J. C.).

Morell et Vaillant trouvaient de l'analogie entre le surnom *Lariscolus* et le *larix* (mélèze? ou pin), en lequel furent métamorphosées la mère et les sœurs de Phaéthon. Borghesi et Cavedoni donnent des interprétations toutes différentes. Le premier croit que les trois figures du revers sont trois nymphes qui présidaient au bois sacré des *Lares*. Le second les regarde comme des cariatides représentant trois nymphes *lares* qui soutiennent une traverse ornée d'arbustes, et prétend que la tête est celle de la fameuse Acca Larentia, nourrice de Romulus et de Rémus, au prénom de laquelle *Accoleius* ferait allusion, tandis que le surnom *Lariscolus* ferait allusion au revers. Sans chercher à décider laquelle de ces interprétations est la meilleure, je m'en suis tenu à la plus ancienne et la plus poétique.

3. ACILIA.

Famille de rang incertain.

(1) BALBVS ROMA. Tête de Pallas à droite avec le casque ailé; devant ✳. Le tout dans une couronne de laurier.

℟ MAN. ACILI. (*Manius Acilius*). Quadrige au galop à droite dans lequel on voit Jupiter tenant un foudre et une haste, et la Victoire tenant un fouet; dessous, une roue? ou un bouclier rond. AR. 4 fr. Pl. I, Acilia 1.

(2) Tête laurée de Janus.

℟ BAL. ROMA (*Balbus Roma*). Proue de vaisseau; à droite I. G.B. As C. Pl. XLVI, Acilia 1.

(3) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière S.

℟ Même revers, mais à droite S. M.B. Semis, 2 fr.

(4) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers, mais à droite quatre points. M.B. Triens, 2 fr.

(5) Tête d'Hercule à droite avec une peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers, mais à droite, trois points. M.B. Quadrans, 2 fr.

(6) Tête laurée de Janus avec une proue de vaisseau.

℞ MAN. ACILI. Q. (*Manius Acilius Quaestor*) dans une couronne de laurier. P.B. As ? 2 fr. Pl. XLVI, Acilia 2.

(7) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞ M. ACILI. ROMA (*Manius Acilius Roma*). Proue de vaisseau ; à droite S. P.B. Semis, 6 fr. Pl. XLVI, Acilia 3.

(8) Même tête sans S.

℞ MAN. ACILI. (*Manius Acilius*). Aigle sur un foudre, M.B. Semis, 6 fr. Pl. XLVI, Acilia 4[1].

(9) Tête d'Hercule à droite avec la peau de lion et une massue ; derrière, trois points.

℞ MAN. ACILI. ROMA (*Manius Acilius Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, trois points. P.B. Quadrans C.

(10) M. ACILIVS M. F. (*Manius Acilius Manii Filius*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière ⚹. (La légende est entre deux grènetis.)

℞ ROMA. Hercule dans un quadrige au pas, tenant une massue et un trophée. AR. 3 fr. Pl. I, Acilia 2.

(11) SALVTIS. Tête laurée de la Santé à droite.

℞ MAN. ACILIVS III. VIR. VALETV. (*Manius Acilius triumvir Valetudo*). Hygiée debout à gauche appuyée sur une colonne et donnant à manger à un serpent. AR. 2 fr. Pl. I, Acilia 3.

(12) Tête laurée d'Esculape à droite.

℞ MAN. ACILI. (*Manius Acilius*). Serpent autour d'un bâton. P.B. 5 fr.[2] Pl. XLVI, Acilia 5.

1. Cette médaille paraît avoir été frappée à Agrigente, car voici un moyen bronze du cabinet de M. Bunbury, à Londres, qui représente les mêmes types et qui est de la même fabrique.

2. La médaille de bronze d'Acilius Glabrion rapportée par Morell et Riccio a été, selon toute apparence, frappée à Corinthe. Elle n'appartient pas à la suite consulaire.

Eclaircissements.

La famille Acilia est une des plus anciennes, quoique son rang soit incertain. Ses médailles sont d'une interprétation difficile. La première, au revers de laquelle Havercamp a cru reconnaître un bouclier macédonien, peut avoir rapport à Manius Acilius Balbus, consul en 604 (150 av. J. C.), quelques années après la défaite de Persée, roi de Macédoine. Le n° 6 est attribué à Manius Acilius Glabrion, questeur en 540 (214 av. J. C.), et qui fut envoyé trois ans après en ambassade à Alexandrie auprès de Ptolémée Philopator. Le n° 10 rappelle le sacrifice que le même Acilius, nommé consul en 563 (191 av. J. C.), offrit à Hercule sur le mont OEta après avoir défait Antiochus III, roi de Syrie, aux Thermopyles, et attaqué Héraclée au pied de cette montagne. Ces exploits lui valurent de revenir à Rome avec les honneurs du triomphe sur Antiochus et les Étoliens. La médaille 11, frappée vers l'an 700 (54 av. J. C.), se rapporte, selon Riccio, d'après un passage de Pline, à un des ancêtres de la famille Acilia d'origine grecque, qui le premier exerça la médecine à Rome, et qui en récompense reçut le droit de cité romaine. Le mot VALETV. avait été interprété par Patin comme abréviation de *Valetudinarius*, et il expliquait ainsi la légende : Manius Acilius triumvir *Valétudinaire*, c'est-à-dire, *préposé au soin de la santé publique*. Mais l'existence des triumvirs valétudinaires n'étant pas prouvée, Havercamp et Riccio ont simplement lu *Valetudo* et regardé la figure debout comme la statue de la Santé. La tête d'Esculape et le serpent du n° 12 me font présumer que cette dernière médaille rappelle le même personnage. Je ferai observer que les médailles 7 et 10 prouvent que les Romains désignaient quelquefois le prénom Manius par M seul, de même que Marcus.

4. AELIA ou ALLIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite avec le casque ailé ; derrière X.

℟ P. PAETVS ROMA (*Publius Paetus Roma*). Les Dioscures à cheval, allant à droite. AR. 2 fr. Pl. 1, Aelia 1.

(2) Même tête.

℟ C. AL. (*Caius Allius*) ROMA. Les Dioscures à cheval, allant à droite. AR. 30 fr. Pl. I, Aelia 2.

(3) BALA. Tête diadémée de Junon Lucine à droite ; dans le champ, une lettre alphabétique qui varie.

℟ C. ALLI. (*Caius Allius*). Diane dans un bige de cerfs à droite tenant deux torches ; sous le bige, un symbole variable ; le tout dans une couronne de laurier. AR. C. Pl. I, Aelia 3.

(4) BALA. Poing fermé.

℟ C. ALIO (*Caio Allio*), dans une couronne de laurier. P.B. Once 20 fr. (Riccio, du musée de Ravenne). Pl. XLVI, Aelia 1.

(5) OB. CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℟ Q. AELIVS L. F. LAMIA III. VIR A. A. A. F. F. (*Quintus Aelius Lucii filius Lamia triumvir auro argento aere flando feriundo*), dans le champ S. C. (*Senatús consulto*), G.B. 6 fr. Pl. XLVI, Aelia 2.

(6) AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Augustus tribunicid potestate*), dans une couronne de chêne.

℟ Q. AELIVS LAMIA III. VIR A. A. A. F. F. dans le champ. S. C. (*Quintus Aelius Lamia triumvir auro argento aere flando feriundo Senatús consulto*). M. B. 3 fr. Pl. XLVI, Aelia 2.

(7) LAMIA SILIVS ANNIVS. Deux mains jointes tenant un caducée.

℟ III. VIR A. A. A. F. F. dans le champ. S. C. (*Triumviri auro argento aere flando feriundo Senatús consulto*) P.B. C. Pl. XLVI, Aelia 3.

(8) LAMIA SILIVS ANNIVS. Simpule et lituus.

℟ Pareil au précédent. P.B. C. Pl. XLVII, Annia 1.

(9) LAMIA SILIVS ANNIVS. Corne d'abondance ; dans le champ S. C. (*Senatús consulto*).

℟ III. VIR A. A. A. F. F. (*Triumviri auro argento aere flando feriundo.*) Enclume. P.B. C. Pl. LXVI, Silia 4.

Éclaircissements.

La première monnaie a rapport à Publius Aelius Paetus, consul en 553 (201 av. J. C.), conjointement avec Cnaeus Cornelius Lentulus. Il fut envoyé dans les Gaules, y ravagea le pays des Boiens (aujourd'hui le Bourbonnais), et revint à Rome après avoir fait alliance avec les Liguriens. La simplicité de l'inscription de cette médaille, l'antiquité de sa fabrique et de la forme des lettres la font remonter aux premiers temps du monnayage de l'argent à Rome. Le n° 2, frappé par un Caius Allius ou Aelius inconnu, est encore plus ancien : Cavedoni le fait remonter jusqu'à l'an 497 (257 av. J. C.).

Les savants n'ont pas encore pu expliquer le nom BALA sur les médailles 3 et 4. Riccio suppose, non sans raison, que la médaille 3 fut frappée dans une province : la rudesse de sa fabrique l'indiquerait assez, puisque le type n'est plus de la première époque, et que d'ailleurs les médailles qui portent des lettres alphabétiques ou numérales, ou bien des symboles, ne remontent pas, d'après Borghesi, au delà du commencement du VII^e^ siècle de Rome. Cavedoni fixe la date de celle-ci à l'année 648 (106 av. J. C.).

Les cinq dernières médailles ont été frappées par Quintus Aelius Lamia, triumvir monétaire sous Auguste, conjointement avec Silius et Annius, pour les détails desquels je renvoie aux familles Annia et Silia. La couronne de chêne ainsi que l'inscription OB CIVIS SERVATOS rappellent qu'Auguste avait mérité la couronne civique pour avoir sauvé la vie à d'innombrables citoyens en mettant fin à la guerre civile; et les deux branches de laurier ainsi que le titre TRIBVNICIA POTESTATE témoignent de sa puissance souveraine.

5. AEMILIA.

Famille patricienne.

(1) Tête laurée de Janus.

℟ M. AIM. ROMA (*Marcus Aimilius Roma*). Proue de vaisseau à droite I, G.B. As 8 fr. Pl. XLVI, Aemilia.

(2) M. SCAVR. AED. CVR. à l'exergue REX. ARETAS dans le champ EX. S. C. (*Marcus Scaurus aedilis curulis; Rex Aretas; ex*

Senatûs consulto). Aretas à genoux tenant un chameau par la bride et présentant une branche d'olivier.

℟ P. HYPSAE. ou HYPSAEV. ou HYPSAEVS AED. CVR. à l'exergue C. HYPSAE. COS. PREIV. ou PREIVE. ou PREIVI ou PREIVER. dans le champ CAPT. ou CAPTV. ou CAPTVM. (*Publius Hypsaeus aedilis curulis. Caius Hypsaeus consul Preivernum captum*). Jupiter dans un quadrige au galop à gauche, tenant un foudre; sous le quadrige, le plus souvent on voit un scorpion. AR. c.

Nota. Cette médaille est très-rarement complète; un exemplaire où tout se lit vaut au moins 8 fr.[1]. Pl. I, Aemilia 1.

(3) La même médaille sans REX ARETAS du côté d'Aretas à genoux, et le plus généralement sans scorpion. AR. C. Pl. I, Aemilia 2.

(4) ROMA. Tête laurée et diadémée de Vénus à droite; derrière ✶.

℟ MAN. AEMILIO. Statue équestre appuyée sur une haste au-dessus d'un pont entre les arches duquel on lit LEP. (*Manio Aemilio Lepido*). AR. 2 fr. Pl. I, Aemilia 3.

(5) Tête laurée et diadémée de Vénus à droite; tantôt sans symbole; tantôt avec le simpule devant; et tantôt avec le simpule devant et une couronne derrière.

℟ M. LEPIDVS (*Marcus Lepidus*). Statue équestre portant un trophée. AR. 10 fr. Pl. I, Aemilia 4.

(6) Même tête, tantôt sans symbole, tantôt entre le simpule et une couronne, tantôt avec une palme derrière.

℟ M. LEPIDVS AN. XV. PR. H. O. C. S. (*Marcus Lepidus annis quindecim prætextatus hostem occidit civem servavit*). Même statue. AR. 15 fr. Pl. I, Aemilia 5.

(7) ALEXANDREA, ou plus rarement ALEXSANDREA. Tête tourelée et diadémée de la ville d'Alexandrie à droite.

1. J'ai omis à dessein cette médaille avec le quadrige à droite, quoique donnée par Morell à la famille Plautia. C'est évidemment une erreur de gravure dans Patin, répétée par Vaillant et par Morell. J'aurai plusieurs fois l'occasion de signaler des erreurs semblables qui se sont perpétuées et qui jettent beaucoup de confusion dans les ouvrages. — Cette médaille a été restituée par Trajan (Riccio, de son cabinet). 400 fr., peut-être unique. Pl. XLIV, méd. 21.

℟ M. LEPIDVS PONTIF. MAX. TVTOR REG. S. C. (*Marcus Lepidus Pontifex maximus tutor regis Senatûs consulto*). Lépide debout posant un diadème sur la tête de Ptolémée V enfant, qui tient un sceptre surmonté d'un aigle. AR. 20 fr. (La légende peut être diversement disposée.) Pl. I, Aemilia 6 et 7.

(8) Tête voilée de Vestale à droite, seule, ou entre une couronne et le simpule.

℟ M. LEPIDVS AIMILIA REF. S. C. (*Marcus Lepidus Aimilia refectâ Senatûs consulto*). Basilique Émilienne. AR. 80 fr.[1]. Pl. I, Aemilia 8.

(9) PAVLLVS LEPIDVS CONCORDIA. Tête diadémée et voilée de la Concorde à droite.

℟ TER. PAVLLVS. Paul Émile attachant un trophée à un arbre devant lequel on voit Persée, les mains liées derrière le dos et ses deux enfants. AR. C.[2], Pl. I, Aemilia 9.

(10) PAVLLVS LEPIDVS CONCORD. (*Concordia*). Même tête.

℟ PVTEAL SCRIBON. LIBO (*Puteal Scribonius Libo*). Margelle de puits à laquelle sont attachées deux lyres et deux branches de laurier ; sur le bas de la margelle, un marteau, des tenailles ou un coin. (Ce dernier symbole est assez rare.) AR. 2 fr. Pl. I, Aemilia 10.

(11) La même en OR (musée de Vienne). 600 fr. Pl. I. *Ibid.* (authentique?)

(12) L. BVCA (*Lucius Buca*). Tête diadémée de Vénus à droite.

℟ Sylla couché sur l'herbe, voyant en songe la Victoire debout, qui tient une longue palme, et Diane assise, tenant une écharpe. AR. 100 fr. Pl. I, Aemilia 11.

(13) Tête de Diane à droite avec un croissant.

℟ L. AEMILIVS BVCA (*Lucius Aemilius Buca*). Étoile. AR. Sesterce. (Riccio et ma collection) 80 fr. Pl. II, Aemilia 12.

(14) PAXS. Tête de la Paix à droite.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Riccio, cab. Borghesi), 400 fr.
2. Cette médaille a été restituée par Trajan (Musée Theupoli), 300 fr.

℟ L. AIMILIVS BVCA IIII. VIR. (*Lucius Aimilius Buca quatuorvir*). Deux mains jointes. AR. Quinaire 60 fr. Pl. II, Aemilia 13.

(15) CAESAR IM. P. M. (*Caesar imperator pontifex maximus*). Tête laurée de Jules César à droite; derrière, un croissant.

℟ L. AEMILIVS BVCA (*Lucius Aemilius Buca*). Vénus debout à gauche tenant une petite Victoire et la haste pure. AR. 12 fr. Pl. II, Aemilia 14.

(16) CAESAR DICT. PERPETVO (*Caesar dictator perpetuò*). Tête laurée de Jules César à droite.

℟ L. BVCA (*Lucius Buca*). Même type. AR. 10 fr. Pl. II, Aemilia 15.

(17) Même tête et même légende. (Cette légende peut être diversement disposée.)

℟ L. BVCA (*Lucius Buca*). Vénus assise à droite, tenant une petite Victoire et la haste pure. AR. 20 fr. Pl. II, Aemilia 16.

(18) CAESAR DICT. PERPETVO (*Caesar dictator perpetuò*). Tête laurée de Jules César à droite.

℟ L. BVCA (*Lucius Buca*). Caducée et faisceaux en sautoir; en haut, un globe; dessous, une hache; à côté, deux mains jointes. AR. 25 fr. Pl. II. Aemilia 17.

(19) La même en OR? (Eckhel du musée de Vienne).

(20) M. LEP. IMP. (*Marcus Lepidus imperator*). Simpule, aspersoir, hache et apex.

℟ M. ANTO. IMP. (*Marcus Antonius imperator*). Lituus, præfericulum et corbeau. AR. Quinaire, 3 fr. Pl. IV, Antonia 13.

(21) LEPIDVS PONT. MAX. III. VIR. R. P. C. (*Lepidus pontifex maximus triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Lépide à droite.

℟ CAESAR IMP. III. VIR. R. P. C. (*Caesar imperator triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue d'Octave à droite. AR. 40 fr. Pl. II, Aemilia 18.

(22) La même en OR (Pellerin, Mionnet), 1000 fr. Pl. II. *Ibid.*

(23) La même en AR. module du quinaire[1]. (Riccio, du musée Tommasini), 100 fr. [2].

Éclaircissements.

Il est peu de familles consulaires dont toutes les médailles offrent plus d'intérêt historique que la famille Aemilia. Il faut remarquer en général que cet intérêt s'accroît à mesure que les médailles de bronze y sont en plus petit nombre, celles-là étant le plus souvent nulles pour l'art et de peu de valeur pour l'histoire.

Riccio suppose que la première médaille a pu être frappée par Marcus Aemilius Lepidus en 568 (189 av. J. C.). La seconde et la troisième rappellent la soumission que Marcus Scaurus força Aretas, roi d'Arabie, à faire à Pompée en 692 (62 av. J. C.), pour avoir pris part aux discussions entre Aristobule et Hircan pour la possession de la Judée; Scaurus lui imposa de plus un tribut de trois cents talents : quant aux faits consignés sur le revers de ces médailles, ils seront expliqués à la famille Plautia. Le numéro 4 rappelle le fameux pont Sublicius, bâti en bois par Ancus Marcius et qu'un des membres de la famille Aemilia fit plus tard reconstruire en pierre. Ce pont fut nommé depuis le pont *Aemilius*. Selon Havercamp, la statue qui y est représentée est plutôt celle d'Ancus Marcius que celle d'Aemilius Lepidus. Cave-

1. Je soupçonne ce quinaire d'être plutôt un denier d'un module inférieur, comme il s'en rencontre fréquemment de Lépide; seulement la médaille en question pouvait être plus petite qu'en général.

2. A ces médailles de la famille Aemilia, il faut ajouter les suivantes, qui sont suspectes ou du moins d'une authenticité moins certaine que les autres.

(1) PAVLLVS LEPIDVS CONCORD. Tête diadémée et voilée de la Concorde à droite.

℟ CLEMENTIAE. S. C. Buste de la Clémence sur un bouclier. (Morell.)

(2) CAESAR ou CESAR IMP. Tête laurée de Jules César à droite.

℟ L. AEMILIVS BVCA IIII. VIR. Deux mains jointes. (Morell.)

(3) CAESAR DICT. PERPETVO. Tête laurée de Jules César à gauche.

℟ L. BVCA. Caducée et faisceaux en sautoir; en haut, un globe; dessous, une hache; à côté, deux mains jointes. (Il est probable que la tête de Jules César à gauche, copiée dans Patin par Morell, est une faute de dessin.)

doni assigne pour date à cette médaille l'an 647 (107 av. J. C.). Les numéros 5, 6 et 7 furent frappés en 693 (61 av. J. C.) par le triumvir Lépide, qui fut préteur en 705 et probablement monétaire vers 686 (68), en l'honneur des ancêtres qui avaient le plus honoré sa famille. C'est d'abord un Lépide qui, d'après la médaille numéro 6 (dont les lettres H. O. C. S. ont été expliquées par Valère Maxime), âgé de quinze ans et revêtu encore de la prétexte, tua un ennemi et sauva un citoyen. C'est ensuite Marcus Lépide, deux fois consul, grand prêtre, censeur avec Marcus Fulvius Nobilior, et prince du Sénat, qui, envoyé par son ordre à Alexandrie pour servir de tuteur à Ptolémée Épiphane, mérita plus tard, vers l'an 579 (175 av. J. C.) qu'on lui érigeât une statue équestre, après avoir triomphé des Liguriens et des Gaulois. Le numéro 8, d'après Cavedoni, a été frappé également en 693 (61 av. J. C.), en mémoire d'Aemilius Lepidus, consul en 676 (78 av. J. C.), qui embellit la basilique Émilienne; l'opinion d'Havercamp et d'Eckhel que cette médaille aurait été frappée en 740 (14 av. J. C.) n'est pas soutenable. La tête de femme voilée est, selon Borghesi, celle de la Vestale Rhea Silvia, nommée Emilia par quelques auteurs, le monétaire ayant voulu flatter par cette allusion l'origine de l'antique famille Aemilia. La médaille numéro 9, frappée vers 700 (54 av. J. C.), rappelle la défaite de Persée, dernier roi de Macédoine, en 587 (167); Paul Émile le mena avec ses deux fils à la suite de son char de triomphe. La tête de la Concorde, qu'on y voit ainsi que sur les trois suivantes, est le souvenir d'un temple dédié à cette déesse par quelque membre de la famille Aemilia. Je dois dire en passant que la légende TER PAVLLVS n'a jamais été expliquée jusqu'à présent d'une manière satisfaisante, puisque ni Plutarque, ni Tite Live ni Aurelius Victor ne font mention de plus de deux triomphes de Paul Émile. Cependant Schulz, l'auteur de l'*Histoire Romaine éclaircie par les médailles*, croit pouvoir déduire le troisième triomphe de ce général, de Tite Live même. Cet auteur ayant dit que Paul Émile remporta une victoire considérable sur les Liguriens et sur les Igauniens, pendant son premier consulat, et que l'on célébra à cette occasion un jour de fête extraordinaire à Rome, Schulz pense que ce fut là le premier triomphe

de Paul Émile; que le second fut celui qu'il obtint étant proconsul, après avoir fini son premier consulat; et le troisième, le triomphe dans lequel figura Persée. On trouvera à la famille Scribonia des détails sur le *puteal* du numéro 11. Les médailles suivantes, depuis 12 jusqu'à 19, ont été frappées par un ou plusieurs monétaires de la famille Aemilia, du nom de Buca. Le revers de la médaille 12 représente le songe que fit Sylla en 671 (83 av. J. C.) pendant son retour de la Campanie pour la capitale, où une déesse lui apparut, lui ordonnant d'aller exterminer ses ennemis. Diane *Tifatine* ayant été regardée par Sylla comme sa protectrice, l'imagination du monétaire aura embelli ce songe en y faisant figurer Diane et la Victoire. Toutes les pièces suivantes, ainsi que les trois dernières où l'on voit la tête de Lépide, portent leur explication en elles-mêmes et ne demandent point de commentaire. Je ferai seulement observer que AIMILIVS, ALEXSANDREA et PAXS, sont écrits d'après l'ancienne orthographe.

6. AFRANIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière X.

℟ S. AFRA. ROMA (*Spurius Afranius Roma*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant un fouet. AR. 3 fr. Pl. II, Afrania.

(2) Tête laurée de Janus.

℟ S. AFRA. ROMA (*Spurius Afranius Roma*). Proue de vaisseau; à droite un dauphin. GB. As C. Pl. XLVI, Afrania 1.

(3) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière S.

℟ Même revers. MB. Semis 5 fr. Pl. XLVII, Afrania 2.

(4) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers. MB. Triens 3 fr. Pl. XLVII, Afrania 3.

(5) Tête d'Hercule à droite avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers avec ou sans dauphin. PB. Quadrans. 2 fr. Pl. XLVII. Afrania 4.

(6) Tête de Mercure à droite avec le pétase ailé ; en haut, deux points.
℟ Même revers. PB. Sextans. 10 fr.[1]. Pl. XLVII. Afrania 5.

Éclaircissements.

Spurius Afranius qui, d'après Cavedoni, aurait frappé la première médaille en 555 (199 av. J. C.), est inconnu dans l'histoire. La constance avec laquelle le dauphin parait sur toutes les monnaies de bronze de la famille Afrania, donne à présumer que la médaille consulaire incertaine au type des Dioscures, qui a un dauphin pour symbole, se rapporte à cette famille.

7. ALLIENA.

Famille plébéienne.

(1) C. CAESAR IMP. COS. ITER. (*Caius Caesar imperator consul iterùm*). Tête diadémée de Vénus à droite.
℟ A. ALLIENVS PRO. COS. (*Aulus Allienus proconsul*). Homme nu, debout, le bras gauche enveloppé d'un manteau, tenant la *triquetra* de la main droite et posant le pied sur une proue de vaisseau. AR. 80 fr. Pl. II. Alliena.

Éclaircissements.

Par suite de la désinence peu habituelle de cette famille, Eckhel avait cru que ALLIENVS était un surnom ; et Borghesi, d'après une ancienne inscription, a supposé qu'il pouvait appartenir à la famille Papinia ; mais depuis la découverte d'un tombeau romain, faite par le chevalier Campana et publiée à Rome en 1840, il paraîtrait, d'après les inscriptions qui s'y trouvaient, et que Riccio a données en entier, que ALLIENVS est un nom de famille. Quoi qu'il en soit, la médaille ci-dessus fut frappée en 707 (47 av. J. C.) par Aulus Allienus, proconsul

1. Eckhel cite la médaille suivante en argent du musée de Vienne, qui appartient à cette famille. Cavedoni prétend que c'est une médaille hybride à demi barbare.
S renversé (sic) C. Tête laurée de Jupiter à droite.
℟ M. AFRA. Victoire dans un trige à droite, en haut XXXXIII. Méd. dentelée.

de Jules César en Sicile. La *triquetra* est l'emblème de cette contrée. La pose de la figure du revers est exactement celle de Neptune sur la médaille bien connue de Pompée, sauf que Neptune y tient l'*acrostolium* et la figure en question la *triquetra*. Du reste, comme ici cette figure est imberbe, on pourrait y voir Siculus, fils de Neptune, plutôt que Neptune lui-même.

8. ANNIA.

Famille plébéienne.

(1) C. ANNI. T. F. T. N. PRO. COS. EX S. C. (*Caius Annius Titi filius, Titi nepos, proconsul, ex Senatús consulto*). Tête diadémée de Junon Moneta à droite, entre un caducée et des balances.

℟ (à l'exergue) L. FABI. L. F. HISP. (dans le champ) Q. (*Lucius Fabius Lucii filius Hispaniensis quaestor*). Victoire dans un quadrige au galop à droite, tenant une longue palme. (Il y a souvent des symboles ou des lettres sous la tête ou des lettres isolées au revers.) AR. 3 fr. Pl. II. Annia 1.

(2) Même tête et même légende sans caducée ni balances; le tout entouré d'une couronne de fleurs.

℟ Pareil au précédent. (Il y a des variétés de lettres.) AR. 6 fr. Pl. II. Annia 2.

(3) C. ANNIVS T. F. T. N. PRO. COS. EX S. C. (*Caius Annius, Titi filius, Titi nepos, proconsul, ex Senatús consulto.*) Tête diadémée de Junon Moneta à droite; devant, des balances.

℟ (à l'exergue) L. FABI. L. F. HISP. (dans le champ) Q. (*Lucius Fabius Lucii filius Hispaniensis quaestor*). Victoire dans un quadrige au pas à droite, tenant une palme. AR. 15 fr. Pl. II. Annia 3.

(4) Même tête, le plus souvent avec des balances; derrière, une lettre qui varie.

℟ (à l'exergue) L. FABI. L. F. (en haut) HISP. Q. (*Lucius Fabius Lucii filius Hispaniensis quaestor*). Victoire dans un quadrige au pas à droite, tenant une longue palme. AR. 10 fr. Pl. II. Annia 4.

(5) Même tête; devant, des balances.

℟ Q. TARQVITI. P. F. Q. (*Quintus Tarquitius Publii filius quaestor*).

Victoire dans un bige au galop à droite ; dans le champ, un nombre variable. AR. 15 fr. Pl. XXXVIII. Tarquitia.

(6) ANNIVS LAMIA SILIVS. Simpule et lituus.

℟ III. VIR. A. A. A. F. F. (*Triumviri auro, argento, aere, flando, feriundo*) dans le champ S. C. (*Senatûs consulto*). P.B. C. Pl. XLVII. Annia 1.

(7) ANNIVS LAMIA SILIVS. Deux mains jointes tenant un caducée.

℟ III. VIR. A. A. A. F. F. dans le champ S. C. (*Triumviri auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). P.B. C. Pl. XLVI. Aelia 3.

(8) ANNIVS LAMIA SILIVS. Corne d'abondance, dans le champ S. C. (*Senatûs consulto*).

℟ III. VIR. A. A. A. F. F. (*Triumviri auro, argento, aere, flando, feriundo*). Enclume. P.B. C. Pl. LXVI. Silia 4.

Éclaircissements.

Malgré les conjectures d'Havercamp et des autres anciens numismates, il est impossible de décider quel est le personnage en l'honneur de qui furent frappées les six premières monnaies de cette famille, ni en quelle occasion elles l'ont pu être. Cavedoni assigne à leur fabrication l'an 673 (81 av. J. C.), et croit que la tête est celle de la nymphe Anna Perenna, très-vénérée des Romains, par allusion au nom de la famille. L'Annius nommé sur les trois dernières médailles fut triumvir monétaire d'Auguste avec Quintus Aelius Lamia et Silius.

9. ANTESTIA ou ANTISTIA.

Famille plébéienne.

(1) C. ANTESTI. (*Caius Antestius*). Tête de Pallas à droite avec le casque ailé ; devant X.

℟ ROMA. Les Dioscures à cheval ; dessous, un chien. AR. C. Pl. II. Antestia 1.

(2) Tête de Pallas à droite avec le casque ailé ; devant, X ; derrière, un chien, représenté tantôt montant, tantôt descendant.

℟ C. ANTESTI. ROMA (*Caius Antestius Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. C. Pl. II. Antestia 2.

(3) Tête laurée de Janus.

℟ C. ANTESTI. ROMA (*Caius Antestius Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, I ; en haut, un chien. G.B. As, 1 fr. Pl. XLVII. Antestia 1.

(4) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière S.

℟ Même revers ; mais à droite, S. M.B. Semis, 3 fr. Pl. XLVII. Antestia 2.

(5) Tête casquée de Pallas à droite ; en haut, quatre points.

℟ Même revers, mais à droite, quatre points. P.B. Triens, 8 fr.

(6) Tête d'Hercule à droite avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℟ Même revers, mais à droite, trois points. P.B. Quadrans, 3 fr. Pl. XLVII. Antestia 3.

(7) GRAG. Tête de Pallas à droite avec le casque ailé ; devant, ✶.

℟ L. ANTES. ROMA (*Lucius Antestius Roma*). Jupiter dans un quadrige au galop à droite, tenant un sceptre et lançant la foudre. AR. C. Pl. II. Antestia 3.

(8) GRAG. Tête casquée de Pallas à droite ; derrière, quatre points.

℟ L. ANTES. ROMA (*Lucius Antestius Roma*). Proue de vaisseau, sur laquelle on voit une corneille ; à droite, quatre points. P.B. Triens, 15 fr. Pl. XLVII. Antestia 4.

(9) GRAG. Tête d'Hercule à droite avec la dépouille du lion.

℟ Même revers, sans points. P.B. Quadrans, 15 fr. (Cab. de M. Bunbury, à Londres.) Pl. XLVII. Antestia 5.

(10) Tête de Mercure à droite avec le pétase ailé ; en haut, deux points.

℟ Même revers, sans corneille ; à droite, deux points. P.B. Sextans, 15 fr.

(11) C. ANTISTI. VETVS III. VIR. (*Caius Antistius Vetus triumvir*). Buste ailé de la Victoire à droite.

℟ PRO VALETVDINE CAESARIS S. P. Q. R. (*Senatus populusque Romanus*). Prêtre voilé, sacrifiant devant un autel allumé et tenant une patère; un victimaire lui amène un taureau. (Musée de Vienne.) OR. 1000 fr. Pl. II. Antestia 4.

(12) IMP. CAESAR AVGVS. TR. POT. IIX. (*Imperator Caesar Augustus tribunicià potestate octavò*). Tête nue d'Octave Auguste à droite.

℟ C. ANTISTI. VETVS III. VIR. (*Caius Antistius Vetus triumvir*), dans le champ, APOLLINI; à l'exergue, ACTIO. Apollon debout sur une estrade ornée de proues de vaisseau et d'ancres, tenant une lyre et sacrifiant auprès d'un autel. AR. 150 fr. Pl. II. Antestia 5.

(13) IMP. CAES. AVGVS. TR. POT. VIII. (*Imperator Caesar Augustus tribunicià potestate octavò*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ C. ANTIST. VETVS FOED. P. R. CVM GABINIS (*Caius Antistius Vetus foedus populi Romani cum Gabinis*). Deux prêtres voilés, sacrifiant un porc sur un autel allumé. AR. 150 fr. Pl. II. Antestia 6.

(14) Même tête et même légende.

℟ C. ANTIST. VETVS FOEDVS P. R. QVM GABINIS. Même type. AR. 150 fr. Pl. II. Antestia 7.

(15) CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste à droite.

℟ C. ANTIST. REGIN. FOEDVS P. R. QVM GABINIS (*Caius Antistius Reginus foedus populi Romani cum Gabinis*). Type du numéro 13. OR (cabinet de M. Wigan à Londres.) 1000 fr. unique. Pl. II. Antestia 8.

(16) C. ANTISTIVS VETVS III. VIR. (*Caius Antistius Vetus triumvir*). Tête diadémée de Vénus à droite.

℟ IMP. CAESAR AVGV. dans le champ; au-dessus, COS., en dessous, XI (*Imperator Caesar Augustus consul undecimò*). Simpule, lituus, trépied et patère. AR. 20 fr. Pl. III. Antestia 9.

(17) CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℟ C. ANTISTIVS REGINVS III. VIR. (*Caius Antistius Reginus triumvir*). Simpule, lituus, trépied et patère. AR. 6 fr. Pl. III. Antestia 10.

(18) S. C. (*Senatûs consulto*). Téte de femme à droite.

℟ REG. (*Reginus ?*) Homme en toge ; dans le champ, le lituus. AR. Quinaire, 30 fr. (Riccio, du cabinet d'Antonio Benedetti de Fermo[1]). Pl. III. Antestia 11.

Éclaircissements.

La plupart des numismates ont fait de l'Antestia et de l'Antistia deux familles distinctes. Eckhel les a réunies, et, quoique Riccio en ait de nouveau fait la séparation, les raisons que donne Eckhel me paraissent si plausibles, que je crois devoir en présenter la substance.

« Je réunis, dit-il, ces familles, plébéiennes l'une et l'autre, parce qu'il semble peu douteux qu'elles n'en formaient qu'une seule, avec une variante dans le nom. Déjà, d'après une ancienne inscription, Orsino l'avait soupçonné, de même que Pigh et Vaillant ; mais Havercamp a repoussé leur conjecture, par la raison que du temps d'Auguste il y avait des Antistius et des Antestius ; le premier nom se trouvant sur des médailles d'argent avec sa tête, et le second, sur celles de Calagurris, également avec sa tête. Oderic qui, dans une savante dissertation, défend l'opinion d'Orsino, oppose à celle d'Havercamp qu'il ne faut pas confondre les familles municipales avec les familles romaines, bien qu'elles tirassent leur origine de celles-ci : de sorte qu'il est très-possible que les Antestius aient été appelés plus tard Antistius, et que les Espagnols aient néanmoins retenu leur ancien nom. Tite Live appelle constamment Antistius ceux-là mêmes que Havercamp appelle Antestius. Mais enfin, si nous voulons bien accorder que les Antestius et les Antistius étaient vraiment distincts les uns des autres, il ne s'ensuit pas que ce fussent deux familles distinctes, mais plutôt deux branches de la même famille, comme la Claudia et la Clodia, la Plautia et la Plotia, etc. »

1. Riccio, qui décrit cette médaille, la place à la famille Livineia, interprétant REG. par REGVLVS. J'ai cru mieux faire, peut-être, en lisant REGINVS. C'est le lituus qui m'en a donné l'idée. En effet, toutes les médailles de l'époque impériale de la famille Antestia rappellent la religion, tandis que ses emblèmes ne se rencontrent sur aucune de celles de la famille Livineia. En tout cas, l'attribution de ce quinaire est incertaine.

Il serait difficile de décider à quels personnages de la famille Antestia se rapportent les dix premières médailles. Le chien était sans doute le symbole de cette famille; il est par conséquent assez probable que le quinaire incertain qui représente une Victoire couronnant un trophée, et au milieu un chien, ainsi que le denier sans nom de famille, où l'on voit les Dioscures, et en dessous un chien, lui appartiennent. Le nom GRAC ou GRAG (car les Romains confondaient fréquemment le C et le G) n'a pas été expliqué d'une manière satisfaisante. Borghesi, l'interprétant par *Gragulus*, y trouve une allusion au croassement de la corneille, qui est représentée sur les numéros 8 et 9. Mais s'il faut lire *Graculus* (geai), comme le propose Eckhel, non-seulement l'opinion de Borghesi tombe d'elle-même, mais encore ce n'est pas une corneille, mais un geai qu'il faut voir sur le triens et le quadrans. J'aurai plus d'une fois l'occasion de faire remarquer comme ces conjectures, fondées sur un dessin plus ou moins exact, ou sur une prétendue ressemblance de nom, peuvent exposer ceux qui les forment à des conclusions indignes d'hommes sérieux.

Antistius Vetus et Antistius Reginus furent monétaires d'Auguste. Les médailles 12, 13, 14, 15 et 16, furent frappées en 738 (16 av. J. C.), comme le témoignent le consulat et la puissance tribunitienne d'Auguste, qui y sont mentionnés. L'analogie de la médaille 17 avec la médaille 16 doit faire supposer qu'elle date de la même année. Quant à la médaille 11, qui représente un sacrifice offert par *le Sénat et le peuple romain pour la santé de César*, elle peut se rapporter à la même année, ou à toutes celles où Auguste étant absent de Rome, il y eut des vœux adressés pour son retour. On pourrait également la dater de 729 (25 av. J. C.), où Auguste fut malade à Tarracone, ou même la faire remonter jusqu'en 725 (29), où le Sénat décréta qu'il serait offert pour sa santé des sacrifices publics et particuliers.

Le temple qu'Auguste dédia à Apollon Actien est célébré sur la médaille 12. Sur les numéros 13 et 14, Antistius Vetus a voulu rappeler le trait d'histoire suivant, relatif à sa famille, qui était originaire de Gabies, ancienne ville du Latium. Sous le règne de Tarquin le Superbe, Antistius Petro, que Denys d'Halicarnasse appelle le plus illustre des Gabiens, fut assassiné traîtreusement par Sextus Tarquin, et sa ville

livrée au roi. Mais, plus tard, la concorde ayant été rétablie, Rome fit un traité avec les Gabiens, lequel traité, écrit sur la peau du bœuf même qui avait été immolé en cette occasion, se voyait encore à Rome plus de cinq cents ans après, dans un temple de Jupiter. Au lieu du bœuf, la médaille représente un porc.

Borghesi a ingénieusement expliqué les quatre Symboles exprimés sur les médailles 16 et 17 par les quatre ministères religieux d'Auguste, qui fut pontife, augure, septemvir épulon, et quindécimvir des rites sacrés.

Terminons en disant que le mot QUM est écrit d'après l'ancienne orthographe.

10. ANTIA.

Famille plébéienne.

(1) DEI PENATES. Têtes accolées des Dieux Pénates diadémés à droite.

℟ C. ANTIVS C. F. (*Caius Antius Caïi filius*). Hercule nu debout, tenant une massue, un trophée et la dépouille du lion de Némée. AR. 10 fr. Pl. III. Antia 1.

(2) RESTIO. Tête nue d'Antius Restion à droite.

℟ Pareil au précédent. AR. 10 fr. Pl. III. Antia 2.

(3) C. ANTIVS (*Caius Antius*). Tête de bœuf de face, ornée de guirlandes.

℟ RESTIO. Autel paré et allumé. AR. Sesterce, 80 fr.[1]. Pl. III. Antia 3.

(4) C. ANTIVS (*Caius Antius*). Buste de Diane à droite avec arc et carquois.

℟ RESTIO. Cerf orné de guirlandes. AR. Quinaire, 100 fr. Pl. III. Antia 4[2].

1. C'est à tort que Mionnet a décrit et évalué cette médaille dans le module du denier et du quinaire. Ce type n'est connu que sur les sesterces.

2. La médaille gravée dans l'ouvrage de Riccio porte le nom RESTIO à la tête, et le nom C. ANTIVS au revers. Il est possible qu'il ait eu sous les yeux une médaille différente de celles que j'ai vues; je crois néanmoins que son dessin est inexact.

(5) RESTIO. Chouette sur un bouclier.

℟ C. ANTIVS (*Caius Antius*). Casque. AR. Sesterce, 60 fr. Pl. III. Antia 5.

(6) RESTIO. Chouette sur un bouclier.

℟ C. ANTIVS (*Caius Antius*). La Piété debout, tenant une corne d'abondance et un gouvernail. AR. Sesterce (Riccio d'après Avellino). 100 fr. Pl. III. Antia 6.

Éclaircissements.

La tête forte et énergique que représente la seconde des médailles décrites ci-dessus est celle d'Antius Restion, tribun du peuple, qui fit, vers l'an 680 de Rome (74 av. J. C.), une loi somptuaire en faveur du peuple : loin d'avoir du succès, elle lui suscita des persécutions qui l'obligèrent à se retirer à Lavinium. Cette monnaie, ainsi que les autres, fut frappée en 706 (48 av. J. C.), par son fils, le même peut-être, selon Eckhel, qui, proscrit injustement par les triumvirs, fut sauvé par un de ses esclaves. Le type d'Hercule vainqueur fait allusion à l'origine de sa famille, qui prétendait descendre d'Antiade, fils d'Hercule ; et l'autel représente celui de Parium, en Mysie, dont certaines médailles offrent également d'un côté une tête de bœuf et de l'autre un autel orné de guirlandes.

11. ANTONIA.

Famille patricienne.

(1) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S. C. (*Senatûs consulto*).

℟ Q. ANTO. BALB. PR. (*Quintus Antonius Balbus praetor*). Victoire dans un quadrige au galop à droite, tenant une couronne et une longue palme. (Il y a des variétés de lettres à la tête ou au revers ; très-rarement des deux côtés à la fois.) Médaille dentelée. AR. C. Pl. III. Antonia 1.

An de Rome 711 (avant J. C. 43).

(2) M. ANTON. IMP. (*Marcus Antonius imperator*). Tête nue barbue de Marc Antoine à droite ; derrière, le lituus.

℟ CAESAR DIC. (*Caesar dictator*). Tête laurée de Jules César à droite; derrière, le praefericulum. AR. 10 fr. Pl. III. Antonia 2.

(3) La même en OR. (Vente Thomas à Londres.) 500 fr. Pl. III. *Ibid.*

(4) M. ANTON. IMP. R. P. C. (*Marcus Antonius imperator Reipublicae constituendae*). Tête nue barbue de Marc Antoine à droite; derrière, le lituus.

℟ CAESAR DIC. (*Caesar dictator*). Tête laurée de Jules César à droite; derrière, le praefericulum. AR. 10 fr. Pl. III. Antonia 3.

(5) M. ANTON. IMP. III. VIR. R. P. C. (*Marcus Antonius imperator triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite; dessous une étoile ou le lituus. (Ce dernier symbole est plus rare.)

℟ CAESAR IMP. III. VIR. R. P. C. (*Caesar imperator triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue d'Octave à droite. AR. 8 fr.[1]. Pl. III. Antonia 4.

(6) M. ANTON. IMP. III. VIR. R. P. C. AVG. (*Marcus Antonius imperator triumvir Reipublicae constituendae augur*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ CAESAR IMP. PONT. III. VIR. R. P. C. (*Caesar imperator pontifex triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue d'Octave à droite. AR. 6 fr. Pl. III. Antonia 5.

(7) M. ANTONIVS IMP. III. VIR. R. P. C. AVG. (*Marcus Antonius imperator triumvir Reipublicae constituendae augur*). Tête nue barbue de Marc Antoine à droite.

℟ C. CAESAR IMP. III. VIR. R. P. C. PONT. AVG. (*Caius Caesar imperator triumvir Reipublicae constituendae pontifex augur*). Tête nue barbue d'Octave à droite. OR. (Musée Britannique.) 250 fr. Pl. III. Antonia 6.

(8) ANTONIVS IMP. (*Antonius imperator*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

1. Riccio a confondu toutes ces légendes. 1° Lorsqu'il y a le lituus sous la tête de Marc Antoine, il n'y a jamais PONT. à la tête d'Octave; 2° lorsque Marc Antoine a le titre AVG., il y a toujours PONT. à la tête d'Octave; 3° ce n'est pas la médaille 5 qui existe en or, c'est la médaille 7, dont il ne donne pas la légende.

℟ CAESAR IMP. (*Caesar imperator*). Tête nue barbue d'Octave à droite. OR. 200 fr. Pl. III. Antonia 7.

(9) ANTONIVS IMP. (*Antonius imperator*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ CAESAR IMP. (*Caesar imperator*). Caducée ailé. AR. 6 fr. Pl. III. Antonia 8.

(10) III. VIR R. P. C. (*Triumvir Reipublicae constituendae*). Tête voilée et diadémée de la Concorde à droite.

℟ M. ANTON. C. CAESAR (*Marcus Antonius, Caius Caesar*). Deux mains jointes tenant un caducée. AR. Quinaire 4 fr.[1]. Pl. III. Antonia 9.

(11) CAESAR IMP. (*Caesar imperator*). Tête nue d'Octave à droite.

℟ ANTONIVS IMP. (*Antonius imperator*). Caducée ailé. AR. 6 fr. Pl. XXI. Julia 28.

(12) Tête nue de Marc Antoine à droite; derrière, le lituus.

℟ M. ANT. IMP. III. VIR R. P. C. (*Marcus Antonius imperator triumvir Reipublicae constituendae*). Caducée sur un globe entre deux cornes d'abondance. AR. 40 fr. Pl. III. Antonia 10.

(13) M. ANTONIVS III. VIR R. P. C. (*Marcus Antonius triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite; devant, le lituus.

℟ M. LEPIDVS III. VIR R. P. C. (*Marcus Lepidus triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Lépide à droite; derrière, le simpule et l'aspersoir. OR. 1200 fr. (Cab. des méd. et Musée britannique)[2]. Pl. III. Antonia 11.

(14) M. ANTON. IMP. (*Marcus Antonius imperator*). Lituus, praefericulum et corbeau.

℟ M. LEP. ou LEPID. IMP. (*Marcus Lepidus imperator*). Simpule, aspersoir, hache et apex. AR. 30 fr. Pl. III. Antonia 12.

1. Morell donne aussi ce revers avec la tête d'Octave; cette médaille n'est connue nulle part. Ne serait-ce pas une médaille Goltzienne?

2. Mionnet et Riccio ont cité à tort cette médaille en argent; elle n'existe qu'en or. Quant à Morell, c'est par une faute du graveur qu'on lit AR au lieu de AV.

(15) M. ANT. ou ANTO. IMP. (*Marcus Antonius imperator*).
℟ M. LEP. IMP. (*Marcus Lepidus imperator*).
Mêmes types des deux côtés. AR. Quinaire 3 fr. Pl. IV. Antonia 13.

(16) M. ANTON. IMP. (*Marcus Antonius imperator*).
℟ M. LEPID. COS. IMP. (*Marcus Lepidus consul imperator*).
Mêmes types des deux côtés. AR. (ma collection). 30 fr. Pl. IV. Antonia 14.

(17) M. ANTONI. COS. IMP. (*Marcus Antonius consul imperator*).
℟ M. LEP. COS. IMP. (*Marcus Lepidus consul imperator*).
Mêmes types des deux côtés. AR. 40 fr. Pl. IV. Antonia 15.

(18) M. ANT. IMP. (*Marcus Antonius imperator*). Lituus, praefericulum et corbeau.
℟ Victoire couronnant un trophée. AR. Quinaire 3 fr. Pl. IV. Antonia 16.

(19) Tête voilée barbue de Marc Antoine à droite entre le lituus et le praefericulum.
℟ P. SEPVLLIVS MACER (*Publius Sepullius Macer*). Cavalier avec un bonnet, conduisant deux chevaux à droite et tenant un fouet; dans le champ, une palme et une couronne. AR. 10 fr. Pl. XXXVII. Sepullia 11.

(20) M. ANTONIVS III. VIR R. P. C. (*Marcus Antonius triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue barbue de Marc Antoine à droite.
℟. L. MVSSIDIVS T. F. LONGVS IIII. VIR A.P. F. (*Lucius Mussidius Titi filius Longus quatuorvir auro publico feriundo*). Mars casqué debout, nu, le pied sur un casque, tenant une haste et un parazonium. OR. 300 fr. (Cette légende peut être diversement disposée. Sur l'exemplaire du cabinet des médailles, le nom MVSSIDIVS contient un monogramme.) Pl. XXIX. Mussidia 10.

(21) M. ANT. III. VIR R. P. C. (*Marcus Antonius triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue barbue de Marc Antoine à droite.

℟ P. CLODIVS M. F. (*Publius Clodius Marci filius*). Mars casqué debout, nu, tenant une haste et un parazonium. AR. 40 fr. Pl. XII. Claudia 9.

(22) Tête nue barbue de Marc Antoine à droite.

℟ C. VIBIVS VARVS (*Caius Vibius Varus*). Femme debout, tenant une petite Victoire et une corne d'abondance. AR. 6 fr. Pl. XLII. Vibia 22.

(23) M. ANTONIVS III. VIR R. P. C. (*Marcus Antonius triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ L. REGVLVS IIII. VIR A. P. F. (*Lucius Regulus quatuorvir auro publico feriundo*). Antéon à moitié couvert d'une peau de lion, assis, tenant une haste et appuyé sur un bouclier. OR. 500 fr. (Cab. de M. Wigan à Londres). Pl. XXV. Livineia 8.

(24) M. ANTONI. IMP. (quelquefois avec un monogramme, *Marcus Antonius imperator*). Tête nue barbue de Marc Antoine à droite.

℟ III. VIR R. P. C. (*Triumvir Reipublicae constituendae*). Tête radiée du Soleil de face dans un temple à deux colonnes. AR. 5 fr. Pl. IV. Antonia 17.

(25) Tête nue barbue de Marc Antoine à droite; derrière, le lituus.

℟ M. ANTONIVS III. VIR R. P. C. (*Marcus Antonius triumvir Reipublicae constituendae*). Tête radiée du Soleil à droite. AR. 6 fr. Pl. IV. Antonia 18.

(26) La même en OR. 300 fr. (Eckhel, musée de Vienne). Pl. IV. *Ibid.*

(27) IMP. (*Imperator*). Tête nue barbue de Marc Antoine à droite; derrière, le lituus.

℟ Pareil aux deux précédents. AR. 10 fr. Pl. IV. Antonia 19.

(28) Buste ailé de la Victoire à droite, sous les traits d'Octavie?

℟ LVGVDVNI. Lion marchant à droite; dans le champ A. XL. (*Anno* XL). AR. Quinaire 4 fr. (Cette médaille et la suivante doivent, d'après Eckhel, avoir été frappées au plus tôt en 711, et au plus tard en 714). Pl. IV. Antonia 20.

(29) III. VIR R. P. C. (*Triumvir Reipublicae constituendae*). Buste ailé de la Victoire à droite, sous les traits d'Octavie?

℟. ANTONI. IMP. (*Antonius imperator*). Lion marchant à droite; dans le champ A. XLI. (*Anno* XLI). AR. Quinaire 4 fr. Pl. IV. Antonia 21.

An de Rome 712 (avant J. C. 42).

(30) C. ANTONIVS M. F. PRO. COS. (*Caius Antonius Marci filius proconsul*). Tête jeune à droite (plutôt de femme), avec un chapeau à larges bords.

℟ PONTIFEX. Deux simpules et une hache. AR. 300 fr. Pl. IV. Antonia 22.

An de Rome 713 (avant J. C. 41).

(31) M. ANT. IMP. AVG. III. VIR R. P. C. M. NERVA PROQ. P. (*Marcus Antonius imperator augur triumvir Reipublicae constituendae. Marcus Nerva proquaestor provincialis*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ L. ANTONIVS COS. (*Lucius Antonius consul*). Tête nue de Lucius Antoine à droite. AR. 40 fr. Pl. XIII. Cocceia 1.

(32) ANT. AVG. IMP. III. V. R. P. C. (*Antonius augur imperator triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟. PIETAS COS. (*Pietas consul*, écrit circulairement à l'exergue). Femme debout, tenant une corne d'abondance et un gouvernail; à ses pieds, une cigogne. AR. 15 fr. Pl. IV. Antonia 23.

(33) Le même en OR. 300 fr. (Cabinet des méd.) Pl. IV. *Ibid.*

(34) Même tête.

℟ PIETAS (quelquefois avec un monogramme) COS. (*Pietas consul*), écrit dans le champ. Femme debout, tenant un autel allumé et une corne d'abondance sur laquelle sont deux cigognes. OR. 200 fr. Pl. IV. Antonia 24.

(35) La même en ARGENT. 10 fr. Pl. IV. *Ibid.*

(36) M. ANT. IMP. AVG. III. VIR R. P. C. M. BARBAT. Q. P. (*Marcus Antonius imperator augur triumvir Reipublicae constituendae. Marcus Barbatius quaestor provincialis*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ CAESAR IMP. PONT. III. VIR R. P. C. (*Caesar imperator pontifex triumvir Reipublicae constituendae*). AR. 3 fr. Pl. VIII. Barbatia 1.

(37) La même en OR. 200 fr. Pl. VIII. *Ibid.*

(38) M. ANT. IMP. AVG. III. VIR R. P. C. L. GELL. Q. P. (*Marcus Antonius imperator augur triumvir Reipublicae constituendae. Lucius Gellius quaestor provincialis*). Tête nue de Marc Antoine à droite ; derrière, le praefericulum.

℟ CAESAR IMP. PONT. III. VIR R. P. C. (*Caesar imperator pontifex triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue d'Octave à droite ; derrière, le lituus. AR. 20 fr. Pl. XIX. Gellia 2.

(39) La même en OR. 300 fr. (Cabinet des médailles). Pl. XIX. *Ibid.*

An de Rome 714 (avant J. C. 40).

(40) ANT. IMP. III. VIR R. P. C. (*Antonius imperator triumvir Reipublicae constituendae.*) Tête nue de Marc Antoine à droite ; derrière, le lituus.

℟ CN. DOMIT. AHENOBARBVS IMP. (*Cnaeus Domitius Ahenobarbus imperator.*) Proue de vaisseau ; dessus, un astre. AR. 25 fr. Pl. XVI. Domitia 6.

(41) La même en OR. 400 fr. (Cabinet de M. Wigan à Londres). Pl. XVI. *Ibid.*

Ans de Rome 715 à 717 (avant J. C. 39 à 37).

(42) M. ANTONIVS IMP. COS. DES. ITER. ET TERT. (*Marcus Antonius imperator consul designatus iterùm et tertiò*). Tête de Marc Antoine à droite, couronnée de lierre ; le tout dans une couronne de lierre et de raisins.

℟ III. VIR R. P. C. (*Triumvir Reipublicae constituendae*). Deux serpents entrelacés autour d'un arc et de deux flèches ; à gauche, un trident ; à droite, un caducée. AR. Médaillon (Morell). Pl. IV. Antonia 25.

(43) Même tête ; sous la tête, le lituus.

℟ III. VIR R. P. C. (*Triumvir Reipublicae constituendae*). Tête d'Oc-

tavie à droite, sur la ciste mystique, autour de laquelle sont deux serpents entrelacés. AR. Médaillon. 35 fr. Pl. IV. Antonia 26.

(44) M. ANTONIVS IMP. COS. DESIG. ITER. ET TERT. (*Marcus Antonius imperator consul designatus iterùm et tertiò*). Têtes accolées à droite de Marc Antoine, couronné de lierre, et d'Octavie coiffée en cheveux.

℟ III. VIR R. P. C. (*Triumvir Reipublicae constituendae*). Bacchus debout, en habit de femme, tenant un thyrse et un vase, sur la ciste mystique autour de laquelle sont deux serpents entrelacés. AR. Médaillon. 35 fr. Pl. IV. Antonia 27.

(45) M. ANT. IMP. COS. DES. ITER. ET TER. (*Marcus Antonius imperator consul designatus iterùm et tertiò*). Têtes accolées de Marc Antoine et d'Octavie à droite.

℟ .. FONTEIVS CAPITO PRO. PR.....[1]. Galère à la voile. MB. 50 fr. Pl. LV. Fonteia 6.

(46) M. ANT. IMP. COS. DESIG. ITER. ET TER. (*Marcus Antonius imperator consul designatus iterùm et tertiò*). Têtes accolées de Marc Antoine et d'Octavie à droite.

℟ M. OPPIVS CAPITO PRO. PR. PRAEF. CLASS. F. C. (*Marcus Oppius Capito propraetor praefectus classis flandum curavit*). Galère à la voile; dessous A, et la triquetra avec la tête de Méduse. PB. 40 fr. Pl. LXI. Oppia 5.

(47) Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ C. SOSIVS IMP. (*Caius Sosius imperator*). Trophée entre deux captifs. PB. 100 fr. Pl. LXVII. Sosia 2.

(48) M. ANT. IMP. III. VIR R. P. C. (*Marcus Antonius imperator triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite; derrière, le lituus.

℟ P. VENTIDI. PONT. IMP. (*Publius Ventidius pontifex imperator*). Soldat debout, presque nu, tenant une haste et une branche d'olivier. AR. 500 fr. Pl. XL. Ventidia.

1. Je n'ai jamais pu me procurer la légende complète de cette médaille. Du reste, aux familles Calpurnia, Fonteia, Oppia et Sempronia, on trouvera plus de détails sur ces médailles très-rares et presque toujours mal conservées.

(49) M. ANTONIVS M. F. M. N. AVG. IMP. ITE. (*Marcus Antonius Marci filius Marci nepos augur imperator iterùm*). Marc Antoine debout, avec une cuirasse, le pied appuyé sur une proue de vaisseau, tenant une haste et un parazonium.

℟ III. VIR R. P. C. COS. DESIG. ITER. ET TERT. (*Triumvir Reipublicae constituendae consul designatus iterùm et tertiò*). Lion tenant une épée; en haut, une étoile. OR. 600 fr. (Morell, d'après le cabinet des médailles où cette pièce a existé avant le vol de 1831). Pl. IV. Antonia 28.

An de Rome 718 (avant J. C. 36).

(50) III. VIR R. P. C. COS. DESIG. ITER. ET TER. (*Triumvir Reipublicae constituendae consul designatus iterùm et tertiò*). Tête radiée du Soleil à droite.

℟ M. ANTONIVS M. F. M. N. AVGVR IMP. TER. (*Marcus Antonius Marci filius Marci nepos augur imperator tertiò*). Marc Antoine debout, en habit de prêtre, voilé et tenant le lituus. AR. 4 fr. Pl. IV. Antonia 29.

(51) La même, en OR. 500 fr. (Mionnet, d'après Vaillant.) Pl. IV. *Ibid.*

(52) M. ANT. IMP. TER. COS. DES. ITER. ET TER. III. VIR R. P. C. (*Marcus Antonius imperator tertiò consul designatus iterùm et tertiò triumvir Reipublicae constituendae*). Têtes nues en regard de Marc Antoine et d'Octavie.

℟ L. ATRATINVS AVGVR PRAEF. CLAS. F. C. (*Lucius Atratinus augur praefectus classis flandum curavit*). Un homme et une femme debout dans un quadrige d'hippocampes; à gauche, HS.; dessous, Δ et un autel. GB. 100 fr. Pl. LXVI. Sempronia 6.

(53) M. ANT. IMP. TER. COS. DES. ITER. ET TER. III. VIR R. P. C. (*Marcus Antonius imperator tertiò consul designatus iterùm et tertiò triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ L. BIBVLVS M. F. PR. DESIG. (*Lucius Bibulus Marci filius praetor designatus*). Galère sans voile. MB. 30 fr. Pl. L. Calpurnia 7.

(54) ANTONIVS AVGVR COS. DES. ITER. ET TERT. (*Antonius augur consul designatus iterùm et tertiò*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ IMP. TERTIO III. VIR R. P. C. (*Imperator tertiò triumvir Reipublicae constituendae*). Tiare avec arc et flèche en sautoir. AR. 30 fr. Pl. IV. Antonia 30.

(55) M. ANT. AVGVR III. VIR. R. P. C. (*Marcus Antonius augur triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ IMP. TER. (*Imperator tertiò*). Trophée avec une épée et un bouclier; au bas, deux boucliers ronds et deux javelots. AR. 8 fr. Pl. IV. Antonia 31.

(56) ANT. AVGV. III. VIR. R. P. C. (*Antonius Augur triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ IMP. TER. (*Imperator tertiò*). Trophée avec une épée et un bouclier; au bas, une proue de vaisseau et un bouclier rond. AR. 8 fr. Pl. IV. Antonia 32.

(57) M. ANT. AVGVR III. VIR. R. P. C. (*Marcus Antonius augur triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ IMP. TER. (*Imperator tertiò*). Trophée avec deux boucliers; au bas, deux boucliers ronds et deux javelots. AR. 12 fr. (Cab. des médailles.) Pl. IV. Antonia 33.

(58) M. ANTONIVS M. F. M. N. AVGVR IMP. TERT. (*Marcus Antonius Marci filius Marci nepos augur imperator tertiò*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ COS. DESIG. ITER. ET TERT. III. VIR R. P. C. (*Consul designatus iterùm et tertiò triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue d'Octavie à droite. OR. 1500 fr. (Cab. des méd.). La médaille citée par Eckhel a pour légende COS. DIISIG. ITIIR. IIT. TIIRT. etc. Pl. V. Antonia 34.

An de Rome 719 ou 720 (avant J. C. 35 ou 34).

(59) M. ANTON. IMP. AVG. III. VIR. R. P. C. (*Marcus Antonius imperator augur triumvir Reipublicae constituendae*). Lituus et praefericulum.

℟ L. PLANCVS IMP. ITER. (*Lucius Plancus imperator iterùm*). Foudre ailé, praefericulum et caducée ailé. AR. 40 fr. Pl. XXVIII. Mutatia 5.

(60) ANTON. AVG. IMP. III. COS. DES. III. III. V. R. P. C. (*Antonius augur imperator tertiò consul designatus tertiò triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite[1].

℟ M. SILANVS AVG. Q. PRO. COS. (*Marcus Silanus augur quaestor proconsul*). En deux lignes dans le champ. AR. 6 fr. Pl. XXIV. Junia 19.

(61) ANTON. AVG. IMP. III. COS. DES. III. III. V. R. P. C. (*Antonius augur imperator tertiò consul designatus tertiò triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ ANTONIVS AVG. IMP. III. (*Antonius augur imperator tertiò*). En deux lignes dans le champ. AR. 6 fr. Pl. V. Antonia 35.

(62) Même tête.

℟ M. ANTONIVS M. F. (*Marcus Antonius Marci filius*). Tête nue de Marc Antoine fils à droite. OR. 2000 fr. Morell rapporte cette médaille d'après le cabinet de Paris où elle a existé. Le dessin que je donne est fait d'après l'exemplaire de Vienne; mais Eckhel le regardait comme suspect et assurait que les deux se ressemblaient *comme deux gouttes d'eau* (Textuel). Il manque quelque chose à la légende après M. F. ou M. E. Pl. V. Antonia 36.

(63) ANTONI ARMENIA DEVICTA. Tête nue de Marc Antoine à droite; derrière, une tiare.

1. Morell donne encore les légendes de tête suivantes : 1° ANTONIVS AVGVR COS. DES. ITER. ET TER. 2° ANTON. AVG. IMP. III. COS. ITER III. VIR R. P. C. 3° ANTONIVS AVGVR COS. DES. ITER. ET TER avec le lituus derrière la tête. Ces trois légendes ne se trouvent avec le revers du n° 60 dans aucun cabinet que j'aie vu.

℟ CLEOPAT. ou CLEOPATRAE REGINAE (ou plus rarement SESINAE) REGVM FILIORVM REGVM. Tête diadémée de Cléopatre à droite ; dessous, une proue de vaisseau. AR. 40 fr. Pl. v. Antonia 37. (Une très-belle Cléopatre vaut au moins 80 fr.)

An de Rome 723 (avant J. C. 31).

(64) M. ANTO. COS. III. IMP. IIII. (*Marcus Antonius consul tertiò imperator quartò*). Tête de Jupiter Ammon à droite.

℟ ANTONIO AVG. SCARPVS IMP. (*Antonio auguri Scarpus imperator*). Victoire tenant une couronne. AR. 12 fr. (Cette légende peut être diversement disposée.) Pl. XXXII. Pinaria 3.

(65) Même tête.

℟ SCARPVS IMP. LEG. VIII. (*Scarpus imperator legionis octavae*). Aigle entre deux enseignes militaires (cab. de M. Bunbury à Londres). AR. 200 fr. Pl.XXXII. Pinaria 4.

(66) M. ANTONIVS AVG. IMP. IIII. COS. TERT. III. V. R. P. C. (*Marcus Antonius augur imperator quartò consul tertiò triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ D. TVR. (*Decimus Turillius*). Victoire debout à gauche tenant une palme et une couronne à laquelle sont attachés des rubans ; le tout dans une couronne de laurier. AR. 50 fr. Pl. XXXIX. Turillia.

(67) Même tête.

℟ Même revers sans légende. AR. 50 fr. Pl. v. Antonia 38.

Époque indéterminée parmi les dernières années de Marc Antoine.

(68) ANT. AVG. III. VIR. R. P. C. (*Antonius augur triumvir Reipublicae constituendae*). Galère prétorienne[1].

℟ LEG. I. (*Legionis primae*). Aigle entre deux enseignes militaires. AR. (Eckhel, du musée de Vienne). 250 fr.

(69) LEG. II. (*Legionis secundae*). AR. C. Pl. v. Antonia 39.

1. Ce type et cette légende, ainsi que le type du revers, se reproduisent sur les 38 médailles suivantes. La répétition des mêmes mots à chaque médaille serait fastidieuse et inutile.

(70) LEG. III. (*Legionis tertiae*). AR. C. Pl. v. Antonia 40.

(71) LEG. IIII. (*Legionis quartae*). AR. 3 fr. Pl. v. Antonia 41.

(72) LEG. IV. (*Legionis quartae*). AR. C. Pl. v. Antonia 42.

(73) La même en OR (Mionnet). 600 fr. Pl. v. *Ibid.*

(74) LEG. V. (*Legionis quintae*). AR. C. Pl. v. Antonia 43.

(75) LEG. VI. (*Legionis sextae*)[1]. AR. C. Pl. v. Antonia 44.

(76) LEG. VII. (*Legionis septimae*). AR. C. Pl. v. Antonia 45.

(77) LEG. VIII. (*Legionis octavae*). AR. C. Pl. v. Antonia 46.

(78) LEG. VIIII. (*Legionis nonae*). AR. 3 fr. Pl. v. Antonia 47.

(79) LEG. IX. (*Legionis nonae*). AR. C. Pl. v. Antonia 48.

(80) LEG. X. (*Legionis decimae*). AR. C. Pl. v. Antonia 49.

(81) LEG. XI. (*Legionis undecimae*). AR. C. Pl. v. Antonia 50.

(82) LEG. XII. ANTIQVAE. (*Legionis duodecimae antiquae*). AR. 6 fr. Pl. v. Antonia 51.

(83) LEG. XII. (*Legionis duodecimae*). AR. C. Pl. v. Antonia 52.

(84) LEG. XIII. (*Legionis tredecimae*). AR. C. Pl. v. Antonia 53.

(85) LEG. XIIII. (*Legionis quartae decimae*). AR. 6 fr. Pl. v. Antonia 54.

(86) LEG. XIV. (*Legionis quartae decimae*). AR. 3 fr. Pl. v. Antonia 55.

(87) LEG. XV. (*Legionis quintae decimae*). AR. C. Pl. v. Antonia 56.

(88) LEG. XVI. (*Legionis sextae decimae*). AR. C. Pl. v. Antonia 57.

(89) LEG. XVII. (*Legionis septimae decimae*). AR. C. Pl. v. Antonia 58.

(90) LEG. XVII. CLASSICAE. (*Legionis septimae decimae classicae*). AR. 6 fr. Pl. v. Antonia 59.

(91) LEG. XVIII. (*Legionis octavae decimae*). AR. 3 fr. Pl. v. Antonia 60.

(92) LEG. XIIX. (*Legionis octavae decimae*). AR. 15 fr. (Morell.)

1. Cette médaille a été restituée par Marc Aurèle et Lucius Verus AR. 10 fr.

(93) LEG. XVIII. LIBYCAE. (*Legionis octavae decimae Libycae*). AR. 12 fr. Pl. v. Antonia 61.

(94) LEG. XVIIII. (*Legionis nonae decimae*). AR. (ma collection). 10 fr. Pl. v. Antonia 62.

(95) LEG. XIX. (*Legionis nonae decimae*). AR. C. Pl. v. Antonia 63.

(96) La même en OR (Mionnet). 600 fr. Pl. v. *Ibid.*

(97) LEG. XX. (*Legionis vigesimae*). AR. C. Pl. v. Antonia 64.

(98) LEG. XXI. (*Legionis vigesimae primae*). AR. C. Pl. v. Antonia 65.

(99) LEG. XXII. (*Legionis vigesimae secundae*). AR. 3 fr. Pl. v. Antonia 66.

(100) LEG. XXIII. (*Legionis vigesimae tertiae*). AR. 6 fr. Pl. v. Antonia 67.

(101) LEG. XXIV. (*Legionis vigesimae quartae*). AR. (Cab. de M. le baron d'Ailly). 200 fr. Pl. v. Antonia 68.

(102) LEG. XXV. (*Legionis vigesimae quintae*). AR. (Fontana, de son cabinet). 200 fr. Pl. v. Antonia 69.

(103) LEG. XXVI. (*Legionis vigesimae sextae*). AR. (Eckhel, musée de Vienne,) 200 fr.

(104) LEG. XXX. (*Legionis trigesimae*). AR. (Eckhel et musée britannique). 200 fr. Pl. VI. Antonia 70.

(105) CHORTIVM PRAETORIARVM. AR. 6 fr. Pl. VI. Antonia 71.

(106) La même en OR. (Mionnet.) 600 fr. Pl. VI. *Ibid.*

(107) ANT. AVG. III. VIR. R. P. C. Galère prétorienne.

℟. CHORTIS SPECVLATORVM. Trois enseignes militaires sur chacune desquelles se trouvent deux couronnes, un bouclier et une proue de vaisseau. AR. 6 fr. Pl. VI. Antonia 72.

Éclaircissements.

A l'exception de la première médaille de cette famille, frappée en 670 (82 av. J. C.) par Quintus Antonius Balbus, préteur de Marius en

Espagne pendant la guerre civile entre lui et Sylla, toutes appartiennent au déclin de la République, et peuvent se placer à volonté dans la série des consulaires et dans la série des impériales. Leur nombre en étant très-considérable, et la date de leur fabrication n'étant pas conjecturale, mais positive, j'ai cru devoir les ranger d'après l'ordre chronologique le plus rigoureux.

L'histoire de Marc Antoine, petit-fils de Marc Antoine l'orateur, et fils de Marcus Antonius Creticus, comme il est dit entre autres sur la médaille 50, *Marci filius*, *Marci nepos*, est trop connue pour qu'il soit nécessaire de la donner dans cet ouvrage. Je me bornerai à en rappeler les particularités qui se rattachent aux médailles de la famille Antonia. Nommé maître de la cavalerie en 706 (48 av. J. C.) par Jules César pendant ses expéditions en Asie et en Égypte, et consul en 710 (44), Marc Antoine souleva le peuple contre les meurtriers de ce grand homme, après la funeste journée des ides de Mars, et fut envoyé par le sénat, avec Octave, Hirtius et Pansa, pour combattre Décimus Brutus. Ayant été vaincu, il se réfugia dans la Gaule Narbonnaise auprès de Lépide, et forma peu après, avec ce dernier et Octave, le fameux triumvirat mentionné sur la plupart de ses médailles. Le titre de triumvir, qu'il ne prit qu'en 711 (42 av. J. C.), prouve, outre les raisons qu'en donne Eckhel, que les médailles où il est représenté avec Jules César ne peuvent avoir été frappées qu'après la mort du dictateur. Le titre d'*imperator* (général) lui avait été accordé en 710 (44 av. J. C.). Quant à la barbe qu'on lui voit ainsi qu'à Octave sur plusieurs des premières médailles de cette famille, c'était une marque de deuil chez les Romains.

La tête de la Concorde et les mains jointes représentées sur la médaille 10 sont les emblèmes de l'union qui régnait à cette époque entre Marc Antoine et Octave, dont les têtes sont si souvent réunies sur les mêmes pièces. Il en est de même de la réunion de son nom ou de son portrait avec celui de Lépide sur les nos 13, 14, 15, 16 et 17. Sur ces dernières médailles, le nom de Marc Antoine est accompagné des emblèmes de la dignité d'augure, qu'il avait obtenue en 705 (49 avant J. C.), et celui de Lépide de ceux de la dignité de grand prêtre; le corbeau, oiseau consacré à Apollon, est le symbole de la prescience.

La tête du Soleil, qu'on voit sur les médailles 24, 25, 26 et 27, paraît faire allusion au titre d'augure.

Sepullius Macer, Mussidius Longus, Clodius, Vibius Varus et Livineius Régulus, qui avaient été tous monétaires de Jules César (à l'exception peut-être de Vibius Varus, dont il n'existe aucune médaille à son effigie), le furent également de Marc Antoine.

Les quinaires 28 et 29 furent frappés à Lyon en l'honneur de Marc Antoine, lorsque par ordre du sénat une colonie y fut envoyée avec Munatius Plancus, et placée quelques mois après sous le commandement de Marc Antoine. Les nombres XL et XLI qu'on y rencontre sont les dates d'une ère qui n'a pu encore être clairement déterminée. D'après la coiffure du buste de la Victoire, qui ressemble en effet à celle d'Octavie, sur les médailles 43, 44 et 58, feu M. Duchalais a cru que ce buste représentait la Victoire sous les traits d'Octavie. Cette conjecture mériterait un plus ample examen pour être adoptée.

Sur le n° 30, nous trouvons le nom de Caius Antoine, frère de Marc Antoine, proconsul de la Macédoine et grand prêtre. La tête, suivant Morell, est celle du génie de la Macédoine qui est figuré sur des médailles d'Hadrien avec le même genre de chapeau ou *pileus*. Les cinq médailles suivantes sont de Lucius Antoine, autre frère de Marc Antoine, tribun du peuple en 710 (44 av. J. C.), et consul en 713 (41 av. J. C.), qui avait pris le surnom de *Pietas* à cause de l'amour qu'il portait à son frère. Nerva, Barbatius et Gellius, qui ont frappé la plupart des médailles qui datent de 713 (41 av. J. C.), étaient questeurs ou proquesteurs provinciaux de Marc Antoine. L'année suivante, Domitius Ahenobarbus, son ennemi, se rangea de son parti : je donnerai d'autres détails à ce sujet à la famille Domitia.

Les médailles 42, 43 et 44, frappées dans quelque ville d'Asie, sont du genre des pièces appelées *cistophores*. Marc Antoine y est représenté en Bacchus, d'après une de ses fantaisies qui consistait à se faire passer pour un second Bacchus et à se faire honorer comme tel; et la tête de femme réunie à la sienne, que les anciens numismates avaient prise pour celle de Cléopatre, paraît indubitablement, ainsi que celle des médailles 45 et 46, être celle de son épouse Octavie, vu la ressemblance de ses traits avec ceux de son frère Octave. Fonteius,

Oppius, Sosius et Ventidius étaient des généraux et des préfets de la flotte d'Antoine; c'est à leurs familles respectives que l'on trouvera de plus amples détails sur eux. Le titre d'*imperator* pour la seconde fois, qu'on rencontre sur le n° 49, paraît lui avoir été donné après sa victoire sur les Parthes en 715 (39 av. J. C.). Quant aux exploits qui lui méritèrent ce titre pour la troisième et la quatrième fois, rien n'a été découvert de positif jusqu'ici, et même on n'a pas su fixer l'année de son troisième généralat. Le quatrième, étant joint à l'énonciation de son troisième consulat, date de 723 (31 av. J. C.).

Parmi les médailles frappées en 718 (36 av. J. C.), nous trouvons encore les noms de deux des préfets de sa flotte, Atratinus et Bibulus, dont il sera question aux familles Sempronia et Calpurnia. La tiare qui orne le revers de la médaille 54, regardée par Eckhel comme tiare arménienne relative à la conquête de l'Arménie, est, selon Borghesi, une tiare parthe, et indique la défaite de Pacorus, fils d'Orode, sous les ordres de Ventidius, l'arc et la flèche étant les armes spéciales des Parthes. Les trophées des n^os^ 55, 56 et 57 n'ont pas été interprétés d'une manière absolue. Les médailles suivantes, qui offrent les portraits d'Octavie, de Cléopatre et de Marc Antoine fils, n'exigent point d'explication. Quant à celles qui portent les noms de Silanus, de Plancus, de Scarpus et de Turillius, je me réserve à en parler aux familles Junia, Munatia, Pinaria et Turillia.

Il ne me reste plus qu'à dire un mot des médailles des légions de Marc Antoine, dont la première, la vingt-quatrième, la vingt-cinquième, la vingt-sixième et la trentième sont d'une rareté telle que presque tous les numismates en ont mis l'existence en doute. Une légion se composait, selon Végèce, de 7484 fantassins et 924 cavaliers, plus ou moins selon les temps, et chaque légion était divisée en douze cohortes. Ces médailles légionnaires datent toutes des dernières années de Marc Antoine. Le but qu'il s'était proposé en les faisant frapper paraît avoir été premièrement de donner une idée pompeuse des forces dont il pouvait disposer, et ensuite de capter la bienveillance de ses soldats en inscrivant séparément chaque légion avec l'indication de son nombre. Rien dans l'histoire n'explique pourquoi la douzième, la dix-septième et la dix-huitième légions avaient reçu les

surnoms d'*Antiquae*, de *Classicae* et de *Libycae*. Enfin, à ces médailles des légions viennent se joindre, comme on a pu le voir, celle des *cohortes prétoriennes* et celle de la *cohorte des éclaireurs*.

12. APPULEIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête laurée de Janus.

℟ L. AP. ROMA. (*Lucius Appuleius Roma*). Proue de vaisseau; à droite 1. G.B. As. 1 fr. Pl. XLVII. Appuleia 1.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers, mais à droite, S. M.B. Semis. (Riccio, de sa collection). 10 fr.

(3) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers, mais à droite, quatre points. M. B. Triens. (Cab. des méd.) 15 fr. Pl. XLVII. Appuleia 2.

(4) Tête d'Hercule à droite, avec une peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers, mais à droite, trois points. M.B. Quadrans. 5 fr. Pl. XLVII. Appuleia 3.

(5) Tête de Mercure à droite avec le pétase ailé; en haut, deux points.

℟ Même revers, mais à droite, deux points. P.B. Sextans. (Riccio, de sa collection). 20 fr. Pl. XLVII. Appuleia 4.

(6) Tête laurée de Janus.

℟ L. AP. (*Lucius Appuleius*) dans une couronne de laurier. M.B. As. (Riccio, de sa collection). 15 fr. Pl. XLVII. Appuleia 5.

(7) L. SAT. (*Lucius Saturninus*). Tête de Pallas à gauche avec le casque ailé.

℟ Tête de Pallas à gauche avec le casque ailé; derrière, une lettre qui varie. AR. 30 fr. Pl. VI. Appuleia 1.

(8) Tête de Pallas à gauche avec le casque ailé.

℟ L. SATVRN. (*Lucius Saturninus*). Saturne dans un quadrige au

galop à droite, tenant une faux; dans le champ, une lettre qui varie. AR. C. Pl. VI. Appuleia 2.

(9) L. SATVRN. (*Lucius Saturninus*). Saturne dans un quadrige au galop à droite, tenant une faux; sous le quadrige, une lettre qui varie.

℟ ROMA. Même type de Saturne. AR. 50 fr.[1]. Pl. VI. Appuleia 3.

Éclaircissements.

L'auteur des cinq premières médailles est inconnu; en l'absence de tout indice historique, Riccio présume, d'après la brièveté de leurs inscriptions et le poids de l'as, qui est de près de deux onces, que c'est Lucius Appuleius Saturninus, préteur en 586 (168 av. J. C.), qui les a frappées. Quant à la sixième, qui est un as d'une demi-once, elle doit appartenir aux derniers temps de la République. Les trois dernières médailles, attribuées sans certitude à la famille Sentia par tous les anciens auteurs, sauf Patin qui a émis des doutes sur cette attribution, paraissent plutôt appartenir au turbulent tribun du peuple, Lucius Appuleius Saturninus, et avoir été frappées quelques années avant son tribunat, dont il exerça la dignité pendant les années 652 et 654 (102 et 100 av. J. C.).

13. APRONIA.

(1) APRONIVS MESSALLA III. VIR. (*Triumviri*). Enclume.

℟ GALVS SISENNA A. A. A. F. F. dans le champ. S. C. (*Galus Sisenna auro, argento, aere flando, feriundo Senatús consulto*). P.B. 3 fr. Pl. XLVII. Apronia.

(2) APRONIVS MESSALLA III. VIR. Enclume.

℟ SISENNA GALVS A. A. A. F. F. dans le champ. S.C. (*Sisenna Galus auro, argento, aere flando, feriundo Senatús consulto*). P.B. (Cab. de M. Fénelon-Farez). 3 fr.

1. Les médailles à deux quadriges qui portent des deux côtés L. SATVRN. et qui sont gravées dans Morell, étaient ou des pièces fourrées ou des médailles hybrides.

(3) APRONIVS SISENNA III. VIR. Enclume.

℟ GALVS MESSALLA A. A. A. F. F. S. C. P.B. 3 fr.

(4) APRONIVS SISENNA III. VIR. Enclume.

℟ MESSALLA GALVS A. A. A. F. F. S. C. P. B. (Cabinet de M. le baron d'Ailly). 3 fr.

Éclaircissements.

La fabrique de ces médailles étant exactement la même que celle d'Aelius Lamia, qui fut monétaire sous Auguste, il est plus probable qu'Apronius fut monétaire d'Auguste que de Jules César; car il n'est pas connu autrement. Une difficulté qui a embarrassé tous les savants et qui n'a jamais été résolue, c'est la présence de quatre noms différents, avec le titre de triumvirs monétaires, au lieu de quatuorvirs. Je ne chercherai pas à débrouiller ce chaos.

14. AQUILLIA.

Famille patricienne, et plébéienne avec le surnom de FLORUS.

(1) Tête radiée d'Apollon à droite; devant, X.

℟ MAN. AQVIL. ROMA (*Manius Aquillius Roma*). Diane dans un bige au galop à droite, avec un croissant près de la tête, et entourée de quatre étoiles. AR. 3 fr. Pl. VI. Aquillia 1.

(2) VIRTVS III. VIR. (*Virtus triumvir*). Tête casquée de la Vertu à droite.

℟ MAN. AQVIL. MAN. F. MAN. N. à l'exergue SICIL. (*Manius Aquillius, Manii filius, Manii nepos, Sicilia*). Soldat debout, armé d'un bouclier, relevant une femme à genoux. AR. 2 fr. Médaille dentelée. Pl. VI. Aquillia 2.

(3) L. AQVILLIVS FLORVS III. VIR. (*Lucius Aquillius Florus triumvir*). Buste casqué de la Vertu à droite.

℟ CAESAR DIVI F. ARMINIA (*sic*) CAPTA. (*Caesar divi filius Armeniâ captâ*). Arménien debout, tenant une haste et un bouclier. AR. (Ma collection). 200 fr. Pl. VI. Aquillia 3[1].

1. Cette médaille (peut-être unique) est fourrée. Elle est une des *trois* médailles

(4) Même tête et même légende.

℟ CAESAR DIVI F. ARME. CAPTA. (*Caesar divi filius Armeniâ captâ*). Femme à genoux à droite, couronnée de la tiare et tendant les mains. AR. 30 fr. Pl. VI. Aquillia 4.

(5) Même tête et même légende.

℟ AVGVSTVS CAESAR. L'empereur dans un bige d'éléphants à gauche, tenant un sceptre et une palme. AR. 20 fr. Pl. VI. Aquillia 5.

(6) Même tête et même légende.

℟ CAESAR AVGVSTVS. Double couronne de laurier entre deux branches de laurier; sur la couronne on lit OB CIVIS SER. (*Ob civis servatos*). OR. (Morell). 500 fr. Pl. VI. Aquillia 6.

(7) Même tête et même légende.

℟ CAESAR AVGVSTVS SIGN. RECE. (*Caesar Augustus signis receptis*). Parthe à genoux à droite, présentant une enseigne. AR. (Morell). Pl. VI. Aquillia 7.

(8) L. AQVILLIVS FLORVS III. VIR. (*Lucius Aquillius Florus triumvir*). Tête radiée du Soleil à droite.

℟ Même revers. AR. 25 fr. Pl. VI. Aquillia 8.

(9) Même tête et même légende.

℟ CAESAR AVGVSTVS, à l'exergue S.C. (*Senatûs consulto*). Quadrige au pas à droite sur lequel est une fleur. AR. 25 fr. Pl. VI. Aquillia 9.

(10) L. AQVILLIVS FLORVS. (*Lucius Aquillius Florus*). La triquetra.

℟ CAESAR AVGVSTVS. Couronne entre deux branches de laurier; dans la couronne, O. C. S. (*Ob cives servatos*). OR. 500 fr. (Musée de Vienne). Pl. VI. Aquillia 10.

fourrées que j'admets dans ce recueil comme présentant des types qui n'existent pas ailleurs, et dont probablement les originaux en argent pur ont existé. Au surplus, on peut lire au commencement de cet ouvrage mes observations sur les monnaies fourrées. Je ferai observer que je crois le dessin de Riccio incorrect; car ma pièce, qui est très-probablement la même que celle qu'il cite du musée Bellini (lequel a été vendu à Paris) provient de la vente du cabinet de M. le chevalier Musgrave, qui a eu lieu à Londres il y a quelques mois, et où cette pièce était indiquée comme ayant fait partie de la collection Sainte-Croix.

(11) CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℟ L. AQVILLIVS FLORVS III. VIR. A l'exergue, SICIL. (*Lucius Aquillius Florus triumvir Sicilia*). Soldat debout, armé d'un bouclier, relevant une femme à genoux. AR. 25 fr. Pl. VI. Aquillia 11.

(12) Même tête et même légende.

℟ L. AQVILLIVS FLORVS III. VIR. (*Lucius Aquillius Florus triumvir*). Scorpion OR ou AR. (Vaillant en AR. Morell en OR. Mionnet en AR. Riccio en OR et en AR. [1].) Pl. VI. Aquillia 12.

(13) Même tête et même légende.

℟ L. AQVILLIVS FLORVS III. VIR. (*Lucius Aquillius Florus triumvir*). Fleur. AR. 30 fr. Pl. VI. Aquillia 13.

(14) CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste à droite.

℟ Même revers. OR. 300 fr. (Cab. des méd. de la trouvaille d'Ambenay). Pl. VI. Aquillia 14.

(15) AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste à droite.

℟ L. AQVILLIVS FLORVS III. VIR. (*Lucius Aquillius Florus triumvir*). Parthe à genoux à droite, présentant une enseigne. AR. (Morell). Pl. VI. Aquillia 15.

Éclaircissements.

Les diverses interprétations de la première médaille de cette famille données par Vaillant, Eckhel et Cavedoni, sont trop vagues et trop incertaines pour devoir trouver place dans cette description. Le n° 2 rappelle les glorieux exploits de Manius Aquillius, consul en 653 (101 av. J. C.) avec Marius, consul pour la cinquième fois. Envoyé en Sicile pour terminer la guerre des esclaves, il leur livra une grande

1. J'aurais désiré donner le dessin de cette pièce importante d'après un original et indiquer exactement dans quel métal elle existe; mais voici ce que M. le baron d'Ailly, à qui j'ai demandé des renseignements à cet égard, m'a fait l'honneur de me répondre :

« Quant à l'aureus de l'Aquillia, au revers du Scorpion, je ne l'ai jamais rencontré dans aucun musée. Plusieurs auteurs anciens, suivis probablement par les modernes comme Borghesi et Riccio, ont donné cette médaille, tantôt en or, tantôt en argent. Le fait est que je ne sais aucun musée où on puisse la trouver. »

bataille, tua leur roi Athénion de sa propre main, quoique blessé à la tête, dispersa toute l'armée et revint à Rome avec les honneurs de l'ovation. Ce même fait a été rappelé sur le n° 11 par Aquillius Florus, triumvir monétaire d'Auguste, en 734 (20 av. J. C.), qui remit également sur ses monnaies les images du Soleil et de la Vertu ; par où il faut supposer que la famille Aquillia s'était placée en tout temps sous la protection de ces deux divinités. La Sicile est encore représentée sur le n° 10.

D'autres médailles de cette famille, frappées par Aquillius Florus, ont trait aux victoires d'Auguste sur les Parthes et sur les Arméniens, et à son triomphe sur Crassus et Marc Antoine. Les mêmes types se trouvent aux familles Durmia et Petronia. J'entrerai dans plus de détails à ce sujet en rapportant les médailles de ces deux familles. Le scorpion représenté sur le n° 12 fait allusion au royaume de Commagène, qu'Auguste fit rendre au jeune Mithridate II; le scorpion était l'emblème de cette contrée. Le n° 6 rappelle les palmes et la couronne civique que le sénat lui décerna pour avoir sauvé la patrie dans la guerre contre les Parthes; et la fleur qu'on voit sur les n^os^ 13 et 14 fait allusion au surnom FLORUS.

15. ARRIA.

Famille plébéienne.

(1) M. ARRIVS SECVNDVS. Tête diadémée de la Fortune à droite; en haut, F. P. R. (*Marcus Arrius Secundus. Fortunae populi Romani*).

℟ Haste entre une couronne et une phalère (décoration militaire). OR. 500 fr.[1]. Pl. VII. Arria 1.

(2) M. ARRIVS SECVNDVS. (*Marcus Arrius Secundus*). Tête nue de Quintus Arrius à droite.

℟ Même revers. AR. 120 fr. Pl. VII. Arria 2.

1. Riccio a rapporté cette médaille en argent. C'est une erreur; elle n'existe qu'en or.

(3) M. ARRIVS. (*Marcus Arrius*). Tête nue de Quintus Arrius à droite.
℟. SECVNDVS. Deux soldats marchant; l'un tient une haste et l'autre deux enseignes militaires. (Musée de Bologne). AR. 300 fr. Pl. VII. Arria 3.

Éclaircissements.

Avant d'expliquer les médailles de cette famille, je crois qu'il est presque superflu de faire remarquer que la tête qui y est représentée n'est point celle d'Auguste, comme le voulait Havercamp; elle ne lui ressemble nullement. Selon toute probabilité, c'est celle du préteur Quintus Arrius, qui défit Crixus, l'un des compagnons de Spartacus dans la guerre des gladiateurs; et les trois médailles de cette famille auront été frappées en sa mémoire par son fils Marcus Arrius, monétaire vers 708 (46 av. J. C.). Borghesi ajoute que, suivant les historiens, après avoir remporté une victoire complète et détruit 30 000 ennemis, il reçut en récompense la haste pure, une couronne d'or et une autre marque d'honneur, qui serait la phalère ou décoration militaire que l'on voit sur les deux premières de ces médailles. Selon le même auteur, le revers du n° 3 représente le préteur Arrius se préparant à jeter une enseigne militaire parmi les ennemis pour exciter ses soldats à la reconquérir. Quant à la tête de la Fortune, c'est un hommage rendu au bonheur qui accompagnait partout les armes romaines; et Cavedoni regarde le surnom de Secundus comme faisant allusion à la prospérité qui suivait Arrius dans ses entreprises. Cette dernière interprétation est possible; mais il faut bien se garder de tomber dans l'affectation en cherchant à expliquer tous les surnoms. Ainsi le surnom d'Arrius a très-bien pu être Secundus, de même que celui de Pline l'Ancien, sans qu'il y ait eu pour cela de raison particulière.

16. ASINIA.

Famille plébéienne.

(1) OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.
℟. C. ASINIVS C. F. GALLVS III. VIR A. A. A. F. F. dans le champ.

S. C. (*Caius Asinius Caii filius Gallus triumvir auro, argento, aere flando, feriundo Senatús consulto*). G.B. 6 fr. Pl. XLVII. Asinia 1.

(2) AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Augustus tribunicid potestate*) dans une couronne de chêne.

℟ C. ASINIVS GALLVS III. VIR A. A. A. F. F. dans le champ. S. C. (*Caius Asinius Gallus triumvir auro, argento, aere flando, feriundo Senatús consulto*). M.B. 2 fr. Pl. XLVIII. Asinia 2.

(3) CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Caesar Augustus tribunicid potestate*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ Pareil au précédent. M.B. 2 fr. Pl. XLVIII. Asinia 3.

(4) GALVS APRONIVS III. VIR. Enclume.

℟ MESSALLA SISENNA A. A. A. F. F. dans le champ. S. C. P.B. (Cab. de M. d'Ailly). 3 fr.

(5) GALVS APRONIVS III. VIR. Enclume.

℟ SISENNA MESSALLA A. A. A. F. F. dans le champ. S.C. P.B. (Cab. de M. d'Ailly). 3 fr.

(6) GALVS MESSALLA III. VIR. Enclume.

℟ APRONIVS SISENNA A. A. A. F. F. dans le champ. S. C. P.B. (Cab. de M. d'Ailly). 3 fr.

(7) GALVS MESSALLA III. VIR. Enclume.

℟ SISENNA APRONIVS A. A. A. F. F. dans le champ. S. C. P.B. C.

(8) GALVS SISENNA III. VIR. Enclume.

℟ APRONIVS MESSALLA A. A. A. F. F. dans le champ. S. C. P.B. (Cab. de M. d'Ailly). 3 fr.

(9) GALVS SISENNA III. VIR. Enclume.

℟ MESSALLA APRONIVS A. A. A. F. F. dans le champ. S. C. P.B. C. Pl. XLVIII. Asinia 4.

Éclaircissements.

Ces médailles ont été frappées par Caius Asinius Gallus, fils du célèbre Pollion qui fut si aimé d'Auguste, et qui, le premier à Rome, mit sa bibliothèque à la disposition du public. Le monétaire Gallus

reçut le consulat en 746 (8 av. J. C.), et prit pour femme Vipsanie Agrippine, que Tibère avait répudiée.

Les couronnes de chêne sont celles que le sénat avait décernées à Auguste.

17. ATIA.

Famille plébéienne.

(1) Q. LABIENVS PARTHICVS IMP. (*Quintus Labienus Parthicus imperator*). Tête nue de Labienus à droite.

℟ Cheval sellé et bridé. AR. 400 fr. Pl. VII. Atia.

(2) La même en OR. (Mionnet, du cabinet d'Orville à Londres). 1500 fr. Pl. VII. *Ibid.*

(3) M. ATIVS BALBVS PR. (*Marcus Atius Balbus praetor*). Tête nue d'Atius Balbus à gauche.

℟ SARD. PATER. (*Sardus pater*). Tête virile à droite, coiffée avec des plumes; derrière la tête, un sceptre. M.B. 20 fr. Pl. XLVIII. Atia.

Éclaircissements.

Atius Balbus, représenté sur la troisième des médailles précédentes, épousa Julie, sœur de Jules César. Leur fille Atia donna plus tard le jour à Octave Auguste. Atius fut préteur en Sardaigne où cette médaille de fabrique très-barbare a été frappée. La tête étrange que l'on voit au revers est celle de Sardus, fils d'Hercule, *père* ou premier introducteur de la civilisation dans cette île[1].

Il n'est rien moins que prouvé que Quintus Labienus appartînt à la famille Atia ; mais les numismates qui sont venus après Orsino ayant adopté cette manière de voir, je me suis conformé à l'usage général. Quoi qu'il en soit, ce Labienus, lieutenant de Jules César dans les Gaules, déserta traîtreusement son parti lorsque éclata la guerre civile entre lui et Pompée; combattit dans les rangs de ce dernier avec son

1. De l'avis de la plupart des numismates, cette médaille fut frappée par les habitants de la Sardaigne sous le règne d'Auguste ; pour gagner ses bonnes grâces, ils y placèrent le portrait de son aïeul en même temps que celui du fondateur de leur patrie.

père Titus Labienus, fonda la ville de Cingulum dans le Picenum, et enfin fut contraint de fuir après la bataille de Pharsale. Pompée étant mort, il suivit le parti de Brutus, qui l'envoya demander des secours à Orode, roi des Parthes. A la nouvelle de la catastrophe de Philippes, désespérant de recevoir son pardon de Marc Antoine qui était alors en Égypte, il excita les Parthes contre les Romains; et Orode l'ayant nommé général en chef de ses armées, son fils Pacorus conquit sous ses ordres la Palestine, la Phénicie, la Syrie, la Cilicie et la Carie. Il prit alors le titre fastueux et blessant de *Parthicus*, et, à l'exemple de Jules César et de Brutus, fit battre monnaie avec son portrait. Il fut enfin vaincu et fait prisonnier par Ventidius, que Marc Antoine envoya pour le combattre en 715 (39 av. J. C.).

Le cheval que l'on voit au revers des médailles de Labienus fait allusion à l'étude spéciale que les Parthes consacraient à l'éducation de cet animal.

18. ATILIA.

Famille plébéienne et patricienne.

(1) Tête laurée de Janus; dessus, I.
℟ M. ATILI. ROMA. (*Marcus Atilius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, I. G.B. As. 1 fr. Pl. XLVIII. Atilia 1.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 10 fr. Pl. XLVIII. Atilia 2.

(3) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.
℟ Même revers; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 3 fr. (Riccio).

(4) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.
℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 15 fr. (Cab. de M. Fénelon-Farez). Pl. LXVIII. Atilia 3.

(5) SARAN. (*Saranus*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, X. (Le nom SARAN. est écrit tantôt en montant, tantôt en descendant).
℟ M. ATIL. ROMA (*Marcus Atilius Roma*). Les Dioscures à cheval, allant à droite. AR. 3 fr. Pl. VII. Atilia 1.

(6) SARAN. (*Saranus*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, X. (Le nom SARAN. est toujours écrit en descendant).

℟ M. ATILI. ROMA (*Marcus Atilius Roma*). Les Dioscures à cheval, allant à droite. AR. 3 fr. (La fabrique de cette pièce paraît un peu moins ancienne que celle de la précédente). Pl. VII. Atilia 2.

(7) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ SAR. (quelquefois avec un monogramme) ROMA (*Saranus Roma*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant un fouet. AR. 3 fr. Pl. VII. Atilia 3.

(8) Tête laurée de Janus.

℟ SAR. ROMA (*Saranus Roma*). Proue de vaisseau. G.B. As. 3 fr. Pl. XLVIII. Atilia 4.

(9) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 5 fr. (Riccio).

(10) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. (Cab. des méd.) 15 fr. Pl. XLVIII. Atilia 5.

(11) Tête d'Hercule à droite, avec une peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 15 fr. Pl. XLVIII. Atilia 6.

(12) Tête de femme à droite; derrière, un point.

℟ SAR. (*Saranus*). Éléphant à gauche. P.B. Once. (Riccio). 15 fr. Pl. XLVIII. Atilia 7.

(13) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, XVI.

℟ L. ATILI. NOM. (*Lucius Atilius Nomentanus*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant un fouet. AR. 50 fr. Pl. VII. Atilia 4.

Éclaircissements.

Les onze premières médailles, qu'il est difficile d'attribuer avec certitude à un membre de la famille Atilia plutôt qu'à un autre, semblent par leur fabrique et le poids des as dater d'assez longtemps avant Sylla. Cavedoni assigne pour date aux médailles d'argent, de l'an 550

à l'an 553 (204 à 201 av. J. C.). La douzième paraît d'une époque plus récente. Quant à la treizième, sur laquelle Morell avait lu ROMA, au lieu de NOM., Borghesi l'attribue à Atilius, qui fit la guerre en Macédoine en 586 (168 av. J. C.). L'augmentation de valeur du denier, porté de dix as à seize, correspond à cette époque.

19. AUFIDIA.

Famille plébéienne.

(1) RVS. (*Rusticus ?*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, XVI.

℟ M. AVF. ROMA (*Marcus Aufidius Roma*). Jupiter dans un quadrige au galop à droite, tenant un sceptre et lançant la foudre. AR. 60 fr. Pl. VII. Aufidia.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ M. AVF. (en monogramme) ROMA (*Marcus Aufidius Roma*). Proue de vaisseau. P.B. Semis. 8 fr. Pl. XLVIII. Aufidia 1.

(3) Tête casquée de Pallas à droite; dessus, quatre points.

℟ M. AVF. ROMA. Proue de vaisseau; à droite, quatre points. P.B. Triens. 8 fr. Pl. XLVIII. Aufidia 2.

Éclaircissements.

Ces médailles ont été attribuées par Vaillant à Marcus Aufidius *Rusticus ?* monétaire vers l'an 534 (220 av. J. C.). C'est sous la dictature de Quintus Fabius Maximus que le denier fut porté à seize as, comme l'indique celui de cette famille (que Cavedoni croit cependant n'avoir été frappé que vers 570, 184 av. J. C.), et que l'as fut réduit au poids de deux onces par suite des frais énormes occasionnés par la guerre entre les Romains et Hannibal.

20. AURELIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ AVR. (en monogramme) ROMA (*Aurelius Roma*). Les Dioscures à

cheval, allant à droite. AR. (Musée britannique et cabinet de M. Bunbury.) 50 fr. Pl. VII. Aurelia 1.

(2) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, V.

℟ Même revers. AR. Quinaire. 25 fr. (Ma collection.) Pl. VII. Aurelia 2.

(3) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ AVR. ROMA (*Aurelius Roma*). Proue de vaisseau. M.B. Semis. 3 fr.

(4) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; en haut, deux points.

℟ Même revers; mais en dessous, deux points. P.B. Sextans. 2 fr. Pl. XLIX. Aurelia 1.

(5) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ AV. ROMA (*Aurelius Roma*). Diane dans un bige au galop à droite, un croissant sur la tête. AR.[1]. 3 fr. Pl. VII. Aurelia 3.

(6) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ AV. ROMA (*Aurelius Roma*). Proue de vaisseau. G.B. As. 3 fr. Pl. XLIX. Aurelia 2.

(7) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 3 fr.

(8) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. (Riccio, du cabinet Borghesi.) 12 fr.

(9) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; en haut, deux points.

℟ Même revers; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. (Riccio, collection Nott.) 15 fr.

(10) Tête barbue à droite.

℟ C. AV. (*Caius Aurelius ?*). Figure dans un bige à gauche, conduit

1. C'est ce croissant, un peu éloigné de la tête de Diane et assez rapproché des lettres AV., qui aura fait croire à Morell qu'il fallait lire C. AV., comme on voit sur son dessin.

par un papillon. P.B. (Cab. de M. Fénelon-Farez.) 15 fr. Attribution incertaine. Pl. XLIX. Aurelia 3. Méd. inédite.

(11) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ AV. RVF. ROMA (*Aurelius Rufus Roma*). Jupiter dans un quadrige au galop à droite, tenant un sceptre et lançant la foudre. AR. 3 fr. Pl. VII. Aurelia 4.

(12) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ M. AVRELI. ROMA (*Marcus Aurelius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, S. M.B. Semis. (Riccio, de sa collection.) 12 fr.

(13) M. AVRELI. ROMA (*Marci Aurelii Roma*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, ✳.

℟ SCAVRI L. LIC. CN. DOM. (*Scauri, Lucio Licinio, Cnaeo Domitio*). Mars nu, debout dans un bige au galop à droite, tenant un bouclier et un carnyx et lançant un javelot. AR. C. Médaille dentelée. Pl. VII. Aurelia 5.

(14) COTA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ M. AVRELI. ROMA (*Marcus Aurelius Roma*). Hercule debout avec une massue dans un bige de centaures à droite, qui tiennent chacun une branche d'arbre. AR. 6 fr. Pl. VII. Aurelia 6.

(15) Tête de Vulcain à droite, avec un bonnet lauré; derrière, ✳ et des tenailles; le tout dans une couronne de laurier.

℟ L. COT. (*Lucius Cotta*). Aigle sur un foudre; le tout dans une couronne de laurier. (Il y a des variétés de letires à la tête ou au revers.) AR. 2 fr. Médaille dentelée. Pl. VII. Aurelia 7.

Éclaircissements.

Il est impossible de décider à quels membres de la famille Aurelia appartiennent les douze premières médailles. Le numéro 13 a été frappé par Marcus Aurelius Scaurus, fils du consul Scaurus, pendant la censure (ou questure?) de Cnaeus Domitius Ahenobarbus et de Lucius Licinius Crassus, en 662 (92 av. J. C.). La manière dont j'ai expliqué la légende pourra paraître extraordinaire; cependant le génitif SCAVRI exige également les génitifs M*arci* AVRELI*i*. Or, Scaurus

n'était que monétaire, tandis que Licinius et Domitius étaient censeurs. Il est donc très-probable qu'il faut lire à l'ablatif les noms de ces deux derniers, sans quoi, les trois noms réunis auraient fait l'effet d'être ceux de trois triumvirs monétaires.

J'explique donc comme suit la légende des deux côtés de cette médaille :

⁎ (*Denarius*) MARCI AVRELII SCAVRI; LVCIO LICINIO,
CNAEO DOMITIO *Censoribus*. (sous-entendu).

Cette même observation devra s'appliquer aux médailles analogues des familles Cosconia, Poblicia, Pomponia et Porcia.

La médaille 14 est d'une interprétation obscure, tant pour le nom du monétaire que pour les centaures du revers. Cavedoni explique le numéro 15 en disant que Caius Aurelius Cotta, consul en 502 (252 av. J. C.), attaqua et prit l'île de Lipari; et que Lucius Cotta, qui a frappé cette médaille, crut devoir, pour rappeler la gloire de son ancêtre, y offrir l'image de Vulcain, divinité spéciale de cette île, avec les tenailles qui sont son attribut. Quant à l'aigle, il tient dans ses serres le foudre forgé par Vulcain. D'après les calculs faits sur les dépôts de médailles antiques qui ont été découverts, Cavedoni fixe à l'an 670 (84 av. J. C.) l'époque des fonctions monétaires de Lucius Aurelius Cotta, qui fut plus tard consul en 689 (65).

21. AUTRONIA.

Famille d'ordre incertain.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.
℟ AVTR. (en monogramme) ROMA (*Autronius Roma*). Les Dioscures à cheval, allant à droite. AR. 80 fr. Pl. VII. Autronia.

(2) Tête laurée de Janus.
℟ AVTR. (en monogramme) ROMA (*Autronius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, I. G.B. As. (Riccio, sa collection.) 15 fr. Pl. XLIX. Autronia.

Éclaircissements.

Ces deux médailles sont d'une époque reculée. Aucun Autronius n'étant mentionné par les historiens avant celui qui fut consul en 688 (66 av. J. C.), elles ne peuvent convenir qu'à un membre de cette famille inconnu aujourd'hui. Cavedoni fixe la fabrication de la première vers 530 (224 av. J. C.).

Morell, ayant mal lu le monogramme et l'ayant expliqué par ATRA. (*Atratinus*), avait donné le numéro 1 à la famille Sempronia.

Vaillant est le premier qui en ait découvert la vraie signification.

22. AXIA.

Famille plébéienne.

(1) NASO. Tête jeune à droite, avec un casque orné de deux plumes; devant, S. C. (*Senatús consulto*); derrière, un nombre variable de I à IX inclusivement.

℟ L. AXSIVS L. F. (*Lucius Axsius Lucii filius*). Diane debout dans un bige de cerfs suivi de deux chiens et précédé d'un autre; dans le champ, un nombre qui est le même que celui de la tête. AR. 30 fr. Pl. VII. Axsia 1.

(2) NASO. Tête jeune à droite, avec un casque à crinière; devant S. C. (*Senatús consulto*); derrière, un nombre variable de X en avant.

℟ Même revers; dans le champ, le même nombre que du côté de la tête. AR. 30 fr. Pl. VII. Axsia 2.

(3) Tête laurée de Janus.

℟ NASO. dans une couronne de laurier. M.B. As. 3 fr. Pl. XLIX. Axsia 1.

(4) Tête laurée de Jupiter à gauche.

℟ Même revers. P.B. Semis. 3 fr. Pl. XLIX. Axsia 2.

(5) Tête de femme voilée et diadémée à gauche.

℟ Même revers. P.B. (Riccio, de sa collection.) 5 fr. Pl. XLIX. Axsia 3.

(6) Tête laurée de Jupiter à gauche.

℟ NASO. Soldat debout, tenant une haste et un sceptre ; derrière, un bouclier. P. B. 2 fr. (Cette médaille ne serait-elle pas de Panorme?) Pl. XLIX. Axsia 4.

Éclaircissements.

Toutes les médailles précédentes sont attribuées à Lucius Axius Naso, qui fut proscrit par les triumvirs pendant la dernière guerre civile. Le nom Axius est écrit AXSIVS d'après l'ancienne orthographe.

L'allusion des trois chiens que l'on voit au revers des nos 1 et 2 au surnom NASO, parce que le chien se distingue par son odorat, est une interprétation donnée par Cavedoni, mais elle n'est digne ni de sa science ni de sa réputation. Il est surprenant que Riccio prétende que, selon Eckhel, toutes ces médailles ont été frappées hors de Rome, et notamment en Sicile. Eckhel dit précisément le contraire pour les médailles d'argent, et n'attribue à Panorme que le n° 6.

23. BAEBIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ Les Dioscures à cheval, allant à droite; en haut, TAMP. (en monogramme, *Tamphilus*); à l'exergue ROMA. AR. 10 fr. Pl. VII. Baebia 1.

(2) Même tête.

℟ Les Dioscures à cheval, allant à droite; sous les Dioscures, TAMP. (*Tamphilus*) ; à l'exergue, ROMA. AR. 30 fr. Pl. VII. Baebia 2.

(3) La même, AR. Quinaire. (Cabinet de M. le baron d'Ailly.) 60 fr. Médaille inédite. Pl. VIII. Baebia 3.

(4) Tête laurée de Jupiter à droite.

℟ Victoire couronnant un trophée; dans le champ, TAMP. (*Tamphilus*); à l'exergue, ROMA. AR. Victoriat 25 fr. Pl. VIII. Baebia 4. (Riccio cite une médaille semblable avec le monogramme à rebours.)

(5) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ TAMP. ROMA (*Tamphilus Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, I. G. B. 12 fr. Pl. XLIX. Baebia 1.

(6) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers ; mais à droite, S. M.B. Semis. 12 fr. Pl. XLIX. Baebia 2.

(7) Tête casquée de Pallas à droite ; en haut, quatre points.

℟ Même revers ; mais à droite, quatre points. M. B. Triens. (Riccio, du cabinet Borghesi). 12 fr.

(8) Tête d'Hercule à droite, avec une peau de lion ; derrière, trois points.

℟ Même revers ; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. (Cab. de M. Bunbury à Londres). 12 fr. Pl. XLIX. Baebia 3.

(9) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé ; à droite, deux points.

℟ Même revers ; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. (Riccio, d'après Borghesi). 15 fr.

(10) Tête casquée de Pallas à droite ; derrière, un point.

℟ Même revers ; mais à droite, un point. P. B. Once. (Riccio). 25 fr.

(11) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.

℟ Femme dans un bige au galop à droite ; en haut, TAMP. (*Tamphilus*). A l'exergue, ROMA. AR. (Cab. de M. le baron d'Ailly). 80 fr. Médaille inédite. Pl. VIII. Baebia 5.

(12) TAMPIL. (*Tamphilus*). Tête de Pallas à gauche, avec le casque ailé ; devant, X.

℟ ROMA M. BAEBI. Q. F. (*Roma Marcus Baebius Quinti filius*). Apollon dans un quadrige au galop à droite, tenant un rameau, un arc et une flèche. AR. 2. fr.[1]. Pl. VIII. Baebia 6.

(13) Tête laurée de Janus.

1. Morell donne encore la médaille suivante :

Tête laurée de Janus ; en haut, I.

℟ M. BAEBI. ROMA, trois proues de vaisseau, G. B. As.

Je crains que cette médaille ne soit l'as de la Vibia refait, ou mal conservé et mal lu.

℟ Q. B. (*Quintus Baebius ?*). Dans une couronne de laurier. M.B. As. (Cab. des méd.). 15 fr. Pl. XLIX. Baebia 4.

Éclaircissements.

Les quatre premières médailles en argent de cette famille doivent, par leur fabrique, leurs types et la brièveté de leurs inscriptions, avoir été frappées dans les premiers temps du monnayage de l'argent à Rome ; et les six en bronze qui suivent, accusent par leur poids le même degré d'antiquité. Elles peuvent se rapporter à Quintus Baebius Tamphilus, envoyé deux fois en ambassade auprès des Carthaginois, en 534 (220 avant J. C.), et avoir été frappées par Cnaeus Baebius Tamphilus, tribun du peuple en 550 (204 av. J. C.), et préteur en 554 (200). Le n° 4 est une de ces monnaies qui, à cause de leur type, ont été appelées *Victoriati*. (Voy. dans l'introduction, l'article sur la valeur monétaire et le poids des médailles consulaires). La médaille 12 fut frappée par Marcus Baebius Tamphilus, fils de Quintus, consul, quoique plébéien, en 573 (181 avant J. C.), avec Publius Cornelius Cethegus. Le type d'Apollon dans un quadrige, arme d'un arc et d'une flèche, se rapporte à l'horrible peste qui désola Rome cette année et la suivante. Cette allégorie est empruntée aux Grecs ; car sur une des médailles de Sélinonte, ville où la peste régnait habituellement par suite des émanations des marais, et qui en fut délivrée par Apollon ou Empédocle, au moyen d'un écoulement convenable donné aux eaux, Apollon est représenté dans un char, lançant des traits comme symbole de la peste qu'il lançait contre les habitants ; et Diane, debout auprès du dieu irrité, arrête les flèches qu'il se prépare à lancer encore.

24. BARBATIA.

Famille plébéienne.

(1) M. ANT. IMP. AVG. III. VIR R. P. C. M. BARBAT. Q. P. (*Marcus Antonius imperator augur triumvir Reipublicae constituendae. Marcus Barbatius quaestor provincialis*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ CAESAR IMP. PONT. III. VIR R. P. C. (*Caesar imperator pontifex triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue d'Octave à droite. AR. 3 fr. Pl. VIII. Barbatia 1.

(2) La même en OR. 200 fr. Pl. VIII. *Ibid.*

(3) Même tête de Marc Antoine et même légende.

℟ L. ANTONIVS COS. (*Lucius Antonius consul*). Tête nue de Lucius Antoine à droite. AR. (Cab. de M. le baron d'Ailly). 100 fr. Pl. VIII. Barbatia 2.

Eclaircissements.

Jusqu'à Borghesi les antiquaires hésitaient sur la famille à laquelle ils devaient attribuer ces médailles. Les uns expliquaient BARBAT. par Barbatus et les donnaient à la famille Valeria ; Havercamp balançait entre Barbatus et Barbatius. Enfin Borghesi leur a assigné leur vraie place. Marcus Barbatius Philippus fut questeur provincial de Marc Antoine et frappa ces pièces en 713 (41 av. J. C.), en y plaçant l'effigie des deux triumvirs les plus influents, Octave et Marc Antoine, ainsi que celle du frère de ce dernier, Lucius Antoine, qui périt l'année suivante au siége de Pérouse.

25. BETILIENA.

Famille inconnue.

(1) P. BETILIENVS BASSVS. Dans le champ, S. C. (*Publius Betilienus Bassus Senatûs consulto*).

℟ III. VIR A. A. A. F. F. (*Triumvir, auro, argento, aere flando, feriundo*). Enclume. P.B. C. Pl. XLIX. Betiliena.

Éclaircissements.

Betilienus, qui paraît être un nom de famille à cause du prénom Publius et du surnom Bassus, n'est connu que par cette seule médaille, qui apprend qu'il a été triumvir monétaire sous Auguste.

26. CAECILIA.

Famille d'abord patricienne, et ensuite plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.

℟ ME. ROMA (*Metellus Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 15 fr. Pl. VIII. Caecilia 1.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite.

℟ Victoire couronnant un trophée; dans le champ, ME. (*Metellus*); à l'exergue, ROMA. AR. Victoriat. 4 fr. Pl. VIII. Caecilia 2.

(3) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ ME. ROMA (*Metellus Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, I. G.B. As. 2 fr. Pl. XLIX. Caecilia 1.

(4) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 5 fr.

(5) Tête casquée de Pallas à droite ; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 10 fr.

(6) Tête d'Hercule à droite, avec une peau de lion ; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 10 fr.

(7) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé ; en haut, deux points.

℟ Même revers ; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. 15 fr.

(8) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ ME. ROMA (*Metellus Roma*). Proue de vaisseau ; en haut, un bouclier macédonien ; à droite, I. G.B. As. 15 fr. Pl. XLIX. Caecilia 2.

(9) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 15 fr.

(10) Même tête.

℟ MET. ROMA (*Metellus Roma*). Proue de vaisseau ; en haut, un bouclier macédonien; à droite, I. M.B. Semis. 15 fr.

(11) Tête casquée de Pallas à droite ; en haut, quatre points.
℟ Même revers ; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. 4 fr.

(12) Tête d'Hercule à droite ; derrière, trois points.
℟ Même revers ; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 12 fr.

(13) Q. METE. (*Quintus Metellus*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; devant, ✳.
℟ ROMA. Jupiter dans un quadrige au pas à droite, tenant un foudre et un rameau. AR. C. Pl. VIII. Caecilia 3.

(14) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.
℟ Q. METE. (*Quintus Metellus*). Proue de vaisseau ; à droite, S. M.B. Semis C. Pl. L. Caecilia 3.

(15) Tête casquée de Pallas à droite ; derrière, quatre points.
℟ Même revers ; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. 1 fr.

(16) Tête d'Hercule à droite, avec la dépouille du lion ; derrière, trois points.
℟ Même revers ; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. C. Pl. L. Caecilia 4.

(17) Tête casquée de Pallas à droite ; derrière, un point.
℟ Q. MET. dans une couronne de chêne ; dessous, ROMA (*Quintus Metellus Roma*). P.B. Once. (Riccio, du musée de Ravenne). 30 fr. Pl. L. Caecilia 5.

(18) ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; devant, ✳.
℟ M. CALID. Q. MET. CN. F. (*Marcus Calidius, Quintus Metellus, Cnaeus Fulvius*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une couronne. AR. C. Pl. VIII. Calidia.

(19) Même tête.
℟ CN. FOVL. M. CAL. Q. MET. (*Cnaeus Foulvius, Marcus Calidius, Quintus Metellus*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une couronne. AR. C. Pl. XVIII. Fulvia.

(20) L. METEL. A. ALB. S. F. (*Lucius Metellus, Aulus Albinus Spurii filius*). Tête laurée d'Apollon à droite ; dessous, une étoile, ou un croissant, ou ✳, ou aucune marque.
℟ C. MALL. ROMA (*Caius Malleolus Roma*). Victoire debout, cou-

ronnant une figure assise à gauche sur des boucliers, et qui tient une lance et un parazonium. AR. 2 fr. Pl. VIII. Caecilia 4.

(21) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, ✕.

℟ ROMA. Femme dans un bige au galop à droite, tenant une palme et une haste; sous le bige, une tête d'éléphant avec une clochette au cou. AR. C. Pl. VIII. Caecilia 5.

(22) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ ROMA. Proue de vaisseau; à droite, S. En haut, une tête d'éléphant avec une clochette au cou. M.B. Semis. 1 fr. Pl. L. Caecilia 6.

(23) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 12 fr.

(24) Tête d'Hercule à droite, avec une peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 1 fr. Pl. L. Caecilia 7.

(25) ROMA. Tête de Pallas, à droite, avec le casque ailé; devant, ✕.

℟ M. METELLVS Q. F. (*Marcus Metellus Quinti filius*). Bouclier macédonien sur lequel est une tête d'éléphant; le tout dans une couronne de laurier. AR. 2 fr. Pl. VIII. Caecilia 6.

(26) ROMA. Tête diadémée d'Apollon à droite; devant, ✕.

℟ Même revers. AR. 2 fr.[1]. Pl. VIII. Caecilia 7.

(27) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ M. METELLVS. Sur une proue de vaisseau. (*Marcus Metellus*); à l'exergue, ROMA. En haut, un bouclier macédonien; à droite, S. M. B. Semis C. Pl. L. Caecilia 8.

(28) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 15 fr. Pl. L. Caecilia 9.

(29) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; en haut, trois points.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Riccio, du cabinet Borghesi). 300 fr.

℞ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 1 fr. Pl. L. Caecilia 10.

(30) ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, ✕.

℞ C. METELLVS (*Caius Metellus*). Figure couronnée par la Victoire, dans une big d'éléphants à gauche, dont l'un a une clochette au cou. AR. 3 fr. Pl. VIII. Caecilia 8.

(31) Tête laurée de Jupiter à droite; devant, ROMA; derrière, S.

℞ C. METELLVS (*Caius Metellus*). Sur une proue de vaisseau; en haut, une tête d'éléphant avec une clochette au cou; à droite, S. M.B. Semis. 2 fr.

(32) Tête d'Hercule à droite, avec la dépouille du lion; derrière, trois points.

℞ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 15 fr. (Musée danois.)

(33) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞ C. METE. ROMA (*Caius Metellus Roma*). Proue de vaisseau; à droite, S. M.B. Semis. 15 fr. (Musée danois.)

(34) Tête d'Hercule à droite, avec la dépouille du lion; derrière, trois points.

℞ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 15 fr. (Musée danois).

(35) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞ Q. MET. en haut; PIVS à droite; ROMA à l'exergue (*Quintus Metellus pius Roma*). Proue de vaisseau. M.B. Semis. 20 fr. (Morell.)

(36) Q. METEL. PIVS (*Quintus Metellus pius*). Tête laurée et diadémée de Neptune? à droite.

℞ SCIPIO IMP. (*Scipio Imperator*). Éléphant marchant à droite AR. 6 fr.[1]. Pl. VIII. Caecilia 9.

(37) SCIPIO IMP. Q. METEL. (*Scipio Imperator. Quintus Metellus*).

1. Morell donne avec la tête de cette médaille le revers de la famille Julia : CAESAR avec Énée portant Anchise. Une médaille fourrée à peu près semblable existe au cabinet des médailles à Paris ; au lieu de CAESAR on lit CRAESAR. Toutes ces pièces fourrées ou hybrides n'offrent aucun intérêt.

Tête de l'Afrique à droite, avec la peau d'éléphant; à droite, un épi; dessous, une charrue.

℟ EPPIVS LEG. F. C. (*Eppius legatus flandum curavit*). Hercule au repos, debout avec une massue et la peau de lion. AR. 15 fr. Pl. XVII. Eppia.

(38) Tête diadémée de la Piété à droite; devant, une cigogne.

℟ Q. C. M. P. I. (*Quintus Caecilius Metellus pius imperator*). Éléphant tourné à gauche. AR. 4 fr.[1]. Pl. VIII. Caecilia 10.

(39) Même tête.

℟ IMPER. (*Imperator*). Præfericulum et lituus; le tout dans une couronne de laurier. AR. 2 fr. Pl. VIII. Caecilia 11.

× (40) METEL. PIVS SCIP. IMP. (*Metellus pius. Scipio Imperator*). Tête barbue de Jupiter en Terme à droite; dessous, une tête d'aigle et un sceptre.

℟. CRASS. IVN. LEG. PRO. PR. (*Crassus Junianus legatus propraetor*). Chaise curule; à droite, une main tenant une pièce de monnaie; à gauche, un épi; en haut, une balance et une corne d'abondance. AR. 25 fr. Pl. VIII. Caecilia 12.

(41) La même en or. (Cabinet des médailles.) 800 fr. Pl. VIII. *Ibid.*

(42) Q. METEL. PIVS SCIPIO IMP. En haut, G. T. A. (*Quintus Metellus pius. Scipio imperator. Genio tutelari Aegypti*). Femme debout de face, avec une tête de lion surmontée d'un globe, tenant de la main droite un nilomètre, la main gauche sur la poitrine.

℟ P. CRASSVS IVN. LEG. PRO. PR. (*Publius Crassus Junianus legatus propraetor*). Victoire debout, tenant un caducée et un bouclier. AR. 25 fr. Pl. VIII. Caecilia 13.

(43) CRASS. IVN. LEG. PRO. PR. *Crassus Junianus legatus propraetor*). Tête tourelée de femme à droite, entre un épi et un caducée; dessous, une proue de vaisseau; dessus, un symbole inconnu; le tout dans un collier.

℟ SCIP. IMP. METEL. PIVS (*Scipio imperator. Metellus pius*). Tro-

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Morell), 400 fr.

phée entre le lituus et le praefericulum. AR. 25 fr. Pl. XXIV, Licinia 8.

Éclaircissements.

La famille Caecilia est une preuve frappante de ce que j'ai avancé plus haut dans les éclaircissements sur la famille Aemilia, savoir que l'intérêt historique s'accroît à mesure que les médailles de bronze se trouvent en moins grand nombre. Ainsi, sur les vingt-cinq bronzes que contient la famille Caecilia, à peine s'en trouve-t-il un seul que l'on puisse, avec une entière certitude, donner plutôt à un membre de cette famille qu'à un autre. Obligé en conséquence d'adopter les conjectures qui offrent le plus d'apparence de réalité, je vais, à l'aide des savantes recherches de Havercamp, Eckhel, Borghesi, Riccio, etc., tâcher de soulever le voile d'obscurité qui plane sur la plupart des nombreuses médailles de cette famille.

Les sept premières peuvent avoir été frappées par Marcus Caecilius Metellus, consul en 548 (206 av. J. C.). Les numéros 18 et 19, frappés vers 594 (160 av. J. C.), appartiennent à Quintus Caecilius Metellus, surnommé plus tard le Macédonien pour avoir triomphé en 608 (146 av. J. C.) de Philippe Andriscus, roi de Macédoine. Les médailles 8, 9, 10, 11 et 12, quoique ayant rapport au même, sont nécessairement plus récentes, puisque le bouclier rond qui y est représenté fait allusion à ses faits d'armes; elles doivent avoir été battues vers 625 (129 av. J. C.), par l'un de ses fils Marcus ou Caius Caecilius Metellus, dont le premier a frappé les numéros 25, 26, 27, 28 et 29, et le second, les numéros 30, 31, 32, 33 et 34. Borghesi donne à Quintus Metellus Balearicus les médailles 13, 14, 15, 16 et 17, et Cavedoni fixe la fabrication du numéro 13 vers l'an 616 (138 av. J. C.). Le numéro 20, d'après Borghesi, a été frappé par les triumvirs monétaires, Caius Poblicius Malleolus, Aulus Postumius Albinus et Lucius Caecilius Metellus, consul en 686 (68 av. J. C.). Le type du revers ayant été imité par les monétaires de la guerre sociale, la fabrication doit en être antérieure à 665 (89 av. J. C.). Les numéros 21, 22, 23 et 24 sont attribués par Borghesi à Quintus Metellus, consul en 674 (80 av. J. C.), et il regarde la femme dans le bige du numéro 21, comme

étant la Piété, par allusion au surnom de PIVS qu'il obtint pour sa piété filiale envers son père, Metellus le Numidique, qui, grâce à ses incessantes démarches, fut rappelé de l'exil en 655 (99 av. J. C.). Toutes les monnaies qui suivent, depuis 36 jusqu'à la fin, sont relatives aux faits glorieux de Scipion, adopté par Quintus Caecilius Metellus Pius, grand prêtre, fils du Numidique, et ayant de cette façon passé de la famille Cornelia dans la famille Caecilia. Sans chercher à expliquer absolument les types des quatre dernières médailles, qu'il suffise de savoir qu'elles rappellent les exploits de Scipion contre Jules César en Afrique ; ce que dénotent les symboles de la fertilité de ce pays, tels que les épis, la charrue, la corne d'abondance, les balances, etc., et les faits glorieux de ses ancêtres ou de lui-même, exprimés par les éléphants, le trophée et la proue de vaisseau. La femme à tête de lion est supposée être Isis ; mais il n'y a aucune certitude à cet égard. Les détails sur Eppius et Junianus seront donnés dans leurs familles respectives.

27. CAECINA.

Famille de rang incertain.

(1) Tête laurée de Janus ; en haut, I.

℟ A. CAE. ROMA (*Aulus Caecina Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, I. G.B. As. C. Pl. L. Caecina 1.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

℟ Même revers ; mais à droite, S. M.B. Semis. 10 fr.

(3) Tête casquée de Pallas à droite ; en haut, quatre points.

℟ Même revers ; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 2 fr. Pl. L. Caecina 2.

(4) Tête d'Hercule à droite avec une peau de lion ; derrière, trois points.

℟ Même revers ; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans C.

(5) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé ; en haut, deux points.

℟ Même revers ; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. 15 fr. (Riccio, cab. Borghesi.)

Éclaircissements.

Aulus Caecina qui a fait frapper ces médailles est absolument inconnu ; on ignore même si Caecina est un nom de famille ou un surnom ; tout ce qu'on peut avancer avec certitude, c'est que d'après le poids de l'as qui surpasse l'once, le numéro 1 doit dater du milieu du VII^e^ siècle de Rome, la loi Papiria qui réduisit l'as au poids d'une once n'ayant été promulguée que vers l'an 680 (74 av. J. C.). Du reste, Borghesi, à ce qu'assure Riccio, a fait connaître par une lettre particulière que c'est par erreur que ces médailles ont été attribuées jusqu'à présent à Aulus Caecina, puisque cette famille n'était pas encore parvenue aux honneurs du temps de Cicéron ; et qu'il est plus probable qu'elles appartiennent à Aulus Caecilius, édile du peuple en 565 (189 av. J. C.).

28. CAESIA.

Famille plébéienne.

(1) Buste diadémé d'Apollon à gauche, lançant un triple javelot ; derrière, AP (en monogramme) (*Apollo?* ou *Argentum publicum?*)

℟ L. CAESI. (*Lucius Caesius*). Deux figures viriles assises, le manteau sur les jambes, tenant chacune une haste ; entre elles, un chien ; en haut, la tête de Vulcain et des tenailles ; à gauche, LA, à droite, RE (*Lares*). AR. 3 fr. Pl. VIII. Caesia.

Éclaircissements.

Cette belle médaille, attribuée par Riccio à un triumvir monétaire du nom de Lucius Caesius, qui aurait été frère de Marcus Caesius, préteur en 679 (75 av. J. C.), paraît, d'après les dépôts observés par Cavedoni, avoir été frappée bien antérieurement à cette époque et remonter vers l'an 635 (119 av. J. C.).

Les figures assises au revers sont des dieux Lares. Le chien fait allusion à la garde constante que les Lares devaient avoir de la maison ; le manteau qu'ils ont sur les jambes est probablement une peau de chien

dont Plutarque raconte qu'ils étaient vêtus ; et la tête de Vulcain avec son attribut, les tenailles, est réunie aux dieux Lares, parce que les Lares étaient regardés comme présidant au foyer.

29. CALIDIA.

Famille plébéienne.

(1) ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, ✳.

℟ M. CALID. Q. MET. CN. FL. (*Marcus Calidius, Quintus Metellus, Cnaeus Fulvius*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une couronne. AR. C. Pl. VIII. Calidia.

(2) Même tête.

℟ CN. FOVL. M. CAL. Q. MET. (*Cnaeus Fulvius, Marcus Calidius, Quintus Metellus*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une couronne. AR. C. Pl. XVIII. Fulvia.

Éclaircissements.

Ces deux médailles ont déjà été décrites à la famille Caecilia, et j'y ai fait l'observation que, sauf les noms des triumvirs monétaires qui y sont mentionnés, la plus grande incertitude règne sur les personnages mêmes. La très-ancienne fabrique de ces pièces les reporte vers l'an 594 (160 av. J. C.).

30. CALPURNIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ CN. CALP. ROMA (*Cnaeus Calpurnius Roma*). Les Dioscures à cheval, allant à droite. AR. 5 fr. Pl. IX. Calpurnia 1.

(2) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, ✳.

℟ P. CALP. ROMA (*Publius Calpurnius Roma*). Femme dans un bige au galop à droite, couronnée par la Victoire. AR. 3 fr.[1]. Pl. IX. Calpurnia 2.

1. Cette médaille, restituée aujourd'hui à la famille Calpurnia, a été classée par tous

(3) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ P. CALP. (*Publius Calpurnius*). Proue de vaisseau sur laquelle on voit une Victoire debout, tenant une couronne, et un pilote tenant le gouvernail; au bas de la proue, ROMA. à droite, S. dessous, un dauphin. M.B. Semis. 5 fr. Pl. L. Calpurnia 1.

(4) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 3 fr. Pl. L. Calpurnia 2.

(5) Tête laurée d'Apollon à droite; derrière, un symbole variable.

℟ L. PISO (à gauche), FRVGI (à l'exergue). (*Lucius Piso Frugi.*) Victoire debout tenant une couronne et une palme. AR. Quinaire. 3 fr. Pl. IX. Calpurnia 3.

(6) Même tête avec un symbole.

℟ L. PISO (à droite), FRVGI (à gauche). (*Lucius Piso Frugi.*) Même type. AR. Quinaire. 3 fr. Pl. IX. Calpurnia 4.

(7) Même tête avec un symbole ou une lettre.

℟ L. PISO (dans le champ), FRVGI (à l'exergue). (*Lucius Piso Frugi.*) Même type. AR. Quinaire. 3 fr. Pl. IX. Calpurnia 5.

(8) Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ FRVGI (à l'exergue), E. L. P. (en haut). (*Ex lege Papiriâ.*) Cheval libre courant à droite. AR. Sesterce. (Cabinet des méd.) 80 fr.[1] Pl. IX. Calpurnia 6. (Le dessin représente par erreur un cavalier.)

(9) PISO. Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ Pareil au précédent. AR. Sesterce. (Cab. de M. le baron d'Ailly.) 80 fr. Pl. IX. Calpurnia 7.

(10) Tête laurée d'Apollon à droite; derrière, une chouette. Devant, ✳. Le tout dans un collier[2].

℟ PISO FRVGI. Cavalier courant à gauche et tenant une torche; au-

les anciens auteurs dans les familles Coelia ou Sulpicia pour avoir lu CALD. ou GALB.

1. Je crois que le denier gravé dans Morell, tab. I, n° v, n'est autre que ce sesterce mal représenté; car cette médaille n'est connue nulle part.

2. Sans chercher à donner tous les symboles comme l'a tenté Morell, ce qui est une

dessus, une tête de femme avec un chignon. (Morell a cru voir une double tête disposée comme celle de Janus.) AR. 10 fr. Pl. IX. Calpurnia 8.

(11) Tête laurée d'Apollon à droite; derrière, un praefericulum; devant, ✠.

℟ PISO FRVGI ROMA. Cavalier courant à gauche, tenant une torche; au-dessus, un lituus. (Médaille inédite de ma collection.) AR. 10 fr. Pl. IX. Calpurnia 9.

(12) Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ L. PISO FRV. ou FRVG. ou FRVGI. Cavalier courant à droite et tenant une palme. (Il y a une immense quantité de variétés de symboles, de lettres ou de nombres, soit à la tête, soit au revers.) AR. C. Pl. IX. Calpurnia 10.

(13) Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ L. PISO FRV. ou FRVG. ou FRVGI ROMA. Cavalier courant à droite et tenant un fouet ou une palme. (Outre les nombreuses variétés de symboles, lettres et nombres, le nom ROMA est quelquefois écrit en monogramme.) AR. C. Pl. IX. Calpurnia 11.

(14) Tête laurée d'Apollon à droite; le tout dans un collier.

℟ L. PISO FRVG. ou FRVGI ROMA. Cavalier courant à gauche; il tient quelquefois une palme ou une hache. (Il y a des variétés.) AR. 6 fr. Pl. IX. Calpurnia 12.

(15) Tête laurée d'Apollon à droite; devant, ✠; derrière, un symbole; le tout dans un collier.

℟ L. PISO L. F. FRVGI (*Lucius Piso Lucii filius Frugi*). Cavalier courant à gauche et tenant un trident ou un glaive; dans le champ, un symbole. (Cab. des méd. et ma collection.) AR. 20 fr. Pl. IX. Calpurnia 13.

entreprise impossible, ni à réduire outre mesure les types du cavalier, comme a fait Riccio, je crois avoir réussi à séparer à peu près toutes les médailles de ce type qui offrent quelque différence réelle. Je n'ai décrit les symboles que sur les médailles assez rares pour qu'il ne soit pas certain qu'il y en ait des variétés. Telles sont celles qui portent les nos 10, 11, 16 et 28.

(16) FRVGI. Tête laurée d'Apollon à droite; devant, un bonnet de Dioscure; le tout dans un collier.

℟ PISO L. F. (*Piso Lucii filius*). Cavalier courant à gauche et tenant une torche; dessous, ✳; en haut, un foudre. AR. (Cab. Fontana.) 20 fr. Pl. IX. Calpurnia 14.

(17) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ L. PISO FRVGI (*Lucius Piso Frugi*). Victoire sur une proue de vaisseau, tenant une palme. M.B. As. C. Pl. L, Calpurnia 3.

(18) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ ROMA L. PISO FRVGI. Deux vaisseaux. M.B. As. (Riccio, du musée Olivieri.) 15 fr. Pl. L. Calpurnia 4.

(19) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ L. PISO FRVGI. Proue de vaisseau. M.B. Semis. C. Pl. L. Calpurnia 5.

(20) Tête laurée d'Apollon à droite; derrière, trois points.

℟ L. PISO (*Lucius Piso*). Gouvernail et ancre en sautoir. P.B. Quadrans. (Cab. des médailles.) 15 fr. Pl. L. Calpurnia 6.

(21) Même tête.

℟ L. PISO FRVGI. Proue de vaisseau. P.B. Quadrans. 12 fr.

(22) Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ C. PISO L. F. FRV. ou FRVG. ou FRVGI (*Caius Piso Lucii filius Frugi*). Cavalier courant à droite, la main libre, ou tenant une palme ou un fouet. (Le cavalier a quelquefois la tête couverte d'un bonnet; et parmi les nombreuses variétés de cette médaille, soit comme symboles, lettres ou nombres, la palme est quelquefois ornée de rubans.) AR. C. Pl. IX. Calpurnia 15.

(23) Tête diadémée d'Apollon à droite.

℟ C. PISO L. F. FR. ou FRV. ou FRVG. ou FRVGI. Cavalier courant à droite et tenant le plus souvent une palme. (Variétés nombreuses.) AR. C. Pl. IX. Calpurnia 16.

(24) Même tête.

℟ C. PISO L. F. FRV. ou FRVG. ou FRVGI (*Caius Piso Lucii filius Frugi*). Génie ailé à cheval courant à gauche, la tête couverte

d'un bonnet, tenant un fouet. (Sur une médaille de ma collection, il tient une boule.) AR. C. Pl. IX. Calpurnia 17.

(25) Même tête.

℟ C. PISO L. F. FR. ou FRV. ou FRVG. Cavalier courant à gauche et tenant un fouet ou une torche. AR. C. Pl. IX. Calpurnia 18.

(26) Tête diadémée d'Apollon à gauche.

℟ C. PISO L. F. FRV. ou FRVG. Cavalier courant à droite, la main libre ou tenant une palme. (La palme est quelquefois ornée de rubans.) AR. 3 fr. Pl. IX. Calpurnia 19.

(27) Tête diadémée d'Apollon à gauche; derrière, une lettre.

℟ C. PISO L. F. FRVGI (*Caius Piso Lucii filius Frugi*). Génie à cheval en course à gauche, tenant une torche. AR. 10 fr. Pl. IX, Calpurnia 20.

(28) Buste lauré d'Apollon à gauche, avec un arc et un carquois (ma collection), ou un trident (Cab. des méd.).

℟ C. PISO L. F. FRV. (*Caius Piso Lucii filius Frugi*). Cavalier en course à gauche, tenant une torche; dessous, un symbole. AR. 10 fr. Pl. IX. Calpurnia 21.

(29) Terme entre une couronne et un vase.

℟ M. PISO M. F. FRVGI (*Marcus Piso Marci filius Frugi*). Patère et secespita; le tout dans une couronne de laurier. AR. 40 fr. Pl. X. Calpurnia 22.

(30) Tête jeune en Terme à droite, avec un diadème ailé; derrière, un astre et une couronne; devant, le simpule.

℟ Pareil au précédent. AR. 25 fr. Pl. X. Calpurnia 23.

(31) PISO CAEPIO Q. (*Piso Caepio quaestores*). Tête laurée de Saturne à droite; derrière, une faux et un symbole qui varie.

℟ AD FRV. EMV. EX S.C. (*Ad frumentum emundum ex Senatûs consulto*). Les questeurs Pison et Cépion assis entre deux épis. AR. 3 fr. Pl. X. Calpurnia 24.

(32) CN. PISO PROQ. (*Cnaeus Piso proquaestor*). Tête de Numa Pompilius à droite, avec un diadème sur lequel on lit NVMA.

℟ MAGN. PRO. COS. (*Magnus proconsul*). Proue de vaisseau. AR. 15 fr. Pl. X. Calpurnia 25.

(33) M. ANT. IMP. TER. COS. DES. ITER. ET TER. III. VIR R. P. C. (*Marcus Antonius imperator tertiò consul designatus iterùm et tertiò triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ L. BIBVLVS M. F. PR. DESIG. (*Lucius Bibulus Marci filius praetor designatus*). Galère prétorienne à la voile. M.B. 30 fr.

(34) Même tête et même légende.

℟ L. BIBVLVS M. F. PRAEF. CLASS. F. C. (*Lucius Bibulus Marci filius praefectus classis flandum curavit*). Galère prétorienne sans voile. M.B. 30 fr. Pl. L. Calpurnia 7.

(35) CAESAR DIVI F. AVGVST. (*Caesar divi filius Augustus*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ CN. PISO. L. SVRDIN. C. PLOT. RVF. (*Cnaeus Piso, Lucius Surdinus, Caius Plotius Rufus*). Tête diadémée de Numa à droite. M.B. (Médaille inédite et unique? du cabinet de M. Bunbury à Londres[1].) 200 fr. Pl. LI. Calpurnia 8.

(36) OB. CIVIS SERVATOS dans une couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℟ CN. PISO CN. F. III. VIR A. A. A. F. F. Dans le champ, S.C. (*Cnaeus Piso Cnaei filius triumvir, auro, argento, ære, flando feriundo Senatûs consulto*). G.B. 5 fr. Pl. LI. Calpurnia 9.

(37) AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Tribunicià potestate*). Dans une couronne de chêne.

℟ Pareil au précédent. M.B. C. Pl. LI. Calpurnia 10.

(38) CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. Tête nue d'Auguste à droite.

℟. Pareil aux deux précédents. M.B. C. Pl. LI. Calpurnia 11.

Éclaircissements.

La plupart des monnaies de la famille Calpurnia reçoivent peu d'éclaircissements de l'histoire. Cette famille tirait, ou prétendait tirer son origine de Calpus, fils de Numa Pompilius. C'est pour cela que l'on

1. Cette médaille paraît avoir été gravée dans Orsino et Morell, mais incorrectement.

voit la tête de Numa sur la médaille 32, frappée par Cnaeus Calpurnius Pison, proquesteur du grand Pompée, lorsqu'il n'était encore que proconsul, et qu'il fut chargé de la tâche glorieuse de détruire les pirates; la proue de vaisseau fait allusion à cette expédition.

La première médaille de cette famille n'offre aucune attribution certaine; Cavedoni en fixe la fabrication vers 550 (204 av. J. C.). Borghesi croit pouvoir donner les trois suivantes à Publius Calpurnius Lanarus, qui aurait été monétaire vers le milieu du VII^e^ siècle de Rome, et regarde le revers des médailles 3 et 4 comme faisant allusion à la victoire navale remportée par Marc Antoine l'orateur sur les pirates en 651 (103 av. J. C.).

Les trois quinaires 5, 6 et 7, et les monnaies suivantes jusqu'au numéro 21, rappellent Calpurnius Pison, consul en 620 (134 av. J. C.), surnommé pour son intégrité *Frugi*, c'est-à-dire homme de bien, et furent frappées vers l'an 665 (89 av. J. C.), par Lucius Pison, préteur en 680 (74) avec Verrès. Il se pourrait cependant que les numéros 15 et 16, extrêmement rares d'ailleurs, et dont la légende porte : *Lucius Piso Lucii filius*, fussent d'un frère du même personnage. (La fabrique de ces médailles est trop semblable aux autres pour permettre de supposer qu'elles puissent être de son fils.) Au contraire, les médailles suivantes de 22 à 28, dont le beau style décèle l'œuvre d'un artiste grec, sont probablement d'un fils du même Lucius Pison, qui fit frapper les précédentes. Le cavalier en course que l'on voit au revers de toutes ces pièces, et peut-être même la Victoire portant une palme et une couronne qui se rencontre sur les quinaires, font allusion à des jeux donnés au peuple par Pison le consul.

Les médailles 29 et 30 sont attribuées à Marcus Pison, préteur de Jules César en 709 (45 av. J. C.), et par conséquent, monétaire quelques années auparavant.

Pison et Cépion, questeurs en 654 (100 av. J. C.), pendant la guerre des esclaves en Sicile, achetèrent du blé pour être distribué au peuple romain, comme nous voyons d'après la médaille 31. Les numéros 33 et 34 furent frappés par Bibulus, fils du rival de Jules César et son collègue dans le consulat en 695 (59 av. J. C.). Proscrit d'abord par les triumvirs pour avoir suivi son beau-père Brutus en

Macédoine et en Asie, il se donna ensuite à Marc Antoine (qui le fit préfet de sa flotte et le désigna préteur), et plus tard, à Octave; ces médailles datent donc environ de 718 (36 av. J. C.).

Les quatre dernières monnaies ont été frappées par Cnaeus Calpurnius Pison, triumvir monétaire sous Auguste, le même qui, plus tard, étant consul sous Tibère, exécuta ses ordres en empoisonnant Germanicus. Le numéro 35, qui appartient à M. Bunbury et qui est d'une authenticité incontestable, porte la contre-marque de l'ancien cabinet des ducs de Mantoue. Cette médaille extraordinaire offre le seul exemple connu de trois triumvirs monétaires réunis sur le même côté d'une médaille avec leurs prénoms et surnoms.

31. CANIDIA.

Famille plébéienne.

(1) CRAS. (*Crassus*). Proue de vaisseau.
℟ Crocodile sur une base. M.B. 12 fr. Pl. LI. Canidia 1.

(2) Tête laurée d'Apollon à droite.
℟ CRA. (*Crassus*). Faisceaux avec hache. M.B. (Cab. des méd.) 50 fr. Pl. LI. Canidia 2.

Éclaircissements.

Ces médailles ont été frappées en Égypte. Elles sont attribuées à Publius Canidius Crassus, général de Marc Antoine. Le crocodile est l'emblème de l'Égypte.

32. CANINIA.

Famille plébéienne.

(1) AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.
℟ L. CANINIVS GALLVS III. VIR AVGVSTVS. dans le champ, TR. POT. (*Lucius Caninius Gallus triumvir. Augustus tribunicia potestate*). Sceptre sur une chaise curule. AR. 100 fr. Pl. x. Caninia 1.

(2) AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.
℟ L. CANINIVS GALLVS III. VIR (*Lucius Caninius Gallus triumvir*).

Parthe à genoux, présentant une enseigne. AR. 15 fr. Pl. x. Caninia 2.

(3) Même tête et même légende.

℟ L. CANINIVS GALLVS III. VIR. Cippe sur lequel on lit C. C. AVGVSTI (*Lucius Caninius Gallus triumvir Caii Caesaris Augusti*). AR. (Morell et d'Ennery.) 200 fr. Pl. x. Caninia 3.

(4) Même tête et même légende.

℟ L. CANINIVS GALLVS III. VIR OB C. S. (*Lucius Caninius Gallus triumvir ob cives servatos*). Couronne sur un autel entre deux branches de laurier. (Eckhel dit, au lieu d'autel, *Porte de maison.*) OR. 500 fr. (Morell.) Pl. x. Caninia 4.

Éclaircissements.

Caninius Gallus fut triumvir monétaire d'Auguste en 734 (20 av. J. C.). Les quatre médailles précédentes font allusion à la souveraine puissance d'Auguste, aux honneurs civiques que le Sénat lui décerna et à ses victoires sur les Parthes.

33. CARISIA.

Famille inconnue quant à son rang.

(1) Buste ailé de la Victoire à droite; derrière, S. C. (*Senatûs consulto*).

℟ T. CARISI. (*Titus Carisius*). Victoire dans un quadrige au galop à droite, tenant une couronne. AR. 2 fr. Pl. x. Carisia 1.

(2) Buste ailé de la Victoire à droite.

℟ T. CARISI. (*Titus Carisius*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une couronne. AR. 2 fr. Pl. x. Carisia 2.

(3) ROMA. Tête de Pallas à droite, avec un casque orné d'une plume.

℟ T. CARIS. ou CARISI. (*Titus Carisius*). Sceptre, globe, corne d'abondance et gouvernail; le tout dans une couronne de laurier. AR. 2 fr. Pl. x. Carisia 3.

(4) Buste ailé de la Victoire à droite, portant une palme.

℟ T. CARISI. (*Titus Carisius*). Rome casquée, assise sur des boucliers, tenant un parazonium et une haste. AR. Quinaire. 80 fr. Pl. x. Carisia 4.

(5) Buste de Diane à droite en cheveux, avec arc et carquois.
℟ T. CAR. (*Titus Carisius*), en haut, dans le champ. Chien courant. AR. Sesterce[1]. 30 fr. Pl. x. Carisia 5.

(6) Même buste.
℟ T. CA. (*Titus Carisius*), à l'exergue. Chien courant. AR. Sesterce. 30 fr. Pl. x. Carisia 6.

(7) MONETA. Tête nue de Junon Moneta à droite.
℟ T. CARISIVS (*Titus Carisius*). Tenailles, coin, enclume et marteau; le tout dans une couronne de laurier. AR. 3 fr.[2]. Pl. x. Carisia 7.

(8) Tête de Sibylle à droite, coiffée de fleurs et de bandeaux.
℟ T. CARISIV. ou T. CARISIVS III. VIR. (*Titus Carisius triumvir*). Sphinx assis. (Le nom CARISIVS est tantôt à droite, tantôt en haut.) AR. 5 fr. Pl. x. Carisia 8.

(9) T. CARISI. (*Titus Carisius.*) Tête barbue de Silène à droite.
℟ III. VIR (*Triumvir*). Panthère tenant un thyrse. AR. Sesterce. 100 fr. Pl. x. Carisia 9.

(10) IMP. CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.
℟ P. CARISIVS LEG. PRO. PR. (*Publius Carisius legatus propraetor*). Épée recourbée, bouclier et fer de lance. AR. 18 fr. Pl. x. Carisia 10.

(11) IMP. CAESAR AVGVST. (*Imperator Caesar Augustus*). Tête nue d'Auguste à gauche.
℟ P. CARISIVS LEG. PRO. PR. (*Publius Carisius legatus pro-*

1. Cette médaille est décrite à tort par Morell et Mionnet comme denier.

2. Cette médaille a été restituée par Trajan. AR. 350 fr. (ma collection). — La médaille analogue gravée dans Patin, Morell et Vaillant, avec la légende SALVTARIS au lieu de T. CARISIVS (et non de MONETA, comme l'a dit Mionnet qui l'a estimée 24 francs), existe au cabinet des médailles à Paris; mais c'est une pièce refaite, SALVTARIS ayant été habilement substitué à T. CARISIVS.

praetor). Trophée sur un monceau de boucliers et d'armes espagnoles. AR. 15 fr. Pl. x. Carisia 11.

(12) IMP. CAESAR AVGVSTVS (*Imperator Caesar Augustus*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ Pareil au précédent. AR. 18 fr. Pl. x. Carisia 12.

(13) IMP. CAESAR AVGVST. (*Imperator Caesar Augustus*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ P. CARISIVS LEG. PRO. PR. (*Publius Carisius legatus propraetor*). Trophée avec des armes espagnoles, au-dessous duquel est un captif à genoux, les mains liées derrière le dos. AR. 40 fr. Pl. x. Carisia 13.

(14) IMP. CAESAR AVGVST. (*Imperator Caesar Augustus*). Tête nue d'Auguste à gauche.

℟ P. CARISIVS LEG. PRO. PR. (*Publius Carisius legatus propraetor*). Épée courte, casque et bipenne. AR. 30 fr. Pl. xi. Carisia 14.

(15) IMP. CAESAR AVGVST. ou AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℟ P. CARISIVS LEG. PRO. PR. (*Publius Carisius legatus propraetor*). Épée courte, casque et bipenne. AR. 35 fr. (Ma collection.) Pl. xi. Carisia 15.

(16) IMP. CAESAR AVGVST. ou AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℟ P. CARISIVS LEG. PRO. PR. (*Publius Carisius legatus propraetor*). Porte de ville sur laquelle on lit EMERITA (Sur les pièces de fabrique plus barbare on lit quelquefois IMIRITA ou IIMIIRITA). AR. 10 fr. Pl. xi. Carisia 16.

(17) IMP. CAESAR AVGVST. (*Imperator Caesar Augustus*). Tête nue d'Auguste à gauche.

℟ Pareil au précédent. AR. 10 fr. Pl. xi. Carisia 17.

(18) AVGVST. TRIB. POTEST. (*Augustus tribunicia potestate*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ P. CARISIVS LEG. PRO. PR. (*Publius Carisius legatus propraetor*). Porte de la ville d'Émerita, sur laquelle on lit AVGVSTA EMERITA. M.B. 30 fr. (Cab. des méd.) Pl. li. Carisia 1.

(19) AVGVST. TRIB. POTEST. Tête nue d'Auguste à gauche.
℟ Pareil au précédent. M.B. (Cab. des méd.) 30 fr. Pl. LI. Carisia 2.

(20) CAESAR AVG. TR. ou TRIB. ou TRIBVN. POTEST. Tête nue d'Auguste à droite.
℟ P. CARISIVS LEG. AVGVSTI. (*Publius Carisius legatus Augusti*). En trois lignes dans le champ. M.B. 8 fr. Pl. LI. Carisia 3.

(21) CAESAR AVGV. TRIBVN. POTES. (*Caesar Augustus tribunicia potestate*). Tête nue d'Auguste à gauche.
℟ Pareil au précédent. M.B. (Cab. des méd.) 15 fr. Pl. LI. Carisia 4.

(22) AVGVST. (*Augustus*). Tête nue d'Auguste à droite.
℟ P. CARISI. LEG. (*Publius Carisius legatus*). Victoire couronnant un trophée. AR. Quinaire. 3 fr. Pl. XI. Carisia 18.

(23) AVGVST. Tête nue d'Auguste à gauche.
℟ Pareil au précédent. AR. Quinaire. 3 fr. Pl. XI. Carisia 19.

Éclaircissements.

Les neuf premières médailles de cette famille ont toutes été frappées en 705 ou 706 (49 ou 48 av. J. C.), par Titus Carisius, monétaire de Jules César. Les types des revers sont assez peu explicites. Toutes les médailles suivantes, depuis le n° 10 jusqu'à la fin, frappées depuis 729 jusqu'en 732 (de 25 à 22 av. J. C.), par Publius Carisius, qui fut revêtu par Auguste de la dignité de propréteur en Espagne, font allusion à la guerre dans laquelle il défit les Cantabres et les Asturiens, et à la colonie d'Émerita qu'il fonda plus tard, et qui devint la capitale de la Lusitanie.

34. CARVILIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête laurée de Jupiter jeune à droite ; dessous, un foudre.
℟ GAR. OCVL. VER. (*Carvilius? Ogulnius, Vergilius*). Jupiter dans un quadrige au galop à droite, lançant la foudre; dans le champ, une lettre alphabétique. AR. 50 fr. Pl. XI. Carvilia 1.

(2) Même tête.

℟ GAR. VER. OCVL. (*Carvilius? Vergilius*, *Ogulnius*). Même type. AR. (Cab. des méd.) 60 fr. Pl. XI. Carvilia 2.

(3) Même tête.

℟ Même revers sans légende. AR. C. Pl. XI. Carvilia 3.

(4) Tête laurée de Janus.

℟ GAR. OGVL. VER. (*Carvilius? Ogulnius*, *Vergilius*). Proue de vaisseau. G.B. As. 5 fr. Pl. LI. Carvilia 1.

(5) Même tête.

℟ GAR. VER. OCVL. (*Carvilius? Vergilius*, *Ogulnius*). Proue de vaisseau. GB. As. (Cab. des méd.) 6 fr. Pl. LI. Carvilia 2.

Éclaircissements.

Je n'ai pas cru devoir m'écarter des anciens auteurs, quoique Borghesi ait supprimé la famille Carvilia pour mettre à sa place la famille Garcilia ou Gargilia. (Cavedoni propose même la famille Gargonia.) Ce changement, fondé uniquement sur le G, que l'on trouve le plus souvent au lieu du C, n'est pas suffisamment motivé : car on rencontre également CAR, quoique bien plus rarement. Du reste, il est probable que les Romains confondaient le *c* et le *g*, comme faisaient évidemment leurs graveurs, et comme font encore aujourd'hui les Italiens, en disant GNEO pour CNEO, et indifféremment *segreto* ou *secreto*, *lacrime* ou *lagrime ;* témoin Eckhel, tom. V, page 57, qui cite une médaille d'Osca en Espagne, où on lit G. CAESAR, et le tombeau des Scipions, où CNAIO est écrit GNAIVOD. Et si sur une base aussi légère on veut fonder une nouvelle attribution, le nom d'Ogulnius écrit constamment OCVL. doit exciter également les recherches des savants, pour lui substituer un nom plus en harmonie avec l'orthographe des médailles. D'ailleurs, outre le nom bien connu de Carvilius, on trouve dans Muratori ceux de M. et de P. Gargilius, de Carcilia, de Carconia, de Sex. Cargonius ; et de plus, on y rencontre un Callius Crispinus et un Gallius Crispinus, un L. Callonius et un L. Gallonius, etc.

En somme, je regarde la transformation de la famille Carvilia en

Garcilia comme une innovation peu heureuse et en tout cas hasardée. Mais si, pour avoir repoussé un progrès aussi *important* que celui de la découverte d'une famille Garcilia dont aucun historien n'a parlé, je dois indisposer contre moi les savants, et me faire traiter d'arriéré et de suranné, je préfère laisser le champ libre à tous ceux qui voudront choisir parmi les noms commençant par GAR celui qui leur convien-dra le mieux, et retirer celui de Carvilius, quoique consacré par Vaillant, Havercamp et Eckhel.

Ces médailles ont été frappées, selon Cavedoni, vers 670 (84 avant J. C.).

35. CASSIA.

Famille d'abord patricienne, et ensuite plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, ⚹ et un vase.
℟ C. CASSI. ROMA (*Caius Cassius Roma*). La Liberté dans un quadrige au galop à droite, tenant une haste et un bonnet. AR.C. Pl. XI. Cassia 1.

(2) Tête laurée de Janus.
℟ C. CASSI. ROMA (*Caius Cassius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, I. G.B. AS. 3 fr.

(3) Tête laurée de Janus surmontée d'un croissant.
℟ C. CASSI. L. SALIN. ou C. CASSIVS L. SALINA. (*Caius Cassius Lucius Salinator*). Proue de vaisseau sur laquelle on lit D. S. S. (*De Senatûs sententiâ*). M.B. As. 6 fr. Pl. LII. Cassia 1.

(4) Tête de Vulcain à droite, avec un bonnet lauré; derrière, des tenailles et :.
℟ C. CASSI. ROMA (*Caius Cassius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, S:. M.B. Dodrans. 6 fr. Pl. LII. Cassia 2.

(5) Tête de Vénus à droite, coiffée en cheveux avec des fleurs; à droite, S:.
℟ Même revers; mais à droite, S: M.B. Bes. 10 fr. Pl. LII. Cassia 3.

(6) CAEICIAN. (*Caeicianus*). Tête de Cérès à gauche, couronnée d'épis; derrière, une lettre alphabétique.
℟ L. CASSI. (*Lucius Cassius*). Deux bœufs attelés; en haut, une lettre[1]. AR. 2 fr. Pl. XI. Cassia 2.

1. Une particularité des lettres alphabétiques de cette médaille, c'est que les pre-

(7) Tête de Bacchus à droite, couronnée de lierre; derrière, un thyrse.

℟ L. CASSI. Q. F. (*Lucius Cassius Quinti filius*). Tête de Proserpine à gauche, couronnée de pampre. AR. 3 fr. Pl. XI. Cassia 3.

(8) Tête voilée et diadémée de Vesta à gauche; derrière, le simpule; devant, une lettre.

℟ LONGIN. III. V. (*Longinus triumvir*). Sénateur en toge debout, tenant une tablette sur laquelle on lit V. (*Votum?* ou *Veto?*); à ses pieds, un panier. AR. 2 fr. Pl. XI. Cassia 4.

(9) Tête voilée et diadémée de Vesta à droite; derrière, le simpule; devant, S.

℟ LONGIN. III. (sic). Même revers. Médaille fourrée (Cab. des méd.)[1]. Pl. XI. Cassia 5.

(10) Tête nue d'Apollon; derrière, un sceptre.

℟ Q. CASSIVS. (*Quintus Cassius*). Aigle sur un foudre entre le lituus et le praefericulum. AR. 2 fr. Pl. XI. Cassia 6.

(11) Q. CASSIVS LIBERT. (*Quintus Cassius Libertas*). Tête nue de la Liberté à droite.

℟ Temple de Vesta surmonté d'une statue; dans l'intérieur, une chaise curule; à gauche, une urne; à droite, les lettres A. C. (*Absolvo. Condemno*), sur une tablette. AR. 3 fr. Pl. XI. Cassia 7.

(12) Q. CASSIVS VEST. (*Quintus Cassius Vesta*). Tête voilée de Vesta à droite.

℟ Même revers. AR. [2]. 3 fr. Pl. XI. Cassia 8.

mières lettres de l'alphabet, à la tête, répondent aux dernières sur le revers. Ainsi A à la tête répond à X au revers; la médaille qui porte B à la tête porte V au revers, et ainsi de suite.

1. Cette médaille, quoique fourrée, mérite de trouver place dans cette description, puisque la tête n'existe pas dans toute la suite des consulaires. Voy. dans l'introduction la dissertation sur les médailles fourrées.

2. Cette médaille a été restituée par Trajan. (Ma collection.) 300 fr. Pl. XLIV. Méd. 22. — Le catalogue du cabinet de Fontana possède une médaille tout à fait semblable au n° 12, sauf qu'au lieu de Q. CASSIVS VEST., on lit IOCVS. Quoi qu'en ait dit Sestini, cette médaille me fait l'effet d'une imitation barbare de l'autre, et le dessin même qu'il en a donné me semble le prouver.

(13) C. CASSEI. IMP. (*Caius Casseius imperator*). Tête laurée de la Liberté à droite.

℟ M. SERVILIVS LEG. (*Marcus Servilius legatus*). Crabe tenant un acrostolium dans ses serres; dessous, un diadème dénoué et une rose des Rhodiens. AR. 80 fr. Pl. XI. Cassia 9.

(14) C. CASSI. IMP. (*Caius Cassius imperator*). Tête laurée de la Liberté à droite.

℟ M. SERVILIVS LEG. (*Marcus Servilius legatus*). Acrostolium. OR. 200 fr. Pl. XI. Cassia 12.

(15) La même médaille en ARGENT. 120 fr. Pl. XI. *Ibid.*

(16) M. AQVINVS LEG. LIBERTAS (*Marcus Aquinus legatus Libertas*). Tête diadémée de la Liberté à droite.

℟. C. CASSI. PR. COS. (*Caius Cassius proconsul*). Trépied avec la cortine et deux branches de laurier. OR. 450 fr. (Cab. des médailles.) Pl. XI. Cassia 10.

(17) Même tête.

℟. C. CASSI. IMP. (*Caius Cassius imperator*). Même type. OR. 450 fr.[1]. (Musée britannique.) Pl. XI. Cassia 11.

(18) C. CASSI. IMP. (*Caius Cassius imperator*). Trépied avec la cortine.

℟ LENTVLVS SPINT. (*Lentulus Spinther*). Praefericulum et lituus. AR. 200 fr. Pl. XII. Cassia 13.

(19) C. CASSI. IMP. LEIBERTAS (*Caius Cassius imperator Leibertas*). Tête diadémée de la Liberté à droite.

℟ Même revers. AR. 4 fr. Pl. XII. Cassia 14.

(20) La même en OR. 200 fr. Pl. XII. *Ibid.*

(21) C. CASSI. IMP. LEIBERTAS (*Caius Cassius imperator Leibertas*). Tête diadémée et voilée de la Liberté à droite.

℟ LENTVLVS SPINT. (*Lentulus Spinther*). Praefericulum et lituus. AR. 4 fr. Pl. XII. Cassia 15.

1. Riccio a erronément signalé et évalué cette médaille en argent; elle n'existe qu'en or. — C'est par erreur de gravure que cette médaille et la précédente se trouvent placées avant le n° 14 de la description.

(22) La même en OR (Cab. des médailles). 200 fr. Pl. XII. *Ibid.*

(23) OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℟ C. CASSIVS C. F. CELER III. VIR A. A. A. F. F. dans le champ, S. C. (*Caius Cassius Caii filius Celer triumvir auro, argento, aere, flando feriundo, Senatûs consulto*). G.B. 6 fr. Pl. LII. Cassia 4.

(24) AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Augustus tribunicià potestate*), dans une couronne de chêne.

℟ C. CASSIVS CELER III. VIR A. A. A. F. F. dans le champ, S. C. (*Caius Cassius Celer triumvir auro, argento, aere, flando feriundo, Senatûs consulto*). M.B. 3 fr. Pl. LII. Cassia 5.

(25) CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Caesar Augustus tribunicià potestate*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ Pareil au précédent. M.B. 2 fr. Pl. LII. Cassia 6.

Éclaircissements.

Les cinq premières médailles de cette famille, et surtout la première, sont attribuées à Caius Cassius Longinus, consul en 658 (96 av. J. C.). Celle-là doit avoir été frappée vers 642 (112 av. J. C.). La sixième appartient à un membre de la famille Cassia totalement inconnu ; d'après les trouvailles de monnaies consulaires, Cavedoni en fixe la fabrication vers 648 (106 av. J. C.). Il n'existe aucune certitude sur l'attribution du numéro 7, ni même sur celle des numéros 8 et 9, quoique Cavedoni donne pour auteur de celle-ci Lucius Cassius Longinus, tribun du peuple en 688 (66 av. J. C.).

Un tribun avait dénoncé les Vestales Aemilia, Marcia et Licinia, comme ayant violé leur vœu de chasteté : les pontifes condamnèrent à mort la première et acquittèrent les deux autres ; mais Lucius Cassius Longinus, aïeul du tribun Cassius dont il vient d'être question, étant préteur en 641 (113 av. J. C.), revisa ce jugement et les condamna toutes les trois. C'est cet acte de rigueur que rappelle le temple de Vesta représenté sur les médailles 11 et 12. La chaise curule fait allusion à l'arrêt qu'il rendit dans le temple même ; et à côté, l'on voit l'urne des votes et la tablette sur laquelle

se lisent les initiales des mots qui consacraient le droit souverain du peuple d'*absoudre* ou de *condamner*, s'il croyait le jugement mal rendu.

Les médailles qui suivent depuis 13 jusqu'à 22 inclusivement, frappées en 712 (42 av. J. C.), appartiennent à Caius Cassius, le meurtrier de Jules César. Le titre de général (*imperator*) lui fut donné après sa victoire sur les Rhodiens. La rose est le symbole de Rhodes, de même que le crabe est celui de Cos, où la bataille fut livrée ; l'acrostolium dénote l'empire de Cassius sur les mers, et le diadème dénoué fait allusion au titre de roi que les Rhodiens lui avaient offert et qu'il refusa. Après cette belle interprétation que Borghesi donne de la 13e médaille, il ne reste plus qu'à expliquer le trépied avec la cortine qui se rencontre sur les numéros 16, 17 et 18. Cassius était quindecimvir des rites sacrés, et ce sont les emblèmes de sa dignité que ces médailles représentent. La tête de la Liberté, unie à son nom, s'explique assez d'elle-même.

Ce qui se rapporte à Lentulus Spinther et à Marcus Servilius, sera mentionné aux familles Cornelia et Servilia. Aquinus, nommé sur les médailles 16 et 17, passe auprès de la plupart des numismates pour être de la famille Caecilia ; mais il n'y a aucune certitude à cet égard.

Les trois dernières médailles sont d'un monétaire d'Auguste qui n'est connu que par elles.

36. CESTIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de l'Afrique à droite, avec la peau d'éléphant.

℟ L. CESTIVS ; en haut, C. NORBA. ; à l'exergue, PR., à droite ; S. C. à gauche. (*Lucius Cestius*, *Caius Norbanus*, *praefecti Senatûs consulto*). Chaise curule surmontée d'un casque. OR. 200 fr.[1]. Pl. XII. Cestia.

(2) C. NORBANVS L. CESTIVS PR. (*Caius Norbanus*, *Lucius Cestius*, *praefecti*). Tête de Vénus à droite, ceinte d'un bandeau.

1. Riccio cite cette même médaille en argent de sa collection et du cabinet Sant'-Angelo. Ce sont des pièces suspectes.

℟ S. C. (*Senatús consulto*). Cybèle dans un bige de lions à gauche. OR. 200 fr. Pl. XXIX. Norbana 1.

Éclaircissements.

Lucius Cestius était l'un des huit préfets urbains institués par Jules César pour gouverner Rome pendant son absence, lorsqu'en 708 (46 av. J. C.), il alla en Espagne combattre les fils de Pompée. Ces huit préfets étaient Plancus, Regulus, Clovius, Hirtius, Cestius, Norbanus, Oppius et Rubrius. Il existe des médailles de tous, sauf peut-être de Rubrius, dont les médailles pourraient être plus anciennes.

La tête de l'Afrique fait allusion aux conquêtes de César dans cette contrée, et celle de Vénus à l'origine de la famille Julia. La chaise curule dénote le pouvoir des préfets urbains; le casque se rapporte à Vénus victorieuse, et Cybèle dans un bige de lions indique les jeux Mégalésiens.

37. CIPIA.

Famille plébéienne.

(1) M. CIPI. M. F. (*Marcus Cipius Marci filius*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ ROMA. Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une palme; dessous, un gouvernail. AR. 2 fr. Pl. XII. Cipia.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ ROMA M. CIPI. M. F. (*Roma Marcus Cipius Marci filius*). Gouvernail. P.B. Semis [1]. (Riccio, de sa collection). 20 fr. Pl. LII. Cipia 1.

(3) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers. P.B. Quadrans. (Riccio, de sa collection.) 20 fr.

(4) M. CIPI. M. F. Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

1. Le semis gravé dans l'ouvrage de Morell existe au Cabinet des médailles; mais c'est une pièce totalement refaite au burin. Donc le dessin de Riccio, qui ne cite ce semis que d'après Morell, est imaginaire.

℟ ROMA. Proue de vaisseau. M.B. Quadrans. (Cab. de M. Fénelon-Farez.) 20 fr. Médaille inédite. Pl. LII. Cipia 2.

Éclaircissements.

Cavedoni fixe la fabrication de la première médaille à l'année 650 (104 av. J. C.). Riccio prétend que le personnage qui l'a frappée, ainsi que les suivantes, est Marcus Cipius, tribun du peuple, et ensuite questeur en 691 (63 av. J. C.). La petitesse des divisions de l'as me ferait donner la préférence à sa manière de voir.

38. CLAUDIA ou CLODIA.

Famille patricienne.

(1) Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ Victoire couronnant un trophée ; dans le champ, VNI. (*Unimanus*); à l'exergue, ROMA. AR. Quinaire. 40 fr. Pl. XII. Claudia 1.

(2) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé.

℟ C. PVLCHER (*Caius Pulcher*). Victoire dans un bige au galop à droite. AR. C. Pl. XII. Claudia 2.

(3) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, un symbole inconnu.

℟ AP. CL. T. MANL. Q. VR. (*Appius Claudius, Titus Manlius, Quintus Urbinius*). Victoire dans un trige à droite. AR. C. Pl. XL. Urbinia 2.

(4) Buste de Diane à droite, avec arc et carquois; devant, S.C. (*Senatús consulto*).

℟ TI. CLAVD. TI. F. AP. N. (*Tiberius Claudius, Tiberii filius, Appii nepos*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une longue palme et une couronne ; au-dessous du bige, un nombre qui varie, précédé souvent de la lettre A. AR. C. Pl. XII. Claudia 3.

(5) NERI. Q. VRB. (*Nerius quaestor urbanus*). Tête de Saturne à droite; derrière, la harpa.

℟ L. LENT. C. MARC. COS. (*Lucius Lentulus, Caius Marcellus, consules*). Aigle légionnaire entre deux enseignes militaires; sur l'une H. (*Hastata*), sur l'autre P. (*Princeps*). AR. 12 fr. Pl. XXIX. Neria.

(6) La triquetra; entre chaque jambe, un épi; au milieu, la tête de Méduse.

℟ LENT. MAR. COS. (*Lentulus, Marcellus, consules*). Jupiter nu, debout, tenant un foudre et un aigle; dans le champ, une faux recourbée. AR. 4. fr. Pl. XIV. Cornelia 13.

(7) L. LENT. C. MARC. COS. (*Lucius Lentulus, Caius Marcellus, consules*). Tête de Jupiter jeune à droite.

℟ Jupiter nu, debout auprès d'un autel, tenant un foudre et un aigle; dans le champ, une étoile sous laquelle, Q. AR. 4 fr. Pl. XV. Cornelia 14.

(8) MARCELLINVS. Tête nue de Marcellus à droite; derrière, la triquetra.

℟ MARCELLVS COS. QVINQ. (*Marcellus consul quinquies*). Marcellus portant les dépouilles opimes de Viridomar dans le temple de Jupiter férétrien. AR. 6 fr.[1]. Pl. XII. Claudia 4.

(9) C. CLODIVS C. F. (*Caius Clodius Caii filius*). Tête de Flore à droite, couronnée de fleurs; derrière, une fleur.

℟ VESTALIS. Vestale assise, tenant le simpule. AR. 6 fr. Pl. XII. Claudia 5.

(10) La même en OR. 250 fr. Pl. XII. *Ibid.*

(11) Tête laurée d'Apollon à droite; derrière, une lyre.

℟ P. CLODIVS M. F. (*Publius Clodius Marci filius*). Diane debout, tenant deux torches. AR. 3 fr.[2]. Pl. XII. Claudia 6.

(12) La même en OR (musée Theupoli). 500 fr.[3]. Pl. XII. *Ibid.*

1. Cette médaille a été restituée par Trajan. (Ma collection), 300 fr. Pl. XLIV, médaille 24.

2. Cette médaille a été restituée par Trajan (Ma collection), 400 fr. Peut-être unique. Pl. XLIV, médaille 23.

3. Riccio ajoute à Musée Theupoli, Musée Hedervar. Sa première indication est bonne; la seconde est fautive. Il a pris, au lieu de cette médaille, celle qui est à côté; c'est le n° 14 de cette description.

(13) Tête radiée du Soleil à droite ; derrière, un carquois vide.

℟ P. CLODIVS M. F. (*Publius Clodius Marci filius*). Croissant entre cinq étoiles. AR. 6 fr. Pl. XII. Claudia 7.

(14) La même en OR. 200 fr. Pl. XII. *Ibid.*

(15) CAESAR IMP. Tête laurée de Jules César à droite.

℟ P. CLODIVS M. F. (*Publius Clodius Marci filius*). Mars debout, nu, casqué, tenant une haste et un parazonium. AR. 100 fr. Pl. XII. Claudia 8.

(16) M. ANTONIVS III. VIR R. P. C. (*Marcus Antonius triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ Pareil au précédent. AR. 40 fr.[1]. Pl. XII. Claudia 9.

(17) Même tête et même légende.

℟ P. CLODIVS M. F. IIII. VIR A. P. F. (*Publius Clodius Marci filius, quatuorvir, auro publico feriundo*). L'Orient ailé et radié, debout à gauche, avec arc et carquois sur les épaules, tenant un caducée et une corne d'abondance, et le pied appuyé sur un globe ; devant lui, à terre, un aigle sur une éminence ; derrière, à terre, un bouclier. OR (cab. des méd.). 400 fr. Pl. XII. Claudia 10.

(18) Même tête et même légende.

℟ P. CLODIVS M. F. IIII. VIR A. P. F. (*Publius Clodius Marci filius, quatuorvir, auro publico feriundo*). Victoire debout à gauche, tenant une couronne, le pied appuyé sur un globe ; devant elle, à terre, un aigle sur une éminence ; derrière, à terre, un bouclier. OR. (Riccio[2]). Pl. XII. Claudia 11.

1. Riccio décrit les deux médailles suivantes en or, dont la tête est semblable au n° 16 ci-dessus, et dont le type du revers, d'après son dessin, représente Mars debout, avec les légendes : P. CLODIVS M. F. IIII. VIR et P. CLODIVS M. F. IIII. VIR A. P. F. Il ajoute : « Vaillant e Mionnet, ed osservate ambe dal barone d'Ailly. » Mionnet n'a souvent fait que copier Vaillant. Quant à M. le baron d'Ailly, malgré l'assertion de Riccio, il m'a assuré n'en avoir aucune connaissance.

2. Riccio cite le catalogue Vandamme, page 38, où effectivement cette médaille est décrite ; je n'en ai jamais entendu parler d'ailleurs ; je suis même persuadé, d'après son dessin que j'ai fait copier, que cette médaille, peut-être mal conservée dans le musée Vandamme, a été inexactement décrite, et que c'est la même que la pré-

(19) CAESAR III. VIR R. P. C. (*Caesar triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue d'Octave à droite.

℟ P. CLODIVS M. F. (*Publius Clodius Marci filius*). Mars nu, debout, casqué, tenant une haste et un parazonium. AR. 80 fr. Pl. XII. Claudia 12.

(20) Même tête et même légende.

℟ P. CLODIVS M. F. (*Publius Clodius Marci filius*). Bacchus debout, habillé en femme, tenant une patère et un thyrse. AR. (musée britannique). 150 fr. Pl. XII. Claudia 13.

(21) Même tête et même légende.

℟ P. CLODIVS M. F. IIII. VIR A. P. F. (*Publius Clodius Marci filius, quatuorvir, auro publico feriundo*). Vénus nue, assise, tenant une colombe et Cupidon. OR (musée britannique). 400 fr. Pl. XII. Claudia 14.

(22) PVLCHER TAVRVS REGVLVS. Deux mains jointes, tenant un caducée.

℟ III. VIR A. A. A. F. F. dans le champ, S. C. (*Triumviri auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). P.B. C. Pl. LII. Claudia.

(23) TAVRVS REGVLVS PVLCHER. Simpule et lituus.

℟ Pareil au précédent. P.B. C. Pl. LXVII. Statilia.

(24) REGVLVS PVLCHER TAVRVS. Corne d'abondance; dans le champ, S. C. (*Senatûs consulto*).

℟ III. VIR A. A. A. F. F. (*Triumviri, auro, argento, aere, flando, feriundo*). Enclume. P. B. C. Pl. LVII. Livineia.

Éclaircissements.

La première monnaie de cette famille, frappée selon Cavedoni, vers l'an 593 (161 av. J. C.), est un petit victoriat attribué par Borghesi au cédente, dont le type est très-insolite et a pu facilement induire en erreur le rédacteur de ce catalogue; il est fâcheux que Riccio ait souvent inventé des médailles d'après des descriptions plus ou moins exactes qui lui en ont été faites.

préteur Claudius Unimanus, à qui Viriate fit éprouver un grave échec en 606 (148 av. J. C.).

Le numéro 2 peut appartenir à Claudius Pulcher, consul en 662 (92 av. J. C.). Le numéro 3 est attribué à Appius Claudius, consul en 675 (79 av. J. C.), qui aurait été triumvir monétaire vers 659 (95), avec Manlius et Urbinius. Le personnage nommé sur la quatrième médaille est inconnu; c'est vers 680 (74 av. J. C.) qu'elle doit avoir été frappée, suivant Cavedoni.

Caius Marcellus, mentionné sur les médailles 5, 6 et 7, fut consul, conjointement avec Lucius Lentulus, en 705 (49 av. J. C.), et, ainsi que lui, suivit la fortune de Pompée jusqu'à la bataille de Pharsale; ces pièces ont été frappées en Asie et en Sicile, comme le témoignent la beauté du style et la triquetra du numéro 6. La médaille 8, frappée vers 709 (45 av. J. C.), offre le portrait et rappelle les exploits du célèbre Marcus Claudius Marcellus, cinq fois consul, et qui après avoir tué de sa propre main le roi des Gaulois Viridomar, dont il porta en triomphe les dépouilles opimes dans le temple de Jupiter férétrien, prit Syracuse pendant la seconde guerre Punique, malgré l'admirable défense d'Archimède, qui périt si malheureusement au milieu de ses méditations. Les dépouilles *opimes* étaient celles d'un roi qu'on avait tué de sa propre main. Marcellus fut le dernier qui eut cet honneur; aussi Trajan, en restituant cette médaille, voulut-il éterniser le souvenir de tant de hauts faits. Marcellinus est le nom du monétaire, qui avait passé par adoption dans la famille Cornelia.

Les médailles 9 et 10 furent frappées en 711 (43 av. J. C.), par Caius Clodius, frère de Clodius, lieutenant de Brutus et d'Hortensius en Macédoine. La tête de Flore rappelle les fêtes que Clodius Centho institua en son honneur pendant son consulat en 514 (240 av. J. C.).

Publius Clodius, dont le nom se trouve sur toutes les médailles suivantes jusqu'à la vingt et unième inclusivement, fut monétaire de Marc Antoine et d'Octave. Toutes furent frappées vers 716 (38 av. J. C.).

L'Orient (numéro 17) et la tête du Soleil (numéros 13 et 14) font allusion à la victoire de Ventidius sur les Parthes; et Octave ayant

fait vœu de dédier un temple à Mars vengeur, s'il anéantissait les assassins de son père adoptif, plaça l'image de celui-ci ainsi que la sienne sur les médailles 15 et 19 ; Marc Antoine suivit le même exemple comme on peut le voir sur la monnaie 16.

Le monétaire d'Auguste, Claudius Pulcher, à qui les trois dernières médailles de cette famille sont dues, est inconnu dans l'histoire.

39. CLOVIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête laurée de Janus ; dessus, I.

℟ SAX. ROMA (*Saxula Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, I. G.B. As. C. Pl. LII. Clovia 1.

(2) Même tête.

℟ C. SAX. ROMA (*Caius Saxula Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, I. G.B. As. C. Pl. LII. Clovia 2.

(3) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

℟ Même revers ; mais à droite, S. M.B. Semis. 2 fr. Pl. LII. Clovia 3.

(4) Tête casquée de Pallas à droite ; en haut, quatre points.

℟ Même revers ; mais à droite, quatre points. P.B. Triens, 3 fr. Pl. LII. Clovia 4.

(5) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℟ Même revers ; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 5 fr. Pl. LII. Clovia 5.

(6) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé ; en haut, deux points.

℟ Même revers ; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. 15 fr.

(7) CAESAR DIC. TER. (*Caesar dictator tertiò*). Buste ailé de la Victoire à droite ; derrière, une étoile ou point de symbole.

℟ C. CLOVI. PRAEF. (*Caius Clovius praefectus*). Pallas casquée marchant, portant un trophée, six javelots et un bouclier sur lequel se

voit la tête de Méduse; à ses pieds, un serpent. M.B. 4 fr. Pl. LIII. Clovia 6.

Éclaircissements.

Morell avait rangé à la famille Saufeia celles des six premières médailles précédentes qui étaient connues de son temps. Depuis, elles ont été données par Borghesi à Caius Clovius Saxula, préteur en 681 (173 av. J. C.), monétaire quelques années auparavant, et plus tard lieutenant de Paul Émile en Macédoine en 586 (168 av. J. C.).

La dernière appartient à Caius Clovius, l'un des huit préfets nommés par Jules César en 708 (46 av. J. C.), pendant son expédition en Espagne contre les fils de Pompée. Sa fabrique prouve qu'elle fut frappée hors de Rome, et probablement par un préfet maritime, dans le genre de ceux de Marc Antoine, tels qu'Oppius, Fonteius Capito, etc.

40. CLOULIA.

Famille patricienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; dessous, ROMA; derrière, une couronne.

℟ T. CLOVLI. (*Titus Cloulius*). Victoire dans un bige au galop à droite; à terre, un épi. AR. 2 fr. Pl. XII. Cloulia 1.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, une lettre qui varie.

℟ T. CLOVLI. A l'exergue Q. (*Titus Cloulius*). Victoire couronnant un trophée sous lequel est un captif. AR. Quinaire. 2 fr. Pl. XII. Cloulia 2.

Éclaircissements.

La plus grande incertitude règne sur le personnage nommé sur ces médailles. Cavedoni en fixe la fabrication vers l'année 653 (101 av. J. C.).

41. COCCEIA.

Famille de rang incertain.

(1) M. ANT. IMP. AVG. III. VIR. R. P. C. M. NERVA. PROQ. P. (*Marcus Antonius imperator augur triumvir Reipublicae constituendae. Marcus Nerva proquaestor provincialis*). Tête nue de Marc Antoine à droite; quelquefois on voit le praefericulum derrière la tête.

℟ L. ANTONIVS COS. (*Lucius Antonius consul*). Tête nue de Lucius Antoine à droite. AR. 40 fr. Pl. XIII. Cocceia 1.

(2) La même en OR (Mionnet). 1500 fr. Pl. XIII. *Ibid.*

(3) Même tête de Marc Antoine.

℟ CAESAR IMP. PONT. III. VIR R. P. C. (*Caesar imperator pontifex triumvir Reipublicae constituendae*). AR. (Riccio, du cabinet Borghesi). 100 fr.[1]. Pl. XIII. Cocceia 2.

Éclaircissements.

Marcus Cocceius Nerva fut proquesteur de Marc Antoine en 713 (41 av. J. C.), pendant la guerre contre Octave. Ayant obtenu son pardon de ce dernier, il le réconcilia deux fois avec Marc Antoine, et fut consul en 718 (36 av. J. C.).

42. COELIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, X.

℟ L. COIL. ROMA. (*Lucius Coilius Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 6 fr. Pl. XIII. Coelia 1.

(2) Tête de Pallas à gauche, avec le casque ailé.

℟ C. COIL. dans le champ; CALD. à l'exergue (*Caius Coilius Caldus*). Victoire dans un bige au galop à gauche; en haut, une lettre

1. Je soupçonne cette médaille d'être simplement le produit d'une erreur de monétaire.

seule ou accompagnée d'un ou de plusieurs points. AR. C. Pl. XIII. Coelia 2.

(3) Tête de Pallas à gauche, avec le casque ailé.

℟ CALD. (*Caldus*). Victoire dans un bige au galop à gauche; à l'exergue, une lettre seule ou accompagnée d'un ou de plusieurs points. AR. C. Pl. XIII, Coelia 3.

(4) C. COEL. CALDVS COS. (*Caius Coelius Caldus consul*). Tête nue de Coelius Caldus à droite; derrière, sur une tablette. L. D. (*Libero. Damno*).

℟ CALDVS III. VIR. (*Caldus triumvir*). Tête radiée du Soleil à droite; devant, un bouclier rond; derrière, un bouclier ovale et quelquefois la lettre S. AR. 6 fr. Pl. XIII. Coelia 4.

(5) C. COEL. CALDVS COS. (*Caius Coelius Caldus consul*). Tête nue de Coelius Caldus à droite; derrière, une enseigne sur laquelle on lit HIS (*Hispania*); devant, un sanglier.

℟ Figure couchée sur un lectisternium, au bas duquel on lit L. CALDVS VII. VIR EPVL. (*Lucius Caldus septemvir epulo*). De chaque côté un trophée; à gauche, C. CALDVS écrit perpendiculairement; à droite, perpendiculairement aussi, IMP. A. X. (*Caius Caldus imperator augur decemvir* agris dividendis); à l'exergue, CALDVS III. VIR (*Caldus triumvir*). AR. 8 fr. Pl. XIII. Coelia 5.

(6) Même tête; mais derrière, un sanglier; devant, une enseigne sur laquelle on lit HIS.

℟ Même revers. AR. 8 fr. Pl. XIII. Coelia 6.

(7) Même tête avec le sanglier devant; et derrière, une enseigne sur laquelle on lit HIS.

℟ Même type; mais sur le lectisternium L. CALDVS VII. VIR EP. A gauche IMP. A. X. perpendiculairement; à droite, perpendiculairement aussi, C. CALDVS.; et à l'exergue CALDVS III. VIR. AR. 8 fr. Pl. XIII. Coelia 7.

(8) Même tête; mais derrière, un sanglier; devant, une enseigne sur laquelle on lit HIS.

℟ Même revers. AR. 8 fr. Pl. XIII. Coelia 8.

(9) Même tête; mais derrière, un fer de lance et le lituus; devant, une enseigne sur laquelle on lit HIS.

℟ Même type; mais sur le lectisternium, L. CALDVS VII. VIR EPVL. A gauche, perpendiculairement, C. CALDVS; à droite, IMP. A. X perpendiculairement aussi; à l'exergue, CALDVS III. VIR. AR. 8 fr. Pl. XIII. Coelia 9.

(10) Même tête.

℟ Même type; mais sur le lectisternium, L. CALDVS VII. VIR EPVL. A gauche, IMP. A. X. perpendiculairement; à droite, perpendiculairement aussi, C. CALDVS; à l'exergue, CALDVS. AR. 8 fr. Pl. XIII. Coelia 10.

Éclaircissements.

La première médaille de cette famille, frappée, selon Cavedoni, peut-être vers 540 (214 avant J. C.), appartient à un monétaire inconnu. Les deux suivantes, frappées vers 644 (110 av. J. C.), appartiendraient à Caius Coelius Caldus, consul en 660 (94). L'orthographe COIL. est antique; c'est un archaïsme.

Il est bien regrettable que l'histoire se taise sur le personnage dont le portrait est représenté sur les sept dernières médailles de cette famille. Suivant l'opinion des savants, ces belles pièces furent frappées vers 695 (59 av. J. C.), par Coelius Caldus, qui devint questeur de Cicéron en Cilicie, en 703 (51). Elles nous apprennent que Caius Coelius Caldius fut consul et général, qu'il remporta des victoires en Espagne et notamment à Clunia, dans la Tarragonaise, dont le sanglier est l'emblème[1], et qu'il fut l'un des décemvirs commis à la répartition des terrains.

Lucius Coelius Caldus, nommé également sur ces médailles, fut,

1. Le sanglier avait aussi fait partie des enseignes romaines; car Pline, dans son livre X, chapitre v, nous apprend que ce n'est que sous le second consulat de Marius, en 650 (104 av. J. C.), que l'aigle devint l'enseigne spéciale des légions romaines; que jusqu'alors il avait partagé cet honneur avec quatre autres animaux; que le loup, le minotaure, le cheval et le sanglier précédaient les différents corps; mais que comme depuis quelques années l'aigle seul était porté dans les combats, et que les autres restaient dans le camp, Marius les supprima tout à fait.

d'après l'inscription qui s'y lit, septemvir épulon. Les épulons, au nombre de trois dans l'origine, portés à sept par Sylla, à dix par Jules César, et réduits par Auguste au nombre primitif, étaient des prêtres qui avaient pour office d'aider les pontifes en leur préparant les choses nécessaires aux rites sacrés. Le *lectisternium* était une cérémonie qui consistait à placer des dieux sur des lits, et à leur servir pendant un ou plusieurs jours des festins propitiatoires. Le premier lectisternium fut célébré en 356 (398 av. J. C.), pendant la peste qui ravageait Rome, le sénat ayant ordonné de consulter les livres sibyllins sur les moyens de la faire cesser.

Les anciens numismates ont cru voir dans la tête du Soleil une allusion au surnom CALDUS, parce que le Soleil est *chaud*. Ce jeu de mots est puéril et absurde. Pourquoi la tête du Soleil se rencontre-t-elle également sur les médailles des familles Aquillia, Clodia, Antonia, Mussidia, etc., dont aucun des membres ne portait le surnom de CALDUS? Borghesi propose une autre interprétation tout aussi conjecturale, mais au moins plus sensée; c'est que la tête du Soleil est relative à des victoires que Coelius Caldus aurait remportées en Orient. La numismatique est une science trop belle pour la déshonorer par de telles subtilités; aussi, à moins qu'un type ne soit une allusion évidente à un surnom, comme un veau à VITULUS, une fleur à FLORUS, je passerai désormais sous silence toutes les prétendues interprétations de cette nature.

43. CONSIDIA.

Famille plébéienne.

(1) C. CONSIDI. NONIANI. S. C. (*Caii Considii Noniani Senatús consulto*). Tête diadémée et laurée de Vénus Érycine à droite.

℟ Temple sur le sommet d'une montagne entourée de murailles; au-dessus de la grande porte on lit : ERVC. (*Erycinae*). AR. 6 fr. Pl. XIII. Considia 1.

(2) Buste casqué de Minerve à droite avec l'égide.

℟ C. CONSIDI. (*Caii Considii*). Victoire dans un quadrige au galop à

droite, tenant une couronne et une longue palme. AR. C. Pl. XIII. Considia 2.

(3) C. CONSIDI. (*Caii Considii*). Tête de Cupidon à droite.

℟ Globe et double corne d'abondance attachés avec des rubans. AR. Sesterce, 25 fr. Pl. XIII. Considia 3.

(4) PAETI. Tête diadémée et laurée de la Liberté ? à droite.

℟ C. CONSIDI. (*Caii Considii*). Victoire dans un quadrige au galop à gauche, tenant une couronne et une longue palme. AR. C. Pl. XIII. Considia 4.

(5) PAETI. Tête diadémée et laurée de la Liberté ? à gauche.

℟ Pareil au précédent. AR. C. Pl. XIII. Considia 5.

(6) PAETI. Tête diadémée et laurée de la Liberté ? à droite.

℟ C. CONSIDI. (*Caii Considii*). Victoire marchant à droite et portant un trophée. AR. Quinaire, 50 fr. (ma collection[1].) Pl. XIII. Considia 6.

(7) PAETI. Tête diadémée de la Piété ? à droite.

℟ C. CONSIDI. (*Caii Considii*). Victoire marchant à gauche et portant un trophée. AR. Quinaire, 25 fr. Pl. XIII. Considia 7.

(8) Tête laurée de la Liberté ? à droite ; derrière, A.

℟ C. CONSIDI. PAETI (*Caii Considii Paeti*). Chaise curule ; au-dessus, une couronne. AR. 2 fr. Pl. XIII. Considia 8.

(9) Tête laurée de la Liberté ? à droite.

℟ C. CONSIDIVS PAETVS. Chaise curule ; au-dessus, une couronne. AR. 3 fr. Pl. XIII. Considia 9.

(10) Tête laurée de la Liberté ? à droite ; le tout dans une couronne de laurier.

℟ Pareil au précédent. AR. 3 fr. Pl. XIII. Considia 10.

1. C'est à tort que Morell a dessiné cette médaille comme denier ; cette pièce, excessivement rare, n'existe que comme quinaire. Quant à Riccio, qui la donne également du module du denier, il n'a fait que suivre son habitude de faire graver toutes les médailles décrites dans les ouvrages, qu'il les eût vues ou non. Du reste, sur le dessin de Morell, au lieu d'un trophée, la victoire tient une palme.

Éclaircissements.

Rien de bien satisfaisant n'a été écrit sur les monnaies de la famille Considia. Aussi me bornerai-je à dire que la première paraît avoir été frappée, vers l'an 694 (60 av. J. C.), par un frère de Marcus Considius Nonianus, préteur en 702 (52), destiné à succéder au commandement de Jules César dans les Gaules, et qui se trouva avec Cicéron à Capoue, lors de la fuite de Pompée; et que les neuf dernières furent frappées par Caius Considius Paetus en 705 (49 av. J. C.), soit à Apollonie, soit dans le Pont, soit dans la Paphlagonie. Le surnom d'Érycine donné à Vénus lui vient de la ville d'Éryx en Sicile.

44. COPONIA.

Famille plébéienne.

(1) Q. SICINIVS III. VIR (*Quintus Sicinius triumvir*). Tête diadémée d'Apollon à droite; dessous, une étoile.

℟ C. COPONIVS PR. S. C. (*Caius Coponius praetor Senatûs consulto*). Massue couverte d'une peau de lion, à droite ou de face, entre un arc et une flèche. AR. 3 fr. Pl. XIV. Coponia 1.

(2) Q. SICINIVS III. VIR (*Quintus Sicinius triumvir*). Tête diadémée d'Apollon à gauche; dessous, une étoile.

℟ Pareil au précédent. AR. 30 fr. Pl. XIV. Coponia 2.

Éclaircissements.

Caius Coponius, d'après ce que nous a transmis Cicéron, commandait l'armée de Rhodes avec la dignité de préteur; d'un autre côté, le type de ses médailles est copié sur celui des médailles d'Alinda en Carie. Il paraît donc évident, selon Borghesi, que celles-ci ont été frappées par le triumvir monétaire Quintus Sicinius dans quelque ville près de Rhodes, où Apollon était particulièrement en honneur.

L'époque de la fabrication de ces médailles a été fixée à l'an 705 (49 av. J. C.).

45. CORDIA.

Famille plébéienne.

(1) RVFVS III. VIR (*Rufus triumvir*). Têtes accolées des Dioscures à droite ; en haut, deux étoiles.

℟ MAN. CORDI ou CORDIVS (*Manius Cordius*). Vénus debout, tenant des balances et une haste posée transversalement; sur ses épaules, le buste de Cupidon. AR. 3 fr. Pl. XIV. Cordia 1.

(2) RVFVS S. C. (*Senatûs consulto*). Tête diadémée de Vénus à droite.

℟ MAN. CORDIVS (*Manius Cordius*). Cupidon sur un dauphin. AR. 3 fr. Pl. XIV. Cordia 2.

(3) RVFVS. Chouette sur un casque.

℟ MAN. CORDIVS (*Manius Cordius*). Égide; au milieu, la tête de Méduse. AR. 3 fr. Pl. XIV. Cordia 3.

(4) MAN. CORDIVS. Casque.

℟ RVFVS. Cupidon dansant, tenant une couronne et une palme. AR. Sesterce. 30 fr. Pl. XIV. Cordia 4.

(5) MAN. CORDIVS (*Manius Cordius*). Tête diadémée de Vénus à droite.

℟ RVF. ou RVFVS. Cupidon dansant, tenant une couronne et une palme. AR. Sesterce. 30 fr. Pl. XIV. Cordia 5.

(6) MAN. CORDI ou CORDIVS. Tête radiée du Soleil.

℟ RVFVS. Aigle éployé. AR. Quinaire. 60 fr. Pl. XIV. Cordia 6.

Éclaircissements.

D'après les renseignements fournis par les découvertes de dépôts, Cavedoni fixe l'époque des médailles précédentes à l'an 704 ou 705 (50 ou 49 av. J. C.). D'ailleurs, les sesterces avec noms de monétaires datent tous des derniers temps de la République. Manius Cordius Rufus, inconnu dans l'histoire, fut triumvir monétaire de Jules César. Les têtes des Dioscures, semblables à celles de la médaille d'or de la famille Sulpicia, où l'on voit au revers le nom de Tusculum et les murs

de cette ville, prouveraient, ainsi qu'une inscription dont parle Riccio, et qui fut découverte à Tusculum par l'abbé Amati, que le monétaire Cordius naquit dans cette ville, et qu'il fut, suivant l'inscription, préteur et proconsul sous Auguste. Cavedoni croit que la Vénus debout avec des balances est la Vénus *Verticordia* (qui change les cœurs) dont parle Ovide dans ses Fastes, livre IV, v. 157, faisant ainsi allusion au nom de CORDIVS.

46. CORNELIA.

Famille patricienne.

(1) SISENA ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, X.

℟ CN. CORNEL. L. F. (*Cnaeus Cornelius Lucii filius*). Jupiter dans un quadrige au galop à droite, foudroyant un géant; dans le champ, le Soleil, la Lune et deux étoiles. AR. 10 fr. Pl. XIV. Cornelia 1.

(2) EX S. C. (*Ex Senatûs consulto*). Tête de Pallas à droite, avec le casque phrygien; devant, ✳.

℟ CETHEGVS ROMA. Jeune homme nu, coiffé du casque phrygien, tenant une branche de laurier et assis sur une chèvre; le tout dans une couronne de lierre. AR. (Cab. des méd.) 500 fr. (peut-être unique). Pl. XIV. Cornelia 2.

(3) Tête laurée de Jupiter à gauche.

℟ L. SCIP. ASIAG. (*Lucius Scipio Asiagenes*). Jupiter nu, dans un quadrige au galop à droite, tenant un foudre et un sceptre. AR. C. (Il y a des lettres tantôt dans le champ du côté de la tête, tantôt dans celui du revers, et très-rarement des deux côtés à la fois.) Médaille dentelée. Pl. XIV. Cornelia 3.

(4) Tête laurée de Janus.

℟ CINA ROMA. Proue de vaisseau; à droite, I. As. G.B. C. Pl. LIII. Cornelia 1.

(5) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. Semis. M.B. C. Pl. LIII. Cornelia 2.

(6) Tête casquée de Pallas à droite ; en haut, quatre points.

℟ Même revers ; mais à droite, quatre points. Triens. P.B. 2 fr. Pl. LIII. Cornelia 3.

(7) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℟ Même revers ; mais à droite, trois points. Quadrans. P.B. 12 fr. (Riccio, de sa collection.) Pl. LIII. Cornelia 4.

(8) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé ; en haut, deux points.

℟ Même revers ; mais à droite, deux points. Sextans. P.B. 15 fr.

(9) Tête laurée de Janus.

℟ C. BLAS. ROMA (*Caius Blasio Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, I. As. G.B. 5 fr.

(10) Même tête.

℟ P. BLAS. ROMA (*Publius Blasio Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, I. As. G.B. C. Pl. LIII. Cornelia 5.

(11) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

℟ Même revers ; mais à droite, S. Semis. M.B. C. Pl. LIII. Cornelia 6.

(12) Tête casquée de Pallas à droite ; en haut, quatre points.

℟ Même revers ; mais à droite, quatre points. Triens. P.B. C.

(13) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℟ Même revers ; mais à droite, trois points. Quadrans. P.B. C. Pl. LIII. Cornelia 7.

(14) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé ; en haut, deux points.

℟ Même revers ; mais à droite, deux points. Sextans. P.B. 12 fr.

(15) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

℟ CN. BLASIO ROMA (*Cnaeus Blasio Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, S. Semis. M.B. 5 fr.

(16) CN. BLASIO CN. F. (*Cnaeus Blasio Cnaei filius*). Tête casquée à

droite de Scipion l'Africain (selon Visconti); en haut, ✳; derrière, un symbole qui varie.

℟ ROMA. Jupiter debout, tenant une haste et un foudre; à sa droite, Junon; à sa gauche, Pallas qui le couronne; toutes deux tenant une haste; dans le champ, un symbole ou une lettre grecque qui varie. (Les deux syllabes du nom ROMA sont quelquefois séparées par un aigle.) AR. 3 fr. Pl. XIV. Cornelia 4.

(17) ROMA. Tête laurée de Janus.

℟ BLASIO CN. F. CN. N. (*Blasio Cnaei filius Cnaei nepos*). Victoire érigeant un trophée. As. G.B. 20 fr. Pl. LIII. Cornelia 8.

(18) ROMA. Buste d'Hercule à droite avec une peau de lion et une massue; derrière, un bouclier; dans le champ, une lettre, latine ou grecque.

℟ LENT. MAR. F. (*Lentulus Marcellini filius*). Soldat casqué debout, tenant une haste, couronné par le génie du peuple romain qui tient une corne d'abondance; dans le champ, le plus souvent, la même lettre que du côté de la tête; le tout dans une couronne de laurier. AR. 2 fr. Pl. XIV. Cornelia 5.

Nota. Lorsque la lettre est derrière la tête, celle qui est au revers se trouve placée entre les deux figures, tandis que quand la lettre est à droite de la tête, celle du revers est dans le champ à gauche.

(19) La même médaille; mais au lieu de ROMA, les lettres P. E. S. C. sous la tête. (*Permissum* ou *Percussus ex Senatûs consulto.*) AR. 20 fr. Pl. XIV. Cornelia 6.

(20) Tête laurée de Janus.

℟ CN. LENT. ou LENTVL. (*Cnaeus Lentulus*). Proue de vaisseau. As. M.B. 2 fr. Pl. LIII. Cornelia 9.

(21) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. Semis. M.B. 2 fr. Pl. LIII. Cornelia 10.

(22) Buste casqué de Mars à droite, vu en trois quarts, avec un sceptre.

℟ CN. LENTVL. (*Cnaeus Lentulus*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une couronne. AR. 3 fr. Pl. XIV. Cornelia 7.

(23) Tête laurée de Jupiter à droite.

℟ CN. LENT. (*Cnaeus Lentulus*). Victoire couronnant un trophée. AR. Quinaire. 3 fr. Pl. XIV. Cornelia 8.

(24) Tête laurée de Jupiter à droite.

℟ CN. LENTVL. (*Cnaeus Lentulus*). Aigle sur un foudre; le tout dans un collier. OR (Cab. des méd.), 500 fr.[1]. Pl. XIV. Cornelia 9.

(25) G. P. R. (*Genio populi Romani*). Tête diadémée du génie du peuple romain à droite ; derrière, un sceptre.

℟ CN. LEN. Q. EX S. C. (*Cnaeus Lentulus quaestor ex Senatús consulto*). Globe, gouvernail et sceptre auquel est attachée une couronne de laurier. AR. 2 fr. Pl. XIV. Cornelia 10.

(26) Même tête.

℟ LENT. CVR. ✳ FL. EX S. C. (*Lentulus curator denariorum flandorum ex Senatús consulto*). Globe, gouvernail et sceptre auquel est attachée une couronne de laurier. AR. 2 fr. Pl. XIV. Cornelia 11.

(27) Q. S. C. (*Quaestor Senatús consulto*). Tête nue et barbue d'Hercule à droite.

℟ P. LENT. P. F. L. N. (*Publius Lentulus Publii filius, Lucii nepos*). Le génie du peuple Romain assis sur une chaise curule, tenant une corne d'abondance et une haste, le pied sur un globe; une Victoire vole devant lui et le couronne. AR. 40 fr.[2]. Pl. XIV. Cornelia 12.

(28) La triquetra; entre chaque jambe un épi; au milieu, la tête de Méduse.

℟ LENT. MAR. COS. (*Lentulus, Marcellus, consules*). Jupiter nu de-

1. C'est à tort que Riccio décrit cette médaille en argent; elle n'existe qu'en or.

2. La médaille analogue, dont la tête porte pour légende OSCA, est fausse, ou Goltzius avait pris Q.S.C. pour OSCA sur un exemplaire mal conservé.

bout, tenant un foudre et un aigle; dans le champ, une faux recourbée. AR. 4 fr.[1]. Pl. XIV. Cornelia 13.

(29) L. LENT. C. MARC. COS. (*Lucius Lentulus, Caius Marcellus, consules*). Tête nue de Jupiter jeune à droite.

℟ Jupiter nu, debout, auprès d'un autel, tenant un foudre et un aigle; dans le champ, une étoile, sous laquelle, Q. AR. 4 fr. Pl. XV. Cornelia 14.

(30) Tête barbue à droite (de Jupiter Pluvius, selon Borghesi).

℟ L. LENTVLVS MAR. COS. ou C. MARC. COS. (*Lucius Lentulus, Caius Marcellus, consules*). Diane d'Éphèse, debout, avec deux supports. AR. 50 fr. Pl. XV. Cornelia 15.

(31) NERI. Q. VRB. (*Nerius quaestor urbanus*). Tête de Saturne à droite; derrière, la harpa.

℟ L. LENT. C. MARC. COS. (*Lucius Lentulus, Caius Marcellus, consules*). Aigle légionnaire entre deux enseignes militaires; sur l'une H. (*hastata*), sur l'autre P. (*Princeps*). AR. 12 fr. Pl. XXIX. Neria.

(32) MARCELLINVS. Tête nue de Marcellus à droite; derrière, la triquetra.

℟ MARCELLVS COS. QVINQ. (*Marcellus consul quinquies*). Marcellus portant les dépouilles opimes de Viridomar dans le temple de Jupiter Férétrien. AR. 6 fr.[2]. Pl. XII. Claudia 4.

(33) Tête de Pallas à droite avec le casque ailé; derrière, X.

℟ P. SVLA ROMA (*Publius Sulla Roma*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant un fouet. AR. 3 fr. Pl. XV. Cornelia 16.

(34) Tête laurée de Janus.

℟ P. SVLA ROMA (*Publius Sulla Roma*). Proue de vaisseau; à droite, I. As. GB. C. Pl. LIII. Cornelia 11.

1. On trouve encore dans Morell la médaille suivante, qui paraît résulter d'une erreur du monétaire.

FAVSTVS. Tête diadémée de Diane à droite, surmontée d'un croissant; derrière, le lituus. (C'est la tête du n° 52.)

℟ LENT. MAR. COS. Jupiter debout, etc. (Revers du n° 28.)

2. Cette médaille a été restituée par Trajan (voy. la famille Claudia).

(35) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. Semis. M.B. 8 fr.

(36) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. Triens. M.B. 8 fr. (Cab. de M. Fénelon-Farez.) Pl. LIII. Cornelia 12.

(37) Tête laurée de Janus.

℟ L. SVLA IMPE. (*Lucius Sulla imperator*). Proue de vaisseau; à droite, I. As. GB. 30 fr. (Riccio, de sa collection.) Pl. LIII. Cornelia 13.

(38) L. SVLLA (*Lucius Sulla*). Tête diadémée de Vénus à droite; devant, Cupidon tenant une longue palme.

℟ IMPER. ITERVM (*Imperator iterùm*). Praefericulum et lituus entre deux trophées. OR. 400 fr. Pl. XV. Cornelia 17.

(39) La même en ARGENT. C. Pl. XV. *Ibid.*

(40) Tête diadémée de Vénus à droite.

℟ Double corne d'abondance remplie de fruits; dans le champ, Q. AR. 6 fr. Pl. XV. Cornelia 18.

(41) La même médaille en OR. (Cab. des méd.) 1000 fr.[1]. Pl. XV. *Ibid.*

(42) L. MANLI. PRO. Q. (*Lucius Manlius proquaestor*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé.

℟ L. SVLLA IM. (*Lucius Sulla imperator*). Sylla dans un quadrige au pas à droite, couronné par la Victoire. OR. 400 fr. Pl. XXV. Manlia 2.

(43) La même médaille en ARGENT. 2 fr. Pl. XXV. *Ibid.*

(44) L. MANLI. ⊣ PROQ. (*Lucius Manlius proquaestor*)[2]. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé.

1. Attribution incertaine. Placée par quelques auteurs parmi les incertaines, et par la majeure partie dans la famille Julia, M. Lenormant a classé cette médaille parmi celles de Corinthe. Mais Cavedoni a supposé, d'après son poids qui correspond exactement aux autres médailles de Sylla, et qui sont du poids appelé *Lucullien*, qu'elle devait avoir été frappée par un questeur de Sylla; en outre, sa fabrique, quoique bien plus belle que celle de la médaille précédente, offre plus d'un point de ressemblance avec elle. J'ai donc cru pouvoir la placer à la famille Cornelia.

2. Le T renversé n'a pas été expliqué d'une manière satisfaisante.

℟ L. SVLLA IM. (*Lucius Sulla imperator*). Victoire couronnant Sylla assis dans un quadrige au pas à droite, rentrant. OR. 450 fr. Pl. XXV. Manlia 3.

(45) La même médaille en ARGENT. 5 fr. Pl. XXV. *Ibid.*

(46) A. MANLI. A. F. Q. (*Aulus Manlius Auli filius quaestor*). Tête de Pallas à droite avec un casque à crinière, orné de deux plumes.

℟ L. SVLLA FELI. DIC. (*Lucius Sulla Felix dictator*). Sylla à cheval. OR. 500 fr. (Cab. des méd.) Pl. XXVI. Manlia 4.

(47) SVLLA COS. (*Sulla consul*). Tête nue de Sylla à droite.

℟ RVFVS COS. Q. POM. RVFI (*Rufus consul. Quintus Pompeius Rufi*, sous-entendu *filius*). Tête nue de Pompeius Rufus à droite. AR. 6 fr.[1]. Pl. XV. Cornelia 19.

(48) SVLLA COS. Q. POMPEI. RVF. (*Sulla consul. Quintus Pompeius Rufus*). Chaise curule entre le lituus et une coronne.

℟ Q. POMPEI. Q. F. RVFVS. COS. (*Quintus Pompeius Quinti filius. Rufus consul*). Chaise curule entre une flèche et une branche de laurier. AR. 5 fr. Pl. XV. Cornelia 20.

(49) FAVS? (en monogramme) S. C. (*Faustus? Senatûs consulto*). Tête d'Hercule à droite, couverte de la peau de lion.

℟ Globe entre quatre couronnes; en bas, acrostolium et épi. AR. 4 fr. Pl. XV. Cornelia 21.

(50) S. C. (*Senatûs consulto*). Tête d'Hercule à droite, couverte de la peau de lion.

℟ Pareil au précédent. AR. 4 fr. Pl. XV. Cornelia 22.

(51) S. C. (*Senatûs consulto*). Tête de Vénus à droite, diadémée et couronnée de myrte; derrière, un sceptre.

1. Voici encore deux médailles hybrides décrites par Morell :

(1) SVLLA COS. Tête nue de Sylla.

℟ BRVTVS. Tête nue de Junius Brutus.

(2) ROMA. Tête casquée et ailée de Pallas; le tout dans un collier. (C'est la tête de la famille Manlia, n° 8.)

℟ L. SVLLA IMP. Victoire couronnant Sylla assis dans un quadrige rentrant. (C'est le revers de la famille Cornelia, n° 44.)

℟ FAVS? (en monogramme) (*Faustus ?*) Trois trophées entre le praefericulum et le lituus. AR. 4 fr. Pl. xv. Cornelia 23.

(52) FAVSTVS. Tête diadémée de Diane à droite, surmontée d'un croissant; derrière, le lituus.

℟ FELIX. Sylla assis sur une estrade; dessous, Bocchus, à genoux, lui présente une branche de laurier, et Jugurtha, aussi à genoux, a les bras liés derrière le dos. AR. 6 fr.[1]. Pl. xv. Cornelia 24.

(53) FEELIX (sic). Tête de Bocchus? à droite, diadémée et avec la peau de lion.

℟ FAVSTVS. Diane dans un bige au galop à droite, avec une écharpe flottante, tenant le lituus; dans le champ, quatre étoiles. AR. 10 fr. Pl. xv. Cornelia 25.

(54) C. CASSI. IMP. LEIBERTAS (*Caius Cassius imperator. Leibertas*). Tête voilée et diadémée de la Liberté à droite.

℟ LENTVLVS SPINT. (*Lentulus Spinther*). Praefericulum et lituus. OR. 200 fr. Pl. xii. Cassia 15.

(55) La même en ARGENT. 4 fr. Pl. xii. *Ibid.*

(56) C. CASSI. IMP. LEIBERTAS (*Caius Cassius imperator. Leibertas*). Tête diadémée de la Liberté à droite.

℟ Pareil au précédent. OR. 200 fr. Pl. xii. Cassia 14.

(57) La même en ARGENT. 4 fr. Pl. xii. *Ibid.*

(58) LENTVLVS SPINT. (*Lentulus Spinther*). Praefericulum et lituus.

℟ BRVTVS. Hache, simpule et secespita. AR. 20 fr. Pl. xv. Cornelia 26.

(59) La même en OR (musée Theupoli). 500 fr. Pl. xv. *Ibid.*

(60) C. CAESAR III. VIR R. P. C. (*Caius Caesar triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue d'Octave à droite.

℟ BALBVS PRO. PR. (*Balbus propraetor*). Massue. AR. 10 fr. Pl. xv. Cornelia 27.

(61) La même en OR. 300 fr. (Cab. des méd.) Pl. xv. *Ibid.*

(62) AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Cab. de M. Bunbury, à Londres). 400 fr.

℟ COSSVS CN. F. LENTVLVS (*Cossus Cnaei filius Lentulus*). Statue équestre sur une proue de vaisseau, portant un trophée. AR. 40 fr.[1]. Pl. xv. Cornelia 28.

(63) M. AGRIPPA COS. TER. (*Marcus Agrippa consul tertiò*). COSSVS LENTVLVS. Tête d'Agrippa à droite, avec la couronne rostrale et murale.

℟ AVGVSTVS COS. XI. (*Augustus consul undecimò*). Tête laurée d'Auguste à droite. AR. 250 fr.[2]. Pl. xv. Cornelia 29.

(64) AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℟ L. (*Lucius*) LENTVLVS FLAMEN MARTIALIS. Deux figures debout; l'une, en habit de prêtre, tient un bouclier sur lequel on lit : C. V. (*Clypeus votivus*), et pose une couronne en forme d'étoile sur la tête d'une autre figure à demi nue, qui tient une haste et une Victoire. AR. 50 fr. Pl. xv. Cornelia 30.

(65) SISENNA GALVS III. VIR. Enclume.

℟ MESSALLA APRONIVS A. A. A. F. F. (*Auro, argento, aere, flando, feriundo*); dans le champ, S. C. (*Senatûs consulto*). P.B. C. Pl. LIII. Cornelia 14.

(66) SISENNA GALVS III. VIR. Enclume.

℟ APRONIVS MESSALLA A. A. A. F. F.; dans le champ, S.C. P.B. (Cab. de M. le baron d'Ailly.) 3 fr.

(67) SISENNA APRONIVS III. VIR. Enclume.

℟ GALVS MESSALLA A. A. A. F. F.; dans le champ, S.C. P.B. C. Pl. LIII. Cornelia 15.

(68) SISENNA APRONIVS III. VIR. Enclume.

℟ MESSALLA GALVS A. A. A. F. F.; dans le champ, S.C. P.B. (Cab. de M. d'Ailly.) 3 fr.

(69) SISENNA MESSALLA. Enclume.

℟ GALVS APRONIVS A. A. A. F. F.; dans le champ, S.C. P.B. C.

1. Cette médaille à été restituée par Trajan. AR. (Morell.) 300 fr. — Morell la donne également avec la légende AVGVSTVS DIVI F. Je n'ai jamais rencontré cette médaille nulle part.

2. Cette médaille a été restituée par Trajan. (Cab. des méd.) 300 fr. Pl. XLIV. Méd. 25.

(70) SISENNA MESSALLA. Enclume.

℟ APRONIVS GALVS A. A. A. F. F.; dans le champ, S.C. P.B. (Cab. de M. d'Ailly.) 3 fr.

Éclaircissements.

Les nombreuses médailles de la famille Cornelia étant impossibles à ranger rigoureusement par ordre chronologique, sans rompre de la manière la plus désagréable les rapports naturels qu'ont entre elles celles des diverses branches de cette famille, je me suis décidé à ne classer chronologiquement que les médailles d'une même branche; ainsi les Blasion, les Lentulus et les Sylla ont leurs monnaies rangées par ordre de date; mais la dernière monnaie des Lentulus, par exemple, est plus récente que la première des Sylla qui la suit. Et encore ai-je cru devoir séparer les anciens Lentulus de Lentulus Spinther, pour ne pas placer Sylla après le meurtrier de César. Ces observations faites, je vais passer aux éclaircissements historiques sur les médailles de la famille Cornelia.

Le n° 1, frappé vers 565 (189 av. J. C.), et dont la véritable signification est inconnue, a donné lieu à beaucoup de conjectures. Eckhel se contente de dire que le géant foudroyé doit faire allusion à quelque sédition heureusement apaisée. Le n° 2 a été probablement frappé vers 650 (104 av. J. C.), par l'orateur Publius Cornelius Cethegus, contemporain de Jules César Strabon, édile en 664 (90 av. J. C.). Le n° 3 a été frappé en 655 (99 av. J. C.), en l'honneur de Lucius Scipion, frère aîné de Scipion l'Africain, et surnommé *Asiagenes*, à cause de ses exploits contre Antiochus VIII, roi de Syrie.

Les n^{os} 4, 5, 6, 7 et 8 appartiennent à un monétaire inconnu du nom de Cinna.

Les médailles depuis 9 jusqu'à 17 inclusivement ont été frappées par des membres de la famille Cornelia, du surnom de Blasion. Si la tête de la médaille 16 est effectivement celle de Scipion l'Africain, comme l'a prétendu Visconti, le monétaire Cneus Blasion l'aura battue pour éterniser la mémoire de ce grand homme.

Les monnaies qui portent le nom de Cneus Lentulus, depuis 17

jusqu'à 26, peuvent difficilement admettre des interprétations exactes ou des dates certaines. Elles ont été probablement frappées depuis l'an 657 jusqu'en 682 (de 97 à 72 av. J. C.).

Le n° 27 appartient à Publius Lentulus, propréteur en Espagne en 695 (59 av. J. C.). La tête serait en conséquence plutôt celle d'Iberus, fils d'Hercule, que celle d'Hercule lui-même.

Les médailles 28, 29, 30 et 31 furent frappées en 705 (49 av. J. C.) par les consuls Lucius Lentulus et Caius Marcellus, dans les différentes villes où ils séjournèrent, lorsqu'ils suivirent Pompée jusqu'à Pharsale : ainsi les médailles 28 et 29 annoncent, autant par la beauté de leur style que par la triquetra qui est représentée sur la première des deux, qu'elles ont été frappées en Sicile; la 30e l'a été à Éphèse. Voy. à la famille Claudia des détails sur la 32e.

Vaillant et Havercamp attribuent les médailles 33, 34, 35 et 36 à Publius Cornelius Sylla, préteur en Sicile en 568 (186 av. J. C.). Toutes celles qui suivent, jusqu'au n° 53 inclusivement, se rapportent au célèbre dictateur. Le lituus et le praefericulum du n° 38 dénotent la dignité d'augure dont il était revêtu, et les deux trophées rappellent ses deux victoires sur Mithridate à Chéronée et à Orchomène. On voit sa tête sur la médaille 47, ainsi que celle de Pompeius Rufus, consul avec lui en 666 (88 av. J. C.). Cette pièce et la suivante, où se trouvent les deux chaises curules, furent frappées en leur mémoire, ainsi que le témoigne leur légende, par un petit-fils du consul Rufus, en même temps petit-fils de Sylla par sa fille Fausta. Les surnoms de Faustus et Felix qu'on lit sur les nos 49, 51, 52 et 53 avaient été pris par Sylla lui-même, à cause du bonheur qui accompagnait toutes ses entreprises, et pour faire croire qu'il se regardait comme aussi heureux qu'il le paraissait au vulgaire. Sa femme Metella ayant donné le jour à deux jumeaux, Sylla les surnomma Faustus et Fausta. C'est son fils Faustus, gendre de Pompée et questeur urbain en 700 (54 av. J. C.), qui les fit frapper. Le n° 52 a trait à la fameuse défaite de Jugurtha. Sylla s'étant lié d'amitié avec Bocchus, roi de Mauritanie, pendant que Marius combattait en Afrique contre Jugurtha, obtint, à force de caresses, que Bocchus le lui livrât. Sylla fut si fier de cette victoire remportée par trahison, qu'il en fit faire la

représentation sur un anneau qu'il ne quittait jamais, et d'après le modèle duquel il est probable que la médaille en question aura été frappée : cet anneau ou cachet, inspirant de la jalousie à Marius, fut l'origine de la rivalité entre lui et Sylla. C'est la tête de Bocchus lui-même que les anciens numismates ont cru reconnaître sur le n° 53; depuis Eckhel, on s'est borné à y voir la tête d'Hercule jeune. Du reste, Hercule et Vénus étaient les objets de la vénération particulière de Sylla; c'est pourquoi la tête d'Hercule se trouve sur les n^os^ 49 et 50, et celle de Vénus sur le n° 51. On a déjà vu, à la famille Aemilia n° 12, la tête de Vénus sur la médaille dont le revers représente le célèbre songe de Sylla; j'y renvoie le lecteur. Les trois trophées que l'on voit sur le n° 51 font allusion, selon Eckhel, aux trois victoires qu'il remporta à Chéronée, à Thurium et à Orchomène; quant aux quatre couronnes des n^os^ 49 et 50, les savants s'accordent à les rapporter plutôt aux victoires de Pompée qu'à celles de Sylla.

Les médailles 54, 55, 56, 57, 58 et 59 furent frappées en Asie en 711 ou 712 (43 ou 42 av. J. C.) par Publius Cornelius Lentulus Spinther, fils de Lentulus Spinther, consul en 697 (57 av. J. C.). Pendant la guerre civile, où il perdit son père, il combattit contre Jules César; après la bataille de Pharsale, il se réfugia à Alexandrie et y reçut son pardon. César étant mort, il se joignit aux conjurés, et commanda en Asie comme propréteur et proquesteur de Brutus et de Cassius; et après la bataille de Philippes, il fut tué par l'ordre de Marc Antoine et d'Octave. Les emblèmes représentés sur ces médailles rappellent qu'il fut augure et grand prêtre.

Balbus, dont le nom se lit sur les n^os^ 60 et 61, fut propréteur en 713 (41 av. J. C.).

Cossus Lentulus, qui frappa les médailles 62 et 63 vers 736 (18 av. J. C.), était fils du consul du même nom, et devint plus tard consul également. La statue d'Auguste qui se voit sur la première, lui fut érigée après la bataille d'Actium, comme le dénote la proue de vaisseau qui en orne la base. Lucius Lentulus, flamine ou prêtre de Mars, est représenté allégoriquement sur la médaille 64, frappée vers l'an 742 (12 av. J. C.), faisant, au nom d'Auguste, la dédicace de la statue de Jules César dans le temple de Mars vengeur, après la sou-

la soumission volontaire des partis ennemis, en 732 (22 avant J. C.).

Sisenna, dont le nom se lit conjointement avec ceux de Galus, de Messalla et d'Apronius, sur les six petits bronzes qui terminent cette famille, était monétaire sous Auguste.

J'ai omis à dessein, dans ma description des médailles de la famille Cornelia, celle qu'on a cru représenter l'entrevue de Mithridate et de Sylla. Il est reconnu aujourd'hui que c'est une médaille samnite, et que la légende SVLA IMP. n'y a jamais existé.

47. CORNUFICIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Jupiter Ammon à gauche.

℟ Q. CORNVFICI. AVGVR IMP. (*Quintus Cornuficius augur imperator*). Cornuficius debout en toge, voilé et tenant le lituus; Junon Sospita le couronne. AR. 500 fr. Pl. XV. Cornuficia 1.

(2) La même en OR. (Cab. des méd.) 2000 fr. Pl. XV. *Ibid.*

(3) Tête de Cérès à gauche couronnée d'épis.

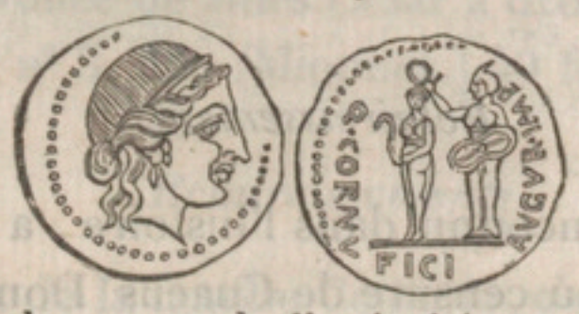
℟ Pareil à celui du numéro 1. AR. 400 fr.[1]. Pl. XV. Cornuficia 2.

(4) Tête de l'Afrique à droite, avec la peau d'éléphant.

℟ Pareil aux précédents. AR. 500 fr. Pl. XV. Cornuficia 3[2].

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Cab. des méd.). 500 fr. Peut-être unique. Pl. XLIV. Médaille 26.

2. Il existe un coin moderne de la famille Cornuficia contre lequel je dois prémunir les amateurs, et dont je crois d'autant plus utile de donner le dessin, qu'une médaille de ce coin a été récemment achetée pour être placée dans un musée public.



Le faussaire, peu au fait des usages de l'antiquité, a pris Cornuficius en habit de prêtre pour une femme, et a figuré des seins, là où un peu d'attention lui eût fait remarquer que c'est la position particulière qu'occupent les mains du grand prêtre.

Éclaircissements.

Quintus Cornuficius fut d'abord envoyé en Illyrie par Jules César, en 706 (48 av. J. C.) où, s'étant vaillamment conduit, il obtint peut-être, selon Eckhel, le titre d'*imperator* (général) mentionné sur ses monnaies. Plus tard il fut envoyé en Syrie, au dire de Cicéron.

Après la mort de Jules César, il gouverna l'Afrique vieille, en qualité de propréteur. Enfin, aimant mieux suivre le parti des conjurés que de subir la tyrannie des triumvirs, il fut défait et tué par Sextius, qu'Octave avait investi du gouvernement de l'Afrique nouvelle. Havercamp croit que le titre de général lui fut donné pendant la guerre qu'il soutint contre Sextius. C'est à la même époque, en 711 (l'an 43 av. J. C.), que ses médailles ont dû avoir été frappées. Cornuficius, qui était augure, y est représenté en habit de prêtre, et Junon Sospita, qui le couronne, étant spécialement vénérée à Lanuvium, on suppose que Cornuficius était né dans cette ville. Jupiter Ammon, dont on voit la tête sur la première médaille de cette famille, était en honneur en Afrique et notamment dans la Cyrénaïque, où elle a été probablement frappée ainsi que les autres.

48. COSCONIA.

Famille plébéienne.

(1) L. COSCO. M. F. (*Lucii Cosconii Marci filius*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.

℟ L. LIC. CN. DOM. (*Lucio Licinio, Cnaeo Domitio*). Mars nu, debout dans un bige au galop à droite, tenant un bouclier et un carnyx, et lançant un javelot. AR. 5 fr. Médaille dentelée. Pl. xv. Cosconia.

Éclaircissements.

Lucius Cosconius, inconnu dans l'histoire, a frappé cette monnaie pendant la questure ou censure de Cnaeus Domitius Ahenobarbus et de Lucius Licinius Crassus en 662 (92 av. J. C.). Cavedoni la croit plus ancienne, ainsi que toutes celles qui portent le nom de ces deux ma-

gistrats principaux, et lui assigne pour date de fabrication l'an 605 (149 av. J. C.). Quant à la manière dont j'ai expliqué les deux légendes, voy. les éclaircissements sur la famille Aurelia.

49. COSSUTIA.

Famille d'ordre équestre.

(1) SABVLA. Tête de Méduse à gauche.

℟ L. COSSVTI. C. F. (*Lucius Cossutius Caïi filius*). Bellérophon à cheval sur Pégase; dans le champ, un nombre qui varie. AR. 10 fr. Pl. XVI. Cossutia 1.

(2) CAESAR PARENS PATRIAE. Tête laurée et voilée de Jules César à droite, entre l'apex et le lituus.

℟ C. COSSVTIVS MARIDIANVS A. A. A. F. F. en quatre lignes qui se croisent (*Caius Cossutius Maridianus auro, argento, aere, flando, feriundo*). AR. 20 fr. Pl. XVI. Cossutia 2.

(3) CAESAR DICT. PERPETVO (*Caesar dictator perpetuò*). Tête laurée et voilée de Jules César à droite.

℟ C. MARIDIANVS (*Caius Maridianus*). Vénus debout, tenant une Victoire et un bouclier; à ses pieds, un globe. AR. 35 fr. Pl. XVI. Cossutia 3.

(4) La même en OR, citée par Vaillant.

(5) CAESAR DICT. IN PERPETVO (*Caesar dictator in perpetuo*). Tête laurée et voilée de Jules César à droite.

℟ Pareil à celui du n° 3. AR. 30 fr. Pl. XVI. Cossutia 4.

(6) CAESAR DICT. IN PERPETVVM (*Caesar dictator in perpetuum*). Tête laurée et voilée de Jules César à droite.

℟ Pareil à celui du n° 3. AR. (Mionnet.) 40 fr.

Eclaircissements.

Tout ce qu'on sait de la famille Cossutia, c'est que, suivant Cicéron, elle était d'ordre équestre; Caius Cossutius Maridianus, qui a frappé ces médailles, était monétaire de Jules César. Celles qui représentent

sa tête furent frappées en 710 (44 av. J. C.). La première, qui doit dater de la même époque, rappelle, par le type de Pégase monté par Bellérophon et celui de Méduse, empruntés à Corinthe, la colonie fondée la même année dans cette ville par Jules César.

50. CREPEREIA.

Famille noble.

(1) Buste de Vénus Anadyomène? à droite, vu par derrière; derrière, un symbole; devant, une lettre.

℟ Q. CREPEREI. ROCVS (*Quintus Crepereius Rocus*). Neptune dans un bige d'hippocampes à droite, tenant un trident; dans le champ, une lettre qui est la même que celle de la tête. AR. 45 fr. Pl. XVI. Crepereia 1.

(2) Même tête.

℟ Q. CREPER. M. F. ROCVS (*Quintus Crepereius Marci filius Rocus*). Neptune dans un bige d'hippocampes à droite, tenant un trident; dans le champ, une lettre qui est la même que celle de la tête. AR. 45 fr. Pl. XVI. Crepereia 2.

Éclaircissements.

La famille Crepereia était également d'ordre équestre; le buste que Havercamp regarde comme celui de Vénus Anadyomène (*sortant de l'onde*) paraît à Cavedoni être plutôt celui d'Amphitrite, femme de Neptune. D'ailleurs, les symboles, qui sont derrière la tête, représentent presque toujours des attributs maritimes. Cavedoni assigne pour époque de la fabrication de ces médailles l'espace contenu entre 690 et 698 (64 et 56 av. J. C.), et pense que leur auteur était peut-être le fils de Marcus Crepereius, désigné tribun militaire, et l'un des juges de Verrès en 684 (70 av. J. C.).

51. CREPUSIA.

Famille peu connue.

(1) Tête laurée de Jupiter jeune à droite, avec un sceptre; devant, un symbole; derrière, une lettre alphabétique.

℟. P. CREPVSI. (*Publius Crepusius*). Cavalier à droite, tenant un javelot; dans le champ, un nombre qui varie. AR. C. Pl. XVI. Crepusia.

(2) L. CENSORIN. (*Lucius Censorinus*). Tête diadémée et voilée de Junon Moneta à droite.

℟ P. CREPVSI. C. LIMETAN. (*Publius Crepusius*, *Caius Limetanus*). Junon tournée de côté dans un bige au galop à droite; en haut, un nombre. AR. 30 fr. Pl. XXVI. Marcia 11.

(3) Même tête.

℟ C. LIMETA. P. CREPVSI. (*Caius Limetanus*, *Publius Crepusius*). Junon tournée de côté dans un bige au galop à droite; en haut, un nombre. AR. C. Pl. XXVI. Marcia 10.

Eclaircissements.

La famille Crepusia est peu connue. Les médailles précédentes ont été frappées par un monétaire du nom de Crepusius, vers l'an 671 (83 av. J. C.).

52. CRITONIA.

Famille plébéienne.

(1) AED. PL. (*Aediles plebis*). Tête de Cérès à droite, couronnée d'épis.

℟. M. FAN. L. CRIT. (*Marcus Fannius*, *Lucius Critonius*). Deux hommes en toge assis; devant, un épi; derrière, P. A. (*Primi aediles* ou *Publico argento*). AR. 10 fr. Pl. XVI. Critonia.

Éclaircissements.

Havercamp et les anciens numismates, jusqu'à Eckhel, avaient attribué cette monnaie à Lucius Critonius, édile du peuple en 710

(44 av. J. C.), parce que Jules César, avant de partir en expédition contre les Parthes, sous le consulat de Marc Antoine et de Dolabella, ajouta aux quatre anciens édiles de Rome deux nouveaux édiles plébéiens, dont l'autre aurait été Marcus Fannius; et ils interprétaient ensuite très-logiquement les lettres P. A. par *Primi aediles*. Mais depuis, cette médaille ayant été trouvée dans le dépôt enterré à Cadriano avant 705 (49 av. J. C.), et dans celui de Frascarolo enterré, selon toute probabilité, entre 682 et 686 (72 et 68 av. J. C.), Cavedoni en a conclu, avec toutes les apparences possibles de réalité, qu'elle a été frappée par Marcus Fannius, préteur en 674 (80 av. J. C.), avec un Critonius non mentionné par les historiens, mais qui a pu être le père du nouvel édile institué par Jules César. J'ai expliqué, dans la préface, les preuves que Borghesi a données de l'époque à laquelle le dépôt de Cadriano a été enfoui.

53. CUPIENNIA.

Famille peu connue.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, X; derrière, une corne d'abondance.

℟ L. CVP. ROMA (*Lucius Cupiennius Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 3 fr. Pl. XVI. Cupiennia.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ C. CVP. ROMA (*Caius Cupiennius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, S. P.B. Semis. 15 fr. (Riccio, de sa collection.) Pl. LIV. Cupiennia.

(3) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ P. CVP. ROMA (*Publius Cupiennius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, trois points. P.B. Quadrans. (Musée de Danemark.) 18 fr.

Éclaircissements.

Tout ce qui mérite d'être observé sur cette famille à peu près inconnue, c'est que Borghesi la croit originaire de la colonie de Copia,

dont la corne d'abondance est le symbole. En outre, l'O de Copia pouvant facilement être changé en U, il regarde la corne d'abondance représentée sur la première médaille de cette famille comme faisant allusion au nom de Cupiennius. Ce nom est cité par Horace dans sa seconde satire du premier livre, dans le vers suivant :

Mirator cunni Cupiennius albi.

Cavedoni conjecture que le n° 1 a été frappé de l'an 560 à l'an 553 (de 194 à 191 av. J. C.).

54. CURIATIA.

Famille plébéienne.

(1) TRIGE. (*Trigeminus*). Tête casquée et ailée de Pallas à droite ; devant, X. (Cette marque du denier manque sur certains exemplaires.)

℟ C. CVR. ROMA (*Caius Curiatius Roma*). Femme dans un quadrige au galop à droite, tenant un sceptre et couronnée par la Victoire. AR. 5 fr. Pl. XVI. Curiatia 1.

(2) TRIG. (*Trigeminus*). Tête casquée et ailée de Pallas à droite ; devant, X. (La marque du denier manque sur certains exemplaires.)

℟ C. CVR. F. ROMA (*Caius Curiatius filius ? Roma*). Femme dans un quadrige au galop à droite, tenant un sceptre et couronnée par la Victoire. AR. 5 fr. Pl. XVI. Curiatia 2.

(3) Tête de Pallas à droite ; derrière, quatre points.

℟ C. CVR. ou C. CVR. F. ROMA. Proue de vaisseau ; à droite, quatre points. P.B. Triens. 8 fr. Pl. LIV. Curiatia 1.

(4) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℟ Même revers ; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. C. Pl. LIV. Curiatia 2.

Éclaircissements.

La famille Curiatia, quoique plébéienne, était une des plus anciennes, puisque le surnom *Trigeminus* rappelle le célèbre combat

des trois Horaces contre les trois Curiaces. On croit que ces médailles peuvent appartenir au tribun du peuple, Caius Curiatius, qui, en 616 (138 av. J. C.), fit emprisonner les consuls Decimus Brutus et Scipion Nasica, et que Cicéron appelle « le plus vil et le plus dégoûtant de tous les hommes. » (*Homo omnium infimus et sordidissimus.*) La lettre F., quoique interprétée par *filius*, semblerait pouvoir recevoir une interprétation plus satisfaisante. Si celle-ci est admise, la première médaille pourrait appartenir au père de ce tribun.

55. CURTIA.

Famille plébéienne.

(1) Q. CVRT. (*Quintus Curtius*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ M. SILA. ROMA (*Marcus Silanus Roma*). Jupiter dans un quadrige au galop à droite, tenant un sceptre et lançant la foudre; en haut, le lituus. AR. C. Pl. XVI. Curtia.

(2) CN. DOMI. (*Cnaeus Domitius*). Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ M. SILA. Q. CVRTI. (*Marcus Silanus, Quintus Curtius*). Massue. M.B. Semis. 8 fr. Pl. LIV. Curtia 1.

(3) CN. DOMI. (*Cnaeus Domitius*). Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ M. SILA. Q. CVRTI. (*Marcus Silanus, Quintus Curtius*). Bouclier octogone, au milieu duquel on voit la tête de Méduse. P. B. Triens. (Cab. des méd.) 30 fr. Pl. LIV. Curtia 2.

(4) CN. DOMI. Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ M. SILA. Q. CVRTI. (*Marcus Silanus, Quintus Curtius*). Massue, arc et flèche. P.B. Quadrans. 12 fr. Pl. LIV. Curtia 3.

(5) CN. DOMI. (*Cnaeus Domitius*). Tête diadémée de Vénus à droite; derrière, un point.

℟ Q. CVRTI. M. SILA. (*Quintus Curtius, Marcus Silanus*). Lyre. P.B. Once. (Cab. des médailles.) 25 fr. Pl. LIV. Curtia 4.

Éclaircissements.

Quintus Curtius, triumvir monétaire, conjointement avec Marcus Silanus et Cnaeus Domitius, quoique le nom de ce dernier ne se trouve pas sur la médaille d'argent, était probablement, selon Cavedoni, le père de ce Quintus Curtius *judex quaestionis*, en 683 (71 av. J. C.), dont parle Cicéron. Ces médailles ont été frappées vers 629-633 (125 à 121 av. J. C.).

56. DECIA.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ ROMA. Les Dioscures à cheval allant à droite; dessous, un bouclier ovale et un carnyx en sautoir. AR. 60 fr.[1]. Pl. XVI. Decia.

Éclaircissements.

Cette médaille a été reconnue pour être de la famille Decia, d'après une médaille du musée danois, restituée par Trajan, qui montre les mêmes symboles au revers, et, de plus, le nom DECIVS MVS à la tête. Il en est de celle-ci comme de la monnaie sans légende de la famille Horatia, où la tête de femme sous les Dioscures ne se retrouve que sur la médaille restituée par Trajan et portant le nom de COCLES. Ces pièces sont les plus anciennes de toute la suite consulaire et datent nécessairement des premiers temps de la fabrication des monnaies d'argent. Cavedoni les fait remonter de l'an 495 à 500 (de 259 à 254 av. J. C.), et l'on sait que c'est sous le consulat d'Ogulnius Gallus et de Fabius Pictor, en 485 (269 av. J. C.), que l'argent commença à être monnayé à Rome.

L'auteur de cette médaille fut peut-être le fils de Decius Mus, consul en 475 (279 av. J. C.), qui voulut se dévouer, à l'exemple de son aïeul et de son père, pour assurer la victoire à son armée : il est inconnu d'ailleurs.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Musée danois). Unique. 600 fr. Pl. XLIV.

57. DECIMIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière , X.
℟ FLAVS ROMA (*Flavus Roma*). Diane dans un bige au galop à droite, tenant un fouet. AR. 3 fr. Pl. XVI. Decimia.

Éclaircissements.

Cette médaille a été pendant longtemps fort mal classée par les anciens numismates, qui la donnaient à la famille Flavia. Trois familles portent cependant le surnom de Flavus ; ce sont les familles Caesennia, Lartia ou Largia, et Decimia. C'est cette dernière que Borghesi a choisie en attribuant cette médaille à Caius Decimius Flavus, préteur en 570 (184 av. J. C.). Cavedoni en fixe la fabrication vers 558 (196 av. J. C.) ; je dois avouer cependant que le style me paraît moins ancien.

58. DIDIA.

Famille plébéienne ?

(1) ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; dessous, X.
℟ T. DEIDI. (*Titus Deidius*). Centurion fouettant un soldat. AR. 5 fr.[1]. Pl. XVI. Didia.

(2) P. FONTEIVS CAPITO III. VIR CONCORDIA (*Publius Fonteius Capito triumvir Concordia*). Tête diadémée et voilée de la Concorde à droite.
℟ T. DIDI. IMP. VIL. PVB. (*Titus Didius imperator, villâ publicâ* sous-entendu *refectâ* ou *aedificatâ*). Portique avec un double rang de colonnes sur la hauteur. AR. 5 fr. Pl. XVIII. Fonteia 10. (Sur certains exemplaires, l'étage inférieur est garni de portes.)

. Le baron de Bimard et Beauvais citent cette médaille restituée par Trajan. 400 fr.

Eclaircissements.

La première médaille de cette famille est attribuée à Titus Didius, qui fut envoyé en Illyrie en qualité de préteur, en 639 (115 av. J. C.), après que le consul Porcius Caton eut été mis en déroute par les Thraces et les Scordisques. Des savants ajoutent que le revers fait allusion à ce que Didius, s'étant assuré que la défaite du consul était uniquement due au relâchement introduit dans l'armée, y exerça une excessive rigueur; que cette rigueur ayant produit des effets salutaires, il défit les Scordisques à son tour, et obtint les honneurs du triomphe.

Le numéro 2 représente la *Villa publica*, construite ou réparée par Titus Didius. Cet édifice était une réunion de bâtiments servant en partie à passer la revue du peuple, et en partie à recevoir et à loger les ambassadeurs qu'on envoyait à Rome. La Villa publica fut dédiée, en 320 (434 av. J. C.), par les censeurs Furius Pacilus et Marcus Geganius Macerinus : elle fut restaurée et agrandie en 558 (196 av. J. C.).

59. DOMITIA.

Famille plébéienne, et plus tard noble.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ CN. DO. ROMA (*Cnaeus Domitius Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 6 fr. Pl. XVI. Domitia 1.

(2) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, ✳; derrière, un épi.

℟ ROMA CN. DOM. (*Cnaeus Domitius*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant un fouet; dessous, un homme combattant un lion. AR. C. Pl. XVI. Domitia 2.

(3) ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ CN. DOMI. (*Cnaeus Domitius*). Jupiter dans un quadrige au pas, à droite, tenant un foudre et un rameau. AR. C. Pl. XVI. Domitia 3.

(4) M. AVRELI. ROMA (*Marci Aurelii Roma*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, .

℟ SCAVRI. L. LIC. CN. DOM. (*Scauri. Lucio Licinio, Cnaeo Domitio*) [1]. Mars nu, debout dans un bige au galop à droite, tenant un bouclier et un carnyx, et lançant un javelot. AR. C. Médaille dentelée. Pl. VII. Aurelia 5.

(5) L. COSCO. M. F. (*Lucii Cosconii Marci filii*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.

℟ L. LIC. CN. DOM. (*Lucio Licinio, Cnaeo Domitio*). Mars nu, debout dans un bige au galop à droite, tenant un bouclier et un carnyx, et lançant un javelot. AR. 5 fr. Médaille dentelée. Pl. XV. Cosconia.

(6) C. MALLE. C. F. (*Caii Malleoli Caii filii*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.

℟ Pareil au précédent. AR. C. Médaille dentelée. Pl. XXXIII. Poblicia 1.

(7) L. POMPONI. CN. F. (*Lucii Pomponii Cnaei filii*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.

℟ Pareil au précédent. AR. C. Médaille dentelée. Pl. XXXIV. Pomponia 1.

(8) L. PORCI. LICI. (*Lucii Porcii Licini*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, ✕.

℟ Pareil au précédent. AR. C. Médaille dentelée. Pl. XXXIV. Porcia 1.

(9) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ CN. DOM. ou DOMI. (*Cnaeus Domitius*) ROMA. Proue de vaisseau ; à droite, I. G.B. As. 12 fr.

(10) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

℟ CN. DOMI ou DOME. (*Cnaeus Domitius* ou *Dometius*) ROMA. Proue de vaisseau ; à droite, S. M.B. Semis. C. Pl. LIV. Domitia 1.

(11) Tête casquée de Pallas à droite ; derrière, quatre points.

℟ Pareil au précédent; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 15 fr.

(12) Tête d'Hercule, avec la peau de lion; derrière, trois points.

1. Voy. dans les éclaircissements de la famille Aurelia la raison de cette interprétation, ainsi que des quatre suivantes.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. C. Pl. LIV. Domitia 2.

(13) Tête de Mercure, avec le pétase ailé; en haut, deux points.

℟ CN. DO. ROMA (*Cnaeus Domitius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, deux points. P.B. Sextans. 20 fr.

(14) AHENOBAR. (*Ahenobarbus*). Tête nue de Cnaeus Ahenobarbus à droite.

℟ CN. DOMITIVS IMP. (*Cnaeus Domitius imperator*). Trophée sur une proue de vaisseau. AR. 20 fr. Pl. XVI. Domitia 4.

(15) AHENOBAR. (*Ahenobarbus*). Tête nue de Domitius Ahenobarbus à droite.

℟ CN. DOMITIVS L. F. IMP. (*Cnaeus Domitius Lucii filius imperator*). Temple à quatre colonnes; en haut, NEPT. (*Neptuno*). OR. 800 fr. (Cab. des méd.) Pl. XVI. Domitia 5.

(16) ANT. IMP. III. VIR R. P. C. (*Antonius imperator triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite; derrière, le lituus.

℟ CN. DOMIT. AHENOBARBVS IMP. (*Cnaeus Domitius Ahenobarbus imperator*). Proue de vaisseau; dessus, un astre. AR. 25 fr. Pl. XVI. Domitia 6.

(17) La même en OR. (Cab. de M. Wigan à Londres.) 400 fr. Pl. XVI. *Ibid.*

(18) OSCA. Tête virile nue et barbue à droite.

℟ DOM. COS. ITER. IMP. (*Domitius consul iterùm, imperator*). Simpule, aspersoir, hache et bonnet de flamine. AR. 30 fr. Pl. XVII. Domitia 7.

Éclaircissements.

Rien de positif sur les treize premières médailles de cette famille. Borghesi attribue cependant la troisième à Cnaeus Domitius, consul en 632 (122 av. J. C.). Cavedoni la suppose frappée une quinzaine d'années auparavant. Il fixe de même approximativement la fabrication du n° 1 à l'an 550 (204), et celle du n° 2 à l'an 605 (149 av. J. C.).

Les médailles 4, 5, 6, 7 et 8, décrites également à la famille Licinia, et à celles des monétaires qui les ont frappées, pendant la questure ou la censure de Cnaeus Domitius et de Lucius Licinius, datent de 662 (92 av. J. C.), du moins suivant Eckhel.

Les médailles 14 et 15 portent toutes deux le nom d'Ahenobarbus; mais il s'en faut de beaucoup qu'elles représentent la même tête, comme l'ont cru Eckhel et Riccio, qui ont décrit ou dessiné la seconde sans l'avoir jamais vue. La tête de la médaille 14, qui est maigre et légèrement barbue, est celle du premier Domitius Ahenobarbus, d'où cette branche de la famille est sortie; celle de la médaille 15, qui est au contraire très-grasse et sans barbe, appartient à Cnaeus Domitius Ahenobarbus, bisaïeul de Néron, neveu de Caton d'Utique par sa sœur, cousin de Brutus, et soupçonné d'avoir été l'un des meurtriers de Jules César; ce qui le fit proscrire avec les autres conjurés, jusqu'au moment où s'étant rangé du parti de Marc Antoine, et après de brillantes victoires navales en 714 (40 av. J. C.), il rentra dans sa patrie et remplit les charges les plus importantes.

Cette différence étant bien établie, je ferai observer que les deux médailles en question, ainsi que les deux suivantes avec la tête de Marc Antoine, ont toutes rapport à ses victoires navales, telles que celle qu'il remporta sur Domitius Calvinus, sur la mer Ionienne, et celle où il brûla la flotte d'Octave à Brindes. Préfet maritime sous Antoine, dont il déserta plus tard le parti, il exerça après sa mort le consulat à Rome en 722 (32 av. J. C.). C'est au milieu de ses triomphes qu'il aura dédié à Neptune le temple représenté sur la médaille 15.

La dernière médaille de cette famille appartient à Cnaeus Domitius Calvinus, consul en 701 et en 714 (53 et 40 av. J. C.). Pendant son second consulat, il fut envoyé en Espagne, et c'est à Osca que cette médaille a été frappée.

DUILLIA.

On trouvera, parmi les incertaines, les médailles attribuées, sans aucun fondement, à la famille Duillia, d'après la simple existence des deux lettres M.D. qui forment un monogramme. Il est facile de s'éga-

rer sur le terrain des conjectures; j'ai donc cru devoir repousser cette attribution de Borghesi, de même que plusieurs autres qu'on rencontrera plus tard.

60. DURMIA.

Famille inconnue avant le règne d'Auguste.

(1) M. DVRMIVS III. VIR HONORI (*Marcus Durmius triumvir Honori*). Tête diadémée de l'Honneur à droite.

℟ CAESAR AVGVSTVS SIGN. RECE. (*Signis receptis*). Parthe à genoux, présentant une enseigne militaire. AR. 25 fr. Pl. XVII. Durmia 1.

(2) Même tête.

℟ AVGVSTVS CAESAR. Auguste dans un bige d'éléphants à gauche, tenant une palme. AR. 25 fr. Pl. XVII. Durmia 2.

(3) Même tête.

℟. CAESAR AVGVSTVS. S. C. Quadrige au pas, à droite; dessus, une fleur. AR. 40 fr. Pl. XVII. Durmia 3.

(4) M. DVRMIVS III. VIR HONORI (*Marcus Durmius triumvir Honori*). Tête diadémée de l'Honneur à droite, entre deux étoiles[1].

℟ AVGVSTVS OB C. S. (*Ob cives servatos*). dans une couronne de chêne. OR. 400 fr. Pl. XVII. Durmia 4.

(5) CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℟ M. DVRMIVS III. VIR (*Marcus Durmius triumvir*). Sanglier percé d'une flèche. AR. 12 fr. Pl. XVII. Durmia 5.

(6) Même tête.

℟ M. DVRMIVS III. VIR (*Marcus Durmius triumvir*). Lion dévorant un cerf. AR. 40 fr. (Le nom M. DVRMIVS se trouve quelquefois autour du champ, et les mots III. VIR à l'exergue.) Pl. XVII. Durmia 6.

1. Je n'ai jamais eu l'occasion de voir cette médaille. Sur le dessin de Morell, on voit deux étoiles; l'empreinte en électrotypie de l'exemplaire du catalogue de M. Riccio qui a servi à faire mon dessin n'en a pas.

(7) Même tête.

℟ M. DVRMIVS III. VIR (*Marcus Durmius triumvir*). Taureau à face humaine couronné par la Victoire (Vaillant et ma collection). AR. 250 fr. Pl. XVII. Durmia 7.

(8) CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste à droite.

℟ M. DVRMIVS III. VIR (*Marcus Durmius triumvir*). Crabe tenant un papillon. OR. 500 fr.[1]. Pl. XVII. Durmia 8.

Éclaircissements.

Les types extraordinaires de la famille Durmia, tels que le lion dévorant le cerf, qui se rencontre sur les médailles de Velia et de Tarse, le taureau à face humaine semblable à celui des médailles de la Campanie, le crabe qu'on voit sur celles de Cumes, et le sanglier qu'on retrouve sur celles de Paestum et de Capoue, doivent faire supposer que le monétaire était d'origine campanienne ou du moins étrangère.

Les autres médailles de la famille Durmia se rapportent à Auguste. Marcus Durmius fut triumvir monétaire en 735 (19 av. J. C.), conjointement avec Aquillius Florus et Petronius Turpilianus, sur les médailles desquels on retrouve les types des quatre premières de cette famille-ci. Elles ont trait à la dernière guerre des Parthes, qui fut terminée par la soumission de leur roi Phraate et par la remise volontaire des enseignes et des prisonniers romains. A cette occasion, le sénat décerna à Auguste un char de triomphe sur lequel il refusa de monter, et une couronne civique en or, pour avoir épargné le sang de ses concitoyens.

Après avoir attentivement examiné la tête de l'Honneur qui se trouve sur les quatre premières médailles de cette famille, je reste persuadé que le monétaire a cherché, par une ingénieuse flatterie, à donner à cette divinité allégorique les traits d'Auguste. De même, dans la famille Aquillia, j'ai cru remarquer une différence sensible entre la tête du Soleil représentée sur l'ancienne médaille de Marcus Aquillius et sur celle qui a été reproduite par Aquillius Florus, où la physionomie semble se rapprocher de celle de l'empereur. C'est aux amateurs à comparer et à juger.

1. Riccio a rapporté à tort cette médaille en argent. Elle n'existe qu'en or.

61. EGNATIA.

Famille plébéienne.

(1) MAXSVMVS. Tête diadémée de Vénus à droite; derrière, Cupidon.

℟ C. EGNATIVS CN. F. (*Caius Egnatius Cnaei filius*). Femme dans un bige au pas à gauche, couronnée par la Victoire; derrière, un bonnet de Liberté. AR. 50 fr. Médaille dentelée. Pl. XVII. Egnatia 1.

(2) MAXSVMVS. Tête diadémée de la Liberté? à droite; derrière, un bonnet.

℟ C. EGNATIVS CN. F. CN. N. (*Caius Egnatius Cnaei filius, Cnaei nepos*). Rome casquée, debout, tenant une haste et appuyant le pied sur une tête de louve; et Vénus debout, tenant également une haste, et auprès de qui on voit Cupidon volant; des deux côtés, une rame sur une proue de vaisseau; dans le champ, une lettre qui varie. AR. 6 fr. Pl. XVII. Egnatia 2.

(3) MAXSVMVS. Buste ailé de Cupidon à droite, avec un arc et un carquois.

℟ C. EGNATIVS CN. F. CN. N. (*Caius Egnatius Cnaei filius, Cnaei nepos*). Jupiter? et Junon? debout sous un portique; le premier tient une haste; en haut, un foudre et un bonnet de Liberté; dans le champ, un nombre variable. AR. 10 fr. Pl. XVII. Egnatia 3.

Éclaircissements.

Il n'y a rien de positif ni sur Caius Egnatius, ni sur le sujet de ses médailles. Tout ce qu'en ont écrit Havercamp, Vaillant et Cavedoni, est purement conjectural; je me dispense donc de répéter leurs suppositions, en renvoyant à leurs ouvrages les amateurs qui désireraient connaître leurs très-ingénieuses, mais très-incertaines explications. Cavedoni croit que ces médailles ont été frappées vers 680 (74 av. J. C.). MAXSVMVS est ainsi écrit, d'après l'ancienne orthographe.

62. EGNATULEIA.

Famille peu connue.

(1) C. EGNATVLEI. C. F. (*Caius Egnatuleius Caii filius*). Tête laurée d'Apollon à droite ; dessous, Q. (*quaestor*).

℟ ROMA. Victoire couronnant un trophée ; dans le champ, Q. (*quinarius*). AR. Quinaire. 2 fr. Pl. XVII. Egnatuleia.

Éclaircissements.

Caius Egnatuleius est inconnu. Cavedoni assigne la fabrication de cette médaille à peu près vers 653 (101 av. J. C.).

63. EPPIA.

Famille patricienne.

(1) Tête laurée de Janus ; au milieu, un autel autour duquel est enlacé un serpent.

℟ EPPIVS LEG. (*Eppius legatus*). Proue de vaisseau. G.B. As. 12 fr. Pl. LIV. Eppia.

(2) MAGN. PIVS IMP. F. (*Magnus pius imperator filius*). Tête laurée de Janus ; au milieu, un autel autour duquel est enlacé un serpent.

℟ EPPIVS LEG. (*Eppius legatus*). Proue de vaisseau. G.B. As. 25 fr. Pl. LXIII. Pompeia 8.

(3) SCIPIO IMP. Q. METELL. (*Scipio imperator, Quintus Metellus*). Tête de l'Afrique à droite, avec la peau d'éléphant ; à droite, un épi ; dessous, une charrue.

℟ EPPIVS LEG. F. C. (*Eppius legatus flandum curavit*). Hercule au repos, debout, avec une massue et la peau de lion. AR. 15 fr.[1]. Pl. XVII. Eppia.

1. Cavedoni et Riccio ont cru apercevoir un X au revers; ce n'est qu'un rocher servant d'appui à la massue, et qui, sur les médailles de fabrique ordinaire, ressemble

Éclaircissements.

Marcus Eppius, qui fit frapper ces médailles en 708 ou 709 (46 ou 45 av. J. C.), fut d'abord lieutenant de Scipion dans la guerre qu'il soutint en Afrique contre Jules César, et ensuite de Cnaeus Pompée fils, après la bataille de Pharsale : la tête de l'Afrique, l'épi et la charrue font allusion à ce pays et à sa fertilité. Cavedoni croit que le type d'Hercule se rapporte à ce que ce héros laissa les *Épiens* jouir en repos du fruit de leurs travaux ainsi que des siens, dans les campagnes auprès de Rome; souvenir que Marcus Eppius se serait plu à rappeler comme illustrant l'origine de sa famille.

64. FABIA.

Famille patricienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.

℟ MA. (*Maximus*) ROMA. Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 10 fr. Pl. XVII. Fabia 1.

(2) Tête laurée de Janus ; en haut, I.

℟ MA. ROMA. (*Maximus Roma*). Proue de vaisseau. G.B. As. (Cab. Arrigoni.) 20 fr.

(3) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers ; mais à droite, S. M.B. Semis. 12 fr.

(4) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ MA. ROMA. Proue de vaisseau ; en haut, trois points. P.B. Quadrans. 10 fr. Pl. LIV. Fabia 1.

(5) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé ; en haut, deux points.

℟ Même revers ; mais dessous, deux points. P.B. Sextans. 1 fr. Pl. LIV. Fabia 2.

en effet un peu à cette lettre ; sur les exemplaires d'un beau style, comme celui que je possède, l'X ne se rencontre pas.

Cette médaille a été restituée par Trajan. (Riccio, du musée Brera, à Milan.) 350 fr.

(6) LABEO ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, X.

℟ Q. FABI. (*Quintus Fabius*). Jupiter dans un quadrige au galop à droite, tenant un foudre et une haste; sous le quadrige, un éperon de navire. AR. C.[1]. Pl. XVII. Fabia 2.

(7) Q. MAX. ROMA. (*Quintus Maximus Roma*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, ✳.

℟ Corne d'abondance remplie de fruits, et foudre en sautoir; le tout dans une couronne d'épis et de pavots. AR. 2 fr. Pl. XVII. Fabia 3.

(8) ROMA Q. MAX. (*Roma Quintus Maximus*). Tête laurée d'Apollon à droite; devant, une lyre; dessous, ✳.

℟ Pareil au précédent. AR. 4 fr. Pl. XVII. Fabia 4.

(9) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ Q. MA. ROMA. (*Quintus Maximus Roma*). Trois proues de vaisseau; à droite, les bonnets des Dioscures. G.B. As. (Morell)[2].

(10) Même tête.

℟ Q. MAX. ROMA. (*Quintus Maximus Roma*). Proue de vaisseau; à droite, I. G.B. As. (Ramus, musée danois.) 12 fr.

(11) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 12 fr.

(12) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 2 fr. Pl. LIV. Fabia 3.

(13) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, ✳.

℟ ROMA. C. F. L. R. Q. M. (*Caius Fabius? Lucius Rustius? Quintus*

1. On trouve dans Morell ce même revers avec la tête de Jupiter, conforme à celle du n° 1 de la famille Antonia. Cette pièce me fait tout l'effet d'une médaille fourrée. Il est vrai que Schiassi la rapporte aussi; mais on ne peut se fier en rien à cet auteur, qui a cru voir des médailles qui n'ont jamais existé, et qui, ayant peu ou point de connaissances pratiques, a décrit les revers des médailles de la famille Procilia de la manière suivante : Femme debout, avec un *violon*. — Femme dans un bige, avec un *violon*.

2. Cette médaille ne serait-elle pas une Vibia refaite, ou mal conservée et mal lue?

Metellus?). Victoire dans un quadrige au galop à droite, tenant une couronne. AR. 3 fr. Pl. XVII. Fabia 5.

(14) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, ✕.

℟ N. FABI. PICTOR (*Numerius Fabius Pictor*) ROMA. Homme casqué, assis, avec une tunique et un manteau, tenant une haste et un bonnet de flamine; derrière lui, un bouclier sur lequel on lit QVIRIN. (*Quirinus*). (Il y a des variétés de lettres sur les deux côtés en même temps). AR. 3 fr. Pl. XVII. Fabia 6.

(15) Tête laurée de Janus.

℟ C. FABI. C. F. ROMA. (*Caius Fabius Caii filius Roma*). Proue de vaisseau sur laquelle on voit une cigogne. G.B. As. 12 fr. Pl. LIV. Fabia 4.

(16) EX A. PV. (*Ex argento publico*). Tête de Cybèle à droite, tourelée et voilée.

℟ C. FABI. C. F. (*Caius Fabius Caii filius*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une épée; sous le bige, une cigogne et une lettre qui varie. AR. 2 fr. Pl. XVII. Fabia 7.

(17) Tête de Cybèle à droite, tourelée et voilée; derrière, une lettre latine ou grecque variable.

℟ Même revers, mais sans lettre dans le champ. AR. 2 fr. Pl. XVIII. Fabia 8.

(18) Tête d'Hercule à gauche, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Q. FABI. ROMA. (*Quintus Fabius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, trois points. P.B. Quadrans. (Riccio, de sa collection). 20 fr. Pl. LIV. Fabia 5.

(19) C. ANNI. T. F. T. N. PRO COS. EX S. C. (*Caius Annius, Titi filius, Titi nepos, proconsul, ex Senatús consulto*). Tête diadémée de Junon Moneta, à droite; derrière, un caducée; devant, des balances.

℟ L. FABI. L. F. HISP. (*Lucius Fabius, Lucii filius Hispaniensis*). Dans le champ Q. (*Quaestor*). Victoire dans un quadrige au galop à droite, tenant une longue palme. (Il y a ordinairement sous la

tête un symbole ou une lettre, ou bien une lettre au revers, sous le quadrige.) AR. 3 fr. Pl. II. Annia 1.

Éclaircissements.

La plupart des médailles de la famille Fabia ne nous apprennent rien de bien positif, et sont d'une signification assez obscure.

La première date du commencement de la fabrication des monnaies d'argent ; elle pourrait appartenir à Quintus Fabius Maximus, consul et dictateur en 534 (220 av. J. C.). Mais quant aux quatre suivantes en bronze qui portent la même courte légende, leur poids est trop faible pour pouvoir se rapporter à cette époque ; elles sont nécessairement, ainsi que les médailles 7, 8, 9, 10, 11 et 12, d'un ou de plusieurs membres inconnus de cette famille qui ont vécu un siècle plus tard. Cavedoni assigne pour date aux médailles d'argent 7 et 8 l'an 625 (129 av. J. C.), et les attribue à Quintus Fabius Maximus Servilianus, consul en 612 (142 av. J. C.). Il regarde la corne d'abondance traversée par un foudre (type de Valence en Espagne), comme faisant allusion aux combats que son père et son frère livrèrent à Viriate ; et la couronne dans laquelle il lui semble voir en outre des feuilles de laurier lui paraît être la couronne obsidionale décernée à Quintus Fabius Maximus Cunctator.

La médaille 6, frappée vers 580 (174 av. J. C.) a rapport à Quintus Fabius Labéon, qui fut nommé préteur et commandant de la flotte que le peuple romain arma contre Antiochus, sous le consulat de Cnaeus Manlius Vulso et Marcus Fulvius Nobilior, en 565 (189 av. J. C.). Les avantages qu'il remporta sur les Crétois lui valurent l'honneur du triomphe naval, exprimé par l'éperon de navire qu'on voit sous le quadrige.

La médaille 13 ne porte que des initiales qui ne permettent pas de déterminer à qui elle appartient. Le n° 14 a été frappé en 640 (114 av. J. C.) par Numerius Fabius Pictor, descendant du célèbre Fabius qui reçut le surnom de Pictor (peintre), pour avoir orné de tableaux le temple du Salut érigé en 451 (303 av. J. C.) par Caius Junius Bubulcus, après la guerre contre les Èques, qui refusaient de recevoir la colonie qui leur avait été envoyée. La figure assise est celle de Qui-

rinus, dont le nom se lit sur le bouclier, et l'apex fait allusion à la charge de flamine quirinal, héréditaire dans cette famille. Les médailles 15, 16 et 17, frappées vers l'an 659 (95 av. J. C.), ont été attribuées à Caius Fabius Buteo, parce qu'on a voulu voir au revers un vautour ou une buse (*buteo*); mais toutes les interprétations d'Orsino, de Vaillant et de Cavedoni, et celles de Borghesi, renouvelées en partie d'Havercamp, qu'Eckhel avait déjà combattu et réfuté, sont de simples conjectures; en outre, il est évident que l'oiseau qui figure au revers est une cigogne ou un ibis, et qu'il ne ressemble nullement à un oiseau de proie. Ainsi l'attribution tombe d'elle-même.

Le quadrans n° 18 est d'un Fabius inconnu, d'une époque peu reculée. La dernière monnaie de cette famille a été frappée vers l'an 673 (81 av. J. C.), par Lucius Fabius, questeur du proconsul Caius Annius, envoyé en Espagne en 671 (83 av. J. C.), par Sylla, pour combattre Sertorius et le parti de Marius.

65. FABRINIA.

Famille inconnue.

(1) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ M. FABRINI. ROMA. (*Marcus Fabrinius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, S. M.B. Semis. 2 fr. Pl. LIV. Fabrinia 1.

(2) Tête casquée de Pallas à droite; derrière, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. C. Pl. LIV. Fabrinia 2.

(3) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. C. Pl. LIV. Fabrinia 3.

(4) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; en haut, deux points.

℟ Même revers; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. 12 fr. Pl. LIV. Fabrinia 4.

Éclaircissements.

Tout ce qu'il y a à dire sur ces médailles, c'est que leur petitesse prouve qu'elles datent des derniers temps de la République.

66. FANNIA.

Famille plébéienne.

(1) ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; devant, X.

℟ M. FAN. C. F. (*Marcus Fannius Caii filius*). Victoire dans un quadrige au galop à droite, tenant une couronne. AR. 2 fr. Pl. XVIII. Fannia.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

℟ M. FAN. C. F. ROMA. (*Marcus Fannius Caii filius Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, S. M.B. Semis. (Cab. du baron d'Ailly.) 15 fr.

(3) AED. PL. (*Aediles plebis*). Tête de Cérès à droite, couronnée d'épis.

℟ M. FAN. L. CRIT. (en monog.) ou CRT. (*Marcus Fannius, Lucius Critonius*). Deux hommes en toge, assis ; devant, un épi ; derrière, P.A. (*Primi Aediles* ou *Publico argento*). AR. 10 fr. Pl. XVI. Critonia.

Éclaircissements.

Quoique plébéienne, la famille Fannia revêtit la toge consulaire. Le numéro 1, frappé, selon Cavedoni, vers 585 (169 av. J. C.), peut être attribué au père de Caius Fannius Strabo, fils de Marcus, consul en 632 (122 av. J. C.). Le numéro 2 est probablement de la même époque. Quant à la troisième médaille, elle a été frappée par Marcus Fannius, préteur en 674 (80 av. J. C.). Je renvoie le lecteur à ce que j'en ai dit à la famille Critonia.

67. FARSULEIA.

Famille uniquement connue par les médailles et les inscriptions.

(1) MENSOR. Tête diadémée de la Liberté à droite ; derrière, un nombre qui varie et un bonnet de Liberté ; devant, S. C. (*Senatûs consulto*) ; le tout dans un collier.

℟ L. FARSVLEI. (*Lucius Farsuleius*). Figure militaire casquée, debout dans un bige, tenant une haste et donnant la main à une figure en toge qui se dispose à y monter ; sous le bige, un scorpion. AR. C. Pl. XVIII. Farsuleia 1.

(2) MENSOR. Tête diadémée de la Liberté à droite ; derrière, S. C. (*Senatûs consulto*), et un bonnet de Liberté ; le tout dans un collier.

℟ L. FARSVLEI. Même type ; mais au lieu du scorpion, un nombre qui varie. AR. C. Pl. XVIII. Farsuleia 2.

Éclaircissements.

En l'absence de tout document historique, tout ce qu'il est possible de dire, c'est que la fabrique de ces médailles étant assez semblable à celle des médailles des familles Egnatia et Annia, il est probable qu'elles sont à peu près du même temps. Quant au revers, assez extraordinaire, on pourrait y voir, dans la figure militaire debout, Rome, recevant sur son char le Sénat, représenté par la figure en toge.

68. FLAMINIA.

Famille plébéienne.

(1) ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; devant, X.

℟ L. FLAMINI. CILO (*Lucius Flaminius Cilo*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une couronne. AR. C. Pl. XVIII. Flaminia 1.

(2) IIII. VIR PRI. FLA. (*Quatuorvir primus flamen*). Tête diadémée de Vénus à droite.

℟ L. FLAMINI. CHILO (*Lucius Flaminius Chilo*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une couronne. AR. 20 fr. Pl. XVIII. Flaminia 2.

(3) Tête laurée de Jules César à droite.

℟ L. FLAMINIVS IIII. VIR (*Lucius Flaminius quatuorvir*). Femme debout, tenant un caducée et une haste. AR. 15 fr. Pl. XVIII. Flaminia 3.

Éclaircissements.

Les monnaies de la famille Flaminia sont de peu d'intérêt, sous le rapport historique. Cavedoni assigne à la première, pour date approximative, l'an 560 (194 av. J. C.). Lucius Flaminius Chilo, qui a frappé les deux dernières, était quatuorvir monétaire de Jules César; mais il est probable, d'après son titre de *premier flamine*, qu'elles furent frappées après la mort du dictateur, en 711 ou 712 (43 ou 42 av. J. C.), puisque ce titre indique une institution religieuse fondée pour honorer le nouveau dieu.

69. FLAVIA.

Famille plébéienne.

(1) C. FLAV. HEMIC. LEG. PRO. PR. (*Caius Flavius Hemic.... legatus propraetor*). Tête nue d'Apollon à droite; devant, une lyre.

℟ Q. CAEP. BRVT. IMP. (*Quintus Caepio. Brutus imperator.*) Victoire couronnant un trophée. AR. 60 fr. Pl. XVIII. Flavia.

Éclaircissements.

Caius Flavius, qui fit frapper cette médaille de 711 à 712 (43 à 42 av. J. C.), était lieutenant et propréteur de Brutus en Asie, lorsque Cassius et lui surent se soustraire à la juste vengeance des triumvirs. Caius Flavius, ennemi d'Octave, fut tué à la prise de Pérouse.

Le nom abrégé HEMIC. n'a jamais été bien interprété. Les uns ont voulu y voir HEMIS, les autres THEMIS. Borghesi a ajouté au nombre des interprétations absurdes des anciens auteurs la sienne, en préten-

dant « que ce nom est l'abrégé d'Hemicillus, qui dérive du grec ἥμισυς (*demi*) et κίλλος qui, dans le dialecte dorien, signifie *âne;* et que par conséquent, puisque les Romains possédaient les surnoms d'Aper (sanglier), Vitulus (veau), Mus (souris), etc.; — j'abrége la nomenclature de Borghesi — et qu'ils avaient un Lucretius Asella, un Scipio Asina, pourquoi n'auraient-ils pas eu également un Flavius Hemicillus ? (Flavius *demi-âne.*) » Il est vrai que Asella, Asina et les autres noms sont des mots latins, et que Hemicillus serait un nom composé de deux mots grecs latinisés ; mais quand on veut trouver des interprétations à tout prix, il ne faut pas y regarder de si près.

70. FONTEIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête double laurée de Fontus (fils de Janus), avec une barbe naissante ; devant, ✳ ; derrière, une lettre qui varie, et fréquemment, sous la tête, deux ou plusieurs points.

℟ C. FONT. ROMA (*Caius Fonteius Roma*). Galère avec des rameurs. AR. C. Pl. XVIII. Fonteia 1.

(2) Tête laurée de Janus.

℟ ROMA C. FONT. (*Roma Caius Fonteius*). Proue de vaisseau ; à droite, une ancre. G.B. As. 20 fr. (Cab. de M. Fénelon-Farez.) Pl. LV. Fonteia 1.

(3) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

℟ C. FONT. ROMA. Proue de vaisseau ; à droite, S. M.B. Semis. 12 fr. Pl. LV. Fonteia 2.

(4) Tête casquée de Pallas à droite ; derrière, quatre points.

℟ Même revers ; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 12 fr. Pl. LV. Fonteia 3.

(5) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℟ Même revers ; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 12 fr. Pl. LV. Fonteia 4.

(6) Têtes laurées accolées des Dioscures à droite, surmontées de deux étoiles; devant, ✳.

℟ MAN. FONTEI. (*Manius Fonteius*). Galère; dessous, une lettre alphabétique qui varie. AR. 2 fr. Pl. XVIII. Fonteia 2.

(7) Même tête; devant, ✳, et P. P. (*Penates* ou *Penates praestites*).

℟ Même revers, avec une lettre variable. AR. 4 fr. Pl. XVIII. Fonteia 3.

(8) Tête laurée de Janus.

℟ MAN. FONT. ROMA. (*Manius Fonteius Roma*). Proue de vaisseau; au-dessus, les bonnets des Dioscures. G.B. As. 15 fr. Pl. LV. Fonteia 5.

(9) Tête de Pallas à droite, avec un casque à crinière; derrière, un point.

℟ MAN. FONT. ROMA. (*Manius Fonteius Roma*). Proue de vaisseau; P.B. Once. 15 fr.[1].

(10) MAN. FONTEI. C. F. (*Manius Fonteius Caii filius*). Tête laurée de Jupiter jeune à droite; dessous, un foudre; devant, AP. en monogramme (*Argento publico*).

℟ Le génie de Jupiter assis sur la chèvre Amalthée; en haut, les bonnets des Dioscures; dessous, un thyrse; le tout dans une couronne de myrte. AR. C. Pl. XVIII. Fonteia 4.

(11) La même médaille sans le monogramme du côté de la tête. AR. C. Pl. XVIII. Fonteia 5.

(12) Même tête, sans le monogramme.

℟ Même revers, mais les bonnets des Dioscures sont dans le champ. AR. 3 fr. Pl. XVIII. Fonteia 6.

(13) EX A. PV. (*Ex argento publico*). Tête laurée de Jupiter jeune à droite; dessous, un foudre.

℟ Pareil au précédent. AR. 6 fr. Pl. XVIII. Fonteia 7.

(14) La même médaille. AR. Quinaire. (Riccio.) 30 fr. Pl. XVIII. Fonteia 8.

1. Riccio cite encore une once du cabinet du docteur Nott avec un quadrige au revers, sans en donner de description ni de dessin. Je n'ai jamais vu cette médaille.

(15) P. FONTEIVS P. F. CAPITO III. VIR (*Publius Fonteius Publii filius Capito triumvir*). Buste casqué de Mars à droite, portant un trophée.

℟ MAN. FONT. TR. MIL. (*Manius Fonteius tribunus militum*). Cavalier avec un casque à deux cornes, tenant une haste et foulant aux pieds deux ennemis. AR. 4 fr. Pl. XVIII. Fonteia 9.

(16) P. FONTEIVS CAPITO III. VIR CONCORDIA. Tête diadémée et voilée de la Concorde à droite.

℟ T. DIDI. IMP. VIL. PVB. (*Titus Didius imperator, villâ publicâ*, sous-entendu *refectâ* ou *aedificatâ*). Portique avec un double rang de colonnes sur la hauteur. AR. 5 fr. Pl. XVIII. Fonteia 10. (Les colonnes inférieures sont quelquefois garnies de portes.)

(17) M. ANT. IMP. COS. DES. ITER. ET TER. (*Marcus Antonius imperator consul designatus iterùm et tertiò*). Têtes accolées de Marc Antoine et d'Octavie à droite.

℟... FONTEIVS CAPITO PRO. PR..... Galère à la voile. M.B. 50 fr.[1]. Pl. LV. Fonteia 6.

(18) C. FONTEIVS CAPITO. PRO. PR.... (*Caius Fonteius Capito propraetor....*). Têtes accolées de Marc Antoine et d'Octavie à droite.

℟ M. ANT. IMP. COS. DESIG. ITER. ET TERT. III. VIR. R. P. C. (*Marcus Antonius imperator consul designatus iterùm et tertiò triumvir Reipublicae constituendae*). Galère à la voile. M.B. 50 fr. Pl. LV. Fonteia 7.

Éclaircissements.

En fait d'allusions, il me semble qu'une des plus belles est celle que Vaillant a cru découvrir, en supposant que la double tête à barbe naissante que l'on voit sur la première médaille de cette famille appartient à Fontus, fils de Janus, comme souche de la famille Fonteia. Eckhel a cependant attaqué cette interprétation en prétendant d'abord que l'autorité d'Arnobe, qui seul a fait mention d'un fils de Janus nommé Fontus, ne suffisait pas pour établir son existence; et ensuite

1. La légende de cette médaille est incomplète des deux côtés sur tous les exemplaires que j'ai vus.

que comme les dieux Pénates ou les Dioscures sont représentés sur deux autres médailles de cette famille, il était bien possible que sur celle dont il est question, ce fussent encore ces mêmes dieux représentés à la manière de Janus. S'il m'est permis de combattre l'opinion d'Eckhel, je dirai que l'absence des étoiles qui caractérisent toujours les Dioscures me fait pencher pour l'avis de Vaillant, qui d'ailleurs a été suivi par tous les auteurs modernes. Quoi qu'il en soit, cette médaille, dont la signification du revers est perdue pour nous, date, selon Cavedoni, d'environ l'an 638 (116 av. J. C.), et il pense que le monétaire Caius Fonteius qui l'a frappée est peut-être le même qui fut tué par les habitants d'Asculum, en même temps que le proconsul Servilius, au commencement de la guerre sociale.

Les médailles 6, 7, 8 et 9 ont dû être frappées vers l'an 667 (87 av. J. C.), pendant que Manius Fonteius, qui fut plus tard préteur et proconsul à Narbonne, exerçait la charge de triumvir monétaire. C'est le même qui fut défendu par Cicéron, qui fait mention de son triumvirat et de sa questure. Les Dioscures étaient en vénération particulière à Tusculum, sa patrie. C'est pourquoi on voit leurs têtes sur les médailles 6 et 7.

Malgré les conjectures d'Havercamp, tout est incertitude sur les nos 10, 11, 12, 13 et 14, frappées vers 670 (84 av. J. C.); ainsi que sur Publius Fonteius Capito et le tribun militaire Manius Fonteius, nommés sur les médailles 15 et 16, que Cavedoni croit frappées en 694 (60 av. J. C.).

Quant aux deux dernières, la légende indique qu'elles ont été frappées par un propréteur, nommé Fonteius Capito; mais on ignore où il exerça sa charge. Leur fabrique est asiatique, ainsi que celle de toutes les médailles des préfets de la flotte de Marc Antoine; malheureusement, leur rareté, jointe à leur constante mauvaise conservation, sauf des cas tout à fait exceptionnels, fait qu'on ne peut rien fonder sur elles, et que même il est presque impossible de décider avec certitude si la tête de femme est celle d'Octavie ou celle de Cléopatre.

71. FUFIA.

Famille plébéienne.

(1) KALENI. Tête laurée de l'Honneur et tête casquée de la Vertu accolées à droite; à gauche, HO. (*Honos*); à droite, VIRT. (*Virtus*).

℟ CORDI. Deux femmes debout, se donnant la main; l'une tient une corne d'abondance; l'autre a le pied appuyé sur un globe et tient une haste; à gauche, un caducée ailé et ITAL. (*Italia*); à droite, RO. (*Roma*). AR. 3 fr. Médaille dentelée. Pl. XVIII. Fufia.

Éclaircissements.

Fufius Calenus était préteur en 695 (59 av. J. C.), et Mucius Cordus, édile du peuple, trois ans auparavant. Ainsi cette médaille doit avoir été frappée vers l'an 692 (62). Elle rappelle la réconciliation qui eut lieu entre Rome et les autres peuples d'Italie, après la fin de la guerre sociale.

72. FULVIA.

Famille plébéienne.

(1) ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, ✳.

℟ CN. FOVL. M. CAL. Q. MET. (*Cnaeus Foulvius, Marcus Calidius, Quintus Metellus*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une couronne. AR. C. Pl. XVIII. Fulvia.

(2) Même tête.

℟ M. CALID. Q. MET. CN. FL. (*Marcus Calidius, Quintus Metellus, Cnaeus Fulvius*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une couronne. AR. C. Pl. VIII. Calidia.

Éclaircissements.

Le personnage qui a frappé ces deux médailles déjà rapportées à la famille Caecilia et à la famille Calidia, est inconnu. Cavedoni leur donne pour date de fabrication l'an 594 (160 av. J. C.).

73. FUNDANIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, une lettre alphabétique variable.

℟ C. FVNDAN.; dans le champ, Q. (*Caius Fundanius quaestor*). Triomphateur dans un quadrige au pas à droite, tenant un sceptre et une branche de laurier. L'un des chevaux est monté par un jeune homme. AR. 5 fr. Pl. XVIII. Fundania 1.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, une lettre qui varie.

℟ C. FVNDA. (*Caius Fundanius*). Captif à genoux, portant un trophée que couronne une Victoire ; à l'exergue, Q. (*Quinarius ?* ou *quaestor ?*). AR. 2 fr. Pl. XIX. Fundania 2.

Éclaircissements.

Les opinions sont très-diverses sur la première médaille de cette famille. Les anciens numismates regardaient Caius Fundanius comme un questeur de Scipion qui aurait frappé cette médaille après la victoire de Numance. Cavedoni et Borghesi voient dans le triomphateur Caius Marius, et dans le jeune homme qui monte l'un des chevaux le fils de Marius ; par conséquent ils regardent cette médaille comme relative au triomphe de Marius sur les Cimbres et les Teutons, et présument qu'elle fut frappée ainsi que la suivante en 653 (101 av. J. C.) par le questeur Caius Fundanius, père du gendre de Varron.

74. FURIA.

Famille patricienne, excepté peut-être la branche des Brocchus.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.

℟ PVR. (*Purpureo*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 40 fr. Pl. XIX. Furia 1.

(2) Tête laurée de Janus, avec I.

℟ PVR. (*Purpureo*) ROMA. Proue de vaisseau; à droite, I. GB. As. (Musée Olivieri.) 10 fr. Pl. LV. Furia 1.

(3) Même tête.

℟ PVR. ROMA (*Purpureo Roma*). Proue de vaisseau; à droite, I. G.B. As. 2 fr. Pl. LV. Furia 2.

(4) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 10 fr.

(5) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 10 fr.

(6) Tête d'Hercule à droite; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 10 fr.

(7) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ PVR. ROMA (*Purpureo Roma*). Diane dans un bige au galop à droite; en haut, le murex. AR. 3 fr. Pl. XIX. Furia 2.

(8) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ S. PVR. ROMA (*Spurius Purpureo Roma*). Proue de vaisseau; à droite, quatre points. M.B. Triens. 10 fr.[1]. Pl. LV. Furia 3.

(9) Tête laurée de Janus.

℟ L. F. P. (en monogr.) ROMA (*Lucius Furius Philus Roma*). Proue de vaisseau sur laquelle est une victoire debout ou volant qui couronne le monogramme; à droite, I. G.B. As[2]. (Riccio, de sa collection). 8 fr. Pl. LV. Furia. 4.

(10) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. (Cab. Riccio.) 5 fr.

(11) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. (Cab. de M. Bunbury.) P.B. Triens. 20 fr. Pl. LV. Furia 5.

1. Je n'ai vu cette médaille que d'après le dessin de Riccio, l'attribution me paraît incertaine, car je ne vois pas comment le monogramme peut faire PVR. Il ferait plutôt FV.

2. Cette médaille et les suivantes me paraissent incertaines d'attribution. En supposant que le monogramme puisse se résoudre en L.F.P., il n'est pas prouvé qu'il faille l'interpréter par Lucius Furius Philus.

(12) Tête casquée de Pallas à droite; derrière, un point.

℟ Même revers; mais à droite, un point. (Cab. de M. Bunbury.) P.B. Once. 30 fr. Pl. LV. Furia 6.

(13) M. FOVRI. L. F. (*Marci Fourii Lucii filii*). Tête laurée de Janus.

℟ PHLI. ROMA (*Phili Roma*). Rome casquée, debout, tenant une haste, et couronnant un trophée, au bas duquel sont deux boucliers et deux carnyx. AR. C. Pl. XIX. Furia 3.

(14) AED. CVR. (*Aedilis curulis*). Tête tourelée de Cybèle à droite; derrière, un pied.

℟ P. FOVRIVS sur une chaise curule; à l'exergue, CRASSIPES. AR. 3 fr. Pl. XIX. Furia 4.

(15) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ L. FVRI. ROMA (*Lucius Furius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, I. G.B. As. 8 fr.

(16) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. 3 fr.

(17) BROCCHI à l'exergue; et dans le champ, III. VIR. (*Triumviri.*) Tête de Cérès à droite, couronnée d'épis; à gauche, un épi; à droite, un grain d'orge.

℟ L. FVRI. CN. F. (*Lucii Furii Cnaei filii*). Chaise curule entre deux faisceaux avec des haches. Pl. XIX. Furia 5.

Éclaircissements.

Presque tout ce qui a rapport aux personnages mentionnés sur les médailles de la famille Furia est incertain. Je dirai donc en peu de mots, que les deux premières ont dû avoir été frappées vers l'an 530 (224 av. J. C.); que d'après leur style, les quatre suivantes sont moins anciennes; et que le n° 7, sur lequel le murex ou *pourpre* fait allusion au nom *Purpureo*, peut être attribué à un fils de Lucius Furius Purpureo, consul en 558 (196 av. J. C.).

Sur la médaille 13, le trophée composé d'armes gauloises[1] a rapport

1. Je recommande vivement au lecteur de consulter à cet égard l'excellente dissertation de M. le marquis de Lagoy, publiée à Aix en 1849 sous le titre de : *Recherches numismatiques sur l'armement et les instruments de guerre des Gaulois.*

à Publius Furius Philus, consul en 531 (223 av. J. C.), qui, avec Caius Flaminius Nepos, triompha des Gaulois Liguriens. Cavedoni la croit frappée par un fils de Lucius Furius Philus, consul en 618 (136 av. J.C.), qui aurait exercé la charge de triumvir monétaire en 630 (124), et veut que la tête de Janus fasse allusion au nom de Furius, parce que Janus présidait FORIBUS *coeli* (aux portes du ciel).

Le pied que l'on voit sur la médaille 14 rappelle le nom Crassipes (gros pied). Publius Furius Crassipes qui la fit frapper était, selon Cavedoni, père du gendre de Cicéron et édile curule en 670 (84 av. J. C.).

Le nom *Fourius*, écrit plus tard *Furius*, prouve que notre diphthongue *ou* existait dans la langue latine. Je renvoie le lecteur à l'*Essai* sur la véritable prononciation du latin, que j'ai publié dans la Revue numismatique de 1854, mois de septembre et octobre.

75. GALLIA.

Famille plébéienne.

(1) OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℟ C. GALLIVS C. F. LVPERCVS III. VIR A. A. A. F. F. Dans le champ, S. C. (*Caius Gallius Caii filius Lupercus triumvir auro, argento, aere, flando, feriundo Senatûs consulto*). G.B. 4 fr. Pl. LVI. Gallia 1.

(2) AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Augustus tribuniciâ potestate*). Dans une couronne de chêne.

℟ C. GALLIVS LVPERCVS III. VIR A. A. A. F. F. Dans le champ, S.C. (*Caius Gallius Lupercus triumvir auro, argento, aere, flando, feriundo Senatûs consulto*). M.B. C. Pl. LVI. Gallia 2.

(3) CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Tribuniciâ potestate*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ Pareil au précédent. M.B. C. Pl. LVI. Gallia 3.

Éclaircissements.

Les médailles nous apprennent que Gallius Lupercus était triumvir monétaire d'Auguste. La couronne de chêne et les branches de laurier rappellent la reconnaissance du Sénat et la puissance souveraine d'Auguste.

76. GELLIA.

Famille de rang incertain.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X; le tout dans une couronne de laurier.

℟ CN. GEL. ou GELI. ROMA (*Cnaeus Gellius Roma*). Mars casqué dans un quadrige au galop à droite, enlevant Nériène. AR. 2 fr. Pl. XIX. Gellia 1.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ CN. GEL. ROMA (*Cnaeus Gellius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, S. M.B. Semis. (Stieglitz.) 15 fr.

(3) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ CN. GELLI. ROMA (*Cnaeus Gellius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, quatre points. M.B. Triens. (Riccio.) 15 fr. Pl. LVI. Gellia.

(4) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ CN. GEL. ROMA (*Cnaeus Gellius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, trois points. P.B. Quadrans. (Riccio, du cab. Borghesi.) 15 fr.

(5) M. ANT. IMP. AVG. III. VIR R. P. C. L. GELL. Q. P. (*Marcus Antonius imperator augur triumvir Reipublicae constituendae. Lucius Gellius quaestor provincialis*). Tête nue de Marc Antoine à droite; derrière, le praefericulum.

℟ CAESAR IMP. PONT. III. VIR. R. P. C. (*Caesar imperator pontifex triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue d'Octave à droite; derrière, le lituus. AR. 15 fr. Pl. XIX. Gellia 2.

(6) La même en OR. (Cab. des médailles.) 300 fr. Pl. XIX. *Ibid.*

Eclaircissements.

La date précise des quatre premières médailles de cette famille est peu facile à déterminer. La finesse de la fabrique de la première et son type plus moderne que celui des quadriges habituels la reportent vers l'an 654 (100 av. J. C.). Nériène ou Nério était femme de Mars, d'après une ancienne tradition qu'Aulu-Gelle regarde comme assez douteuse; mais en tout cas, Nério étant, d'après le même auteur, un mot sabin qui signifie *force*, il est probable que cette médaille fait allusion à un certain Cnaeus Gellius inconnu, qui aurait fait preuve de grande valeur dans une bataille.

Lucius Gellius, questeur provincial de Marc Antoine en 713 (43 av. J. C.), l'auteur des médailles 5 et 6, avait tendu des embûches à Cassius et à Brutus après avoir été leur ami. Ayant été découvert, il reçut d'eux son pardon, ce qui ne l'empêcha pas de se donner à Jules César et à Marc Antoine. Il fut plus tard nommé consul avec Cocceius Nerva en 718 (36 av. J. C.).

77. HERENNIA.

Famille plébéienne.

(1) PIETAS. Tête diadémée de la Piété à droite.

℟ M. HERENNI. (*Marcus Herennius*). Un des frères de Catane, portant son père dans ses bras. (Il y a des variétés de cette médaille consistant en lettres alphabétiques avec ou sans points, soit à la tête, soit au revers.) AR. C. Pl. XIX. Herennia.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ M. HERENNI. ROMA (*Marcus Herennius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, S. M.B. Semis. (Riccio.) 15 fr.

(3) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Pareil au précédent; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. (Riccio.) 15 fr.

(4) Tête casquée de Pallas à droite; derrière, un point.

℟ M. HERENNI. ROMA (*Marcus Herennius Roma*). Double corne

d'abondance remplie de fruits. P.B. Once. (Riccio, d'après Borghesi qui l'a vue au Vatican.)

Éclaircissements.

Tout est incertitude sur le personnage qui a frappé ces médailles. Le revers du n° 1, rappelant le trait de piété filiale des frères de Catane, concorde avec la tête qui représente la Piété. D'après ce type, Riccio soupçonne la famille Herennia d'avoir été originaire de Catane. Cavedoni croit cette médaille frappée vers l'an 646 (108 av. J. C.) par Marcus Herennius Nepos, consul en 661 (93).

78. HIRTIA.

Famille plébéienne.

(1) C. CAESAR COS. TER. (*Caius Caesar consul tertiò*). Tête voilée de la Piété à droite[1].

℟ A. HIRTIVS PR. (*Aulius Hirtius praefectus*). Lituus, praefericulum et hache. OR. 60 fr. Pl. XIX. Hirtia.

Éclaircissements.

Aulus Hirtius fut l'un des huit préfets urbains institués par Jules César pour gouverner Rome pendant son absence, lorsqu'il alla en

1. Cette médaille n'existe point avec la tête de Jules César. Ce qui a pu induire les anciens numismates en erreur, tels qu'Orsino entre autres, c'est d'abord que la tête de la Piété, jeune sur quelques exemplaires, est vieille et ridée sur d'autres; et ensuite qu'il existe une médaille en or, effectivement de Jules César, que l'on trouvera décrite à la famille Julia, dont le revers ressemble extrêmement à celui de la famille Hirtia, sauf que le nom de Hirtius ne s'y trouve pas.

D'après cette particularité que la tête de la Pitié est tantôt jeune et tantôt vieille, comme on peut le voir sur le dessin, et qu'en vieillissant elle se rapproche de celle de Jules César, je serais porté à croire que c'est par le même genre d'artifice qui lui avait fait adopter le type de l'éléphant qui s'appelait *Caesar* en langue punique, que n'osant pas encore placer son image sur la monnaie, il avait choisi une tête voilée qui pût se modifier de façon à lui ressembler; jusqu'à ce qu'enfin il y mît son véritable portrait avec un revers presque semblable, qui est décrit à la famille Julia, médaille 20.

Espagne, en 708 (46 av. J. C.), pour combattre Sextus et Cnaeus Pompée. Les sept autres étaient Cestius, Norbanus, Plancus, Regulus, Rubrius, Clovius et Oppius. Le revers de cette médaille fait allusion au grand pontificat de Jules César.

79. HORATIA.

Famille patricienne.

(1) COCLES. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.
℟ ROMA. Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. (Musée britannique.) 600 fr. Pl. XIX. Horatia 1.

(2) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.
℟ ROMA. Les Dioscures à cheval allant à droite; sous les Dioscures, la tête de Clélie? AR. 20 fr.[1]. Pl. XIX. Horatia 2.

Éclaircissements.

Le membre de la famille Horatia qui a frappé ces deux médailles est inconnu. Sur la première est rappelé le nom d'Horatius Cocles, l'un des plus illustres de toute l'histoire romaine. Tout le monde connaît la résistance qu'opposa ce héros aux troupes de Porsena, sur le pont de bois, ainsi que la manière noble dont Rome sut reconnaître ses services en lui élevant une statue sur la place des Comices

1. Une médaille restituée par Trajan, portant du côté de la tête COCLES, et au revers une tête de femme sous les Dioscures, a fait attribuer celle-ci à la famille Horatia, bien qu'il ne s'y trouve aucun surnom. C'est une raison semblable qui a décidé l'attribution de la médaille anépigraphe de la famille Decia (voy. cette famille). Du reste, il existe deux médailles de la famille Horatia restituées par Trajan; l'une avec la tête de Clélie et l'autre sans cette tête. Elles valent chacune 500 fr. Ces médailles sont très-rares, comme on voit; mais celle qui porte le nom COCLES, et qui n'est pas restituée, est d'une rareté telle, que la plupart des numismates mettent en doute son existence. Pour ma part, je n'en ai jamais rencontré de parfaitement satisfaisante. Celle du Musée britannique, dont je donne le dessin, me paraît moins suspecte que toutes les autres, quoiqu'elle ait été vendue comme fausse à Londres, à la vente du cabinet Campana.

et en lui accordant autant de terrain que sa charrue pourrait en circonscrire en un jour.

Sur la seconde médaille, attribuée également à la famille Horatia (voy. la note au bas de la page précédente), la petite tête passe généralement pour être celle de Clélie, cette jeune Romaine qui, ayant été livrée en otage à Porsena avec d'autres jeunes filles, sut tromper la vigilance des gardes et s'enfuit à la nage vers Rome, ramenant avec elle ses compagnes.

La seconde médaille date environ de l'an 495 (259 av. J. C.); la première est plus récente d'une quarantaine d'années.

80. HOSIDIA.

Famille inconnue.

(1) GETA III. VIR (*Geta triumvir*). Buste diadémé de Diane à droite, avec arc et carquois.

℟ C. HOSIDI. C. F. (*Caius Hosidius Caii filius*). Sanglier percé d'une flèche et assailli par un chien. AR. 2 fr. Pl. XIX. Hosidia 1.

(2) GETA III. VIR (*Geta triumvir*). Buste de Diane en cheveux à droite, avec arc et carquois.

℟ Même revers. AR. 3 fr. (Médaille dentelée). Pl. XIX. Hosidia 2.

Éclaircissements.

Hosidius Geta, triumvir monétaire, est totalement inconnu. D'après la fabrique de ces médailles et les dépôts où elles ont été trouvées, Cavedoni leur assigne pour date, de l'an 688 à l'an 695 (de 66 à 59 av. J. C.). Havercamp, trompé par la ressemblance de leur type avec celui d'une médaille de la famille Durmia, a commis une grave erreur en disant qu'elles avaient été frappées en même temps, c'est-à-dire en 734 (20 av. J. C.). A cette époque il y avait longtemps que les monétaires ne dentelaient plus leurs monnaies.

81. HOSTILIA.

Famille patricienne.

(1) Tête de Vénus à droite, couronnée de feuillages.

℟ L. (*Lucius*) HOSTILIVS SASERNA. Victoire passant, portant un trophée et un caducée. AR. 3 fr. Pl. XIX. Hostilia 1.

(2) Tête de la Peur à droite, les cheveux hérissés; derrière, un bouclier oblong.

℟ L. HOSTILIVS SASERN. Homme nu, tourné par derrière, les cheveux épars, debout dans un bige au galop à droite, et combattant avec une lance et un bouclier; sur le devant, un homme nu, assis, tient un fouet et les rênes des chevaux. AR. 3 fr.[1]. Pl. XIX. Hostilia 2.

(3) Tête de la Pâleur à droite; derrière, une trompette gauloise.

℟ L. HOSTILIVS SASERNA. Diane d'Éphèse, tenant d'une main une longue haste, et de l'autre tenant un cerf par les cornes. AR. 3 fr. Pl. XIX. Hostilia 3.

(4) SASERNA. Buste de la Pâleur à droite, les cheveux épars; derrière, une trompette gauloise. (Carnyx.)

℟ HOSTIL. (*Hostilius*). Trois sénateurs traversant un pont garni d'une balustrade en treillage. Médaille fourrée. (Cab. des méd.) 200 fr., peut-être unique. Pl. XIX. Hostilia 4.

(6) Tête de Pallas à droite; derrière, un point.

℟ L. H. TVB. (*Lucius Hostilius Tubulus*). Dans une couronne de chêne; à l'exergue, ROMA. P.B. Once. 30 fr. Pl. LVI. Hostilia.

Éclaircissements.

Le nom de Saserna est connu dans l'histoire romaine; mais ce n'est que par les médailles que nous apprenons que ce surnom appartient à la famille Hostilia, famille illustre qui comptait parmi ses ancêtres

1. Ce revers, que Riccio a décrit accolé à la tête de la famille Plancia, doit être le résultat d'une erreur de monétaire, si la médaille n'est pas fourrée.

le roi Tullus Hostilius. Hirtius, dans ses Commentaires sur la guerre d'Afrique, parle de Publius Saserna et de son frère comme de deux lieutenants de César dans cette contrée. Après la mort de celui-ci, Cicéron dit que l'un des deux frères se rangea du parti d'Antoine, et le cite comme l'un des plus dignes sénateurs. Les trois premières médailles sont attribuées ou au frère de Publius Saserna, dont l'histoire tait le prénom, ou à Lucius Hostilius Saserna, fils de l'un ou de l'autre; elles ont été frappées de l'an 708 à l'an 709 (de 46 à 45 av. J. C.). Le revers de la quatrième médaille est d'une interprétation difficile; mais comme le seul exemplaire connu est fourré, il est inutile de s'y arrêter longtemps.

La Peur et la Pâleur qui figurent sur la seconde et la troisième médaille étaient de ces divinités bizarres comme les Romains en avaient plusieurs autres, telles que la Fièvre, la Peste et le Pet, qui leur avait été transmis par les Égyptiens : les Grecs élevaient aussi des temples au Rire et à la Mort. Quant à la Peur et à la Pâleur, en voici l'origine. Pendant une bataille entre les Romains et les Véiens, les Albains vinrent tout à coup prendre la défense de ces derniers; les Romains furent saisis de terreur, et leur roi Tullus Hostilius fit vœu d'élever des temples à la Peur et à la Pâleur, si la victoire couronnait les efforts de son armée.

La médaille 5 a été attribuée par quelques numismates à Lucius Hostilius Tubulus, préteur en 611 (143 av. J. C.), qui, s'étant laissé corrompre dans ses fonctions, fut traduit devant le tribunal, ne put se défendre et s'exila volontairement; mais la petitesse de cette pièce, qui est de la valeur d'une once, dénote qu'elle date des derniers temps de la République romaine.

82. ITIA.

Famille inconnue.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ L. ITI. ROMA. (*Lucius Itius Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 40 fr. Pl. XIX. Itia.

Éclaircissements.

L'auteur de cette médaille est inconnu. Elle date, d'après le type et la brièveté de l'inscription, des premiers temps du monnayage de l'argent à Rome.

83. JULIA.

Famille patricienne et plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, XVI.

℟ L. IVLI. ROMA (*Lucius Julius Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. C. Pl. XIX. Julia 1.

(2) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, ✕; derrière, une ancre.

℟ En haut, ROMA. En dessous, SEX IVLI. CAISAR. (*Sextus Julius Caisar*). Vénus dans un bige au galop à droite; derrière elle, Cupidon qui la couronne. AR. 3 fr. Pl. XIX. Julia 2.

(3) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, un épi.

℟ L. IVLI. (*Lucius Julius*). Victoire dans un bige au galop à droite. AR. 2 fr. Pl. XX. Julia 3.

(4) CAESAR. Tête casquée de Pallas à gauche; en haut, une lettre avec ou sans points.

℟ L. IVLI. L. F. (*Lucius Julius Lucii filius*). Vénus dans un char à gauche conduit par deux Amours; devant, une lyre; dans le champ, une lettre avec ou sans points, qui est la même que celle de la tête. AR. C. Pl. XX. Julia 4.

(5) Tête jeune à droite, laurée et ailée, avec un trident.

℟ L. IVLI BVRSIO (*Lucius Julius Bursio*). Victoire dans un quadrige au galop à droite, tenant une couronne. AR. C. (Il y a une immense quantité de symboles divers derrière la tête, ainsi que de lettres, de syllabes et de nombres au-dessus ou au-dessous du quadrige.) Pl. XX. Julia 5.

(6) Tête jeune à droite, laurée et ailée, avec un trident; derrière, un symbole.

℟ EX A. P. (*Ex argento publico*). Victoire dans un quadrige au galop à droite, tenant une couronne. AR. 6 fr. Pl. xx. Julia 6.

(7) Tête jeune à droite, laurée et ailée.

℟ Cupidon nu, debout, ayant l'air de briser quelque chose sur son genou. AR. Sesterce. (Ma collection.) 100 fr. Pl. xx. Julia 7[1].

(8) Tête diadémée de Vénus à droite; derrière, une lettre.

℟ EX S. C. (*Ex Senatûs consulto*). Corne d'abondance remplie de fruits; le tout dans une couronne de laurier. AR. 50 fr. (Attribution incertaine.) Pl. xx. Julia 8.

(9) Tête laurée de Janus.

℟ EX S. C. (*Ex Senatûs consulto*). Proue de vaisseau sur laquelle on voit une figure militaire debout, avec une haste. M.B. As. 5 fr. (Attribution incertaine.) Pl. LVI. Julia 1.

(10) Tête diadémée de Vénus à droite.

℟ CAESAR. Énée portant Anchise et le Palladium. AR. C.[2]. Pl. xx. Julia 9.

(11) CAESAR. Éléphant foulant aux pieds un serpent.

℟ Simpule, aspersoir, hache et bonnet de flamine. AR. C.[3]. Pl. xx. Julia 10.

(12) Tête diadémée de Vénus à droite; derrière, Cupidon.

℟ CAESAR. Trophée, avec deux boucliers et deux trompettes gauloises; à gauche, une femme assise pleurant; à droite, un captif, les mains liées derrière le dos. AR. 2 fr. Pl. xx. Julia 11.

(13) Tête diadémée de Vénus à gauche; devant, Cupidon et le lituus; derrière, un sceptre.

℟ CAESAR. Trophée, avec deux boucliers et deux trompettes gau-

1. Riccio, probablement sans avoir vu cette pièce, et d'après une description incorrecte qui lui en aura été faite, en a donné un dessin tout différent du mien.

2. Cette médaille a été restituée par Trajan (Musée danois). 300 fr. Pl. XLV. Médaille 3.

3. Cette médaille a été restituée par Trajan (Morell). 300 fr.

4. Ici commencent les médailles à date à peu près certaine. J'aurais voulu, comme dans la famille Antonia, les diviser par ordre d'années. Malheureusement, pendant le triumvirat, il y a beaucoup de pièces d'Octave dont il est impossible de fixer rigou-

loises; à droite, une femme assise pleurant; à gauche, un barbare, les mains liées derrière le dos. AR. 2 fr. Pl. xx. Julia 12.

(14) Tête de Vénus à droite, ceinte d'un bandeau.

℟ CAESAR IMP. (*Caesar imperator*). Trophée; à droite à terre, deux boucliers, deux javelots et une faux recourbée; à gauche, un chariot. AR. 100 fr. Pl. xx. Julia 13.

(15) IIT. (ou en lisant à l'envers) LII[1]. Tête voilée de Vesta à droite; derrière, le simpule.

℟ CAESAR. Trophée, avec un bouclier rond et une épée courte entre une couronne et un bouclier échancré. AR. Quinaire. 30 fr. Pl. xx. Julia 14.

reusement la date; je me suis donc contenté de les ranger le plus chronologiquement possible, en suivant Eckhel.

1. Ces trois lettres ou chiffres ont beaucoup exercé les savants. Vaillant les avait interprétés par *secundum tropaeum*, ce qui paraît tout à fait inadmissible. Havercamp les regarde comme simple signe monétaire. Je ne puis pas admettre cette explication plus que l'autre, car les signes monétaires ne se rencontrent que sur des médailles semblables du reste, mais frappées, soit dans des ateliers différents, soit à différentes époques. Ici le même nombre LII se rencontre sur deux deniers tout à fait différents et sur un quinaire. Eckhel ne décide rien; cependant il croit (et je partage assez son avis) que ce sont les lettres initiales de *Imperator iterùm;* cette interprétation serait complétement satisfaisante, si une médaille citée par lui, et que Morell a rangée parmi les Goltziennes, tout en croyant à son authenticité, existe réellement. Voici cette médaille :

IMP. ITER. (*Imperator iterùm*). Tête diadémée de Vénus à droite.

℟ C. CAESAR C. F. (*Caius Caesar Caii filius*). Trophée avec un chariot sur lequel est une faux; à droite, un roi captif.

Les savants modernes expliquent tout autrement le sens de ces initiales. Cavedoni, d'après la phrase suivante de Solin, écrivain du IIIe siècle : « Caesar signis collatis « quinquagies et bis dimicavit, » prétend que le nombre LII a rapport aux cinquante-deux batailles gagnées par César; mais outre que les anciens étaient peu dans l'usage d'exprimer si métaphysiquement leurs idées, il faudrait être bien sûr qu'à l'époque où ces médailles furent frappées, Jules César avait déjà gagné ces cinquante-deux batailles. D'un autre côté, Nicolas Damascène assure que Jules César, dans *trois cent deux* batailles qu'il avait livrées en Asie et en Europe, ne fut jamais vaincu. En résumé, les lettres ou les chiffres en question sont encore une énigme, et ne paraissent pas devoir être expliqués de sitôt.

(16) IIT. ou LII˙ Tête de la Piété à droite, couronnée de chêne.

℟ CAESAR. Trophée, avec un bouclier et une trompette gauloise; à droite, une hache. AR. 3 fr. Pl. xx. Julia 15.

(17) La même médaille en OR. (Elle a existé au Cabinet des médailles, d'après le catalogue de 1685.)

(18) IIT. ou LII· Tête de la Piété à droite, couronnée de chêne.

℟ CAESAR. Trophée au pied duquel est un captif. AR. 80 fr. Pl. xx. Julia 16.

(19) C. CAESAR IMP. COS. ITER. (*Caius Caesar imperator consul iterùm*). Tête diadémée de Vénus à droite.

℟ A. ALLIENVS PRO. COS. (*Aulus Allienus proconsul*). Neptune debout, nu, le bras gauche enveloppé d'un manteau, tenant la triquetra de la main droite et posant le pied sur une proue de vaisseau. AR. 80 fr. Pl. II. Alliena.

(20) C. CAESAR COS. TER. (*Caius Caesar consul tertiò*). Tête voilée de la Piété à droite.

℟ A. HIRTIVS PR. (*Aulus Hirtius praefectus*). Lituus, praefericulum et hache. OR. 60 fr. Pl. XIX. Hirtia.

(21) COS. TERT. DICT. ITER. (*Caesar*, sous-entendu, *consul tertiò, dictator iterùm*). Tête de Cérès à droite, couronnée d'épis.

℟ AVGVR PONT. MAX. (*Augur pontifex maximus*). Simpule, aspersoir, praefericulum et lituus; dans le champ, l'une des lettres D ou M, que l'on a expliquées par *Donum* et *Munus*. AR. C. Pl. xx. Julia 17.

(22) CAESAR DICT. (*Caesar dictator*). Hache et simpule.

℟ ITER. (*Iterùm*). Lituus et praefericulum; le tout dans une couronne de laurier. OR. (Cabinet des médailles.) 400 fr. Pl. xx. Julia 18.

(23) C. CAES. DIC. TER. (*Caius Caesar dictator tertiò*). Buste ailé de la Victoire à droite.

℟ L. PLANC. PRAEF. VRB. (*Lucius Plancus praefectus urbis*). Praefericulum. OR. 70 fr. Pl. XXVIII. Munatia 2.

(24) CAESAR DIC. TER. (*Caesar dictator tertiò*). Buste ailé de la Victoire à droite; quelquefois, une étoile derrière la tête.

℟ C. CLOVI. PRAEF. (*Caius Clovius praefectus*). Pallas casquée, marchant, portant un trophée, six javelots et un bouclier sur lequel on voit la tête de Méduse; à ses pieds, un serpent. M.B. 4 fr. Pl. LIII. Clovia 6.

(25) Tête laurée de Jules César à droite.

℟ L. FLAMINIVS IIII. VIR (*Lucius Flaminius quatuorvir*). Femme debout, tenant un caducée et une haste. AR. 15 fr. Pl. XVIII. Flaminia 3.

(26) CAESAR IMP. (*Caesar imperator*). Tête laurée de Jules César à droite; derrière, le lituus et le simpule.

℟ M. METTIVS (*Marcus Mettius*). Vénus debout, tenant une petite Victoire et la haste pure; derrière elle, un bouclier; à ses pieds, un globe; dans le champ, une lettre qui varie. AR. 12 fr. Pl. XXVIII. Mettia 4.

(27) CAESAR DICT. QVART. (*Caesar dictator quartò*). Tête laurée de Jules César à droite; derrière, le lituus.

℟ M. METTIVS (*Marcus Mettius*). Junon Sispita dans un bige au galop à droite, tenant un bouclier et lançant un javelot. AR. 40 fr. Pl. XXVIII. Mettia 5.

(28) CAESAR DICT. QVAR. (*Caesar dictator quartò*). Tête diadémée de Vénus à droite.

℟ COS. QVINQ. (*Consul quinquies*); dans une couronne de laurier. OR. 150 fr. Pl. XX. Julia 19.

(29) C. CAESAR (*Caius Caesar*). Tête voilée de Jules César à droite.

℟ Lituus, praefericulum et hache. (Cab. des médailles.) OR. 500 fr. Pl. XX. Julia 20.

(30) CAESAR IM. P. M. (*Caesar imperator pontifex maximus*). Tête laurée de Jules César à droite; derrière, un croissant.

℟ L. AEMILIVS BVCA (*Lucius Aemilius Buca*). Vénus debout, tenant une petite Victoire et la haste pure. AR. 12 fr. Pl. II. Aemilia 14.

(31) CAESAR DICT. PERPETVO (*Caesar dictator perpetuò*). Tête laurée de Jules César à droite.

℟ L. BVCA (*Lucius Buca*). Caducée et faisceaux en sautoir; en haut, un globe; dessous, une hache; à côté, deux mains jointes. AR. 20 fr.[1]. Pl. II. Aemilia 17.

(32) CAESAR DICT. PERPETVO (*Caesar dictator perpetuò*). Tête laurée et voilée de Jules César à droite.

℟ C. MARIDIANVS (*Caius Maridianus*). Vénus debout, tenant une Victoire et un bouclier; à ses pieds, un globe. AR. 35 fr. Pl. XVI. Cossutia 3.

(33) CAESAR PARENS PATRIAE. Tête laurée et voilée de Jules César à droite, entre l'apex et le lituus.

℟ C. COSSVTIVS MARIDIANVS A. A. A. F. F. En quatre lignes qui se croisent. (*Caius Cossutius Maridianus*, *auro*, *argento*, *aere*, *flando*, *feriundo*.) AR. 20 fr. Pl. XVI. Cossutia 2.

(34) CAESAR DICT. PERPETVO (*Caesar dictator perpetuò*). Tête laurée de Jules César à droite.

℟ P. SEPVLLIVS MACER (*Publius Sepullius Macer*). Vénus debout à gauche, tenant une Victoire et la haste pure, au bas de laquelle est une étoile. AR. 8 fr.[2]. Pl. XXXVII. Sepullia 6.

(35) CLEMENTIAE CAESARIS. Temple à quatre colonnes.

℟ P. SEPVLLIVS MACER (*Publius Sepullius Macer*). Cavalier en course, avec un bonnet, conduisant deux chevaux à droite et tenant un fouet; dans le champ, une couronne. AR. 60 fr. Pl. XXXVII. Sepullia 10.

(36) C. CAESAR DICT. PERP. PONT. MAX. (*Caius Caesar dictator perpetuò pontifex maximus*). Tête laurée de Jules César à droite.

℟ C. CAESAR COS. PONT. AVG. (*Caius Caesar consul pontifex*

1. Cette même médaille, avec la tête de Jules César, sans légende, est de coin moderne.

2. Toutes ces médailles de Jules César n'ayant d'importance que pour la tête, je n'ai pas mis à la famille Julia toutes les différences que l'on trouvera aux familles respectives de chacun de ses monétaires. J'ai seulement voulu donner les diverses légendes de la tête, et au moins un type de chaque monétaire.

maximus). Tête nue d'Octave à droite. OR. 450 fr.[1]. Pl. xx. Julia 21.

(37) CAESAR DIC. (*Caesar dictator*). Tête laurée de Jules César à droite ; derrière, le praefericulum.

℟ M. ANTON. IMP. (*Marcus Antonius imperator*). Tête nue de Marc Antoine à droite ; derrière, le lituus. AR. 12 fr. Pl. III. Antonia 2.

(38) La même en OR. 500 fr. Pl. III. *Ibid.*

(39) Tête laurée de Jules César à droite, entre une branche de laurier et un caducée ailé.

℟ L. (*Lucius*) LIVINEIVS REGVLVS. Taureau furieux, courant. AR. 12 fr. Pl. XXIV. Livineia 6.

(40) Tête laurée de Jules César à droite.

℟ L. MVSSIDIVS LONGVS. Gouvernail, globe, corne d'abondance, caducée ailé et bonnet de flamine. AR. 12 fr. Pl. XXIX. Mussidia 7.

(41) CAESAR IMP. (*Caesar imperator*). Tête laurée de Jules César à droite.

℟ P. CLODIVS M. F. (*Publius Clodius Marci filius*). Mars debout, nu, casqué, tenant une haste et un parazonium. AR. 100 fr. Pl. XII. Claudia 8.

(42) S. C. (*Senatûs consulto*). Tête laurée de Jules César à droite.

℟ TI. SEMPRONIVS GRACCVS Q. DESIG. (*Tiberius Sempronius Graccus quaestor designatus*). Enseigne militaire, aigle, charrue et sceptre. AR. 12 fr. Pl. XXXVII. Sempronia 6.

(43) DIVI IVLI. Tête laurée de Jules César à droite ; derrière, le lituus.

℟ Q. (*Quintus*) VOCONIVS VITVLVS. Veau marchant. AR. 20 fr. Pl. XLII. Voconia 2.

(44) DIVOS IVLIVS. Tête laurée de Jules César à droite.

℟ CAESAR DIVI F. Tête nue d'Octave à droite. G.B. 6 fr. Pl. LVI. Julia 2.

1. Cette médaille n'existe pas en argent. Il est probable que celle que Riccio cite du cabinet Mead était fausse.

(45) La même médaille en M.B. 3 fr.[1].

(46) DIVI F. (*Divi filius*). Tête nue d'Octave à droite.

℟ DIVOS IVLIVS dans une couronne de laurier. G.B. 8 fr. Pl. LVI. Julia 3.

(47) CAESAR III. VIR R. P. C. (*Caesar triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue d'Octave à droite.

℟ CAESAR DIC. PER. (*Caesar dictator perpetuò*). Sur une chaise curule sur laquelle est une couronne. AR. 4 fr.[2]. Pl. XX. Julia 22.

(48) C. CAESAR III. VIR R. P. C. (*Caius Caesar triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue d'Octave à droite.

℟ POPVL. IVSSV. Statue équestre à gauche, le bras levé. AR. 10 fr. Pl. XX. Julia 23.

(49) CAESAR III. VIR R. P. C. (*Caesar triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue d'Octave à droite.

℟ S. C. (*Senatûs consulto*). Statue équestre à gauche, tenant le lituus; dessous, une proue de vaisseau. OR. 100 fr.[3]. Pl. XXI. Julia 24.

(50) C. CAESAR IMP. (*Caius Caesar imperator*). Tête nue d'Octave à droite.

1. Il existe deux médailles en or restituées par Trajan, dont les originaux ne se trouvent plus. Les voici :

(1) C. IVLIVS CAES. IMP. COS. III. Tête nue de Jules César.

℟ IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST. Vénus appuyée contre une colonne, tenant un casque et une haste. 500 fr. Pl. XLV, méd. 2.

(2) DIVVS IVLIVS. Tête laurée de Jules César.

℟ IMP. CAES. TRAIAN. AVG. GER. DAC. P. P. REST. Némésis marchant, tenant un caducée; à ses pieds, un serpent. 400 fr. Pl. XLV, méd. 1.

J'ai omis à dessein les deux pièces suivantes : la première paraît être de restitution; la seconde est coloniale.

(1) DIVOS IVLIVS. Tête radiée de Jules César, à droite.

℟ PROVID. S. C. Autel. M.B. (Pellerin).

(2) D. IVLIVS. Tête laurée de Jules César.

℟ CAES. Vaisseau à la voile.

2. Cette médaille a éte restituée par Trajan (Musée de Berlin). 300 fr.

3. M. le baron d'Ailly m'a assuré avoir vu cette médaille en argent également.

℟ S. C. (*Senatûs consulto*). Statue équestre à gauche, le bras levé. AR. 8 fr. Pl. XXI. Julia 25.

(51) C. CAESAR III. VIR R. P. C. (*Caius Caesar triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue d'Octave à droite.

℟ S. C. (*Senatûs consulto*). Octave à cheval à droite, le bras levé. AR. 25 fr. Pl. XXI. Julia 26.

(52) CAESAR III. VIR R. P. C. (*Caesar triumvir Reipublicae constituendae*). Buste casqué de Mars à droite.

℟ S. C. (*Senatûs consulto*). Aigle sur un trophée entre deux enseignes militaires. AR. 5 fr. Pl. XXI. Julia 27.

(53) CAESAR IMP. (*Caesar imperator*). Tête nue d'Octave à droite, légèrement barbue.

℟ ANTONIVS IMP. (*Antonius imperator*). Tête nue de Marc Antoine à droite. OR. 200 fr. Pl. III. Antonia 7.

(54) C. CAESAR M. ANTON. (*Caius Caesar Marcus Antonius*). Deux mains jointes, tenant un caducée.

℟ III. VIR R. P. C. (*Triumviri Reipublicae constituendae*). Tête diadémée et voilée de la Concorde à droite. AR. Quinaire. 4 fr. Pl. III. Antonia 9.

(55) CAESAR IMP. (*Caesar imperator*). Tête nue d'Octave à droite.

℟ ANTON. ou ANTONIVS IMP. (*Antonius imperator*). Caducée ailé. AR. 6 fr. (La légende peut être diversement disposée.) Pl. XXI. Julia 28.

(56) IMP. CAESAR DIVI F. III. VIR R. P. C. (*Imperator Caesar Divi filius triumvir Reipublicae constituendae*). Autour du champ qui est vide.

℟ Simpule, aspersoir, praefericulum et lituus. AR. (Ma collection.) 20 fr. Médaille inédite. Pl. XXI. Julia 33[1].

(57) IMP. CAESAR DIVI F. III. VIR ITER. R. P. C. (*Imperator Caesar Divi filius triumvir iterùm Reipublicae constituendae*).

℟ COS. ITER. ET TER. DESIG. (*Consul iterùm et tertiò designatus*).

1. Cette médaille et les cinq suivantes ne sont pas gravées dans leur ordre véritable.

Simpule, aspersoir, praefericulum et lituus. AR. 4 fr. Pl. XXI. Julia 32.

(58) Même tête et même légende.

℟ COS. ITER. ET TER. DESIG. (*Consul iterùm et tertiò designatus*). Jules César debout dans un temple à quatre colonnes, tenant le lituus; sur la frise on lit DIVO IVL. (*Divo Julio*); sur le fronton, on voit une étoile; à gauche, un autel. AR. 4 fr. Pl. XXI. Julia 31.

(59) La même en OR. (Cab. des méd.) 200 fr. Pl. XXI. *Ibid.*

(60) IMP. CAESAR DIVI F. III. VIR ITER. (*Imperator Caesar Divi filius triumvir iterùm*). Trépied.

℟ COS. ITER. ET TERT. DESIG. (*Consul iterùm et tertiò designatus*). Dans une couronne de laurier. AR. 60 fr. Pl. XXI. Julia 29.

(61) .... COS. ITER. ET TER. DESIG. (.... *Consul iterùm et tertiò designatus*). Trépied.

℟ IMP. CAESAR DIVI F. (*Imperator Caesar Divi filius*). Dans une couronne de laurier. AR. (Cab. des méd.) 100 fr. Pl. XXI. Julia 30.

(62) Tête nue d'Octave à droite.

℟ CAESAR DIVI F. (*Caesar Divi filius*), à l'exergue. Octave à cheval à gauche. OR. 60 fr. Pl. XXI. Julia 34.

(63) Tête nue d'Octave à droite.

℟ CAESAR DIVI F. (*Caesar Divi filius*); dans le champ, Octave à cheval à gauche. OR? AR? (Eckhel, du musée de Vienne; Riccio, du musée de Milan.) Pl. XXI. Julia 35.

(64) Tête nue d'Octave à droite.

℟ CAESAR DIVI F. (*Caesar Divi filius*). Apollon nu, assis sur un rocher et jouant de la lyre. AR. 6 fr. Pl. XXI. Julia 36.

(65) Tête nue d'Octave à gauche.

℟ CAESAR DIVI F. (*Caesar Divi filius*). Vénus debout, vue par derrière, appuyée sur une colonne, tenant un casque et une haste posée transversalement; derrière la colonne, un bouclier. AR. 6 fr. Pl. XXI. Julia 38.

(66) Tête nue d'Octave à droite.

℟ Même revers. AR. (Ma collection.) 10 fr. Pl. XXI. Julia 37.

(67) Tête nue d'Octave à droite.

℟ CAESAR DIVI F. (*Caesar Divi filius*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une palme. OR. 80 fr.[1]. Pl. XXI. Julia 39.

(68) Tête nue d'Octave à gauche.

℟ CAESAR DIVI F. (*Caesar Divi filius*). Victoire à gauche sur un globe, tenant une couronne et une palme. AR. 3 fr. Pl. XXI. Julia 40.

(69) Tête nue d'Octave à droite.

℟ Même revers. AR. (Ma collection.) 10 fr. Pl. XXI. Julia 41.

(70) Tête nue d'Octave à gauche.

℟ CAESAR DIVI F. Quadrige à gauche, sur lequel on voit un petit quadrige. OR. 80 fr. Pl. XXI. Julia 42.

(71) Tête nue d'Octave à droite.

℟ CAESAR DIVI F. (*Caesar Divi filius*). Femme debout, tenant une branche d'olivier et une corne d'abondance. AR. 5 fr. Pl. XXI. Julia 43.

(72) Buste ailé de la Victoire à droite.

℟ CAESAR DIVI F. (*Caesar Divi filius*). Neptune debout à gauche, nu, le pied appuyé sur un globe, tenant un acrostolium et un trident. AR. 6 fr. Pl. XXII. Julia 44.

(73) Tête diadémée de Vénus à droite.

℟ CAESAR DIVI F. (*Caesar Divi filius*). Homme debout à gauche, en paludament, tenant une haste posée transversalement et étendant le bras. AR. 4 fr. Pl. XXII. Julia 45.

(74) Tête diadémée de Vénus à droite, entre une corne d'abondance et une branche de laurier.

℟ CAESAR DIVI F. Homme debout à droite, en paludament, tenant une haste posée transversalement et étendant le bras. AR. 4 fr. Pl. XXII. Julia 46[2].

1. Riccio décrit cette médaille en argent; c'est une erreur, elle n'existe qu'en or. Il en est de même des médailles 70, 83 et 85 (cette dernière en outre ne se trouve point avec la tête d'Octave). Quant au n° 70, il a dessiné à droite la tête et le quadrige qui ne sont connus qu'à gauche.

2. La médaille qui a au revers le type de Cupidon assis sur un dauphin entre deux

(75) AVGVR PONTIF. (*Augur pontifex*). Tête de Jupiter Ammon à droite.

℟ IMP. CAESAR DIVI F. (*Imperator Caesar Divi filius*). Victoire à droite sur un globe, tenant une couronne et une palme. AR. 80 fr. Pl. XXII. Julia 47.

(76) CAESAR IMP. VII. (*Caesar imperator septimò*). Tête nue d'Octave à droite.

℟ ASIA RECEPTA. Victoire tenant une couronne et une palme, debout sur la ciste mystique d'où sort de chaque côté un serpent. AR. Quinaire. 2 fr. Pl. XXII. Julia 48.

(77) Tête nue d'Octave à droite.

℟ CAESAR DIV. F. ARMEN. RECEP. IMP. VII. (*Caesar Divi filius Armeniâ receptâ imperator septimò*). Arménien debout, tenant une haste et un arc, la tête couverte du pileus. AR. (Musée de Berlin.) 200 fr.[1]. Pl. XXII. Julia 49.

(78) IMP. CAESAR DIVI F. COS. VI. LIBERTATIS P. R. VINDEX

étoiles avec la légende S. P. Q. R. devrait être placée ici, si la tête était telle que l'a décrite Riccio : CAESAR DIVI F. Tête d'Octave à droite ou à gauche. Mais sur l'exemplaire qui existe au cabinet de France, le seul connu de cette médaille, la légende est AVGVSTVS DIVI F. ; ce qui la place parmi les impériales. En outre, comme sur cet exemplaire la tête est à gauche, qu'il me soit permis de demander où Riccio a vu la médaille qui lui a servi à faire son dessin, et sur lequel la tête est à droite.

1. Il existe une médaille très-rare, mais moins cependant que celle-ci, dont le revers porte pour légende CAESAR DIVI F. ARMEN. CAPT. IMP. VIII, et qui a exactement le même type du reste. En voici le dessin, afin qu'on puisse la comparer avec l'autre :

Ces deux médailles sont très-extraordinaires : la première, en ce qu'elle constate un fait que les historiens de l'antiquité ont négligé de rapporter ; savoir que l'Arménie, avant d'avoir été prise en 734 (20 av. J. C.) sous le huitième généralat d'Auguste, fut soumise (*recepta*) en 725 ou 726 (29 ou 28 av. J. C.), sous son septième généralat.

La seconde médaille offre d'abord cette singularité de reproduire exactement le

(*Imperator Caesar Divi filius consul sextò, libertatis populi Romani vindex*). Tête laurée d'Octave à droite.

℟ PAX. Femme debout, tenant un caducée ; à côté d'elle la ciste mystique d'où s'élance un serpent ; le tout dans une couronne de laurier. AR. Médaillon. 30 fr. Pl. XXII. Julia 50.

(79) CAESAR COS. VI. (*Caesar consul sextò*). Tête nue d'Octave à droite ; derrière, le lituus.

℟ AEGYPTO CAPTA. Crocodile. AR. 25 fr. Pl. XXII. Julia 51.

(80) CAESAR COS. VI. (*Caesar consul sextò*). Tête nue d'Octave à gauche ; derrière, le lituus.

℟ AEGYPTO CAPTA. Crocodile. AR. 25 fr. Pl. XXII. Julia 52.

(81) CAESAR DIVI F. COS. VI. (*Caesar Divi filius consul sextò*). Tête nue d'Octave à droite ; dessous, un capricorne.

℟ AEGYPTO CAPTA. Crocodile. AR. 30 fr. Pl. XXII. Julia 53.

(82) CAESAR DIVI F. COS. VII. (*Caesar Divi filius consul septimò*). Tête nue d'Octave à droite ; dessous, un capricorne.

℟ AEGYPTO CAPTA. Crocodile. OR. (Cab. des méd.) 200 fr. Pl. XXII. Julia 54.

(83) Tête nue d'Octave à droite.

℟ IMP. CAESAR (*Imperator Caesar*). Victoire de face, debout sur un globe, tenant une couronne et un étendard. OR. 50 fr. Pl. XXII. Julia 55.

(84) Tête nue d'Octave à droite.

℟ IMP. CAESAR (*Imperator Caesar*). Sur le fronton d'un édifice orné de deux figures et d'une Victoire. AR. 5 fr. Pl. XXII. Julia 56.

(85) Buste de Diane à droite, avec arc et carquois.

℟ IMP. CAESAR. Sur le fronton d'un temple, dans l'intérieur duquel on voit un trophée ; sur le haut, la triquetra. OR. 80 fr. Pl. XXII. Julia 57.

même type que la première, frappée huit ans auparavant ; et ensuite celle de donner à Auguste, qui depuis ce même laps de temps était devenu souverain absolu, le simple titre républicain de CAESAR DIVI F.

(86) Tête laurée d'Octave à droite.

℟ IMP. CAESAR. Statue sur une colonne rostrale, ornée de deux ancres. AR. 4 fr. Pl. XXII. Julia 58.

(87) Victoire debout à droite sur une proue de vaisseau, tenant une palme et une couronne.

℟ IMP. CAESAR. Octave dans un char triomphal à droite, tenant une branche de laurier. AR. 5 fr. Pl. XXII. Julia 59.

(88) Tête nue d'Octave à droite.

℟ IMP. CAESAR. Trophée naval. AR. 4 fr.[1]. Pl. XXII. Julia 60.

(89) IMP. CAESAR (*Imperator Caesar*). Galère prétorienne à la voile.

℟ DIVI F. (*Divi filius*). Victoire marchant à gauche, tenant une longue palme, une couronne et un gouvernail. AR. Quinaire. 50 fr. Pl. XXII. Julia 61.

(90) Tête nue d'Octave à droite.

℟ IMP. CAESAR. Sur le fronton d'un arc de triomphe surmonté d'un quadrige. AR. 5 fr.[2]. Pl. XXII. Julia 62.

(91) Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ IMP. CAESAR. Prêtre conduisant deux bœufs à droite. AR. 4 fr. Pl. XXII. Julia 63.

(92) Tête laurée d'Octave à droite, en Terme; derrière, un foudre.

℟ IMP. CAESAR. Octave assis sur une chaise curule, tenant une Victoire. AR. 6 fr. Pl. XXIII. Julia 64.

(93) Tête nue d'Octave à droite.

℟ IMP. CAESAR. Terme de Priape sur un foudre. AR. 4 fr.[3]. Pl. XXIII. Julia 65.

(94) Tête nue d'Octave à droite.

℟ IMP. CAESAR DIVI F. (*Imperator Caesar Divi filius*). Bouclier rond. AR. 6 fr. Pl. XXIII. Julia 66.

1. Riccio rapporte cette médaille en or; elle n'existe qu'en argent.

2. Morell, et Riccio d'après lui, rapportent, avec ce même revers, une tête de femme au lieu de celle d'Octave. Cette médaille existe au cabinet de France; mais elle est l'œuvre d'un faussaire du XVI^e^ siècle.

3. Cette médaille vaut au moins 25 francs lorsqu'on y voit distinctement les attributs qui caractérisent Priape.

(95) Tête casquée de Mars à droite; dessous, IMP. (*Imperator*).
℟ CAESAR. Bouclier rond, avec deux hastes qui se croisent; au milieu, une étoile. AR. 10 fr. Pl. XXIII. Julia 67.

(96) CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste à gauche.
℟ DIVVS (en haut), IVLIVS (à l'exergue). Comète. AR. 3 fr. Pl. XXIII. Julia 68.

(97) CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste à droite.
℟ DIVVS IVLIVS dans le champ. Comète. AR. 3 fr. Pl. XXIII. Julia 69.

(98) CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste à gauche.
℟ DIVVS IVLIVS dans le champ. Comète. AR. 3 fr. Pl. XXIII. Julia 70.

Éclaircissements.

J'aurais voulu, comme dans la famille Antonia, classer par ordre d'années les nombreuses médailles de la famille Julia; mais malheureusement, les onze qui sont en tête de cette famille n'ont qu'une date approximative; et quant à celles qui suivent, la plupart, quoique parfaitement claires de signification, n'ont de date certaine qu'à deux ou trois années près, et même davantage. Malgré ce léger tribut d'infériorité que la famille Julia rend à la famille Antonia, elle n'en est pas moins au premier rang de la suite consulaire sous le rapport de son intérêt historique.

L'obscurité la plus profonde règne sur les neuf premières médailles. En vain Cavedoni et Borghesi ont-ils attribué la première au préteur Lucius Julius en 558 (196 av. J. C.); la seconde, au fils aîné de Sextus Julius Caesar, consul en 597 (157), et la quatrième, à Lucius Julius Caesar, consul en 664 (90 av. J. C.) : rien n'est certain à cet égard. Lucius Julius Bursio, nommé sous le n° 5, est encore plus inconnu; son nom n'est pas même mentionné dans l'histoire. La tête Panthée qui porte en même temps les attributs d'Apollon, de Neptune et de Mercure, a été supposée faire allusion au roi Thrace Bursaeus, qui donna l'hospitalité à ces trois dieux et en obtint un fils nommé Orion. La sixième et la septième médaille, quoique sans nom, doivent appartenir au même personnage d'après l'analogie des types. Les nos 8

et 9 sont d'attribution incertaine. Les médailles 10 et 11, frappées vers l'an 704 (50 av. J. C.), ont déjà rapport à Jules César; la dixième, évidemment de fabrique grecque, rappelle l'origine de sa famille, qui prétendait descendre d'Iule, fils d'Énée et petit-fils de Vénus; sur la onzième, Jules César, suivant quelques auteurs, n'osant pas encore placer son portrait sur ses monnaies, y fit représenter un éléphant qui, en langue punique, se disait *Caesar :* et, selon Eckhel, cet éléphant qui écrase un serpent est le symbole de Jules César écrasant ses ennemis.

Ici commencent les médailles à date à peu près certaine. Les sept premières, depuis le n° 12 jusqu'au n° 18, frappées de 706 à 708 (de 48 à 46 av. J. C.), représentent toutes des trophées et des victoires de Jules César. Elles ont rapport à ses conquêtes dans les Gaules, et on présume que le captif attaché au pied du trophée est Vercingetorix. Le chariot qu'on voit sur la médaille 14 est un chariot breton; cette dernière remarque très-importante est due aux savantes recherches de M. le marquis de Lagoy; et en conséquence, cette médaille est relative à la descente de Jules César dans la Grande-Bretagne. On trouvera aux familles Alliena et Hirtia des détails sur la médaille 19 frappée en 707 (47), et sur la médaille 20 frappée en 708 (46 av. J. C.). Les quatre pièces suivantes, qui datent de cette même année, rappellent les divers ministères sacrés de Jules César, qui fut grand prêtre et augure. Quant aux monétaires qui ont frappé les numéros 23 et 24, il faut consulter les familles Munatia et Clovia.

En 709 (45 av. J. C.), les monétaires Flaminius et Mettius commencent à faire paraître le portrait de Jules César sur les monnaies; c'est le premier Romain qui ait eu cet honneur de son vivant; mais on ignore si c'est le sénat qui le lui accorda ou s'il s'en arrogea lui-même le droit. Les médailles suivantes, depuis le n° 27 jusqu'au n° 35, datent de 710 (44 av. J. C.). C'est aux familles respectives des monétaires qu'il faut chercher des détails sur leurs types. L'intérêt qu'elles offrent dans la famille Julia est de montrer successivement les divers titres de Jules César : dictateur pour la quatrième fois; consul pour la cinquième fois; dictateur perpétuel; et enfin, père de la patrie.

Les médailles qui suivent jusqu'au n° 45 inclusivement, quoique re-

présentant encore la tête de Jules César, furent frappées après sa mort en 711 (43 av. J. C.). Celles qui ont la légende DIVVS IVLIVS ne demandent pas d'explication ; mais quant à celles qui portent le nom des monétaires Livineius Regulus, Mussidius Longus, etc., la raison que donne Eckhel pour les supposer également battues après sa mort, est que ces mêmes monétaires ont frappé des pièces soit pour Lépide, soit pour Marc Antoine, soit pour Octave.

C'est maintenant la tête d'Octavien, neveu et fils adoptif de Jules César, qui va paraître sur le reste des monnaies de la famille Julia. A partir du n° 46 jusqu'au n° 61, elles ont été frappées entre l'an 711 et l'an 718 (de 43 à 36 av. J. C.). Les divers titres qu'y prend Octave sont ceux de triumvir pour la constitution de la république ; de général (*imperator*) ; de fils du divin Jules ; et de consul pour la seconde fois et désigné pour la troisième. La statue équestre de la médaille 48, avec la légende POPVL. IVSSV (par l'ordre du peuple), est, d'après l'opinion des savants, celle que le sénat lui érigea avant la guerre de Modène avec Marc Antoine. Le revers du n° 49, sur lequel M. Dupré a écrit une savante dissertation, représenterait, suivant lui, au lieu d'une statue équestre, celle du jeune homme qui apparut au-devant d'Octave près d'Actium, monté sur un âne, et qui fut regardé par lui comme un présage heureux ; Suétone a eu soin de nous donner le nom de l'homme, qui s'appelait Eutychès, et de l'âne, qui s'appelait Nicon[1] ; il ajoute qu'après la victoire, Octave fit faire de l'un et de l'autre (*utriusque*) le simulacre en airain. S'il en est ainsi, contrairement à l'opinion d'Eckhel, qui prétend qu'Octave cessa de se servir du titre de triumvir en 718 (36 av. J. C.), cette médaille daterait de 724 (30), et alors la médaille suivante, d'après la grande similitude du dessin de la statue, serait de la même année. Les médailles 53, 54 et 55 dénotent la concorde qui régnait à cette époque entre Octave et Marc Antoine. Le cavalier des médailles 62 et 63 pourrait représenter Octave revenant en triomphateur après la guerre de Sicile.

Toutes les médailles suivantes ont été frappées entre 719 et 726

1. Ces deux noms sont formés de mots grecs ; le premier de εὖ et τύχη (bonne fortune) et le second de νίκη (victoire).

(35 et 28 av. J. C.). Jusqu'au n° 74, elles sont relatives à la victoire d'Actium. Le n° 75 a été frappé en Afrique. La médaille 76 rappelle qu'Octave soumit l'Asie, lorsqu'en 724 (30 av. J. C.) il s'y arrêta, soit en partant pour l'Afrique, soit en en revenant, et qu'il régla les affaires de ce pays. C'est en Asie que fut frappée la médaille 78, qui donne à Octave le beau surnom de *défenseur de la liberté*.

Les n^{os} 79, 80 et 81 célèbrent la conquête de l'Égypte. La médaille d'or n° 82 rappelle encore ce même fait, mais avec la date du septième consulat; ce qui ferait présumer que, puisque la conquête de cette contrée avait eu lieu deux ans auparavant, les trois premières datent des derniers jours de son sixième consulat, et la médaille d'or des premiers du septième[1], ce qui les placerait à peu de jours de distance les unes des autres. Les pièces qui suivent jusqu'au n° 95 sont toutes relatives aux victoires navales et aux triomphes d'Octave.

Je clos la série des médailles de la famille Julia par les trois pièces qui ont au revers une comète, et qui donnent à Octave le surnom d'Auguste; parce que je conjecture que son premier soin, après avoir reçu ce titre glorieux, dut être de rendre un dernier hommage à Jules César en rappelant la comète qui apparut après sa mort.

84. JUNIA.

Famille patricienne sous les rois, et plébéienne sous la république.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ C. IVNI. C. F. ROMA (*Caius Junius Caii filius Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. C. [2]. Pl. XXIII. Junia 1.

(2) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ C. IVNI. ROMA (*Caius Junius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, I. G.B. As. C. Pl. LVI. Junia 1.

1. Trajan a restitué une médaille d'or au revers du crocodile; je n'ai pas cru nécessaire d'en donner le dessin, parce que la légende AEGYPTO CAPTA y étant supprimée, cette médaille s'éloigne trop de son original.

2. Ce revers accolé à la tête appartenant à la famille Marcia avec le nom LIBO, décrit par Morell et évalué 2 fr. par Mionnet, existe au Cabinet des médailles; mais la pièce est fourrée.

(3) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 3 fr.

(4) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. 3 fr. Pl. LVI. Junia 2.

(5) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. M.B. Quadrans. 3 fr.

(6) Tête casquée de Pallas à droite; derrière, un point.

℟ Même revers; mais à droite, un point. P.B. Once. 18 fr.

(7) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, X; derrière, une tête d'âne.

℟ M. IVNI. ROMA (*Marcus Junius Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 3 fr. Pl. XXIII. Junia 2.

(8) Q. CVRT. (*Quintus Curtius*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ M. SILA. ROMA (*Marcus Silanus Roma*). Jupiter dans un quadrige au galop à droite, tenant un sceptre et lançant la foudre; en haut, le lituus. AR. C. Pl. XVI. Curtia.

(9) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, E. L. P. (*E lege Papiriâ*).

℟ D. SILANVS (*Decimus Silanus*). Victoire dans un bige au galop à droite. AR. Sesterce. (Cab. Borghesi.) 80 fr. Pl. XXIII. Junia 3.

(10) ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé.

℟ Même revers. AR. Sesterce. (Riccio, du cab. Borghesi). 80 fr. Pl. XXIII. Junia 4.

(11) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, V.

℟ D. SILANVS ROMA (*Decimus Silanus Roma*). Victoire dans un bige au galop à droite; en haut, XII. AR. 10 fr. (Ma collection.) Médaille inédite. Pl. XXIII. Junia 5.

(12) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, une lettre.

℟ D. SILANVS L. F. ROMA (*Decimus Silanus Lucii filius Roma*). Victoire dans un bige au galop à droite; en haut, un nombre. AR. C. Pl. XXIII. Junia 6.

(13) SALVS. Tête diadémée de la Santé à droite; le tout dans un collier.
℟ D. SILANVS L. F. (*Decimus Silanus Lucii filius*). Victoire dans un bige au galop à droite ; sous le bige, un symbole. AR. 2 fr. Pl. XXIII. Junia 7.

(14) SALVS (avec AL. en monogramme). Tête diadémée de la Santé à droite; devant, une lettre ; le tout dans un collier.
℟ ROMA D. SILANVS L. F. (*Decimus Silanus Lucii filius*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une palme et un fouet. AR. 2 fr. Pl. XXIII. Junia 8.

(15) Tête de Pan à droite ; dessous, le pedum ; le tout dans un collier.
℟ D. SILANVS L. F. (*Decimus Silanus Lucii filius*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une palme et un fouet ; dessous, une trompette gauloise. AR. 3 fr. Pl. XXIII. Junia 9.

(16) ROMA. Tête de Pan à droite; derrière, le plus souvent une lettre; le tout dans un collier.
℟ Même revers. AR. 10 fr. Pl. XXIII. Junia 10.

(17) Tête laurée de Janus.
℟ D. SILANVS L. F. (*Decimus Silanus Lucii filius*). Proue de vaisseau. M.B. As. C. Pl. LVI. Junia 3.

(18) SCAEVA. Tête casquée de Pallas à droite.
℟ M. AVF. (en monogramme) (*Marcus Aufidius*). Centaure courant à droite. P.B. Once. (Méd. inédite du cabinet de M. Fénelon-Farez.) 30 fr. Pl. LVI. Junia 4.

(19) BRVTVS. Tête nue de Lucius Junius Brutus à droite.
℟ AHALA. Tête nue de Servilius Ahala à droite. AR. 4 fr. Pl. XXIII. Junia 11.

(20) La même en OR. (Eckhel du musée de Vienne.) 500 fr. Pl. XXIII. *Ibid.*

(21) LIBERTAS. Tête diadémée de la Liberté à droite.
℟ BRVTVS. Brutus marchant entre deux licteurs et précédé d'un *accensus*. AR. 3 fr.[1]. Pl. XXIII. Junia 12.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan. (Cab. des méd.) 300 fr.—On peut ajouter

(22) PIETAS. Tête nue de la Piété à droite.

℟ ALBINVS BRVTI F. (*Filius*). Deux mains jointes tenant un caducée ailé. AR. 4 fr. Pl. xxxv. Postumia 8.

(23) Tête casquée de Mars à droite, avec une barbe naissante.

℟ ALBINV. BRVTI F. (*Albinus Bruti filius*). Deux carnyx en sautoir ; entre ces carnyx, en haut, un bouclier oblong, et, en bas, un bouclier rond. AR. 4 fr. Pl. xxxv. Postumia 9.

(24) C. PANSA (*Caius Pansa*). Masque de Pan à droite.

℟ ALBINVS BRVTI F. (*Filius*). Deux mains jointes tenant un caducée. AR. 6 fr. Pl. xli. Vibia 16.

(25) A. POSTVMIVS COS. (*Aulus Postumius consul*). Tête nue d'Aulus Postumius Albus Regillensis.

℟ ALBINV. ou ALBINVS BRVTI F. (*Filius*), dans une couronne d'épis. AR. 6 fr. Pl. xxxv. Postumia 10.

(26) LIBERTAS. Tête nue de la Liberté à droite.

℟ P. R. RESTITVTA (*Populi Romani restituta*). Bonnet entre deux poignards. AR. 200 fr. (Ma collection.) Pl. xiii. Junia 14.

(27) LIBERTAS P. R. (*Libertas populi Romani*). Tête nue de la Liberté à droite.

℟ RESTITVTA. Bonnet entre deux poignards. AR. (Cabinet de M. d'Ailly.) 200 fr. Pl. xiii. Junia 15.

(28) BRVT. IMP. L. PLAET. CEST. (*Brutus imperator Lucius Plaetorius Cestianus*). Tête nue de Marcus Brutus à droite.

℟ EID. MAR. (*Eidus Martiae*). Bonnet entre deux poignards. AR. 350 fr. Pl. xxiv. Junia 16.

(29) L. BRVTVS PRIM. COS. (*Lucius Brutus primus consul*). Tête nue de Lucius Junius Brutus ; le tout dans une couronne de chêne.

℟ M. BRVTVS IMP. COSTA LEG. (*Marcus Brutus imperator. Costa*

aux médailles de la famille Junia la suivante, qui a été frappée à Cossea en Thrace, probablement par l'ordre de Brutus.

Aigle debout sur un sceptre, tenant une couronne dans ses serres.

℟ ΚΟΣΩΝ. Brutus marchant entre deux licteurs ; dans le champ, quelquefois le monogramme L.B. qu'on a pris pour celui de Lucius Brutus. OR. 40 fr.

legatus). Tête nue de Marcus Brutus à droite; le tout dans une couronne de chêne. OR. (Cab. des méd.) 1000 fr. Pl. XXIV. Junia 18.

(30) BRVTVS IMP. (*Brutus imperator*). Tête nue de Marcus Brutus à droite; le tout dans une couronne de chêne.

℟ CASCA LONGVS. Trophée entre deux proues de vaisseau et des armes. OR. (Cab. des méd.) 1000 fr.[1]. Pl. XXIV. Junia 17.

(31) LEIBERTAS. Tête diadémée de la Liberté à droite.

℟ Ancre et gouvernail en sautoir. AR. Quinaire. 6 fr. Pl. XXIII. Junia 13.

Nota. Cette médaille est gravée avant celles où l'on voit les poignards; cette classification, meilleure quand il ne s'agit que des seules médailles de la famille Junia, serait moins convenable pour une description qui doit rappeler toutes celles où se trouve le nom de Brutus.

(32) LEIBERTAS. Tête nue de la Liberté à droite.

℟ CAEPIO BRVTVS PRO. COS. (*Proconsul*). Lyre entre le plectrum? (ou un carquois) et un rameau. AR. 10 fr. Pl. XXXVIII. Servilia 7.

(33) C. FLAV. HEMIC. LEG. PRO. PR. (*Caius Flavius Hemic.... legatus propraetor*). Tête nue d'Apollon à droite; devant, une lyre.

℟ Q. CAEP. BRVT. IMP. (*Quintus Caepio Brutus imperator*). Victoire couronnant un trophée. AR. 60 fr. Pl. XVIII. Flavia.

(34) L. SESTI. PRO. Q. (*Lucius Sestius proquaestor*). Tête voilée de la Liberté à droite.

℟ Q. CAEPIO BRVTVS PRO. COS. (*Quintus Caepio Brutus proconsul*). Trépied entre une hache et un simpule. AR. 25 fr. Pl. XXXVIII. Sestia 1.

(35) L. SESTI. PRO. Q. (*Lucius Sestius proquaestor*). Table avec une haste; dessous, le modius.

1. On trouve encore dans Goltzius et Morell la médaille suivante qui n'existe dans aucun cabinet connu.

Tête de Brutus? à droite, avec le casque ailé.

℟ BRVTVS IMP. Caducée ailé, globe et gouvernail. AR.

℟ Q. CAEPIO BRVTVS PRO. COS. (*Quintus Caepio Brutus proconsul*). Trépied entre le simpule et un bonnet de flamine. AR. Quinaire. 30 fr. Pl. XXXVIII. Sestia 3.

(36) L. SESTI. PROQ. (*Lucius Sestius proquaestor*). Tête voilée de la Liberté à droite.

℟ Q. CAEPIO BRVTVS PRO. COS. (*Quintus Caepio Brutus proconsul*). Victoire debout, tenant une palme et une couronne. AR. Quinaire. 60 fr. Pl. XXXVIII. Sestia 2.

(37) BRVTVS. Hache, simpule et secespita.

℟ LENTVLVS SPINT. (*Lentulus Spinther*). Praefericulum et lituus. AR. 20 fr. Pl. XV. Cornelia 26.

(38) L. PLAET. CEST. (*Lucius Plaetorius Cestianus*). Tête de femme à droite, voilée et laurée, avec le modius sur la tête.

℟ BRVT. IMP. (*Brutus imperator*). Hache et vase à sacrifice. AR. 20 fr. Pl. XXXII. Plaetoria 10.

(39) COSTA LEG. (*Costa legatus*). Tête laurée de femme à droite ; le tout dans un grènetis radié.

℟ BRVTVS IMP. (*Brutus imperator*). Trophée avec un bouclier et deux javelots. AR. 20 fr. Pl. XXX. Pedania.

(40) CASCA LONGVS. Tête laurée de Neptune à droite ; dessous, un trident.

℟ BRVTVS IMP. (*Brutus imperator*). Victoire marchant sur un sceptre brisé, tenant une palme et un diadème déchiré. AR. 25 fr. Pl. XXXVIII. Servilia 10.

(41) Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ Q. CAEPIO BRVTVS IMP. (*Quintus Caepio Brutus imperator*). Trophée entre deux captifs. AR. 100 fr. Pl. XXXVIII. Servilia 8.

(42) M. SERVILIVS LEG. (*Marcus Servilius legatus*). Tête laurée de la Liberté à droite.

℟ Q. CAEPIO BRVTVS IMP. (*Quintus Caepio Brutus imperator*). Trophée avec un bouclier et deux javelots. OR. 400 fr. Pl. XXXVIII. Servilia 9.

(43) ANTON. AVG. IMP. III. COS. DES. III. III. V. R. P. C. (*Anto-*

nius augur imperator tertiò, consul designatus tertiò, triumvir Reipublicae constituendae). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ M. SILANVS AVG. Q. PRO. COS. (*Marcus Silanus augur quaestor proconsul*), en deux lignes dans le champ. AR. 6 fr. Pl. XXIV. Junia 19.

Éclaircissements.

L'auteur des sept premières médailles est inconnu ; la tête d'âne qui se voit derrière la tête de Pallas du numéro 7, est une allusion au surnom de *Brutus*, qui avait été donné au fondateur de la République, parce que dans sa jeunesse il avait simulé la stupidité pour se soustraire à l'envie et à la cupidité de Tarquin le Superbe ; ces médailles datent d'environ deux siècles avant l'ère chrétienne et celle de Marcus Silanus, triumvir monétaire avec Quintus Curtius et Cnaeus Domitius (numéro 8), a été frappée vers l'an 630 (124 av. J. C.).

Decimus Silanus, dont le nom se lit sur les médailles suivantes, depuis 9 jusqu'à 17 inclusivement, était monétaire vers l'an 665 (89 av. J. C.). Les savants regardent la tête de Pan ou de Silène comme faisant allusion au nom de *Silanus ;* et le collier qui entoure la tête de la Santé et celle de Pan sur les médailles 13, 14, 15 et 16, étant exactement semblable à celui de la médaille de la famille Manlia, qui porte le nom de Torquatus, rappelle que Silanus, originaire de cette famille, passa par adoption dans la famille Junia. De plus, la tête de la Santé rappelle le vœu que fit en 443 (311 av. J. C.), le consul Caius Junius Brutus Bubulcus, dans un combat contre les Èques, d'élever un temple à cette déesse s'il remportait la victoire.

Le n° 18, inédit jusqu'à présent, est extrêmement curieux par le surnom de SCAEVA. Valère Maxime parle avec enthousiasme d'un Marcus Caesius Scaeva, simple soldat de Jules César, élevé par lui au grade de centurion pour le récompenser des prodiges de valeur qu'il fit lors de sa descente en Bretagne. Comme la médaille en question est fort antérieure à Jules César par sa fabrique, je n'ai cité Valère Maxime que pour rappeler que le surnom SCAEVA appartient à la famille Caesia ; mais comme les fastes consulaires donnent le nom d'un Decimus Junius Brutus Scaeva, consul en 462 (292 av. J. C.), il est plus

probable que cette médaille appartient à un descendant de ce consul, et c'est pour cette raison que je l'ai placée à la famille Junia. Le revers appartient à la famille Aufidia ; le centaure est un type tout à fait insolite en bronze ; il ne serait donc pas impossible, à cause de ce type même, que cette médaille fût de la ville de Larinum, et ne dût pas faire partie de la suite consulaire.

Les trois médailles suivantes, frappées en 695 (59 av. J. C.), ont rapport à Brutus l'Ancien. Il n'est pas certain que l'assassin de Jules César descendît en ligne directe du premier consul. Ainsi, Denys d'Halicarnasse assure que Junius Brutus, après la condamnation à mort de ses deux fils, ne laissa point d'enfants. Plutarque, au contraire, affirme qu'à cette époque il en existait un en bas âge qui plus tard continua sa race ; et Cicéron ajoute que la famille de Brutus donna, près de cinq cents ans après lui, l'exemple de la même vertu et du même haut fait. Quoi qu'il en soit, les médailles 19 et 20, frappées par Marcus Brutus, donnent le portrait du héros dont il prétendait descendre, et au revers, celui de Servilius Ahala, qui tua de sa propre main Spurius Melius, accusé de vouloir aspirer à la royauté, et qu'il regardait comme l'ancêtre de sa mère Servilia. Le numéro 20 représente le cortége des consuls, Brutus marchant entre deux licteurs, et étant précédé par un héraut (*accensus*).

Les médailles 22, 23, 24 et 25 se rattachent à la famille Junia par l'adoption que fit Aulus Postumius Albinus de Decimus Brutus, fils de Decimus Brutus, consul en 677 (77 av. J. C.), et qui, d'abord ami de Jules César, fut ensuite l'un de ses meurtriers. Du reste, une particularité à observer sur ces médailles, c'est qu'au lieu de se nommer Brutus, fils d'Albinus, ou bien Albinus Brutus, il s'intitule Albinus, fils de Brutus. Elles datent de l'an 710 (44 av. J. C.). Je renvoie le lecteur à la famille Postumia pour les détails qui ne concernent qu'elle.

Les médailles 26, 27 et 28 (et surtout cette dernière), peuvent se ranger parmi les plus intéressantes de toute la suite consulaire. Toutes trois représentent un bonnet de Liberté entre deux poignards ; mais la troisième nous donne le portrait de Marcus Brutus, et ajoute aux sombres emblèmes du revers ces simples mots, effrayants par leur laconisme : « Les ides de Mars. »

Casca Longus, Lentulus Spinther, Plaetorius Cestianus, Costa, Flavius Hemic....., Marcus Servilius et Lucius Sestius, nommés sur les médailles suivantes, et sur qui on trouvera des détails à leurs familles respectives, étaient lieutenants, proquesteurs ou propréteurs de Brutus, et firent imprimer son nom sur leurs monnaies. Quant au nom de Caepio qui appartient à la famille Servilia, il devint celui de Brutus par son adoption dans cette famille, et le titre de proconsul lui fut décerné par le sénat lorsqu'il se rendit en Asie pour soutenir les droits de la liberté romaine. Toutes ces médailles (depuis le n° 26 jusqu'au n° 42, ont été frappées de 710 à 712 (de 44 à 42 av. J. C.).

Marcus Silanus, qui frappa la médaille 43, fut d'abord député de Jules César dans les Gaules. Après la mort de celui-ci, il s'attacha à Lépide, qui se servit de lui principalement pour soutenir dans la guerre de Modène Marc Antoine qui n'osait agir ouvertement. Plus tard, il se rangea du parti de ce dernier; mais fatigué des affronts que lui faisait subir Cléopatre, il l'abandonna pour se donner à Octave. Cette médaille où il est nommé augure, questeur et proconsul, fut frappée en 719 (45 av. J. C.) pendant la fin de la domination de Marc Antoine en Asie et en Égypte.

85. JUVENTIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.
℟ TAL. ROMA (*Talna Roma*). Diane dans un bige au galop à droite, un croissant sur la tête. AR. 20 fr. Pl. XXIV. Juventia 1.

(2) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.
℟ C. TAL. ROMA (*Caius Talna Roma*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant un fouet. AR. 3 fr. Pl. XXIV. Juventia 2.

(3) Tête laurée de Janus; en haut, I.
℟ TAL. ROMA (*Talna Roma*). Proue de vaisseau. G.B. As. 5 fr. Pl. LVII. Juventia.

(4) Tête laurée de Jupiter; derrière, S.
℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 4 fr.

(5) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.
℟ Même revers; mais en haut, trois points. M.B. Quadrans. 3 fr.

Éclaircissements.

Cavedoni attribue la première de ces médailles à Titus Juventius Talna, préteur en 560 (194 av. J. C.), et la croit frappée une dizaine d'années auparavant. L'as, le semis et le quadrans sont probablement environ de la même époque. Borghesi donne la seconde médaille à Caius Juventius Talna, consul en 591 (163 av. J. C.). Les anciens numismates, qui ont mal compris le monogramme de cette médaille (ils ne connaissaient pas encore la première), l'ont placée à la famille Atilia, en lisant C. ATIL., ce qui doit se lire C. TAL.

86. LICINIA.

Famille plébéienne, mais consulaire.

(1) M. AVRELI. ROMA (*Marci Aurelii Roma*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, ✱.
℟ SCAVRI. L. LIC. CN. DOM. (*Scauri. Lucio, Licinio Cnaeo Domitio*)[1]. Mars nu, debout dans un bige au galop à droite, tenant un bouclier et une trompette gauloise, et lançant un javelot. AR. C. Médaille dentelée. Pl. VII. Aurelia 5.

(2) L. COSCO. M. F. (*Lucii Cosconii Marci filii*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.
℟ L. LIC. CN. DOM. (*Lucio Licinio, Cnaeo Domitio*). Mars nu dans un bige au galop, tenant un bouclier et un carnyx, et lançant un javelot. AR. 5 fr. Médaille dentelée. Pl. XV. Cosconia.

(3) C. MALLE. C. F. (*Caii Malleoli Caii filii*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.
℟. Pareil au précédent. AR. C. Médaille dentelée. Pl. XXXIII. Poblicia 1.

1. Voyez dans les éclaircissements de la famille Aurelia la raison de cette interprétation, ainsi que des quatre suivantes.

(4) L. POMPONI. CN. F. (*Lucii Pomponii Cnaei filii*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ Pareil au précédent. AR. C. Médaille dentelée. Pl. XXXIV. Pomponia 1.

(5) L. PORCI. LICI. (*Lucii Porcii Licini*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, ✳.

℟ Pareil au précédent. AR. C. Médaille dentelée. Pl. XXXIV. Porcia 1.

(6) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ MVRENA. ROMA. Proue de vaisseau; à côté, I. G.B. As. C.[1]. Pl. LVII. Licinia 1.

(7) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 12 fr.

(8) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. 5 fr.

(9) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière. trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. M.B. Quadrans. 5 fr. Pl. LVII. Licinia 2.

(10) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; en haut, deux points.

℟ Même revers; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. 15 fr.

(11 Buste diadémé de Jupiter jeune à gauche, vu par derrière, lançant un triple javelot.

℟ C. LICINIVS C. F. MACER (*Caius Licinius Caii filius Macer*). Pallas dans un quadrige au galop à droite, tenant un bouclier et lançant un javelot. AR. 2 fr. (Cette médaille est ordinairement d'un grand module, mais sans augmentation de poids.). Pl. XXIV. Licinia 1.

(12) Tête diadémée et laurée de Vénus à droite; derrière, S. C. (*Senatús consulto*).

℟ P. CRASSVS M. F. (*Publius Crassus Marci filius*). Chevalier de-

1. L'as de Lucius Murena, qui a au revers une Victoire érigeant un trophée, est l'as de la famille Cornelia, n° 17, refait au burin, qui existe au Cabinet des médailles. Riccio, qui le reproduit, n'a fait que copier Morell en donnant une tournure antique à la pièce.

bout, de face, armé d'une haste et tenant son cheval par la bride; à terre, une cuirasse et un bouclier. AR. 4 fr. Pl. XXIV. Licinia 2.

(13) NERVA. Tête casquée de Pallas à droite.

℟ A. LICINI. (*Aulus Licinius*). Victoire debout, tenant une palme et une couronne. AR. Quinaire. 60 fr. Pl. XXIV. Licinia 3.

(14) NERVA. Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ Pareil au précédent. AR. 80 fr. Pl. XXIV. Licinia 4.

(15) NERVA. Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ A. LICINI. (*Aulus Licinius*). Cavalier au galop à droite, tenant une longue palme. AR. Sesterce (gravé à tort dans Morell comme denier). 80 fr. Pl. XXIV. Licinia 5.

(16) FIDES A. LICINIVS (*Fides. Aulus Licinius*). Tête laurée de la Fidélité à droite.

℟ NERVA III. VIR (*Nerva triumvir*). Cavalier en course, traînant un barbare par les cheveux. AR. 25 fr. Pl. XXIV. Licinia 6.

(17) NERVA FIDES. Tête laurée de la Fidélité à droite.

℟ A. LICINI III. VIR (*Aulus Licinius triumvir*). Cavalier en course, traînant un barbare par les cheveux. AR. 6 fr.[1]. Pl. XXIV. Licinia 7.

(18) CRASS. IVN. LEG. PRO. PR. (*Crassus Junianus legatus propraetor*). Tête tourelée de femme à droite, entre un épi et un caducée; dessous, une proue de vaisseau; dessus, un symbole inconnu; le tout dans un collier.

℟ SCIP. IMP. METEL. PIVS (*Scipio imperator. Metellus pius*). Trophée entre le lituus et le praefericulum. AR. 25 fr. Pl. XXIV. Licinia 8.

(19) METEL. PIVS SCIP. IMP. (*Metellus pius Scipio. imperator*). Tête barbue de Jupiter en Terme à droite; dessous, une tête d'aigle et un sceptre.

℟ CRASS. IVN. LEG. PRO. PR. (*Crassus Junianus legatus propraetor*). Chaise curule; à droite, une main tenant une pièce de

1. La médaille publiée par Morell avec cette tête et le revers de la médaille 22 de la famille Junia, existe au Cabinet; mais elle est fourrée.

monnaie ; à gauche, un épi ; en haut, des balances et une corne d'abondance. AR. 25 fr. Pl. VIII. Caecilia 12.

(20) P. CRASSVS IVN. LEG. PRO. PR. (*Publius Crassus Junianus legatus propraetor*).

℟ Q. METEL. PIVS SCIPIO IMP.; en haut, G. T. A. (*Quintus Metellus pius. Scipio imperator. Genio tutelari Aegypti*). Femme debout de face, avec une tête de lion surmontée d'un globe, tenant de la main droite un nilomètre, la main gauche sur la poitrine. AR. 25 fr. Pl. VIII. Caecilia 13.

(21) CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POTEST. (*Caesar Augustus pontifex maximus tribunicià potestate*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ A. LICIN. NERVA SILIAN. III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Aulus Licinius Nerva Silianus triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). M.B. 6 fr. Pl. LVII. Licinia 3.

(22) AVGVSTVS TR. POT. (*Augustus tribunicià potestate*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ P. STOLO III. VIR (*Publius Stolo triumvir*). Bonnet de flamine entre deux anciles. AR. 50 fr. Pl. XXIV. Licinia 9.

(23) AVGVSTVS TR. POT. (*Augustus tribunicià potestate*). Auguste à cheval à droite.

℟ P. STOLO III. VIR (*Publius Stolo triumvir*). Apex entre deux anciles. AR. 80 fr. Pl. XXIV. Licinia 10.

(24) OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℟ P. LICINIVS STOLO III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Publius Licinius Stolo triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). G.B. 6 fr. Pl. LVII. Licinia 4.

(25) AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Augustus tribunicià potestate*), dans une couronne de chêne.

℟ P. STOLO III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Publius Stolo, triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). M.B. 3 fr. Pl. LVII. Licinia 5.

Éclaircissements.

Les cinq premières médailles de cette famille ont été frappées pendant la censure ou la questure de Lucius Licinius et de Cnaeus Domitius, en 662 (92 av. J. C.), par les monétaires Aurelius Scaurus, Cosconius, Malleolus, Pomponius et Porcius Licinus. Tel est l'avis d'Eckhel; mais Cavedoni les suppose frappées longtemps auparavant. Les médailles suivantes, de 6 à 10, appartiennent à un Murena inconnu; leur poids les fait remonter à une époque reculée.

Eckhel attribue la médaille 11 à Caius Licinius Macer, qui, ayant été déclaré à l'unanimité coupable de concussion sous la préture de Cicéron, se donna la mort en 688 (66 av. J. C.). Cavedoni pense qu'elle fut frappée vers l'an 670 (84), pendant qu'il aurait été triumvir monétaire.

La douzième médaille a été frappée, selon Cavedoni, à Rome, en 695 (59 av. J. C.), par Publius Crassus qui y était questeur, et qui ensuite fut tué avec son père pendant la malheureuse expédition contre les Parthes. Le revers représente, au dire des anciens numismates, un chevalier romain armé et équipé, et devant passer la revue du censeur; faisant par là allusion à la charge de censeur, remplie en 664 (90 av. J. C.) par Publius Crassus, son aïeul, et en 689 (65), par le célèbre Crassus, son père.

Les cinq médailles suivantes, jusqu'au n° 17, datent de l'an 706 à l'an 712 (de 48 à 42 av. J. C.). Les revers des sesterces et du quinaire rappellent plutôt des jeux que des victoires, Publius Licinius Varus, préteur en 546 (208 av. J. C.), ayant le premier institué les jeux Apollinaires. Les numéros 16 et 17, selon les anciens numismates, représentent Aulus Licinius Nerva, qui, pendant sa préture en Macédoine, défit Andriscus, lequel, sur ces médailles, serait le barbare traîné par les cheveux.

Les médailles 18, 19 et 20 ont déjà été décrites à la famille Caecilia; mais je n'y ai parlé que de ce qui regarde Scipion et Metellus. Quant à Publius Licinius Crassus Junianus, il descendait de la famille Junia, et passa par adoption dans la famille Licinia. Pendant la guerre civile entre César et Pompée, il suivit ce dernier en Afrique avec le grade

de propréteur du second Scipion l'Africain. Outre l'explication de ces types qu'on trouvera à la famille Caecilia, Cavedoni croit que ceux de la médaille 20 ont rapport à Licinius Crassus Junianus, qui aura voulu y rappeler les trois lois proposées par le tribun du peuple Licinius Calvus Stolon, et que le sénat et le dictateur acceptèrent enfin en 388 (366 av. J. C.), après de longues et vives discussions ; ainsi, la main qui tient une pièce de monnaie et les balances feraient allusion à la première loi qui consistait, en faveur des débiteurs, à déduire sur le capital ce qui aurait été payé pour les intérêts, et à donner trois ans pour acquitter le surplus par sommes égales ; l'épi rappellerait la seconde, qui défendait de posséder plus de cinq cents arpents de terre ; et la chaise curule serait l'emblème de la troisième, par laquelle on ne nommerait plus que des consuls dont un serait nécessairement plébéien. Si cette interprétation n'est pas la véritable, il faut convenir au moins qu'elle est magnifique par l'imagination de son auteur.

Les cinq dernières médailles de cette famille ont été frappées par des monétaires d'Auguste ; la première, par Aulus Licinius Nerva, adopté par Publius Silius Nerva, triumvir monétaire en 731 (23 av. J. C.), et les quatre dernières, par Publius Licinius Stolon, monétaire vers l'an 737 (17 av. J. C.). Le surnom ou plutôt le sobriquet de Stolon fut donné, à ce que dit Varron, au tribun du peuple dont j'ai parlé plus haut, parce qu'il se montra si rigoureux dans sa loi sur les terres, qu'on n'aurait pas pu trouver dans tout son champ un seul rejeton inutile (*stolo*). Vaillant croit que les médailles 22 et 23 ont rapport au retour d'Auguste de la Syrie ; car l'une nous montre l'empereur à cheval en triomphateur, et les revers des deux pièces représentent les trophées qu'on suspendait dans le temple de Mars vengeur, dont le prêtre portait l'apex ou bonnet de flamine.

LIVIA.

Quelques auteurs donnent à la famille Livia la médaille déjà décrite à la famille Cassia, avec la légende C. CASSI. L. SALINATOR ; ce dernier nom appartient en effet à la famille Livia, de même qu'à la famille

Oppia ; mais la grande majorité des numismates préférant la donner à cette dernière famille, c'est là qu'il faudra la chercher.

87. LIVINEIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête nue de Livineius Régulus à droite.

℟ L. REGVLVS (*Lucius Regulus*). Deux gladiateurs nus, combattant, l'un, armé d'une haste, contre un lion ; l'autre, armé d'une épée et d'un bouclier, contre un tigre ; plus loin, un taureau blessé. AR. 6 fr. Pl. XXIV. Livineia 1.

(2) Tête nue de Livineius Régulus à droite.

℟ L. LIVINEIVS REGVLVS. Modius entre deux épis. AR. 5 fr.[1]. Pl. XXIV. Livineia 2.

(3) Même tête.

℟ L. (*Lucius*) LIVINEIVS REGVLVS. Chaise curule entre six faisceaux. AR. 5 fr. Pl. XXIV. Livineia 3.

(4) REGVLVS PR. (*Regulus praetor*). Tête nue de Régulus à droite.

℟ Même revers. AR. 5 fr.[2]. Pl. XXIV. Livineia 4.

(5) La même médaille en OR. (Cab. des médailles.) 600 fr. Pl. XXIV. *Ibid.*

(6) L. REGVLVS PR. (*Lucius Regulus praetor*). Tête nue de Régulus à droite.

℟ REGVLVS F. PRAEF. VR. (*Regulus filius praefectus urbis*). Chaise curule entre deux faisceaux. AR. 6 fr. Pl. XXIV. Livineia 5.

(7) Tête laurée de Jules César à droite, entre une branche de laurier et un caducée.

℟ L. LIVINEIVS REGVLVS. Taureau furieux courant. AR. 12 fr. Pl. XXIV. Livineia 6.

(8) M. LEPIDVS III. VIR R. P. C. (*Marcus Lepidus triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Lépide à droite.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan. (Musée Theupoli.) 350 fr.

2. Morell décrit ce revers avec la tête du n° 10 de la famille Cassia. Cette médaille hybride était probablement fourrée.

℟ L. REGVLVS IIII. VIR A. P. F. (*Lucius Regulus quatuorvir auro publico feriundo*). Vestale debout, tenant le simpule et une haste. OR. (Cab. de M. Wigan, à Londres.) 1000 fr. Pl. XXV. Livineia 7.

(9) M. ANTONIVS III VIR R. P. C. (*Marcus Antonius triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ L. REGVLVS IIII. VIR A. P. F. (*Lucius Regulus quatuorvir auro publico feriundo*). Antéon, fils d'Hercule, à moitié couvert d'une peau de lion, assis, tenant une haste et appuyé sur un bouclier. OR. (Cab. de M. Wigan.) 600 fr. Pl. XXV. Livineia 8.

(10) C. CAESAR III. VIR R. P. C. (*Caius Caesar triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue d'Octave à droite.

℟ L. REGVLVS IIII. VIR A. P. F. (*Lucius Regulus quatuorvir auro publico feriundo*). Énée emportant Anchise. OR. (Cab. des médailles.) 400 fr. Pl. XXV. Livineia 9.

(11) C. CAESAR III. VIR R. P. C. (*Caius Caesar triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue d'Octave à droite.

℟ L. LIVINEIVS REGVLVS. Victoire passant, tenant une couronne et une longue palme. AR. 20 fr. Pl. XXV. Livineia 10.

(12) PVLCHER TAVRVS REGVLVS. Deux mains jointes tenant un caducée.

℟ III. VIR A. A. A. F. F. Dans le champ, S. C. (*Triumviri auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). P.B. C. Pl. LII. Claudia.

(13) TAVRVS REGVLVS PVLCHER. Simpule et lituus.

℟ Pareil au précédent P.B. C. Pl. LXVII. Statilia.

(14) REGVLVS PVLCHER TAVRVS. Corne d'abondance; dans le champ, S. C. (*Senatûs consulto*).

℟ III. VIR A. A. A. F. F. (*Triumviri auro, argento, aere, flando, feriundo*). Enclume. P.B. C. Pl. LVII. Livineia.

Éclaircissements.

Visconti s'était imaginé à tort que la tête représentée sur les six premières médailles de cette famille était celle d'Atilius Régulus, si célè-

bre par son supplice barbare à Carthage : Borghesi a prouvé que c'est celle du préteur Lucius Régulus, que son fils, l'un des préfets urbains nommés par Jules César avant son départ pour l'Espagne, a fait graver sur ses monnaies; il est encore d'avis que la chaise curule et les faisceaux se rapportent plutôt à lui qu'à son fils, parce qu'avant d'être préteur, il avait été édile, et que, comme gouverneur d'une province, il avait droit aux faisceaux. Du reste, le modius, les épis et le combat des gladiateurs regardent autant le préfet urbain que le préteur, puisque tous deux avaient la surintendance des vivres et des spectacles donnés au peuple. Toutes ces médailles datent de 708 à 709 (46 à 45 av. J. C.).

Le même monétaire ayant frappé des médailles à l'effigie de Jules César, de Lépide, d'Antoine et d'Octave, Eckhel conclut que celle de la famille Livineia avec la tête de Jules César a été frappée après sa mort; mais Riccio fait observer, avec beaucoup de justesse, que la dignité de quatuorvir monétaire étant inférieure à celle de préfet urbain, Livineius Régulus n'a pas dû exercer cette charge après avoir été préfet; et qu'en conséquence, les médailles de Jules César et des triumvirs ont été frappées par son fils en 711 (43 av. J. C.).

Sur les trois médailles d'or de cette famille (non comprise celle qui a la tête de Régulus), le monétaire a voulu flatter les triumvirs en rappelant l'origine illustre de chacun d'eux. Ainsi, le revers de la médaille de Lépide, qui appartenait à la famille Aemilia, offre l'image de la vestale Rhea Silvia, nommée Aemilia par quelques auteurs. Celui de la médaille d'Antoine représente Antéon, fils d'Hercule, dont il se vantait d'être le descendant; et sur la médaille d'Octave, le revers rappelle l'origine de la famille Julia, qui descendait d'Énée. Quant à la Victoire, au revers de la médaille 11, elle est probablement relative à la défaite des conjurés à Philippes.

Les trois petits bronzes qui ferment la liste des médailles de cette famille sont d'un monétaire d'Auguste (probablement le fils du quatuorvir précédent), qui exerça sa charge conjointement avec Statilius Taurus et Claudius Pulcher.

88. LOLLIA [1].

Famille plébéienne.

(1) HONORIS. Tête de l'Honneur à droite.

℟ PALIKANVS. Chaise curule entre deux épis. AR. 10 fr. Pl. xxv. Lollia 1.

(2) LIBERTATIS. Tête diadémée de la Liberté à droite.

℟ PALIKANVS. La tribune aux harangues ornée d'éperons de navire. AR. 8 fr. Pl. xxv. Lollia 2.

(3) FELICITATIS. Tête diadémée de la Félicité à droite.

℟ PALIKANVS. Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une couronne. AR. Quinaire. (Cab. de M. Riccio.) 60 fr. Pl. xxv. Lollia 3.

(4) S. C. (*Senatûs consulto*). Vase.

℟ PALIKANVS. Globe sur un cippe. AR. Sesterce. (Riccio, du musée Olivieri de Pesaro.) 100 fr.

1. J'ai supprimé les médailles de la famille Lollia qui ont été frappées en Cyrénaïque et à Paestum; c'est l'usage assez généralement suivi par les savants et les amateurs d'aujourd'hui. Du reste, dans la question des suppressions et des admissions de médailles (en bronze surtout) dans la suite consulaire, il y a beaucoup de vague et d'arbitraire; en somme, c'est un point très-difficile à régler. Car, si l'on supprime les médailles de bronze de la famille Lollia parce qu'elles sont coloniales, il n'y a pas de raison pour admettre celles de la famille Sosia, de la famille Proculeia, ni aucune de celles de Marc Antoine frappées par Oppius, Atratinus, Fonteius Capito ou Bibulus. Il n'y a pas non plus de raison pour admettre les médailles d'argent de la famille Carisia et de la famille Domitia (avec la légende OSCA), qui ont été frappées en Espagne, ni celles de Jules César en bronze, ni même celles des familles Minatia et Cornuficia, puisque les premières ont été frappées en Espagne et les autres dans la Cyrénaïque. D'un autre côté, si l'on admet les familles Sosia et Proculeia, pourquoi rejetterait-on les familles Mineia, Aebutia, Fadia, etc.? Je le répète, il y a beaucoup de vague et d'arbitraire dans ces distinctions. J'ai suivi Eckhel et les modernes, et n'ai rien voulu innover en cette matière, parce que, dans ma conviction intime, la seule classification des consulaires qui ne laissât rien à désirer, n'admettrait que les seules médailles frappées à Rome avant Jules César, et reléguerait toutes les autres, soit dans la suite des impériales, soit dans celle des peuples et des villes.

Éclaircissements.

Des quatre médailles connues de cette famille, il n'y a que la seconde dont l'interprétation soit claire. Le revers représente l'ancienne tribune aux harangues, nommée aussi les *Rostres*, à cause des éperons de navire qui en décoraient la base, lesquels éperons étaient ceux des vaisseaux pris à Antium qu'on retira des arsenaux de Rome, en 420 (334 av. J. C.), pour les brûler, sauf les éperons qu'on réserva pour la tribune aux harangues. Ce type a rapport à Marcus Lollius Palikanus, tribun du peuple en 684 (70 av. J. C.), qui parvint, sous le consulat de Pompée même, à faire rendre au tribunat toute son ancienne puissance, dont Sylla l'avait privée. La tête de la Liberté rappelle la liberté rendue au peuple Romain en cette circonstance.

Cavedoni assigne pour date à ces médailles l'an 708-709 (46-45 av. J. C.).

89. LUCILIA.

Famille d'abord patricienne, et ensuite plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, PV. (*Argento* sous-entendu, *publico*). Le tout dans une couronne de laurier.

℟ M. LVCILI. à l'exergue; RVF. en haut. (*Marcus Lucilius Rufus.*) Victoire dans un bige au galop à droite, tenant un fouet. AR. 2 fr. Pl. xxv. Lucilia.

Éclaircissements.

Cette médaille, frappée, selon Cavedoni, vers l'an 660 (94 av. J. C.), est attribuée à Marcus Lucilius Rufus, questeur ou monétaire vers cette époque, et tribun du peuple quelques années plus tard.

90. LUCRETIA.

Famille patricienne, et ensuite plébéienne.

(1) TRIO. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, X.

℟ CN. LVCR. ROMA (*Cnaeus Lucretius Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 2 fr. Pl. xxv. Lucretia 1.

(2) Tête radiée du Soleil à droite.

℟ TRIO L. LVCRETI. (*Trio Lucius Lucretius*). Croissant entouré de sept étoiles. AR. 3 fr.[1]. Pl. xxv. Lucretia 2.

(3) Tête laurée de Neptune à droite, avec le trident; derrière, un nombre qui varie.

℟ L. LVCRETI. TRIO (*Lucius Lucretius Trio*). Cupidon sur un dauphin. AR. 2 fr.[2]. Pl. xxv. Lucretia 3.

Éclaircissements.

Il n'y a rien de positif sur les médailles de la famille Lucretia ni sur les personnages qui les ont fait frapper. La seule chose digne de remarque, c'est que Lucretius Trio a fait allusion à son nom, en plaçant sur le revers de la seconde médaille les sept étoiles qui forment la constellation de la grande Ourse, en latin *septem* TRIONES.

Cavedoni assigne à la fabrication de la première médaille de cette famille l'an 558 (196 av. J. C.), ce qui me paraît un peu ancien, vu le style de cette pièce, et aux deux dernières, l'an 676 (78).

91. LURIA.

Famille inconnue.

(1) CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. (*Caesar Augustus pontifex maximus tribunicià potestate*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ P. LVRIVS AGRIPPA III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Publius Lurius Agrippa, triumvir auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). M.B. C. Pl. LVII. Luria 1.

(2) Même légende. Tête nue d'Auguste à gauche.

℟ Même revers. M.B. C. Pl. LVII. Luria 2.

(3) CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. (*Caesar Au-*

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Cab. des méd.). 300 fr. Pl. XLV. Méd. 5.
2. Cette médaille a été restituée par Trajan (Borghesi, du Vatican). 400 fr.

gustus pontifex maximus tribunicià potestate). Tête nue d'Auguste à gauche; derrière, une Victoire debout, tenant une corne d'abondance et lui attachant sa couronne.

℟ Même revers. M.B. 40 fr. Pl. LVII. Luria 3[1].

Éclaircissements.

Publius Lurius Agrippa était monétaire d'Auguste, ainsi que les médailles précédentes le font voir. C'est tout ce que l'on sait de lui.

92. LUTATIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ Q. L. C. ROMA (*Quintus Lutatius Catulus? Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 40 fr. Pl. XXV. Lutatia 1.

(2) CERCO ROMA. Tête de Pallas à droite, le casque orné d'une plume et de deux étoiles; derrière, ✳.

℟ Q. LVTATI. Q. (*Quintus Lutatius quaestor*). Galère avec une tête de femme casquée à la proue et un acrostolium à la poupe; le tout dans une couronne de chêne. AR. 2 fr. Pl. XXV. Lutatia 2.

(3) La même médaille sans CERCO à la tête. (Musée britannique.) AR. 50 fr. Pl. XXV. Lutatia 3.

(4) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Q. LVTATI. ROMA (*Quintus Lutatius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, trois points; en haut, les bonnets des Dioscures. P.B. Quadrans. (Riccio, de sa collection.) 15 fr.

Éclaircissements.

La première médaille ci-dessus a été frappée vers l'an 497 (257 av. J. C.), probablement par Quintus Lutatius Catulus, qui, nommé consul

1. On trouve dans Morell une médaille répétée par Riccio, de *Marcus* Lurius Agrippa. Cette pièce n'existe dans aucun cabinet connu.

en 512 (242 av. J. C.), se rendit célèbre par la victoire navale qu'il remporta sur le général carthaginois Hannon. Les deux suivantes, frappées longtemps après par un monétaire de la même famille, rappellent cette brillante victoire. Cavedoni ajoute que le pilote que l'on voit sur la galère peut faire allusion à ce que les Romains avaient le désavantage d'avoir le vent contraire, et que les deux étoiles qui ornent le casque de Pallas sont en souvenir du flambeau que l'on disait s'être élevé dès le commencement du combat au-dessus de la flotte des Romains, en présentant à celle des Carthaginois une pointe menaçante. La couronne de chêne qui entoure le revers est encore relative à ce haut fait d'armes de Lutatius Catulus.

93. MAECILIA.

Famille inconnue.

(1) CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. (*Caesar Augustus pontifex maximus tribunicià potestate*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ M. MAECILIVS TVLLVS III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ S.C. (*Marcus Maecilius Tullus triumvir auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). M.B. C. Pl. LVII. Maecilia 1.

(2) Même légende. Tête nue d'Auguste à gauche.

℟ Même revers. M.B. C. Pl. LVII. Maecilia 2.

(3) Même légende. Tête laurée d'Auguste à gauche; derrière, une Victoire debout tenant une corne d'abondance, et lui attachant sa couronne.

℟ Même revers. M.B. 40 fr. Pl. LVII. Maecilia 3.

Éclaircissements.

La numismatique nous apprend tout ce qui est connu de Maecilius Tullus; savoir, qu'il fut monétaire d'Auguste.

94. MAENIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.

℟ P. MAE. ROMA. (*Publius Maenius Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 2 fr. Pl. xxv. Maenia 1.

(2) Tête laurée de Janus ; en haut, I.

℟ MAE. ROMA (*Maenius Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, I. G.B. As. 5 fr.

(3) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

℟ Même revers ; mais à droite, S.[1]. M.B. Semis. 4 fr. Pl. LVIII. Maenia 1.

(4) Tête casquée de Pallas à droite ; en haut, quatre points.

℟ MAE. ROMA (*Maenius Roma*). Proue de vaisseau ; en haut, un bouclier ; à droite, quatre points. P.B. Triens. 3 fr.

(5) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, ✳.

℟ P. MAE. ANT. ROMA (*Publius Maenius Antiaticus Roma*). Victoire dans un quadrige au galop à droite, tenant une couronne. AR. 2 fr.[2]. Pl. xxv. Maenia 2.

(6) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℟ P. MAE. ANT. M. F. ROMA (*Publius Maenius Antiaticus Marci filius Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, trois points. P.B. Quadrans. C. Pl. LVIII. Maenia 2.

Éclaircissements.

Il serait difficile d'attribuer avec certitude les quatre premières médailles de cette famille à l'un de ses membres plutôt qu'à un autre. Les deux dernières ont été frappées par un descendant de Caius Mae-

1. Sur le dessin que je donne, et qui est fait d'après le semis appartenant à M. Fénelon-Farez, il y a un bouclier au-dessus de la proue.

2. On trouve dans Morell ce revers de la famille Maenia avec la tête du n° 2 de la famille Porcia. Cette médaille hybride était probablement fourrée.

nius qui, après avoir triomphé des Antiates en 416 (338 av. J. C.), reçut et transmit à sa postérité le surnom d'Antiaticus. C'est probablement Publius Maenius, fils du tribun du peuple Marcus Maenius Antiaticus, à qui l'on doit la donner. Cavedoni assigne pour date à la fabrication de la première médaille environ l'an 524 (230 av. J. C.), et à la cinquième, l'an 594 (160).

95. MAIANIA.

Famille inconnue.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.

℞ C. MAIANI. ROMA (*Caius Maianius Roma*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant un fouet. AR. 3 fr. Pl. XXV. Maiania.

(2) Tête laurée de Janus ; en haut, I.

℞ C. MAIANI. ROMA (*Caius Maianius Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, I. G.B. As. C. Pl. LVIII. Maiania 1.

(3) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

℞ Même revers ; mais à droite, S. M.B. Semis. 10 fr. (Cab. de M. Fénelon-Farez.) Pl. LVIII. Maiania 2.

(4) Tête casquée de Pallas à droite ; derrière, quatre points.

℞ Même revers ; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 10 fr.

(5) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℞ Même revers ; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 10 fr.

Éclaircissements.

Caius Maianius est entièrement inconnu. Cavedoni donne pour date à la première médaille de cette famille environ l'an 565 (189 avant J. C.).

96. MAMILIA.

Famille patricienne originaire de Tusculum, et devenue plébéienne à Rome.

(1) Tête laurée de Janus ; en haut, I.

℞ C. MAMILI. ROMA (*Caius Mamilius Roma*). Proue de vaisseau sur

laquelle on voit Ulysse debout, tenant un bâton noueux. G.B. As. 50 fr. Pl. LVIII. Mamilia.

(2) Tête laurée de Jupiter; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 25 fr.

(3) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. 25 fr.

(4) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 25 fr.

(5) Buste de Mercure à droite, avec le pétase ailé et un caducée; derrière, une lettre alphabétique.

℟ C. MAMIL. LIMETAN. (*Caius Mamilius Limetanus*). Ulysse revenant de voyage, un bâton noueux à la main, et reconnu par son chien. AR. C.[1]. Médaille dentelée. Pl. XXV. Mamilia.

(6) L. CENSORIN. (*Lucius Censorinus*). Tête diadémée et voilée de Junon Moneta à droite.

℟ C. LIMETA. P. CREPVSI. (*Caius Limetanus Publius Crepusius*). Junon assise de côté dans un bige au galop à droite; en haut, un nombre qui varie. AR. C. Pl. XXVI. Marcia 10.

(7) Même tête et même légende.

℟ P. CREPVS. C. LIMETAN. (*Publius Crepusius Caius Limetanus*). Même type que la médaille précédente. AR. (Ma collection.) 30 fr. Pl. XXVI. Marcia 11.

Éclaircissements.

Télégone était fils d'Ulysse et de Circé; on lui attribuait la fondation de Tusculum et de Préneste. La famille Mamilia étant originaire de la première de ces deux villes, on voit immédiatement le rapport qui existe entre cette famille et le type d'Ulysse revenant de voyage en habit de mendiant et reconnu au bout de vingt ans par son chien Argos, qui vint lui faire des caresses et mourut de joie en le voyant.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Cab. des méd. et ma collection). 300 fr.

Quant à la tête de Mercure, elle se rattache encore aux mêmes traditions, puisque Ulysse reçut de Mercure la fameuse herbe Moly, par laquelle il brava les enchantements de Circé. Cette médaille est une des plus belles de la suite consulaire, par rapport à sa facile interprétation. Le surnom de Limetanus fut donné à Caius Mamilius, tribun du peuple, en 589 (165 av. J. C.), pour avoir fait une loi sur les *limites* des champs.

Cavedoni a jugé, d'après les dépôts où la médaille en question manquait, qu'elle n'a pas pu avoir été frappée par Mamilius, tribun du peuple en 644 (110 av. J. C.), mais qu'elle l'a été par son fils, vers l'an 671 (83). Quant aux pièces de bronze de cette famille, elles sont plus anciennes et appartiennent probablement au tribun. Les numéros 6 et 7, décrits également aux familles Crepusia et Marcia, datent de la même époque que la première en argent.

97. MANLIA.

Famille patricienne.

(1) SER. ROMA (*Sertor?* ou *Sergia? Roma*). Tête de Pallas à droite, avec le casque orné d'une plume.

℟ A. MANLI. Q. F. (*Aulus Manlius Quinti filius*). Le Soleil de face dans un quadrige, planant au-dessus des nuages ; de chaque côté, un astre ; en haut, un croissant et X. AR. 12 fr. Pl. XXV. Manlia 1.

(2) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, un symbole inconnu.

℟ T. MAL. AP. CL. Q. VR. (*Titus Mallius, Appius Claudius, Quintus Urbinius*). Victoire dans un trige à droite. AR. C. Pl. XL. Urbinia 1.

(3) L. MANLI. PRO. Q. (*Lucius Manlius proquaestor*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé.

℟ L. SVLLA IM. (*Lucius Sulla imperator*). Sylla dans un quadrige au pas à droite, couronné par la Victoire. OR. 400 fr. Pl. XXV. Manlia 2.

(4) La même médaille en ARGENT. 2 fr. Pl. XXV. *Ibid.*[1].

(5) L. MANLI. ⊣ PROQ. (*Lucius Manlius..... proquaestor*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé.

℟ L. SVLLA IM. (*Lucius Sulla imperator*). Victoire couronnant Sylla assis dans un quadrige au pas à droite, rentrant. OR. 450 fr. Pl. XXV. Manlia 3.

(6) La même médaille en ARGENT. 5 fr. Pl. XXV. *Ibid.*

(7) A. MANLI. A. F. Q. (*Aulus Manlius Auli filius quaestor*). Tête de Pallas à droite, avec un casque à crinière, orné de deux plumes.

℟ L. SVLLA FELI. DIC. (*Lucius Sulla Felix dictator*). Sylla à cheval. OR. (Cab. des médailles.) 500 fr. Pl. XXVI. Manlia 4.

(8) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, X; le tout dans un collier.

℟ L. TORQVAT. EX S. C.; dans le champ, Q. (*Lucius Torquatus ex Senatûs consulto quaestor*). Soldat à cheval en course à gauche, tenant un bouclier et une haste. AR. 4 fr. Pl. XXVI. Manlia 5.

(9) SIBVLLA. Tête diadémée de la Sibylle (de Cumes?) à droite.

℟ L. TORQVAT. III. VIR (*Lucius Torquatus triumvir*). Trépied surmonté d'un vase entre deux étoiles; le tout dans une couronne. AR. 4 fr. Pl. XXVI. Manlia 6.

(10) SIBYLLA. Tête diadémée de la Sibylle à droite; le tout dans une couronne de laurier.

℟ Même revers. AR. 4 fr. Pl. XXVI. Manlia 7.

Éclaircissements.

D'après une médaille espagnole, décrite par Florez, qui porte pour légende T. MANLIVS T. F. SERGIA, et qui indique positivement, selon Eckhel, que Manlius appartenait à la tribu Sergia, ce savant a présumé que l'abréviation SER., que l'on trouve sur la première mé-

1. Sur l'argent, la légende de la tête est quelquefois L. MANL ⊣. PROQ. et celle du revers, L. SVLLA IMP.

daille de cette famille, pouvait indiquer le nom de cette tribu ; mais cet exemple étant unique dans la numismatique romaine, il n'a pas osé se prononcer ; et, en attendant, il a cité Valère Maxime qui, dans un ouvrage sur les Noms, qui lui a été attribué, mentionne celui de SERTOR, sans cependant dire à quelle famille il appartenait.

Le numéro 2 est attribué à un Titus Manlius ou Mallius, qui aurait été triumvir monétaire avec Quintus Urbinius et Appius Claudius, consul en 675 (79 av. J. C.).

Les médailles 3, 4, 5 et 6, frappées par Lucius Manlius, proquesteur de Sylla, en 673 (81 av. J. C.), représentent son triomphe sur Mithridate ; et sur le numéro 7, frappé probablement par Aulus Manlius, lieutenant de Marius, dans la guerre contre Jugurtha, et envoyé avec Sylla auprès de Bocchus qui désirait faire la paix avec les Romains, figure la statue équestre qui, au dire de Cicéron, fut érigée en l'honneur du dictateur.

Les trois dernières médailles de cette famille paraissent avoir été frappées à la même époque ; la première, par Manlius Torquatus, qui fut consul l'an 689 (65 av. J. C.), et les deux autres, par un triumvir monétaire du même nom, à moins cependant que la première n'ait été frappée par le père du consul. On sait que le surnom de Torquatus fut donné, en 393 (361 av. J. C.), à Titus Manlius pour avoir tué en combat singulier un Gaulois qui l'avait défié, et lui avoir enlevé son collier (*torques*). C'est pour cela que l'on voit un collier sur la 9e médaille ; le cavalier en course est peut-être Manlius Torquatus lui-même. Du reste, la famille Manlia fournit beaucoup d'hommes illustres à la République, entre autres Manlius Capitolinus. La sévérité du dictateur Manlius qui fit mettre à mort son fils Titus, dont la désobéissance à ses ordres fit gagner la bataille, passa en proverbe chez les Romains, qui appelèrent *Manliana imperia* des ordres d'une sévérité outrée.

Borghesi a expliqué la présence de la tête de Sibylle ainsi que du trépied, du vase et des deux étoiles des médailles 10 et 11, en disant que le monétaire devait être un des quindécimvirs des rites sacrés préposés à la garde des livres sibyllins, et que les étoiles indiquent Phébus et Diane, au culte desquels ces prêtres étaient consacrés.

98. MARCIA.

Famille patricienne.

(1) LIBO. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, X.
℟ Q. MARC. ROMA (*Quintus Marcius Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. C. Pl. XXVI. Marcia 1.

(2) Tête laurée de Janus; en haut, I.
℟ Q. MARC. LIBO ROMA (*Quintus Marcius Libo Roma*). Proue de vaisseau. G.B. As. C. Pl. LVIII. Marcia 1.

(3) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℟ Même revers. M.B. Semis. C. Pl. LVIII. Marcia 2.

(4) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.
℟ Même revers. P.B. Triens. 3 fr. Pl. LVIII. Marcia 3.

(5) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.
℟ Même revers. P.B. Quadrans. 3 fr. Pl. LVIII. Marcia 4.

(6) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; en haut, deux points.
℟ Même revers. P.B. Sextans. 12 fr. (Cabinet de M. Fénelon-Farez.) Pl. LVIII. Marcia 5.

(7) Tête casquée de Pallas à droite; derrière, un point.
℟ Même revers. P.B. Once. (Cab. de M. le baron d'Ailly.) 15 fr.

(8) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, ✳.
℟ ROMA Q. MAR. C. F. L. R. (*Roma, Quintus Marcius, Caius Fabius? Lucius Rustius?*). Victoire dans un quadrige au galop à droite, tenant une couronne. AR. C. Pl. XXVI. Marcia 2.

(9) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, le modius; devant, ✳.
℟. M. MARC. ROMA (*Marcus Marcius Roma*). Victoire dans un bige au galop à droite; dessous, deux épis. Pl. XXVI. Marcia 3.

(10) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.
℟ M. MARC. M. F. ROMA (*Marcus Marcius Marci filius Roma*).

Proue de vaisseau ; à droite, quatre points. P.B. Triens. 4 fr. Pl. LVIII. Marcia 6.

(11) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. C. Pl. LVIII. Marcia 7.

(12) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, ☧.

℟ Q. PILIPVS ROMA. (*Quintus Philippus Roma*). Cavalier en course à droite, la tête couverte du casque macédonien, vêtu de la chlamyde et tenant une lance; dans le champ, un casque macédonien dénoué. AR. C. Pl. XXVI. Marcia 4.

(13) ROMA. Tête de Philippe V de Macédoine à droite, avec un casque macédonien surmonté de deux cornes et attaché avec un diadème ; devant, Φ.

℟ L. (*Lucius*) PHILIPPVS écrit sur une base. Statue équestre tenant une branche ; dessous, ☧. AR. 2 fr. Pl. XXVI. Marcia 5.

(14) L. (*Lucius*) PHILIPPVS. Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ ROMA. Proue de vaisseau sur laquelle est un coq ; à droite, trois points. P.B. Quadrans. 4 fr. Pl. LVIII. Marcia 8.

(15) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ C. CENSORI. ROMA (*Caius Censorinus Roma*). Proue de vaisseau. M.B. Semis. (Riccio, du cab. Borghesi.) 10 fr.

(16) Tête diadémée d'Apollon à droite.

℟ C. CENSOR. ou CENSORI. (*Caius Censorinus*). Cheval libre en course à droite. (Il existe de nombreuses variétés de lettres et de symboles.) AR. C. Pl. XXVI. Marcia 6.

(17) Têtes diadémées de Numa Pompilius et d'Ancus Marcius à droite.

℟ C. CENSO. (*Caius Censorinus*). Cavalier avec un bonnet sur la tête, conduisant deux chevaux à droite. (Il y a beaucoup de variétés dans les symboles de cette médaille.) AR. 2 fr. Pl. XXVI. Marcia 7.

(18) NVMA POMPILI. (*Pompilius*) ANCVS MARCIVS. Têtes diadémées de Numa Pompilius et d'Ancus Marcius à droite.

℟ C. CENSO. ROMA (*Caius Censorinus Roma*). Deux arches ; sous l'une, une proue de vaisseau; sous l'autre, une Victoire sur une colonne, tenant une palme et une couronne. M.B. 6 fr. Pl. LVIII. Marcia 9.

(19) NVMA POMPILI. ANCVS MARCI. Têtes diadémées de Numa Pompilius et d'Ancus Marcius à droite.

℟ C. CENSO. ROMA (*Caius Censorinus Roma*). Deux proues de vaisseau ; sur celle de droite, une colonne surmontée d'une Victoire qui tient une palme et une couronne. M.B. 6 fr. Pl. LVIII. Marcia 10.

(20) ANCVS. Tête diadémée d'Ancus Marcius à droite ; derrière, le lituus.

℟ PHILIPPVS. Statue équestre sur un aqueduc, entre les arches duquel on lit AQVA. MAR. ou AQVA MARC. (*Aqua Marcia*), selon que l'aqueduc a des arches de plus ou de moins. AR. 2 fr.[1]. Pl. XXVI. Marcia 8.

(21) L. PHILIPPVS. Tête laurée et barbue de Saturne; derrière, une faux.

℟ ROMA. Chien; au-dessus, un point. P.B. Once. (Cab. des méd.) 12 fr. Pl. LVIII. Marcia 11.

(22) L. PHILIPPVS. Tête laurée et barbue à droite.

℟ ROMA. Proue de vaisseau ; en haut, un chien et un point. P.B. Once. (Riccio, du musée Kircher à Rome.)

(23) Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ L. CENSOR. (*Lucius Censorinus*). Satyre debout avec une queue et des brodequins, tenant une outre et levant le bras ; derrière lui, une statue sur une colonne. AR. C. Pl. XXVI. Marcia 9. (Très-rarement il y a des symboles.)

(24) L. CENSORI. ou CENSORIN. (*Lucius Censorinus*). Tête diadémée et voilée de Junon Moneta à droite.

℟ C. LIMETA. P. CREPVSI. (*Caius Limetanus*, *Publius Crepusius*).

1. Cette médaille a été restituée par Trajan. (Morell.) 300 fr.

Junon assise de côté dans un bige au galop à droite; dans le champ, un nombre qui varie. AR. C. Pl. XXVI. Marcia 10.

(25) L. CENSORIN. (*Lucius Censorinus*). Même tête.

℟ P. CREPVSI. C. LIMETAN. (*Publius Crepusius, Caius Limetanus*). Junon assise de côté dans un bige au galop à droite; dans le champ, un nombre. AR. 30 fr. (Ma collection.) Pl. XXVI. Marcia 11.

(26) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ L. CENSORIN. (*Lucius Censorinus*) ROMA. Proue de vaisseau; à droite, S. M.B. Semis. 10 fr.

(27) OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℟ C. MARCI. L. F. CENSORIN. AVG. III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Caius Marcius Lucii filius Censorinus, augur, triumvir auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). G.B. 6 fr. Pl. LIX. Marcia 12.

(28) AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Augustus tribunicià potestate*). Dans une couronne de chêne.

℟ C. CENSORINVS L.F. AVG. III. VIR A. A. A. F. F. Dans le champ, S. C. (*Caius Censorinus Lucii filius, augur, triumvir auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). M.B. 5 fr. Pl. LIX. Marcia 13.

(29) La même médaille sans L. F. Au revers, M.B. 5 fr.

Éclaircissements.

La famille Marcia, patricienne dans l'origine, puisque le roi Ancus Marcius, l'un de ses ancêtres, était petit-fils de Numa Pompilius par sa fille, ne possède que des médailles frappées par des descendants plébéiens.

Quintus Marcius Libo qui a frappé les sept premières médailles, et notamment la première vers l'an 554 (200 av. J. C.), suivant Cavedoni, est inconnu. Il n'y a guère plus de certitude sur l'attribution des quatre suivantes; cependant Borghesi croit devoir donner les médailles 9, 10 et 11 à Marcus Marcius Ralla, tribun militaire tué près

de Modène en 561 (193 av. J. C.), dans la guerre contre les Boïens, et fils de Marcius Ralla qui fut questeur urbain en 541 (213); et d'après cette interprétation, le modius et les épis qu'on voit sur le n° 9 feraient allusion à la charge qu'avait exercée son père.

La médaille 12 a été frappée, selon Cavedoni, vers l'an 630 (124 av. J. C.), par Quintus Marcius Philippus (écrit Pilipus d'après l'ancienne orthographe), père du consul du même nom en 663 (91), à qui appartiennent les deux suivantes. Le cavalier représenté sur cette médaille est Philippe V de Macédoine, et le portrait qu'on voit sur le n° 13 est celui du même roi. La raison pour laquelle la famille Marcia aimait à reproduire sur ses monnaies le portrait de Philippe V, est que ce prince avait fait alliance avec Quintus Marcius Philippus, consul en 568 et en 585 (186 et 169 av. J. C.), lorsqu'il fut envoyé en ambassade auprès de lui, trois ans avant son premier consulat. Quant à la médaille 20 qui porte également le nom de Philippus, elle paraît d'une époque plus récente; et d'après les anciens dépôts où elle manquait, Cavedoni la croit de Lucius Marcius Philippus, tribun du peuple en 705 (49 av. J. C.). En tout cas, le revers représente l'aqueduc Marcien sur lequel est la statue de Quintus Marcius Rex, qui, pendant sa préture, acheva la construction de cet aqueduc, imaginé par le roi Ancus Marcius.

Les médailles 15, 16, 17, 18 et 19 furent frappées vers 668 (86 av. J. C.) par Caius Marcius Censorinus, fils de l'orateur Censorinus, tué par Sylla. Les chevaux de course qui y sont représentés rappellent que l'un de ses ancêtres obtint de Quintus Fulvius Flaccus et Appius Claudius Pulcher, consuls en 542 (212 av. J. C.), que les jeux Apollinaires, qui jusque-là n'étaient que votifs et avaient lieu à des époques indéterminées, fussent à l'avenir perpétuels et à époque fixe; les arches, les proues de vaisseau et la colonne surmontée d'une Victoire, ainsi que les titres de Numa et d'Ancus Marcius rappellent la construction du port d'Ostie et les victoires remportées par ces illustres aïeux.

Les numismates modernes voient dans la figure du revers de la médaille 23 le Satyre Marsyas, qui ferait ainsi allusion au nom de Marcius. Cette médaille et les deux suivantes datent de l'an 671 (83 av. J. C.).

Les deux dernières pièces sont d'un monétaire d'Auguste, déjà augure à cette époque, et qui fut nommé consul plus tard.

99. MARIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête laurée de Janus ; en haut, I.

℟ Q. MARI. ROMA (*Quintus Marius Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, I. G.B. As. 40 fr. Pl. LIX. Maria.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 15 fr.

(3) Tête casquée de Pallas à droite ; en haut, quatre points.

℟ Même revers ; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. 15 fr.

(4) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℟ Même revers ; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 15 fr.

(5) Tête de Pallas à droite ; en haut, deux points.

℟ Même revers ; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. 18 fr.

(6) C. MARI. C. F. CAPIT. XVIIII (ou tout autre nombre) (*Caius Marius Caii filius Capito*). Tête de Cérès à droite, couronnée d'épis.

℟ Colon conduisant deux bœufs à gauche ; en haut, dans le champ, XVIIII (ou tout autre nombre qui est toujours le même que celui de la tête). AR. 4 fr. Médaille dentelée. Pl. XXVI. Maria 1.

(7) C. MARI. C. F. CAPIT. (*Caius Marius Caii filius Capito*), et un nombre. Tête de Cérès à droite, couronnée d'épis.

℟ Colon conduisant deux bœufs à gauche; à l'exergue, S. C. (*Senatús consulto*), et un symbole ; en haut, dans le champ, un nombre qui est constamment le même que celui de la tête. AR. 8 fr. Médaille dentelée. Pl. XXVI. Maria 2.

(8) CAPIT. (*Capito*), et un nombre. Tête de Cérès à droite, couronnée d'épis ; devant, un symbole qui varie.

℟ C. MARI. C. F. S. C. à l'exergue (*Caius Marius Caii filius, Senatús*

consulto). Colon conduisant deux bœufs à gauche ; dans le champ, un nombre qui est invariablement le même que celui de la tête. AR. 2 fr. Médaille dentelée[1]. Pl. XXVI. Maria 3.

(9) Tête de Diane à droite.

℟ C. MARIVS TRO. III. VIR (*Caius Marius Trogus ? triumvir*). Prêtre conduisant deux bœufs à droite. OR (d'Ennery). (Authentique ?)

(10) CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite ; derrière, le simpule et le lituus.

℟ C. MARIVS TRO. III. VIR (*Caius Marius Trogus ? triumvir*). Colon conduisant deux bœufs devant les murs d'une ville. OR. (Mionnet.) 600 fr. Pl. XXVI. Maria 4.

(11) AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite ; derrière, le lituus.

℟ C. MARIVS C. F. TRO. III. VIR (*Caius Marius Caii filius Trogus ? triumvir*). Quadrige dans lequel est une palme. AR. 15 fr. Pl. XXVI. Maria 5.

(12) AVGVSTVS DIVI F. Tête nue d'Auguste ; le tout dans une couronne de chêne.

℟ C. MARIVS C. F. TRO. III. VIR (*Caius Marius Caii filius Trogus ? triumvir*). Prêtre voilé, debout, tenant le simpule. AR. 100 fr. Pl. XXVI. Maria 6.

(13) AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite ; derrière, le lituus.

℟ Pareil au précédent. AR. 100 fr. Pl. XXVII. Maria 7.

(14) AVGVSTVS DIVI F. Tête nue d'Auguste ; le tout dans une couronne de chêne.

℟ C. MARIVS C. F. TRO. III. VIR (*Caius Marius Caii filius Trogus ? triumvir*). Auguste debout, voilé et lauré, et Agrippa debout, avec une couronne rostrale et murale ; de chaque côté, un autel. AR. 100 fr. Pl. XXVII. Maria 8.

(15) AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite ; derrière, le lituus.

1. Cette médaille existe restituée par Trajan avec le nombre LXXV (Cab. des médailles). 350 fr. Riccio en a donné une avec le n° XXI, et, dans sa liste des restitutions, il cite la famille Maria, d'après Morell. Il aurait dû dire au moins dans quel cabinet se trouve le nombre XXI.

℟ C. MARIVS TRO. III. VIR. Tête de Diane à droite, sous les traits de Julie, avec un carquois. AR. 120 fr. Pl. XXVII. Maria 9.

(16) AVGVSTVS DIVI F. (*Augustus Divi filius*). Tête nue d'Auguste à droite; le tout dans une couronne de chêne.

℟ C. MARIVS TRO. III. VIR (*Caius Marius Trogus ? triumvir*). Tête de Julie à droite, surmontée d'une couronne, entre celles de Caius César et de Lucius César. AR. 300 fr. Pl. XXVII. Maria 10.

(17) AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite; derrière, le lituus.

℟ Pareil au précédent. AR. 300 fr.[1]. Pl. XXVII. Maria 11.

Éclaircissements.

Les cinq médailles de bronze qui sont en tête de cette famille ont dû, d'après leur poids, être frappées de l'an 488 à l'an 534 (de 266 à 220 av. J. C.). Quant au personnage à qui elles se rapportent, il y a dissidence entre Borghesi et Riccio : celui-ci prétendant que c'est à un ancêtre du fameux Marius; celui-là, qu'elles appartiennent à un membre d'une autre branche de cette famille. Je ne prétends pas décider la question.

Il n'y a pas plus de certitude sur l'auteur des médailles 6, 7 et 8. Havercamp les donnait à un petit-fils du célèbre Marius, qui fut consul sept fois; mais cette attribution les rapprocherait trop des derniers temps de la République : car, bien qu'il soit généralement reconnu depuis Eckhel que les médailles à symboles ne remontent pas au delà de la moitié du VII^e^ siècle de Rome, qui répond à l'an 104 av. J. C., cependant l'usage de les denteler a cessé à la fin de ce même siècle. Cavedoni les attribue au fils de Marius, pendant sa préture, et leur assigne pour date approximative l'an 680 (74 av. J. C.). La tête de Cérès, jointe au colon qui conduit deux bœufs, pourrait signifier l'abondance qui régnait dans la colonie d'Eporedia, fondée par Marius dans les Gaules.

Les neuf dernières médailles ont été frappées, de l'an 737 à l'an 741 (de 17 à 13 av. J. C.), par un monétaire d'Auguste, du nom de

1. On trouve dans Morell ce même revers avec la tête diadémée de Diane, et derrière, le S. C. C'est une médaille fourrée, dont la tête appartient à la famille Naevia.

Marius. Quant à l'abrévation TRO. les anciens numismates l'ont interprétée par *Trogus*, surnom présumé de ce monétaire; mais Borghesi l'interprète par *Tromentina*, nom de la tribu à laquelle aurait appartenu la famille Maria. Il est bien regrettable que ces rares et belles médailles, si intéressantes par les portraits qu'elles nous offrent de Julie, de Caius et de Lucius César, soient d'ailleurs d'un sens si obscur.

100. MATIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ MAT. (*Matius*) ROMA. Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 2 fr. (Cette médaille est quelquefois très-petite pour un denier. J'en possède une qui ne pèse que 2 grammes 93 cent.) Pl. XXVII. Matia 1.

(2) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, V.

℟ Même revers. AR. Quinaire. 5 fr. Pl. XXVII. Matia 2.

(3) Tête laurée de Jupiter à droite.

℟ MAT. ROMA. Victoire couronnant un trophée. (Le monogramme de MAT. est quelquefois au milieu du champ, quelquefois à droite.) AR. Victoriat. 10 fr. Pl. XXVII. Matia 3.

(4) Tête laurée de Janus, avec une rame.

℟ MAT. ROMA. Proue de vaisseau; à droite, I. G.B. As. C. Pl. LIX. Matia 1.

(5) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 3 fr.

(6) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. 3 fr. Pl. LIX. Matia 2.

(7) Même tête.

℟ MAT. à droite; ROMA, en haut; dessous, quatre points. Proue de vaisseau. M.B. Triens. 10 fr.

(8) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℟ MAT. ROMA. Proue de vaisseau ; à droite, trois points. P.B. Quadrans. 8 fr.

(9) Même tête.

℟ MAT., à droite ; ROMA, en haut. Proue de vaisseau ; dessous, trois points. M.B. Quadrans inédit. (Cab. de M. Fénelon-Farez.) 12 fr. Pl. LIX. Matia 3.

(10) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé ; en haut, deux points.

℟ Même revers ; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. 12 fr.

(11) Même tête.

℟ MAT. A droite ; ROMA, en haut. Proue de vaisseau ; dessous, deux points. P. B. Sextans. 15 fr.

(12) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℟ P. MAT. ROMA (*Publius Matius Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, trois points. P.B. Quadrans. 15 fr. (Cab. de M. Fénelon-Farez). Pl. LIX. Matia 4.

Éclaircissements.

Les médailles de cette famille, qui étaient connues des anciens numismates, étaient rangées à la famille Pinaria, le monogramme ayant été lu à tort NAT. pour Natta. Ramus, le lisant MAT. tel qu'il doit être lu, les a attribuées à Pomponius MATHO. Borghesi enfin, se fondant sur ce qu'aucun Matho connu n'a porté le prénom de Publius, et qu'en 549 (205 av. J. C.), il y eut un tribun du peuple nommé Publius Matienus, les a attribuées à une famille Matia, d'où seraient venus par adoption les Matienus, dont on connaît encore un Caius Matienus, duumvir naval en 573 (181 av. J. C.), un Marcus Matienus, préteur en 581 (173), et un Caius Matienus, déserteur de l'armée d'Espagne en 616 (138 av. J. C.).

Cavedoni pense que les trois premières médailles de cette famille ont été frappées vers l'an 540 (214 av. J. C.).

101. MEMMIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ L. MEMMI. ROMA (*Lucius Memmius Roma*). Proue de vaisseau terminée par une tête de Vénus que couronne Cupidon. G.B. As. 40 fr. Pl. LIX. Memmia 1.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 12 fr. Pl. LIX. Memmia 2.

(3) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 18 fr. Pl. LIX. Memmia 3.

(4) Tête virile jeune à droite, couronnée de chêne; devant, ✳.

℟ L. MEMMI. (*Lucius Memmius*). Les Dioscures debout à côté de leurs chevaux. AR. 2 fr. Pl. XXVII. Memmia 1.

(5) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ C. MEMMI. ROMA (*Caius Memmius Roma*). Proue de vaissseau terminée par une tête de Vénus couronnée par Cupidon; en haut, S. M.B. Semis. 10 fr.

(6) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion et une massue; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais en haut, trois points. P.B. Quadrans. 12 fr.

(7) ROMA. Tête laurée de Saturne à gauche, avec une faux; devant, une lettre qui varie.

℟ L. MEMMI. GAL. (*Lucius Memmius Galbius* ou *Galeria?*). Vénus dans un bige au pas à droite, couronnée par Cupidon. AR. C. Pl. XXVII. Memmia 2.

(8) EX S. C. (*Ex Senatús consulto*). Tête laurée de Saturne à gauche, avec une faux; devant, une lettre qui varie.

℟ L. C. MEMIES L. F. GAL. (*Lucius, Caius Memies Lucii filii Galbii* ou *Galeria?*). Vénus dans un bige au pas à droite, couronnée par Cupidon. AR. 2 fr. Pl. XXVII. Memmia 3.

(9) C. MEMMI. C. F. (*Caius Memmius Caii filius*). Tête de Cérès à droite, couronnée d'épis.

℟ C. (*Caius*) MEMMIVS IMPERATOR. Captif attaché au pied d'un trophée. AR. 3 fr. Pl. XXVII. Memmia 4.

(10) C. MEMMI. C. F. QVIRINVS (*Caius Memmius Caii filius Quirinus*). Tête laurée de Romulus à droite.

℟ MEMMIVS AED. (*Aedilis*) CERIALIA PREIMVS FECIT. Cérès assise à droite, tenant des épis et une quenouille; à ses pieds, un serpent. AR. 3 fr.[1]. Pl. XXVII. Memmia 5.

Éclaircissements.

Aucun des Memmius mentionnés sur les médailles précédentes n'est connu dans l'histoire; et ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est que l'un des membres de cette famille a dû se signaler par quelque action d'éclat (médaille 9), et qu'un autre, étant édile, a le premier institué des jeux en l'honneur de Cérès (Cerialia), fait dont Trajan a cru devoir éterniser le souvenir en restituant la médaille qui le rapporte; sans qu'aucun historien de l'antiquité ait jamais parlé ni de Memmius, l'auteur des *Cerialia*, ni de Memmius le général.

Les numismates modernes expliquent l'abréviation GAL. par *Galeria*, nom de la tribu de Memmius; mais Eckhel, avec plus de raison peut-être, croyait qu'on devait adopter le sentiment d'Havercamp, qui lisait *Galbius*, parce qu'une inscription, citée par Gruter, rappelle un L. MEMMIVS L. F. PALAT. GALBIVS.

Es, dans *Memies*, est une désinence étrusque au lieu de *us*.

Les dates que Cavedoni assigne aux médailles d'argent de la famille Memmia, sont : au n° 4, l'an 638 (116 av. J. C.); au n° 7, l'an 655 (99); au n° 8, l'an 672 (82); et aux n^os^ 9 et 10, de l'an 690 à l'an 698 (de 64 à 56 av. J. C.). Il pense que le monétaire qui a frappé ces deux dernières médailles est Caius Memmius, tribun du peuple en 700 (54 av. J. C.), et consul subrogé vingt ans plus tard.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Morell) : 350 fr.

102. MESCINIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête laurée d'Auguste à droite.

℟. L. (*Lucius*) MESCINIVS RVFVS. Mars debout sur un cippe, tenant une haste et un parazonium ; sur le cippe on lit S. P. Q. R. V. P. RED. CAES. (*Senatus populusque Romanus vota pro reditu Caesaris*). AR. 20 fr. Pl. XXVII. Mescinia 1.

(2) CAESAR AVGVSTVS TR. POT. (*Tribunicia potestate*). Tête laurée d'Auguste à droite.

℟ L. MESCINIVS RVFVS III. VIR (*Lucius Mescinius Rufus triumvir*). Mars casqué, debout sur un cippe, presque nu, tenant une haste et un parazonium. Sur le cippe on lit S. P. Q. R. V. S. PRO S. ET RED. AVG. (*Senatus populusque Romanus votum solvit pro salute et reditu Augusti*). AR. 30 fr. Pl. XXVII. Mescinia 5[1].

(3) CVM SALVT. IMP. CAESAR. AVGVS. CONS. S. C. OB R. P.[2]. (*Cum salute imperatori Caesari Augusto conservatori* (ou *consuli*), *Senatûs consulto ob Rempublicam*). Tête jeune imberbe d'Auguste de face, sur un bouclier rond entouré d'une couronne de laurier.

℟ Pareil au précédent. AR. 150 fr. Pl. XXVII. Mescinia 2.

(4) CAESAR AVGVSTVS TR. POT. (*Tribunicia potestate*). Tête laurée d'Auguste à droite. (La légende peut être disposée de deux manières.)

℟ L. MESCINIVS RVFVS III. VIR. Cippe sur lequel on lit IMP. CAES. AVG. LVD. SAEC. Dans le champ, XV S. F. (*Lucius Mescinius Rufus triumvir. Imperator Caesar Augustus ludos saeculares*, sous-

1. C'est par erreur que sur la planche 27 cette médaille est séparée de la précédente.

2. On trouve encore, dans Morell et dans Riccio, les légendes suivantes : 1° CAES. AVG. CONS. S. C. OB R. P. CONS. ; 2° IMP. CAESAR AVGVSTVS CONS. S. C. OB R. P. CONS. Cette médaille étant extrêmement rare et presque toujours incomplète, je ne puis répondre que ces légendes ne soient pas bonnes ; cependant le seul exemplaire à peu près complet que j'aie jamais pu voir, et qui appartient à M. Bunbury, donne la légende telle qu'elle est ci-dessus.

entendu *fecit. Quindecimviri sacris faciundis.*) AR. 80 fr. Pl. XXVII. Mescinia 3 et 4.

(5) I. O. M. S. P. Q. R. V. S. PR. S. IMP. CAE. QVOD PER EV. R. P. IN AMP. ATQ. TRAN. S. E. dans une couronne de chêne (*Jovi optimo maximo Senatus populusque Romanus votum susceptum pro salute imperatoris Caesaris quod per eum Respublica in ampliore atque tranquilliore statu est*).

℟ L. MESCINIVS RVFVS III. VIR. Cippe sur lequel on lit IMP. CAES. AVGV. COMM. CONS. Dans le champ, S. C. (*Lucius Mescinius Rufus triumvir imperatori Caesari Augusto communi consensu, Senatûs consulto*). AR. 120 fr. Pl. XXVII. Mescinia 6.

(6) IMP. CAESAR TR. POT. IIX. (*Imperator Caesar tribuniciâ potestate octavò*). Tête laurée d'Auguste à droite.

℟ L. MESCINIVS. L'empereur assis sur une estrade, distribuant le prix des jeux séculaires à deux hommes debout en toge; à terre, un panier; à l'exergue, AVG. SVF. P.; sur l'estrade, LVD. S. (*Lucius Mescinius. Augustus suffimenta populo*[1], *ludos saeculares*[2]). OR. (Cabinet des méd. et cab. de M. Wigan à Londres.) 800 fr. Pl. XXVII. Mescinia 7[3].

Éclaircissements.

Sur toutes les médailles précédentes, Mescinius Rufus a rappelé les divers titres d'Auguste à la reconnaissance des Romains, ainsi que les vœux accomplis par le sénat et le peuple pour sa santé et son heureux retour de la Syrie. Les deux dernières représentent la distribution des récompenses aux jeux séculaires.

Mescinius Rufus fut triumvir monétaire en 737 ou 738 (17 ou 16 av. J. C.).

Sous-entendu dedit.—2. *Sous-entendu* fecit.

3. J'ai omis à dessein une médaille décrite par Riccio comme faisant partie du cabinet de M. le baron d'Ailly, et composée de la tête du n° 3 et du revers du n° 4. M. le baron d'Ailly m'a assuré qu'il ne possède ni ne connaît cette médaille.

103. METILIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête laurée de Jupiter à droite.

℟ Victoire couronnant un trophée; au milieu, dans le champ, CROT. (*Croto*); à l'exergue, ROMA. AR. 60 fr. Pl. XXVII. Metilia.

Éclaircissements.

Ce victoriat était inconnu des anciens numismates. Eckhel l'a rangé parmi les médailles consulaires incertaines; et cependant Swinton, qui longtemps auparavant avait publié à Oxford une dissertation sur cette médaille, avait démontré qu'elle devait appartenir à la famille Metilia. Borghesi a été du même avis, et aujourd'hui cette attribution est un fait acquis à la numismatique; d'ailleurs, Tite Live fait mention d'un Titus Metilius Croto, député d'Appius Claudius, et préteur en Sicile en 539 (215 av. J.C.).

104. METTIA.

Famille inconnue.

(1) Tête de Junon Sospita à droite; derrière, un serpent.

℟ M. METTI. (*Marcus Mettius*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une couronne. AR. 50 fr. Pl. XXVIII. Mettia 1.

(2) Tête de femme diadémée à droite.

℟ M. METTI. (*Marcus Mettius*). Jeune fille donnant à manger à un serpent. AR. Sesterce. 80 fr. (Cabinet de M. le baron d'Ailly.) Pl. XXVIII. Mettia 2.

(3) CAESAR IMPER. (*Caesar imperator*). Tête laurée de Jules César à droite.

℟ M. METTIVS (*Marcus Mettius*). Vénus debout, tenant une Victoire et la haste pure; derrière elle, un bouclier; à ses pieds, un globe; dans le champ, une lettre alphabétique. AR. 15 fr. Pl. XXVIII. Mettia 3.

(4) CAESAR IMP. (*Caesar imperator*). Tête laurée de Jules César; derrière, le lituus et le simpule.

℟ M. METTIVS. (*Marcus Mettius*). Vénus debout, tenant une Victoire et la haste pure; derrière elle, un bouclier; à ses pieds, un globe; dans le champ, une lettre alphabétique. AR. 12 fr. Pl. XXVIII. Mettia 4.

(5) La même en OR. (Voy. la dissertation sur les médailles de Jules César en or).

(6) CAESAR DICT. QVART. (*Caesar dictator quartò*). Tête laurée de Jules César à droite; derrière, le lituus.

℟ M. METTIVS (*Marcus Mettius*). Junon Sospita dans un bige au galop à droite, tenant un bouclier et lançant un javelot. AR. 40 fr. Pl. XXVIII. Mettia 5.

Éclaircissements.

Toutes les médailles précédentes datent de 709 ou 708 (45 ou 46 av. J. C.). La présence répétée de Junon Sospita sur plusieurs d'entre elles dénote que Mettius était originaire de Lanuvium, ville que César éleva du rang de municipe à celui de colonie. Le type de Vénus Nicéphore se rapporte à l'origine divine de Jules César et à ses victoires.

105. MINATIA.

Famille plébéienne.

(1) CN. MAGNVS ou MAGN. IMP. (*Cnaeus Magnus imperator*). Tête nue de Pompée à droite.

℟ M. MINAT. SABIN. PR. Q. (*Marcus Minatius Sabinus proquaestor*). Pompée fils débarquant et donnant la main à une femme tourelée, debout sur des armes, et qui tient une haste. AR. 250 fr. Pl. XXVIII. Minatia 1.

(2) CN. MAGN. ou MAGNVS IMP. F. (*Cnaeus Magnus imperator filius?*[1]). Tête nue de Pompée à droite. (Cette légende peut être diversement disposée.)

1. Je ne réponds point que cette légende soit bien interprétée. C'est, du reste, la

℟ Pareil au précédent. AR. 250 fr. Pl. XXVIII. Minatia 2.

(3) CN. MAGN. IMP. (*Cnaeus Magnus imperator*). Tête nue de Pompée à droite.

℟ M. MINAT. SABI. PR. Q. (*Marcus Minatius Sabinus proquaestor*). Pompée fils debout entre une femme tourelée debout, et une femme tourelée qui a un genou en terre. AR. 250 fr. Pl. XXVIII. Minatia 3.

(4) Même tête.

℟ M. MINAT. SABIN. PR. Q. (*Marcus Minatius Sabinus proquaestor*). Pompée fils debout entre une femme tourelée qui tient un caducée[1], et une femme portant un trophée qui le couronne. AR. 300 fr. Pl. XXVIII. Minatia 4.

Eclaircissements.

C'est à Eckhel, et surtout à Visconti, que l'on doit la véritable interprétation de ces médailles rarissimes. Marcus Minatius Sabinus les frappa en 708 (46 av. J. C.), un an avant la défaite et la mort de Cnaeus Pompée fils, dont il était proquesteur en Espagne. Quoique Pompée fils soit représenté sur le revers de ces médailles, c'est constamment la tête de Pompée père qui y figure : car, à l'époque où elles furent frappées, il n'était pas d'usage encore de mettre le portrait des personnages vivants sur les monnaies.

Les deux premières représentent l'Espagne Bétique accueillant Pompée fils, et lui offrant son assistance en lui fournissant des armes pour pouvoir continuer la guerre contre Jules César, après les désastres en Afrique qui avaient anéanti Scipion, Caton et ses autres partisans.

lettre F. jointe à la classification bizarre que Mionnet a suivie pour ces médailles en les rangeant à Cnaeus Pompée fils, qui a induit en erreur beaucoup d'amateurs qui se sont imaginé que la tête est effectivement la sienne au lieu d'être celle de Pompée père.

1. Tous les auteurs ont cru que la femme tourelée tient des javelots; sur les exemplaires à fleur de coin, comme celui du Musée britannique et le mien, on voit distinctement un caducée. Cette différence pourrait, jusqu'à un certain point, influer sur l'interprétation de Visconti, puisque l'on ne peut plus dire que l'Espagne Tarragonaise soit armée de javelots pour engager Pompée à continuer la guerre.

La troisième rappelle le secours qui lui fut donné par la Bétique et la Tarragonaise, figurée par deux femmes tourelées, dout l'une s'agenouille et lui présente un diadème.

Sur la quatrième enfin, l'Espagne Tarragonaise lui tend la main après la conquête de Carthagène, et la Bétique porte un trophée et lui place une couronne sur la tête.

106. MINUCIA.

Famille plébéienne.

(1) RVF. (*Rufus*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, X.

℟ Q. MINV. ROMA (*Quintus Minucius Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. C. Pl. XXVIII. Minucia 1.

(2) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Q. MINV. RVF. ROMA (*Quintus Minucius Rufus Roma*). Proue de vaisseau; à droite, trois points. P. B. Quadrans. 4 fr. Pl. LIX. Minucia 1.

(3) Tête d'Hercule à droite.

℟ C. RVF. (*Caius Rufus*). Proue de vaisseau. P. B. Quadrans. 15 fr. (Méd. inédite du cab. de M. Fénelon-Farez.) Pl. LIX. Minucia 2.

(4) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, ✳.

℟ ROMA L. MINVCI. (*Lucius Minucius*). Jupiter dans un quadrige au galop à droite, tenant un foudre et un sceptre. AR. C. Pl. XXVIII. Minucia 2.

(5) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ L. MINVCI. ROMA (*Lucius Minucius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, S. M.B. Semis. 8 fr. Pl. LIX. Minucia 3.

(6) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P. B. Quadrans. 4 fr. Pl. LIX. Minucia 4.

(7) ROMA. Tête de Pallas à droite avec le casque ailé; devant, X.
℟ C. AVG. (*Caius Augurinus*). Deux hommes en toge debout; l'un tient deux pains; l'autre tient le lituus. Entre eux, une colonne striée, surmontée d'une statue; de chaque côté de la colonne, un épi, et à chaque côté de la base, un demi-lion couché. AR. 2 fr. Pl. XXVIII. Minucia 3.

(8) Tête laurée de Janus; en haut, I.
℟ C. AVG. ROMA (*Caius Augurinus Roma*). Proue de vaisseau; à droite, I. G.B. As. 10 fr.

(9) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 3 fr. Pl. LIX. Minucia 5.

(10) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.
℟ Même revers; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. 12 fr.

(11) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.
℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 6 fr. Pl. LX. Minucia 6.

(12) Tête casquée de Pallas à droite; derrière, un point.
℟ Même revers; mais à droite, un point. P.B. Once. 20 fr.

(13) Tête de Pallas à droite avec le casque ailé; derrière, ✶.
℟ TI. MINVCI. AVGVRINI; en haut, ROMA. Deux hommes en toge, debout; l'un tient deux pains; l'autre, voilé, tient le lituus; entre eux, une colonne striée, surmontée d'une statue; de chaque côté de la colonne, un épi. (La légende est quelquefois TI. MINVCI. AVGVRNI.) AR. 2 fr. Pl. XXVIII. Minucia 4.

(14) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.
℟ TI. (*Tiberii*). AVGVRINI ROMA. Proue de vaisseau; à droite, S.; dans le champ, le lituus. M.B. Semis. 8 fr.

(15) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.
℟ Même revers; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 3 fr.

(16) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 3 fr. Pl. LXX. Minucia 7.

(17) Tête casquée de Pallas à gauche, avec une plume et une crinière au casque.

℟ Q. THERM. M. F. Deux soldats combattant, armés de boucliers et d'épées; entre eux, un soldat à terre. AR. 2 fr.[1]. Pl. XXVIII. Minucia 5.

Éclaircissements.

La famine désolait Rome en 317 (437 av. J. C.). Les patriciens s'en prenaient à la paresse du peuple, et les tribuns, à la perfidie ou à la négligence des consuls. Enfin, les plébéiens exigèrent (et le Sénat ne s'y opposa pas) qu'on nommât un intendant des subsistances; le choix tomba sur Lucius Minucius. Sur ces entrefaites, un chevalier romain extrêmement riche, nommé Spurius Melius, acheta de ses propres deniers des grains en Étrurie, et en fit des distributions gratuites au peuple. Le peuple ayant été séduit par ses largesses, Melius crut pouvoir aspirer à la royauté, et Minucius, instruit du complot qui se tramait, vint dénoncer son projet au Sénat, et l'avertit qu'on transportait des armes dans sa maison. Melius fut sommé par le dictateur de comparaître à son tribunal, et, pendant qu'il cherchait en vain à se défendre, Servilius Ahala lui trancha la tête. Minucius, qui avait distribué à très-bas prix au peuple tous les blés de Melius, reçut en présent un bœuf dont on avait doré les cornes, et une statue lui fut élevée en dehors de la porte Trigemina.

C'est ce souvenir qu'a voulu rappeler Tiberius Minucius Augurinus, sur les médailles 7 et 13, frappées, selon Cavedoni, vers les années 566 et 590 (188 et 164 av. J. C.). Le personnage qui tient les pains est Lucius Minucius; et l'autre qui est voilé, serait, selon Orsino, Marcus Minucius Fessus, qui, en 454 (300 av. J. C.), fut l'un des premiers augures nommés dans le peuple; fait qui valut à la famille le surnom d'Augurinus.

Au milieu de la grande divergence d'opinions qui règne, et sur la

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Borghesi, du Musée du Vatican). 400 fr.

date de la dix-septième médaille, et sur le personnage qui y est mentionné, peut-être vaut-il mieux imiter le silence d'Eckhel, que se livrer à des conjectures qui n'offrent rien de solide.

Les autres membres de la famille Minucia, mentionnés sur ses médailles, sont inconnus.

107. MUCIA.

Famille plébéienne.

(1) KALENI. Tête laurée de l'Honneur et tête casquée de la Vertu accolées à droite; à gauche, HO. (*Honos*); à droite, VIRT. (*Virtus*).
℟ CORDI. Deux femmes debout se donnant la main; l'une tient une corne d'abondance; l'autre a le pied appuyé sur un globe et tient une haste; à gauche, un caducée ailé, et ITAL. (*Italia*); à droite, RO. (*Roma*). AR. 3 fr. Médaille dentelée. Pl. XVIII. Fufia.

Éclaircissements.

Mucius Cordus était édile du peuple en 692 (62 av. J. C.). Pour le surplus de ce qui regarde cette famille, voyez la famille Fufia.

108. MUNATIA.

Famille plébéienne.

(1) C. CAES. DIC. TER. (*Caius Caesar dictator tertiò*). Buste ailé de la Victoire à droite.
℟ L. PLANC. PR. VRB. (*Lucius Plancus praefectus urbis*). Praefericulum. OR. 70 fr. Pl. XXVIII. Munatia 1.

(2) Même tête.
℟ L. PLANC. PRAEF. VRB. (*Lucius Plancus praefectus urbis*). Praefericulum. OR. 70 fr. Pl. XXVIII. Munatia 2.

(3) La même, du module du quinaire. OR. 200 fr. Pl. XXVIII. Munatia 3.

(4) L. PLANCVS PRO. COS. (*Lucius Plancus proconsul*). Foudre ailé, praefericulum et caducée ailé.
℟ M. ANTON. IMP. AVG. III. VIR R. P. C. (*Marcus Antonius impe-*

rator augur triumvir Reipublicae constituendae). AR. 60 fr. [1]. Pl. XXVIII. Munatia 4.

(5) L. PLANCVS IMP. ITER. (*Lucius Plancus imperator iterùm*). Foudre ailé, praefericulum et caducée ailé.

℞ Pareil au précédent. AR. 50 fr. Pl. XXVIII. Munatia 5 [2].

Éclaircissements.

Les trois premières médailles de cette famille ont été frappées en 707 (47 av. J. C.), et les deux suivantes en 719 ou 720 (35 ou 34).

Lucius Munatius Plancus fut l'un des préfets de la ville, nommés par Jules César avant son départ pour l'Espagne, où il allait combattre ce qui restait du parti de Pompée; le buste de la Victoire, qui figure sur les trois premières médailles, a rapport à la victoire que César avait remportée l'année précédente, en Afrique, sur Scipion et Caton. Les instruments de sacrifice sur ces mêmes pièces se rapportent à Munatius Plancus, qui était dans le sacerdoce des épulons; mais sur les deux suivantes, ils rappellent aussi que Marc Antoine était augure. Sous ce dernier, Munatius Plancus fut proconsul en Asie; et il est probable que c'est pendant son expédition en Arménie qu'il aura été nommé général pour la seconde fois. Borghesi, qui a éclairci ces faits, explique que le foudre ailé est une marque des ateliers monétaires de Séleucie en Piérie, où ce symbole se rencontre fréquemment.

1. Mionnet a décrit et évalué cette médaille en or presque au prix des médailles communes (40 fr.). C'est une erreur; elle n'existe qu'en argent.

2. Dans le catalogue de d'Ennery, on voit deux médailles en bronze avec la tête de Munatius Plancus. L'une de ces médailles, qui ne diffèrent entre elles que par leur module, est gravée dans l'ouvrage de Visconti et se trouve avec quelque légère variété dans celui de Goltzius. Le style tout à fait moderne du dessin de Visconti me les a fait rejeter, d'autant plus que ces médailles n'existent dans aucun cabinet connu. On ignore où sont passées celles de d'Ennery.

109. MUSSIDIA.

Famille inconnue.

(1) Tête de Cérès à droite, couronnée d'épis.

℟ L. (*Lucius*) MVSSIDIVS LONGVS. Dans une couronne d'épis. OR. (Cab. des méd.) 300 fr. Pl. XXIX. Mussidia 1.

(2) Même tête.

℟ L. MVSSIDI. LONGI. Dans une couronne d'épis. OR. 300 fr. (Cab. des méd.) Pl. XXIX. Mussidia 2.

(3) Même tête.

℟ L. MVSSIDI. LONGVS. Dans une couronne d'épis. OR. (Musée britannique.) 300 fr.

(4) Buste ailé de la Victoire à droite.

℟ L. (*Lucius*) MVSSIDIVS LONGVS. Victoire dans un bige au galop à droite. AR. 10 fr. Pl. XXIX. Mussidia 3.

(5) CONCORDIA. Tête diadémée et voilée de la Concorde à droite.

℟ L. MVSSIDIVS LONGVS. Deux mains jointes tenant un caducée. AR. 8 fr. Pl. XXIX. Mussidia 4.

(6) Même tête; quelquefois on voit devant un croissant ou une étoile.

℟ L. MVSSIDIVS LONGVS. Deux figures debout dans l'enceinte des comices, au bas de laquelle on lit CLOACIN. AR. 3 fr. Pl. XXIX. Mussidia 5.

(7) Tête radiée du Soleil de face.

℟ L. MVSSIDIVS LONGVS. Deux figures debout dans l'enceinte des comices, au bas de laquelle on lit CLOAC. ou CLOACIN. AR. 4 fr. Pl. XXIX. Mussidia 6.

(8) Tête laurée de Jules César à droite[1].

℟ L. MVSSIDIVS LONGVS. Gouvernail, globe, corne d'abondance, caducée ailé et bonnet de flamine. AR. 12 fr. (Cette légende peut être diversement disposée.) P. XXIX. Mussidia 7.

1. La médaille de Jules César avec l'enceinte des comices au revers, citée par Morell, Mionnet et Riccio, existe au cabinet des médailles. C'est une pièce fourrée.

(9) M. LEPIDVS III. VIR R. P. C. (*Marcus Lepidus triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Lépide à gauche.

℟ L. MVSSIDIVS T. F. LONGVS IIII. VIR A. P. F. (*Lucius Mussidius Titi filius Longus, quatuorvir auro publico feriundo*). Mars casqué debout, nu, le pied sur un casque, tenant une haste et un parazonium. OR. (Cab. des méd.) 1000 fr. [1]. Pl. XXIX. Mussidia 8.

(10) M. LEPIDVS III. VIR R. P. C. (*Marcus Lepidus triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Lépide à gauche.

℟ L. (*Lucius*) MVSSIDIVS LONGVS. Corne d'abondance. OR. (Cab. des méd.) 1200 fr. Pl. XXIX. Mussidia 9.

(11) M. ANTONIVS III. VIR R. P. C. Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ L. MVSSIDIVS T. F. LONGVS IIII. VIR A. P. F. (*Lucius Mussidius Titi filius Longus, quatuorvir auro publico feriundo*). Mars casqué debout, nu, le pied sur un casque, tenant une haste et un parazonium. OR. 300 fr. [2]. (Cette légende peut être diversement disposée : le nom MVSSIDIVS contient quelquefois un monogramme.) Pl. XXIX. Mussidia 10.

(12) Même tête et même légende.

℟ L. MVSSIDIVS LONGVS. Corne d'abondance. OR. (Cab. des méd.) 400 fr. Pl. XXIX. Mussidia 11.

(13) C. CAESAR III. VIR R. P. C. (*Caius Caesar triumvir Reipublicae constituendae*).

℟ L. MVSSIDIVS T. F. LONGVS IIII. VIR A. P. F. (*Lucius Mussidius Titi filius Longus, quatuorvir auro publico feriundo*). Mars casqué debout, nu, le pied sur un casque, tenant une haste et un parazonium. OR. (Cab. des médailles.) 250 fr. [3]. Pl. XXIX. Mussidia 12.

(14) Même tête et même légende.

1. Mionnet a cité à tort cette médaille en argent ; elle n'existe qu'en or.

2. Riccio a décrit et évalué à bas prix cette médaille en argent ; elle n'existe qu'en or.

3. C'est encore par erreur que Riccio a décrit cette pièce en argent ; elle ne se trouve qu'en or.

℟ L. MVSSIDIVS LONGVS. Corne d'abondance. OR. (Cab. des médailles.) 300 fr. Pl. XXIX. Mussidia 13.

Éclaircissements.

La famille Mussidia n'est connue que par les médailles; comme le nom de ce monétaire est exprimé un peu différemment sous Jules César et sous le triumvirat, Havercamp a conjecturé que MVSSIDIVS T. F. LONGVS pouvait être le fils de celui qui avait frappé les médailles de Jules César et celles où l'on voit la tête de la Concorde et du Soleil; mais c'est une supposition qui tombe d'elle-même, aujourd'hui que l'on connaît les trois pièces d'or des triumvirs, avec la corne d'abondance au revers, et qui portent tout simplement le nom de L. MVSSIDIVS LONGVS.

La couronne d'épis qui se trouve sur les trois premières monnaies de cette famille était, suivant Pline, le symbole des prêtres Arvales. Il est probable, en conséquence, que Mussidius Longus faisait partie de ce collége.

Toutes ces médailles ont été frappées vers l'an 715 (39 av. J. C.).

110. NAEVIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête diadémée de Vénus à droite; derrière, S. C. (*Senatús consulto*). Quelquefois une lettre alphabétique devant, lorsqu'il n'y a point de signe monétaire au revers.

℟ C. NAE. BALB. (*Caius Naevius Balbus*). Victoire dans un trige à droite. Dans le champ, le plus souvent, un nombre ou une lettre alphabétique. AR. C. Médaille dentelée. Pl. XXIX. Naevia.

(2) OB CIVIS SERVATOS dans une couronne de chêne, entre deux branches de laurier.

℟ L. NAEVIVS SVRDINVS III. VIR A. A. A. F. F. Dans le champ, S.C. (*Lucius Naevius Surdinus triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatús consulto*). G.B. 5 fr. Pl. LX. Naevia 1.

(3) CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Tribunicia potestate*). En trois lignes, dans une couronne de chêne.

℟ L. SVRDINVS III. VIR A. A. A. F. F. Dans le champ, S. C. (*Lucius Surdinus triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). M.B. 2 fr. Pl. LX. Naevia 2.

(4) CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Tribunicia potestate*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ Pareil au précédent. M.B. 2 fr. Pl. LX. Naevia 3.

(5) Même tête.

℟ L. NAEVIVS SVRDINVS III. VIR A. A. A. F.F. Dans le champ, S.C. (*Lucius Naevius Surdinus triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). M.B. 2 fr.

(6) C. NAEVIVS CAPELLA. Dans le champ, S. C. (*Senatûs consulto*).

℟ III. VIR A. A. A. F. F. (*Triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo*). P. B. C. Pl. LX. Naevia 4.

Éclaircissements.

Les trois membres de la famille Naevia mentionnés sur les médailles précédentes sont inconnus. Cavedoni présume que la première a été frappée vers l'an 680 (74 av. J.C.). Les cinq dernières datent du temps d'Auguste, dont Naevius Surdinus et Naevius Capella étaient monétaires.

111. NASIDIA.

Famille inconnue avant les derniers temps de la république.

(1) NEPTVNI. Tête nue de Pompée à droite; devant, un trident; dessous, un dauphin.

℟ Q. (*Quintus*) NASIDIVS ou NASIDIV. Galère à la voile, avec des rameurs; dans le champ, une étoile. AR. 25 fr.[1]. Pl. XXIX. Nasidia 1.

(2) NEPTVNI. Tête nue de Pompée à gauche; devant, un trident; dessous, un dauphin.

1. La médaille de la famille Nasidia en OR est fausse.

℟ Q. (*Quintus*) NASIDIVS. Quatre galères à la voile avec des rameurs.
AR. (Cabinet Borghesi.) 300 fr. Pl. XXIX. Nasidia 2 [1].

Éclaircissements.

Quintus Nasidius, qui a frappé ces médailles, de l'an 716 à 718 (de 38 à 36 av. J. C.), fut d'abord préfet de la flotte de Sextus Pompée, en Sicile. Après la défaite de celui-ci, il se retira auprès de Marc Antoine, qui le nomma préfet de la sienne.

Le nom et les attributs de Neptune se rapportent à Sextus Pompée qui, en raison de ses exploits maritimes, s'était donné ce nom fastueux. C'est cette circonstance, d'abord, qui a induit Riccio en erreur en lui faisant croire que la tête était celle de Sextus; mais ensuite, par une inconcevable inexactitude, il a prétendu qu'Eckhel et ses successeurs avaient reconnu ce fait, tandis qu'au contraire, Eckhel dit positivement en deux endroits, à la famille Nasidia et à Sextus Pompée, *Caput Pompeii Magni;* et que Visconti s'est donné bien des soins pour prouver que cette tête est de Cnaeus Pompée, de même que celle qui a pour revers PIETAS.

112. NERIA.

Famille plébéienne.

(1) NERI. Q. VRB. (*Nerius quaestor urbanus*). Tête de Saturne à droite; derrière, la harpa.

℟ L. LENT. C. MARC. COS. (*Lucius Lentulus, Caius Marcellus, consules*). Aigle légionnaire entre deux enseignes militaires, sur l'une, H. (*Hastata*); sur l'autre, P. (*Princeps*). Le tout dans un grènetis radié. AR. 12 fr. Pl. XXIX. Neria.

1. Cette médaille est tellement rare, outre qu'elle offre le seul exemple connu de la tête de Pompée à gauche, et le type en est si insolite, que si M. le baron d'Ailly n'avait eu l'obligeance de me confier une empreinte de l'exemplaire du cabinet Borghesi, j'aurais douté de son existence; d'autant plus que parmi les médailles fausses du cabinet de France, il existe un coin moderne de cette pièce très-ressemblant à l'empreinte qui m'a servi à faire faire mon dessin.

Eclaircissements.

Cette médaille a été frappée en 705 (49 av. J. C.), par les consuls Lentulus et Marcellus, ou par le questeur urbain Nerius, qui les suivit dans leur fuite. Le style en est grec, et il est probable qu'elle a été frappée en Sicile, où les consuls s'arrêtèrent et trouvèrent Caton.

Si les lettres H et P signifient *hastata* et *princeps*, ce qui a été contesté par Lebeau, qui a prétendu que, déjà cinquante ans avant la date de cette médaille, les Romains n'avaient plus de ces légions, l'aigle qui est au milieu des deux enseignes représenterait la légion *triaria*.

113. NONIA.

Famille plébéienne.

(1) SVFENAS S. C. (*Senatûs consulto*). Tête de Saturne à droite; derrière, une faux (*harpa*) et un bonnet?

℟ SEX. NONI. PR. L. V. P. F. (*Sextus Nonius praetor ludos votivos publicos fecit?*). Rome casquée, assise sur des boucliers, et tenant une haste; derrière elle, une Victoire qui la couronne. AR. 3 fr. Pl. XXIX. Nonia.

(2) CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. (*Caesar Augustus pontifex maximus tribunicià potestate*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ SEX. NONIVS QVINCTILIAN. III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Sextus Nonius Quinctilianus triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). M. B. C. Pl. LX. Nonia 1.

(3) CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. (*Caesar Augustus pontifex maximus tribunicià potestate*). Tête nue d'Auguste à gauche.

℟ Pareil au précédent. M.B. 3 fr. Pl. LX. Nonia 2.

Eclaircissements.

Sextus Nonius Sufenas fut préteur urbain en 672 (82 av. J. C.). Cette médaille, d'après Cavedoni, a été frappée vers 690 (64). Le revers, dont il n'est pas sûr que la légende soit bien interprétée, paraît rappeler un Nonius qui fit célébrer des jeux votifs.

Les médailles suivantes appartiennent à un triumvir monétaire d'Auguste, du nom de Sextus Nonius Quinctilianus, qui, plus tard (en 760) (l'an 8 après J. C.), fut consul avec Marcus Furius Camillus.

114. NORBANA.

(1) C. NORBANVS L. CESTIVS PR. (*Caius Norbanus, Lucius Cestius praefecti*). Tête de Vénus à droite, ceinte d'un bandeau.

℟ S. C. (*Senatûs consulto*). Cybèle dans un bige de lions à gauche. OR. 200 fr. Pl. XXIX. Norbana 1.

(2) Tête de l'Afrique à droite, avec une tête d'éléphant.

℟ L. CESTIVS, en haut; C. NORBA., à l'exergue; PR., à droite; S. C., à gauche. (*Lucius Cestius, Caius Norbanus praefecti, Senatûs consulto*). Chaise curule surmontée d'un casque. OR. 200 fr. Pl. XII. Cestia.

(3) C. NORBANVS (*Caius Norbanus*). Tête diadémée de Vénus à droite; derrière, un nombre.

℟ Proue de vaisseau, hache avec faisceau, caducée et épi. AR. 6 fr. Pl. XXIX. Norbana 2.

(4) Même tête; derrière, un nombre.

℟ Épi, hache avec faisceau et caducée. AR. C.[1]. Pl. XXX. Norbana 3.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Lebeau et Rothelin). 400 fr.—Morell décrit le revers de cette médaille avec la tête de Pallas couverte du casque ailé et un épi derrière. Cette tête appartient à la famille Julia n° 3, et la médaille de Morell était probablement fourrée.

Éclaircissements.

Depuis Borghesi, la famille Norbana, admise par tous les anciens numismates, a été supprimée et a vu ses médailles incorporées dans la famille Vibia. Déjà Eckhel avait soutenu que Norbanus était un surnom et non pas un nom de famille, en quoi il a été suivi par Mionnet. Plus tard, Borghesi a dit que son père avait vu dans le cabinet d'un nommé Antonio Benedetti, une médaille portant le nom de Norbanus à la tête, et celui de Vibius au revers, qui représentait Hercule nu, assis, appuyant les deux mains sur sa massue, et ayant un lion couché à ses pieds. D'après ce léger indice, il a conclu que les médailles anciennement attribuées à la famille Norbana devaient être restituées à la famille Vibia. Il a été suivi par Sestini, Cavedoni et Riccio. Ce dernier a encore renchéri sur Borghesi, en prétendant que la légende d'une médaille de fabrique barbare, gravée par Morell à la famille Norbana, pouvait se lire *Vibius* au revers.

Il m'est impossible d'admettre, ni que Norbanus soit un simple surnom, ni que la médaille citée par Borghesi soit d'une importance suffisante ponr faire changer l'ancienne classification. Il est vrai que la famille Norbana n'a pas la désinence habituelle des autres familles romaines, qui se terminent en *ia*. Mais d'abord, entre autres personnages du nom de Norbanus, on connaît un Caius Norbanus Flaccus, consul en 716 (38 av. J. C.) : ce nom n'est donc pas plus extraordinaire que ceux de Quintus Fulvius Flaccus, Lucius Valerius Flaccus, etc., puisqu'on y trouve le prénom, le nom et le surnom. Ensuite il existe une loi bien connue, nommée la loi Junia-Norbana. On sait que les lois portaient les noms des magistrats qui les proposaient; or, ces noms sont toujours des noms de famille et jamais des surnoms. Telles sont la loi Papia-Poppaea, la loi Porcia, la loi Licinia, la loi Papiria, etc. Et c'est en vain que parmi toutes les lois romaines on en chercherait qui fussent nommées d'un surnom, comme serait par exemple la loi Metella, la loi Lentula, etc. Il est donc évident que Norbana est un nom de famille, et il ne doit pas paraître plus étrange de trouver un nom de famille qui ne finisse pas en *ia* que de trouver un prénom qui ne

finisse pas en *us*; et cependant on voit, dans les fastes consulaires, Caeso Fabius Vibulanus, Volero Publilius Philus, etc.

Voilà des preuves qui me semblent irrécusables pour déclarer que Norbanus est bien un nom de famille. Quant à la raison qui a décidé Borghesi à incorporer dans la famille Vibia toutes les médailles qui portent le nom de Norbanus, il est de fait que jamais on ne voit d'un côté un nom de famille et de l'autre un surnom sans qu'ils appartiennent tous deux au même personnage, à moins qu'un titre quelconque, tel que celui de consul, de général, de questeur, etc., n'accompagne le nom ou le surnom. Ainsi, on voit d'un côté CAESAR IMP., et au revers, M. METTIVS; NERI. Q. VRB., et au revers L. LENT. C. MARC. COS.; C. CASSIVS IMP. et au revers LENTVLVS SPINT. Mais sur la médaille citée par Borghesi, qui, d'après la description, était mal conservée, la légende du revers était incomplète; qui peut donc assurer qu'un titre ne s'y trouvait pas? Enfin, si l'on veut absolument regarder Norbanus comme un surnom, c'est à la famille Junia que ce surnom appartiendrait, témoin le consul de l'an 671 (83 av. J. C.), nommé Caius Junius Norbanus; et dans cette hypothèse, la loi Junia-Norbana, par une exception unique, porterait, au lieu des noms de famille de deux magistrats, le nom de famille et le surnom d'un même individu.

Toutes ces interprétations me paraissent si peu plausibles que, selon moi, il est incontestable que la famille Norbana doit être rétablie et maintenue.

Quant aux médailles décrites ci-dessus, elles peuvent se rapporter à Caius Norbanus, préteur en Sicile en 667 (87 av. J. C.), ou à un autre préteur en Sicile du même nom, en 682 (72). Eckhel les croit toutes frappées en 708 (46 av. J. C.), sous la magistrature de Lucius Cestius et Caius Norbanus, nommés préfets de la ville par Jules César.

115. NUMITORIA.

Famille plébéienne.

(1) ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, ✕.
℟ C. NVMITORI. (*Caius Numitorius*). Victoire dans un quadrige au

galop à droite, tenant une couronne. AR. 400 fr. Pl. xxx. Numitoria 1 [1].

(2) Même tête.

℟ C. NVMITORI. (*Caius Numitorius*). Figure dans un quadrige, couronnée par la Victoire. AR. (Morell.) Pl. xxx. Numitoria 2.

(3) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ C. NVMITORI. ROMA. (*Caius Numitorius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, S. M.B. Semis. 2 fr. Pl. LX. Numitoria 1.

(4) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 10 fr.

(5) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. C. Pl. LX. Numitoria 2.

(6) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; derrière, deux points.

℟ Même revers; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. 10 fr.

Éclaircissements.

Le personnage qui a frappé les médailles précédentes est tout à fait incertain. Cavedoni fixe approximativement leur fabrication à l'an 600 (154 av. J. C.).

116. NUMONIA.

Famille peu connue.

(1) Buste ailé de la Victoire à droite.

℟ C. NVMONIVS VAALA. Soldat attaquant un retranchement dé-

1. Il existe un coin moderne de cette médaille fait par un faussaire napolitain. Le coin est très-bien exécuté, quoique les figures et les lettres en soient trop grêles. Comme il a induit en erreur beaucoup d'amateurs, j'ai cru rendre service au public numismate en en donnant ici le dessin.

fendu par deux autres soldats. OR. (Cab. des médailles.) 600 fr. Pl. xxx. Numonia 1.

(2) C. (*Caius*) NVMONIVS VAALA. Tête nue de Numonius Vaala à droite.

℟ VAALA. Soldat attaquant un retranchement défendu par deux autres soldats. AR. 150 fr.[1]. Pl. xxx. Numonia 2.

(3) Même tête.

℟ C. NVMONIVS VAALA. Type pareil aux deux précédents. AR. (Cabinet de M. le baron d'Ailly.) 200 fr. Pl. XLV. dernière médaille.

(4) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℟ C. NVM. (*Caius Numonius?*). Proue de vaisseau ; à droite, trois points. P.B. Quadrans. (Riccio, de sa collection.) 20 fr. Pl. LX. Numonia.

Éclaircissements.

Numonius, qui paraît s'être distingué par quelque action d'éclat, est totalement inconnu. Les savants croient que le surnom de Vaala où l'*a* est redoublé comme sur la médaille de la famille Cornelia, où l'on voit *Feelix* au lieu de *Felix*, fait allusion au mot *Vallum* (retranchement); et que c'est à la suite du fait d'armes que rappellent ces médailles, que le surnom de Vala ou Vaala aura été donné à Caius Numonius. Horace a adressé une épître à un de ses amis, nommé Numonius Vaala.

Par analogie, Cavedoni croit ces médailles frappées vers l'an 714 (40 av. J. C.).

117. OGULNIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête laurée de Jupiter jeune à droite; dessous, un foudre.

℟ OCVL. GAR. VER. (*Ogulnius, Carvilius, Vergilius?*). Jupiter dans

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Cab. des médailles). 400 fr.

un quadrige au galop à droite, lançant la foudre ; dans le champ, une lettre alphabétique. AR. 50 fr. Pl. xxx. Ogulnia 1.

(2) Même tête.

℟ OCVL. VER. CAR. (*Ogulnius, Vergilius, Carvilius?*). Même type. AR. 50 fr.[1]. Pl. xxx. Ogulnia 2.

(3) Tête laurée de Janus.

℟ OCVL. VER. GAR. (*Ogulnius, Vergilius, Carvilius?*). Proue de vaisseau. M.B. As. 6 fr. Pl. LX. Ogulnia.

Éclaircissements.

Ogulnius n'est pas autrement connu que par les médailles qui portent son nom avec ceux de Carvilius et de Vergilius. Cavedoni présume que les monnaies d'argent de la famille Ogulnia ont été frappées vers l'an 670 (84 av. J. C.).

118. OPEIMIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête laurée de Janus.

℟ OPEIMI. (*Opeimius*) ROMA. Proue de vaisseau ; à droite, I. G.B. As. 2 fr. Pl. LX. Opeimia 1.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

℟ Même revers ; mais à droite, S. M.B. Semis. 4 fr.

(3) Tête casquée de Pallas à droite ; en haut, quatre points.

℟ Même revers ; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. (Cabinet de M. Fénelon-Farez.) 20 fr. Pl. LX. Opeimia 2. Médaille inédite.

(4) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℟ Même revers ; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 3 fr.

1. La médaille décrite par Morell, ayant pour légende au revers Q. OGVL. GAL. VER. CAR., n'est connue que dans l'ouvrage de Goltzius, d'où Morell l'aura tirée par erreur.

(5) Tête laurée de Janus.

℟ OPEI. (*Opeimius*) ROMA. Proue de vaisseau; à droite, I. G.B. As. C. Pl. LXI. Opeimia 3.

(6) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 10 fr. Pl. LXI. Opeimia 4.

(7) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. 10 fr.

(8) Tête d'Hercule à droite; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 10 fr.

(9) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, ✳; derrière, une couronne.

℟ L. OPEIMI. ROMA (*Lucius Opeimius Roma*). Victoire dans un quadrige au galop à droite, tenant une couronne. AR. 3 fr. Pl. XXX. Opeimia 1.

(10) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ L. OPEIMI. (*Lucius Opeimius*) ROMA. Proue de vaisseau; dessus, une couronne; à droite, S. M.B. Semis. 15 fr. (Cab. de M. Fénelon-Farez.) Pl. LXI. Opeimia 5.

(11) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ L. OPEIM. ROMA (*Lucius Opeimius Roma*). Massue. Le tout dans une couronne de laurier. P.B. Quadrans. 20 fr.

(12) Même tête.

℟ L. OPEI. (*Lucius Opeimius*) ROMA. Proue de vaisseau; à droite, trois points. P.B. Quadrans. 12 fr.

(13) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, ✳; derrière, un trépied.

℟ M. OPEIMI. ROMA (*Marcus Opeimius Roma*). Apollon dans un bige au galop à droite, tendant un arc et lançant une flèche. AR. 3 fr. Pl. XXX. Opeimia 2.

Eclaircissements.

Les médailles de la famille Opeimia ou Opimia n'offrent pas beaucoup de certitude. Cavedoni prétend que celles qui portent le nom de Lucius sont de Lucius Opeimius Nepos, consul en 633 (121 av. J. C.), et que la couronne rappelle Quintus Opeimius, consul en 600 (154), et vainqueur des Liguriens. Quant à Marcus Opeimius, il le croit frère de Lucius et probablement monétaire en même temps que lui, ce qui ferait placer l'époque de la fabrication de leurs monnaies, de l'an 617 à l'an 629 (de 137 à 125 av. J. C.). Borghesi regarde le trépied qui se trouve derrière la tête de la médaille 13 comme faisant allusion à la dignité de quindecimvir des rites sacrés, dont Marcus Opeimius aurait été revêtu.

119. OPPIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête laurée de Janus, surmontée d'un croissant.

℟ L. SALIN. C. CASSIVS (*Lucius Salinator Caius Cassius*). Proue de vaisseau au bas de laquelle on lit : D. S. S. (*De Senatûs sententiâ*). M.B. As. 10 fr. Pl. LXI. Oppia 1.

(2) Tête diadémée de Vénus à droite; quelquefois avec un capricorne derrière.

℟ Q. OPPIVS PR. (*Quintus Oppius praefectus*). Victoire marchant, tenant une palme et une patère remplie de fruits. M.B. 6 fr. Pl. LXI. Oppia 2.

(3) Tête diadémée de Vénus à gauche.

℟ Même revers. M.B. 10 fr. Pl. LX. Oppia 3.

(4) ..... COS. DESIG. ITER. ET.... (*Consul designatus iterùm et tertiò*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ M. OPPIVS CAPITO PR..... CLASS. F. C. (*Marcus Oppius Capito propraetor.... classis flandum curavit*). Galère sans voile; en haut, S. (Cab. des méd.) P.B. 50 fr. Pl. LXI. Oppia 4.

(5) M. ANT. IMP. TER. COS. DESIG. ITER. ET TER. III. VIR R. P. C. (*Marcus Antonius imperator tertiò consul designatus iterùm et tertiò triumvir Reipublicae constituendae*). Têtes accolées de Marc Antoine et d'Octavie à droite.

℟ M. OPPIVS CAPITO PRO. PR. PRAEF. CLASS. F. C. (*Marcus Oppius Capito propraetor praefectus classis flari curavit*). Galère à la voile; dessous, A, et la triquetra avec la tête de Méduse. P.B. 40 fr. Pl. LXI. Oppia 5.

(6) M. ANT. IMP. TER. COS. DESIG. ITER. ET TER. III. VIR R. P. C. Têtes en regard de Marc Antoine et d'Octavie.

℟ M. OPPIVS CAPITO PRO. PR. PRAEF. CLASS. F. C. Galère à la voile; à l'exergue, B; dans le champ, les bonnets des Dioscures. M.B. (Cab. des méd.) 60 fr. Pl. LXI. Oppia 6.

(7) M. ANT. IMP. TERT. COS. DES. ITER. ET TERT. III. VIR R. P. C. Tête nue de Marc Antoine en regard avec la tête diadémée d'Octavie.

℟ M. OPPIVS CAPITO PRO. PR. PRAEF. CLASS. F. C. Un homme et une femme debout dans un quadrige d'hippocampes; à gauche, H. S. (marque du sesterce); dessous, Δ et un autel. M.B. (Cab. des méd.) 60 fr. Pl. LXI. Oppia 7.

(8) La même médaille en G.B. (Morell.) On voit au revers le lituus.

(9) M. ANT. IMP. COS. DESIG. ITER. ET TERT. III. VIR R. P. C. (*Marcus Antonius imperator, consul designatus iterùm et tertiò, triumvir Reipublicae constituendae*). Têtes nues en regard de Marc Antoine et d'Octavie, avec une tête virile, nue, accolée à celle de Marc Antoine.

℟ M. OPPIVS CAPITO PRO. PR. PRAEF. CLAS. F. C. (*Marcus Oppius Capito propraetor praefectus classis flandum curavit*). Galère à la voile avec des rameurs; dessous, I et la triquetra. G.B. 150 fr. Pl. LXI. Oppia 8.

Éclaircissements.

La première médaille de cette famille appartient à Lucius Oppius Salinator, qui fut préteur en 561 (193 av. J.C.). Il obtint en outre un commandement naval, afin de procurer pendant trois ans du blé au peuple romain, en le tirant de la Sicile et de la Sardaigne.

Les deux médailles suivantes ont été frappées par Quintus Oppius, l'un des huit préfets que Jules César laissa à Rome sous la surintendance de Lépide, lorsqu'il partit pour l'Espagne en 708 (46 av. J. C.), pour aller combattre les fils de Pompée. La tête de Vénus rappelle l'origine de Jules César; le capricorne est l'emblème d'une victoire gagnée; la Victoire marchant et portant (suivant quelques auteurs) les pommes des Hespérides, était une allusion à sa conquête future de l'Espagne. Ces deux pièces, dont la fabrique est très-rapprochée de celle de la médaille de la famille Clovia, quoique plus belle, ont été frappées comme elle dans quelque ville de province.

Marcus Oppius Capito suivit les conjurés pendant les tourmentes de la guerre civile; mais après leur défaite, il se rangea du parti de Marc Antoine qui le nomma préfet de sa flotte et préteur en Sicile, comme l'indique la triquetra sur ses médailles. Ces pièces frappées en 715 (39 av. J. C.) représentent les têtes de Marc Antoine, d'Octavie plutôt que Cléopatre, et d'un troisième personnage que les uns prennent pour Octave, et les autres pour le fils de Marc Antoine et de Cléopatre; c'est une question difficile à résoudre. On voit sur la médaille 7 la marque du sesterce. Cette marque est extrêmement rare sur le bronze; elle n'existe que sur cette médaille et sur une autre de la famille Sempronia, dont le type est semblable à celui de la famille Oppia. Ces pièces sont donc des sesterces de bronze, et valaient deux as et demi, ou deux as et un semis; car c'est ce qu'exprime la marque IIS, ou en liant les deux I, HS.

120. PAPIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Junon Sospita; derrière, un symbole; le tout dans un collier.

℟ L. PAPI. (*Lucius Papius*). Griffon courant; dessous, un symbole; le tout dans un collier. AR. 2 fr. Médaille dentelée. (Il existe une immense quantité de variétés de symboles sur cette médaille, et l'on a observé que le symbole du revers a presque toujours une relation plus ou moins directe avec celui de la tête; comme, par exemple : un aigle à la tête et un foudre au revers; un demi-poisson à la tête et un poisson entier au revers; une clef à la tête et une cassette avec une serrure au revers, etc. La même particularité se remarque sur les médailles de la famille Roscia.) Pl. xxx. Papia 1.

(2) Tête de Junon Sospita à droite.

℟ L. PAPIVS CELSVS III. VIR (*Lucius Papius Celsus triumvir*). Louve tenant dans sa gueule un bâton enflammé, et mettant le feu à un amas de bois placé devant un aigle qui attise le feu en battant des ailes. AR. 6 fr. Pl. xxx. Papia 2.

(3) TRIVMPVS. Tête laurée du Triomphe à droite; derrière, un trophée.

℟ Même revers. AR. 6 fr. Pl. xxx. Papia 3.

(4) Buste ailé de la Victoire à droite.

℟ L. (*Lucius*) PAPIVS CELSVS. Jeune fille debout, donnant à manger à un serpent. AR. Quinaire: 50 fr. Pl. xxx. Papia 4.

(5) CELSVS. Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; derrière, un caducée ailé.

℟ Lyre. AR. Sesterce. 80 fr. Pl. xxx. Papia 5.

(6) Même tête et même légende.

℟ CELSVS. Lyre. AR. Sesterce. 80 fr. (Cavedoni).

(7) Même tête et même légende.

℟ L. PAPI. (*Lucius Papius*). Lyre. AR. Sesterce. 80 fr.[1]. (Cavedoni).

Éclaircissements.

Lucius Papius Celsus, nommé sur les six dernières médailles, est présumé être le fils du triumvir monétaire nommé sur la première, ou de Caius Papius, tribun du peuple en 686 (68 av. J.C.), et auteur de la loi contre les étrangers. Cette loi est mentionnée sur une pièce décrite par Morell, et qui se trouve au Cabinet des médailles à Paris; derrière la tête de Junon Sospita, on voit en guise de symbole une tablette avec l'inscription PAPI. La signification du griffon est inconnue; la tête et les autres attributs de Junon Sospita, adorée particulièrement à Lanuvium, indiquent que le monétaire était natif de cette ville.

Le revers des médailles 2 et 3 rappelle un fait historique rapporté par Denys d'Halicarnasse, et dont Papius Celsus a voulu conserver le souvenir qui se rattachait à l'origine de sa maison. Pendant qu'Énée était occupé à bâtir Lavinium, par un prodige étonnant, le feu prit de lui-même à la forêt voisine; un loup, portant dans sa gueule un morceau de bois sec, le jeta dans le feu : un aigle parut alors, et du battement de ses ailes fit mine d'exciter la flamme; un renard sur ces entrefaites trempa sa queue dans l'eau, et fit ses efforts pour éteindre l'incendie. La victoire fut longtemps disputée de part et d'autre; mais enfin le loup et l'aigle l'emportèrent : le renard, contraint de céder, se retira. Énée réfléchit sur ce prodige, et dit à ses compagnons que leur nouvelle colonie serait illustre; que ses voisins en concevraient de la jalousie, et s'opposeraient de toutes leurs forces à ses accroissements; mais que leurs efforts seraient superflus; qu'appuyée sur la protection des dieux, elle l'emporterait sur l'envie de ses ennemis. Pour conserver la mémoire de ces prodiges, les Troyens mirent dans la place publique de Lavinium des statues d'airain de ces animaux qui y ont subsisté fort longtemps.

Cavedoni émet l'opinion, tout en conservant des doutes, que la

1. Riccio décrit cette médaille comme quinaire. Je crois qu'il est dans l'erreur.

première médaille a été frappée en 680 (74 av. J. C.). Quant aux six dernières, elles datent, selon lui, de l'année 708 à l'année 711 (de 46 à 43 av. J. C.), et le mot TRIVMPVS, écrit d'après l'ancienne orthographe latine, se rapporterait aux quatre triomphes de Jules César, en 708 (46), remportés sur les Gaules, l'Égypte, Pharnace et Juba.

121. PAPIRIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête laurée de Janus.

℟ TVRD. (*Turdus*) ROMA. Proue de vaisseau ; à droite, I. G.B. As. C. Pl. LXII. Papiria 1.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite.

℟ Même revers ; mais à droite, S. M.B. Semis. 8 fr. Pl. LXII. Papiria 2.

(3) Tête casquée de Pallas à droite ; en haut, quatre points.

℟ Même revers ; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. 12 fr.

(4) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℟ Même revers ; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 12 fr. Pl. LXII. Papiria 3.

(5) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé ; en haut, deux points.

℟ Même revers ; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. 15 fr.

(6) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; devant X ; derrière, une branche de laurier.

℟ M. CARBO (*Marcus Carbo*) ROMA. Jupiter dans un quadrige au galop à droite, lançant la foudre et tenant un sceptre. AR. C. Pl. XXX. Papiria 1.

(7) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.

℟ CARB. (*Carbo*) ROMA. Jupiter dans un quadrige au galop à droite, lançant la foudre et tenant un sceptre. AR. C. Pl. XXX. Papiria 2.

(8) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

℟ CARB. (*Carbo*) à l'exergue. Proue de vaisseau ; en haut, S. et une

étoile. P.B. Semis. (Cabinet des méd.) 25 fr.[1]. Pl. LXII. Papiria 4.

(9) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.
℞ Proue de vaisseau sur laquelle on lit CARBO; à l'exergue, ROMA; à droite, trois points; en haut, un foudre. P.B. Quadrans. 6 fr. Pl. LXII. Papiria 5.

Éclaircissements.

Les cinq premières médailles de cette famille furent frappées, selon Morell, en 512 (242 av. J. C.), par Quintus Papirius Turdus, qui fut tribun du peuple trois ans plus tard; mais d'après l'amoindrissement du poids de l'as, Riccio les croit frappées par son fils, tribun du peuple en 543 (211 av. J. C.).

Les deux médailles d'argent datent, selon Cavedoni, d'environ l'an 560 (194 av. J. C.). La branche de laurier derrière la tête de Pallas du n° 6 se rapporte, suivant le même auteur, à Papirius le premier censeur.

122. PEDANIA.

Famille plébéienne.

(1) M. BRVTVS IMP. COSTA LEG. (*Marcus Brutus imperator Costa legatus*). Tête nue de Marcus Brutus à droite; le tout, dans une couronne de chêne.
℞ L. BRVTVS PRIM. COS. (*Lucius Brutus primus consul*). Tête nue de Lucius Junius Brutus; le tout, dans une couronne de chêne. OR. (Cab. de M. Wigan, à Londres.) 1000 fr. Pl. XXIV. Junia 18.

1. Riccio décrit un semis d'après Eckhel et en donne le dessin. Or, Eckhel se contente de dire qu'il existe des semis et des quadrans avec le nom de CARBO sans en donner de description. Où donc Riccio, qui ne nomme qu'Eckhel, a-t-il vu le semis qu'il a fait graver et qui est tout à fait différent de celui-ci, qui se trouve dans Morell? Et pourquoi n'a-t-il pas donné celui de Morell qui existe au cabinet de France? Le sien a donc été inventé d'après le quadrans qui est connu? L'ouvrage de M. Riccio est estimable sous bien des rapports; malheureusement, l'inexactitude de ses citations d'auteurs et celle des dessins de ses médailles (à part leur mauvaise exécution) est telle, qu'il est très-dangereux de se fier à lui.

(2) COSTA LEG. (*Costa legatus*). Tête laurée de femme à droite; le tout dans un grènetis radié.

℟ BRVTVS IMP. (*Brutus imperator*). Trophée, avec un bouclier et deux javelots. AR. 20 fr. Pl. xxx. Pedania.

Éclaircissements.

Costa fut l'un des lieutenants de Brutus en Asie, comme nous l'apprennent ces deux médailles. Le trophée d'armes barbares se rapporte à la victoire sur les Besses.

Ces médailles ont été frappées de l'an 710 à l'an 712 (de 44 à 42 av. J. C.).

123. PETILLIA.

Famille plébéienne.

(1) CAPITOLINVS. Tête laurée de Jupiter à droite.

℟ PETILLIVS. Temple à six colonnes. AR. 6 fr. Pl. xxx. Petillia 1.

(2) PETILLIVS CAPITOLINVS. Aigle éployé sur un foudre.

℟ Temple à six colonnes orné de figures; quelquefois à gauche, S., et à droite, F. Beaucoup plus rarement à gauche, F., et à droite, S., AR. 6 fr. Pl. xxx. Petillia 2.

Éclaircissements.

Petillius Capitolinus, qui a frappé ces deux médailles vers l'an 711 (43 av. J. C.), n'est pas connu; on soupçonne que c'est le même que Petillius qui avait été l'ami et le camarade d'Horace depuis son enfance. Quelle que soit la raison qui a fait représenter sur ces médailles la tête et le temple de Jupiter Capitolin, il est évident que c'est une allusion au surnom du monétaire. Les lettres S. F. ou F. S. n'ont pas encore été expliquées d'une manière satisfaisante.

124. PETRONIA.

Famille très-ancienne et plébéienne.

(1) TVRPILIANVS III. VIR FERON. (*Turpilianus triumvir. Feronia*). Tête tourelée de la déesse Féronie à droite.

℟ CAESAR DIVI F. ARME. CAPT. (*Caesar divi filius, Armeniâ captâ*). Femme à genoux à droite, couronnée de la tiare et tendant les mains. AR. 30 fr. Pl. xxx. Petronia 1.

(2) TVRPILIANVS III. VIR (*Triumvir*). Tête de Bacchus à droite, couronnée de lierre.

℟ Pareil au précédent. AR. 30 fr. Pl. xxx. Petronia 2.

(3) P. PETRON. TVRPILIAN. III. VIR (*Publius Petronius Turpilianus triumvir*). Tête de Bacchus à droite, couronnée de lierre.

℟ Pareil aux deux précédents. AR. 50 fr. Pl. xxxi. Petronia 3.

(4) TVRPILIANVS III. VIR FERON. (*Turpilianus triumvir. Feronia*). Tête tourelée de la déesse Féronie à droite.

℟ CAESAR AVGVSTVS SIGN. RECE. (*Signis receptis*). Parthe à genoux, présentant une enseigne militaire. AR. 5 fr. Pl. xxxi. Petronia 4.

(5) TVRPILIANVS III. VIR. Tête de Bacchus à droite, couronnée de lierre.

℟ Pareil au précédent. AR. 5 fr. Pl. xxxi. Petronia 5.

(6) P. PETRON. TVRPILIAN. III. VIR FERO. (*Publius Petronius Turpilianus triumvir. Feronia*). Tête tourelée de la déesse Féronie à droite.

℟ Pareil aux deux précédents. AR. (Cab. des méd.) 30 fr. Méd. inédite. Pl. xxxi. Petronia 6.

(7) TVRPILIANVS III. VIR. Tête de Bacchus à droite, couronnée de lierre.

℟ AVGVSTO OB C. S. (*Augusto ob cives servatos*). Dans une couronne de chêne. OR. (Cab. des méd.) 300 fr. Pl. xxxi. Petronia 7.

(8) TVRPILIANVS III. VIR FERON. Tête tourelée de la déesse Féronie à droite.

℟ Pareil au précédent. OR. (Cab. des méd.) 300 fr. Pl. XXXI. Petronia 9.

(9) TVRPILIANVS III. VIR FERO. (*Turpilianus triumvir. Feronia*). Tête tourelée de la déesse Féronie à droite.

℟ AVGVSTVS. Couronne de chêne, dans laquelle on lit O. C. S. (*Ob cives servatos*). OR. 300 fr. (Cab. Riccio [1].) Pl. XXXI. Petronia 8.

(10) P. PETRON. TVRPILIAN. III. VIR. (*Publius Petronius Turpilianus triumvir*). Tête de Bacchus à droite, couronnée de lierre.

℟ CAESAR AVGVSTVS S. C. (*Senatûs consulto*). Quadrige. AR. (Cabinet Fontana.) 100 fr. Pl. XXXI. Petronia 10 [2].

(11) Même tête et même légende.

℟ AVGVSTVS CAESAR. L'empereur dans un bige d'éléphants, à gauche, tenant une branche de laurier et un sceptre. AR. 50 fr. Pl. XXXI. Petronia 11.

(12) PETRON. TVRPILIANVS III. VIR. Tête de la déesse Féronie à droite.

℟ Pareil au précédent. AR. (Cabinet des méd.) 60 fr. Pl. XXXI. Petronia 12.

(13) P. PETRON. TVRPILIANVS III. VIR FERO. (*Publius Petronius Turpilianus triumvir. Feronia*). Tête de la déesse Féronie à droite.

℟ Pareil aux deux précédents. AR. 50 fr. Pl. XXXI. Petronia 13.

1. Morell donne une médaille un peu différente que je n'ai jamais vue nulle part : la tête est celle de Bacchus avec la légende P. PETRON. TVRPILIAN. III. VIR. Le revers a de plus le nom CAESAR, et la couronne se trouve entre deux branches de laurier. L'exemplaire dont je donne la description et le dessin est pris d'après l'empreinte électro-typique de la collection de M. Riccio ; il est possible que le nom CAESAR manque sur son exemplaire ; il est possible aussi que la médaille de Morell soit tout à fait distincte.

2. Vu la grande ressemblance qui existe entre les médailles frappées par les monétaires Aquillius, Durmius et Petronius, il est possible que cette médaille du cabinet Fontana soit originale ; mais il est possible aussi qu'elle ne provienne que d'une erreur du monétaire, le revers d'une de ces deux premières familles ayant été frappé avec la tête de la famille Petronia.

(14) CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℟ P. PETRON TVRPILIAN. III. VIR. (Cette légende peut être disposée de diverses façons.) Sirène tenant deux flûtes. AR. 60 fr. Pl. XXXI. Petronia 14.

(15) Même tête et même légende.

℟ P. PETRON. TVRPILIAN. III. VIR. Pégase. AR. 20 fr.[1]. Pl. XXXI. Petronia 15.

(16) CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste à droite.

℟ TVRPILIANVS III. VIR. Lyre. OR. (Cab. des méd., Musée britannique et cab. de M. Wigan à Londres.) 400 fr.[2]. Pl. XXXI. Petronia 16.

(17) CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℟ TVRPILIANVS III. VIR. Tarpeia écrasée par des boucliers, et levant les mains au ciel. AR. 20 fr. Pl. XXXI. Petronia 17.

(18) Même tête et même légende.

℟ TVRPILIANVS III. VIR. Astre sur un croissant. AR. 20 fr. Pl. XXXI. Petronia 18.

(19) Même tête et même légende.

℟ P. PETRON. III. VIR. Pan nu, assis à terre. AR. 150 fr. Pl. XXXI. Petronia 19.

(20) Même tête et même légende.

℟ P. PETRON. TVRPILIAN. III. VIR. Pan nu, debout, tenant le syrinx et le pedum. AR. (Cab. Riccio.) 250 fr. Unique. Pl. XXXI. Petronia 20.

Éclaircissements.

Petronius fut triumvir monétaire d'Auguste en même temps que Durmius et Aquillius Florus, et les médailles précédentes ont été frappées vers l'an 734 (20 av. J. C.). Les treize premières sont tout à

1. On trouve dans Morell ce revers avec la tête casquée de Mars ou d'Auguste; c'était probablement une médaille fourrée, dont la tête était celle de la famille Julia. Pl. XXIII. Méd. 67.

2. Riccio cite à tort cette médaille en argent; elle n'est connue qu'en or.

fait, ou à très-peu de chose près, semblables par leurs revers aux médailles analogues des familles Aquillia et Durmia. Elles ont rapport à la dernière guerre des Parthes, terminée par la soumission de leur roi Phraate et par la reddition volontaire des enseignes et des prisonniers romains, à la couronne civique et au char de triomphe que le Sénat décerna à Auguste.

La déesse Féronie, dont on voit la tête sur les médailles 1, 4, 6, 8, 9, 12 et 13, présidait aux forêts; elle était très-vénérée des Sabins, et la ville de Feronia, qui avait un culte particulier pour cette déesse, était située sur le mont Soracte. Du reste, la famille Petronia était d'origine Sabine, et c'est pour cette raison que le monétaire a reproduit sur ses monnaies la tête de Féronie et le type de Tarpeia, dont l'histoire est connue, et dont je parlerai plus longuement en décrivant les médailles de la famille Tituria.

L'interprétation de tous les autres types de cette famille, tels que la sirène, Pégase, la lyre, etc., est tout à fait inconnue, ou du moins tout à fait conjecturale chez les auteurs qui ont tenté de la donner.

125. PINARIA.

Famille patricienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ NATTA ROMA. Victoire dans un bige au galop à droite, tenant un fouet. AR. 3 fr. Pl. XXXI. Pinaria 1.

(2) Même tête.

℟ NAT. (*Natta*) ROMA. Victoire dans un bige au galop à droite, tenant un fouet. AR. C. Pl. XXXI. Pinaria 2.

(3) Tête laurée de Janus.

℟ NAT. (*Natta*) ROMA. Proue de vaisseau; à droite, I. G.B. As. C. Pl. LXII. Pinaria 1.

(4) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 2 fr.

(5) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. 10 fr. Pl. LXII. Pinaria 2.

(6) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 2 fr. Pl. LXII. Pinaria 3.

(7) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; en haut, deux points.

℟ Même revers; mais à droite, deux points. P. B. Sextans. 15 fr.

(8) M. ANTO. COS. IMP. IIII. (Cette légende peut être diversement disposée.) (*Marcus Antonius consul tertiò, imperator quartò.*) Tête de Jupiter-Ammon à droite.

℟ ANTONIO AVG. SCARPVS IMP. (*Antonio auguri Scarpus imperator*). Victoire passant, tenant une palme et une couronne. AR. 12 fr.[1]. Pl. XXXII. Pinaria 3.

(9) Même tête et même légende.

℟ SCARPVS IMP. LEG. VIII. (*Scarpus imperator legionis octavae*). Aigle entre deux enseignes militaires. AR. (Cab. de M. Bunbury, à Londres.) 200 fr. Pl. XXXII. Pinaria 4.

(10) SCARPVS IMP. (*Scarpus imperator*). Main ouverte.

℟ CAESARI. DIVI F. Victoire debout, tenant une couronne et une palme. AR. 60 fr. Pl. XXXII. Pinaria 5.

(11) La même. AR. Quinaire, mais avec la légende CAESAR DIVI F. 60 fr. Pl. XXXII. Pinaria 6.

(12) IMP. CAESARI SCARPVS IMP. (*Imperatori Caesari Scarpus imperator*). Main ouverte.

1. Eckhel décrit, d'après Angeloni, la médaille suivante qui offre tous les caractères de l'authenticité :

M. ANTON. IMP. COS. DES. ITER. ET TER. III. VIR R. P. C. (*Marcus Antonius imperator consul designatus iterùm et tertiò triumvir Reipublicae constituendae*). Têtes accolées de Marc Antoine et de Cléopatre (Octavie?).

℟ L. PINAR. SCARPVS IMP. AF. *Lucius Pinarius Scarpus imperator Africae*). Galère à la voile. G.B. (Peut-être au lieu de AF. faudrait-il F.C. *flari curavit.*)

℟ DIVI F. AVG. PONT. (*Divi filius augur pontifex*). Victoire debout à droite, sur un globe, tenant une couronne. AR. 60 fr. Pl. XXXII. Pinaria 7.

(13) IMP. CAESARI SCARPVS IMP. (*Imperatori Caesari Scarpus imperator*). Main ouverte.

℟ AVGVSTVS DIVI F. (*Augustus Divi filius*). Victoire debout sur un globe, tenant une couronne. AR. 60 fr. Pl. XXXII. Pinaria 8.

Éclaircissements.

La famille Pinaria, très-ancienne, descendait de Pinus, fils de Numa. Les Pinarius et les Potitius étaient désignés, dès les premiers temps de Rome, pour remplir les fonctions de prêtres d'Hercule.

Les deux premières médailles d'argent datent de l'espace contenu entre la moitié du VI^e^ et le commencement du VII^e^ siècle de Rome. Les cinq bronzes qui suivent sont à peu près de la même époque.

Les numéros 8 et 9 ont été frappés en 723 (31 av. J. C.), et les quatre dernières médailles de cette famille, de l'an 724 à l'an 727 (de 30 à 27 av. J. C.). Scarpus était commandant des troupes de Marc Antoine (peut-être de sa huitième légion, nommée sur la médaille 9) en Cyrénaïque et en Éthiopie. Après la bataille d'Actium, Marc Antoine s'enfuit auprès de lui; mais Scarpus ayant refusé de le recevoir, il fut obligé de se retirer. Après cette trahison, Scarpus se donna à Octave et, par son ordre, abandonna son armée à Cornelius Gallus, du vivant de Marc Antoine. C'est en Afrique qu'ont été frappées les médailles 8 et 9, comme le témoigne la tête de Jupiter-Ammon. Les quatre suivantes, qui portent le nom d'Octave, confirment le trait d'histoire que je viens de rapporter, et la défection de Pinarius Scarpus.

Quant à la main ouverte, Orsino, et plusieurs antiquaires après lui, l'ont expliquée en prétendant qu'elle fait allusion au nom de Scarpus, *carpere*, voulant dire *prendre* ou *saisir* à pleines mains; ou encore parce que le mot grec καρπός, signifie la *paume de la main*.

126. PLAETORIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Q. PLAET. ROMA (*Quintus Plaetorius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, S. Semis. M.B. (Riccio, du musée Trivulce à Milan.) 20 fr. Pl. LXII. Plaetoria.

(2) MONETA. Tête diadémée de Junon Moneta à droite; devant, S. C. (*Senatús consulto*).

℟ L. PLAETORI. L. F. Q. S. C. (*Lucius Plaetorius Lucii filius quaestor, Senatús consulto*). Athlète nu, courant, portant une palme et un ceste dénoué; le plus souvent, en dessous, un symbole. AR. 30 fr. Pl. XXXII. Plaetoria 1.

(3) Tête de Junon à droite, coiffée à la grecque; derrière, un coquillage.

℟ Même revers. AR.[1]. (Morell.)

(4) Tête de Junon à droite, coiffée à la grecque; derrière, un symbole.

℟ M. PLAETORI. CEST. EX S. C. (*Marcus Plaetorius Cestianus ex Senatús consulto*). Caducée ailé. AR. 2 fr. Pl. XXXII. Plaetoria 2.

(5) Tête nue d'Apollon ou de Jupiter jeune à droite; derrière, un symbole.

℟ Même revers, AR. 2 fr. Pl. XXXII. Plaetoria 3.

(6) Tête de Junon à droite, coiffée à la grecque; derrière, un symbole.

℟ M. PLAETORI. CEST. EX S. C. (*Marcus Plaetorius Cestianus ex Senatús consulto*). (Cette légende peut être diversement disposée.) Praefericulum et torche. AR. 6 fr. Pl. XXXII. Plaetoria 4 et 5.

(7) MONETA. Tête diadémée de Junon Moneta à droite; devant, S. C.

℟ Même revers. AR. (Morell.)[2].

1. Cette médaille, si elle n'est pas fourrée, paraît être hybride; la tête appartient au n° 4.

2. Même remarque; la tête appartient au n° 2.

(8) Tête de Sibylle à gauche ; derrière , un symbole qui varie.

℟ M. PLAETORI. ou M. PLAETORIVS CEST. (*Marcus Plaetorius Cestianus*). Fronton du temple de Préneste sur lequel on voit un géant. AR. 30 fr. Pl xxxii. Plaetoria 6.

(9) Tête de femme à droite, coiffée en cheveux ; derrière, un symbole qui varie.

℟ M. PLAETORI. CEST. S. C. (*Marcus Plaetorius Cestianus Senatûs consulto*). Buste d'un jeune homme de face sur une base, sur laquelle on lit SORS. AR. 15 fr. Pl. xxxii. Plaetoria 7.

(10) CESTIANVS. Tête tourelée de Cybèle à droite; devant, un globe; le tout dans un collier.

℟ M. PLAETORIVS AED. CVR. EX S. C. (*Marcus Plaetorius aedilis curulis ex Senatûs consulto*). Chaise curule ; dans le champ, un symbole quelconque ; le tout dans un collier. AR. 2 fr. Pl. xxxii. Plaetoria 8.

(11) CESTIANVS. Buste de femme à droite, avec un casque à crinière lauré, portant un arc et un carquois ; devant, S. C. (*Senatûs consulto*), et une corne d'abondance ; le tout dans un collier.

℟ M. PLAETORIVS M. F. AED. CVR. (*Marcus Plaetorius Marci filius aedilis curulis*). Aigle éployé sur un foudre; le tout dans un collier. AR. 3 fr. Pl. xxxii. Plaetoria 9.

(12) L. PLAET. CEST. (*Lucius Plaetorius Cestianus*). Tête de femme à droite, voilée et laurée, avec un modius sur la tête.

℟ BRVT. IMP. (*Brutus imperator*). Simpule et hache. AR. 20 fr. Pl. xxxii. Plaetoria 10.

(13) La même en OR. (Riccio, du musée Olivieri de Pesaro.) 600 fr. Pl. xxxii. *Ibid.*

(14) BRVT. IMP. L. PLAET. CEST. (*Brutus imperator. Lucius Plaetorius Cestianus*). Tête nue de Marcus Brutus à droite.

℟ EID. MAR. (*Eidus Martiae*). Bonnet entre deux poignards. AR. 350 fr. Pl. xxiv. Junia 16.

Éclaircissements.

A l'exception des trois dernières médailles de cette famille, il n'y en a pas une dont le type soit d'une interprétation claire. Borghesi, pour exprimer cette obscurité, dit que de même que la goutte est l'opprobre des médecins, de même les médailles de la famille Plaetoria sont l'opprobre des numismates. Quoi qu'il en soit de cette comparaison, apparemment très-spirituelle, Borghesi a expliqué le sens du revers du n° 2 mieux que ne l'ont fait ses devanciers. L'homme nu courant est, selon lui, un athlète qui a gagné le prix de la lutte, et qui porte une palme comme marque de sa victoire, et un ceste dénoué ; lequel ceste fait allusion au surnom de CESTIANVS, qui appartenait à la famille Plaetoria par suite de son adoption dans la famille Cestia ; et ce surnom est sous-entendu sur cette seule médaille d'argent, tandis qu'il se lit sur toutes les autres. Elle a été frappée vers l'an 683 (71 av. J. C.), probablement par Lucius Plaetorius, père du Plaetorius qui fut lieutenant de Brutus.

Toutes les monnaies suivantes, jusqu'aux trois dernières exclusivement, datent de trois ans plus tard, Marcus Plaetorius Cestianus ayant été édile curule en 686 (68 av. J. C.). Ce qu'il y a de plus remarquable en elles, c'est d'abord sur le n° 9 le buste du Sort, divinité qui ne se trouve sur aucune autre médaille consulaire ; et ensuite le fronton du temple de Préneste représenté sur le n° 8. La Fortune avait un temple à Préneste et un à Antium, où l'on adorait la Fortune Prénestine et Antiate.

Les médailles 12, 13 et 14 furent frappées de l'an 711 à l'an 712 (43 à 42 av. J. C.), comme il a été déjà dit à la famille Junia, où la dernière a été expliquée. Cavedoni regarde la tête de femme des médailles 12 et 13 comme celle de Junon, telle qu'elle était costumée en Épire, où Plaetorius soutenait le parti de Brutus, à cause de sa ressemblance avec la tête de cette déesse sur les médailles de cette contrée.

127. PLANCIA.

Famille plébéienne.

(1) CN. PLANCIVS AED. CVR. S. C. Tête de Diane Plancienne à droite, portant des boucles d'oreilles et un collier.
℟ Chèvre debout; devant elle, un carquois et un arc. AR. 3 fr. Pl. XXXII. Plancia.

Éclaircissements.

Cette médaille fut frappée par Cnaeus Plancius, édile curule en 700 (54 av. J.C.). Ce Plancius était l'ami de Cicéron; accusé par Quintus Metellus Creticus, sous lequel il avait combattu, il fut absous; et c'est en souvenir de cette accusation qu'il plaça au revers de sa monnaie un carquois crétois et une chèvre sauvage.

La tête, d'après une inscription rapportée par Visconti, où on lit DIANAE PLANCIANAE, a été reconnue pour être celle de Diane Plancienne ou Macédonienne; le bonnet est semblable à celui que porte le génie de la Macédoine sur la médaille de Caius Antoine décrite à la famille Antonia, n° 32.

128. PLAUTIA, PLUTIA et PLOTIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.
℟ ROMA. Les Dioscures à cheval allant à droite; dessous, L. PL. H. (*Lucius Plautius Hypsaeus*). AR. 5 fr. Pl. XXXII. Plautia 1.

(2) Même tête.
℟ ROMA. Les Dioscures à cheval allant à droite; en haut, L. PL. H. (*Lucius Plautius Hypsaeus*). AR. 15 fr. Pl. XXXII. Plautia 2.

(3) Tête laurée de Janus.
℟ L. PL. H. (*Lucius Plautius Hypsaeus*) ROMA. Proue de vaisseau. G.B. As. 10 fr. Pl. LXII. Plautia 1.

(4) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.
℟ Même revers; mais à droite, quatre points. P. B. Triens. 15 fr.

(5) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.
℟ C. PLVTI. ROMA (*Caius Plutius Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 5 fr. Pl. XXXII. Plautia 3.

(6) P. YPSAE. S. C. (*Publius Ypsaeus Senatûs consulto*). Tête de Neptune à droite; derrière, un trident.
℟ C. YPSAE. COS. PRIV. CEPIT (*Caius Ypsaeus consul Privernum cepit*). Jupiter dans un quadrige au galop à gauche, tenant un foudre; sous le quadrige, on voit fréquemment un scorpion. AR. 3 fr. Pl. XXXII. Plautia 4.

(7) P. YPSAE. S. C. (*Publius Ypsaeus Senatûs consulto*). Tête diadémée d'Amphitrite à droite; derrière, un dauphin.
℟ C. YPSAE. COS. PRIV. CEPIT. (*Caius Ypsaeus consul Privernum cepit*). Jupiter dans un quadrige au galop à gauche, tenant un foudre; sous le quadrige, on voit quelquefois un scorpion. AR. 3 fr. Pl. XXXIII. Plautia 5.

(8) M. SCAVR. AED. CVR.; à l'exergue, REX ARETAS; dans le champ, EX S. C. (*Marcus Scaurus aedilis curulis. Rex Aretas, ex Senatûs consulto*). Aretas à genoux, tenant un chameau par la bride et présentant une branche d'olivier.
℟ P. HYPSAE. ou HYPSAEV. ou HYPSAEVS AED. CVR.; à l'exergue, C. HYPSAE. COS. PREIVE. ou PREIV. ou PREIVI. ou PREIVER.; dans le champ, CAPT. ou CAPTV ou CAPTVM (*Publius Hypsaeus aedilis curulis. Caius Hypsaeus consul Preiver-num captum*). Jupiter dans un quadrige au galop à gauche, tenant un foudre; sous le quadrige, le plus souvent on voit un scorpion. AR. C. Pl. I. Aemilia 1.

(9) La même médaille sans REX ARETAS du côté d'Aretas à genoux. AR. C. Pl. I. Aemilia 2.

(10) A. PLAVTIVS AED. CVR. (*Aulus Plautius aedilis curulis Senatûs consulto*). Tête tourelée de Cybèle à droite.
℟ BACCHIVS IVDAEVS. Bacchius à genoux, tenant un chameau par

le frein et présentant une branche d'olivier. AR. 2 fr. Pl. XXXIII. Plautia 6.

(11) L. PLAVTIVS (*Lucius Plautius*). Masque de face, les cheveux épars. (Quelquefois ce masque a un serpent de chaque côté de la figure; d'autres fois deux cornes de bouc sur le front; d'autres fois il a la bouche ouverte et montre les dents.)

℟ PLANCVS. L'Aurore volant dans les airs et conduisant les quatre chevaux du Soleil. AR. C. Pl. XXXIII. Plautia 7.

(12) L. PLAVTIVS. Masque de face, les cheveux épars, mêlés de serpents.

℟ S. C. (*Senatûs consulto*). L'Aurore conduisant un ou deux chevaux et tenant une baguette. OR. (Musée de Vienne.) 300 fr. Médaille de fabrique barbare. Pl. XXXIII. Plautia 8.

(13) OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℟ C. PLOTIVS RVFVS III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Caius Plotius Rufus triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). G.B. 6 fr. Pl. LXXII. Plautia 2.

(14) AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Augustus tribuniciâ potestate*). Dans une couronne de chêne.

℟ Pareil au précédent. M.B. 2 fr. Pl. LXII. Plautia 3.

(15) CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Tribunicia potestate*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ Pareil à celui du n° 13. M.B. C.[1]. Pl. LXIII. Plautia 4.

(16) Le même en G.B. (Cab. des méd.) Médaille unique? Pl. LXIII. Plautia 5.

Éclaircissements.

C'est Borghesi qui le premier a expliqué le monogramme qu'on voit sur les quatre premières médailles de cette famille, qu'il attribue au père de Lucius Plautius Hypsaeus, préteur en 565 (189 av. J. C.).

1. Je n'ai point jugé à propos de joindre aux médailles de la famille Plautia l'as et ses divisions qni portent les initiales L. P. D. A. P. Rien ne prouve qu'ils appartiennent à cette famille. Il en sera question aux incertaines.

Cavedoni en fixe la fabrication à une quarantaine d'années plus tôt, et donne pour date approximative à la cinquième médaille l'an 564 (190). Cette médaille porte le nom de Plutius. On est généralement d'accord aujourd'hui que les Plutius, les Plautius et les Plotius sont le même nom dont la prononciation a été changée successivement, ou, tout au plus, trois branches de la même famille.

Publius Hypsaeus, qui frappa les médailles 6, 7, 8 et 9, fut édile curule, en 696 (58 av. J. C.), conjointement avec Marcus Scaurus : il rappela sur ces quatre pièces la gloire de son ancêtre le consul Caius Plautius Hypsaeus, qui prit Priverne en 413 (341 av. J. C.), et obtint les honneurs du triomphe. L'autre côté des médailles 8 et 9, qui se rapporte à Marcus Scaurus, a été expliqué à la famille Aemilia.

Bacchius, inconnu dans l'histoire, est représenté sur la dixième médaille, frappée par l'édile curule Aulus Plautius en 700 (54 av. J. C.), dans la même posture que le roi Aretas sur les deux précédentes; d'où Eckhel a conclu qu'en même temps que Marcus Scaurus força Aretas, au nom de Pompée, à demander la paix (ce qui eut lieu en 692; 62 av. J. C.), Aulus Plautius dicta ses lois à Bacchius, roi d'Arabie, de religion juive. La tête de Cybèle a rapport aux jeux mégalésiens qu'ordonnaient les édiles curules.

Eckhel a expliqué, de la manière la plus brillante, le sens de la onzième médaille; c'est Ovide qui, dans le sixième livre de ses Fastes, lui a fourni cette interprétation que voici :

Le censeur Appius Claudius Caecus s'était avisé de restreindre le nombre des joueurs de flûte qui avaient l'habitude de se faire entendre aux funérailles; tous s'exilèrent et se réfugièrent à Tibur. Bientôt les Romains se plaignirent de la disparition de leurs musiciens favoris; alors Plautius, le collègue d'Appius Claudius, les invita à un festin, les enivra et les fit revenir à Rome, au lever de l'aurore, par les Esquilies, après leur avoir fait couvrir le visage d'un masque, afin que le sénat ne les reconnût pas. Cette médaille fut frappée en 710 (44 av. J. C.). La douzième médaille, dont Eckhel dit qu'on découvrit trois exemplaires en Transylvanie en 1713, mêlés à d'autres médailles, n'est qu'une imitation barbare de la précédente.

Les trois dernières ont été frappées sous Auguste, par le triumvir

monétaire Caius Plotius Rufus, le même peut-être qui, suivant Suétone, conspira contre lui.

129. POBLICIA.

Famille plébéienne.

(1) C. MALLE. C. F. (*Caii Malleoli Caii filii*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.

℟ L. LIC. CN. DOM. (*Lucio Licinio, Cnaeo Domitio*). Mars nu, debout dans un bige au galop à droite, tenant un bouclier et un carnyx, et lançant un javelot. AR. C. Médaille dentelée. Pl. XXXIII. Poblicia 1.

(2) Tête de Pallas à droite, avec un casque à crinière ; en haut, un marteau ; devant, ✳.

℟ C. MAL. (*Caius Malleolus*). Homme nu, portant le *strophium*, tenant une lance et appuyant le pied sur une armure ; devant lui, un trophée ; derrière, une proue de vaisseau. AR. 2 fr.[1]. Pl. XXXIII. Poblicia 2.

(3) Même tête.

℟ Même revers ; mais au lieu d'une proue de vaisseau derrière, on voit une enclume[2] sur laquelle on lit : q AR. 2 fr. Pl. XXXIII. Poblicia 3.

(4) Même tête.

℟ Homme nu, portant le *strophium*, tenant une lance et appuyant le pied sur une armure ; devant lui, un trophée ; derrière, une enclume, sur laquelle on lit : C. MAL. (*Caius Malleolus*), et q AR. 6 fr. Pl. XXXIII. Poblicia 4.

(5) Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ C. MALL. ROMA (*Caius Malleolus Roma*). Victoire debout, cou-

1. Il existe des deniers, des as et des semis sans légende et avec un marteau et un apex pour tout symbole. Riccio les classe à la famille Poblicia ; aucune médaille de cette famille ne portant d'apex, on trouvera les médailles en question parmi les incertaines.

2. Cavedoni soutient que cette enclume est une tablette à deux compartiments.

ronnant une figure assise à gauche sur des boucliers, et qui tient une haste et un parazonium. AR. 2 fr. Pl. XXXIII. Poblicia 5.

(6) Tête laurée d'Apollon à droite; dessous, ROMA; derrière, une étoile.

℟ ROMA. Même type que le revers précédent. AR. (Médaille inédite du Cabinet de M. Fénelon-Farez, à Douai.) 40 fr. Pl. XXXIII. Poblicia 6.

(7) L. METEL. A. ALB. S. F. (*Lucius Metellus, Aulus Albinus Spurii filius*). Tête laurée d'Apollon à droite; dessous, une étoile ou un croissant, ou ✳, ou absence de marque.

℟ C. MALL. ROMA (*Caius Malleolus Roma*). Même type que le revers du numéro 5. AR. 2 fr. Pl. VIII. Caecilia 4.

(8) ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque orné de deux plumes; en haut, une lettre alphabétique.

℟ C. POBLICI. Q. F. (*Caius Poblicius Quinti filius*). Hercule étouffant un lion; dessous, une massue; à droite, un arc et un carquois; dans le champ, la même lettre alphabétique qu'à la tête. AR. C. Pl. XXXIII. Poblicia 7.

(9) M. POBLICI. LEG. PRO. PR. (*Marcus Poblicius legatus propraetor*). Tête de Pallas à droite, avec un casque à crinière.

℟ CN. MAGNVS IMP. (*Cnaeus Magnus imperator*). Pompée debout, le pied appuyé sur une proue de vaisseau, présentant une palme à une femme qui porte un bouclier et deux hastes. AR. 4 fr. Pl. XXXIII. Poblicia 8.

Éclaircissements.

Il n'y a rien de certain sur les médailles de la famille Poblicia. Aussi Eckhel a-t-il eu raison de dire : « Voulez-vous des conjectures? Repaissez-vous-en chez Havercamp. » Borghesi, depuis lui, a tenté d'expliquer ces médailles; mais il y a malheureusement peu réussi. Je me bornerai donc à quelques observations générales sur la date présumée de la plupart d'entre elles, et à dire que le marteau qui paraît sur les médailles 2, 3 et 4, est une allusion au nom de Malleolus.

La première a été frappée, selon Eckhel, vers l'an 662 (92 av. J. C.) par Caius Malleolus, sous la censure ou la questure de Lucius Licinius Crassus et de Cnaeus Domitius Ahenobarbus; Cavedoni la croit plus ancienne d'une cinquantaine d'années.

Borghesi assigne pour date aux numéros 2, 3, 4, 5 et 7, de l'an 655 à l'an 661 (99 à 93 av. J. C.). Il les donne au triumvir monétaire Caius Poblicius Malleolus, qui mourut en 673 (81), en Cilicie, où il était questeur de Dolabella.

Les deux dernières médailles datent de l'an 679 à 681 (75 à 73 av. J. C.). Caius Poblicius était peut-être frère de Quintus Poblicius, préteur en 686 (68), et Marcus Poblicius fut propréteur de Pompée, en Espagne, où la huitième médaille a probablement été frappée. (Le revers, n'ayant rapport qu'à Pompée, sera expliqué dans la famille Pompeia). Telle est l'opinion de Cavedoni. Cependant, vu la grande ressemblance de ce type avec celui de la première médaille de la famille Minatia, il me paraît bien plus naturel de suivre l'opinion d'Eckhel, qui la rapporte à Pompée fils et la croit frappée en même temps que celles de la famille Minatia, ce qui la placerait en l'année 708 (46 av. J. C.).

130. POMPEIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, un vase; devant, X.

℟ SEX. PO. FOSTLVS ROMA (*Sextus Pompeius Fostulus Roma*). Romulus et Remus, allaités par une louve; derrière, le berger Faustulus debout; plus loin, le figuier Ruminal avec trois oiseaux. AR. C. Pl. XXXIII. Pompeia 1.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ SEX. POM. ROMA (*Sextus Pompeius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, S.; en haut, un vase. M.B. Semis. 8 fr.

(3) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ L. POMP. ROMA (*Lucius Pompeius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, I. G.B. As. 3 fr. Pl. LXIII. Pompeia 1.

(4) Tête laurée de Jupiter ; à droite, S.

℟ Même revers ; mais à droite, S. M.B. Semis. 3 fr. Pl. LXIII. Pompeia 2.

(5) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; en haut, quatre points[1].

℟ Même revers ; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 3 fr. Pl. LXIII. Pompeia 3.

(6) Tête d'Hercule, avec la peau de lion, à droite ; derrière, trois points.

℟ Même revers ; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 3 fr. Pl. LXIII. Pompeia 4.

(7) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé ; en haut, deux points.

℟ Même revers ; mais à droite, deux points[2]. P.B. Sextans. 12 fr. Pl. LXIII. Pompeia 5.

(8) Tête laurée de Janus.

℟ CN. MAG. IMP. (*Cnaeus Magnus imperator*) ; à droite, ROMA et I. Proue de vaisseau. G.B. As. 20 fr. Pl. LXIII. Pompeia 6.

(9) Q. POMPEI. Q. F. RVFVS COS. (*Quintus Pompeius Quinti filius, Rufus consul*). Chaise curule entre une flèche et une branche de laurier.

℟ SVLLA COS. Q. POMPEI. RVF. (*Sulla consul. Quintus Pompeius Rufus*). Chaise curule entre le lituus et une couronne. AR. 5 fr. Pl. XV. Cornelia 20.

(10) RVFVS COS. Q. POM. RVFI (*Rufus consul, Quintus Pompeius Rufi,* sous-entendu *filius*). Tête nue de Pompeius Rufus, à droite.

℟ SVLLA COS. (*Sulla consul*). Tête nue de Sylla à droite. AR. 6 fr. Pl. XV. Cornelia 19.

(11) MAGNVS. Tête de l'Afrique, à droite, entre le lituus et le

1. L'exemplaire du Cabinet des médailles n'a que trois points de chaque côté.
2. L'exemplaire du Cabinet des médailles a trois points.

praefericulum ; le tout dans une couronne de laurier ou de myrte.

℟ PRO. COS. (*Proconsul*). Homme dans un quadrige au pas, à droite, tenant une palme et couronné par la Victoire ; sur l'un des chevaux est assis un conducteur, tenant une palme et un bâton. OR. (Musée de Bologne.) 800 fr. Pl. XXXIII. Pompeia 2.

(12) VARRO PRO. Q. (*Varro proquaestor*). Buste diadémé et barbu à droite de Jupiter en Terme.

℟ MAGN. PRO. COS. (*Magnus proconsul*). Sceptre entre un dauphin et un aigle. AR. 12 fr. Pl. XXXIX. Terentia 6.

(13) CN. PISO PRO. Q. (*Cnaeus Piso proquaestor*). Tête diadémée de Numa Pompilius à droite ; sur le diadème, on lit NVMA.

℟ MAGN. PRO. COS. (*Magnus proconsul*). Proue de vaisseau. AR. 15 fr. Pl. X. Calpurnia 25.

(14) MAGNVS. Double tête de Pompée disposée comme celle de Janus.

℟ PIVS IMP. (*Pius imperator*). Proue de vaisseau. G.B. As. 6 fr. Pl. LXIII. Pompeia 8.

(15) MAGN. PIVS IMP. F. (*Magnus pius imperator filius*). Tête laurée de Janus ; au milieu, un autel autour duquel est enlacé un serpent.

℟ EPPIVS LEG. (*Eppius legatus*). Proue de vaisseau. G.B. As. 25 fr. Pl. LXIII. Pompeia 7.

(16) M. POBLICI. LEG. PRO. PR. (*Marcus Poblicius legatus propraetor*). Tête de Pallas à droite, avec un casque à crinière.

℟ CN. MAGN. IMP. (*Cnaeus Magnus imperator*). Pompée debout, le pied appuyé sur une proue de vaisseau, présentant une palme à une femme qui porte un bouclier et deux hastes. AR. 4 fr. Pl. XXXIII. Poblicia 8.

(17) CN. MAGN. IMP. (*Cnaeus Magnus imperator*). Tête nue de Pompée à droite.

℟ M. MINAT. SABI. PR. Q. (*Marcus Minatius Sabinus proquaestor*). Pompée fils debout, entre une femme tourelée debout, et une femme tourelée qui a un genou en terre. AR. 250 fr. Pl. XXVIII. Minatia 3.

(18) Même tête.

℟ M. MINAT. SABIN. PR. Q. (*Marcus Minatius Sabinus proquaestor*). Pompée fils debout, entre une femme tourelée qui tient un caducée, et une femme portant un trophée, qui le couronne. AR. 300 fr. Pl. XXVIII. Minatia 4.

(19) SEX. MAG. PIVS. IMP. (*Sextus Magnus Pius imperator*). Tête nue de Pompée à droite.

℟ PIETAS. Femme debout, tenant un rameau et une haste posée transversalement. AR. 120 fr. Pl. XXXIII. Pompeia 3.

(20) SEX. MAGN. IMP. SAL. (*Sextus Magnus imperator salus ?*). Tête nue de Pompée à droite.

℟ Pareil au précédent. AR. 120 fr.[1]. Pl. XXXIII. Pompeia 4.

(21) NEPTVNI. Tête nue de Pompée à droite; devant, un trident; dessous, un dauphin.

℟ Q. (*Quintus*) NASIDIVS. Galère à la voile avec des rameurs; dans le champ, une étoile. AR. 25 fr. Pl. XXIX. Nasidia 1.

(22) MAG. PIVS. IMP. ITER. (*Magnus Pius imperator iterùm*). Tête de Neptune à droite, avec un trident.

℟ PRAEF. CLAS. ET ORAE. MARIT. EX S. C. (*Praefectus classis et orae maritimae ex Senatús consulto*). Trophée naval. AR. 12 fr.[2]. Pl. XXXIII. Pompeia 5.

(23) MAG. PIVS IMP. ITER. (*Magnus Pius imperator iterùm*). Le phare de Messine sur une galère qui porte une aigle romaine; sur le phare, la statue de Neptune avec un trident.

℟ PRAEF. CLAS. ET ORAE MARIT. EX S. C. (*Praefectus classis et orae maritimae ex Senatús consulto*). Le monstre Scylla, dont le corps est terminé par deux queues de poisson, et en dessous,

1. Je supprime à dessein cette même médaille qui se trouve dans Morell avec la tête de Pompée à gauche. C'est sans doute une faute du graveur. En outre, je n'ai jamais vu la légende SEX. MAG. PIVS IMP. SAL., quoique donnée par tous les auteurs.

2. Cette médaille n'est presque jamais complète. Un exemplaire où rien ne manque vaut au moins 40 fr. — Morell (et Riccio après lui) donne, avec la tête de cette médaille, le revers IMP. TER. Trophée entre une proue de vaisseau et un bouclier; c'est une erreur de monétaire, ou plutôt la médaille était fourrée.

trois chiens, tient un gouvernail avec lequel il va porter un coup. AR. 12 fr.[1]. Pl. XXXIII. Pompeia 6.

(24) MAG. PIVS IMP. ITER. (*Magnus Pius imperator iterùm*). Le phare de Messine sur une galère qui porte une aigle romaine ; sur le phare, la statue de Neptune avec un trident.

℟ PRAEF. ORAE MARIT. ET CLAS. S.C. (*Praefectus orae maritimae et classis Senatús consulto*). Même type que le revers précédent. AR. 12 fr. Pl. XXXIII. Pompeia 7.

(25) MAG. PIVS IMP. ITER. (*Magnus Pius imperator iterùm*). Tête nue de Pompée à droite, entre le praefericulum et le lituus.

℟ PRAEF. CLAS. ET ORAE MARIT. EX S. C. (*Praefectus classis et orae maritimae ex Senatús consulto*). Anapus et Amphinome portant leurs pères sur leurs épaules pour les sauver de l'incendie de Catane ; entre eux, Neptune, le pied appuyé sur une proue de vaisseau, et tenant l'acrostolium. AR. 15 fr.[2]. Pl. XXXIII. Pompeia 8.

(26) Même tête.

℟ PRAEF. ORAE MARIT. ET CLAS. EX S. C. (Sur l'exemplaire du Cab. des médailles ET CLAS. S. C.). Même type que le revers précédent. AR. 30 fr. Pl. XXXIII. Pompeia 9.

(27) MAG. PIVS IMP. ITER. (*Magnus Pius imperator iterùm*). Tête nue de Sextus Pompée à droite ; le tout dans une couronne de chêne.

℟ PRAEF. CLAS. ET ORAE MARIT. EX S. C. (*Praefectus classis et orae maritimae ex Senatús consulto*). Tête nue de Pompée père, et de Cnaeus Pompée fils en regard ; à gauche, le lituus ; à droite, un trépied. OR. 600 fr.[3]. Pl. XXXIV. Pompeia 10.

1. Il est excessivement rare de trouver cette médaille complète. Dans cette condition, elle vaut au moins 40 fr. Il en est de même pour la suivante.

2. Vu la grandeur nécessaire du flan, cette médaille n'est presque jamais entière. Complète, elle vaut de 40 à 50 francs. — La restitution de Trajan vaut 500 fr. ; elle est unique (Cab. Gosselin).

3. Riccio a commis deux graves erreurs à l'égard de cette médaille. La première est de l'avoir non-seulement citée, mais encore évaluée en argent, tandis qu'elle n'existe qu'en or. Il est vrai que sur le dessin de Morell il y a AR. ; mais si Riccio s'était donné la peine de lire le texte d'Havercamp, il aurait vu que c'est par une faute

(28) S. POMP. (*Sextus Pompeius*). Tête nue de Neptune à gauche ; derrière, un trident.

℟ S. C. (*Senatús consulto*). Vaisseau avec la voile déployée ; dans le champ, la triquetra. OR. Module du quinaire. (Eckhel, et Riccio, du musée Médicis à Florence.) 400 fr. Pl. XXXIV. Pompeia 11.

Éclaircissements.

La première médaille de cette famille offre un des revers les plus intéressants de la suite consulaire ; quoique le style en soit généralement mauvais, il y a beaucoup d'effet et de vérité dans l'attitude du berger Faustulus, qui semble admirer le prodige de la louve qui allaite les deux jumeaux. Cavedoni assigne pour date approximative à cette pièce, l'an 570 (184 av. J. C.). Il n'y a aucune objection sérieuse à faire à cette date ; mais ce qui semble extraordinaire de la part de Cavedoni qui, le plus souvent, est si bon appréciateur de la ressemblance de style entre des médailles différentes, c'est de lui voir faire rapprochement entre le style de celle-ci et celui de la médaille de la famille Renia. Que les amateurs les comparent !

Le numéro 2 paraît appartenir au même monétaire à cause du vase qui se voit sur les deux pièces. On ignore à quel Sextus Pompeius Faustulus l'une et l'autre se rapportent.

L'attribution des cinq médailles suivantes n'est pas très-certaine. On ne sait pas positivement si le nom abrégé doit se lire *Lucius* POMPEIVS ou POMPONIVS. A l'exception des numéros 9 et 10, qui se rapportent à Quintus Pompeius Rufus, petit-fils de Sylla, et qui ont été frappés en 666 (88 av. J. C.), et de l'as (numéro 8), frappé vers l'an 665 (89), toutes les médailles qui suivent concernent le grand Pompée ou ses fils.

Les médailles 11, 12 et 13, se rapportent à Pompée lorsqu'il était

du graveur qu'il y a AR. au lieu de AV. La seconde erreur est d'avoir inventé le dessin d'une médaille d'après la description incorrecte qui en a été faite, et selon laquelle la tête de l'Afrique remplacerait celle de Pompée. La pièce en question existe au Cabinet des médailles, et le fait est qu'elle a reçu un coup de pioche ou de hache, qui sépare d'une manière fort curieuse la partie supérieure de la tête de Pompée d'avec la partie inférieure, et la fait effectivement ressembler assez à la tête de l'Afrique.

proconsul. Varron et Pison, qui y sont nommés, le suivirent dans sa guerre contre les pirates. Elles furent frappées en 687 (67 av. J. C.). Les numéros 17 et 18 ont été déjà expliqués à la famille Minatia. Quant au numéro 16, si le type se rapporte à Pompée père, et si la médaille a été frappée de son vivant, le revers représente Pompée reçu par Sertorius, en Espagne ; mais si (ce qui est bien plus probable) ce type se rapporte à Pompée fils, son explication est la même que celle de la première médaille de la famille Minatia, où c'est la Bétique qui accueille Pompée fils et lui offre son assistance pour continuer la guerre contre Jules César ; et, alors cette médaille, de même que les deux suivantes, daterait de l'an 708 (46 av. J. C.). Eckhel ajoute que Poblicius a pu être propréteur de Cnaeus Pompée fils.

Les numéros 19 et 20, quoique portant le nom de Sexte Pompée, représentent la tête de Pompée père, d'une fabrique assez barbare il est vrai. Le mot abrégé SAL. n'a jamais été expliqué d'une manière satisfaisante. S'il ne signifie pas *Salus*, il est encore moins probable qu'il puisse signifier *Salduba*, ville d'Espagne. Le titre de MAGNUS appartenait à Sexte Pompée par droit d'héritage ; et le surnom de PIUS, ainsi que le type de la Piété, furent gravés sur ses monnaies, parce qu'il avait accueilli avec bonté les citoyens proscrits et fugitifs après la bataille de Philippes, et, en outre, parce qu'il s'exposait constamment aux plus grands dangers en cherchant à venger la mort de son père. La vingt-unième médaille a été expliquée à la famille Nasidia.

Les types des médailles 22, 23 et 24 ont rapport à la mémorable défaite d'Octave, près de Messine, en 716 (38 av. J. C.), lorsque sa flotte fut détruite par une tempête. C'est à cette époque que Sexte Pompée reçut le titre de général (*Imperator*), pour la deuxième fois ; celui de préfet maritime et commandant de la flotte lui avait été accordé par le sénat. Ce titre, qui lui fut enlevé d'abord par les triumvirs, lui fut rendu plus tard par Octave. Il est inutile de chercher à faire ressortir la beauté et la poésie des types qui représentent le phare de Messine et le monstre Scylla ; ils sont au nombre des plus magnifiques de toute la suite consulaire.

Les médailles 25 et 26 offrent, avec la tête du grand Pompée, un revers qui fait encore allusion aux exploits maritimes du père et du fils. La vingt-septième médaille ajoute au mérite d'une grande rareté et d'un style superbe, celui d'être le seul monument de toute l'antiquité qui donne le portrait de Sexte Pompée et de Cnaeus Pompée fils. Le lituus et le praefericulum des deux médailles précédentes, et le trépied de celle-ci, représentent les emblèmes de la dignité d'augure et de quindecimvir des rites sacrés, dont cette famille était revêtue dans la personne de Pompée père et de Cnaeus Pompée fils ; enfin, la couronne civique entoure la tête de Sextus comme récompense de la bienveillance qu'il avait témoignée aux proscrits.

131. POMPONIA.

Famille plébéienne.

(1) L. POMPONI. CN. F. (*Lucii Pomponii Cnaei filii*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.

℟ L. LIC. CN. DOM. (le D de DOM. est quelquefois à rebours) (*Lucio Licinio, Cnaeo Domitio*)[1]. Mars nu, debout dans un bige au galop à droite, tenant un bouclier et une trompette gauloise et lançant un javelot. AR. C. Médaille dentelée. Pl. XXXIV. Pomponia 1.

(2) L. POMPON. MOLO (*Lucius Pomponius Molo*). Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ NVMA POMPIL. (*Numa Pompilius*). Numa debout, près d'un autel allumé, tenant le lituus; devant, un victimaire qui amène une chèvre. AR. 12 fr. Pl. XXXIV. Pomponia 2.

(3) RVFVS. Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S. C. (*Senatûs consulto*).

℟ Q. POMPONI. (*Quintus Pomponius*). Aigle sur un sceptre, tenant une couronne dans ses serres ; dans le champ, un nombre et un symbole qui varient. AR. 50 fr. Pl. XXXIV. Pomponia 3.

(4) Q. POMPONI. MV́SA (*Quintus Pomponius Musa*). Tête diadémée d'Apollon à droite.

1. Voy., pour cette interprétation, les éclaircissements sur la famille Aurelia.

℟ HERCVLES MVSARVM. Hercule Musagète debout, nu, avec la peau de lion sur les épaules, jouant de la lyre; à ses pieds, une massue. AR. 10 fr. Pl. XXXIV. Pomponia 4.

(5) Tête laurée de Muse à droite; derrière, une clef pour accorder la lyre.

℟ Q. POMPONI. MVSA (*Quintus Pomponius Musa*). (Cette légende peut être disposée diversement.) Calliope debout à droite, jouant de la lyre et appuyée sur une colonne. AR. 5 fr. Pl. XXXIV. Pomponia 5.

(6) Tête laurée de Muse à droite; derrière, un livre.

℟ Q. POMPNOI. MVSA. Clio debout à gauche, tenant un livre et appuyée sur une colonne. AR. 5 fr. Pl. XXXIV. Pomponia 6.

(7) Tête laurée de Muse à droite; derrière, le plectrum?

℟ Q. POMPONI. MVSA. Érato, debout de face, tenant sa lyre de la main gauche et en jouant de la main droite. AR. 100 fr. Pl. XXXIV. Pomponia 7.

(8) Tête laurée de Muse; derrière, deux flûtes en sautoir.

℟ Q. POMPONI. MVSA. Euterpe debout à droite, tenant deux flûtes et appuyée sur une colonne. AR. 5 fr. Pl. XXXIV. Pomponia 8.

(9) Tête laurée de Muse à droite; derrière, un sceptre.

℟ Q. POMPONI. MVSA. Melpomène debout de face, tenant une massue et un masque, un parazonium au côté. AR. 5 fr.[1]. Pl. XXXIV. Pomponia 9.

(10) Tête laurée de Muse à droite; derrière, une couronne.

℟ Q. POMPONI. MVSA. (Cette légende peut être diversement disposée.) Polymnie debout de face, ceinte d'une couronne et enveloppée dans son manteau. AR. 5 fr. Pl. XXXIV. Pomponia 10.

(11) Tête laurée de Muse à droite; derrière, le plectrum ou une tortue.

1. Morell donne ce revers avec la tête du n° 3. La médaille était probablement fourrée.

℟ Q. POMPONI. MV́SA. (Cette légende peut être diversement disposée, soit avec la tortue derrière la tête, soit avec le plectrum.) Terpsichore debout à droite, jouant de la lyre et tenant le plectrum. AR. 5 fr. Pl. XXXIV. Pomponia 11 et 12.

(12) Tête laurée de Muse à droite; derrière, un brodequin.

℟. Q. POMPONI. MV́SA. (Cette légende peut être diversement disposée). Thalie debout à gauche, tenant un masque et appuyée sur une colonne. AR. 5 fr. Pl. XXXIV. Pomponia 13.

(13) Tête laurée de Muse à droite; derrière, un brodequin.

℟ Q. POMPONI. MV́SA. Thalie debout à gauche, tenant un masque, une houlette, et appuyée sur une colonne. AR. (Médaille inédite de ma collection.) 30 fr. Pl. XXXIV. Pomponia 14.

(14) Tête laurée de Muse à droite; derrière, une étoile.

℟ Q. POMPONI. MV́SA. Uranie debout à gauche, plaçant un globe sur un trépied à l'aide d'une baguette. AR. 5 fr. Pl. XXXIV. Pomponia 15.

Éclaircissements.

Numa Pompilius eut quatre fils, à ce que rapporte Plutarque: Pompo, Pinus, Calpus et Mamercus. La famille Pomponia descendait donc de ce roi; et c'est pour rappeler le souvenir de son illustre ancêtre que Lucius Pomponius Molo, qui est inconnu, le représenta en habit de prêtre et sacrifiant. Cette médaille date environ de l'an 660 (94 av. J. C.). Quant à la première, on en pourra trouver le peu d'explication qu'il est possible d'en donner, aux familles Domitia et Licinia.

Quintus Pomponius Rufus, dont le nom se trouve sur la médaille 3, n'est pas plus connu que Pomponius Molo. Cavedoni assigne environ l'an 683 (71 av. J. C.) à la fabrication de cette pièce.

Quintus Pomponius Musa est également inconnu; ce qui n'empêche pas la série des monnaies qu'il a frappées d'être du plus haut intérêt. Ce monétaire, faisant allusion à son nom, a représenté les neuf Muses, chacune avec quelque attribut particulier qui la distingue. Tous les anciens numismates étaient unanimes d'opinion, que les neuf Muses se trouvent sur ces médailles; seulement ils ont varié sur la manière de

les interpréter. Les attributions de Borghesi paraissent offrir le plus de probabilité, et comme d'ailleurs elles sont généralement adoptées aujourd'hui, ce sont celles que j'ai suivies. La tête, qui est la même partout, a semblé à Eckhel être celle de Mnémosyne, la mère des Muses. Quant au revers de la quatrième médaille, qui représente Hercule jouant de la lyre, il rappelle que Fulvius Nobilior avait érigé, dans le cirque de Flaminius, un temple à Hercule *Musagète*, c'est-à-dire à Hercule qui accompagnait et conduisait le chœur des Muses. Toutes ces médailles datent environ de l'an 690 (64 av. J. C.). L'accent qui se trouve sur tous les V du nom MV́SA prouve que ce nom se prononçait *Mousa*. Voyez à cet égard les éclaircissements sur la famille Furia.

132. PORCIA.

Famille plébéienne.

(1) L. PORCI. LICI. (*Lucii Porcii Licini*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, ✳.

℟ L. LIC. CN. DOM. (*Lucio Licinio, Cnaeo Domitio*). Mars nu, dans un quadrige à droite au galop, tenant un bouclier et une trompette gauloise, et lançant un javelot. AR. C. Médaille dentelée. Pl. XXXIV. Porcia 1.

(2) LAECA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, ✳.

℟ M. PORC. ROMA (*Marcus Porcius Roma*). La Liberté dans un quadrige au galop à droite, tenant un bonnet et une haste et couronnée par une Victoire qui vole. AR. C. Pl. XXXIV. Porcia 2.

(3) P. LAECA ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé, devant, X.

℟ PROVOCO. Homme debout, vêtu du paludament, la main droite sur la tête d'un citoyen vêtu de la toge; à côté, un licteur debout, avec des verges. AR. 6 fr. Pl. XXXIV. Porcia 3.

(4) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ C. (*Caius*) CATO ROMA. Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une couronne. AR. C. Pl. XXXV. Porcia 4.

(5) M. (*Marcus*) CATO. Tête de Bacchus à droite, couronnée de lierre; dessous, un symbole qui varie.

℟ VICTRIX. La Victoire assise à droite, tenant une palme et une patère. AR. Quinaire. C. Pl. xxxv. Porcia 5.

(6) M. CATO ROMA. Tête de la Liberté à droite, coiffée en cheveux.

℟ Pareil au précédent. (On voit quelquefois sous la chaise sur laquelle la Victoire est assise les lettres S.T.) AR. C.[1]. Pl. xxxv. Porcia 6.

(7) M. CATO PRO. PR. (*Marcus Cato propraetor*). Tête de la Liberté à droite, coiffée en cheveux.

℟ VICTRIX. Type pareil au précédent, sans les lettres S.T. AR. 3 fr. Pl. xxxv. Porcia 7.

(8) M. CATO PRO. PR. (*Marcus Cato propraetor*). Tête de Bacchus à droite, couronnée de lierre.

℟ Même revers. AR. Quinaire. 2 fr. Pl. xxxv. Porcia 8.

(9) M. CATO PRO. PR. ROMA (*Marcus Cato propraetor Roma*). Tête de la Liberté à droite, coiffée en cheveux.

℟ VICTRIX. La Victoire assise à droite, tenant une palme et une patère; quelquefois une couronne. AR. 2 fr. Pl. xxxv. Porcia 9.

Éclaircissements.

La date et l'interprétation de la première médaille de la famille Porcia sont déjà consignées aux familles Domitia et Licinia. La médaille la plus remarquable de cette famille est la troisième; le revers fait allusion à la loi Porcia (*de provocatione*), qui défendit, sous les peines les plus sévères, à qui que ce fût de frapper un citoyen romain avec des verges. *Provocare* signifiant en appeler, le mot PROVOCO doit s'entendre: « *J'en appelle* à la loi Porcia. » Le magistrat qui proposa la loi Porcia est inconnu; et je ne sais où Riccio a vn que Tite Live dit que Publius Laeca la proposa pendant son tribunat du peuple en 554 (200 av. J. C.). Tite Live ne parle de cette loi que dans le neuvième chapitre de son dixième livre, et n'en nomme pas l'auteur. Eckhel croit

1. Le *Bulletino archeologico* de 1838, page 100, cite cette médaille restituée par Trajan.

que la Liberté représentée sur la deuxième médaille a rapport à cette loi.

Les médailles 5 et 6 se rapportent au père de Caton d'Utique. Elles ont été frappées vers l'an 660 (94 av. J.C.), et les nos 7, 8 et 9 datent environ de l'an 708 (46). Ce sont celles-là qui appartiennent à Caton d'Utique. Il en existe aussi de cette même époque frappées en Cyrénaïque; mais elles ne font plus partie de la suite consulaire.

133. POSTUMIA.

Famille patricienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, ✱; derrière, l'apex.

℟ L. POST. ALB. ROMA (*Lucius Postumius Albinus Roma*). Mars casqué et avec le paludament, dans un quadrige au galop à droite, tenant un trophée, un bouclier et une haste. AR. Pl. xxxv. Postumia 1.

(2) ROMA. Buste de Diane à droite, avec arc et carquois.

℟ A. ALBINVS S. F. (*Aulus Albinus Spurii filius*). Trois soldats à cheval, armés de boucliers et de lances, poursuivant un fuyard; dans le champ, on voit l'extrémité de deux enseignes. AR. 4 fr. Pl. xxxv. Postumia 2.

(3) Tête laurée d'Apollon à droite; dessous, ROMA; derrière, une étoile; devant, X.

℟ A. ALBINVS S. F. (*Aulus Albinus Spurii filius*). Les Dioscures debout, tenant leur haste, et faisant abreuver leurs chevaux; dans le champ, un croissant. AR. 6 fr. Pl. xxxv. Postumia 3.

(4) Tête laurée d'Apollon à droite; dessous, R; derrière, une étoile; devant, X.

℟ Même revers. AR. (Ma collection.) 10 fr. Médaille inédite. Pl. xxxv. Postumia 4.

(5) L. METEL. A. ALB. S. F. (*Lucius Metellus, Aulus Albinus Spurii filius*). Tête laurée d'Apollon à droite; dessous, ✱.

℟ C. MALL. ROMA. (*Caius Malleolus Roma*). Victoire debout, couronnant une figure assise sur des boucliers, qui tient une haste et un parazonium. AR. 2 fr. Pl. VIII. Caecilia 4.

(6) Buste de Diane à droite, avec arc et carquois; sur sa tête, une tête de bœuf.

℟ A. POST. A. F. S. N. ALBIN. (*Aulus Postumius Auli filius Spurii nepos Albinus*). Sacrificateur sur une montagne, étendant une branche sur un taureau; entre eux, un autel allumé. AR. 3 fr. Médaille dentelée. Pl. XXXV. Postumia 5.

(7) HISPAN. (*Hispania*). Tête de femme à droite, voilée, les cheveux épars, et avec l'expression de la tristesse.

℟ A. (à gauche); POST. A. F. (à l'exergue); S. N. (à droite); ALBIN. (au milieu du champ). (*Aulus Postumius Auli filius Spurii nepos Albinus*). Homme en toge, debout, levant la main droite vers une aigle romaine; derrière, des faisceaux avec une hache. AR. 3 fr. Médaille dentelée. Pl. XXXV. Postumia 6.

(8) Tête de Diane, les cheveux retroussés, à droite, avec arc et carquois.

℟ C. POSTVMI. AT? ou TA? (*Caius Postumius Ta.....*). Chien courant; dessous, une lance. AR. 2 fr. Pl. XXXV. Postumia 7.

(9) PIETAS. Tête nue de la Piété à droite.

℟ ALBINVS BRVTI F. (*Filius*). Deux mains jointes tenant un caducée ailé. AR. 4 fr. Pl. XXXV. Postumia 8.

(10) C. PANSA (*Caius Pansa*). Masque de Pan à droite.

℟ Pareil au précédent. AR. 6 fr. Pl. XLI. Vibia 16.

(11) Tête casquée de Mars à droite, avec une barbe naissante.

℟ ALBINVS BRVTI F. (*Filius*). Deux trompettes gauloises en sautoir. Entre elles en haut, un bouclier oblong; en bas, un bouclier rond. AR. 4 fr. Pl. XXXV. Postumia 9.

(12) A. POSTVMIVS COS. (*Aulus Postumius consul*). Tête nue d'Aulus Postumius Albus Regillensis à droite.

℟ ALBINVS ou ALBINV. BRVTI F. (*Filius*), dans une couronne d'épis. AR. 6 fr. Pl. XXXV. Postumia 10.

Éclaircissements.

Malgré le peu de certitude d'attribution de la première médaille, l'avis de Cavedoni est qu'elle a été frappée de l'an 617 à l'an 620 (de 137 à 134 av. J. C.), par Lucius Postumius Albinus, fils aîné de Postumius, qui fut consul en 600 (154). Les quatre suivantes datent de l'an 661 (93 av. J. C.).

Le n° 2 fait allusion au stratagème employé par Aulus Postumius Albus, pendant la bataille qu'il livra aux Latins près du lac Régille. Voyant le combat incertain, il lança une enseigne au milieu des ennemis, afin que les Romains se précipitassent pour la reprendre, et fit ôter les freins des chevaux pour hâter l'impétuosité de leur course. Les n^{os} 3 et 4 sont comme le complément de la médaille précédente. D'après la tradition, deux jeunes cavaliers, d'une taille plus majestueuse que celle des hommes, furent vus à la tête de la cavalerie romaine, renversant tout ce qui se présentait des Latins. Le même soir, ils parurent sur la place publique de Rome couverts de sueur et de poussière; ils mirent pied à terre, et firent désaltérer leurs chevaux à une fontaine qui se trouvait près du temple de Vesta. On ne douta point que ce ne fût Castor et Pollux; et pour reconnaître le bienfait de cette assistance, Rome leur érigea un temple. C'est en mémoire de ce miracle, que les Dioscures figurent si souvent sur les monnaies de la République romaine. Du reste, le portrait du dictateur Aulus Postumius Albus, qui transmit à ses descendants le surnom de Regillensis, se trouve sur la douzième médaille qui fut frappée avec les trois qui la précèdent, l'an 710 (44 av. J. C.). Elles ont été décrites à la famille Junia, et se rattachent à la famille Postumia par l'adoption que fit Aulus Postumius Albinus de Decimus Brutus, fils de Decimus Brutus, consul en 674 (80 av. J. C.), et qui, d'abord l'ami de Jules César, devint ensuite l'un de ses assassins. L'accent sur l'*u* de BRV́TI prouve que ce nom se prononçait *Brouti*.

La médaille 5 a été expliquée à la famille Caecilia n° 20.

Les médailles 6, 7 et 8 datent environ de l'an 682 (72 av. J. C.). La sixième rappelle les jeux séculaires célébrés sur le mont Aventin en l'honneur d'Apollon et de Diane par Aulus Postumius, quindecimvir

des rites sacrés, en remplacement de Lucius Cornelius Lentulus, en 581 (173 av. J. C.). Borghesi y croit reconnaître la vache sabine immolée par le prêtre de Diane Aventine ; c'est pour cela que sur le buste de cette déesse on voit une tête de bœuf, et non de cerf comme on l'avait cru avant Eckhel : quant à la branche que tient le prêtre, Borghesi prétend que c'est une branche de laurier, d'olivier ou de sabine.

La médaille 7 fait allusion au triomphe de Lucius Postumius Albinus sur les Lusitaniens et les Vaccéens, en 576 (178 av. J. C.). La tête de femme représente l'Espagne en pleurs; les faisceaux indiquent la dignité du proconsul; et l'aigle, la soumission de la Lusitanie à la puissance romaine.

L'explication et l'attribution de la huitième médaille sont inconnues.

134. PROCILIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S. C. (*Senatûs consulto*).
℟ L. PROCILI. F. (*Lucius Procilius filius ?*). Junon Sospita frappant de sa haste avec la main droite, la gauche armée d'un bouclier; à ses pieds, un serpent. AR. 2 fr. Pl. XXXV. Procilia 1.

(2) Tête de Junon Sospita à droite; derrière, S. C. (*Senatûs consulto*).
℟ L. PROCILI. F. (*Lucius Procilius filius ?*). Junon Sospita dans un bige au galop à droite, frappant de sa haste et tenant un bouclier; sous le bige, un serpent. AR. 2 fr. Médaille dentelée. Pl. XXXV. Procilia 2.

Éclaircissements.

Ces médailles datent de la fin du VII^e^ siècle de Rome. Il n'y a rien de certain sur le personnage qui y est nommé. Quant à Junon Sospita et à son culte, j'en parlerai à la famille Roscia.

135. PROCULEIA.

Famille inconnue.

(1) Tête diadémée et barbue en Terme à droite ; derrière, KO.

℟ C. PROCVLEI. L. F. (*Caius Proculeius Lucii filius*). Raie. M.B. 40 fr. Pl. LXIII. Proculeia 1.

(2) Tête laurée et barbue à droite ; derrière, KO.

℟ C. PROCVLEI. L. F. (*Caius Proculeius Lucii filius*). Hache à deux tranchants. P.B. 40 fr. Pl. LXIII. Proculeia 2.

Éclaircissements.

Ces médailles sont attribuées à Caius Proculeius, ami d'Auguste; on n'en sait rien de plus. Le monogramme paraît indiquer qu'elles ont été frappées à Corcyre ; en ce cas, leur place serait plutôt parmi les médailles de cette île ; du reste, ce serait le seul exemple de médailles latines frappées à Corcyre.

136. QUINCTIA.

Famille d'abord patricienne, et ensuite plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.

℟ SX. Q. ROMA (*Sextus Quinctius* ou *Quinctilius Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 20 fr. Pl. XXXV. Quinctia 1.

(2) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, l'apex ; devant, ✕.

℟ T. Q. (*Titus Quinctius*) ROMA. Les Dioscures à cheval allant à droite ; dessous, un bouclier macédonien. AR. 3 fr. Pl. XXXV. Quinctia 2.

(3) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

℟ T. Q. ROMA (*Titus Quinctius Roma*). Proue de vaisseau ; à droite, S. M.B. Semis. 20 fr. Pl. LXIII. Quinctia 1.

(4) Tête casquée de Pallas à droite ; en haut, quatre points.

℟ Même revers ; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 20 fr.

(5) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; en haut, trois points.

℟ Même revers ; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 20 fr. Pl. LXIII. Quinctia 2.

(6) Tête nue de Titus Quinctius Flamininus à droite.

℟ T. QVINCTI. (*Titus Quinctius*). Victoire debout, tenant une palme et une couronne. OR. (Cab. des méd.) 2000 fr. Peut-être unique. Pl. XXXV. Quinctia 3.

(7) Buste d'Hercule à gauche, avec la peau de lion et une massue.

℟ TI. Q. (*Tiberius Quinctius*). Cavalier conduisant deux chevaux à gauche ; dessous, un rat tourné à droite ou à gauche ; à l'exergue, en lettres incuses, D. S. S. (*De Senatûs sententiâ*) ; dans le champ, une lettre alphabétique accompagnée d'un point. AR. 3 fr.[1]. Pl. XXXVI. Quinctia 4.

(8) OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℟ T. QVINCTIVS CRISPINVS III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Titus Quinctius Crispinus triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). G.B. 5 fr. Pl. LXIV. Quinctia 3.

(9) OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℟ T. QVINCTI. CRISPIN. SVLPI. ou T. QVINCTIVS CRISPIN. ou CRISPINVS SVLPIC. III. VIR A. A. A. F. F. (*Titus Quinctius Crispinus Sulpicianus triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo*) ; dans le champ, S. C. (*Senatûs consulto*). G.B. 5 fr. Pl. LXIV. Quinctia 4.

10) OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℟ T. CRISPINVS T. F. SVLPICIAN. III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Titus Crispinus Titi filius Sulpicianus triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). G.B. 5 fr.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Musée britannique). 400 fr. Pl. XLV. Méd. 9.

(11) AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Tribunicià potestate*), dans une couronne de chêne.

℟ T. QVINCTIVS CRISP. ou CRISPINVS III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Titus Quinctius Crispinus triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). M.B. 2 fr. Pl. LXIV. Quinctia 5.

(12) AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST.; dans une couronne de chêne.

℟ T. CRISPINVS III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Titus Crispinus triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). M.B. 2 fr. Pl. LXIV. Quinctia 6.

(13) AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST., dans une couronne de chêne.

℟ T. CRISPINVS SVLPICIAN. ou SVLPICIANVS III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Titus Crispinus Sulpicianus triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). M.B. 2 fr. Pl. LXIV. Quinctia 7.

Éclaircissements.

Ni Sextus Quinctius (numéro 1), ni Titus Quinctius (numéros 2, 3, 4, 5), ni Tiberius Quinctius (numéro 7), ne sont connus. Cavedoni soupçonne même que la première médaille appartient plutôt à la famille Quinctilia, aucun membre de la famille Quinctia n'étant connu avec le prénom de Sextus.

Les quatre suivantes appartiennent, selon Eckhel, à un Titus Quinctius Flamininus inconnu, l'apex qui se voit derrière la tête faisant allusion au surnom de Flamininus. Le bouclier macédonien se rapporte, selon quelques-uns, à Titus Quinctius Flamininus, qui vainquit Philippe, roi de Macédoine. Quant à la sixième médaille, elle se rapporte évidemment à lui, puisqu'elle offre son portrait ; de plus, la fabrique, le type du revers et le poids, prouvent qu'elle a été frappée en Macédoine[1].

Havercamp est d'opinion que la souris ou le rat qu'on voit au revers

1. Le cabinet de France possède la médaille en or ci-jointe. M. François Lenormant, qui l'attribue à la famille Quinctia et notamment à Titus Quinctus Flamininus a écrit

de la septième médaille, indique qu'elle a été frappée par un Tiberius Quinctius Mus, sur lequel l'histoire se tait.

Titus Quinctius Crispinus Sulpicianus, dont le nom se trouve sur les six dernières médailles de cette famille, était triumvir monétaire d'Auguste.

137. RENIA.

Famille inconnue.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, X.

℟ C. RENI. ROMA (*Caius Renius Roma*). Junon Moneta ? dans un bige de chèvres à droite, tenant un sceptre et un fouet. AR. C. Pl. XXXVI. Renia.

Éclaircissements.

L'auteur de cette médaille est inconnu. Cavedoni en fixe approximativement la date à l'an 570 (184 av. J. C.), ce qui me paraît beaucoup trop reculé, relativement au style qui est assez élégant.

ROMILIA.

Les médailles attribuées par Riccio à cette famille se trouveront parmi les incertaines ; car le monogramme qui s'y voit me paraît difficile pour ne pas dire impossible à expliquer par ROMIL.

138. ROSCIA.

Famille plébéienne.

(1) L. ROSCI. (*Lucii Roscii*). Tête de Junon Sospita à droite ; derrière, un symbole, dont il existe une immense variété.

à ce sujet, dans la *Revue numismatique* de 1852, une dissertation très-savante ; j'engage les numismates à la lire.

℟ FABATI. Jeune fille donnant à manger à un serpent ; derrière elle, un symbole qui a presque toujours un rapport plus ou moins direct avec celui de la tête. AR. 2 fr. Médaille dentelée. Pl. XXXVI. Roscia.

Éclaircissements.

Ces médailles, qui ont été frappées de 688 à 695 (66 à 59 av. J. C.), sont attribuées à Lucius Roscius Fabatus, préteur en 705 (49), qui fut tué en 711 (43), dans la guerre de Modène. La tête de Junon Sospita ou Lanuvienne indique que Roscius était originaire de Lanuvium, qu'il ne faut pas confondre avec Lavinium, quoique cette erreur se trouve dans beaucoup d'auteurs anciens.

Junon était adorée dans cette ville, où on la représentait la tête couverte d'une peau de chèvre et armée d'un bouclier échancré des deux côtés et d'une haste. Voici ce que dit Properce dans la septième élégie du quatrième livre. J'emprunte la traduction de Delongchamps pour ce qui a rapport au culte de cette déesse.

« Sachez pourquoi mes voisins ont déserté cette nuit l'humide quartier des Esquilies, et se sont portés en foule dans mes champs, près de Lanuvium. De temps immémorial, cette ville est sous la garde d'un vieux dragon[1]; et l'on ne veut pas manquer l'instant de la cérémonie annuelle d'une descente religieuse et précipitée dans sa ténébreuse retraite. Tu as tout à craindre, jeune vierge chargée d'y pénétrer, lorsque le monstre affamé demande le tribut annuel de sa pâture, en sifflant du fond de la caverne. Les jeunes filles dont le ministère périlleux est d'y descendre, pâlissent d'effroi à l'ouverture de sa gueule enflammée. Il se saisit avidement de l'offrande et peu s'en faut que la corbeille n'échappe de leurs mains tremblantes. Si elles sont chastes, elles retournent dans les bras paternels, et le cultivateur s'écrie : Nous aurons une bonne récolte. »

Du reste, Junon Sospita avait deux temples même à Rome, dont l'un lui fut dédié par Caius Cornelius Cethegus.

1. Le dragon est remplacé, sur les médailles, par un serpent. Les serpents étaient si communs à Lanuvium, qu'ils faisaient leurs petits dans les foyers domestiques, tant ils s'y croyaient protégés.

139. RUBELLIA.

Famille équestre.

(1) C. RVBELLIVS BLANDVS. Dans le champ S. C. (*Senatûs consulto*).

℟ III. VIR A. A. A. F. F. (*Triumvir auro, argento, aere, flando, feriundo*). Enclume. P.B. C. Pl. LXIV. Rubellia.

Éclaircissements.

Rubellius Blandus fut monétaire sous Auguste.

140. RUBRIA.

Famille plébéienne.

(1) DOSSEN. (*Dossenus*). Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, un sceptre.

℟ L. RVBRI. (*Lucius Rubrius*). Char à droite, tiré par quatre chevaux; en haut, une Victoire volant; sur le char, un foudre. AR. 2 fr.[1]. Pl. XXXVI. Rubria 1.

(2) DOS. (*Dossenus*). Tête diadémée et voilée de Junon à droite; derrière, un sceptre.

℟ L. RVBRI. (*Lucius Rubrius*). Char à droite, tiré par quatre chevaux; en haut, une Victoire volant; sur le char, un paon? AR. 3 fr.[2]. Pl. XXXVI. Rubria 2.

(3) DOS. Buste casqué de Pallas à droite, avec l'égide.

℟ L. RVBRI. (*Lucius Rubrius*). Char à droite, tiré par quatre chevaux; en haut, un petit quadrige conduit par une Victoire; sur le char, une chouette? AR. 3 fr.[3]. Pl. XXXVI. Rubria 3.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan. (Ma collection et cab. des méd.) Pl. XLV, méd. 10. 300 fr.

2. Cette médaille a été restituée par Trajan. (Cab. des méd.) Pl. XLV, méd. 11. 300 fr.

3. Cette médaille a été restituée par Trajan. (Cab. des méd.) Pl. XLV, méd. 12. 300 fr.

(4) DOSSEN. (*Dossenus*). Tête laurée de Neptune à droite, avec un trident.

℟ L. RVBRI. (*Lucius Rubrius*). Victoire passant, tenant une longue palme et une couronne; devant elle, un autel avec la cortine entourée d'un serpent. AR. Quinaire. 3 fr. Pl. XXXVI. Rubria 4.

(5) Tête laurée de Janus, avec un autel surmonté de la cortine et entouré d'un serpent.

℟ L. RVBRI. DOSSEN. (*Lucius Rubrius Dossenus*). Proue de vaisseau. M.B. As. 5 fr. Pl. LXIV. Rubria 1.

(6) Tête d'Hercule, avec la peau de lion, et tête de Mercure, avec le pétase ailé, attachées comme celles de Janus. (Sur le dessin de Riccio, on voit encore une massue et un caducée, mais à tort.)

℟ L. RVBRI. DOSSEN. (*Lucius Rubrius Dossenus*). Temple à deux colonnes, dans lequel est un autel entouré d'un serpent; à droite, une proue de vaisseau. M.B. As. (Cab. des méd.) 60 fr. Pl. LXIV. Rubria 2. (Je soupçonne que l'as décrit dans le catalogue de d'Ennery, avec la tête de Janus, était le même que celui-ci mal conservé, bien que Riccio en donne le dessin.)

(7) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ DOS. (*Dossenus*). Proue de vaisseau; à droite, S. M.B. Semis. 3 fr.

(8) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ L. RVBRI. (*Lucius Rubrius*). Proue de vaisseau; à droite, trois points. P.B. Quadrans. 12 fr. Pl. LXIV. Rubria 3.

(9) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; en haut, deux points; devant, un caducée.

℟ L. RVBRI. (*Lucius Rubrius*). Temple à deux colonnes, dans lequel est un autel entouré d'un serpent; à droite, une proue de vaisseau. P.B. Sextans. 40 fr. (Riccio, du musée de Milan.) Pl. LXIV. Rubria 4.

Éclaircissements.

Parmi les huit préfets que Jules César laissa à Rome avant son départ pour l'Espagne, se trouvait un Rubrius à qui les anciens numismates attribuaient les médailles précédentes; mais leur fabrique est évidemment trop ancienne, et on ne pourrait les attribuer qu'au père

de ce préfet. Cavedoni présume que celles qui sont en argent datent de l'an 668-669 (86-85 av. J. C.).

Les chars qui ne sont pas des quadriges, et qui ne ressemblent pas non plus parfaitement à des chars de triomphe, paraissent être les chars des trois divinités du Capitole, Jupiter, Junon et Pallas.

141. RUSTIA.

Famille inconnue.

(1) Tête casquée de Mars à droite; derrière, S. C. (*Senatús consulto*); devant, ✳.

℟ L. RVSTI. (*Lucius Rustius*). Bélier. AR. 2 fr. Pl. XXXVI. Rustia 1.

(2) Q. RVSTIVS FORTVNAE ANTIAT. (*Quintus Rustius Fortunae Antiates*). Deux bustes de femmes accolés à droite, sur une base terminée de chaque côté par une tête de bouc; l'une des femmes tient une patère.

℟ CAESARI AVGVSTO. Autel sur lequel on lit FOR. RE. (*Fortunae reduci*); à l'exergue, EX S. C. (*Ex Senatús consulto*). AR. 10 fr. Pl. XXXVI. Rustia 2.

(3) Q. RVSTIVS FORTVNAE. Deux têtes imberbes affrontées, l'une casquée *d'homme;* l'autre diadémée *de femme*. (Description donnée par M. le marquis de Lagrange.)

℟ CAESARI AVGVSTO. Victoire volant, vêtue de la *stola* et du *peplum*, posant sur un cippe carré un bouclier sur lequel on lit S. C. (*Senatús consulto*). OR. (Cab. de M. Wigan, à Londres.) 1000 fr. Pl. XXXVI. Rustia 3[1].

Éclaircissements.

La première médaille, sur laquelle Vaillant et Havercamp se sont abandonnés à des conjectures à perte de vue, paraît appartenir à Rustius, qui fit partie de l'armée de Crassus, en 701 (53 av. J. C.). D'après les dépôts de médailles où elle a été trouvée, elle doit être antérieure à l'an 683 (71).

1. Le dessin de Riccio avec les deux bustes accolés est tout à fait d'invention.

Les deux médailles suivantes ont été frappées vers l'an 735 (19 av. J. C.), par le triumvir monétaire Quintus Rustius. Auguste, après son heureux retour d'Asie, ne voulut rien accepter des honneurs qui lui étaient offerts, sauf la consécration d'un temple à *Fortuna Redux* (la Fortune qui ramène). La Fortune avait, comme je l'ai déjà dit à la famille Plaetoria, un temple à Antium. Elle y était adorée sous deux formes, comme l'indiquent ces médailles; l'une était la Fortune *heureuse;* et l'autre, la Fortune *valeureuse*, représentée par le buste de femme casquée. La réunion de ces deux divinités formaient les *Fortunae Antiates*.

142. RUTILIA.

Famille plébéienne.

(1) FLAC. (*Flaccus*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé.
℟ L. RVTILI. (*Lucius Rutilius*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une couronne. AR. 3 fr. Pl. XXXVI. Rutilia.

Éclaircissements.

La date de cette médaille est environ l'an 674 (80 av. J. C.). On présume qu'elle a été frappée par Lucius Rutilius, qui fut juge dans le procès d'Oppianicus, en 685 (69).

143. SALVIA.

Famille plébéienne.

(1) C. CAESAR III. VIR R. P. C. (*Caius Caesar triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue d'Octave à droite.
℟ Q. SALVIVS IMP. COS. DESIG. ou DESG. (*Quintus Salvius imperator consul designatus*). Foudre ailé. (Quand la légende porte DESG. avec G dans le champ, la fabrique est très-grossière.) AR. 3 fr. Pl. XXXVI. Salvia.

(2) CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. (*Caesar Augustus pontifex maximus tribunicià potestate*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ M. SALVIVS OTHO III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Marcus Salvius Otho triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). M.B. 2 fr. Pl. LXIV. Salvia 1.

(3) CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. (*Caesar Augustus pontifex maximus tribunicià potestate*). Tête nue d'Auguste à gauche.

℟ Pareil au précédent. M.B. 2 fr. Pl. LXIV. Salvia 2.

(4) CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. (*Caesar Augustus pontifex maximus tribunicià potestate*). Tête laurée d'Auguste à gauche ; derrière, une Victoire debout, tenant une corne d'abondance et lui attachant sa couronne.

℟ Pareil au précédent. G.B. 100 fr. Pl. LXIV. Salvia 3.

(5) La même en M.B. 40 fr. Pl. LXIV. *Ibid.*

Éclaircissements.

Les savants attribuent la première médaille de cette famille à Quintus Salvidienus Rufus, homme d'une naissance obscure. Pendant qu'il faisait paître ses troupeaux, il vit s'élever une flamme au-dessus de sa tête. A la suite de ce prodige qui annonçait sa grandeur future, Octave le prit en affection et le fit désigner consul, quoiqu'il n'eût jamais été sénateur. Plus tard, s'étant mis du côté de Marc Antoine, Octave le fit mettre à mort. Havercamp regarde le foudre ailé comme faisant allusion au pouvoir souverain d'Octave. Cette médaille a été frappée en 713 (41 av. J. C.).

Les trois dernières médailles ont été frappées par un triumvir monétaire d'Auguste, grand-père de l'empereur Othon.

144. SANQUINIA.

Famille inconnue.

(1) M. SANQVINIVS III. VIR (*Marcus Sanquinius triumvir*). Tête laurée jeune de Jules César à droite ; en haut, une comète.

℟ AVGVST. DIVI F. (*Augustus Divi filius*). Tête nue d'Auguste à droite. AR. 30 fr. Pl. XXXVI. Sanquinia 1.

(2) Même tête jeune laurée.

℟ AVGVST. DIVI F. LVDOS SAEC. (*Augustus Divi filius ludos saeculares*, sous-entendu *fecit*). Prêtre salien debout, vêtu de la stola, avec un casque orné de deux plumes, tenant un caducée ailé et un bouclier rond. AR. 35 fr. Pl. XXXVI. Sanquinia 2.

(3) OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℟ M. SANQVINIVS Q. F. III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Marcus Sanquinius Quinti filius triumvir auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). G.B. 6 fr. Pl. LXV. Sanquinia 1.

(4) AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Augustus tribunicià potestate*), dans une couronne de chêne.

℟ Pareil au précédent. M.B. 3 fr. Pl. LXV. Sanquinia 2.

(5) La même, d'un module entre le moyen et le petit bronze. 6 fr.

Éclaircissements.

La tête laurée, surmontée d'une comète, qui a partagé l'opinion de quelques numismates, est reconnue aujourd'hui pour être celle de Jules César divinisé. Le prêtre salien, représenté par le monétaire Sanquinius qui frappa ces médailles en 738 (16 av. J. C.), rappelle les jeux séculaires célébrés par Auguste. Du reste, Eckhel prétend que la figure en costume de prêtre est plutôt le héraut qui annonçait au peuple la célébration des jeux qu'un prêtre.

Les trois médailles de bronze sont d'un monétaire d'Auguste du même nom que le premier; peut-être est-ce le même.

145. SATRIENA, ou SATRIENUS comme surnom.

(1) Tête casquée de Mars à droite; derrière, un nombre qui varie.

℟ ROMA P. SATRIENVS (*Publius Satrienus*). Louve marchant à gauche. AR. 2 fr. Pl. XXXVI. Satriena.

Éclaircissements.

Cette famille (en supposant que SATRIENA soit un nom de famille) n'est connue que par les médailles; mais l'histoire fait mention des Satrius, d'où proviendrait Satrienus, comme surnom d'adoption; de même que Nasidienus de Nasidius, Matienus de Matius, etc. Le sujet de cette médaille est inconnu. Le type a été imité par les Sotiates dans les Gaules. Elle a été frappée vers l'an 684 (70 av. J. C.).

146. SAUFEIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ L. SAVF. ROMA (*Lucius Saufeius Roma*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant un fouet. AR. C. Pl. XXXVI. Saufeia.

(2) Tête laurée de Janus.

℟ L. SAVF. ROMA (*Lucius Saufeius Roma*). Proue de vaisseau; en haut, un croissant; à droite, I. G.B. As. C. Pl. LXV. Saufeia 1.

(3) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. 3 fr. Pl. LXV. Saufeia 2.

(4) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 3 fr. Pl. LXV. Saufeia 3.

(5) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 3 fr.

Éclaircissements.

L'auteur des médailles précédentes est inconnu. Cavedoni présume que la première a pu être frappée vers l'an 554 (200 av. J. C.). D'après sa fabrique, j'avoue que j'ai peine à la croire aussi ancienne. Le croissant étant le symbole de cette famille, il est probable que la médaille consulaire incertaine en argent, au type des Dioscures, avec

un croissant dans le champ, et que l'as incertain avec un croissant au-dessus de la proue, lui appartiennent.

147. SCRIBONIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ C. SCR. ROMA (*Caius Scribonius Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 2 fr.[1]. Pl. XXXVI. Scribonia 1.

(2) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ C. SCR. ROMA (*Caius Scribonius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, I. G.B. As. C. Pl. LXV. Scribonia 1.

(3) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 10 fr. Pl. LXV. Scribonia 2.

(4) Tête de Pallas casquée à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 3 fr. Pl. LXV. Scribonia 3.

(5) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 12 fr. Pl. LXV. Scribonia 4.

(6) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; en haut, deux points.

℟ Même revers; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. 18 fr.

(7) Tête casquée de Pallas à droite; derrière, un point.

℟ Même revers; mais à droite, un point. P.B. Once. 25 fr.

(8) PAVLLVS LEPIDVS CONCORD. (*Concordia*). Tête voilée de la Concorde à droite, avec un diadème.

℟ PVTEAL SCRIBON. LIBO (*Puteal Scribonium Libo*, sous-entendu *posuit*). Margelle de puits à laquelle sont attachées une lyre et

1. Riccio dit que Mionnet rapporte cette médaille restituée par Trajan, tom. I, pag. 63; Mionnet n'a rien rapporté de semblable.

deux branches de laurier ; sur le bas de la margelle, un marteau, des tenailles ou un coin. (Ce dernier symbole est assez rare.) AR. 2 fr. Pl. I. Aemilia 9.

(9) BON. EVENT. LIBO (*Bonus Eventus Libo*). Tête diadémée de Bonus Eventus.

℟ PVTEAL SCRIBON. (*Puteal Scribonium*). Margelle de puits à laquelle sont attachées une lyre et deux branches de laurier ; sur le bas de la margelle, un marteau, des tenailles ou un coin. (Ce dernier symbole est assez rare.) AR. 2 fr.[1]. Pl. XXXVI. Scribonia 2.

Éclaircissements.

Cavedoni présume que la première médaille a été frappée en 550 (204 av. J. C.), et que le personnage qui y est nommé fut préteur en 561 (193).

Les deux dernières médailles de cette famille donnent la représentation du célèbre puits scribonien (*Puteal Scribonium* ou *Scribonianum*).

Festus relate, à ce sujet, que Scribonius, qui avait été chargé par le sénat du soin de rechercher les lieux sacrés qui avaient été frappés par la foudre, construisit le puteal devant l'atrium de Minerve, parce qu'il y avait eu dans cet endroit un temple atteint par la foudre, ce que l'on ignorait, et qu'il était défendu, quand on connaissait les endroits où la foudre était tombée, de les couvrir ; ces lieux devant toujours rester à ciel découvert.

Bonus Eventus était une divinité adorée des Romains, dans le genre de la Fortune, de l'Espérance, etc. La véritable signification de Bonus Eventus est assez difficile à rendre. *Eventus* signifiant *événement ; ce qui arrive*, on pourrait traduire Bonus Eventus par *réussite* ou *heureux résultat.*

Il existait à Bénévent des monuments qui appartenaient aux Scribonius, d'où il paraîtrait que la famille Scribonia était originaire de cette ville ; en outre, la ressemblance du nom de Bénévent et de la divinité Bonus Eventus favoriserait cette opinion.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan. (Cab. de M. Bunbury.) 350 fr.

148. SEMPRONIA.

Famille en partie patricienne et en partie plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; derrière, ✳.
℞ GR. ROMA. (*Graccus ? Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 15 fr. Pl. XXXVI. Sempronia 1.

(2) PITIO. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé ; devant, X.
℞ L. SEMP. ROMA. (*Lucius Sempronius Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. C. Pl. XXXVI. Sempronia 2.

(3) PITIO. Tête laurée de Janus.
℞ L. SEMP. ROMA (*Lucius Sempronius Roma*). Proue de vaisseau. G. B. As.[1]. C. Pl. LXV. Sempronia 1.

(4) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.
℞ Même revers ; mais à droite, S. M.B. Semis. 3 fr. Pl. LXV. Sempronia 2.

(5) Tête casquée de Pallas à droite ; en haut, quatre points.
℞ Même revers ; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. 3 fr. Pl. LXVI. Sempronia 3.

(6) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; derrière, trois points.
℞ Même revers ; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 3 fr. Pl. LXVI. Sempronia 4.

(7) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé ; dessus, deux points.
℞ Même revers ; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. 10 fr.

(8) Tête laurée de Jules César à droite.
℞ TI. SEMPRONIVS GRACCVS Q. DESIG. (*Tiberius Sempronius Graccus quaestor designatus*). Enseigne militaire, aigle, charrue et sceptre ; dans le champ, S. C. (*Senatús consulto*). AR. 12 fr. Pl. XXXVI. Sempronia 3.

1. Riccio décrit le même as sans la légende PITIO, et l'estime commun. Je ne l'ai jamais vu.

(9) Tête laurée de Jules César à droite; dans le champ, S. C. (*Senatûs consulto*).

℟ Pareil au précédent, sans le S. C. AR. 12 fr. Pl. XXXVII. Sempronia 6 (par erreur, au lieu de 4).

(10) DIVI IVLI F. (*Divi Julii filius*). Tête nue barbue d'Octave à droite.

℟ TI. SEMPRON. GRACCVS IIII. VIR Q. DESIG. (*Tiberius Sempronius Graccus quatuorvir quaestor designatus*). Enseigne militaire, aigle, charrue et sceptre. AR. 20 fr. Pl. XXXVII. Sempronia 7 (par erreur, au lieu de 5).

(11) DIVI IVLI F. (*Divi Julii filius*). Tête nue barbue d'Octave à droite.

℟ TI. SEMPRON. GRACCVS IIII. VIR Q. D. (*Tiberius Sempronius Graccus quatuorvir quaestor designatus*). La Fortune debout, tenant un gouvernail et une corne d'abondance. OR. (Cabinet des méd.) 300 fr. Pl. XXXVII. Sempronia 8 (par erreur, au lieu de 6).

(12) L. ATRATINVS AVGVR. Tête imberbe de Janus.

℟ ANTONIVS IMP. (*Imperator*). Proue de vaisseau. M.B. As. (Cab. de M. d'Ailly.) 30 fr. Pl. LXVI. Sempronia 5.

(13) M. ANT. IMP. TER. COS. DES. ITER. ET TER. III. VIR R. P. C. (*Marcus Antonius imperator tertiò consul designatus iterùm et tertiò triumvir Reipublicae constituendae*). Têtes en regard de Marc Antoine et d'Octavie.

℟ L. ATRATINVS AVGVR PRAEF. CLASS. F. C. (*Lucius Atratinus augur praefectus classis flandum curavit*). Un homme et une femme debout dans un quadrige d'hippocampes; dans le champ, HS. (marque du sesterce); sous le quadrige, un autel allumé, et Δ G.B. 100 fr. Pl. LXVI. Sempronia 6.

(14) Mêmes têtes et même légende.

℟ L. ATRATINVS AVGVR COS. DES. (*Lucius Atratinus augur consul designatus*). Un homme et une femme debout dans un quadrige d'hippocampes; dans le champ, HS. (marque du sesterce). Sous le quadrige Δ, et un autel allumé. G.B. (Cabinet de M. Herpin.) 100 fr. Médaille inédite. Pl. LXVI. Sempronia 7.

(15) Mêmes têtes et même légende.

℟ L. ATRATINVS AVGVR PRAEF. CLASS. F. C. (*Lucius Atratinus*

augur praefectus classis flandum curavit). Deux galères à la voile. G.B. 100 fr. Pl. LXVI. Sempronia 8.

(16) Mêmes têtes et même légende.

℟ L. ATRATINVS AVGVR COS. DES. (*Lucius Atratinus augur consul designatus*). Deux galères à la voile. G.B. 100 fr.

(17) OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℟ TI. SEMPRONIVS GRACCVS III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Tiberius Sempronius Graccus triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). G.B. 6. fr. Pl. LXVI. Sempronia 9.

(18) AVGVSTVS TRIBVNIC. POTEST. (*Augustus tribuniciâ potestate*), dans une couronne de chêne.

℟. Pareil au précédent. M.B. 3 fr. Pl. LXVI. Sempronia 10.

(19) La même d'un module approchant du petit bronze. 5 fr. [1].

Éclaircissements.

Borghesi donne la première médaille de cette famille à Tiberius Graccus, consul l'an 516 (238 av. J. C.), ou à son fils, consul en 539 (215). Il y a peu de certitude sur les six suivantes.

Tiberius Sempronius Graccus, monétaire de Jules César et d'Octave, frappa les médailles 8, 9, 10 et 11 en 711 (43 av. J. C.), par conséquent après la mort de Jules César. Mais le monétaire du même nom qui frappa les médailles 17, 18 et 19, doit être un autre personnage ; c'était probablement son fils. Les médailles 12, 13, 14, 15 et 16 ont été frappées dans une ville d'Asie par un préfet de la flotte de Marc Antoine, nommé Atratinus.

C'est à la famille Sempronia que Cavedoni attribue la médaille citée dans la note de la famille Poblicia, et qui sera décrite parmi les incertaines ; il dit que l'apex et le *maillet* (tudes) (et non pas *le marteau*), font allusion au nom *Tuditanus*. Il attribue encore l'incertaine où l'on

1. Le quinaire d'or de la famille Sempronia, avec la tête de Graccus et le mot AGRARIE au revers, est un coin d'invention moderne.

voit au revers une mouche sous le bige de Diane, à Tiberius Sempronius Musca, *quinquevir finibus cognoscendis*, en 586 (168 av. J. C.).

149. SENTIA.

Famille plébéienne.

(1) ARG. PVB. (*Argento publico*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé.

℟ L. SENTI. C. F. (*Lucius Sentius Caii filius*). Jupiter dans un quadrige au galop à droite, tenant un foudre et un sceptre; dans le champ, une lettre alphabétique qui varie. AR. C. Pl. XXXVII. Sentia.

(2) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ L. SENTI. C. F. ROMA (*Lucius Sentius Caii filius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, trois points. P.B. Quadrans. 15 fr.

Éclaircissements.

Au milieu de l'incertitude qui règne sur l'auteur de ces médailles, Borghesi les attribue à Lucius Sentius, qui régit la Macédoine en qualité de préteur, depuis l'an 665 jusqu'en 667 (de 89 à 87 av. J. C.).

150. SEPULLIA.

Famille inconnue.

(1) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ P. SEP. (*Publius Sepullius*). Proue de vaisseau; à droite, S. Semis. M.B. 20 fr.

(2) Buste ailé de la Victoire à droite.

℟ P. (*Publius*) SEPVLLIVS MACER. La Fortune debout, tenant un gouvernail et une corne d'abondance. AR. Quinaire. (Ma collection.) 100 fr.[1]. Pl. XXXVII. Sepullia 1.

1. Mionnet cite, d'après d'Ennery, un quinaire à peu près semblable à celui-ci; toute la différence consiste en ce que la Fortune, au lieu d'un gouvernail, tient une patère. Je soupçonne fort le quinaire de d'Ennery d'avoir été mal décrit. Quant aux lettres S. C. derrière la tête, mon exemplaire qui est à fleur de coin ne les a pas.

(3) Buste ailé de la Victoire à droite; derrière, S. C. (*Senatús consulto*).

℟ P. SEPVLLIVS MACER. Victoire marchant, tenant une couronne et une palme. AR. Quinaire. (Borghesi.) 100 fr. Pl. XXXVII. Sepullia 2.

(4) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé et un caducée.

℟ P. SEPVLLIVS. Caducée ailé. AR. Sesterce. 30 fr. Pl. XXXVII. Sepullia 3. (La légende peut être diversement disposée.)

(5) CAESAR IMP. (*Caesar imperator*). Tête laurée de Jules César à droite; derrière, une étoile.

℟ P. SEPVLLIVS MACER. Vénus debout à gauche, tenant une Victoire et la haste pure, au bas de laquelle est une étoile. AR. 8 fr. Pl. XXXVII. Sepullia 4.

(6) CAESAR IMPER. (*Caesar imperator*). Tête laurée de Jules César à droite.

℟ P. SEPVLLIVS MACER. Vénus debout à gauche, tenant une Victoire et la haste pure, au bas de laquelle est une étoile. AR. 12 fr. Pl. XXXVII. Sepullia 5.

(7) CAESAR DICT. PERPETVO (*Caesar dictator perpetuò*). Tête laurée de Jules César à droite.

℟ Pareil au précédent. AR. 8 fr. Pl. XXXVII. Sepullia 6.

(8) Même tête et même légende.

℟ P. SEPVLLIVS MACER. Vénus debout à gauche, tenant une Victoire et la haste pure, au bas de laquelle est un bouclier. AR. 8 fr. Pl. XXXVII. Sepullia 7.

(9) CAESAR DICT. PERPETVO (*Caesar dictator perpetuò*). Tête laurée et voilée de Jules César à droite.

℟ Pareil au précédent. AR. 8 fr. Pl. XXXVII. Sepullia 8.

(10) CAESAR PARENS PATRIAE. Tête laurée et voilée de Jules César à droite, entre l'apex et le lituus.

℟ P. SEPVLLIVS MACER. Cavalier en course, avec un bonnet, conduisant deux chevaux à droite et tenant un fouet; dans le champ,

une couronne. AR. (Cab. des méd.) 50 fr. Médaille inédite[1]. Pl. XXXVII. Sepullia 9.

(11) CLEMENTIAE CAESARIS. Temple à quatre colonnes.

℟ Pareil au précédent. AR. 60 fr. Pl. XXXVII. Sepullia 10.

(12) Tête voilée de Marc Antoine à droite, entre le praefericulum et le lituus.

℟ P. SEPVLLIVS MACER. Cavalier en course avec un bonnet, conduisant deux chevaux à droite, et tenant un fouet; dans le champ, une couronne. AR. 10 fr. Pl. XXXVII. Sepullia 11.

Éclaircissements.

La famille Sepullia n'est connue que par les médailles. Sauf la première, qui est d'une époque plus reculée, toutes les autres furent frappées en 710 (44 av. J.C.), par le triumvir monétaire Sepullius Macer. Après la mort de Jules César, il continua à frapper des monnaies pour Marc Antoine, comme le prouve la douzième médaille qui le représente avec la barbe, en signe de deuil, et avec les insignes de sa dignité.

151. SERGIA.

Famille patricienne.

(1) ROMA EX S. C. (*Roma ex Senatús consulto*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, ✳.

℟ M. SERGI. SILVS (*Marcus Sergius Silus*); dans le champ, Q. (*Quaestor*). Cavalier en course à gauche, casqué, tenant un bouclier de la main droite, et de la gauche, un glaive, et saisissant par les cheveux une tête humaine coupée. AR. 2 fr. Pl. XXXVII. Sergia.

1. Il est possible que ce soit une médaille hybride, appartenant par la tête à la famille Cossutia; c'est pour cela que je ne lui ai pas donné une évaluation élevée; cependant elle est incontestablement en argent pur.

Éclaircissements.

Cette médaille, très-intéressante, représente probablement une statue équestre élevée à Marcus Sergius, homme d'un courage extraordinaire, qui se signala dans les guerres contre les Gaulois et contre Hannibal. Blessé vingt-trois fois dans deux batailles, il perdit la main droite dans la seconde. Il se fit faire une main droite en fer, après avoir combattu quatre fois avec la main gauche seule. Aussi cette médaille le fait-elle voir tenant la tête d'un ennemi de la main gauche.

Cette pièce a été frappée vers l'an 654 (100 av. J.C.), par un questeur de la même famille, nommé Marcus Sergius Silus, inconnu d'ailleurs.

152. SERVILIA.

Famille patricienne, mais avec deux branches plébéiennes.

(1) ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, le lituus; devant, ✳.

℟ C. SERVEIL. (*Caius Serveilius*). Deux soldats à cheval, tenant chacun un bouclier et combattant; l'un des deux est poursuivi et a son cheval à moitié terrassé; sur le bouclier du poursuivant, on voit M. AR. 2 fr. Pl. XXXVII. Servilia 1.

(2) ROMA. Tête laurée de la Liberté à droite; derrière, le lituus et B; devant, ✳.

℟ Pareil au précédent. AR. 6 fr. Pl. XXXVII. Servilia 2.

(3) ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, une couronne et ✳.

℟ C. SERVEILI. M. F. (*Caius Serveilius Marci filius*). Les Dioscures à cheval allant en sens contraire. AR. 2 fr.[1]. Pl. XXXVII. Servilia 3.

(4) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Proue de vaisseau sur laquelle on lit C. SERVEILI.; en haut, ROMA; à l'exergue, quatre points. P. B. Triens. 20 fr.

1. La médaille semblable en or est fausse.

(5) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Proue de vaisseau sur laquelle on lit C. SERVEILI.; en haut, deux épis; à l'exergue, ROMA; à droite, trois points. (Quelquefois, les trois points sont à l'exergue, et ROMA à droite.) P.B. Quadrans. 20 fr. Pl. LXVI. Servilia 1.

(6) La même médaille sans le nom ROMA, et sans les épis. P.B. Quadrans. 20 fr.

(7) ROMA. Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ C. SERVEILI. M.F. (*Caius Serveilius Marci filius*). Proue de vaisseau; en haut, une couronne. P.B. Triens. 20 fr.

(8) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points; dessous, ROMA.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 10 fr. Pl. LXVI. Servilia 2.

(9) ROMA. Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; derrière, un caducée; en haut, deux points.

℟ Même revers, mais sans points. P.B. Sextans. 25 fr.

(10) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, une lettre alphabétique.

℟ M. SERVEILI. C. F. (*Marcus Serveilius Caii filius*). Deux soldats combattant à l'épée, tenant chacun un bouclier, et ayant à côté d'eux leurs chevaux; à l'exergue, une lettre alphabétique. AR. 2 fr. Pl. XXXVII. Servilia 4.

(11) FLORAL. PRIMVS (*Floralia primus,* sous-entendu *fecit*). Tête de Flore à droite, couronnée de fleurs; derrière, le lituus.

℟ C. SERVEIL. C. F. (*Caius Serveilius Caii filius*). Deux soldats debout, armés d'une épée et d'un bouclier, et joignant leurs poignards. AR. 3 fr.[1]. Pl. XXXVII. Servilia 5.

(12) RVLLI. Buste casqué de Pallas à gauche, avec l'égide.

℟ P. SERVILI. M. F. (*Publii Servilii Marci filii*). Victoire dans un

1. Cette médaille a été restituée par Trajan. (Musée danois.) 350 fr.

bige au galop à droite, tenant une palme ; sous le bige, P. AR. 2 fr. Pl. XXXVIII. Servilia 6.

(13) PISO CAEPIO Q. (*Piso Caepio quaestores*). Tête laurée de Saturne à droite, avec une faux ; dessous, un symbole qui varie.

℟ AD FRV. EMV. EX S. C. (*Ad frumentum emundum, ex Senatûs consulto*). Les questeurs Pison et Cépion, assis entre deux épis. AR. 3 fr. Pl. x. Calpurnia 24.

(14) AHALA. Tête nue d'Ahala à droite.

℟ BRVTVS. Tête nue de Lucius Junius Brutus à droite. AR. 4 fr. Pl. XXIII. Junia 11.

(15) LEIBERTAS. Tête nue de la Liberté à droite.

℟ CAEPIO BRVTVS PRO. COS. (*Caepio Brutus proconsul*). Lyre entre le plectrum et un rameau. AR. 10 fr. Pl. XXXVIII. Servilia 7.

(16) L. SESTI. PRO. Q. (*Lucius Sestius proquaestor*). Tête voilée de la Liberté à droite.

℟ Q. CAEPIO BRVTVS PRO. COS. (*Quintus Caepio Brutus proconsul.*) Trépied entre une hache et le simpule. AR. 25 fr. Pl. XXXVIII. Sestia 1.

(17) C. FLAV. HEMIC. LEG. PRO. PR. (*Caius Flavius Hemic.... legatus propraetor*). Tête nue d'Apollon à droite ; devant, une lyre.

℟ Q. CAEP. BRVT. IMP. (*Quintus Caepio Brutus imperator*). Victoire couronnant un trophée. AR. 60 fr. Pl. XVIII. Flavia.

(18) Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ Q. CAEPIO BRVTVS IMP. (*Quintus Caepio Brutus imperator*). Trophée entre deux captifs. AR. 100 fr.[1]. Pl. XXXVIII. Servilia 8.

1. Riccio a commis une grave erreur dans la description et dans le dessin de cette médaille, en confondant complétement celle-ci avec la suivante. Ainsi, une seule médaille sert, dans son ouvrage, pour l'or et l'argent, tandis que, lorsque le trophée du revers est entre les deux captifs (ce qui n'existe que sur l'argent), la tête est sans légende ; et lorsque la tête porte la légende M. SERVILIVS LEG. (ce qui n'existe que sur l'or), le trophée du revers n'a point de captifs au pied.

(19) M. SERVILIVS LEG. (*Marcus Servilius legatus*). Tête laurée de la Liberté à droite.

℟ Q. CAEPIO BRVTVS IMP. (*Quintus Caepio Brutus imperator*). Trophée avec un bouclier et deux javelots. OR. (Cab. des méd.) 400 fr. Pl. XXXVIII. Servilia 9.

(20) C. CASSI. IMP. (*Caius Cassius imperator*). Tête laurée de la Liberté à droite.

℟ M. SERVILIVS (*Marcus Servilius*). Acrostolium. OR. 200 fr. Pl. XI. Cassia 12.

(21) La même en ARGENT. 120 fr. Pl. XI. *Ibid.*

(22) BRVTVS IMP. (*Brutus imperator*). Tête nue de Marcus Brutus à droite; le tout dans une couronne de chêne.

℟ CASCA LONGVS. Trophée entre deux proues de vaisseau et des armes. OR. (Cab. de M. Wigan à Londres.) 1000 fr. Pl. XXIV. Junia 17.

(23) CASCA LONGVS. Tête laurée de Neptune à droite; dessous, un trident.

℟ BRVTVS IMP. (*Brutus imperator*). Victoire marchant sur un sceptre brisé, tenant une palme et déchirant un diadème. AR. 25 fr. Pl. XXXVIII. Servilia 10.

Éclaircissements.

Les médailles de la famille Servilia sont nombreuses; mais il n'y a que les dernières, à partir du numéro 13, ou peut-être du numéro 12, dont l'interprétation puisse aider à l'histoire, ou puisse être aidée par elle. Cependant, les deux premières peuvent avoir été frappées par Caius Servilius Augur (au nom de qui ferait allusion le lituus derrière la tête), fils ou petit-fils de Marcus Servilius Pulex Geminus, consul en 552 (202 av. J. C.), et qui aurait rappelé sur le revers un combat où, suivant Plutarque, Servilius Geminus, étant à cheval, tua vingt-trois de ses ennemis, en se battant avec eux corps à corps.

Cavedoni fixe approximativement la fabrication de la médaille 11 à l'an 694 (60 av. J. C.). La légende nous apprend que Caius Servilius institua le premier les jeux floraux, qui jouirent de tant de célé-

brité à Rome; c'est vers l'an 514 (240 av. J. C.) qu'ils doivent avoir commencé, quoique Varron les fasse remonter jusqu'au règne de Romulus. La date de cette médaille oblige de rejeter la supposition des antiquaires qui ont prétendu que le revers représentait les deux frères Casca, qui voulurent décider, par le sort de l'épée, à qui devait échoir l'honneur du meurtre de Jules César; Eckhel y voit simplement un acte d'alliance contracté par un des ancêtres de la famille Servilia.

Sans pouvoir préciser à quel membre de cette famille appartient la médaille 12, je me contenterai de dire, avec Eckhel, qu'il y eut un Publius Servilius Rullus, tribun du peuple, qui proposa la loi agraire combatue par Cicéron, et dont le père, au rapport de Pline, fit le premier paraître, dans les festins, un sanglier tout entier.

La treizième médaille a été frappée par Pison et Cépion, questeurs, en 654 (100 av. J. C.), qui achetèrent du blé, pendant la guerre des esclaves en Sicile, pour être distribué au peuple romain.

Le numéro 14 donne le portrait de Servilius Ahala, qui tua de sa propre main Spurius Melius, accusé de vouloir aspirer à la royauté; sa tête se trouve jointe à celle de Brutus l'Ancien, parce que Marcus Brutus, qui frappa cette médaille en 695 (59 av. J. C.), regardait sa mère comme une descendante de Servilius Ahala.

Toutes les médailles suivantes, jusqu'à la fin, ont été frappées de 710 à 712 (44 à 42 av. J. C.). Celles qui portent le nom de Cépion appartiennent plutôt à la famille Junia; Cépion était bien un surnom de la famille Servilia; mais ce nom devint la propriété de Brutus lorsqu'il fut adopté dans cette famille. Casca était l'un des assassins de Jules César et avait un frère qui, à ce que dit Plutarque, fut également au nombre de ses meurtriers; il était un des plus ardents amis de Brutus. Quant à Marcus Servilius, nommé sur les médailles 20 et 21, c'était un lieutenant de Cassius.

153. SESTIA.

Famille patricienne, et plus tard plébéienne.

(1) L. SESTI. PRO. Q. (*Lucius Sestius proquaestor*). Tête voilée de la Liberté à droite.

℟ Q. CAEPIO BRVTVS PRO. COS. (*Quintus Caepio Brutus proconsul*). Trépied entre une hache et un simpule. AR. 25 fr. Pl. XXXVIII. Sestia 1.

(2) La même en OR. (Cab. des méd.) 800 fr. Pl. XXXVIII. *Ibid.*

(3) L. SESTI. PROQ. (*Lucius Sestius proquaestor*). Tête voilée de la Liberté à droite.

℟ Q. CAEPIO BRVTVS PRO. COS. (*Quintus Caepio Brutus proconsul*). Victoire debout, tenant une palme et une couronne. AR. Quinaire. 80 fr. Pl. XXXVIII. Sestia 2.

(4) L. SESTI. PRO. Q. (*Lucius Sestius proquaestor*). Chaise curule, avec une haste; dessous, le modius.

℟ Q. CAEPIO BRVTVS PRO. COS. (*Quintus Caepio Brutus proconsul*). Trépied entre le simpule et l'apex. AR. Quinaire. 30 fr.[1]. Pl. XXXVIII. Sestia 3.

Éclaircissements.

Lucius Sestius, qui fut proquesteur de Brutus en Asie, qui le suivit partout dans ses guerres, et qui avait un tel respect pour sa mémoire, qu'il le louait sans cesse et qu'il conservait précieusement son portrait, fut plus tard honoré de l'amitié d'Auguste, qui le fit nommer consul à sa place, en 731 (23 av. J. C.).

Les médailles de cette famille, que l'on croit être la même que la famille Sextia, datent de 710-711 (44-43). Leurs revers appartiennent aux familles Junia et Servilia, où ils ont été expliqués.

1. La médaille de cette famille avec la chaise curule et une haste, au revers de la tête de Jupiter, dessinée par Morell, est une médaille hybride; la tête appartient à la famille Vettia.

154. SICINIA.

Famille patricienne, et plus tard plébéienne.

(1) FORT. P. R. (*Fortuna Populi Romani*). Tête diadémée de la Fortune à droite.

℟ Q. SICINIVS (à l'exergue), III. VIR (dans le champ), (*Quintus Sicinius triumvir*). Palme ornée de rubans et caducée ailé en sautoir ; en haut, une couronne. AR. 4 fr. Pl. XXXVIII. Sicinia.

(2) Q. SICINIVS III. VIR (*Quintus Sicinius triumvir*). Tête diadémée d'Apollon à droite ; dessous, une étoile.

℟ C. COPONIVS PR. S. C. (*Caius Coponius praetor, Senatûs consulto*). Massue couverte d'une peau de lion entre un arc et une flèche. AR. 3 fr. Pl. XIV. Coponia 1.

Éclaircissements.

Tout ce qui a rapport à Sicinius a été dit à la famille Coponia. J'y renvoie le lecteur.

155. SILIA.

Famille plébéienne.

(1) Buste casqué de Pallas à gauche, armé d'une haste et d'un bouclier sur lequel est représenté un cavalier en course ; en haut, un croissant ; devant, ✳.

℟ P. NERVA (*Publius Nerva*). L'enceinte des comices, dans laquelle une figure présente une tablette à une autre, et une troisième jette une tablette dans un panier ; en haut, un symbole mal défini, que Cavedoni croit être le banc des tribuns du peuple. AR. 3 fr.[1]. Pl. XXXVIII. Silia.

(2) P. NERVA. Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

℟ ROMA. Proue de vaisseau sur laquelle est une femme debout,

1. La même médaille en or de la collection Pembrok est fausse.

tenant une patère ; à droite, S. M.B. Semis. 8 fr. Pl. LXVI. Silia 1.

(3) P. NERVA. Tête casquée de Pallas à droite ; en haut, quatre points ?

℟ ROMA. Proue de vaisseau ; à droite, quatre points. M.B. Triens. 20 fr. (Quoique ce triens soit très-bien conservé, on ne voit rien sur la proue comme sur les autres médailles de la famille Silia. — Méd. inédite du cab. de M. Fénelon-Farez.) Pl. LXVI. Silia 2.

(4) P. NERVA. Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℟ ROMA. Proue de vaisseau sur laquelle est une chèvre ; à droite, trois points. P.B. Quadrans. 5 fr. Pl. LXVI. Silia 3.

(5) SILIVS ANNIVS LAMIA. Deux mains jointes, tenant un caducée.

℟ III. VIR. A. A. A. F. F. Dans le champ, S. C. (*Triumviri auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). P.B. C. Pl. XLVI. Aelia 4.

(6) SILIVS ANNIVS LAMIA. Simpule et lituus.

℟ Pareil au précédent. P.B. C. Pl. XLVII. Annia.

(7) SILIVS ANNIVS LAMIA. Corne d'abondance ; dans le champ, S. C. (*Senatûs consulto*).

℟ III. VIR. A. A. A. F. F. (*Triumviri auro, argento, aere, flando, feriundo*). Enclume. P.B. C. Pl. LXVI. Silia 4.

Éclaircissements.

Vaillant a, le premier, retiré la médaille d'argent ci-dessus de la famille Licinia, pour la restituer à la famille Silia. Son opinion a été partagée depuis par tous les numismates, parce que le prénom de Publius n'est pas connu dans la famille Licinia.

L'enceinte des comices représentée sur le numéro 1 et le banc des tribuns du peuple sont relatifs, selon Cavedoni, à un tribun du peuple nommé Silius Nerva, auteur d'une des lois Silia connues, ou à une loi Silia inconnue. Il regarde les deux lignes parallèles qui se trouvent derrière les trois personnes qui votent, comme deux cordes, tendues

pour séparer les tribus. Cette médaille, suivant le même auteur, date de l'an 650 (104 av. J. C.).

Les trois petits bronzes qui terminent la liste des médailles de cette famille sont d'un triumvir monétaire d'Auguste, nommé Silius, qui exerça sa charge conjointement avec Annius et Aelius Lamia.

156. SOSIA.

Famille plébéienne.

(1) IMP. (*Imperator*). Tête nue de Marc Antoine à droite.
℟ C. SOSIVS Q. (*Caius Sosius quaestor*). Aigle sur un foudre ; devant, ZA. et un caducée. M.B. 100 fr. Pl. LXVII. Sosia 1.

(2) Tête nue de Marc Antoine à droite.
℟ C. SOSIVS IMP. (*Caius Sosius imperator*). Trophée entre deux captifs. P.B. (Cab. des médailles.) 100 fr. Pl. LXVII. Sosia 2.

(3) Tête jeune à droite (de Bacchus?); derrière, ZA.
℟ C. SOSIVS COS. DES. (*Caius Sosius consul designatus*). Trépied. P.B. (Riccio, du patrice Molin.) 100 fr. Pl. LXVII. Sosia 3.

(4) Tête diadémée de Neptune ? à droite ; derrière, ZA.
℟ C. SOSIVS COS. (*Caius Sosius consul*). Dauphin et trident réunis. P.B. (Riccio du cab. Borghesi.) 100 fr. Pl. LXVII. Sosia 4.

Éclaircissements.

Caius Sosius fut questeur de Marc Antoine lors de sa domination en Égypte et dans l'Orient. Aussi, toutes ses médailles sont-elles de coin étranger. Les lettres ZA ont été expliquées comme abréviation de *Zante*, île d'Ionie; mais toutes les médailles de l'Ionie sont en langue grecque ; si l'on admet la possibilité d'une légende latine sur des médailles frappées dans un pays où la langue grecque était usuelle, je préférerais lire l'abréviation de *Zacynthe ;* d'autant plus que les médailles de cette île ont les lettres ZA, et qu'en outre il s'en rencontre dont le type est un trépied.

Sosius est nommé général sur la seconde médaille. Le trophée re-

présente la Judée sous l'image d'une femme qui pleure, et le roi Antigone avec les mains liées derrière le dos. C'est la défaite de ce roi par Sosius, sous les ordres de Marc Antoine, en 716 (38 av. J. C.), qui lui fit probablement donner le titre de général. Flavius Josèphe blâme hautement la cruauté de Sosius, qui fit mourir Antigone après qu'Hérode eut pris possession de son royaume.

Sosius fut désigné consul en 715 (39 av. J. C.), et exerça cette dignité en 722 (32) avec Domitius Ahenobarbus.

157. SPURILIA.

Famille peu connue.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ A. SPVRI. ROMA (*Aulus Spurilius Roma*). Diane dans un bige au galop à droite, tenant une baguette. AR. 3 fr. Pl. XXXVIII. Spurilia.

(2) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ A. SPVRI. ROMA (*Aulus Spurilius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, quatre points. P.B. Triens. 18 fr.

Éclaircissements.

Ces médailles peuvent appartenir aussi bien à un Aulus Spurius inconnu qu'à un monétaire nommé Aulus Spurilius. Cavedoni assigne à la première la date approximative de l'an 557 (197 av. J. C.).

158. STATIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Neptune à droite; derrière, un trident.

℟ MVRCVS IMP. (*Imperator*). Trophée; à gauche, une femme à genoux, et à droite, un homme en toge, tenant un parazonium et lui tendant la main. AR. 400 fr. Pl. XXXVIII. Statia. (Cette médaille est toujours d'une fabrique grossière.)

(2) Tête de Vulcain à droite; derrière, des tenailles.

℟ STATI. TREBO (*Statius Trebonius*). Victoire dans un quadrige au pas. P.B. (Cab. des méd.) 40 fr. Pl. LXVII. Statia.

Éclaircissements.

Lucius Statius Murcus, lieutenant de Jules César pendant la guerre civile, fut envoyé par lui en Syrie, comme proconsul, l'année même de sa mort. Après cet événement, il seconda les affaires d'Octave en Syrie; mais bientôt il se mit du parti de Cassius, qui, sans se laisser influencer par son passé, lui confia le commandement de sa flotte, (la tête de Neptune sur la première médaille fait allusion à ce fait), et il reçut le titre de général, sans qu'on sache en quelle occasion. Il défit Dolabella à Laodicée et l'obligea de demander la paix. Ensuite, il mit en déroute les Rhodiens et causa beaucoup d'inquiétude aux triumvirs; mais Brutus et Cassius ayant été vaincus, il s'enfuit en Sicile auprès de Sexte Pompée, qui, après l'avoir accueilli avec bienveillance, le fit traîtreusement tuer plus tard.

Les anciens numismates croyaient que le revers de la première médaille de cette famille représentait l'Asie demandant du secours à Cassius. Aujourd'hui on l'explique tout autrement, en en rapportant le sens à Murcus. On regarde donc la femme agenouillée comme la Syrie ou l'Asie opprimée par Dolabella; et la figure debout comme Statius Murcus, qui, après l'avoir vaincu et tué, tend la main à l'Asie pour la relever. Cette médaille a été frappée en 711 (43 av. J. C.), probablement à Laodicée.

La seconde médaille a été frappée dans quelque province. On en ignore le sujet.

159. STATILIA.

Famille inconnue avant l'Empire.

(1) TAVRVS REGVLVS PVLCHER. Simpule et lituus.

℟ III. VIR A. A. A. F. F. Dans le champ, S. C. (*Triumviri auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatûs consulto*). P. B. C. Pl. LXVII. Statilia.

(2) PVLCHER TAVRVS REGVLVS. Deux mains jointes tenant un caducée.

℟ Pareil au précédent. P.B. C. Pl. LII. Claudia.

(3) REGVLVS PVLCHER TAVRVS. Corne d'abondance ; dans le champ, S. C. (*Senatús consulto*).

℟ III VIR A. A. A. F. F. (*Triumviri auro, argento, aere, flando, feriundo*). Enclume. P.B. C. Pl. LVII. Livineia.

Éclaircissements.

Statilius Taurus fut monétaire d'Auguste, conjointement avec Livineius Regulus et Claudius Pulcher; c'est tout ce qu'on sait de lui.

160. SULPICIA.

Famille patricienne, avec des branches plébéiennes.

(1) D. P. P (*Dei Penates praestites*). Têtes accolées des dieux Pénates laurés à gauche.

℟ C. SVLPICI. C. F. (*Caius Sulpicius Caii filius*). Deux soldats debout tenant chacun une haste ; entre eux, une truie avec des petits; dans le champ, une lettre alphabétique. AR. 2 fr. Pl. XXXVIII. Sulpicia 1.

(2) Tête laurée de Janus ; en haut, I.

℟ C. SVLPI. (*Caius Sulpicius*) ROMA. Proue de vaisseau; à droite, I, ou une branche de laurier. G.B. As. 15 fr. Pl. LXVII. Sulpicia 1.

(3) Tête d'Hercule à droite ; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 12 fr. Pl. LXVII. Sulpicia 2.

(4) S. C. (*Senatús consulto*). Tête voilée de Vesta à droite.

℟ P. GALB. à l'exergue, AE. CVR. ou AED. CVR. dans le champ. (*Publius Galba aedilis curulis*). Simpule entre une hache et un couteau de sacrificateur. AR. 3 fr.[1]. Pl. XXXVIII. Sulpicia 2.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Musée britannique). 400 fr. Médaille inédite. Unique? Pl. XLV. Médaille 13.

(5) SER. SVLP. (*Servius Sulpicius*). Tête laurée d'Apollon? à droite.

℟ Deux figures debout; l'une vêtue de la toge et l'autre nue, les bras liés derrière le dos; entre elles, un trophée naval. AR. 25 fr. Pl. XXXVIII. Sulpicia 3.

(6) L. SERVIVS RVFVS. Têtes accolées des Dioscures à droite, avec les bonnets laurés; en haut, deux étoiles.

℟ Murs d'une ville, sur la porte de laquelle on lit TVSCVL. (*Tusculum*). OR. (Cab. des méd.) 600 fr. Pl. XXXVIII. Sulpicia 4.

(7) L. SERVIVS RVFVS (*Lucius Servius Rufus*). Tête nue de Servius Sulpicius Rufus à droite.

℟ Les Dioscures debout, nus, casqués, armés d'un parazonium et d'une haste. AR. 60 fr.[1]. Pl. XXXVIII. Sulpicia 5.

(8) CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℟ C. SVLPICIVS PLATORIN. (*Caius Sulpicius Platorinus*). Auguste et Agrippa assis; près d'eux, une haste; sous leurs pieds, une estrade avec trois proues de navire. AR. 30 fr. Pl. XXXVIII. Sulpicia 6.

(9) CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℟ M. AGRIPPA PLATORINVS III. VIR (*Marcus Agrippa Platorinus triumvir*). Tête nue d'Agrippa à droite. AR. 150 fr. Pl. XXXVIII. Sulpicia 7.

(10) CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℟ M. AGRIPPA PLATORINVS III. VIR (*Marcus Agrippa Platorinus triumvir*). Tête d'Agrippa à droite, avec la couronne rostrale et murale. OR. (Cab. de M. Wigan à Londres.) 1500 fr. Pl. XXXVIII. Sulpicia 8.

Éclaircissements.

La première médaille de cette famille fait allusion à l'origine de plusieurs de ses ancêtres qui étaient nés à Lavinium. Elle représente les têtes des dieux Pénates et ces mêmes dieux debout. Caton rapporte

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Cab. des méd.). 350 fr. Pl. XLV. Médaille 14.

qu'Énée vit apparaître les images des dieux Pénates, qui lui ordonnèrent de fonder Lavinium dans l'endroit même où une truie avait mis bas trente petits; et Denys d'Halicarnasse ajoute qu'Énée leur immola la mère et les petits. Cette médaille date du milieu du VII^e^ siècle de Rome. La quatrième, qui est un peu plus récente, n'offre rien de remarquable que la beauté de la fabrique et le nom de Galba; c'est, en effet, de la famille Sulpicia que l'empereur Galba descendait. Quant à la cinquième médaille, quoique Eckhel ait dit qu'il n'y avait que des conjectures sur l'interprétation de son revers, Cavedoni en a trouvé une fort belle, d'autant plus qu'elle s'appuie de l'autorité de Polybe. Il dit que le type rappelle la défaite de la flotte d'Égine par Publius Sulpicius Galba, proconsul vers l'an 545 (209 av. J. C.), à la suite de laquelle les malheureux Éginètes furent pris et vendus comme esclaves, excepté ceux qui furent rachetés par les autres habitants de la Grèce; Apollon, dont cette médaille offre la tête, était en grande vénération à Égine. Cavedoni prétend que cette médaille fut frappée vers 690 (64 av. J. C.), par Servius Sulpicius Galba, fils du consul de l'an 646 (108 av. J. C.), et bisaïeul de l'empereur Galba, qui, étant préteur en 700 (54 av. J. C.), avait bien pu être triumvir monétaire dix ans auparavant.

Les monnaies 6 et 7 ont été frappées vers l'an 705 (49 av. J. C.), par Lucius Servius Sulpicius Rufus, fils du célèbre jurisconsulte, ami de Cicéron. Toutes deux rappellent Servius Sulpicius Rufus, tribun militaire en 371 (383 av. J. C.), qui, trois ans après, délivra la ville de Tusculum du siége qu'y avaient mis les Latins; la septième médaille représente son portrait. Eckhel a combattu cette interprétation en prétendant que les Romains de cette époque reculée portaient la barbe beaucoup plus longue, tels que Brutus et Ahala; mais cette observation n'est pas juste : car le premier Domitius Ahenobarbus porte très-peu de barbe, et même Brutus l'Ancien n'en a presque pas sur ses médailles d'or.

Sulpicius Platorinus n'est pas connu autrement que comme triumvir monétaire. Les deux dernières médailles de cette famille sont ornées de la tête d'Agrippa; la huitième ne représente Agrippa? qu'assis à côté d'Auguste. Toutes les trois furent frappées l'an 736 (18 av. J. C.).

161. TARQUITIA.

Famille patricienne et plébéienne.

(1) C. ANNIVS T. F. T. N. PRO. COS. EX S. C. (*Caius Annius Titi filius Titi nepos proconsul ex Senatús consulto*). Tête de Junon Moneta? ou d'Anna Perenna à droite.

℟ C. TARQVITI. P. F. (*Caius Tarquitius Publii filius*); dans le champ, Q. (*Quaestor*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une palme; en haut, dans le champ, un nombre variable. AR. 20 fr. Pl. XXXVIII. Tarquitia.

Éclaircissements.

Caius Tarquitius fut questeur en Espagne l'an 673 (81 av. J. C.). Il y accompagna le proconsul Caius Annius; du moins, c'est ce qui paraît de plus probable parmi les obscurités qui enveloppent cette médaille, ainsi que celles de la famille Annia à laquelle je renvoie le lecteur.

162. TERENTIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ VAR. ROMA (*Varro Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 6 fr. Pl. XXXIX. Terentia 1

(2) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ C. VAR. ROMA (*Caius Varro Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 15 fr. Pl. XXXIX. Terentia 2.

(3) La même. AR. Quinaire. (Riccio, de sa collection.) 50 fr. Pl. XXXIX. Terentia 3.

(4) Tête laurée de Janus.

℟ VARO ROMA. Proue de vaisseau; à droite, I. G B. As. C. Pl. LXVII. Terentia 1.

(5) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 15 fr.

(6) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. 15 fr. Pl. LXVII. Terentia 2.

(7) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 15 fr. Pl. LXVII. Terentia 3.

(8) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; en haut, deux points.

℟ Même revers; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. 20 fr.

(9) Tête casquée de Pallas à droite; derrière, un point.

℟ Même revers; mais à droite, un point. P.B. Once. 25 fr.

(10) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, une petite Victoire qui la couronne; derrière, X.

℟ C. TER. LVC. ROMA (*Caius Terentius Lucanus Roma*). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. C. Pl. XXXIX. Terentia 4.

(11) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ C. TER. LVC. ROMA (*Caius Terentius Lucanus Roma*). Proue de vaisseau; en haut, une Victoire volant, tenant une couronne. G.B. As. C. Pl. LXVII. Terentia 4.

(12) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 2 fr. Pl. LXVII. Terentia 5.

(13) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 15 fr. Pl. LXVII. Terentia 6.

(14) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 2 fr. Pl. LXVII. Terentia 7.

(15) VARRO PRO. Q. (*Varro proquaestor*). Buste diadémé et barbu à droite de Jupiter Terminalis ou de Numa en Terme.

℞ VARRO PRO. Q. (*Varro proquaestor*). Buste diadémé et barbu à droite de Jupiter Terminalis ou de Numa en Terme. AR. (Ma collection.) 150 fr. Pl. XXXIX. Terentia 5.

(16) VARRO PRO. Q. (*Varro proquaestor*). Buste diadémé et barbu à droite de Jupiter Terminalis ou de Numa en Terme.

℞ MAGN. PRO. COS. (*Magnus proconsul*). Sceptre entre un dauphin et un aigle. AR. 12 fr. Pl. XXXIX. Terentia 6.

(17) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℞ P. TE. (*Publius Terentius ?*) Louve allaitant Romulus et Rémus. M.B .As. 10 fr. Pl. LXVII. Terentia 8.

(18) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℞ TE. ROMA (*Terentius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, quatre points. P.B. Triens. 20 fr.

Éclaircissements.

Les neuf premières médailles appartiennent à Caius Terentius Varron, consul en 538 (216 av. J. C.), rendu célèbre par la défaite qu'il subit à Cannes. Les cinq suivantes, de 10 à 14, pourraient, selon Cavedoni, avoir été frappées par un frère du sénateur Publius Terentius Lucanus, qui affranchit le célèbre poëte Térence, et le denier (numéro 10) aurait été frappé vers l'an 560 (194 av. J. C.). Le même auteur croit que Terentius Lucanus était originaire de la Lucanie, et que c'est à cause de son surnom qu'il a placé sur ses monnaies une Victoire, qui est le type de plusieurs médailles des Lucaniens.

Marcus Terentius Varron, qui, à cause de ses talents et de sa science, obtint l'honneur exceptionnel d'avoir son buste placé de son vivant dans la bibliothèque publique par Asinius Pollion, fut lieutenant de Pompée, dans la guerre contre les pirates; ayant reçu l'ordre de défendre avec sa flotte la mer Ionienne, il eut l'idée de réunir par un pont le détroit qui sépare Hydronte, en Italie, d'Apollonie, en Illyrie. Ses brillants exploits lui valurent la couronne navale qu'il reçut de Pompée. Les médailles 15 et 16 qui portent son nom datent de l'an 687 de Rome (67 av. J. C.). Le buste en Terme peut être celui de Jupiter Terminalis; mais il est hors de toute probabilité qu'il repré-

sente Romulus, comme l'ont prétendu les anciens numismates. Romulus n'avait rien de commun avec le dieu Terme ; c'est Numa Pompilius qui fit placer le premier des bornes dans les champs, pour séparer les diverses propriétés ; qui consacra ces bornes à Jupiter Terminalis et institua les fêtes appelées *Terminalia*, qui se célébraient le 21 février, jour où l'on offrait au dieu des fruits et des libations de lait et de vin. Si ce buste n'est pas celui de Jupiter, c'est donc Numa qu'il représente ; d'autant plus qu'en le comparant avec la tête de Numa qui se trouve sur la médaille de la famille Calpurnia, frappée par Cnaeus Calpurnius Pison, également proquesteur de Pompée, on sera frappé de la ressemblance qui existe entre eux.

Les deux dernières médailles de cette famille n'offrent rien de certain. Il n'est pas même sûr qu'elles lui appartiennent.

163. THORIA.

Famille plébéienne.

(1) I. S. M. R. (*Junoni Sospitae Magnae Reginae*). Tête de Junon Sospita à droite.

℟ L. (*Lucius*) THORIVS BALBVS. Taureau furieux courant ; dans le champ, une lettre alphabétique. AR. C. Pl. XXXIX. Thoria.

Éclaircissements.

Voici ce que dit Cicéron de Lucius Thorius Balbus, tribun du peuple en 647 (107 av. J. C.).

« Lucius Thorius Balbus était de Lanuvium. Il était si amateur de plaisirs, qu'il n'y en eut pas de si exquis d'inventé, qu'il ne s'en procurât en abondance. Il était ardent après les voluptés ; il n'était pas superstitieux, car il se moquait de plusieurs des cérémonies religieuses de son pays ; il n'était pas timide en face de la mort, car il fut tué en combattant pour la République. »

Cavedoni croit que ce Thorius est le même que celui qui fut défait par Hirtuleius, en Espagne, pendant la guerre avec Sertorius, vers 676 (78 av. J. C.), et que cette médaille date de 646 à 650 (de 108 à 104 av. J. C.).

Le taureau furieux, courant, fait allusion au nom de Thorius, parce que θοῦρος ou θορός signifie *impétueux ;* mais *Thorius* n'a aucun rapport avec *Taurus* (taureau), dont l'orthographe est toute différente.

164. TITIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête barbue à droite, avec un diadème ailé.

℟ Q. TITI. (*Quintus Titius*). Pégase. AR. 2 fr.[1]. Pl. XXXIX. Titia 1.

(2) Tête de Bacchante à droite, couronnée de lierre.

℟ Q. TITI. (*Quintus Titius*). Pégase. AR. 2 fr. Pl. XXXIX. Titia 2.

(3) Buste ailé de la Victoire à droite.

℟ Q. TITI. (*Quintus Titius*). Pégase. AR. Quinaire. 5 fr. Pl. XXXIX. Titia 3.

(4) Tête laurée de Janus.

℟ Q. TITI. (*Quintus Titius*). Proue de vaisseau. M.B. 1 fr. Pl. LXVIII. Titia 1.

(5) Tête laurée d'Apollon à droite ; derrière, S.

℟ Q. TITI. (*Quintius Titius*). Minerve casquée dans un quadrige à droite, tenant une haste. P.B. Semis. 15 fr. (Riccio, du cabinet Borghesi.) Pl. LXVIII. Titia 2.

(6) Tête de Pan à droite ; derrière, trois points.

℟ Q. TITI. (rétrograde). Cérès marchant et tenant deux torches ; devant, un porc. P.B. Quadrans. 25 fr. (Riccio, du cab. Borghesi.) Pl. LXVIII. Titia 3.

(7) Tête barbue, avec un diadème ailé à droite ; derrière, trois points.

℟ Q. TITI. Tête de Pan à droite. P.B. Quadrans. 25 fr. (Riccio, d'après Ramus.) Pl. LXVIII. Titia 4.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Cab. des méd. et ma collection). Pl. XLV. Méd. 15. 300 fr. — Le cavalier qui se trouve dans Morell paraît n'être que le type de Pégase dessiné d'après une médaille mal conservée.

Eclaircissements.

La tête barbue qui se trouve sur la première médaille a fort exercé et embarrassé les savants. Borghesi a cru y reconnaître le Mercure adoré par les Gaulois (Mercure Teutatès). Visconti y a vu la tête du Sommeil, ou Mercure Cunéiforme. D'autres l'ont prise pour celle d'une divinité panthée participant de Bacchus, de Mercure et de Phanès. Il existe encore d'autres opinions; mais, en somme, tout est obscur et conjectural.

D'après les dépôts où ont été trouvées les médailles d'argent de cette famille, Cavedoni en fixe la fabrication vers l'an 660 (94 av. J. C.). Quelques médailles de bronze ayant des types analogues à des médailles de la famille Vibia, on en a conclu que la famille Titia, de même que celle-là, était originaire de la Campanie, d'Albe ou de Frentani.

165. TITINIA.

Famille patricienne et plébéienne.

(1) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ M. TITINI. ROMA (*Marcus Titinius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, I. G.B. As. 2 fr. Pl. LXVIII. Titinia 1.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 12 fr. LXVIII. Titinia 2.

(3) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. 12 fr.

(4) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 12 fr.

(5) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; en haut, deux points.

℟ Même revers; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. 18 fr.

(6) Tête casquée de Rome à droite; derrière, un point.

℟ Même revers; mais à droite, un point. P.B. Once. 25 fr.

(7) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, XVI.

℟ C. TITINI. ROMA (*Caius Titinius Roma*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant un fouet. A.R. 5 fr. Pl. XXXIX. Titinia.

(8) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, S.

℟ C. TITINI. ROMA (*Caius Titinius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, S. M.B. 6 fr.

(9) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 6 fr.

Éclaircissements.

On ne sait rien de positif ni sur Marcus Titinius ni sur Caius Titinius. Mais Borghesi a fait une observation importante sur l'as de cette famille : c'est que Marcus Titinius est le premier qui ait placé son nom sur un as de deux onces, et que par conséquent ce monétaire remonte à l'époque de la première réduction de l'as d'une livre au poids de deux onces[1], c'est-à-dire vers l'an 500 de Rome (254 av. J. C.). Riccio observe cependant qu'il a dû y avoir deux monétaires de ce nom, puisqu'il possède un as de Marcus Titinius du poids d'une once.

Cavedoni fixe le denier de Caius Titinius environ à l'an 553 (201 av. J. C.). C'est sous la dictature de Quintus Fabius Maximus que, pour remédier aux désastres occasionnés par les défaites des Romains sous Hannibal et pour suffire aux nombreuses armées qu'il fallait entretenir, la valeur du denier fut élevée de dix as à seize.

166. TITURIA.

Famille de rang incertain.

(1) SABIN. (*Sabinus*). Tête nue de Tatius à droite.

℟ L. TITVRI. (*Lucius Titurius*). Victoire dans un bige au galop à

1. Selon l'opinion généralement reçue, et d'après la manière un peu superficielle dont Pline a parlé de la monnaie des anciens; car les as qui existent dans toutes les collections prouvent que ce n'est que graduellement que l'as est descendu de douze onces à deux. Voy. ci-après les éclaircissements que je donne sur les as coulés.

droite, tenant une couronne; à l'exergue, un nombre, ou un symbole. AR. C. Pl. XXXIX. Tituria 1.

(2) SABIN. (*Sabinus*). Tête nue de Tatius à droite; devant, TA. (*Tatius*).
℟ L. TITVRI. (*Lucius Titurius*). Deux soldats romains enlevant deux Sabines. AR. C. Pl. XXXIX. Tituria 2.

(3) SABIN. (*Sabinus*). Tête nue de Tatius à droite; devant, une palme.
℟ Même revers. AR. C. Pl. XXXIX. Tituria 3.

(4) SABIN. (*Sabinus*). Tête nue de Tatius à droite; devant, une palme et A. PV. (*Argento publico*).
℟ Même revers. AR. C. Pl. XXXIX. Tituria 4.

(5) SABIN. (*Sabinus*). Tête nue de Tatius à droite; devant, une palme.
℟ L. TITVRI. (*Lucius Titurius*). Tarpeia, les cheveux épars, levant les mains au ciel et à moitié écrasée par des boucliers, à genoux entre deux soldats qui se préparent à jeter leurs boucliers sur elle; en haut, un astre dans un croissant. AR. C. Pl. XXXIX. Tituria 5.

(6) SABIN. (*Sabinus*). Tête nue de Tatius à droite; devant, une palme et A. PV. (*Argento publico*).
℟ Pareil au précédent. Pl. XXXIX. Tituria 6.

(7) Tête laurée de Janus.
℟ L. TITVRI. L. F. SABINVS (*Lucius Titurius Lucii filius Sabinus*). Proue de vaisseau; à droite, une Victoire. M.B. As. 1 fr. Pl. LXVIII. Tituria.

Éclaircissements.

Le nom et le portrait de Tatius, et les types représentant l'enlèvement des Sabines et la mort de Tarpeia, font assez voir que la famille Tituria était d'origine Sabine. Les faits rappelés sur les revers des médailles de cette famille sont trop connus pour demander d'explication dans cet ouvrage.

Cavedoni, qui regarde ces médailles comme frappées l'an 666 (88 av. J. C.), les donne à Lucius Titurius Sabinus, père de Quintus Titurius Sabinus, lieutenant de Jules César dans les Gaules, en 696 (58 av. J. C.).

TODILLUS. (Surnom.)

Tout en convenant avec Borghesi que l'oiseau représenté au revers de certaines médailles en argent et en bronze, qui ont pour seule inscription TOD. ROMA, peut bien être le *Todus* ou *Todillus* (Roitelet), il ne m'est pas plus possible d'admettre une famille *Todillia*, que je n'admettrais une famille *Vitulia*, s'il se trouvait sur un revers quelconque un veau avec les lettres VIT., et que la famille à laquelle le surnom de Vitulus appartient fût inconnue.

En conséquence, jusqu'à ce que, sur une médaille ou une inscription quelconque, il se rencontre un nom de famille avec le surnom de *Todus*, le seul rang que doivent occuper les médailles en question est parmi les incertaines, et c'est là qu'on les trouvera décrites et gravées.

167. TREBANIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ L. TREBANI. ROMA. (*Lucius Trebanius Roma*). Jupiter dans un quadrige au galop à droite, tenant un sceptre et un foudre. AR. 3 fr. Pl. XXXIX. Trebania.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ L. TREBANI. ROMA. (*Lucius Trebanius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, S. M.B. Semis. 2 fr. Pl. LXVIII. Trebania 1.

(3) Tête de Pallas casquée à droite; en haut ou derrière, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 2 fr. Pl. LXVIII. Trebania 2.

(4) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 2 fr. Pl. LXVIII. Trebania 3.

(5) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; derrière, un caducée et deux points.

℟ Même revers; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. 20 fr.

Éclaircissements.

Lucius Trebanius est inconnu. Le style de ses médailles et la petitesse des divisions de l'as leur assignent une antiquité peu reculée. Cavedoni conjecture cependant que le denier date environ de l'an 600 (154 av. J. C.).

168. TULLIA.

Famille partagée en patriciens et en plébéiens.

(1) ROMA. Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé.
℟ M. TVLLI. (*Marcus Tullius*). Victoire dans un quadrige au galop à droite, tenant une palme; en haut, une couronne; sous le quadrige, X. AR. 2 fr.[1]. Pl. XXXIX. Tullia.

Éclaircissements.

Cette médaille, attribuée autrefois erronément au célèbre orateur Cicéron, est donnée avec un peu plus de probabilité par Cavedoni à Marcus Tullius Decula, consul en 673 (81 av. J. C.) : il croit même que la marque du denier ou dix as (*decussis*), qui se trouve exceptionnellement sur le revers, pourrait faire allusion au surnom *Decula*. En conséquence, la médaille aurait été frappée de l'an 657 à l'an 660 (de 97 à 94 av. J. C.).

169. TURILLIA.

Famille inconnue.

(1) Tête laurée de Janus.
℟ TVRIL. (*Turillius*). Proue de vaisseau; à droite, I. M.B. As. (Collection Riccio.) 10 fr. Pl. LXVIII. Turillia.

(2) Quadrans de la collection Riccio, avec TVR en monogramme, ROMA et une proue de vaisseau; indiqué, mais non décrit.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan (Lebeau et Rothelin). 400 fr. — J'ai omis à dessein le médaillon Cistophore de Laodicée. Sa légende, en partie grecque, l'exclut de la série des médailles consulaires.

(3) M. ANTONIVS AVG. IMP. IIII. COS. TERT. III. V. R. P. C. (*Marcus Antonius augur imperator quartò consul tertiò triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine à droite.

℟ D. TVR. (*Decimus Turillius*). Victoire debout à gauche, tenant une palme et une couronne à laquelle sont attachés des rubans; le tout dans une couronne de laurier. AR. 50 fr. Pl. XXXIX. Turillia.

Éclaircissements.

La dernière médaille fut frappée en 723 (31 av. J. C.). Turillius, qui avait passé pour être parmi les meurtriers de Jules César, fut l'un des préfets de Marc Antoine. Ce dernier, voyant ses affaires dans un état désespéré, le livra à Octave qui le fit mourir. Dion Cassius ayant nommé ce préfet *Publius* Turillius, Havercamp présume que celui qui frappa cette médaille, nommé *Decimus*, était son frère.

Marc Antoine n'obtint jamais en réalité le troisième consulat énoncé sur cette médaille. Quant à son quatrième généralat, Borghesi croit qu'il l'obtint à l'occasion de sa conquête de l'Arménie.

170. URBINIA.

Famille très-ancienne.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, un symbole inconnu.

℟ T. MANL. AP. CL. Q. VR. (*Titus Manlius, Appius Claudius, Quintus Urbinius*). Victoire dans un trige à droite. AR. C. Pl. XL. Urbinia 1.

(2) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, un symbole inconnu.

℟ AP. CL. T. MANL. Q. VR. (*Appius Claudius, Titus Manlius, Quintus Urbinius*). Victoire dans un trige à droite. AR. C. Pl. XL. Urbinia 2.

Éclaircissements.

Les anciens numismates n'ont pas connu cette famille; les uns lisaient le monogramme de VR. comme s'il y avait MAR., et plaçaient ces médailles à la famille Marcia; les autres qui lisaient VR. expliquaient la légende ainsi : « Titus Manlius, Appius Claudius, *quaestores urbani.*» Mais Borghesi a saisi le vrai sens de ces trois noms, et en les maintenant comme ceux de trois triumvirs monétaires exerçant leurs fonctions en même temps, il a expliqué VR. par Urbinius. Il a cité à l'appui de sa découverte et comme preuve de l'antiquité et de la célébrité de cette famille : 1° la vestale Urbinia, enterrée vive en 284 (470 av. J. C.), selon Denys d'Halicarnasse; 2° Caius Urbinius, questeur de Quintus Metellus Pius, en Espagne, nommé par Macrobe; 3° Urbinius Ponapion, sénateur proscrit par les triumvirs, mentionné par Valère Maxime; et 4° l'opulente Urbinia, dont Quintilien raconte que les héritiers furent défendus par Asinius Pollion.

Ces deux médailles ont été frappées de 659 à 663 (de 95 à 91 av. J. C.).

171. VALERIA.

Famille partagée en patriciens et en plébéiens.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ C. VAL. C. F. (sous le bige), FLAC. (en haut), ROMA (à l'exergue). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant un fouet. AR. 2 fr. Pl. XL. Valeria 1.

(2) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, XVI.

℟ C. VAL. C. F. (sous le bige), FLAC. (en haut), ROMA (à l'exergue) (*Caius Valerius Caii filius Flaccus Roma*). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant un fouet. AR. 5 fr. Pl. XL. Valeria 2.

(3) Tête laurée de Janus.

℟ VAL. ROMA (*Valerius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, I. G.B. As. C. Pl. LXVIII. Valeria 1.

(4) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ C. VAL. C. F. (*Caius Valerius Caii filius*); dessous, ROMA? Proue de vaisseau; à droite, S. M.B. Semis. (Riccio.)

(5) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ VAL. ROMA (*Valerius Roma*). Proue de vaisseau; à droite, S. M.B. Semis. 12 fr.

(6) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. P.B. Triens. 12 fr.

(7) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 12 fr.

(8) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; en haut, deux points.

℟ Même revers; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. 18 fr. Pl. LXVIII. Valeria 2.

(9) Tête casquée de Pallas à droite; derrière, un point.

℟ Même revers; mais à droite, un point. P.B. Once. 25 fr.

(10) Buste ailé de la Victoire à droite; devant, ✳.

℟ L. VALERI. FLACCI (*Lucii Valerii Flacci*). Mars debout, casqué, tenant une épée et un trophée; à gauche, l'apex; à droite, un épi. AR. 3 fr. Pl. XL. Valeria 3.

(11) Buste ailé de la Victoire à droite; dans le champ, une lettre ou un symbole; quelquefois les deux à la fois.

℟ C. VAL. FLA. IMPERAT. (*Caius Valerius Flaccus imperator*). Aigle entre deux enseignes militaires; sur l'une, H. (*hastata*); sur l'autre, P. (*Princeps*); dans le champ, S. C. (*Senatús consulto*). AR. 2 fr.[1]. Pl. XL. Valeria 4.

(12) MESSAL. F. (*Messalla filius?* ou *flavit?*). Buste casqué de Mars jeune à droite, vu par derrière, avec une haste.

℟ PATRE COS. (*Patre consule*). Chaise curule; dessous, un diadème autour d'un sceptre; dans le champ, S. C. (*Senatús consulto*). AR. 80 fr. Pl. XL. Valeria 5.

(13) ACISCVLVS. Tête radiée d'Apollon à droite; derrière, un marteau.

℟ L. VALERIVS (*Lucius Valerius*). Diane dans un bige au galop à droite, tenant un fouet. AR. 3 fr.[2]. Pl. XL. Valeria 6.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan. (Ma collection.) 350 fr. Pl. XLV. Médaille 16.

2. Cette médaille a été restituée par Trajan. (Morell.) 300 fr.

(14) ACISCVLVS. Tête diadémée d'Apollon à droite; au-dessus, une étoile; derrière, un marteau.

℟ L. VALERIVS (*Lucius Valerius*). Europe sur un taureau, tenant une écharpe. AR. 5 fr.[1]. Pl. XL. Valeria 7.

(15) ACISCVLVS. Tête diadémée d'Apollon à droite; au-dessus, une étoile; derrière, un marteau; le tout dans une couronne de laurier.

℟ L. VALERIVS (*Lucius Valerius*). Europe sur un taureau, tenant une écharpe. AR. 6 fr. Pl. XL. Valeria 8.

(16) ACISCVLVS. Tête diadémée d'Apollon à droite; au-dessus, une étoile; derrière, un marteau; le tout dans une couronne de laurier.

℟ L. VALERIVS. Tête de Sibylle à droite; le tout dans une couronne de laurier. AR. 50 fr. Pl. XL. Valeria 9.

(17) ACISCVLVS. Tête diadémée d'Apollon à droite; au-dessus, une étoile; derrière, un marteau; le tout dans une couronne de laurier.

℟ Sans légende. Tête de Sibylle à droite; le tout dans une couronne de laurier. AR. (Cab. des méd.) 80 fr. Pl. XL. Valeria 10.

(18) ACISCVLVS. Tête diadémée d'Apollon à droite; au-dessus, une étoile; derrière, un marteau; le tout dans une couronne de laurier.

℟ L. VALERIVS. Oiseau à tête de femme casquée, armée de deux lances et d'un bouclier; le tout dans une couronne de laurier. (La légende peut être diversement disposée.) AR. 10 fr. Pl. XL. Valeria 11.

(19) ACISCVLVS. Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, un marteau; le tout dans une couronne de laurier.

℟ L. VALERIVS. Géant dont le tronc est terminé par deux queues de poisson, la main droite appuyée sur la hanche et la gauche élevée au-dessus de la tête. AR. 100 fr. Pl. XL. Valeria 12.

(20) Buste de la Victoire à droite.

℟ ACISCVLVS. Marteau; le tout dans une couronne de laurier. AR. Quinaire. 60 fr. Pl. XL. Valeria. 13.

(21) Double corne d'abondance.

℟ ACISCVLVS. Marteau. AR. Sesterce. 100 fr. Pl. XL. Valeria 14.

1. Cette médaille a été restituée par Trajan. (Cab. des méd.) 350 fr. Pl. XLV. Méd. 17.

(22) VOLVSVS VALER. MESSAL.; dans le champ, S. C. (*Valerius Messalla Volusus Senatús consulto*).

℟ III. VIR A. A. A. F. F. (*Triumvir, auro, argento, aere, flando, feriundo*). Enclume. Module entre le moyen et le petit bronze. 3 fr.

(23) CAESAR AVGVS. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. (*Caesar Augustus pontifex maximus tribunicià potestate*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ VOLVSVS VALER. MESSAL. III. VIR A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Volusus Valerius Messalla triumvir auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatús consulto*). M.B. 3 fr. Pl. LXIX. Valeria 3.

(24) MESSALLA APRONIVS III. VIR (*Triumviri*). Enclume.

℟ GALVS SISENNA A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Galus Sisenna auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatús consulto*). P.B. C. Pl. LXIX. Valeria 4.

(25) MESSALLA APRONIVS III. VIR (*Triumviri*). Enclume.

℟ SISENNA GALVS A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatús consulto*). P.B. (Cab. de M. d'Ailly.) 3 fr.

(26) MESSALLA SISENNA III. VIR. Enclume.

℟ GALVS APRONIVS A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. P.B. 3 fr. Pl. LXIX. Valeria 5.

(27) MESSALLA SISENNA III. VIR. Enclume.

℟ APRONIVS GALVS A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. P.B. (Cab. de M. d'Ailly.) 3 fr.

(28) MESSALLA GALVS III. VIR (*Triumviri*). Enclume.

℟ APRONIVS SISENNA A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatús consulto*). P.B. (Cab. de M. d'Ailly.) 3 fr.

(29) MESSALLA GALVS III. VIR (*Triumviri*). Enclume.

℟ SISENNA APRONIVS A. A. A. F. F.; dans le champ, S. C. (*Sisenna Apronius, auro, argento, aere, flando, feriundo, Senatús consulto*). P.B. (Cab. de M. d'Ailly.) 3 fr.

(30) L. VALERIVS CATVLLVS.; dans le champ, S. C. (*Lucius Valerius Catullus, Senatús consulto*).

℟ III. VIR A. A. A. F. F. (*Triumviri, auro, argento, aere, flando, feriundo*). Enclume. P.B. C. Pl. LXIX. Valeria 6.

Éclaircissements.

En présence de l'incertitude qui règne sur les personnages nommés sur les onze premières médailles, ou qui les ont fait frapper, je me contenterai d'extraire quelques mots d'Eckhel.

Cicéron fait mention d'un Valerius Flaccus qui fut général. Il est probable que ce général forma des légions qui furent nommées, d'après lui, *Valerianae*, et dont Tite Live, Salluste et Dion Cassius font mention. Dion appelle même la vingtième légion, *Valeria*, ce que confirment les médailles de Victorin. C'est à ce Valerius Flaccus que se rapporte probablement la onzième médaille frappée, suivant Cavedoni, en 638 (116 av. J. C.). L'apex qui paraît sur la dixième médaille indique que Lucius Valerius était flamine; il y eut deux flamines de ce nom. Le premier et le plus ancien fut consul en 623 (131 av. J. C.); l'autre, étant préteur, aida Cicéron à dévoiler la conjuration de Catilina, et, plus tard, il fut défendu par lui. Cavedoni place la fabrication de cette médaille en 671 (83 av. J. C.).

La médaille 12 fut frappée l'an 701 (53 av. J. C.), sous le consulat de Marcus Valerius Messalla Augur, par son fils, qui était peut-être son questeur. La chaise curule est l'emblème de la puissance consulaire, qu'il avait obtenue avec beaucoup de difficulté, et le diadème avec le sceptre (et non un thyrse, comme a dit Mionnet) sont, selon Borghesi, une preuve de l'orgueil romain qui voulait faire voir que le consulat était au-dessus de la royauté.

Les neuf médailles suivantes (de 13 à 21) ont toutes été frappées vers l'an 711 (43 av. J. C.), par un monétaire inconnu, du nom de Lucius Valerius Acisculus. Le mot *acisculus* signifiant marteau, le monétaire a voulu, par la représentation de ce symbole, faire allusion à son surnom. Quant aux revers de ces médailles, si intéressantes par la variété de leurs types, leur sens est tout à fait ou à peu près perdu

pour nous. Cavedoni et Borghesi, dans le *Bulletin archéologique d'Italie*, de 1845 et de 1850, et M. de Witte, dans la *Revue numismatique*, ont essayé de les expliquer, ainsi que M. Lenormant. Je renvoie le lecteur à leurs écrits.

Les neuf dernières médailles de cette famille ont été frappées par des monétaires d'Auguste inconnus, à l'exception de Volusus Valerius Messalla, qui était fils de Valerius Messalla Potitus, le barbare proconsul en Asie. Volusus n'est pas un prénom, mais le nom d'une branche de la famille Valeria, et Borghesi a fait observer que, du temps d'Auguste, on avait l'habitude de mettre ce nom avant le nom de famille.

172. VARGUNTEIA.

Famille inconnue.

(1) M. VARG. (*Marcus Vargunteius*). Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; devant, ✳.

℟ ROMA. Jupiter dans un quadrige au galop à droite, tenant une palme et un foudre. AR. 2 fr. Pl. XL. Vargunteia.

(2) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ M. VARG. (*Marcus Vargunteius*) ROMA. Proue de vaisseau; à droite, I. G.B. As. 10 fr.

(3) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ Même revers; mais à droite, S. M.B. Semis. 1 fr. Pl. LXIX. Vargunteia 1.

(4) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ Même revers; mais à droite, quatre points. M.B. Triens. 3 fr. Pl. LXIX. Vargunteia 2.

(5) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ Même revers; mais à droite, trois points. P.B. Quadrans. 1 fr. Pl. LXIX. Vargunteia 3.

(6) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé et un caducée; derrière, deux points.

℟ Même revers; mais à droite, deux points. P.B. Sextans. 15 fr. Pl. LXIX. Vargunteia 4.

Éclaircissements.

Vargunteius est totalement inconnu. Cavedoni croit que la médaille d'argent de cette famille a été frappée vers l'an 616 (138 av. J. C.).

173. VENTIDIA.

Famille de basse extraction.

(1) M. ANT. IMP. III. V. R. P. C. (*Marcus Antonius imperator triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de Marc Antoine droite; derrière, le lituus.

℟ P. VENTIDI. PONT. IMP. (*Publius Ventidius pontifex imperator*). Soldat debout, presque nu, tenant une haste et une branche d'olivier. AR. 500 fr. Pl. XL. Ventidia.

Éclaircissements.

L'origine de Publius Ventidius Bassus était des plus infimes. Né dans le Picenum, il commença par être marchand de mulets. Emmené par Jules César dans les Gaules, il fut créé tribun du peuple, pontife et préteur en 711 (43 av. J. C.). Enfin, il fut substitué au consul Pedius, mort dans l'année de sa magistrature. Envoyé par Marc Antoine en Syrie, il défit Labienus, qui avait déserté le parti des Romains pour venir en aide aux Parthes, et, bientôt après, remporta sur eux une victoire signalée, qui coûta la vie à Pacorus, fils de leur roi Orode. A la suite de cette mémorable bataille, qui fut livrée le 8 juin 716 (38 av. J. C.), il revint à Rome et obtint, le premier, les honneurs du triomphe sur les Parthes.

C'est dans cette même année que fut frappée en Asie cette médaille de fabrique à demi barbare, mais que relève le mérite du plus haut degré de rareté.

174. VERGILIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête laurée de Jupiter jeune à droite ; dessous, un foudre.

℟ VER. GAR. OCVL. (*Vergilius*, *Carvilius? Ogulnius*). Jupiter dans un quadrige au galop à droite, lançant la foudre ; dans le champ, une lettre alphabétique. AR. 50 fr. Pl. XL. Vergilia.

(2) Tête laurée de Janus.

℟ VER. GAR. OCVL. (*Vergilius*, *Carvilius? Ogulnius*). Proue de vaisseau. M.B. As. 5 fr. Pl. LXIX. Vergilia.

Éclaircissements.

Vergilius ayant été triumvir monétaire avec Ogulnius et Carvilius, je renvoie aux familles Carvilia et Ogulnia pour tout ce qu'il peut y avoir à dire sur la famille Vergilia.

175. VETTIA.

Famille très-ancienne.

(1) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, une lettre alphabétique.

℟ P. SABIN. (*Publius Sabinus*). Victoire couronnant un trophée ; à l'exergue, Q. (*Quaestor*) ; dans le champ, une lettre alphabétique qui est la même que celle de la tête. AR. Quinaire. C. Pl. XL. Vettia 1.

(2) SABINVS. Tête nue de Tatius à droite ; devant, TA. ; à droite, S. C. (*Senatûs consulto*).

℟ T. (*Titus*). VETTIVS (à l'exergue), IVDEX (en haut). Homme en toge dans un bige au pas à gauche, tenant un sceptre et les rênes des chevaux ; derrière, un épi. AR. 12 fr. Médaille dentelée. Pl. XL. Vettia 2.

Éclaircissements.

La première médaille ci-dessus, attribuée par tous les antiquaires jusqu'à Borghesi à la famille Tituria, a été restituée par ce savant à la famille Vettia, par la raison très-plausible que le prénom de Publius, fréquent dans la famille Vettia, ne s'est pas encore rencontré dans la famille Tituria. Cavedoni fixe vers l'an 650 (104 av. J. C.) la date de cette médaille, et Borghesi l'attribue au père de Publius Vettius, qui fut questeur de Verrès en Sicile, de 681 à 683 (73 à 71 av. J. C.).

Orsino a attribué le numéro 2 à Titus Vettius, préteur ou édile en 695 (59 av. J. C.). Cette opinion avait été abandonnée depuis ; mais les dépôts où cette médaille a été trouvée, joints à ceux où elle manquait, ont fait revenir à l'ancienne attribution. Cavedoni la regarde comme ayant été frappée de 685 à 692 (de 69 à 62 av. J. C.). L'épi fait croire que Vettius fut édile. La tête de Tatius annonce l'origine sabine de cette famille, dont l'antiquité remonte très-haut, puisque Spurius Vettius fut entre-roi dans l'espace de temps qui sépara la mort de Romulus de l'avénement de Numa Pompilius.

176. VETURIA.

Famille patricienne.

(1) TI. VET. (*Tiberius Veturius*). Buste de Mars, avec un casque orné d'une plume et d'une crinière.

℟ ROMA. Deux soldats debout, armés chacun d'une haste et d'un parazonium, touchant avec une baguette une truie que soutient un homme à genoux. AR. 3 fr.[1]. Pl. XLI. Veturia.

(2) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℟ TI. VET. B. (*Tiberius Veturius Barrus ?*) ROMA. Strigile auquel est attachée une espèce de lanterne. P.B. Quadrans. 12 fr. Pl. LXIX. Veturia.

1. Les médailles d'or attribuées autrefois à la famille Veturia, et dont le revers est semblable à celui-ci, sont aujourd'hui classées parmi les médailles de la Campanie, et regardées spécialement comme des médailles frappées à Capoue sous la domination romaine.

Éclaircissements.

Il y a peu de certitude sur ces médailles ; ce n'est même guère que parce qu'il est question dans l'histoire d'un Tiberius Veturius Philo, prêtre de Mars, qu'elles ont été plutôt données à la famille Veturia qu'à la famille Vettia. Cependant, depuis lors, Cavedoni a cité un passage de Festus malheureusement tronqué et incomplet, dans lequel il est question de Veturius et d'une alliance. Or, le revers de la première médaille représentant une alliance, sans qu'on puisse cependant préciser à quelle occasion et entre qui elle eut lieu, il est indubitable que c'est à la famille Veturia qu'elle appartient. Elle a été frappée, selon Cavedoni, vers l'an 650 (104 av. J. C.)

177. VIBIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête laurée de Jupiter à droite.

℟ Victoire couronnant un trophée ; dans le champ, VIB? en monog. (*Vibius*); à l'exergue, ROMA. AR. Victoriat. 3 fr. Pl. XLI. Vibia 1.

(2) Tête laurée de Jupiter à droite.

℟ Victoire couronnant un trophée ; dans le champ, VIB ? en monog. (*Vibius*) ; à l'exergue, ROMA ; à droite, S. AR. Quinaire. 10 fr. Vibia 2.

(3) PANSA. Tête laurée d'Apollon à droite ; devant, un symbole ou une lettre.

℟ C. VIBIVS C. F. (*Caius Vibius Caii filius*). Pallas dans un quadrige au galop à droite, portant un trophée et tenant une haste. AR. C. Pl. XLI. Vibia 3.

(4) PANSA. Tête laurée d'Apollon à droite, avec les cheveux bouclés ; devant, un symbole.

℟ Pareil au précédent. AR. C. Pl. XLI. Vibia 4.

(5) PANSA. Tête laurée d'Apollon à droite, avec les cheveux bouclés ; devant, un symbole.

℞ C. VIBIVS C. F. (*Caius Vibius Caii filius*). Pallas dans un quadrige au galop à gauche, portant un trophée et tenant une haste. AR. 2 fr. Pl. XLI. Vibia 5.

(6) PANSA. Pallas dans un quadrige au galop à gauche, portant un trophée et tenant une haste.

℞ C. VIBIVS C. F. (*Caius Vibius Caii filius*). Pallas dans un quadrige au galop à droite, portant un trophée et tenant une haste. AR. 6 fr. Pl. XLI. Vibia 6.

(7) PANSA. Tête laurée d'Apollon à droite, les cheveux bouclés.

℞ C. VIBIVS C. F. (*Caius Vibius Caii filius*). Cérès marchant, tenant deux torches et précédée d'une truie. AR. 10 fr. Pl. XLI. Vibia 7.

(8) Même tête et même légende.

℞ Même revers; mais le tout est entouré d'une couronne de laurier. AR. 10 fr. Pl. XLI. Vibia 8.

(9) PANSA. Masque de Silène à droite, barbu et couronné de lierre; devant, un symbole.

℞ C. VIBIVS C. F. (*Caius Vibius Caii filius*). Masque de Pan à droite; devant, un symbole. AR. 15 fr. Pl. XLI. Vibia 9.

(10) PANSA. Masque de Pan à droite.

℞ C. VIBIVS C. F. (*Caius Vibius Caii filius*). Masque de Silène à droite, barbu et couronné de lierre. AR. 15 fr. Pl. XLI. Vibia 10.

(11) Tête laurée de Janus.

℞ ROMA C. PANSA. (*Caius Pansa*). Trois proues de vaisseau; à droite, les têtes des Dioscures avec deux étoiles; à gauche, une branche de laurier. M.B. As. 2 fr. Pl. LXIX. Vibia 1.

(12) Tête laurée de Janus.

℞ ROMA C. VIBI. PANS. (*Caius Vibius Pansa*). Trois proues de vaisseau; à droite, I. M.B. As. 2 fr. Pl. LXIX. Vibia 2.

(13) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℞ C. VIBIVS. Proue de vaisseau; à droite, I. M.B. As. 3 fr.

(14) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℞ C. VIBI. PAN. (*Caius Vibius Pansa*). Proue de vaisseau. M.B. Semis. 18 fr.

(15) Tête ailée de la Victoire à droite.

℟ C. VIBI. (*Caius Vibius*). Proue de vaisseau; à droite, trois points. P.B. Quadrans. 18 fr. Pl. LXIX. Vibia 3.

(16) Tête ailée de la Victoire à droite.

℟ Même revers; mais à droite, deux points. P. B. Sextans. 25 fr.

(17) PANSA. Tête de Bacchus ou de Bacchante à droite, couronnée de lierre et de raisin.

℟ C. VIBIVS C. F. C. N. (*Caius Vibius Caii filius Caii nepos*). Cérès marchant, couronnée d'épis et tenant deux torches; devant, un soc de charrue. AR. C. Pl. XLI. Vibia 11.

(18) Même tête et même légende.

℟ C. VIBIVS C. F. C. N. (*Caius Vibius Caii filius Caii nepos*). Cérès dans un bige de serpents; tenant une torche. (La légende peut être diversement disposée.) AR. 3 fr. Pl. XLI. Vibia 12.

(19) PANSA. Masque de Pan à droite; quelquefois avec le pedum derrière.

℟ C. VIBIVS C. F. C. N. IOVIS AXVR (*Caius Vibius Caii filius Caii nepos Jovis Axur*). Jupiter Axur assis à gauche, la tête radiée et tenant une patère et une haste. AR. 2 fr. Pl. XLI. Vibia 13.

(20) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé.

℟ C. PANSA (*Caius Pansa*). Tortue et caducée. AR. Sesterce. (Musée britannique). 100 fr. Pl. XLI. Vibia 14.

(21) LIBERTATIS. Tête laurée de la Liberté à droite

℟ C. PANSA C. F. C. N. (*Caius Pansa Caii filius Caii nepos*). Rome assise sur des boucliers, casquée, tenant un parazonium et appuyant l'un de ses pieds sur un globe; entre ses jambes, une armure; à sa droite, une Victoire qui la couronne. AR. 8 fr. Pl. XLI. Vibia 15. (Cavedoni, dans son *Ragguaglio*, cite aussi cette même médaille sans légende au revers.)

(22) PANSA. Masque de Pan à droite.

℟ ALBINVS BRVTI F. (*Filius*). Deux mains jointes, tenant un caducée ailé. AR. 6 fr. Pl. XLI. Vibia 16.

(23) Tête laurée d'Hercule à droite.

℞ C. (*Caius*). VIBIVS VARVS. Pallas debout, tenant une haste et une Victoire ; à ses pieds, un bouclier. AR. 3 fr. Pl. XLI. Vibia 17.

(24) Tête de Bacchus à droite, couronnée de lierre et de raisin.

℞ C. VIBIVS VARVS. Panthère montant sur un autel sur lequel sont un masque de Pan et un thyrse. AR. 2 fr. Pl. XLI. Vibia 18.

(25) Buste de Pallas à gauche avec un bouclier et une haste.

℞ C. VIBIVS VARVS. Némésis ailée, debout, regardant son sein et écartant de la main droite le vêtement qui le couvre. OR. (Cab. des méd.) 400 fr. Pl. XLI. Vibia 19.

(26) Buste de Pallas à droite avec l'égide.

℞ C. VIBIVS VARVS. Hercule nu, debout, tenant une massue et la peau de lion. AR. 5 fr. Pl. XLII. Vibia 20.

(27) Tête laurée de Vénus à droite.

℞ C. VIBIVS VARVS. Vénus à moitié nue, debout près d'une colonne et se regardant dans un miroir, qu'elle tient à la main. OR. (Cab. des méd.) 400 fr.[1]. Pl. XLII. Vibia 21.

(28) Tête nue de Marc Antoine barbu à droite.

℞ C. VIBIVS VARVS. Vénus debout, tenant une corne d'abondance et une Victoire. AR. 10 fr. Pl. XLII. Vibia 22.

(29) Tête nue d'Octave à droite.

℞ C. VIBIVS VARVS. Pallas debout, tenant une haste et une Victoire ; à ses pieds, un bouclier. AR. 60 fr. Pl. XLII. Vibia 23.

Éclaircissements.

La première médaille de cette famille a été frappée vers l'an 530 de Rome (224 av. J. C.), et la seconde, environ un siècle plus tard. On ignore quels sont les monétaires qui les ont frappées. Il y a même des numismates qui mettent en doute si l'on doit lire le monogramme VB ou LB. Les huit médailles suivantes, de 3 à 10, paraissent, d'après les dépôts où elles ont été découvertes, avoir été frappées vers 668 (86

1. Mionnet évalue la médaille semblable en argent 3 fr., et Riccio 3 piastres. Je n'ai jamais vu cette médaille, qui en tout cas, si elle existe, est de la plus grande rareté.

av. J. C.), et appartenir à Caius Vibius Pansa, qui périt, enveloppé dans la proscription de Sylla, en 673 (81 av. J. C.), et qui fut père de Vibius Pansa, consul en 711 (43 av. J. C.). Les numéros 12, 13, 14, 15 et 16, en bronze, sont de la même époque ou un peu plus récentes. Les six monnaies suivantes, jusqu'au numéro 22, datent de l'an 711 (43 av. J. C.), et celles qui ferment le catalogue des pièces de cette famille furent frappées par le monétaire Caius Vibius Varus en 716 (38 av. J. C.).

Malgré la grande variété et la beauté des types de cette famille, il n'y en a que fort peu, ou même il n'y en a point que l'on puisse expliquer absolument. Le masque de Pan, qu'on rencontre souvent, fait allusion au surnom *Pansa*.

178. VINICIA.

Famille équestre, mais plébéienne.

(1) CONCORDIAI ou CONCORDIAE. Tête laurée de la Concorde à droite.

℟ L. VINICI. (*Lucius Vinicius*). Victoire volant, tenant une longue palme, à laquelle sont attachées quatre couronnes. AR. 20 fr. Pl. LXII. Vinicia 1.

(2) Tête nue d'Auguste à droite.

℟ L. (*Lucius*) VINICIVS. Arc de triomphe orné de statues et d'un quadrige; sur le fronton, on lit : S. P. Q. R. IMP. CAE. (*Senatus populusque Romanus imperatori Caesari*). AR. 30 fr. Pl. XLII. Vinicia 2.

(3) AVGVSTVS TR. POT. VII. (*Augustus tribunicià potestate septimò*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ L. VINICIVS L. F. III. VIR (*Lucius Vinicius Lucii filius triumvir*). Cippe, sur lequel on lit : S. P. Q. R. IMP. CAE. QVOD V. M. S. EX EA P. Q. IS AD A. DE. (*Senatus populusque Romanus imperatori Caesari quòd viae munitae sunt ex eâ pecuniâ quam is ad aerarium detulit* ou *quae jussu Senatûs ad aerarium delata est*). AR. 30 fr. Pl. XLII. Vinicia 3.

(4) AVGVSTVS TR. POT. VIII. (*Augustus tribunicià potestate octavò*). Tête nue d'Auguste à droite.

℟ Pareil au précédent. AR. 30 fr. Pl. XLII. Vinicia 4.

(5) S. P. Q. R. IMP. CAES. (*Senatus populusque Romanus imperatori Caesari*), sur le piédestal d'une statue équestre, placée devant les murs d'une ville.

℟ Pareil aux deux précédents. AR. 30 fr. Pl. XLII. Vinicia 5.

Éclaircissements.

Lucius Vinicius, qui frappa la première médaille de cette famille, en 693 (61 av. J. C.), voulut rappeler, par le type de la Victoire, qui tient une palme à laquelle sont attachées quatre couronnes, le triomphe de Pompée, le 29 et le 30 septembre de cette même année. Quant au croissant ou au C, que Cavedoni prétend avoir vu sous le pied de la Victoire et qui dénoterait, ou le Pont (comme croissant), ou, comme C, l'initiale de *Cappadoce*, je ne vois rien qui y ressemble sur les deux exemplaires à fleur de coins que je possède. La tête de la Concorde pourrait se rapporter, selon le même auteur, à la concorde qui régnait alors entre Pompée, César et Crassus. Vinicius fut consul subrogé en 723 (31 av. J. C.).

Les quatre dernières médailles, frappées en 738 et 739 (16 et 15 av. J. C.), par le monétaire Lucius Vinicius, qui fut peut-être fils du précédent, célèbrent le rétablissement et la réparation de la voie flaminienne, qui conduisait de Rome à Rimini, travail immense que fit faire Octave Auguste.

179. VIPSANIA.

Famille équestre, et plus tard plébéienne.

(1) DIVOS IVLIVS DIVI F. (*Filius*). Tête laurée de Jules César et tête nue d'Octave en regard.

℟ M. AGRIPPA COS. DESIG. (*Marcus Agrippa consul designatus*), dans le champ. AR. 80 fr. Pl. XLII. Vipsania 1.

(2) La même en OR ? (Vaillant, Morell.)

(3) IMP. DIVI IVLI. F. TER. III. VIR R. P. C. (*Imperator Divi Julii filius tertiò triumvir Reipublicae constituendae*). Tête laurée de Jules César, jeune et divinisé, à droite ; en haut, une étoile.

℟ M. AGRIPPA COS. DESIG. (*Marcus Agrippa consul designatus*), dans le champ. OR. 300 fr. (Cab. des médailles.) Pl. XLII. Vipsania 2.

(4) IMP. CAESAR DIVI IVLI. F. (*Imperator Caesar Divi Julii filius*). Tête nue d'Octave à droite.

℟ Pareil au précédent. AR. 20 fr. Pl. XLII. Vipsania 3.

(5) CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℟ M. AGRIPPA PLATORINVS III. VIR (*Marcus Agrippa Platorinus triumvir*). Tête nue d'Agrippa à droite. AR. 150 fr. Pl. XXXVIII. Sulpicia 7.

(6) CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à droite.

℟ M. AGRIPPA PLATORINVS III. VIR (*Marcus Agrippa Platorinus triumvir*). Tête d'Agrippa à droite, avec la couronne rostrale et murale. OR. (Cab. de M. Wigan à Londres.) 1500 fr. Pl. XXXVIII. Sulpicia 8.

(7) M. AGRIPPA COS. TER. COSSVS LENTVLVS (*Marcus Agrippa consul tertiò Cossus Lentulus*). Tête d'Agrippa à droite, avec la couronne rostrale et murale.

℟ AVGVSTVS COS. XI. (*Augustus consul undecimò*). Tête laurée d'Auguste à droite. AR. 250 fr.[1]. Pl. XV. Cornelia 29.

(8) M. AGRIPPA L. F. COS. III (*Marcus Agrippa Lucii filius consul tertiò*). Tête d'Agrippa à gauche avec une couronne rostrale.

℟ S. C. (*Senatûs consulto*). Neptune debout, nu, avec un manteau sur les épaules, tenant un trident et un dauphin. M.B. C.[2]. Pl. LXIX. Vipsania.

Éclaircissements.

L'histoire d'Agrippa (Marcus Vipsanius) est trop connue pour qu'il soit nécessaire de la rapporter ici. La couronne murale qui figure sur

1. Cette médaille a été restituée par Trajan. (Cab. des méd.) 300 fr. Pl. XLIV. Méd. 25.
2. Cette médaille a été restituée par Titus et par Domitien. 10 fr.

les médailles 6 et 7 n'est point mentionnée dans l'histoire ; quant à la couronne rostrale représentée sur les mêmes médailles, Octave la lui fit obtenir après la défaite de Sexte Pompée : on ajoute qu'elle était d'or.

Borghesi a prouvé que la troisième médaille a dû être frappée dans les trente-cinq derniers jours de l'année 716 (38 av. J. C.).

180. VOCONIA.

Famille plébéienne.

(1) Tête laurée de Jules César à droite.

℟ Q. VOCONIVS VITVLVS Q. DESIGN. (*Quintus Voconius Vitulus quaestor designatus*). Veau marchant ; dans le champ, S. C. (*Senatús consulto*). AR. 12 fr. Pl. XLII. Voconia 1.

(2) DIVI IVLI. Tête laurée de Jules César à droite ; derrière, le lituus.

℟ Q. (*Quintus*) VOCONIVS VITVLVS. Veau marchant. AR. 20 fr. Pl. XLII. Voconia 2.

(3) DIVI F. (*Divi filius*). Tête nue d'Octave à droite ; devant, le lituus.

℟ Q. VOCONIVS VITVLVS Q. DESIG. S. C. (*Quintus Voconius Vitulus quaestor designatus Senatús consulto*). Veau marchant. OR. (Cab. des méd.) 300 fr.[1]. Pl. XLII. Voconia 3.

(4) DIVI IVLI F. (*Divi Julii filius*). Tête nue d'Octave à droite.

℟ Q. (*Quintus*) VOCONIVS VITVLVS. Veau marchant. OR. (Cab. des méd.) 300 fr. Pl. XLII. Voconia 4.

Éclaircissements.

Les médailles de cette famille paraissent toutes avoir été frappées en même temps, de l'an 711 à 712 (43 à 42 av. J. C.), quoique les unes

1. C'est par erreur que Riccio a décrit et évalué cette médaille et la suivante en argent ; elles n'existent qu'en or. Quant aux deux premières, voy. dans l'Introduction la dissertation sur les médailles de Jules César en or.

soient à l'effigie de Jules César et les autres à celle d'Octave. Mais la barbe d'Octave, qui dénote qu'il était en deuil, prouve qu'elles ont dû être frappées peu de temps après la mort du dictateur, de même que la seconde médaille qui porte la légende DIVI IVLI. Quant à la première, quoique la tête de Jules César ne porte point de légende, elle a pu également avoir été frappée après sa mort ou quelques mois auparavant. Il est vrai qu'Octave passe pour n'avoir pris le titre de *Divi filius*, qu'après la mort de Marc Antoine; mais il pourrait en être de même avec ce point d'histoire comme avec la diminution subite du poids de l'as, où les découvertes continuelles de ces anciennes monnaies donnent un démenti direct à la tradition de Pline.

Le veau fait allusion au surnom de Vitulus.

181. VOLTEIA.

Famille de rang incertain.

(1) Tête laurée de Jupiter à droite.

℟ M. VOLTEI. M. F. (*Marcus Volteius Marci filius*). Temple à quatre colonnes; sur le fronton, un foudre. AR. 2 fr. Pl. XLII. Volteia 1.

(2) Buste de Pallas à droite, avec un casque lauré; derrière, un symbole.

℟ M. VOLTEI. M. F. (*Marcus Volteius Marci filius*). Cybèle dans un bige de lions; dans le champ, un nombre en caractères grecs. AR. 2 fr. Pl. XLII. Volteia 2.

(3) Tête de Bacchus à droite, couronnée de lierre et de raisin.

℟ M. VOLTEI. M. F. (*Marcus Volteius Marci filius*). Cérès dans un bige de serpents, tenant deux torches; dans le champ, un symbole qui varie. AR. 2 fr. Pl. XLII. Volteia 3.

(4) Tête imberbe d'Hercule à droite, revêtue de la peau de lion.

℟ M. VOLTEI. M. F. (*Marcus Volteius Marci filius*). Sanglier d'Érymanthe. AR. 3 fr. Pl. XLII. Volteia 4.

(5) Tête laurée de femme à droite.

℟ M. VOLTEI M. F. Trépied autour duquel est enlacé un serpent ; dans le champ, S. C. D. T. (*Senatûs consulto donum tulit?*). AR. 80 fr. Pl. XLII. Volteia 5.

(6) Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière, une lettre.

℟ L. VOL. ? L. F. STRAB. (*Lucius Volteius Lucii filius Strabo*). Europe sur un taureau courant à gauche, tenant une écharpe ; à droite, un foudre ; dessous, une feuille de lierre. AR. 30 fr. Médaille dentelée Pl. XLII. Volteia 6.

Éclaircissements.

Marcus Volteius n'est pas connu ; ce n'est que par conjecture que les cinq premières médailles ci-dessus ont été attribuées à un membre de cette famille plutôt qu'à un autre. Elles ont été frappées vers l'an 674 (80 av. J. C.). Le temple représenté sur le n° 1 est celui de Jupiter Capitolin, d'après un bas-relief conservé au Capitole, où l'on voit un temple à quatre colonnes avec trois portes, et l'image des trois divinités Capitolines. Le temple de Jupiter Capitolin était cependant à six colonnes, au dire d'Eckhel ; mais comme cette médaille est antérieure à l'an 685 (69 av. J.C.), où Quintus Catulus dédia le temple que Sylla fit construire après l'incendie qui le détruisit, on croit que celui-ci est l'ancien temple de Jupiter Capitolin, dédié par Marcus Horatius Pulvillus en 245 (509 av. J.C.).

Le n° 2 offre le seul exemple de lettres numérales grecques sur les monnaies consulaires.

Le n° 6 n'appartient à un Lucius Volteius Strabo, inconnu d'ailleurs, que si le monogramme peut s'expliquer par VOL., ce qui n'est pas certain. Cavedoni le croit frappé vers l'an 681 (73 av. J. C.).

MÉDAILLES CONSULAIRES INCERTAINES.

1° MÉDAILLES EN ARGENT.

Nota. En décrivant les médailles consulaires incertaines, je suivrai le même plan que j'ai déjà suivi pour toutes les familles où il se trouve

des médailles qui offrent des variétés de symboles, de lettres ou de nombres. Cependant, comme parmi les incertaines il se trouve des variétés, soit plus remarquables en elles-mêmes, soit qui puissent faire présumer qu'elles appartiennent probablement à des familles décrites dans le courant de cet ouvrage, j'aurai toujours soin de les indiquer séparément.

(1) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.
℟ ROMA (incuse). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. 10 fr. (Cette médaille est ordinairement d'un plus grand module et d'un poids plus fort que les autres deniers.) Pl. XLIII. Méd. 1.

(2) Même tête.
℟ ROMA (en relief). Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. C. Pl. XLIII. Méd. 2. Il y a une grande variété de symboles sous les Dioscures; les plus remarquables sont les suivants :

1° Un chien (famille Antestia ?).
2° Une chouette (famille Caedicia ?) de Caedicius *Noctua* (chouette).
3° Une corne d'abondance (famille Cupiennia ?).
4° Un taureau courant (famille Thoria ?).
5° Une roue (c'est la plus ancienne médaille dentelée connue).
6° (En haut) un marteau et un apex (famille Poblicia ? ou Sempronia ?). Pl. XLIII. Méd. 3.
7° (En haut) un croissant. (Famille Saufeia ?).
8° (En haut) une Victoire qui couronne les Dioscures.

On voit encore des lettres isolées au lieu de symboles. Les médailles sur lesquelles ces lettres se trouvent sont de fort ancienne fabrique.

(3) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, V.
℟ ROMA. Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. Quinaire. C. Pl. XLIII. Méd. 4. Il y a des variétés de lettres ou de symboles; la variété la plus importante est la suivante :

(4) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, V.
℟ ROMA. Les Dioscures à cheval allant à droite; sous les Dioscures, un monogramme dans lequel Riccio a cru voir ROMIL., et dont il a fait la famille Romilia. AR. Quinaire. 5 fr. Pl. XLIII. Méd. 5.

(5) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, IIS.

℟ ROMA. Les Dioscures à cheval allant à droite. AR. Sesterce. 3 fr. Pl. XLIII. Méd. 6.

(6) Même tête.

℟ Même revers; sous les Dioscures, le monogramme interprété ROMIL. par Riccio. AR. Sesterce. 15 fr. Pl. XLIII. Méd. 7.

(7) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ ROMA. Diane dans un bige au galop à droite; sous le bige, un scorpion, une mouche ou un épi; quelquefois le symbole manque. AR. C. Pl. XLIII. Méd. 8. (Cette médaille est de la fabrique de l'Aurelia 5 et de la Juventia 1.)

(8) Tête de Pallas à droite, avec le casque ailé; derrière, X.

℟ ROMA. Diane dans un bige tenant un fouet; sous le bige, TOD., avec un oiseau sur le T. (Cette médaille a été attribuée à une prétendue famille Todillia, inventée par Visconti.) AR. 10 fr. Pl. XLIII. Méd. 9.

(9) Même tête; derrière, X.

℟ ROMA. Diane dans un bige de cerfs à droite, tenant une torche; dessous, un croissant. AR. C. Pl. XLIII. Méd. 10. (La fabrique de cette médaille est semblable à celle de l'Aelia 3.)

(10) Même tête; derrière, X.

℟ ROMA. Victoire dans un bige au galop à droite, tenant une baguette. AR. C. Pl. XLIII. Méd. 11.

(11) Tête de Pallas à droite, avec un casque ailé; derrière, X et un vase.

℟ ROMA. Jupiter dans un quadrige, tenant un foudre et un rameau. AR. 6 fr. (Riccio.) Pl. XLIII. Méd. 12.

(12) Tête de Pallas à droite, avec un casque ailé; derrière, V.

℟ ROMA. Diane dans un bige, tenant un fouet. AR. Quinaire. (Riccio.) 10 fr. Pl. XLIII. Méd. 13.

(13) ROMA. Tête de Pallas à droite, avec un casque ailé à crinière; derrière, X.

℟ Rome casquée assise sur des boucliers et tenant une haste; sous

elle, un casque; de chaque côté, une colombe volant autour d'elle; à ses pieds, la louve allaitant Romulus et Remus. AR. 3 fr.[1]. Pl. XLIII. Méd. 14.

(14) Tête laurée de Jupiter à droite.

℟ ROMA. Victoire couronnant un trophée; dans le champ, on voit fréquemment un symbole, une lettre ou un monogramme. AR. Victoriat. C. Pl. XLIII. Méd. 15.

Les variétés les plus remarquables sont les suivantes :

1° Avec quatre flambeaux.

2° Avec la lettre L archaïque (attribuée aux ateliers monétaires de Rome à Luceria).

3° Avec le monogramme de IMP.? (appartenant à la famille Caecilia?).

(15) Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ ROMA. Victoire couronnant un trophée; dans le champ, le plus souvent, une lettre ou un nombre. AR. Quinaire. C. Pl. XLIII. Méd. 16.

Éclaircissements.

Les six premières médailles accusent l'antiquité la plus reculée, à cause de la forme des lettres dont l'A est toujours archaïque, et des figures en général. Tout annonce qu'elles datent du commencement du monnayage à Rome, sous le consulat de Quintus Ogulnius Gallus et de Caius Fabius Pictor, l'an 485 (269 av. J. C.). Le victoriat numéro 14 date environ de l'an 530 (224 av. J. C.). Les médailles 7 et 8 paraissent un peu plus récentes; l'A perd sa forme archaïque. Cavedoni croit que le numéro 9 a été frappé à l'occasion de la victoire que remportèrent les consuls en 535 (219 av. J. C.), sur les Illyriens, à cause du type de Diane avec une torche, qui se retrouve constamment sur les médailles de Ballaeus, roi d'Illyrie; mais que la forme de l'A les reporte vers 577 ou 587 (177 ou 167 av. J. C.). Le type le plus intéressant parmi les incertaines est celui de la treizième médaille, qui

1. Cette médaille a été restituée par Trajan. (Cab. des méd.) 300 fr. Pl. XLV. Médaille 18.

représente, à ce qu'on croit, Rome consultant les augures. Cavedoni, d'après des raisons excessivement légères, l'attribue à la famille Romilia ; mais, quoi qu'il en soit, cette monnaie devait avoir beaucoup d'importance pour les Romains, puisque Trajan jugea à propos de la restituer.

2° MÉDAILLES EN BRONZE.

Nota. Les médailles consulaires incertaines en bronze rentrent dans la série des as *frappés*, que l'on place à la suite des as *coulés* (as pondéraux), comme étant plus récents. Cependant, parmi les as frappés, il s'en trouve qui ont des monogrammes, des inscriptions abrégées ou des symboles. J'aurai soin, comme aux consulaires incertaines en argent, de décrire celles que l'on peut attribuer à des familles romaines; et quant aux autres, bien que je les sépare des as proprement dits, par la raison que tous les amateurs des médailles consulaires ne font pas la suite des as, j'en décrirai tous les différents types.

(1) Tête laurée de Janus ; en haut, I.

℟ ROMA. Proue de vaisseau ; en haut, I. G.B. As. C. Pl. LXX. Médaille 1. Il y a beaucoup de variétés de symboles et de lettres ; ceux qui pourraient les faire attribuer à des familles romaines sont les suivants :

1° Un chien (famille Antestia ?) ;

2° Un croissant (famille Saufeia ?) ;

3° Une corne d'abondance (famille Cupiennia ?) ;

4° Une Victoire debout, tenant une couronne (famille Calpurnia ?) ;

5° Un marteau seul (famille Poblicia ?). Pl. LXX. Méd. 2.

6° Un marteau et un apex (famille Poblicia ? ou Sempronia ?). Pl. LXX. Méd. 3.

7° Un oiseau sur la première lettre de TOD. (prétendue famille Todillia) ;

8° Un P archaïque, ou peut-être le monogramme de T.P. Pl. LXX. Méd. 4.

9° Un bœuf et M. D. en monogramme, attribué, par Borghesi, à la famille Duillia. Pl. LXX. Méd. 5.

10° Un monogramme de ROMA (attribué par Riccio à la famille Romilia). Pl. LXX. Méd. 6.

(2) Tête laurée de Janus; en haut, I.

℟ L. P. D. A. P. (sans ROMA). Proue de vaisseau à droite. G.B. As. 5 fr. (Borghesi a attribué cet as à la famille Plautia, en l'interprétant de la manière suivante : *Lucius Plautius Decianus aedilis plebis*).

(3) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ ROMA. Proue de vaisseau; à droite, S. G.B. ou M.B. Semis. C. Pl. LXX. Méd. 7. Il y a beaucoup de variétés de lettres ou de symboles; les plus remarquables sont les suivants :

1° Un sphinx;
2° Un P archaïque, ou peut-être le monogramme T. P. (comme aux as). Pl. LXX. Méd. 8.;
3° Un lion;
4° Une Victoire volant (famille Terentia?);
5° Un chien (comme aux as);
6° Un bœuf et M.D. en monogramme (comme aux as);
7° Un oiseau sur la première lettre de TOD. (comme aux as);
8° Le monogramme attribué par Riccio à la famille Romilia;
9° Un marteau et un apex (comme aux as).

(4) Tête laurée de Jupiter à droite; derrière, S.

℟ L. P. D. A. P. (sans ROMA). Proue de vaisseau; à droite, S. M.B. Semis. 5 fr. (Comme aux as.) Pl. LXX. Méd. 9.

(5) Tête laurée d'Apollon à droite; derrière, P.

℟ ROMA. Les Dioscures à cheval; à l'exergue, cinq points. M.B. Quincunx. 40 fr. (Cette pièce ne paraît pas être de fabrique romaine.) Pl. LXX. Méd. 10.

(6) Tête casquée de Pallas à droite; en haut, quatre points.

℟ ROMA. Proue de vaisseau; à droite, quatre points. M.B. et P.B. Triens. C. Pl. LXX. Méd. 11. Il y a des variétés. Les plus remarquables sont les suivantes :

1° Au revers, un marteau et un apex (comme aux as). Pl. LXX Méd. 12.

2° Au revers, un bœuf et M.D. en monogramme (comme aux as).

(7) Même tête.

℟ L. P. D. A. P. (sans ROMA). Proue de vaisseau; à droite, quatre points. P.B. Triens. 5 fr. (Comme aux as.)

(8) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ ROMA. Proue de vaisseau; à droite, trois points. M.B. et P.B. Quadrans. C. Pl. LXX. Méd. 13. Il y a des variétés, les plus remarquables sont les suivantes :

1° Au revers, le prétendu monogramme de Romil. (comme aux semis);

2° Un oiseau sur la première lettre de TOD. (comme aux as).

(9) Tête d'Hercule à droite, avec la peau de lion; derrière, trois points.

℟ L. P. D. A. P. (sans ROMA). Proue de vaisseau; à droite, trois points. P.B. Quadrans. 5 fr. (Comme aux as.)

(10) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; en haut, deux points.

℟ ROMA. Proue de vaisseau; à droite, deux points. M.B. et P.B. Sextans. C. Pl. LXX. Méd. 14. Il y a des variétés; les plus remarquables sont les suivantes :

1° Le sextans sans les deux points d'aucun côté;

2° Au revers, un bœuf et M.D. en monogramme (comme aux as). Pl. LXX. Méd. 15.

(11) Tête casquée de Pallas à droite; derrière, un point.

℟ ROMA. Proue de vaisseau; dessous, un point. P.B. Once. C. Pl. LXX. Méd. 16.

Éclaircissements.

Les observations sur la forme des lettres sont les mêmes pour les médailles de bronze que pour les médailles d'argent. Le module des as, des semis, etc., est très-variable; cela dépend de l'antiquité de l'as ou de sa division, qui pouvait appartenir à l'as du poids de deux onces, d'une once ou d'une demi-once, outre toutes les différences intermédiaires. Cette matière est très-difficile à traiter et très-ingrate; je m'y tendrai davantage en parlant des as coulés.

PREMIER APPENDICE.

MÉDAILLES DE FABRIQUE CAMPANIENNE.

(1) Tête casquée de Mars à droite; derrière, LX.

℟ ROMA. Aigle sur un foudre. OR. Soixante sesterces. 60 fr. Pl. XLIII. Campanienne 1. (Il y a des variétés de symboles.)

(2) Tête casquée de Mars à droite; derrière, XXXX.

℟ ROMA. Aigle sur un foudre. OR. Quarante sesterces. 200 fr. Pl. XLIII. Camp. 2.

(3) Tête casquée de Mars à droite; derrière, XX.

℟ ROMA. Aigle sur un foudre. OR. Vingt sesterces. 50 fr. Pl. XLIII. Camp. 3.

(4) Double tête imberbe, comme celle de Janus.

℟ Jupiter dans un quadrige au galop à droite, tenant un foudre et un sceptre; derrière lui, une Victoire. OR ou ELECTRUM. 60 ou 30 fr., suivant le métal. Pl. XLIII. Camp. 4.

(5) Double tête imberbe laurée.

℟ ROMA (incuse). Jupiter dans un quadrige au galop à droite, tenant un foudre et un sceptre; derrière lui, une Victoire. AR. Petit médaillon. 10 fr. Pl. XLIII. Camp. 5.

(6) Même tête.

℟ ROMA (en relief). Même type. AR. Médaillon d'un module moindre que le précédent. 10 fr. Pl. XLIII. Camp. 6.

(7) Double tête imberbe laurée.

℟ ROMA. Jupiter dans un quadrige au galop à gauche, tenant un foudre et un sceptre; derrière lui, une Victoire. AR. Module du denier. 15 fr. Pl. XLIII. Camp. 7.

(8) Double tête imberbe laurée.

℟ ROMA. Deux soldats debout, touchant avec des baguettes une truie que tient un homme à genoux. OR. 300 fr. (Médaille attribuée à la famille Veturia.) Pl. XLIV. Méd. 8.

(9) Même tête.

℟ Même revers. OR. Cette médaille est du module du quinaire. 250 fr. Pl. XLIV. Méd. 9.

(10) Double tête imberbe laurée; dessous, XXX.

℟ Pareil à celui du n° 8. OR. Trente sesterces? (Riccio, de la collection de F. Sibilio, à Rome.) 400 fr. Pl. XLIV. Méd. 10.

(11) Tête virile casquée à droite; derrière, une massue.

℟ ROMA. Cheval libre à droite; en haut, une massue. AR. 12 fr. Pl. XLIV. Méd. 11.

(12) La même médaille, module du quinaire. AR. 12 fr. Pl. XLIV. Méd. 12.

(13) La même médaille. P.B. 2 fr.

(14) Tête virile casquée, à droite.

℟ ROMA. Buste de cheval à droite; derrière, un strigile. AR. 12 fr. Pl. XLIV. Méd. 13.

(15) La même médaille, module du quinaire. AR. 12 fr. Pl. XLIV. Méd. 14.

(16) La même médaille. P.B. 3 fr.

(17) Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ ROMA. Cheval libre à gauche. AR. 12 fr. Pl. XLIV. Méd. 15.

(18) La même médaille en module du quinaire. AR. 12 fr. Pl. XLIV. Méd. 16.

(19) Tête laurée d'Apollon à droite.

℟ ROMA. Cheval bridé, à gauche. P.B. 3 fr. Pl. LXXI. Méd. 1.

(20) Tête d'Hercule à droite, avec une massue.

℟ ROMA. Pégase à droite; dans le champ, une massue. P.B. 5 fr. Pl. LXXI. Méd. 2.

(21) Tête diadémée de Junon à droite; derrière, quatre points.

℟ ROMA. Hercule combattant le centaure; devant, quatre points. BRONZE. Médaillon. Triens. 20 fr. Pl. LXXI. Méd. 3.

(22) Tête de Junon Sospita à droite; derrière, trois points.

℟ ROMA. Taureau courant; dessous, un serpent; en haut, trois points. BRONZE. Médaillon. Quadrans. 12 fr. Pl. LXXI. Méd. 4.

(23) La même en G.B. 10 fr. Pl. LXXI. Méd. 5.

(24) Tête de Junon Sospita à droite; derrière, trois points.

℟ ROMA. Taureau courant; dessous, un serpent; en haut, trois points et un épi. M.B. et P.B. Quadrans. 8 fr. Pl. LXXI. Méd. 6 et 7.

(25) La louve allaitant Romulus et Remus; à l'exergue, deux points.

℟ ROMA. Corbeau tenant une fleur dans son bec; dans le champ, deux points. G.B. Sextans. 3 fr. Pl. LXXI. Méd. 8.

(26) Tête radiée du Soleil de face; à gauche, un point.

℟ ROMA. Croissant et deux étoiles; en haut, un point. M.B. Once. 1 fr. Pl. LXXI. Méd. 9.

(27) Tête tourelée de Cybèle à droite.

℟ ROMA. Cavalier nu, à droite, tenant un fouet. P.B. 3 fr. Pl. LXXI. Méd. 10.

(28) Tête casquée de Vénus phrygienne, à droite.

℟ ROMA. Chien à droite, la patte droite de devant levée. P.B. 3 fr. Pl. LXXI. Méd. 11.

(29) ROMANO. Tête laurée d'Apollon à gauche.

℟ Cheval libre à droite; dans le champ, une étoile. AR. 12 fr. Pl. XLIV. Méd. 17.

(30) Tête imberbe d'Hercule à droite, diadémée; derrière, une massue.

℟ ROMANO. La louve allaitant Romulus et Remus. AR. 15 fr. Pl. XLIV. Méd. 18.

(31) Tête barbue, casquée, de Mars, à gauche.

℟ Buste de cheval, à droite; sur une base, on lit: ROMANO; derrière, un épi. AR. 12 fr. Pl. XLIV. Méd. 19.

(32) Tête casquée de Pallas à gauche.

℟ ROMANO. Buste de cheval à droite. P.B. 5 fr. Pl. LXXI. Méd. 12.

(33) ROMANO (rétrograde). Tête casquée de Pallas, à gauche.

℟ ROMANO (rétrograde). Buste de cheval à droite. P.B. 6 fr.

(34) ROMANO (rétrograde). Tête casquée de Pallas à droite.

℟ ROMANO (rétrograde). Buste de cheval à gauche. P.B. 6 fr.

(35) Tête casquée de Vénus phrygienne à droite; derrière, un symbole.

℟ ROMANO. Victoire debout, attachant une couronne à un palmier; dans le champ, des lettres grecques qui varient. AR. 12 fr. Pl. XLIV. Méd. 20.

(36) Tête de femme diadémée à droite.

℟ ROMANO. Lion marchant à droite, et levant la patte droite de devant. M.B. 5 fr.

(37) Tête de femme diadémée à gauche.

℟ Pareil au précédent. M.B. 5 fr. Pl. LXXI. Méd. 13.

MÉDAILLES DE FABRIQUE PLUTÔT CAMPANIENNE QUE ROMAINE.

(38) Tête de Mercure à droite, avec le pétase ailé; en haut, deux points.

℟ ROMA. Proue de vaisseau; dessous, deux points. G.B. Sextans. 2 fr. Pl. LXXI. Méd. 14.

(39) Tête casquée de Pallas à gauche; derrière, un point.

℟ ROMA. Proue de vaisseau; dessous, un point. M.B. Once. 1 fr. Pl. LXXI. Méd. 15.

(40) Tête de Pallas à droite, avec un casque à crinière.

℟ ROMA. Corne d'abondance double. P.B. 5 fr. Pl. LXXI. Méd. 16.

Éclaircissements.

Toutes les médailles ci-dessus paraissent, d'après les recherches des savants, avoir été frappées à Capoue pendant la domination des Romains. Capoue fut vaincue l'an de Rome 543 (210 av. J. C.), et c'est aux trente premières années qui suivirent cette conquête qu'il faut probablement les rapporter. Comme il est question, dans le plus grand détail, des cinq médailles d'or, numéros 1, 2, 3, 8 et 9, dans l'article qui traite de la valeur monétaire et du poids des médailles consulaires, au commencement de cet ouvrage, j'y renvoie le lecteur. La plupart des médailles d'argent de fabrique campanienne, excepté les quinaires, passent pour des doubles deniers. En tout cas,

elles sont un peu légères, et ne mettraient le denier qu'à environ 3 gr. 70 c.

Le sextans et l'once (médailles 38 et 39) sont d'un poids exceptionnel, qui ne correspond à aucun as romain, ni même à l'as auquel appartiennent le triens, n° 21, et le quadrans, n° 22.

DEUXIÈME APPENDICE.

AS COULÉS ET LEURS DIVISIONS (*Aes grave*[1]).

I. DECUSSIS.

(1) Tête casquée de Pallas à droite; derrière, X.

℟ Proue de vaisseau; en haut, X. (Musée de Naples et Musée des R. P. Jésuites, à Rome.) 800 fr. Pl. LXXII. Méd. 1. (Zelada donne le poids de 38 onces romaines.)

II. QUINCUSSIS et QUADRUSSIS[2].

(1) Trident.

℟ Caducée. (L'exemplaire du cabinet des médailles pèse 1680 grammes 15 centigrammes, ou 5 livres romaines 1 once 7 gros environ.) 500 fr. Pl. LXXIII.

1. Les as fondus ou coulés composant à eux seuls une suite spéciale très-intéressante que tous les amateurs de médailles consulaires ne font pas, je me borne à donner la description des as et de leurs divisions qui ont la proue de vaisseau au revers. Ceux-là ont été certainement fabriqués à Rome, comme le témoignent les as frappés qui leur sont absolument semblables, et sur lesquels on lit ROMA. Quant aux autres as fabriqués dans les environs de Rome, et qui ont été si admirablement décrits et classés dans le savant ouvrage de MM. Marchi et Tessieri, auquel je renvoie le lecteur, leur suite se confond insensiblement avec celle des as italiques qui font partie de la suite des villes.

2. Je réunis le quadrussis et le quincussis, tous deux de forme carrée, et qui, j'en suis persuadé, ne sont pas plus de fabrique romaine l'un que l'autre. Le quadrussis, par sa fabrique et par la répétition du bœuf de chaque côté, décèle la même origine que l'as avec ses divisions où se trouve un type unique tourné d'un côté à droite, et de l'autre à gauche, et que MM. Marchi et Tessieri ont attribués aux Volsques. Quant aux quincussis, ils n'appartiennent probablement qu'aux villes qui possédaient le quin-

(2) Deux dauphins et deux tridents.

℟ Deux poulets et deux étoiles. (L'exemplaire du cabinet des médailles pèse 1525 grammes 50 centigrammes, ou environ 4 livres romaines 8 onces.) 500 fr.

(3) Bœuf à droite.

℟ Bœuf à gauche. (L'exemplaire du cabinet des médailles pèse 1385 gr. 90 cent., ou 4 livres romaines 3 onces 24 grains environ.) 500 fr. Pl. LXXIV.

III. TRIPONDIUS.

(1) Tête casquée de Pallas à droite; derrière, III.

℟ Proue de vaisseau à gauche; en haut, III. (L'exemplaire le plus lourd du cabinet des médailles pèse 254 gr. 50 centigr., ce qui met l'as à trois onces environ.) 300 fr. Pl. LXXII. Méd. 2.

IV. DUPONDIUS.

(1) Tête casquée de Pallas à droite; derrière, II.

℟ Proue de vaisseau à gauche; en haut, II. (L'exemplaire de ma collection, qui est à fleur de coin, pèse 220 gr. 25 centigr., ce qui met l'as à quatre onces environ.) 200 fr. Pl. LXXII. Méd. 3.

cunx, genre de division de l'as dont les Romains ne se servaient pas, du moins autant qu'on en peut juger d'après ce qui nous reste d'as romains.

En tout cas, d'après la forme des quincussis et des quadrussis, qui s'éloigne de celle de toutes les monnaies romaines qui existent (car je n'ai jamais vu les quadrussis de forme ronde dont parle Riccio), il m'est impossible de les considérer autrement que comme des lingots, selon l'opinion de M. Lenormant, ou comme des poids, et même des poids de nature différente; car M. Bunbury possède le quadrussis du cabinet Pembrok (appelé *quinquessis* dans le catalogue de ce cabinet), qui, pesé avec le plus grand soin par M. Burgon, a donné le poids énorme de 27627 grains anglais, qui font environ 1789 grammes ou près de 5 livres romaines et demie; et le quadrussis que Riccio décrit avec la marque IIII, comme étant en sa possession, ne pèse que treize onces, et tous deux sont encore au type du bœuf.

Il existe encore d'autres quincussis que je ne décris pas, parce que n'étant pas de fabrique romaine, du moins selon ma persuasion, les deux cités plus haut suffisent pour les faire connaître. Quant à ceux qui portent l'inscription ROMANOM, je suis loin d'affirmer qu'il n'en existe pas de vrais; mais tous ceux que j'ai vus sont faux. Je n'ai pas cru devoir décrire le decussis d'Arrigoni avec le nom ROMA, pour la même raison.

V. AS.

(1) Tête de Janus.

℟ Proue de vaisseau à droite ; en haut, I; de 12 fr. à 3 fr., selon le module[1]. Pl. LXXV. Méd. 1.

(2) Tête de Janus; dessous, —

℟ Proue de vaisseau à droite; en haut, I. Grand module. 12 fr.

(3) Tête de Janus.

℟ Proue de vaisseau à gauche ; en haut, I; de 12 fr. à 3 fr., selon le module.

VI. SEMIS.

(1) Tête de Jupiter à gauche ; dessous, S.

℟ Proue de vaisseau à droite; en haut, S. Grand module. 12 fr. Pl. LXXV. Méd. 2.

(2) Tête de Jupiter à gauche.

℟ Proue de vaisseau à gauche; en haut, S. Grand module. (Ma collection.) 30 fr. Module intermédiaire et grand bronze ; de 10 à 3 fr.

(3) Tête de Jupiter à droite ; derrière, S.

℟ Proue de vaisseau à gauche; en haut, S. Grand brouze. 6 fr.

VII. TRIENS.

(1) Tête de Pallas à gauche; dessous, quatre points.

℟ Proue de vaisseau à droite; dessous, quatre points. Grand module. 6 fr. Pl. LXXV. Méd. 3.

(2) Tête de Pallas à gauche.

℟ Proue de vaisseau à gauche; dessous, quatre points. Grand module et module intermédiaire. 10 fr.

1. Je ne donne le dessin que d'une seule variété de chacune des divisions de l'as, ainsi que de l'as lui-même, et toujours dans le grand module, qui est le plus intéressant. J'ai été obligé d'agir ainsi pour ne pas augmenter outre mesure le nombre de planches, d'autant plus que la dégradation du module, qui offre beaucoup de variétés, ne présente pas grand intérêt, et qu'il est facile, d'après les exemplaires dessinés, de se figurer une proue ou une tête à droite ou à gauche.

(3) Tête de Pallas à droite.

℟ Proue de vaisseau à gauche ; dessous, quatre points. Grand module. 12 fr.

VIII. QUADRANS.

(1) Tête d'Hercule à gauche, avec la peau de lion ; derrière, trois points.

℟ Proue de vaisseau à droite ; dessous, trois points. Grand module. 6 fr. Pl. LXXV. Méd. 4.

(2) Tête d'Hercule à gauche, avec la peau de lion ; dessous, une massue.

℟ Proue de vaisseau à gauche ; dessous, trois points. Grand module. 20 fr.

(3) Tête d'Hercule à gauche, avec la peau de lion ; dessous, trois points.

℟ Proue de vaisseau à gauche ; dessous, trois points. Module intermédiaire. 20 fr.

IX. SEXTANS.

(1) Tête de Mercure à gauche, avec le pétase ailé ; dessous, deux points.

℟ Proue de vaisseau à droite ; dessous, deux points. Grand module. 4 fr. Pl. LXXV. Méd. 5.

(2) Tête de Mercure à gauche, avec le pétase ailé.

℟ Proue de vaisseau à gauche ; dessous, deux points. Grand module. 20 fr.

X. ONCE.

(1) Tête de Pallas casquée à gauche ; derrière, un point.

℟ Proue de vaisseau à droite ; dessous, un point. Grand module. 3 fr. Pl. LXXV. Méd. 6

Éclaircissements.

La première monnaie des Romains fut en cuivre. Avant d'entrer en matière, je vais extraire le fameux passage de Pline qui a rapport à cette monnaie primitive et qui a tant exercé les savants[1].

« Populus Romanus ne argento quidem signato, antè Pyrrhum regem devictum, usus est. Librales (undè etiam nunc libella dicitur et dupondius), adpendebantur asses. Quare aeris gravis pœna dicta..... Servius rex primus signavit aes. Anteà rudi usos Romae Timaeus tradit. Signatum est notâ pecudum : undè et pecunia appellata. Maximus census CX. M. assium fuit illo rege : et ideò haec prima classis..... Librale autem pondus aeris imminutum bello Punico primo, quum impensis Respublica non sufficeret : constitutumque ut asses sextantario pondere ferirentur. Ità quinque partes factae lucri, dissolutumque aes alienum. Nota aeris fuit ex alterâ parte Janus geminus, ex alterâ rostrum navis : in triente verò et quadrante rates. Quadrans anteà teruncius vocatus à tribus unciis. Posteà Annibale urgente Marcum Minucium, Q. Fabio Maximo dictatore, asses unciales facti, etc. »

« Le peuple romain n'eut pas même d'argent monnayé avant la défaite de Pyrrhus. L'as pesait une livre (d'où on dit encore aujourd'hui *libella* et *dupondius*), et se donnait au poids. De là on a dit l'amende en livre de poids..... Le roi Servius mit le premier une empreinte sur le cuivre. Timée nous dit que jusqu'alors les Romains s'étaient servis de cuivre uni et sans aucune marque. L'empreinte d'un des animaux qui paissent fit nommer la monnaie *pecunia*. Les plus grandes fortunes sous ce roi furent de cent dix mille as; il en forma la première classe..... Le poids de l'as fut réduit pendant la première guerre punique, attendu que la République ne suffisait pas à ses dépenses, et on décida qu'il serait frappé des as de deux onces. Par là, elle gagna cinq sixièmes, et la dette fut liquidée. Les pièces de cuivre portaient d'un côté la double tête de Janus, et au revers un éperon de navire; et sur le triens et le quadrans on figura des radeaux. Auparavant on avait nommé le quadrans *teruncius*, parce qu'il pesait trois onces.

1. Pline, livre XXXIII, chap. XIII.

Ensuite, dans le temps des succès d'Annibal contre Marcus Minucius sous la dictature de Q. Fabius Maximus, on fit des as d'une once, etc. »

Je ne chercherai point à soulever le voile impénétrable qui couvre l'époque à laquelle les as coulés furent fabriqués. MM. Marchi et Tessieri [1] les font remonter jusqu'au temps des rois ; M. Lenormant ne les croit pas antérieurs à la prise de Rome par les Gaulois [2] ; c'est aux savants à choisir entre ces deux opinions, et à décider, s'ils pensent qu'une décision soit possible. Le seul but que je me propose est d'examiner le texte de Pline, et de tâcher de le faire concorder avec les monuments existants.

Première difficulté.

Si le poids de la livre romaine était de 6144 grains, comme l'a avancé de La Nauze, et comme Cagnazzi l'a confirmé depuis, à très-peu de chose près, en calculant que l'once romaine était de 27 grammes 15 centigrammes, il est certain qu'il ne nous est parvenu aucun as de fabrique romaine pesant la livre pleine. J'en possède un des plus lourds; il pèse 292 grammes 35 centig., ce qui ne ferait que 10 onces $40\frac{5}{10}$ grains; mais en admettant qu'il en existe de près de onze onces (puisque Passeri en cite un de onze onces et demie), on voit qu'en faisant d'un côté la part de l'usure ou de l'oxydation, et de l'autre, celle de l'irrégularité qu'on rencontre dans le poids de toutes les monnaies romaines sans exception, on peut dire, à la rigueur, qu'il existe de véritables *asses librales*.

Deuxième difficulté.

La première empreinte de la monnaie de cuivre fut une bête qui paît (*pecus*) ; mais aucune de ces monnaies n'existe aujourd'hui, à l'exception du quadrussis qui, comme je l'ai déjà dit, me fait plutôt l'effet d'avoir été un poids ou un lingot, et qui d'ailleurs n'est ni de la première antiquité, ni probablement de fabrique romaine. Toutes les monnaies primitives sont-elles perdues ? ou Pline n'a-t-il fait que

1. L'aes grave del Museo Kircheriano.
2. Introduction à l'étude des vases peints ; partie I, page 25.

répéter d'anciennes traditions fondées sur la ressemblance des mots *pecus* et *pecunia*, sans se donner la peine de les examiner? Les deux cas sont également possibles. En attendant, il est permis d'espérer qu'un jour, un hasard heureux fera découvrir quelques-unes de ces monnaies primitives pour décider la question.

Troisième difficulté.

Pline dit que, pendant la première guerre punique, la République ne pouvant suffire à ses dépenses, on fut forcé de diminuer le poids de l'as, et qu'il fut réduit à deux onces. Or, la grande quantité d'as avec leurs divisions que l'on rencontre, et qui sont d'un poids intermédiaire, tel que de quatre onces, de trois onces, etc., prouve jusqu'à l'évidence que cette réduction ne fut pas immédiate. Comment donc concilier l'existence de ces monnaies avec les paroles si précises de Pline? J'ose hasarder une conjecture que voici. En supposant qu'un *seul* mot du texte de cet auteur ait été oublié dans l'un des premiers manuscrits qui ont servi à la rédaction de ceux qui nous sont restés, tout peut s'expliquer; et ce mot d'une importance si grande pour l'illustration des faits, est si insignifiant par lui-même, qu'il n'est pas étonnant qu'il ait pu être omis sans que les anciens s'en soient aperçus, d'autant plus qu'à ceux qui ne s'occupaient pas spécialement d'antiquités ou de monnayage, la présence ou l'absence de ce mot ne pouvait être d'aucun intérêt. C'est le mot *mox*, *posteà*, ou *deinceps*. Et en l'ajoutant, voici comme la phrase se lirait : « Librale autem pondus aeris imminutum bello Punico primo, quum impensis Respublica non sufficeret : constitutumque *deinceps* ut asses sextantario pondere ferirentur. » « Le poids de l'as fut réduit pendant la première guerre punique, attendu que la République ne suffisait pas à ses dépenses : et on décida *ensuite* qu'il serait frappé des as de deux onces. » Par là tout se concilie, et l'on s'explique l'existence des as dont le poids se trouve entre douze et deux onces par la diminution successive et rapide du poids primitif pendant cette guerre, puisque la fabrique de tous les as de poids intermédiaire est semblable. Si ma conjecture n'est point acceptée, il ne me reste plus qu'à faire observer que

Pline écrivait souvent plus en homme du monde très-instruit qu'en savant exact, et que dans cette circonstance il a pu confondre deux faits différents.

Quatrième difficulté.

Il se présente encore une quatrième difficulté; mais celle-là, je ne vois aucun moyen de l'expliquer. C'est la différence que fait Pline entre le type de l'as et celui du triens et du quadrans, entre le *rostrum navis* et les *rates*. En effet, depuis le decussis jusqu'à l'once dans les as coulés; et dans les as frappés, depuis l'as également jusqu'à l'once, le type du revers est exactement uniforme; c'est toujours une proue; la seule variété qu'on y observe, c'est qu'elle est tournée tantôt à droite, tantôt à gauche. La remarque de Pline paraît d'autant plus incompréhensible, que les monnaies de cuivre de la République devaient être très-fréquentes de son temps, et que pendant sa jeunesse elles avaient peut-être encore eu cours.

SUPPLÉMENT.

Depuis l'impression de l'ouvrage, il m'est venu les deux médailles suivantes, inédites l'une et l'autre.

CALPURNIA.

Buste diadémé d'Apollon à droite, avec arc et carquois.

℟ C. PISO L. F. FRV. Cavalier en course à droite; dans le champ, une lettre. AR. 10 fr.

Cette médaille devra se classer entre les médailles 27 et 28 de la famille Calpurnia.

FURIA.

Tête laurée de Janus.

℟ CRASSIPES dans une couronne de laurier. P. B. As frappé probablement à Palerme. (Cab. de M. Bunbury.) 30 fr.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

PRÉFACE..... Page I

INTRODUCTION. — Première dissertation. Sur la valeur monétaire et le poids des médailles consulaires..... VII

Deuxième dissertation. Sur les triumvirs et quatuorvirs monétaires..... XIII

Troisième dissertation. Sur les médailles fourrées..... XVII

Quatrième dissertation. Sur les médailles en or de Jules César..... XX

Des médailles restituées..... XXVII

Des médailles dentelées..... XXXVII

Des médailles contre-marquées..... XXXVIII

Des médailles consulaires en plomb..... XXXIX

Table des surnoms..... XL

Observations sur les prix établis dans cet ouvrage..... XLII

DESCRIPTION GÉNÉRALE DES MONNAIES

DE LA RÉPUBLIQUE ROMAINE.

Aburia..... Page 1

Accoleia..... 3

Acilia..... 4

Aelia..... 6

Aemilia..... 8

Afrania..... 14

Alliena..... 15

Annia..... 16

Antestia ou Antistia... 17

Antia..... 22

Antonia..... 23

Appuleia..... 40

Apronia..... 41

Aquillia..... 42

Arria..... 43

Asinia..... 46

Atia..... 48

Atilia..... 49

Aufidia..... 51

Aurelia..... 51

Autronia..... 54

Axia..... 55

Baebia..... 56

Barbatia..... 58

Betiliena..... 59

Caecilia..... 60

Caecina..... 66

Caesia..... 67

Calidia..... 68

Calpurnia..... 68

Canidia..... 75

Caninia..... 75

Carisia..... 76

Carvilia..... 79

Cassia..... 81

Cestia..... 85

Cipia..... 86

Claudia ou Clodia.... 87

Clovia..... 92

Cloulia..... 93

Cocceia..... 94

Coelia..... 94

Considia..... 97

Coponia..... 99

Cordia..... 100

Cornelia..... 101

Cornuficia..... 113

Cosconia..... 114

Cossutia..... 115

Crepereia..... 116

Crepusia..... 117

Critonia..... 117

Cupiennia..... 118

Curiatia..... 119

Curtia..... 120

Decia..... 121

Decimia..... 122

Didia..... 122

Domitia..... 123

Duillia..... 126

Durmia..... 127

Egnatia..... 129

Eguatuleia..... 130

Eppia..... Page 130
Fabia..... 131
Fabricia..... 135
Fannia..... 136
Farsuleia..... 137
Flaminia..... 137
Flavia..... 138
Fonteia..... 139
Fufia..... 143
Fulvia..... 143
Fundania..... 144
Furia..... 144
Gallia..... 147
Gellia..... 148
Herennia..... 149
Hirtia..... 150
Horatia..... 151
Hosidia..... 152
Hostilia..... 153
Itia..... 154
Julia..... 155
Junia..... 172
Juventia..... 180
Licinia..... 181
Livia..... 186
Livineia..... 187
Lollia..... 190
Lucilia..... 191
Lucretia..... 191
Luria..... 192
Lutatia..... 193
Maecilia..... 194
Maenia..... 195
Maiania..... 196
Mamilia..... 196
Manlia..... 198
Marcia..... 201
Maria..... 206
Matia..... 209
Memmia..... 211
Mescinia..... 213
Metilia..... 215
Mettia..... 215
Minatia..... 216
Minucia..... 218
Mucia..... 221
Munatia..... 221
Mussidia..... 223
Naevia..... 225
Nasidia..... 226
Neria..... 227
Nonia..... 228
Norbana..... 229
Numitoria..... 231
Numonia..... 232
Ogulnia..... 233
Opeimia..... 234
Oppia..... 236
Papia..... 239
Papiria..... 241
Pedania..... 242
Petillia..... 243
Petronia..... 244
Pinaria..... 247
Plaetoria..... 250
Plancia..... 253
Plautia, Plutia et Plotia. 253
Poblicia..... 257
Pompeia..... 259
Pomponia..... 266
Porcia..... 269
Postumia..... 271
Procilia..... 274
Proculeia..... 275
Quinctia..... 275
Renia..... 278
Romilia..... 278
Roscia..... 278
Rubellia..... 280
Rubria..... 280
Rustia..... 282
Rutilia..... 283
Salvia..... 283
Sanquinia..... 284
Satriena..... 285
Saufeia..... 286
Scribonia..... 287
Sempronia..... 289
Sentia..... 292
Sepullia..... 292
Sergia..... 294
Servilia..... 295
Sestia..... 300
Sicinia..... 301
Silia..... 301
Sosia..... 303
Spurilia..... 304
Statia..... 304
Statilia..... 305
Sulpicia..... 306
Tarquitia..... 309
Terentia..... 309
Thoria..... 312
Titia..... 313
Titinia..... 314
Tituria..... 315
Todillus..... 317
Trebania..... 317
Tullia..... 318
Turillia..... 318
Urbinia..... 319
Valeria..... 320
Vargunteia..... 325
Ventidia..... 326
Vergilia..... 327
Vettia..... 327
Veturia..... 328
Vibia..... 329
Vinicia..... 333
Vipsania..... 334
Voconia..... 336
Volteia..... 337

MÉDAILLES CONSULAIRES INCERTAINES. 1° Médailles en argent..... 338
2° Médailles en bronze..... 342
PREMIER APPENDICE. Médailles de fabrique campanienne..... 345
DEUXIÈME APPENDICE. As coulés et leurs divisions..... 349

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

ERRATA.

Page XII, dernière ligne, *au lieu de :* 2, 21, *lisez :* 3, 21.
— 7, ligne 22, *au lieu de :* Aelia 2, *lisez :* Aelia 3.
— 7, — 27, *au lieu de :* Aelia 3, *lisez :* Aelia 4.
— 17, — 10, *au lieu de :* Aelia 3, *lisez :* Aelia 4.
— 49, — 24, *au lieu de :* (Riccio), *lisez :* (Cab. de M. Fénelon-Farez). Pl. XLVIII. Atilia 3.
— 49, — 27, *au lieu de :* (Cab. de M. Fénelon-Farez). Pl. LXVIII. Atilia 3, *lisez :* (Riccio).
— 81, — 24, *au lieu de ces trois points*, :. *lisez :* S :.
— 108, — 11, *au lieu de :* dans le champ quatre étoiles, *lisez :* dans le champ trois ou quatre étoiles.
— 112, dernière ligne, les mots *la sou-* sont de trop.
— 130, ligne 20, *au lieu de :* Pompeia 8, *lisez :* Pompeia 7.
— 323. — 1 et 2, au lieu de : *Valerius Messalla Volusus*, lisez : *Volusus Valerius Messalla.*
— 344, dernière ligne, *au lieu de :* tendrai, *lisez :* étendrai.

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR.

Ch. Lahure, imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation,
rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.

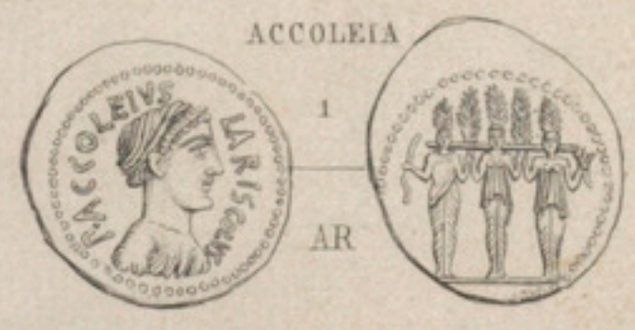
ABURIA

1 — AR

2 — AR

ACCOLEIA

1 — AR



2 — AR

ACILIA

1 — AR

2 — AR

3 — AR

AELIA

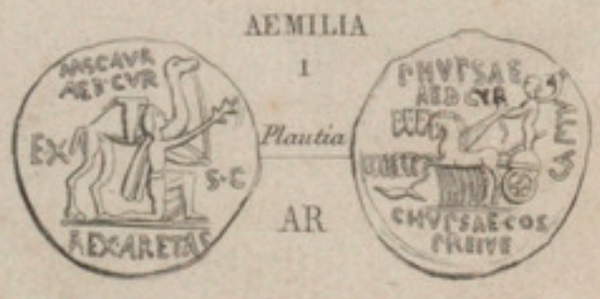
1 — AR

2 — AR

3 — AR

AEMILIA

1 — *Plautia* — AR



2 — *Aemilia Plautia* — AR

3 — AR

4 — AR

5 — AR

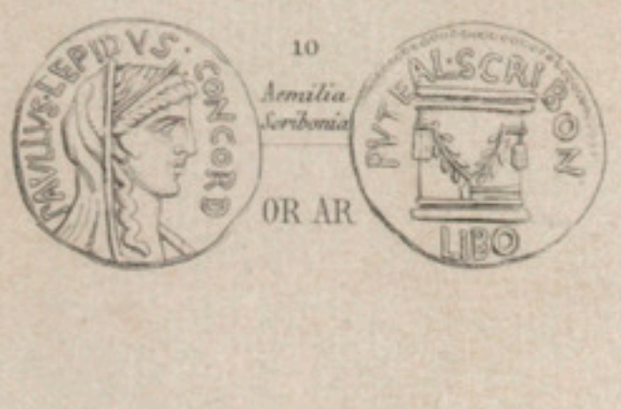
6 — AR

7 — AR

8 — AR

9 — AR

10 — *Aemilia Scribonia* — OR AR



11 — AR

BIBLIOTECA IMPERIALE

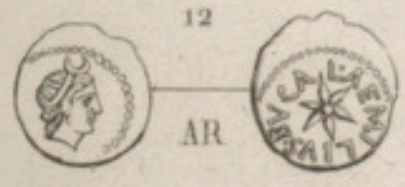
L. Dardel sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 41.

AEMILIA

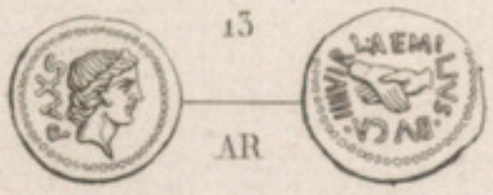
12

AR



13

AR



14

Julia

AR

15

AR

16

AR

17

Julia

AR

18

OR AR

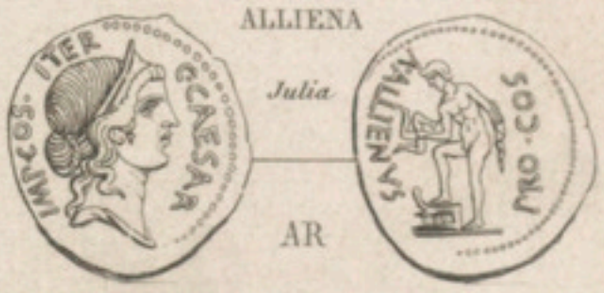
AFRANIA

AR

ALLIENA

Julia

AR



ANNIA

1

Fabia

AR

2

AR

3

AR

ANTESTIA *ou* ANTISTIA

4

AR

1

AR

2

AR

3

AR

4

OR

5

AR

6

AR

7

AR

8

OR

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE
IMPR.

Dardel sc.

Paris Imp. Pierrat r. Dauphine, 16.

ANTISTIA

9

AR

10

AR

11

AR

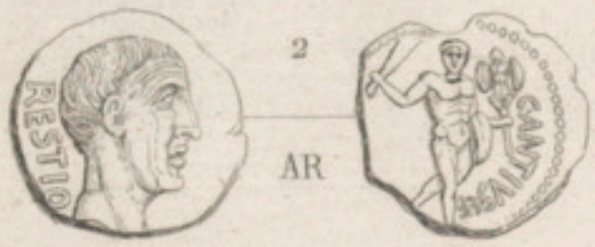
(Riccio famille Livineia)

ANTIA

1

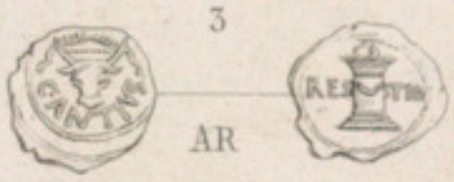
AR

2



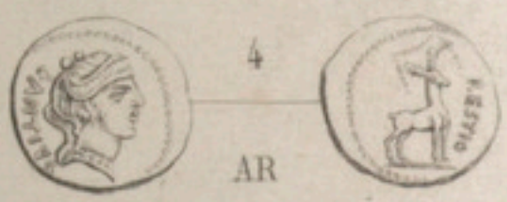
AR

3



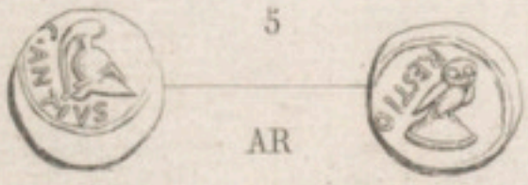
AR

4



AR

5



AR

6

AR

(Riccio)

ANTONIA

1

AR

2

Antonia Julia

OR AR

3

AR

4

AR

5

AR

6

OR

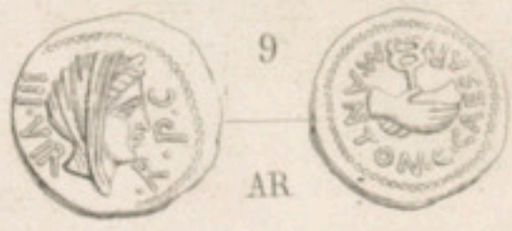
7

OR

8

AR

9



AR

10

AR

11

OR

12

AR

BIBLIOTHEQUE IMPERIALE
IMPR

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 44.

L. Dardel sc.

ANTONIA

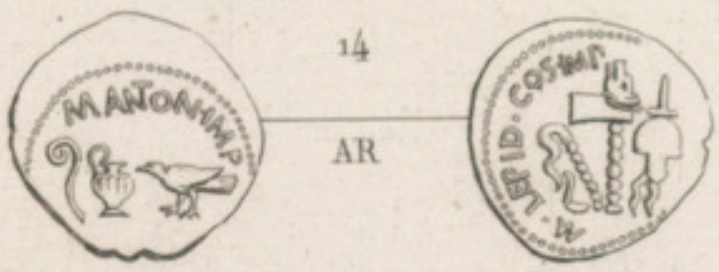
13

Antonia Aemilia

AR

14

AR

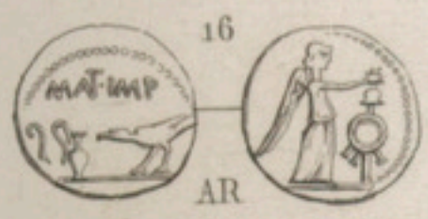


15

AR

16

AR



17

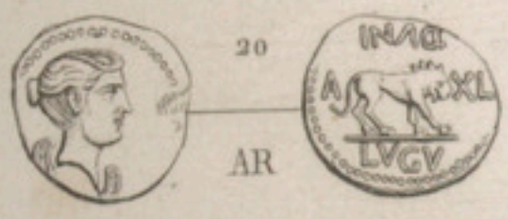
AR

18

OR AR

19

AR

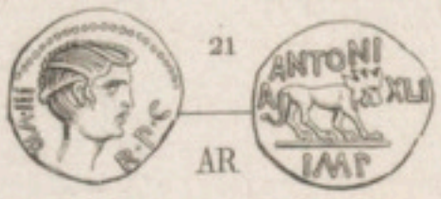


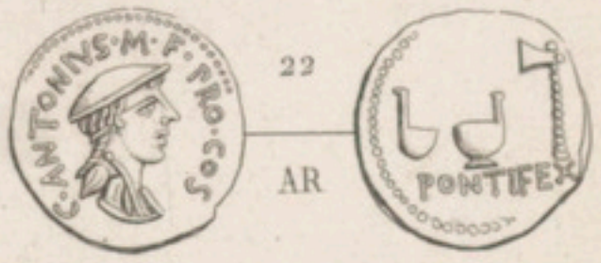
20

AR

21

AR





22

AR

23

OR AR

24

OR AR

25

AR
(Morell)

26

AR

27

AR

28

OR
(Morell)

29

OR ? AR

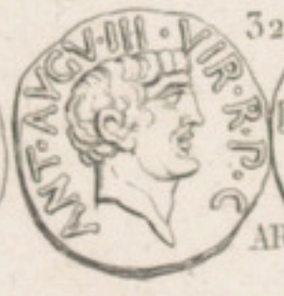
30

AR

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE
IMPR.

31

AR



32

AR

33

AR

Paris. Imp. Pierrat r. Dauphine, 16.

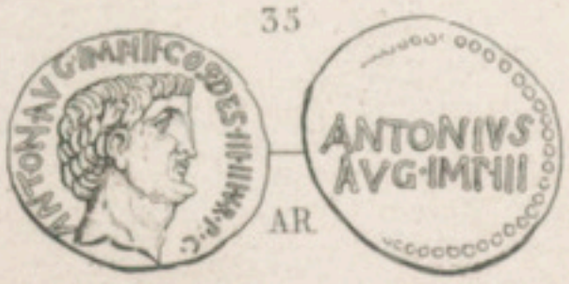
Jardel sc.

ANTONIA

34

OR

35



AR

36

OR

37

AR

38

AR

39

AR

40

AR

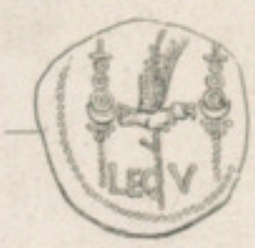
41

AR

42

OR AR

43



AR

44

AR

45

AR

46

AR

47

AR

48

AR

49

AR

50

AR

51

AR

52

AR

53

AR

54

AR

55

AR

56

AR

57

AR

58

AR

59

AR

60

AR

61

AR

62

AR

63

OR AR

64

AR

65

AR

66

AR

67

AR

68

AR

69

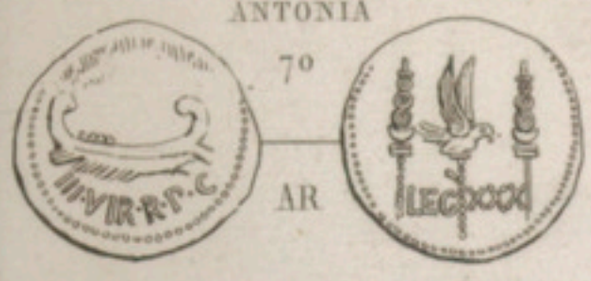
AR

Paris, Imp. Pierrat r. Dauphine 16.

Landel sc.

ANTONIA

7⁰ AR



7¹ OR AR

7² AR

APPULEIA

1 AR

2 AR

3 AR

AQUILLIA

1 AR

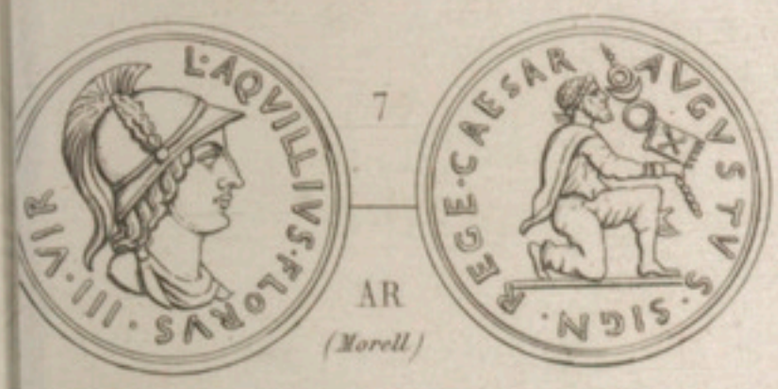
2 AR

4 AR

5 AR

6 OR (*Morell*)

7 AR (*Morell*)



8 AR

9 AR

10 OR

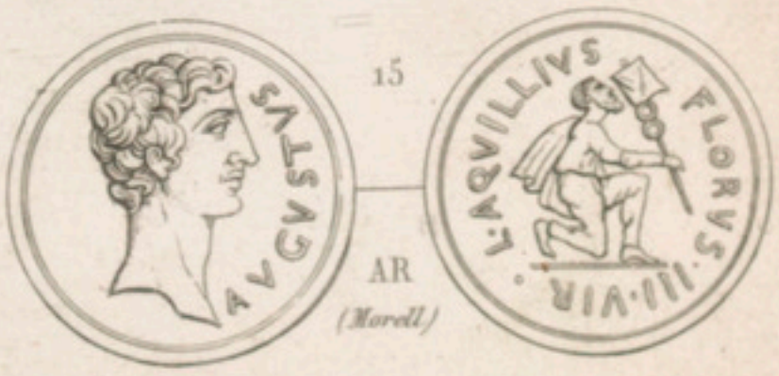
11 AR

12 OR? AR? (*Morell*)

13 AR

14 OR

15 AR (*Morell*)



BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR.

Paris. Imp. Pierrat r. Dauphine, 44.

Lardel. sc.

ARRIA

1

OR

2

AR

3

AR

ATIA

OR AR

ATILIA

1

AR

2

AR

3

AR

4

AR

AUFIDIA

AR

AURELIA

1

AR

2

AR

3

AR

4

AR

5

AR

6

AR

7

AR

AUTRONIA

AR

AXSIA

1

AR

BAEBIA

1

AR

2

AR

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR.

Paris. Imp. Pierrat r. Dauphine, 42.

Pardel sc.

BAEBIA

3

AR

4

AR

5

AR

6

AR

BARBATIA

1

OR AR

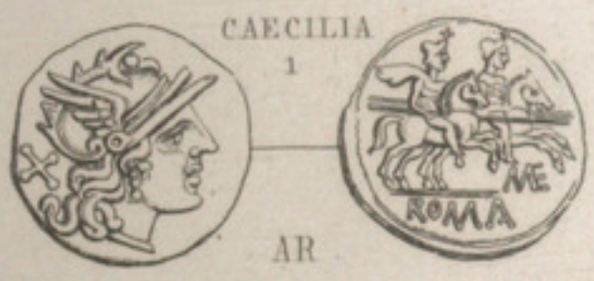
2

AR

CAECILIA

1

AR



2

AR

3

AR

4

AR

5

AR

6

AR

7

AR

8

AR

9

AR

10

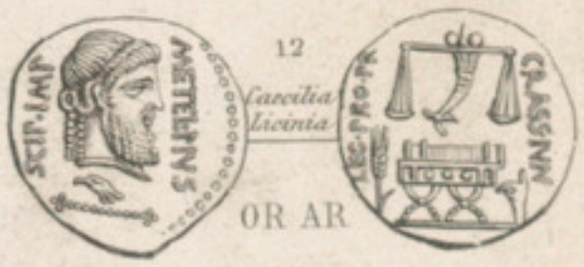
AR

11

AR

12

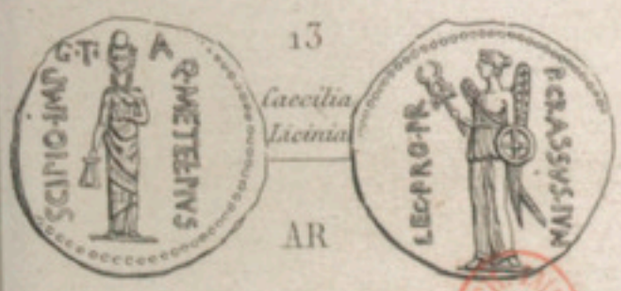
OR AR



Page 64

13

AR



CAESIA

AR

CALIDIA

AR

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR

Paris, Imp. Pierrat r. Dauphine, 61.

Gardel sc.

CALPURNIA

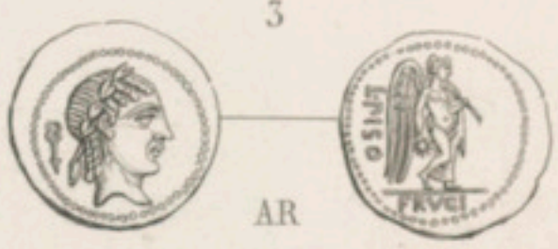
1

AR

2

AR

3



AR

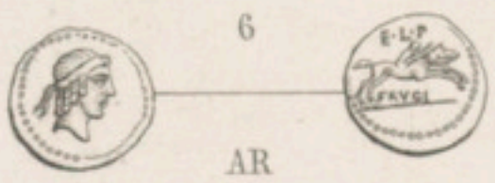
4

AR

5

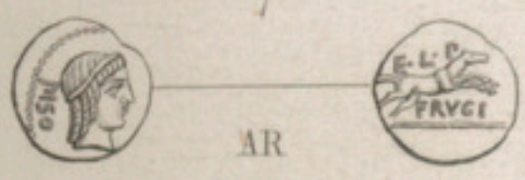
AR

6



AR

7



AR

8

AR

9

AR

10

AR

11

AR

12

AR

13

AR

14

AR

(Fontana)

15

AR

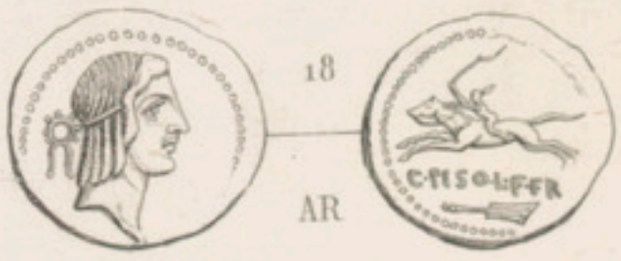
16

AR

17

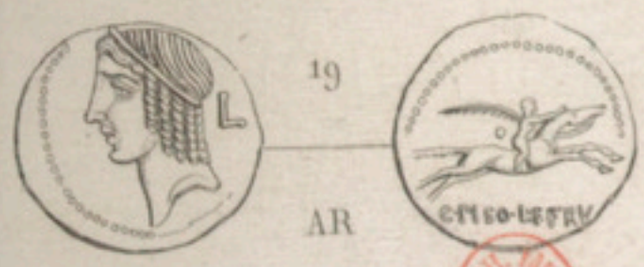
AR

18



AR

19



AR

20

AR

21

AR

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE
IMPR

Paris. Imp. Pierret, r Dauphine, 16.

Dadel sc.

CALPURNIA

22 — AR

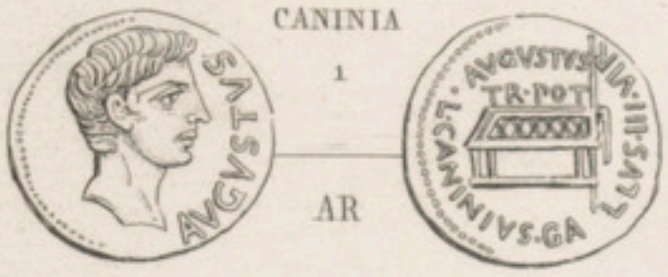
23 — AR

24 *Calpurnia Servilia* — AR

25 *Calpurnia Pompeia* — AR

CANINIA

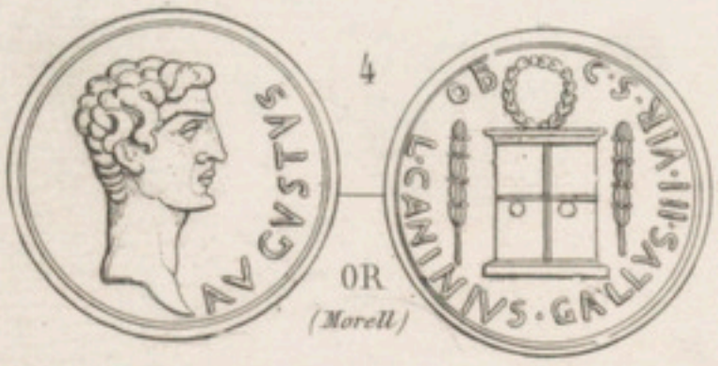
1 — AR



2 — AR

3 — AR (*Morell*)

4 — OR (*Morell*)



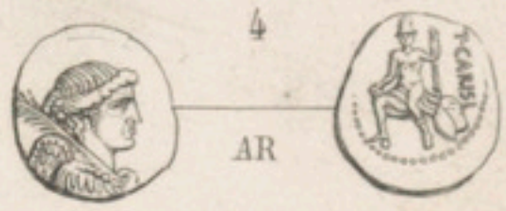
CARISIA

1 — AR

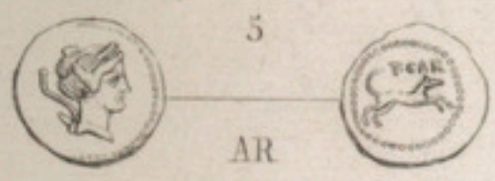
2 — AR

3 — AR

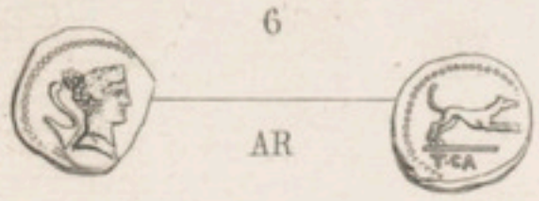
4 — AR



5 — AR



6 — AR



7 — AR

8 — AR

9 — AR

10 — AR

11 — AR

12 — AR

13 — AR

BIBLIOTECA IMPERIALE
IMPR.

L. Dardel sc.

Paris Imp. Pierrat, r. Dauphine, 44.

CARISIA

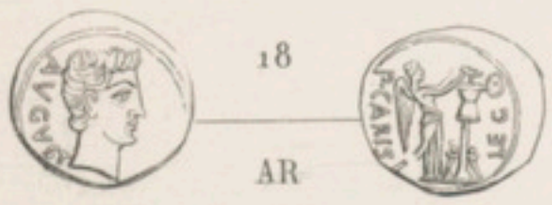
14 AR

15 AR

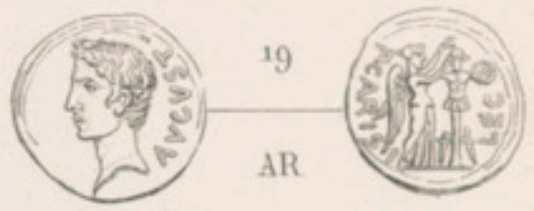
16 AR

17 AR

18 AR



19 AR



CARVILIA

1 AR

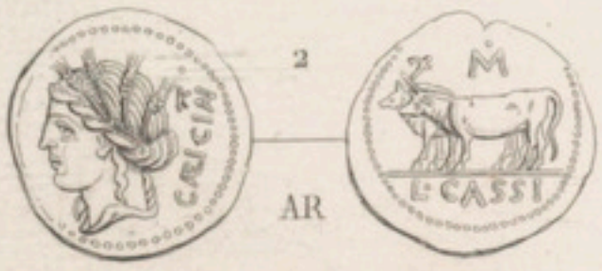
2 AR

3 AR

CASSIA

1 AR

2 AR



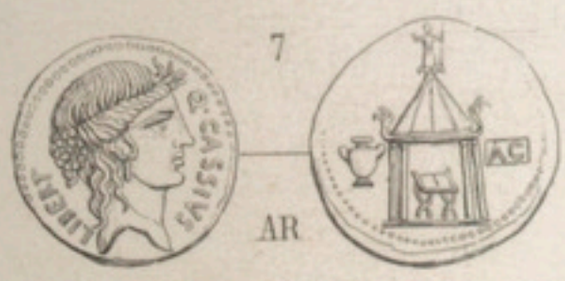
3 AR

4 AR

5 AR

6 AR

7 AR

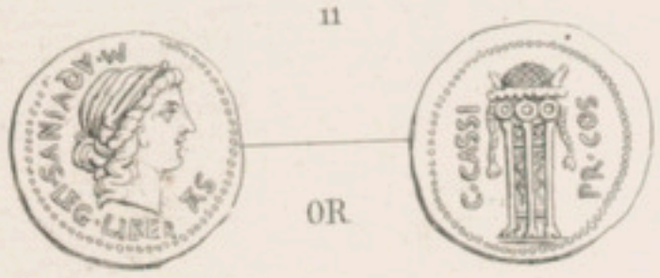


8 AR

9 *Cassia Servilia* AR

10 OR

11 OR



12 *Cassia Servilia* OR AR

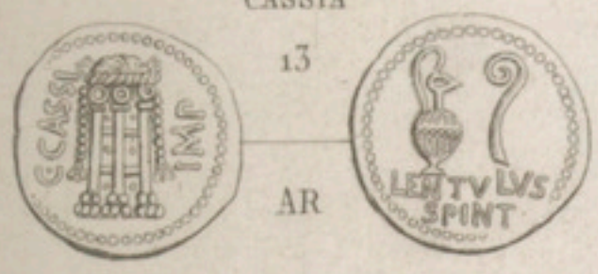
BIBLIOTECA IMPERIALE
IMPR.

L. Dardel sc.

Paris Imp. Pierrat r. Dauphine, 14.

CASSIA

13

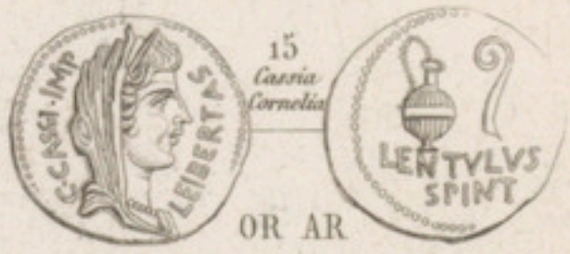


AR

14 *Cassia Cornelia*

OR AR

15 *Cassia Cornelia*



OR AR

CESTIA

Norbana

OR

CIPIA

AR

CLAUDIA

1

AR

2

AR

3

AR

4

AR

5

OR AR

6

OR AR

7

OR AR

8

AR

9

AR

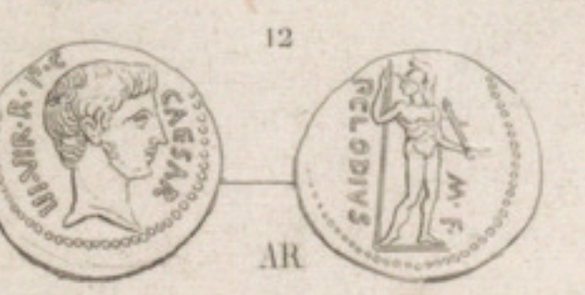
10

OR

11

OR *(Riccio)* *

12



AR

13

AR

CLOULIA

14

OR

1

AR

2

AR

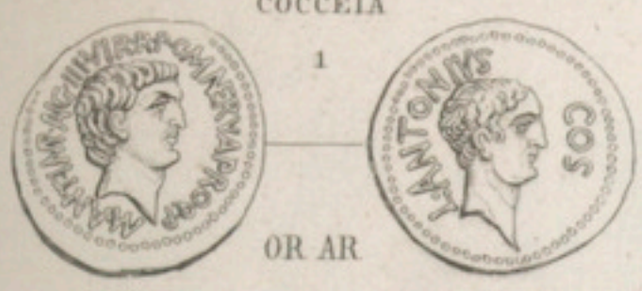
* *Voyez la note 2 de la famille Claudia, page 89*

L. Dardel sc.

Paris Imp. Pierrat r. Dauphine, 42.

COCCEIA

1



OR AR

2

AR *(Riccio)*

COELIA

1

AR

2

AR

3

AR

4

AR

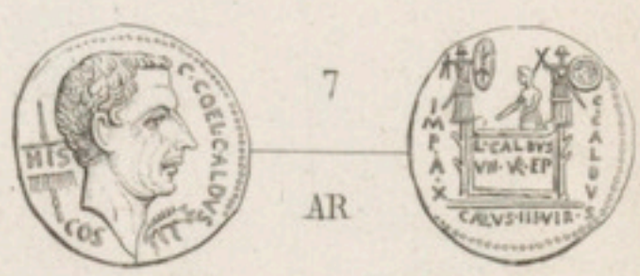
5

AR

6

AR

7



AR

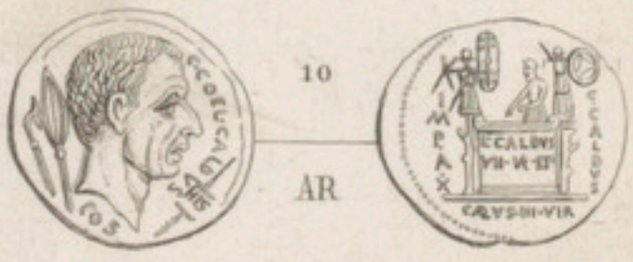
8

AR

9

AR

10



AR

CONSIDIA

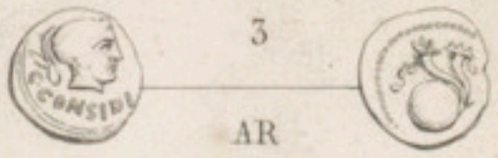
1

AR

2

AR

3



AR

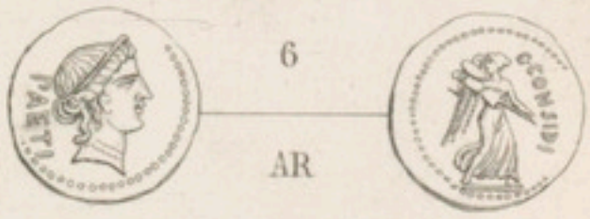
4

AR

5

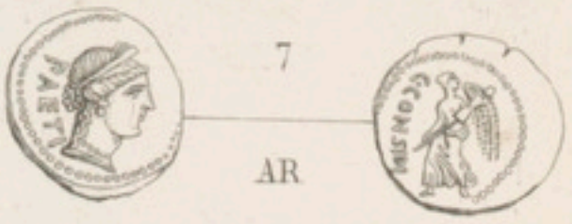
AR

6



AR

7

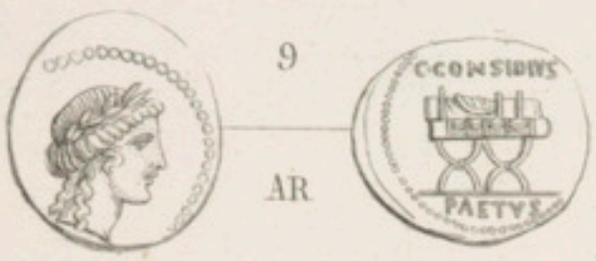


AR

8

AR

9



AR

10

AR

BIBLIOTH. IMPERIALE
IMPR

L. Dardel sc.

Paris Imp. Pierrat r. Dauphine, 41.

COPONIA

1

Sicinia

AR

2

AR

CORDIA

1

AR

2

AR

3

AR

4

AR

5

AR

6

AR

CORNELIA

1

AR

2

AR

3

AR

4

AR

5

AR

6

AR

7

AR

8

AR

9

OR

10

AR

11

AR

12

AR

13

Cornelia Claudia

AR

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR.

L. Bardel sc.

Paris Imp. Pierrat r. Dauphine, 41.

CORNELIA

14 *Cornelia Claudia*

AR

15

AR

16

AR

17

OR AR

18

OR AR

19 *Cornelia Pompeia*

AR

20 *Cornelia Pompeia*

AR

21

AR

22

AR

23

AR

24

AR

25

AR

26 *Cornelia Junia*

OR AR

27

OR AR

28

AR

29 *Cornelia Vipsiana*

AR

30

AR

CORNUFICIA

1

OR AR

2

AR

3

AR

COSCONIA

Licinia Domitia

AR

IMPR

L. Dardel sc.

Paris Imp. Pierrat r. Dauphine; 41.

COSSUTIA

1

AR

2

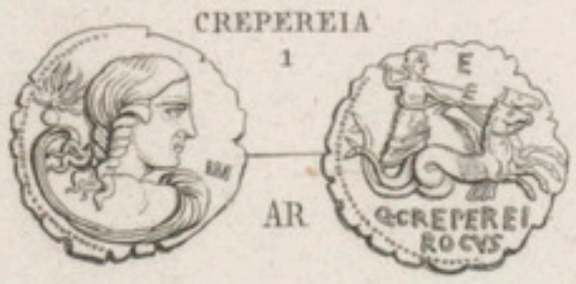
AR

3

AR

CREPEREIA

1



AR

2

AR

4

AR

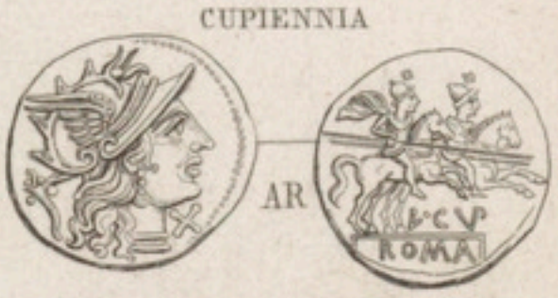
CREPUSIA

AR

CRITONIA

AR

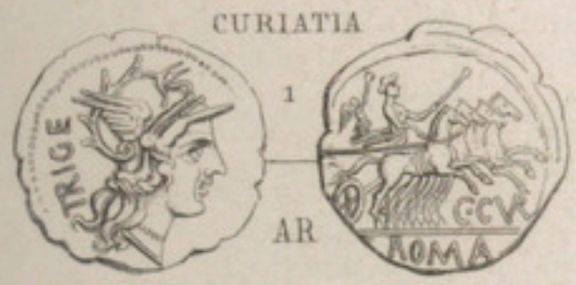
CUPIENNIA



AR

CURIATIA

1

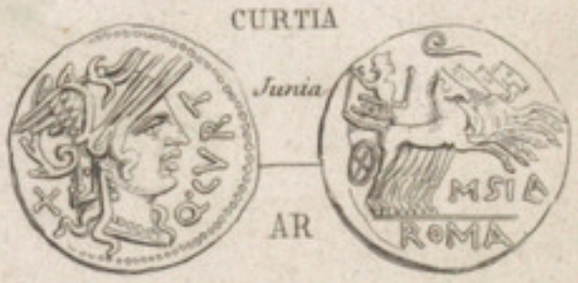


AR

2

AR

CURTIA



AR

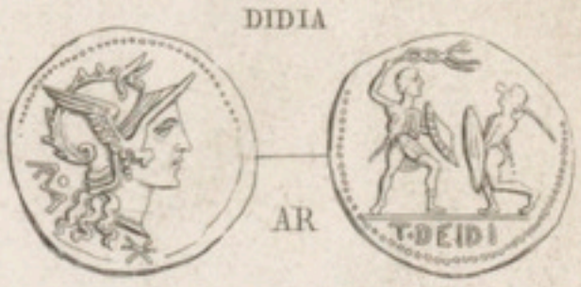
DECIA

AR

DECIMIA

AR

DIDIA



AR

DOMITIA

1

AR

2

AR

3

AR

4

AR

5

OR

6

OR AR

BIBLIOTECA IMPERIALE IMPP

L 0

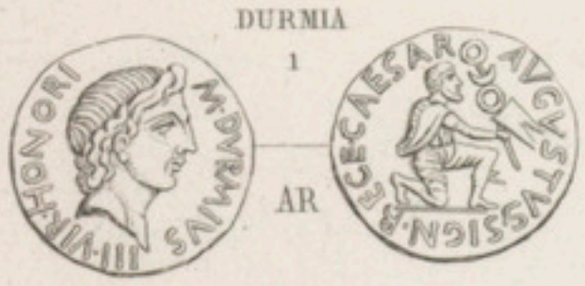
DOMITIA

7

AR

DURMIA

1



AR

2

AR

3

AR

4

OR

5

AR

6

AR

7

AR

8

OR

EGNATIA

1

AR

2

AR

3

AR

EGNATULEIA

AR

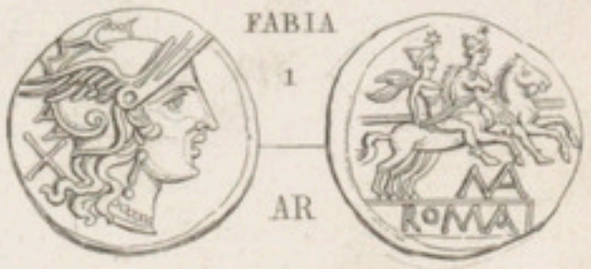
EPPIA

Caecilia

AR

FABIA

1



AR

2

AR

3

AR

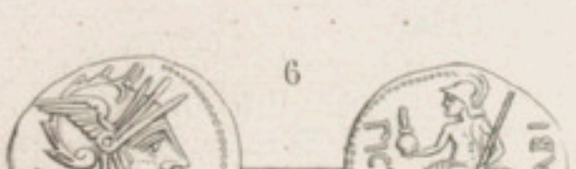
4

AR

5

AR

6



AR

7

AR

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPRIMÉS

FABIA

8

AR

FANNIA

AR

FARSULEIA

1

AR

2

AR

FLAMINIA

1

AR

2

AR

3

Flaminia
Julia

AR

FLAVIA

Junia
Servilia

AR

FONTEIA

1

AR

2

AR

3

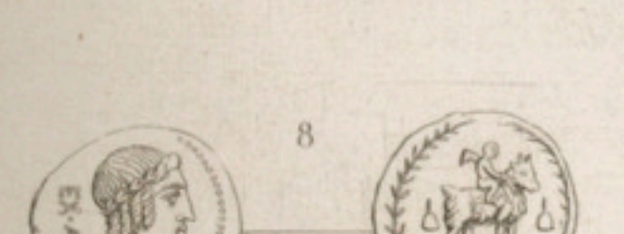
AR

4

AR

5

AR



6

AR

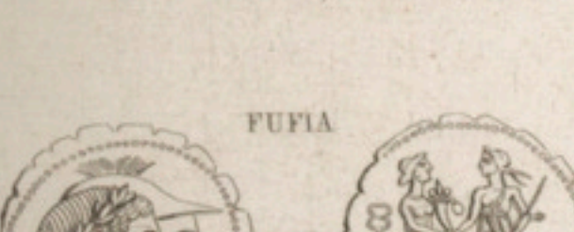
7

AR

8

AR

(Riccio)



9

AR

10

Fonteia
Didia

AR

FUFIA

AR

FULVIA

Calidia
Caecilia

AR

FUNDANIA

1

AR

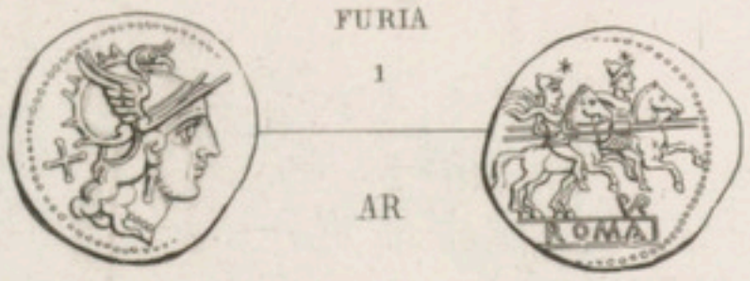
BIBLIOTECA IMPERIALE IMPRIMÉ

L. Dardel sc.

Paris Imp. Pierrat, r. Dauphine, 42.

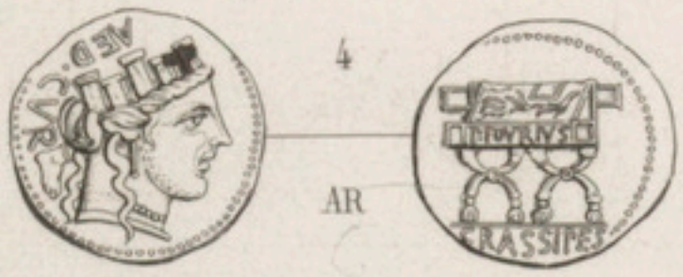
FUNDANIA
2
AR

FURIA
1
AR



2
AR

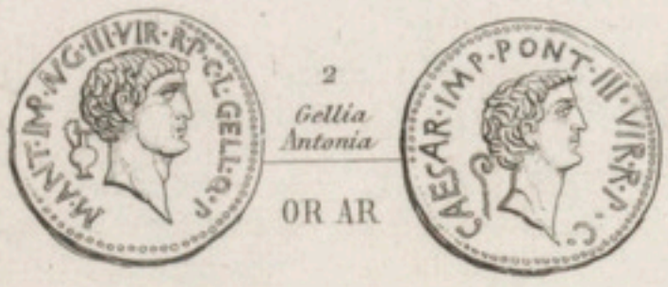
3
AR



4
AR

5
AR

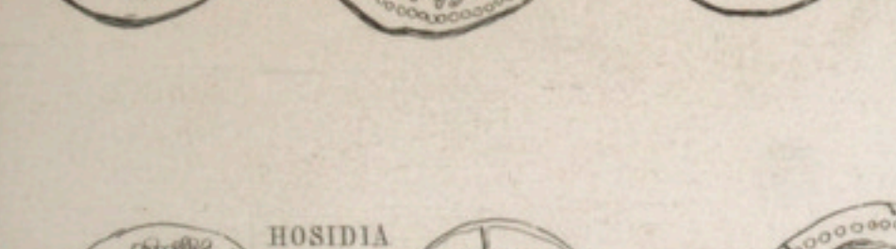
GELLIA
1
AR



2
Gellia Antonia
OR AR

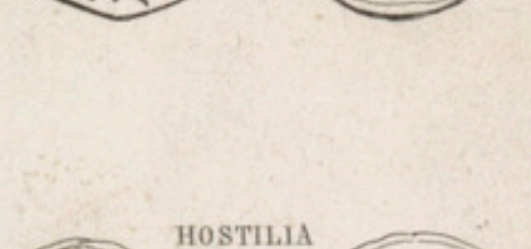
HERENNIA
AR

HIRTIA
Julia
OR

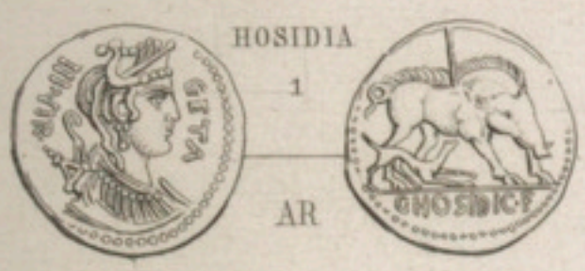


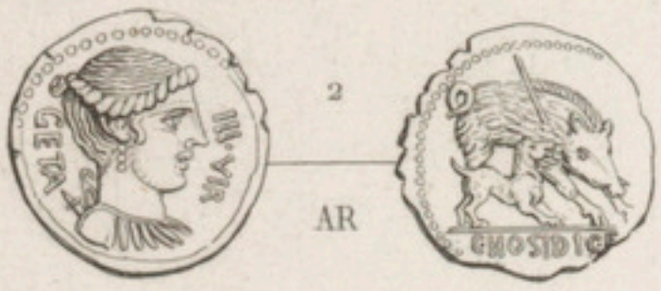
HORATIA
1
AR

2
AR



HOSIDIA
1
AR





2
AR

HOSTILIA
1
AR

2
AR

3
AR

4
AR

ITIA
AR

JULIA
1
AR

2
AR

BIBLIOTHÈQUE IMPR.

L. Dardel sc.

Paris Imp. Pierrat r. Dauphine, 42.

JULIA

3

AR

4

AR

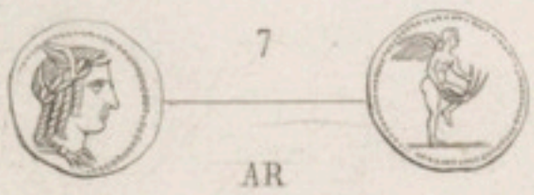
5

AR

6

AR

7

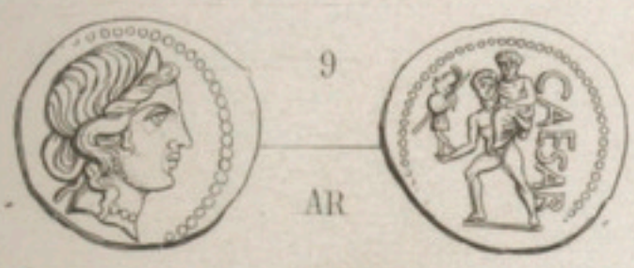


AR

8

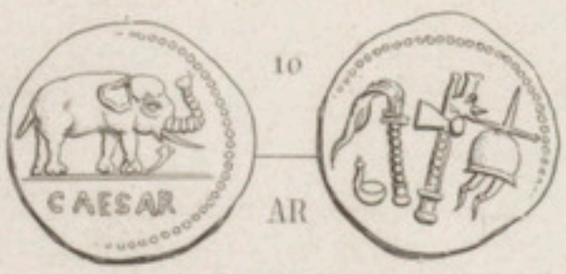
AR

9



AR

10



AR

11

AR

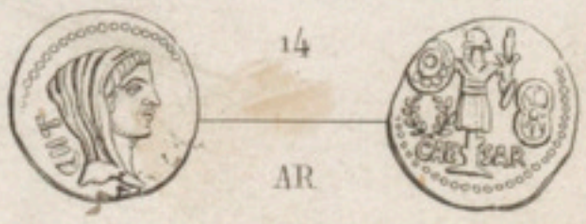
12

AR

13

AR

14



AR

15

AR

16

AR

17

AR

18

OR

19

OR

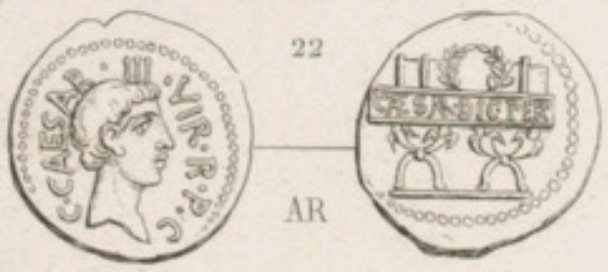
20

OR

21

OR

22



AR

23

AR

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR.

L. Dardel sc.

Paris. Imp. Pierrat r. Dauphine, 14.

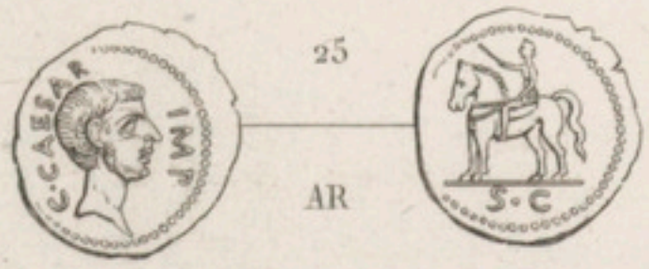
JULIA

24

OR

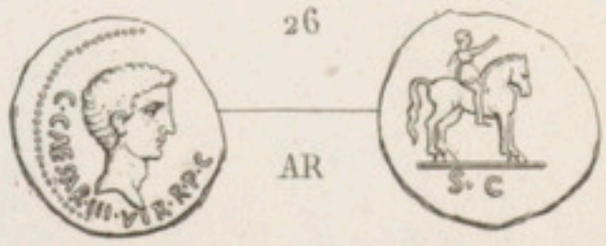
25

AR



26

AR

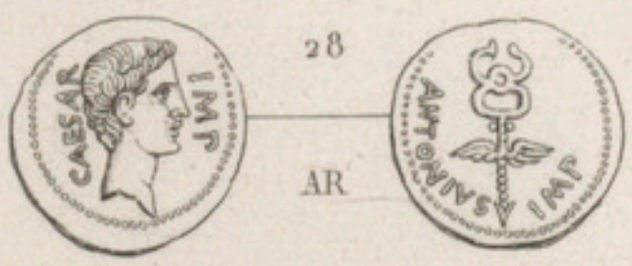


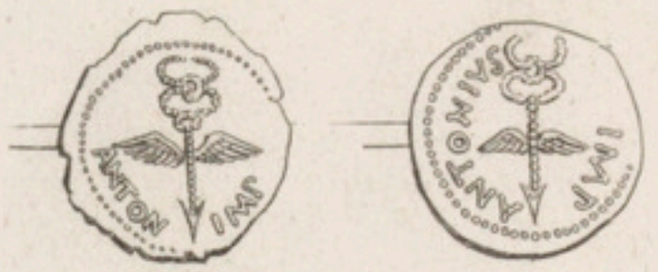
27

AR

28

AR



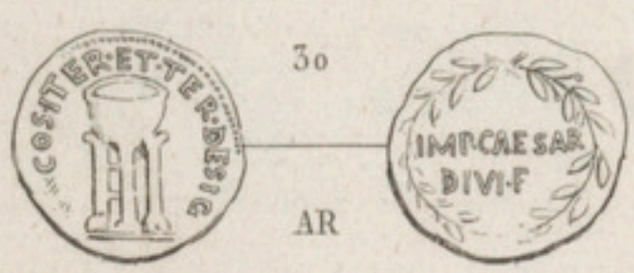


29

AR

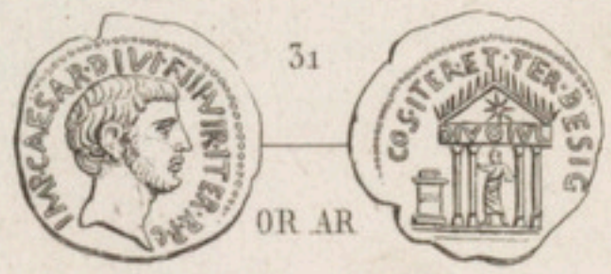
30

AR



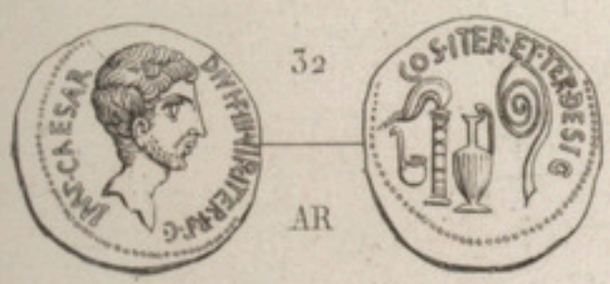
31

OR AR



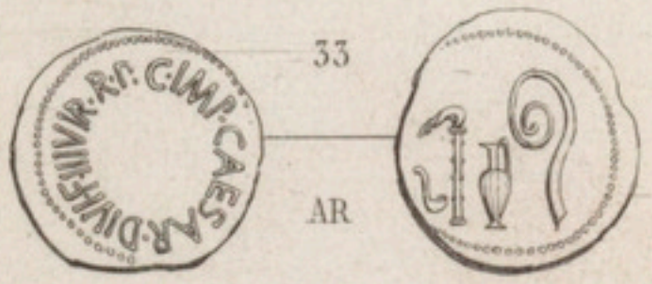
32

AR



33

AR



34

OR

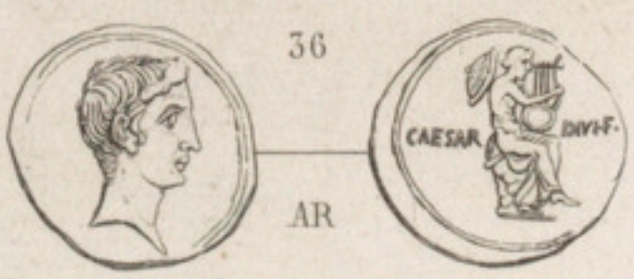
35

OR ? ou AR ?

(Riccio)

36

AR



37

AR

38

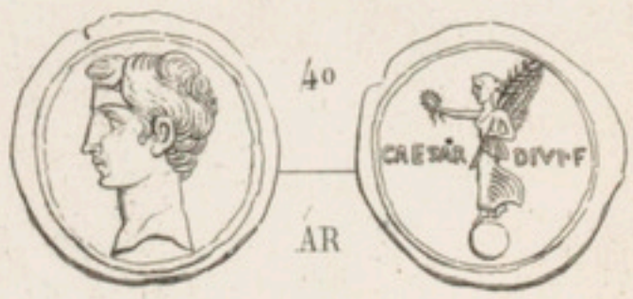
AR

39

OR

40

AR



41

AR

42

OR

43

AR

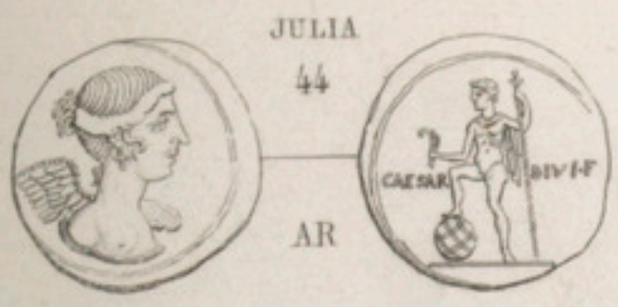
BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

L. Dardel sc.

Paris Imp. Pierrat r. Dauphine, 41.

JULIA

44



AR

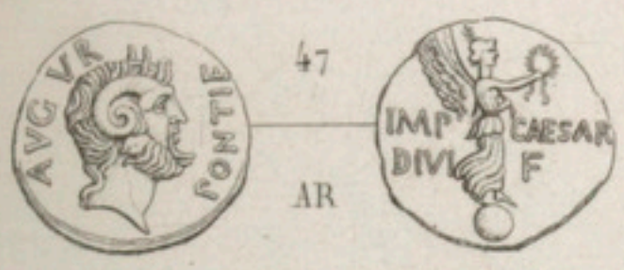
45

AR

46

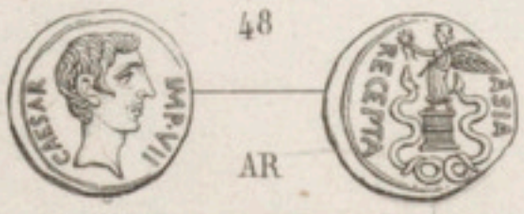
AR

47



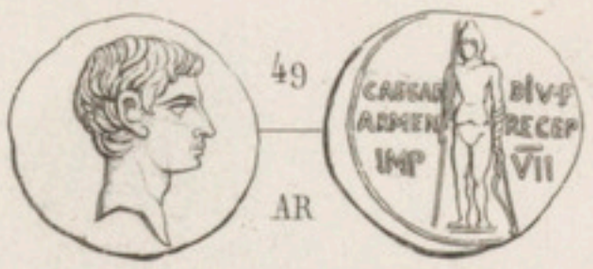
AR

48



AR

49

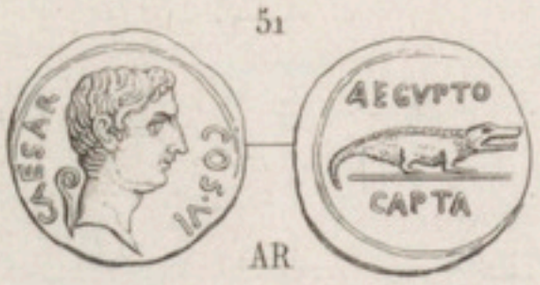


AR

50

AR

51

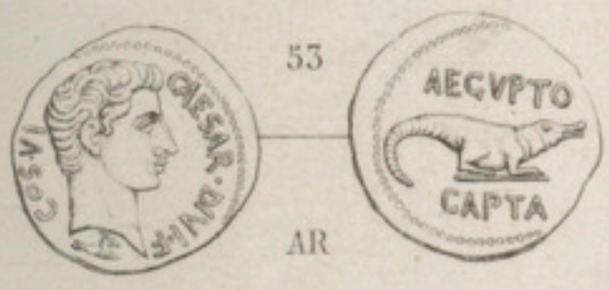


AR

52

AR

53



AR

54

OR

55

OR

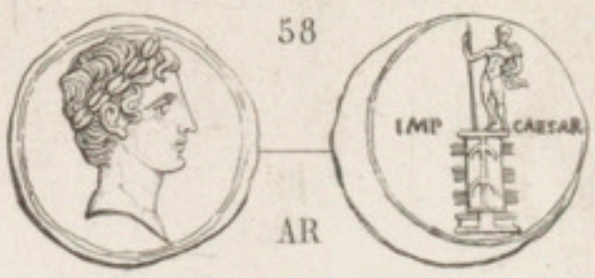
56

AR

57

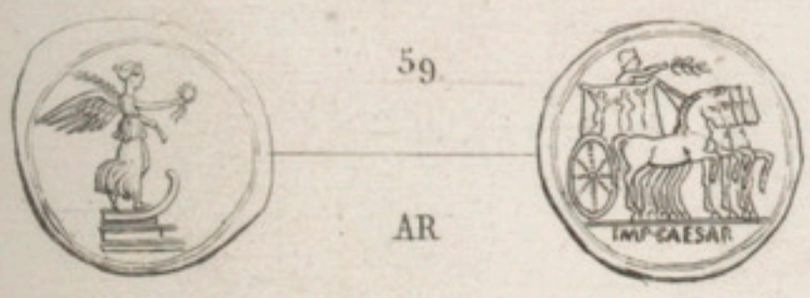
OR

58



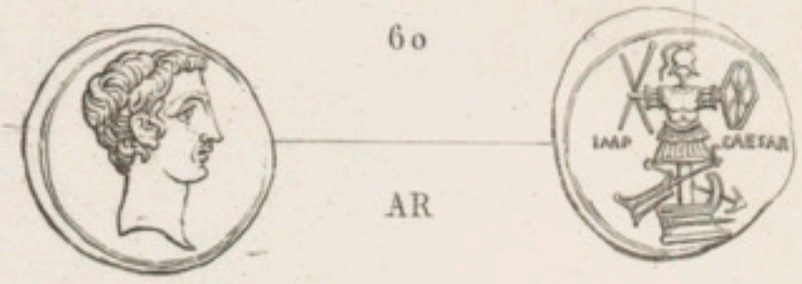
AR

59



AR

60

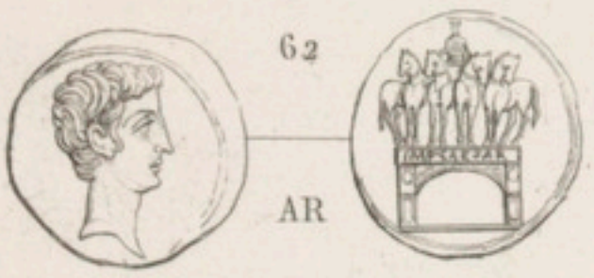


AR

61

AR

62



AR

63

AR

L. Dardel sc.

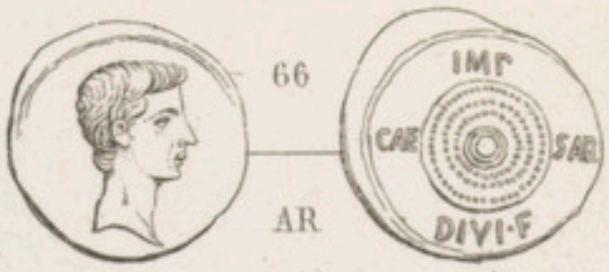
Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 42.

JULIA

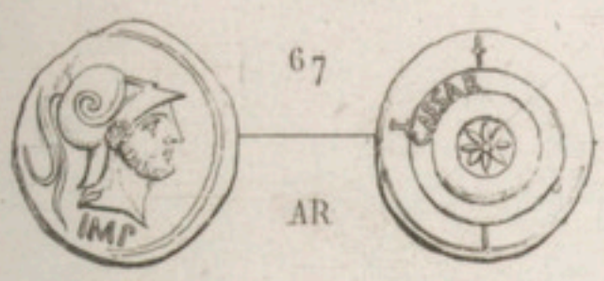
64 AR

65 AR

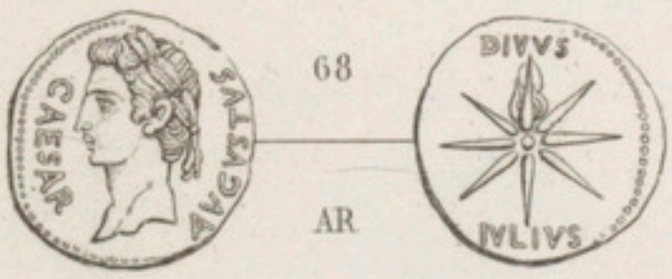
66 AR



67 AR



68 AR

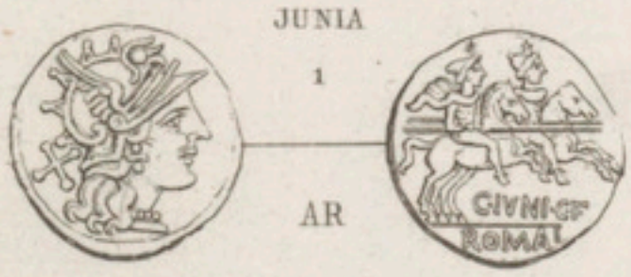


69 AR

70 AR

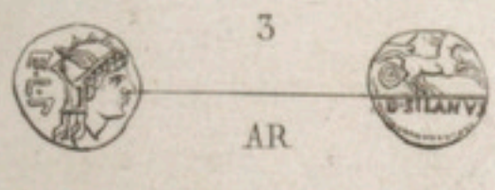
JUNIA

1 AR

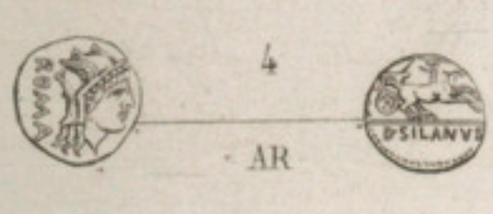


2 AR

3 AR



4 AR



5 AR

6 AR

7 AR

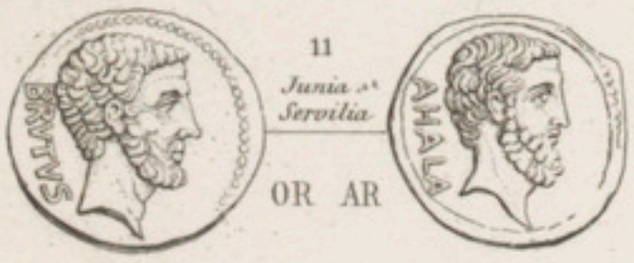
8 AR

9 AR

10 AR

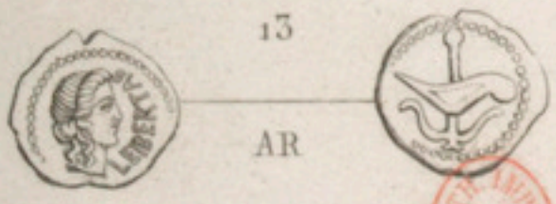
11 *Junia s^a Servilia*

OR AR

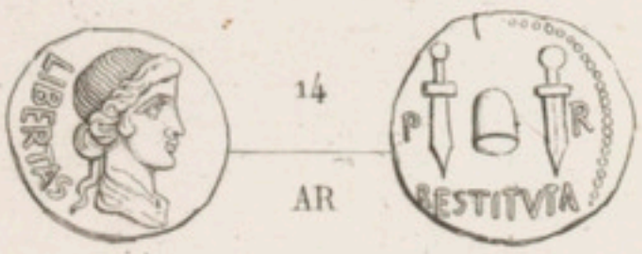


12 AR

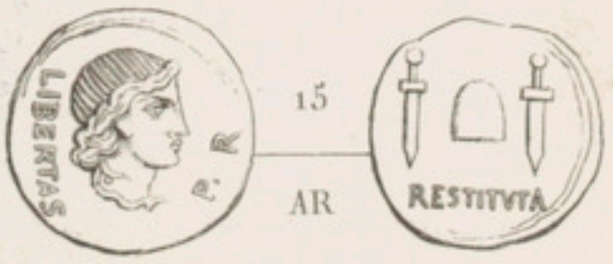
13 AR



14 AR



15 AR



BIBLIOTECA IMPERIALE

L. Bardel sc.

Paris. Imp. Pierrat r. Dauphine, 42.

JUNIA

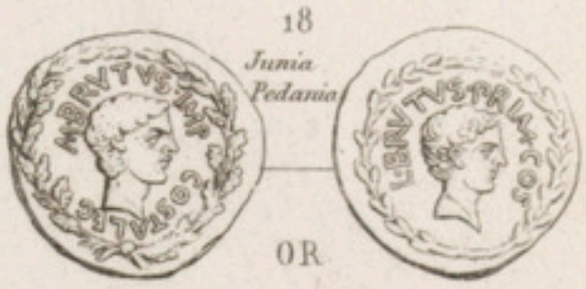
16

AR

17 *Junia Servilia*

OR

18 *Junia Pedania*



OR

19 *Junia Antonia*

AR

JUVENTIA

1

AR

2

AR

LICINIA

1

AR

2

AR

3

AR

4

AR

5

AR *(Riccio)*

6

AR

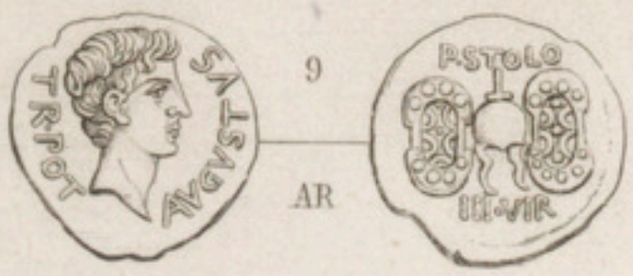
7

AR

8 *Licinia Cæcilia*

AR

9



AR

10

AR

LIVINEIA

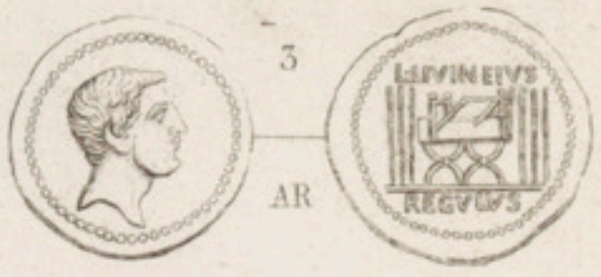
1

AR

2

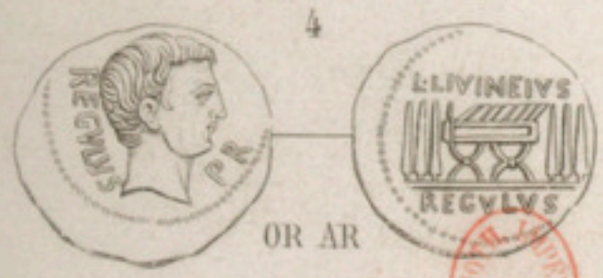
AR

3



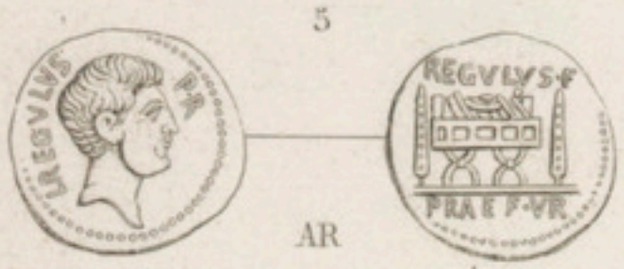
AR

4



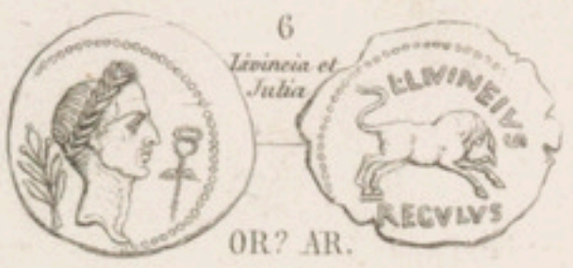
OR AR

5



AR

6 *Livineia et Julia*



OR? AR.

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR.

L. Bardel sc.

Paris, Imp. Pierrat, r. Dauphine, 42.

LIVINEIA

7 *Livineia Aemilia*

OR

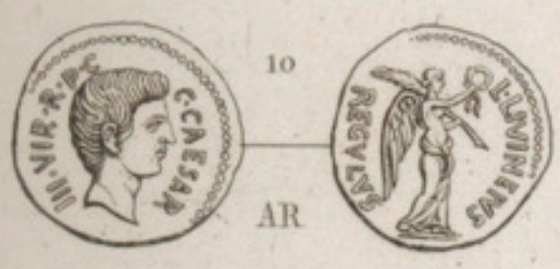
8 *Livineia Antonia*

OR

9

OR

10



AR

LOLLIA

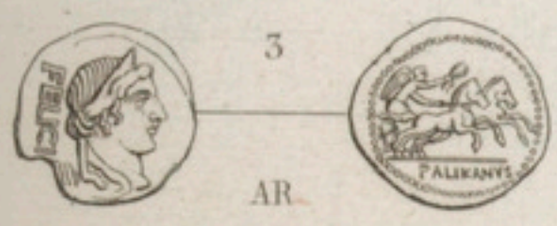
1

AR

2

AR

3



AR

LUCILIA

AR

LUCRETIA

1

AR

2

AR

3

AR

LUTATIA

1

AR

ROMA

2

AR

3

AR

MAENIA

1

AR

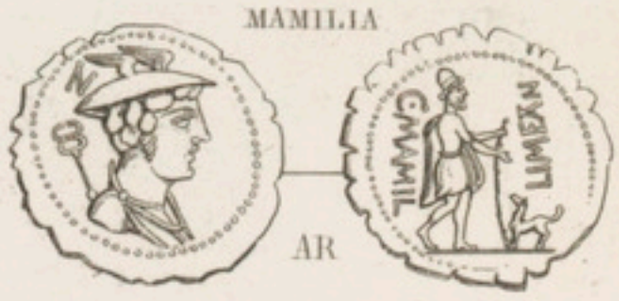
MAIANIA

2

AR

AR

MAMILIA



AR

MANLIA

1

AR

2 *Manlia Cornelia*

OR AR

3 *Manlia Cornelia*

OR AR

BIBLIOTHECA IMPERIALIS IMPR.

L. Dardel sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 44.

MANLIA

4

Manlia Cornelia

OR

5

AR

6

AR

MARCIA

1

AR

2

AR

3

AR

4

AR

5

AR

6

AR

7

AR

8

AR

9

AR

10

Marcia, Crepusia et Manilia

11

Marcia, Crepusia et Manilia

MARIA

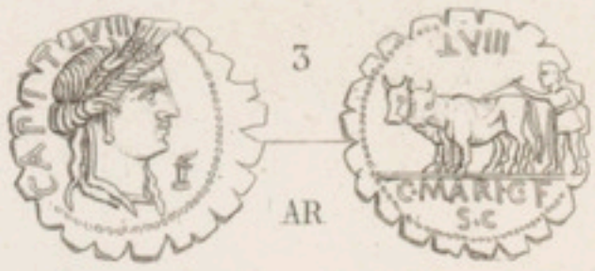
1

AR

2

AR

3



AR

4

OR

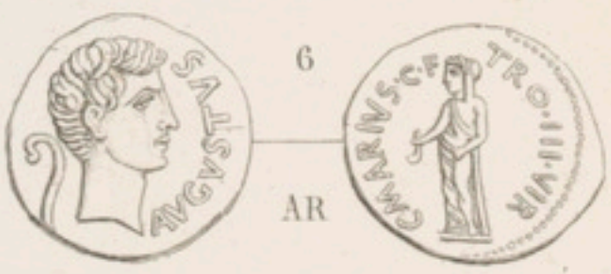
(Mionnet)

BIBLIOTH. IMPERIALE IMPR.

5

AR

6



AR

L. Dardel sc.

Paris. Imp. Pierrat r. Dauphine, 41.

MARIA

7

AR

8

AR

9

AR

10

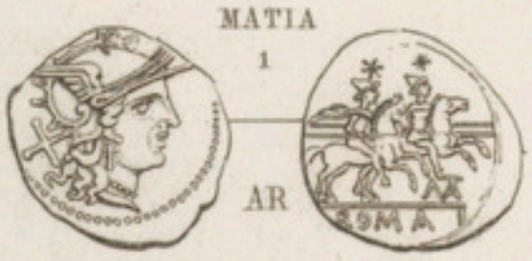
AR

11

AR

MATIA

1



AR

2

AR

3

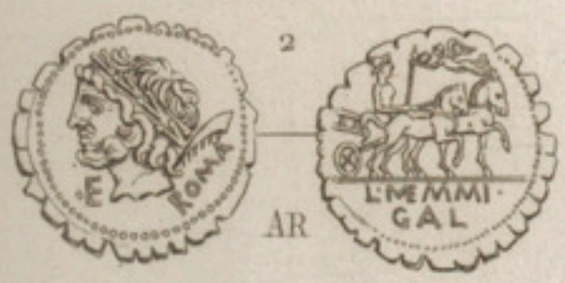
AR

MEMMIA

1

AR

2



AR

3

AR

4

AR

MESCINIA

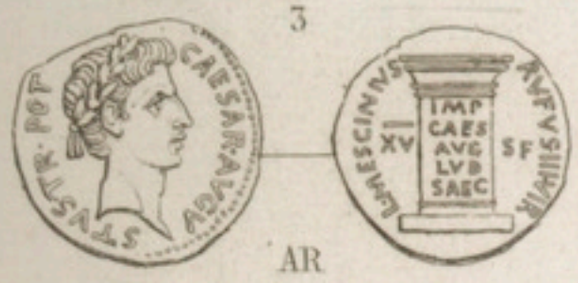
1

AR

2

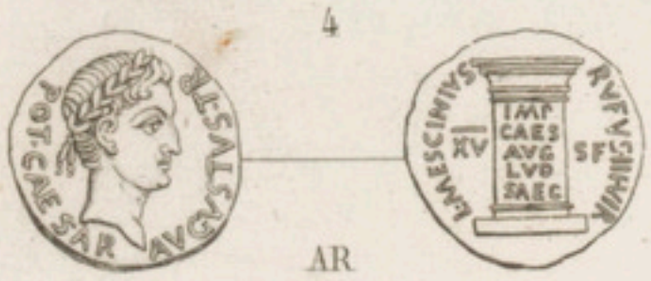
AR

3



AR

4



AR

5

AR

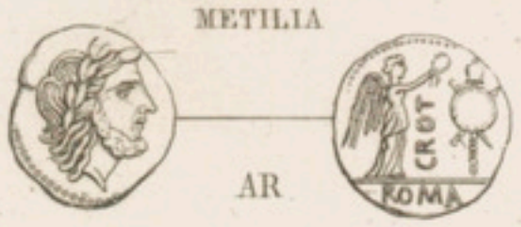
6

AR

7

OR

METILIA



AR

BIBLIOTHEQUE IMPERIALE
IMPR.

L. Dardel sc.

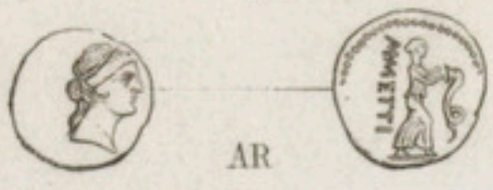
Paris. Imp. Pierrat r. Dauphine, 41.

METTIA

1

AR

2

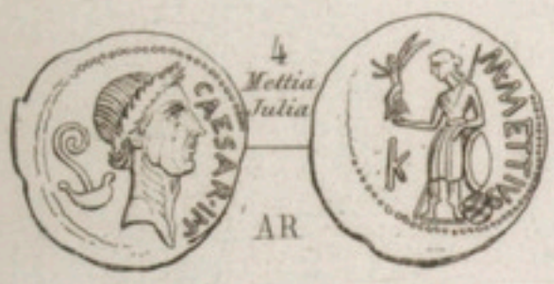


AR

3

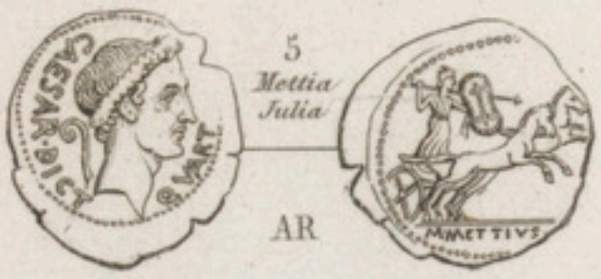
AR

4 *Mettia Julia*



AR

5 *Mettia Julia*



AR

MINATIA

1

AR

2

AR

3 *Minatia Pompeia*

AR

4 *Minatia Pompeia*

AR

MINUCIA

1

AR

2

AR

3

AR

4

AR

5

AR

MUCIA

AR

MUNATIA

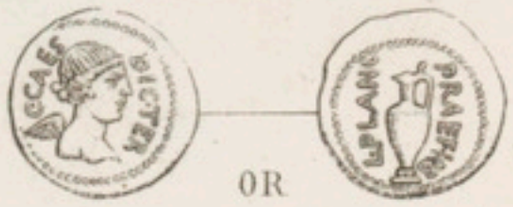
1

OR

2 *Munatia Julia*

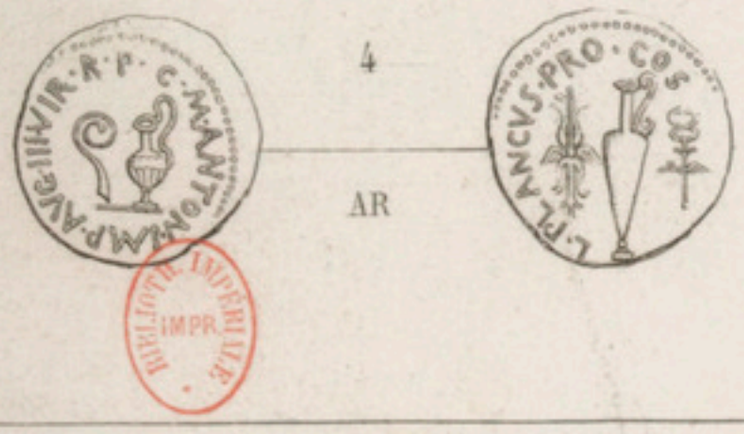
OR

3



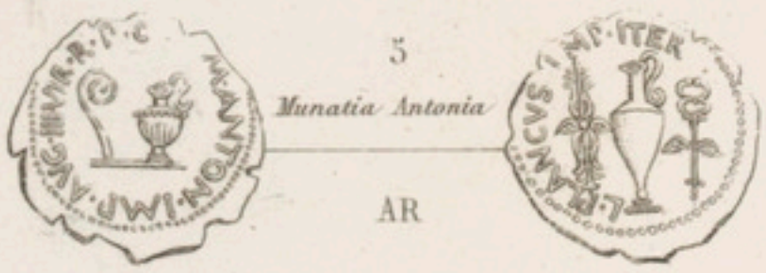
OR

4



AR

5 *Munatia Antonia*



AR

BIBLIOTHEQUE IMPERIALE IMPR

L. Dardel. sc.

Paris Imp. Pierrat r. Dauphine, 42.

MUSSIDIA

1

OR

2

OR

3

AR

4

AR

5

AR

6

AR

7

Mussidia Julia

AR

8

OR

9

OR

10

Mussidia Antonia

OR

11

OR

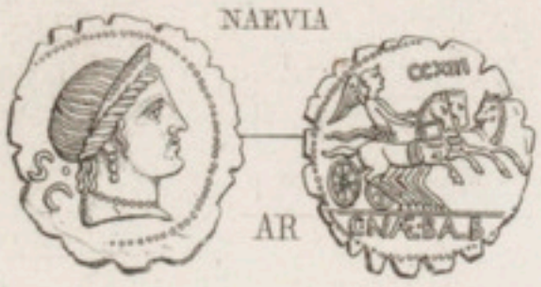
12

OR

13

OR

NAEVIA



AR

NASIDIA

1

Pompeia

AR

2

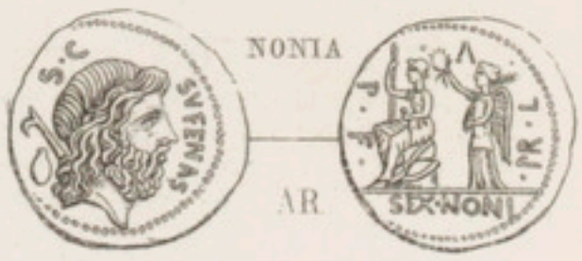
AR

NERIA

Claudia Fornelia

AR

NONIA



AR

NORBANA

1

Cestia

OR

2

AR

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE
IMPR.

L. Dardel sc.

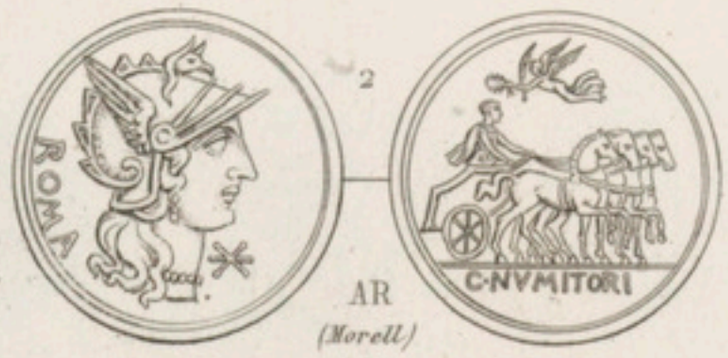
Paris. Imp. Pierrat r. Dauphine, 41.

NORBANA

3 AR

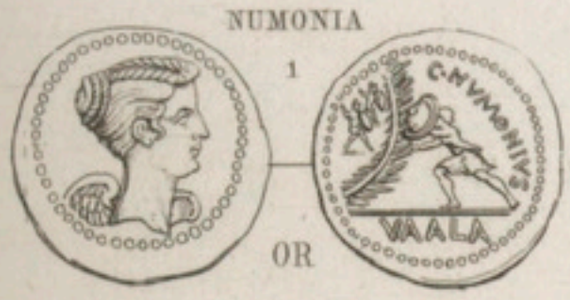
NOMITORIA

1 AR

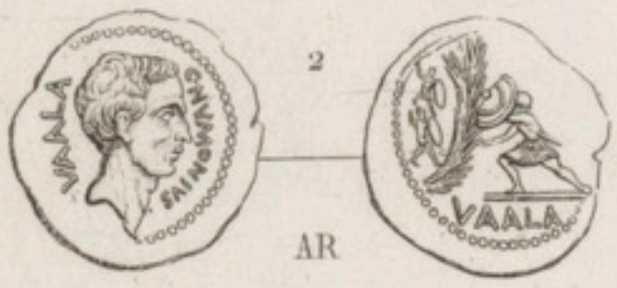


2 AR (*Morell*)

NUMONIA



1 OR



2 AR

OGULNIA

1 AR

2 AR

OPEIMIA

1 AR

2 AR

PAPIA

1 AR

2 AR

3 AR

4 AR

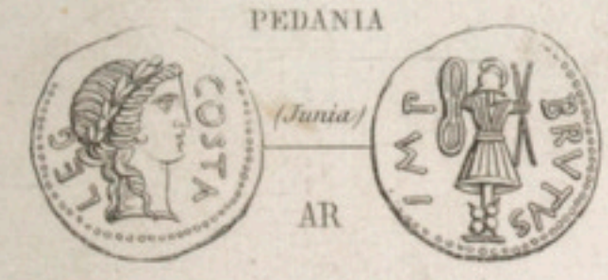
5 AR

PAPIRIA

1 AR

2 AR

PEDANIA



(Junia) AR

PETILLIA

1 AR

2 AR

PETRONIA

1 AR

2 AR

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR.

L. Dardel sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 41.

PETRONIA

3

AR

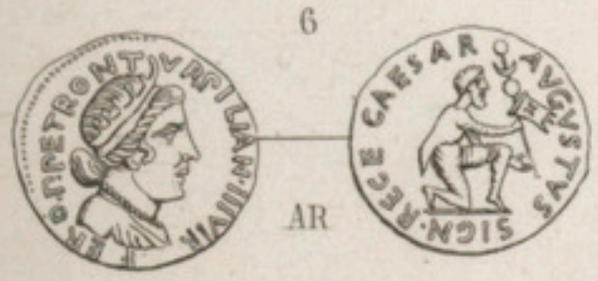
4

AR

5

AR

6



AR

7

OR

8

OR

9

OR

10

AR

(Fontana)

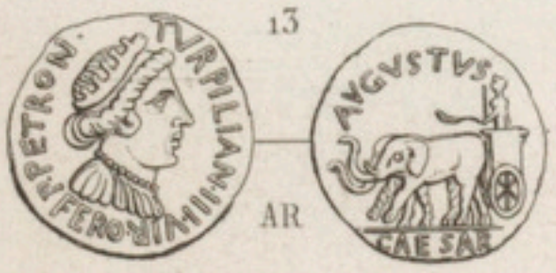
11

AR

12

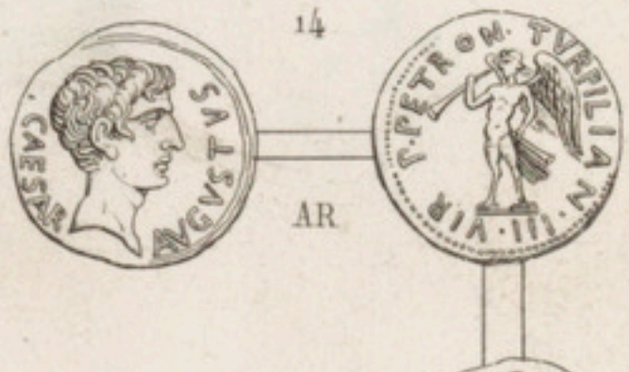
AR

13



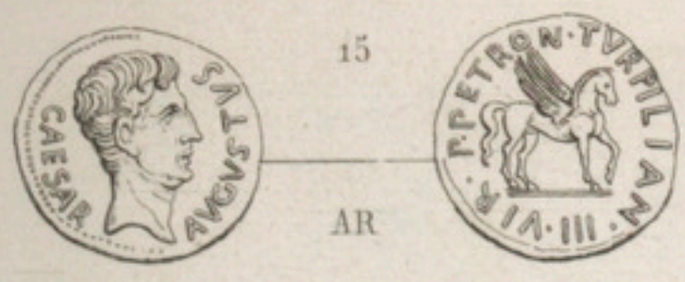
AR

14



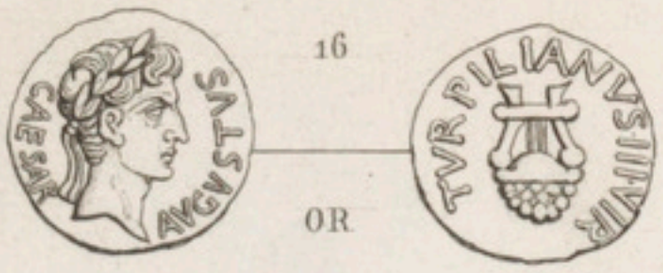
AR

15



AR

16



OR

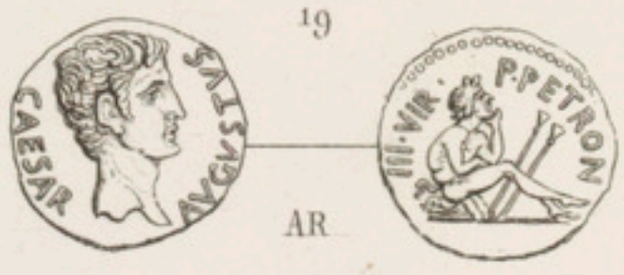
17

AR

18

AR

19



AR

PINARIA

20

AR

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR.

1

AR

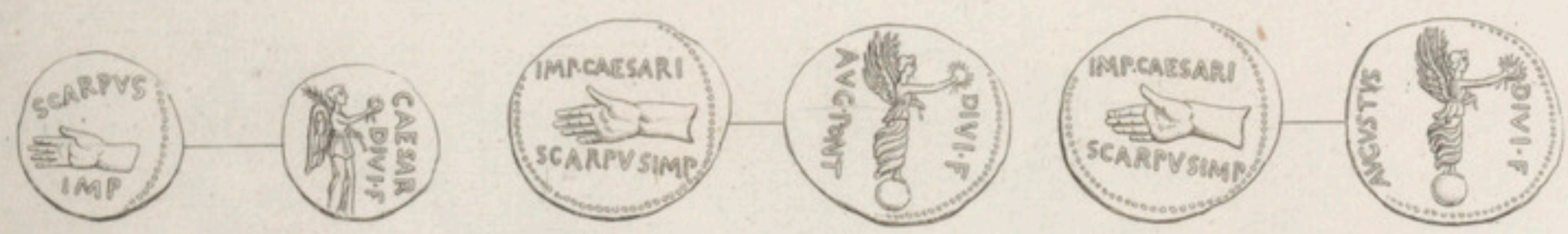
2

AR

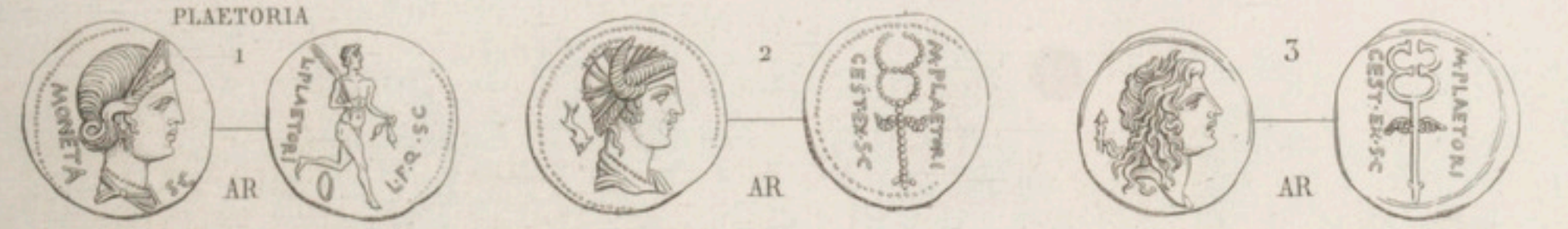
L. Dardel sc.

Paris, Imp. Pierrat, r. Dauphine, 44.

PINARIA



PLAETORIA



BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE
IMPR.

L. Dardel. sc.

Paris, Imp. Pierrat r. Dauphine, 42.

PLAUTIA

5 AR

6 AR

7 AR

8 OR

POBLICIA

1 AR
Iicinia Domitia

2 AR

3 AR

4 AR

5 AR

6 AR

7 AR

8 AR
Poblicia Pompeia

POMPEIA

1 AR

2 OR

3 AR

4 AR

5 AR

6 AR

7 AR

8 AR

9 AR

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR

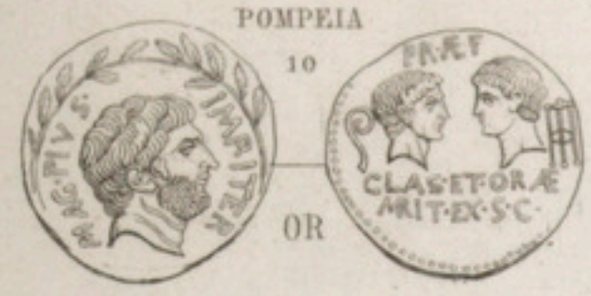
L. Bardel 20.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 42.

Page 264

POMPEIA

10



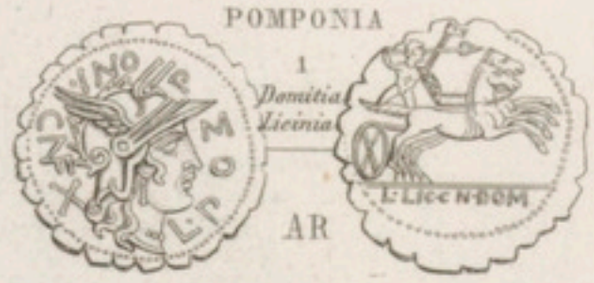
OR

11

OR

POMPONIA

1



AR

2

AR

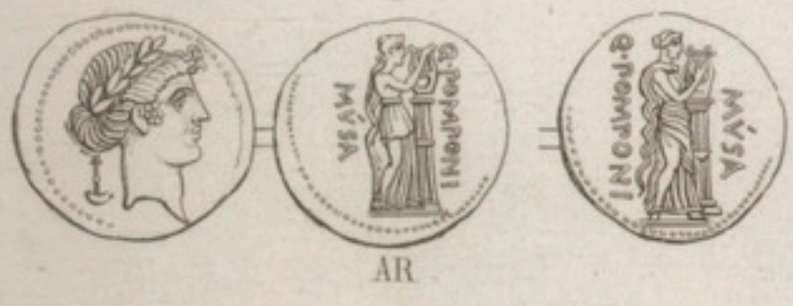
3

AR

4

AR

5



AR

6

AR

7

AR

8

AR

9

AR

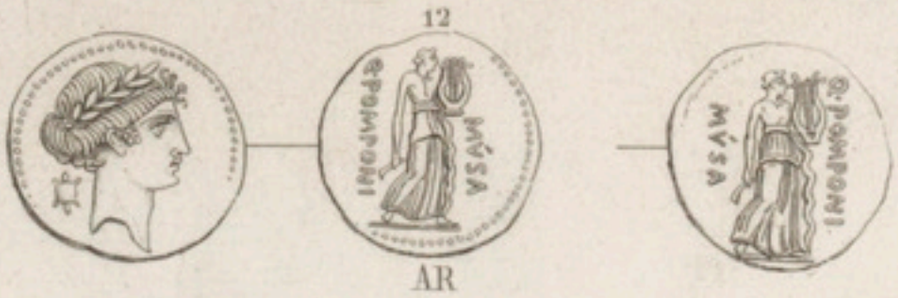
10

AR

11

AR

12



AR

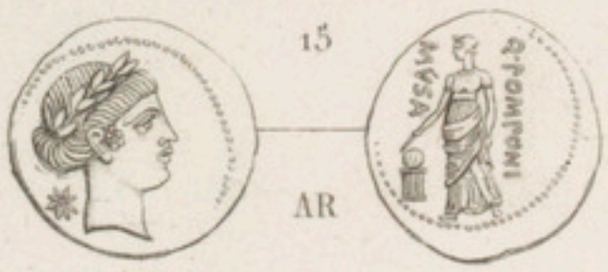
13

AR

14

AR

15



AR

PORCIA

1

Domitia Licinia

AR

2

AR

3

AR

L. Dardel sc.

Paris Imp. Pierrat r. Dauphine, 41.

PORCIA

4 AR

5 AR

6 AR

7 AR

8 AR

9 AR

POSTUMIA

1 AR

2 AR

3 AR

4 AR

5 AR

6 AR

7 AR

8 *Postumia Junia* AR

9 *Postumia Junia* AR

10 *Postumia Junia* AR

PROCILIA

1 AR

2 AR

QUINCTIA

1 AR

2 AR

3 OR

BIBL. DE L'UNIVERSITÉ IMPR.

L. Dardel sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 41.

QUINCTIA

4

AR

RENIA

AR

ROSCIA

AR

RUBRIA

1

AR

2

AR

3

AR

4

AR

RUSTIA

1

AR

2

AR

RUTILIA

3

OR

AR

SALVIA

AR

SANQUINIA

1

AR

2

AR

SATRIENA

AR

SAUFEIA

AR

SCRIBONIA

1

AR

2

AR

SEMPRONIA

1

AR

2

AR

3

AR

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR.

L. Dardel sc.

Paris Imp. Pierrat, r. Dauphine, 41.

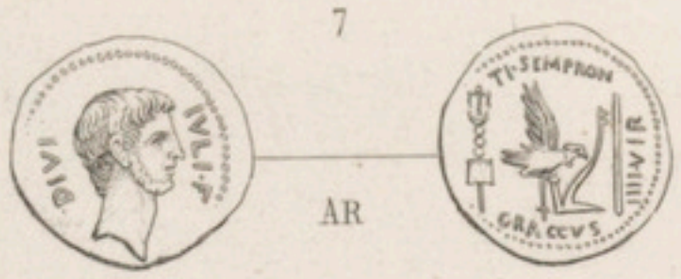
SEMPRONIA

6

Sempronia Julia

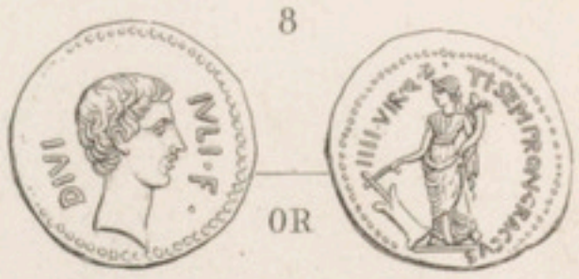
AR

7



AR

8



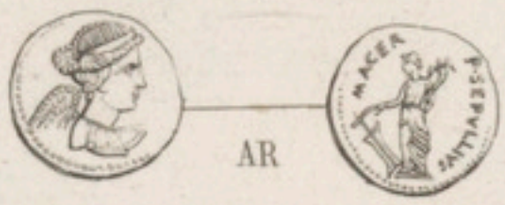
OR

SENTIA

AR

SEPULLIA

1



AR

2

AR
(Riccio)

3

AR

4

AR

5

AR

6

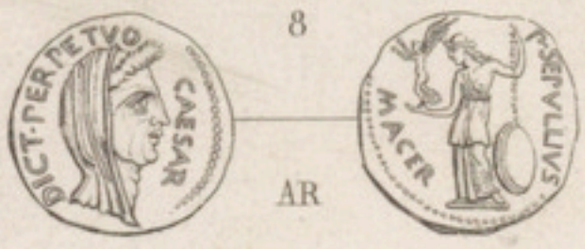
Sepullia Julia

AR

7

AR

8



AR

9

AR

10

Sepullia Julia

AR

11

Sepullia Antonia

AR

SERGIA

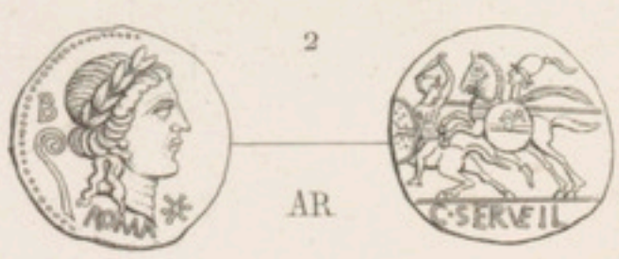
AR

SERVILIA

1

AR

2



AR

3

AR

4

AR

5

AR

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR.

L. Dardel sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 42.

SERVILIA

6

AR

7 *Servilia Junia*

AR

8 *Servilia Junia*

AR

9 *Servilia Junia*

OR

10 *Servilia Junia*

AR

SESTIA

1 *Servilia Junia*

OR AR

2

AR

3

AR

SICINIA

AR

SILIA

AR

SPURILIA

AR

STATIA

AR

SULPICIA

1

AR

2

AR

3

AR

4

OR

5

AR

6

AR

7 *Sulpicia Vipsania*

AR

8 *Sulpicia Vipsania*

OR

TARQUITIA *Annia*

AR

L. Dardel sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 41.

TERENTIA

1

AR

2

AR

3

AR

4

AR

5

AR

6

Terentia Pompeia

AR

THORIA

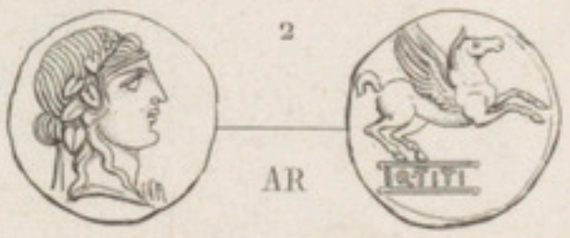
AR

TITIA

1

AR

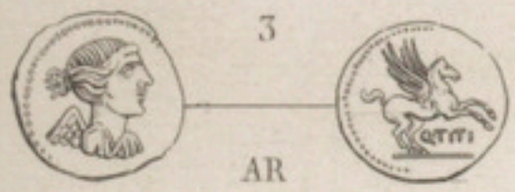
2



AR

TITINIA

3



AR

AR

TITURIA

1

AR

2

AR

3

AR

4

AR

5

AR

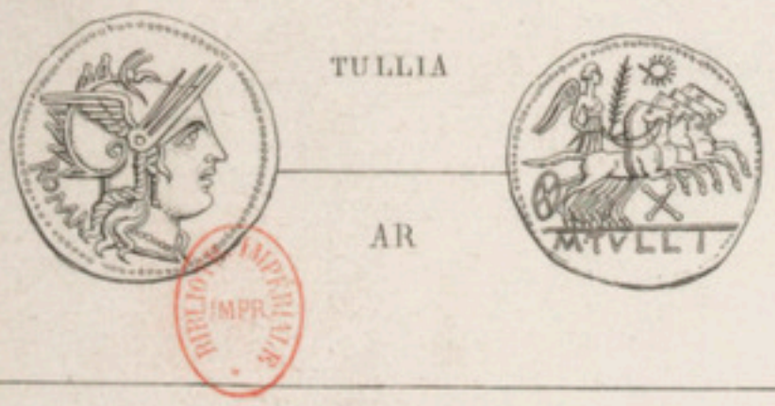
6

AR

TREBANIA

AR

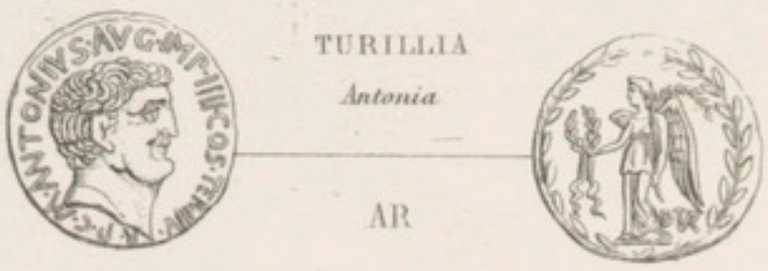
TULLIA



AR

TURILLIA

Antonia



AR

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE
IMPR

L. Dardel. sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 41.

URBINIA
1
Manlia
Claudia

AR

2
Urbinia Claudia
Manlia

AR

VALERIA
1

AR

2

AR

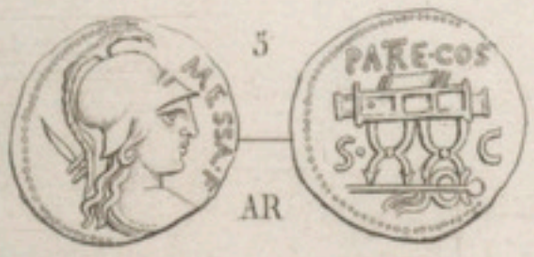
3

AR

4

AR

5



AR

6

AR

7

AR

8

AR

9

AR

10

AR

11

AR

12

AR

13

AR

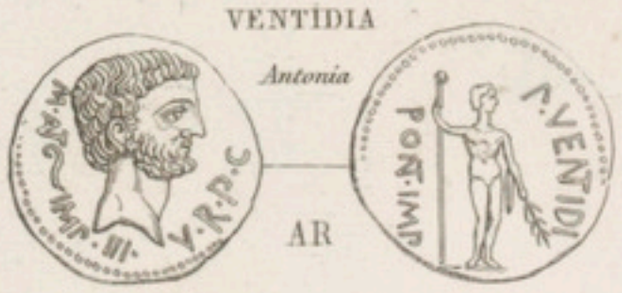
14

AR

VARGUNTEIA

AR

VENTIDIA
Antonia



AR

VERGILIA

AR

VETTIA
1

AR

2

AR

BIBLIOTECA IMPERIALE IMPR.

VETURIA

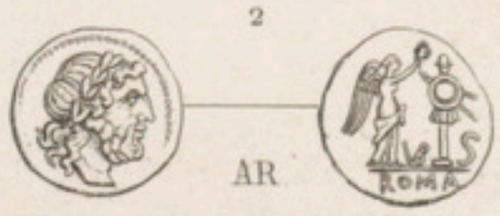
AR

VIBIA

1

AR

2



AR

3

AR

4

AR

5

AR

6

AR

7

AR

8

AR

9

AR

10

AR

11

AR

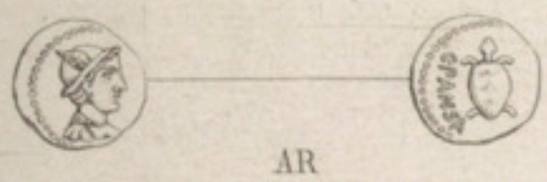
12

AR

13

AR

14



AR

15

AR

16

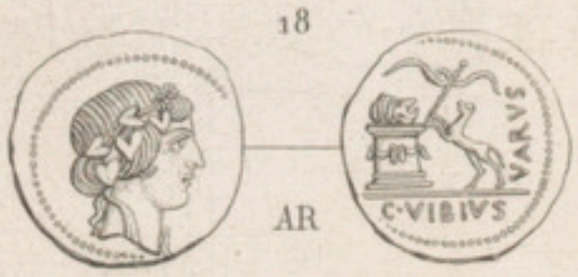
Vibia Junia Postumia

AR

17

AR

18



AR

19

OR

BIBLIOTHEQUE IMPERIALE IMPR

L. Dardel sc.

Paris Imp. Pierrat, r. Dauphine, 4.

VIBIA

20

AR

21

OR

22

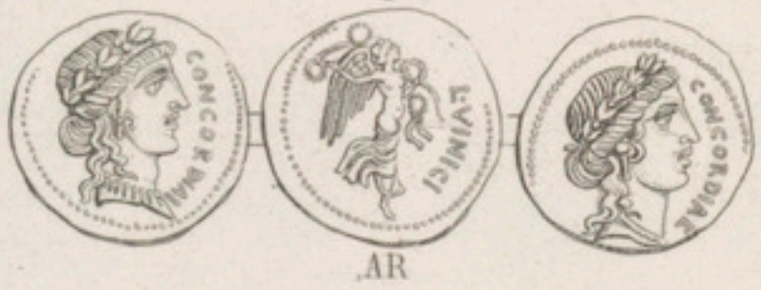
AR

23

AR

VINICIA

1



AR

2

AR

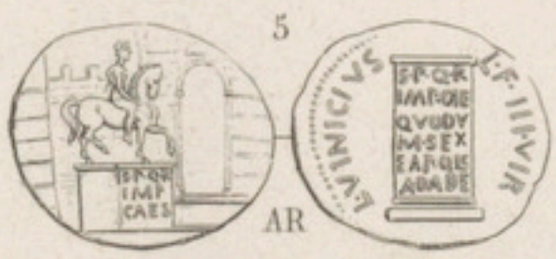
3

AR

4

AR

5



AR

VIPSANIA

1

AR

2

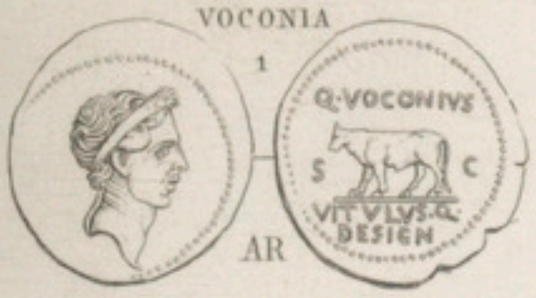
OR

3

AR

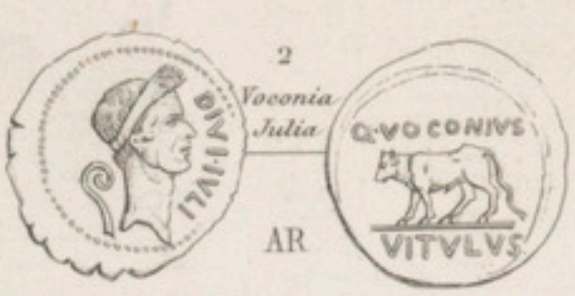
VOCONIA

1



AR

2

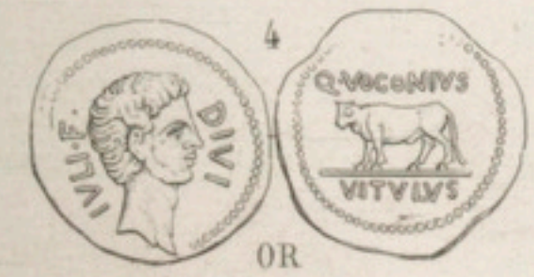


AR

3

OR

4



OR

VOLTEIA

1

AR

2

AR

3

AR

4

AR

5

AR

6

AR

BIBLIOTH. IMPERIALE
IMPR.

L. Dardel sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 4.

MÉDAILLES CONSULAIRES INCERTAINES

1 AR

2 AR

3 AR

4 AR

5 *Romilia?* AR

6 AR

7 *Romilia* AR

8 AR

9 *Todillia* AR

10 AR

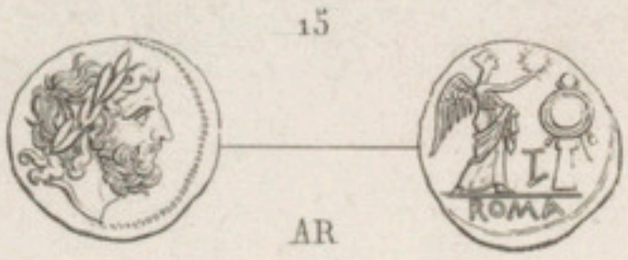
11 AR

12 AR *(Riccio)*

13 AR *(Riccio)*

14 AR

15 AR



16 AR

MÉDAILLES DE FABRIQUE CAMPANIENNE

1 OR

2 OR

3 OR

4 OR ou ELECTRUM

5 AR

6 AR

7 AR

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR

L. Dardel sc.

Paris Imp. Pierrat r. Dauphine, 44.

MÉDAILLES DE FABRIQUE CAMPANIENNE

8

OR

9

OR

10

OR
(Riccio)

11

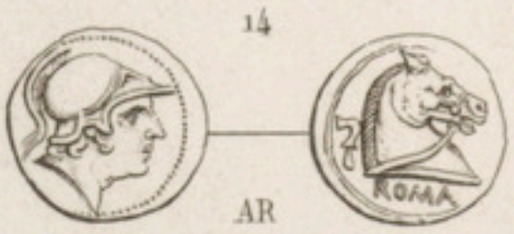
AR

12

AR

13

AR

14


AR

15

AR

16

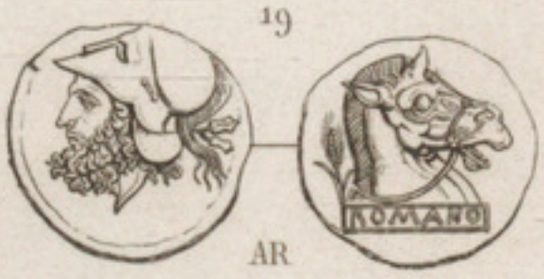
AR

17

AR

18

AR

19


AR

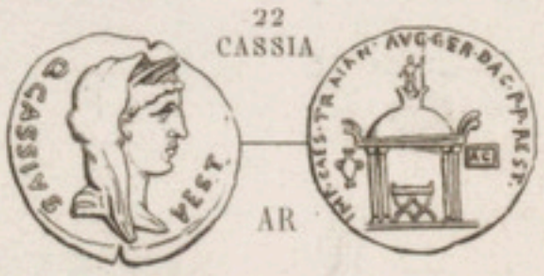
20

AR

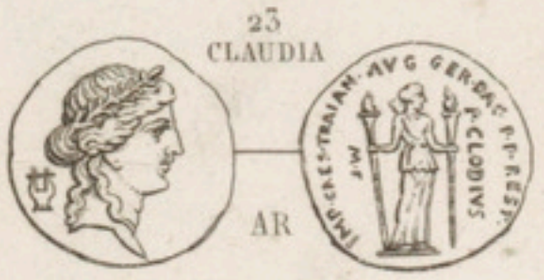
RESTITUTIONS DE TRAJAN

21
AEMILIA

AR

22
CASSIA


AR

23
CLAUDIA


AR

24
CLAUDIA

AR

25
CORNELIA

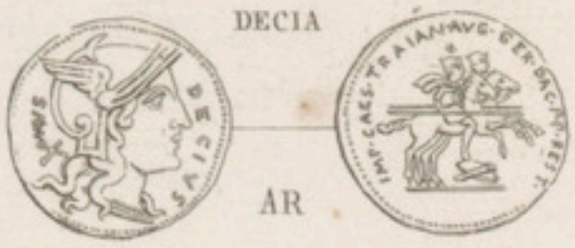
AR

26
CORNUFICIA

AR

27
CARISIA

AR

28
DECIA


AR

29
HORATIA

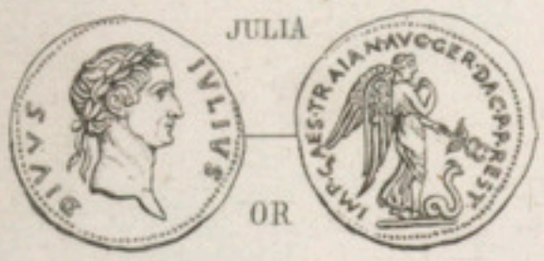
AR

Toutes les restitutions de Trajan sont décrites dans le courant de l'ouvrage.
Je n'ai fait graver que celles que j'ai vues ou dont j'ai pu me procurer des empreintes.

L. Dardel sc.

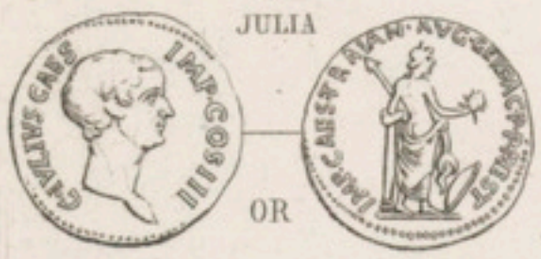
Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 42.

1
JULIA



OR

2
JULIA

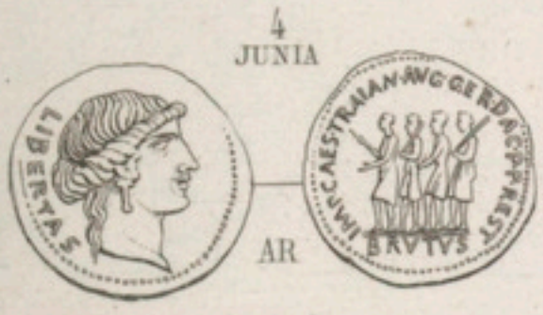


OR

3
JULIA

AR

4
JUNIA



AR

5
LUCRETIA

AR

6
MAMILIA

AR

7
MARIA

AR

8
NUMONIA

AR

9
QUINCTIA

AR

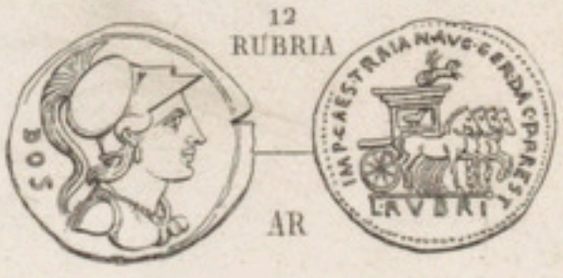
10
RUBRIA

AR

11
RUBRIA

AR

12
RUBRIA



AR

13
SULPICIA

AR

14
SULPICIA

AR

15
TITIA

AR

16
VALERIA

AR

17
VALERIA

AR

18
INCERTAINE

AR

19
CAMPANIENNE

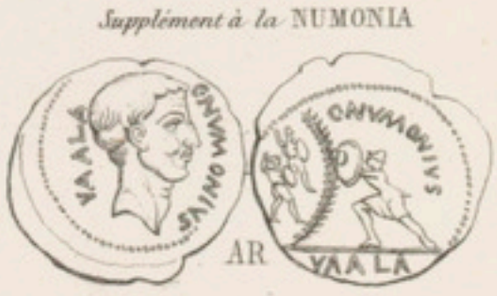
AR

20
ANTONIA

AR

Restitution de Marc Aurèle et Lucius Verus

21
Supplément à la NUMONIA



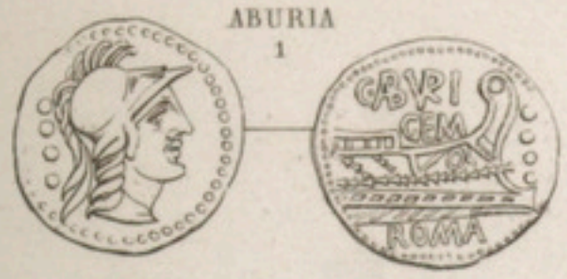
AR

L. Bardel sc.

Paris Imp. Pierrat r. Dauphine, 42.

ABURIA

1



2

3

ACILIA

1

2

3

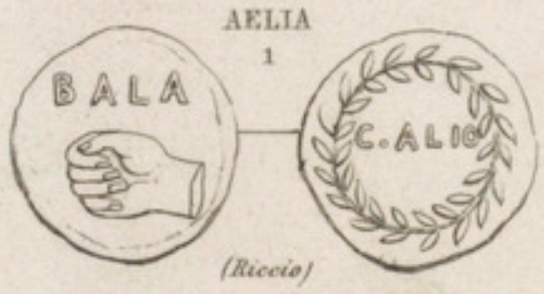
4

5

(Riccio)

AELIA

1

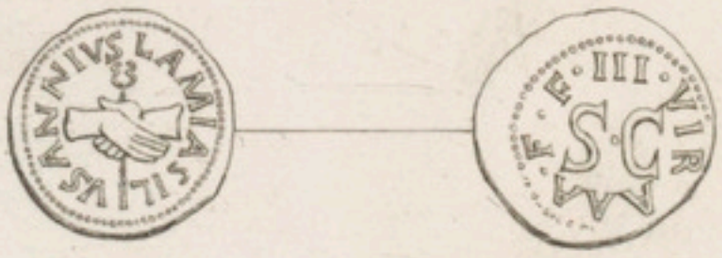


(Riccio)

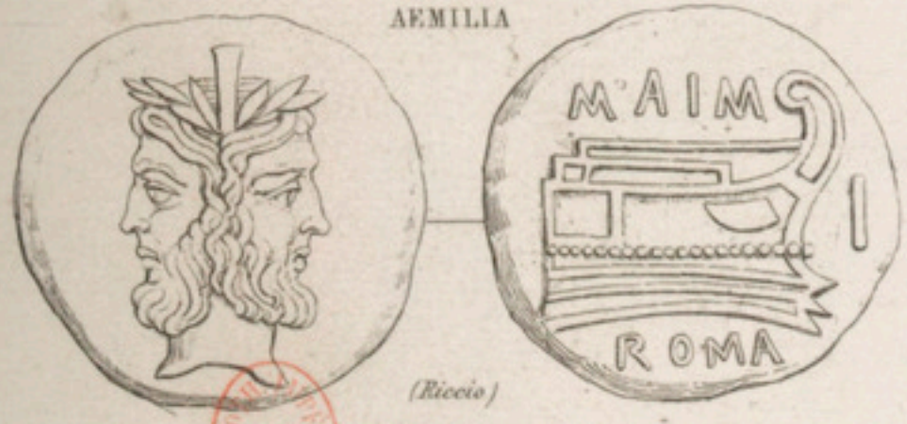
2

3

4



AEMILIA



(Riccio)

AFRANIA

1

BIBLIOTHÈQUE IMPR.

L. Bardel sc.

Paris. Imp. Pierrat r. Dauphine 42.

APRANIA

2

3

4

5

ANNIA

ANTESTIA

1

2

3

4

APPULEIA

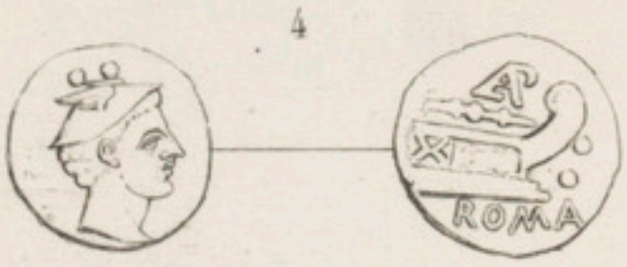
5

1

2

3

4



5

(*Riccio*)

APRONIA

ASINIA

1

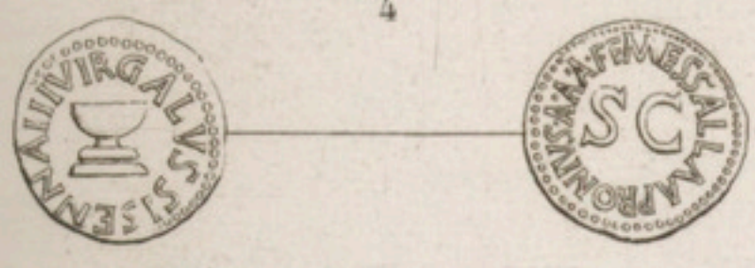
BIBLIOTECA NACIONAL
IMPR.

ASINIA

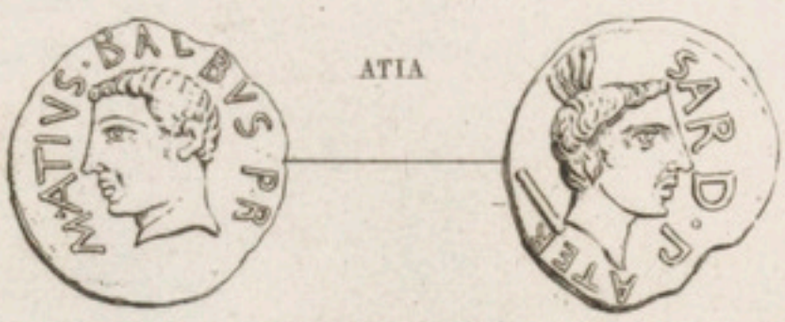
2

3

4



ATIA

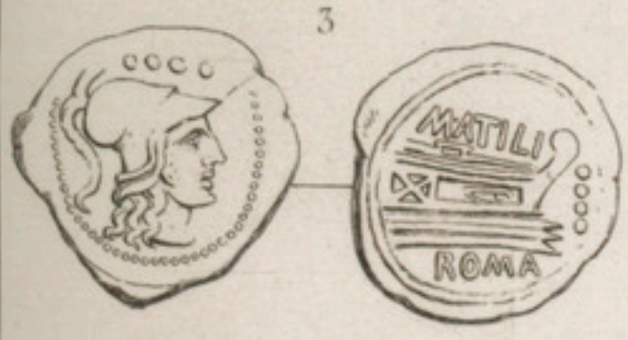


ATILIA

1

2

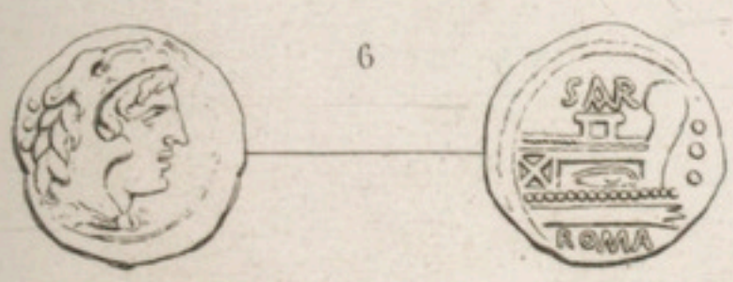
3



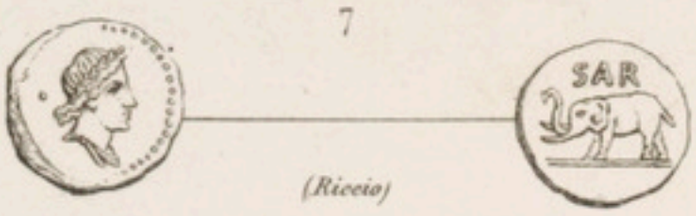
4

5

6



7

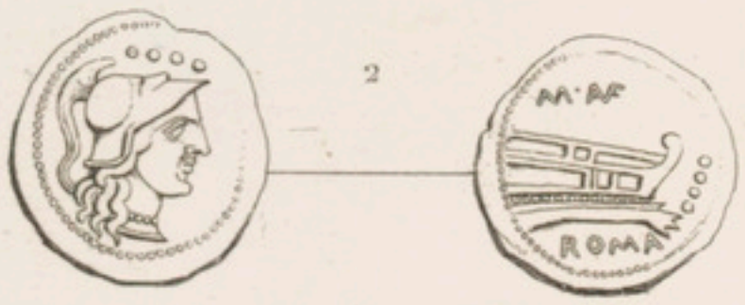


(Riccio)

AUFIDIA

1

2



BIBLIOTH. IMPERIALE
IMPR.

L. Dardel sc.

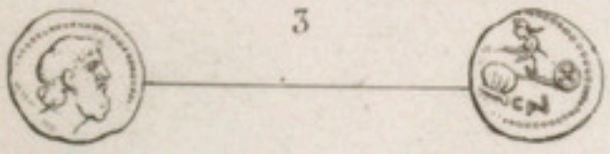
Paris. Imp. Pierrat r. Dauphine, 42.

AURELIA

1

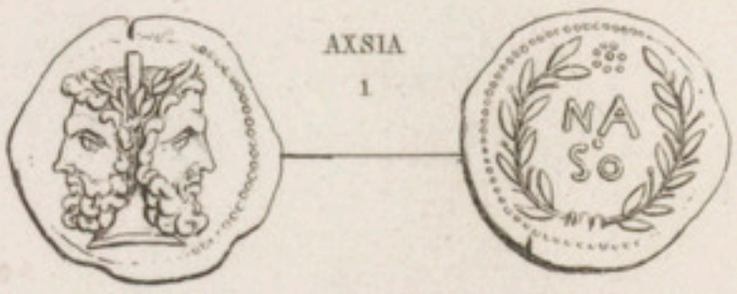
2

3

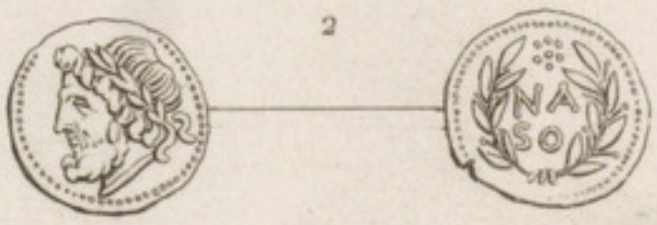


AXSIA

1



2



AUTRONIA

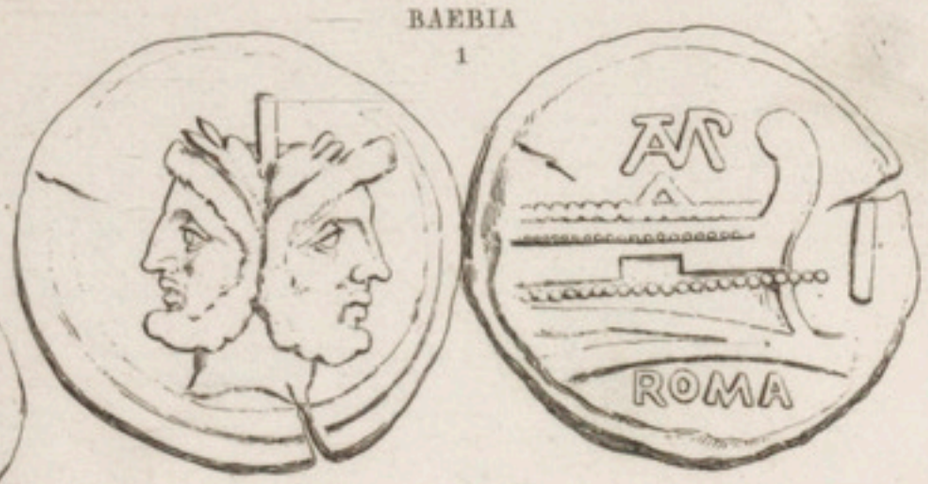
(Riccio)

3

(Riccio)

BAEBIA

1



2

4

3

4

BETILIENA

CAECILIA

1

2

L. Dardel. sc.

Par. Imp. Pierrat r. Dauphine, 41.

CAECILIA

3

4

5

(Riccio)

6

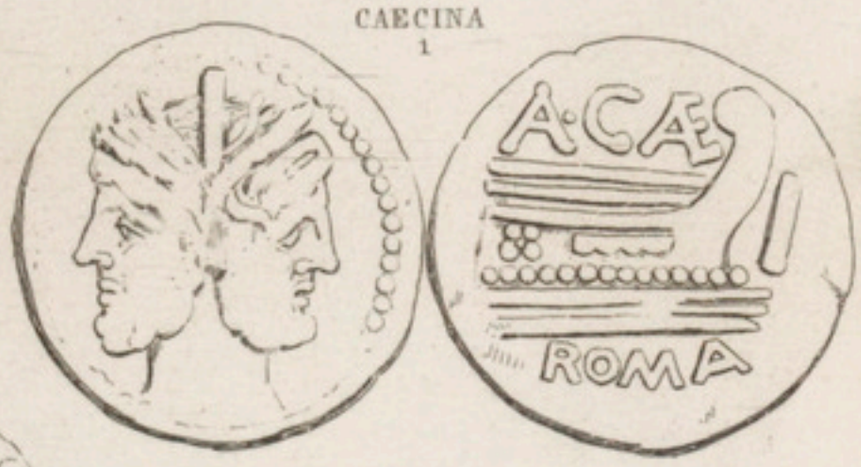
7

8

9

CAECINA

1



10

2

CALPURNIA

1

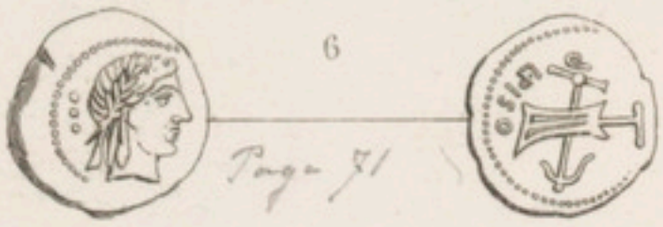
2

4

(Riccio)

3

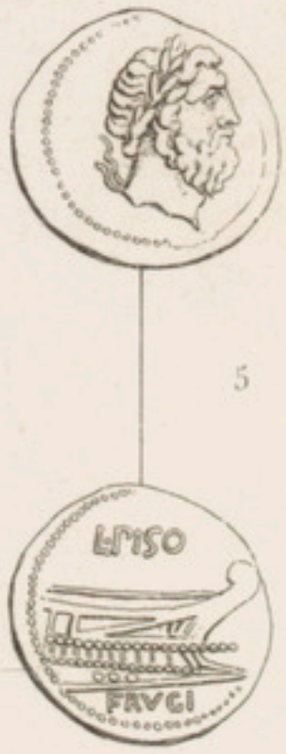
6



Page 31

7

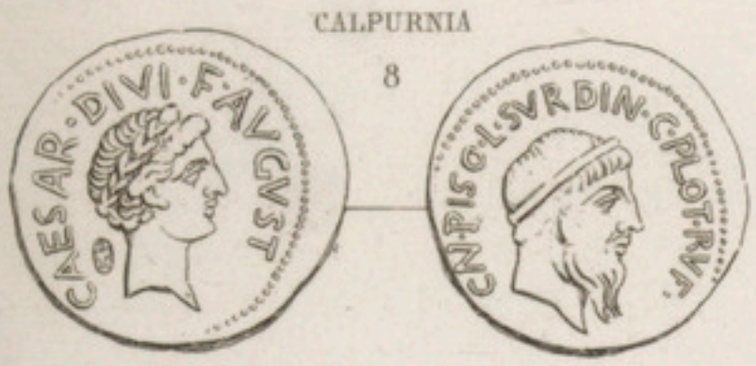
5



BIBLIOTECA NAZIONALE IMPR.

CALPURNIA

8



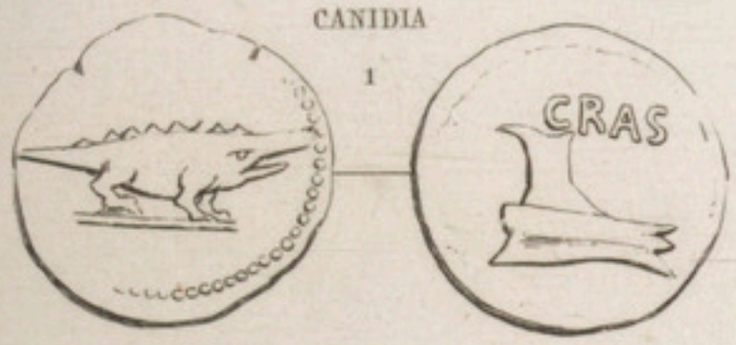
9

10

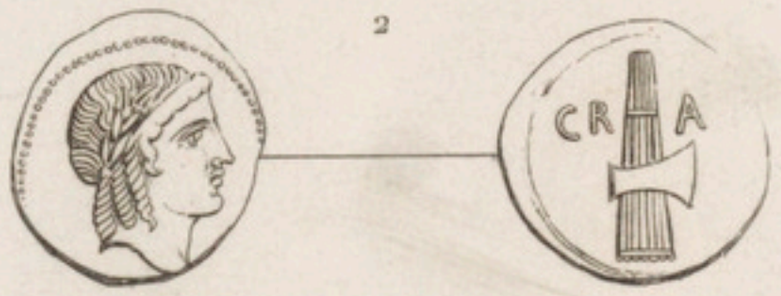
11

CANIDIA

1



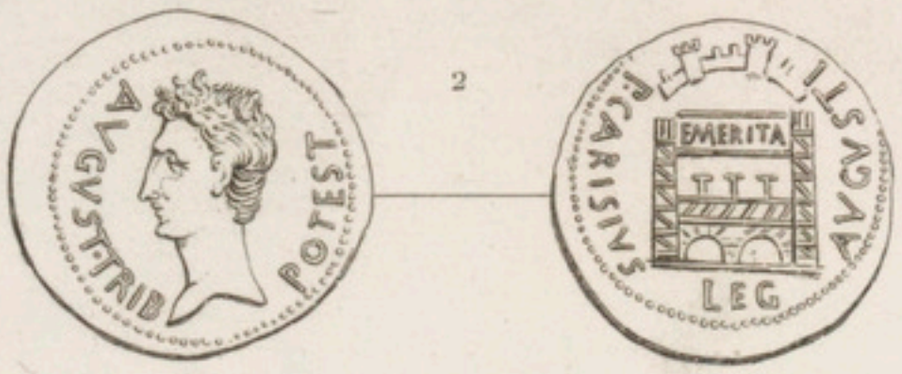
2



CARISIA

1

2



3

4

CARVILIA

1

2

BIBLIOTH. IMPERIALE
IMPR.

CASSIA

1

2

3

4

5

6

CIPIA

1

(*Riccio*)

2

CLAUDIA

CLOVIA

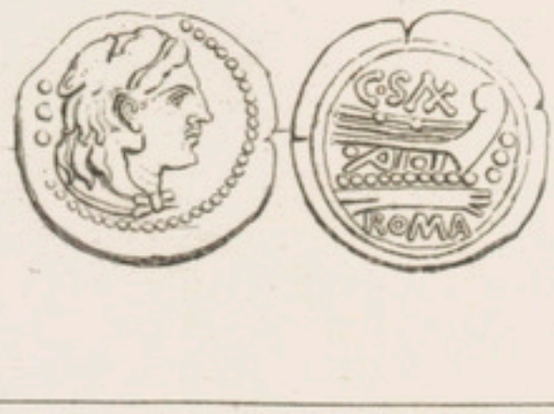
1

2

3

4

5

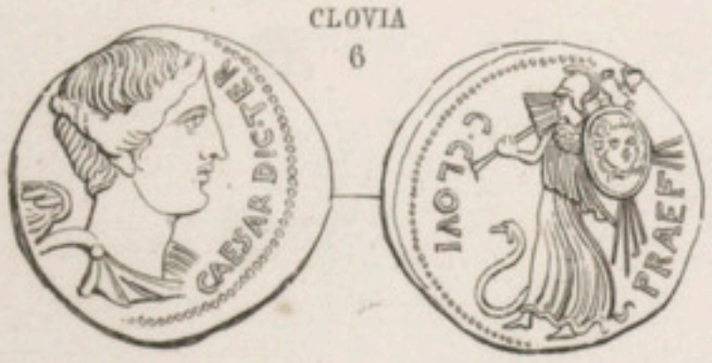


BIBLIOTHÈQUE IMPR.

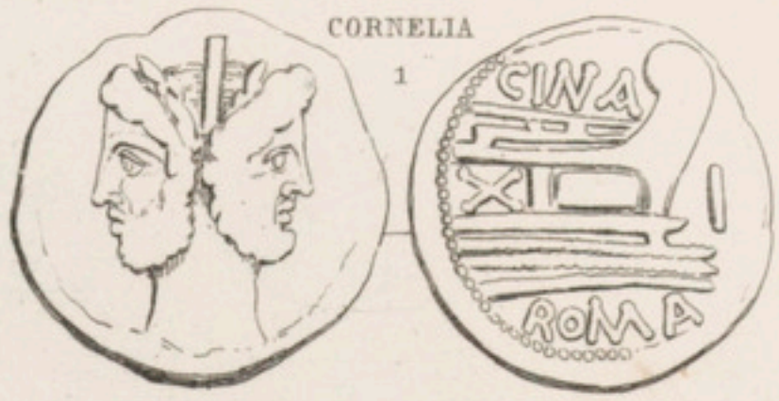
L. Dardel sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 41.

CLOVIA
6



CORNELIA
1



2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

L. Bardel. sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 4t.

CUPIENNIA

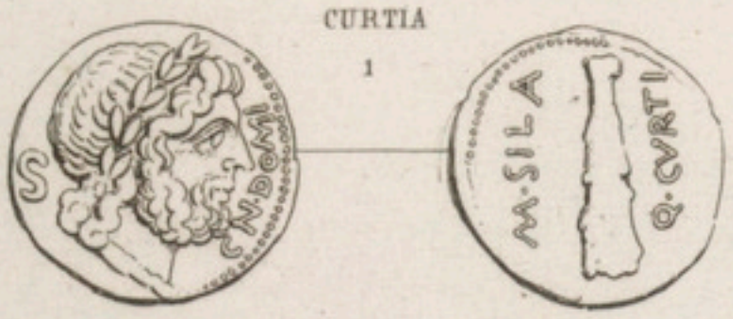
CURIATIA

1

2

CURTIA

1



2

3

4

DOMITIA

1

2

EPPIA

FABIA

1

2

3

4

5

FABRINIA

1

2

3

4

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

L. Dardel sc.

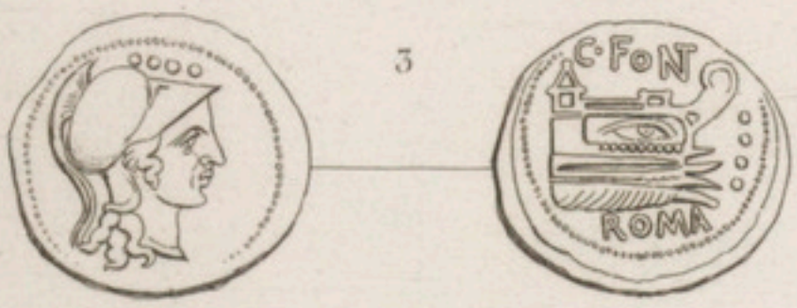
Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 16.

FONTEIA

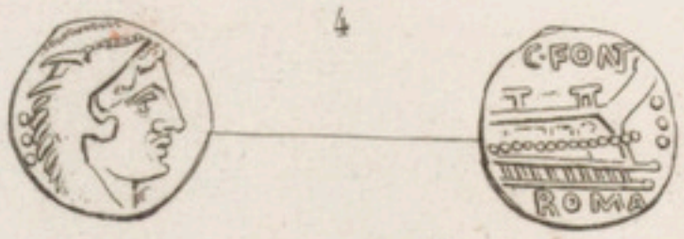
1

2

3



4



5

6

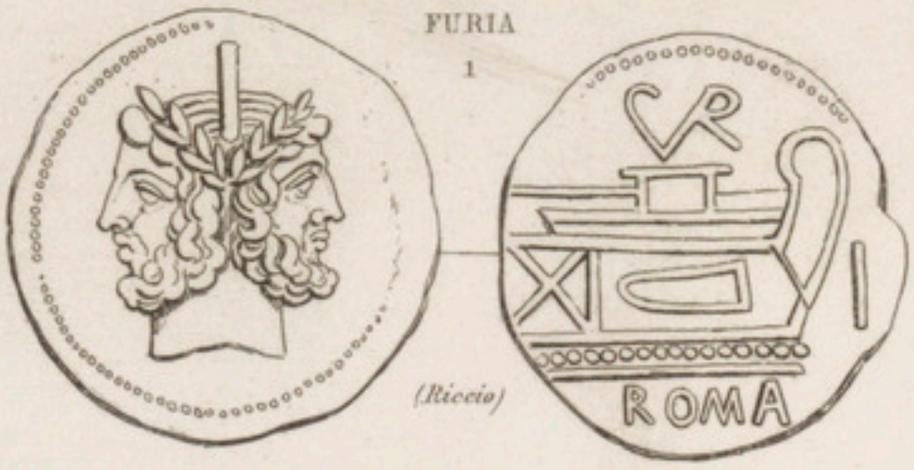
(Riccio)

7

(Riccio)

FURIA

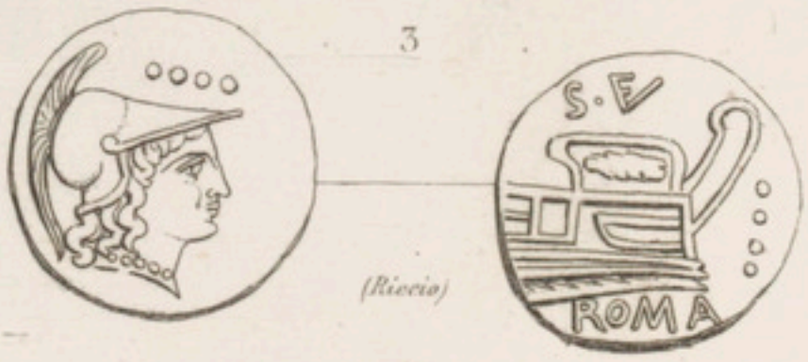
1



(Riccio)

2

3



(Riccio)

4

5

6

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE
IMPR.

L. Dardel. sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 45.

GALLIA

1

2

3

HOSTILIA

GELLIA

(Riccio)

JULIA

1

2

3

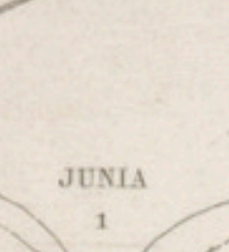
JUNIA

1

2

3

4



IMPR.

L. Dardel sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 41.

JUVENTIA

LICINIA

1

2

3

4

LIVINEIA

LURIA

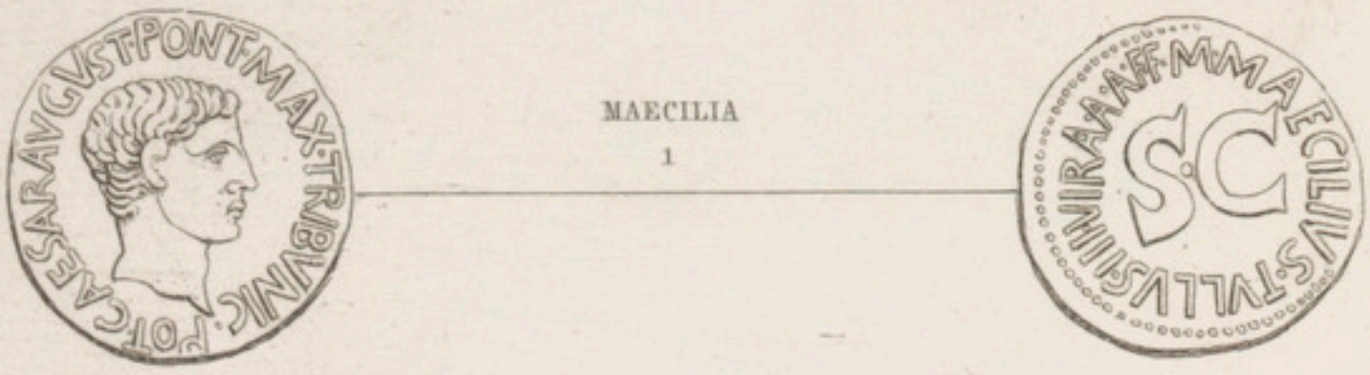
1

2

3

MAECILIA

1



2

3

L. Dardel sc.

Paris. Imp. Pierrat r. Dauphine, 44.

MAENIA

1

2

MAIANIA

1

2

MAMILIA

MARCIA

1

2

3

4

5

6

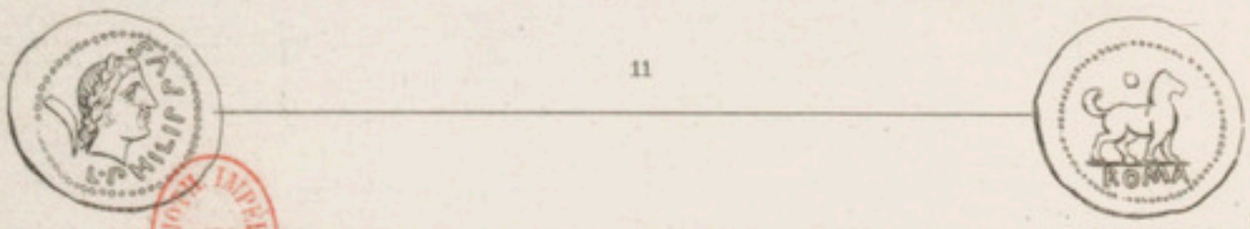
7

8

9

10

11



BIBLIOTH. IMPERIALE
IMPR

MARCIA

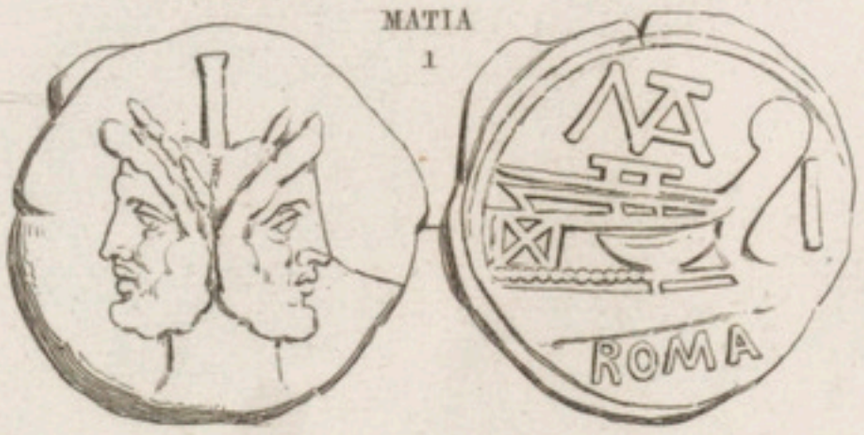
12

13

MARIA

MATIA

1



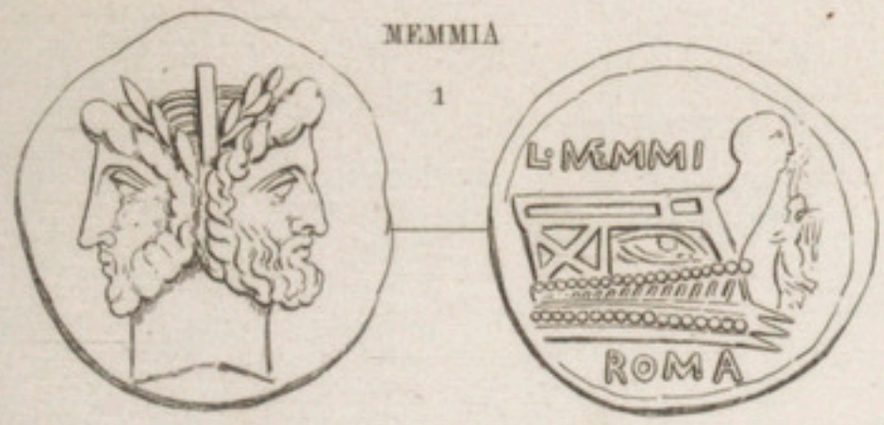
2

3

4

MEMMIA

1



2

3

MINUCIA

1

2

3

4

5

BIBLIOTHEQUE IMPR.

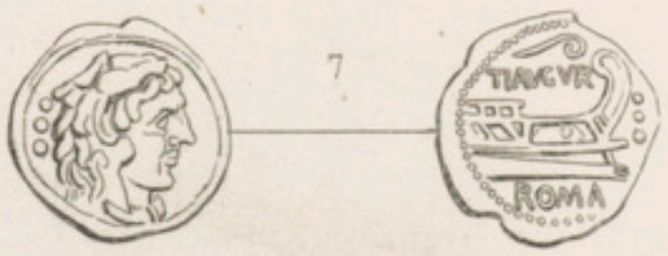
L. Dardel sc.

Paris Imp. Pierrat, r. Dauphine, 42.

MINUCIA

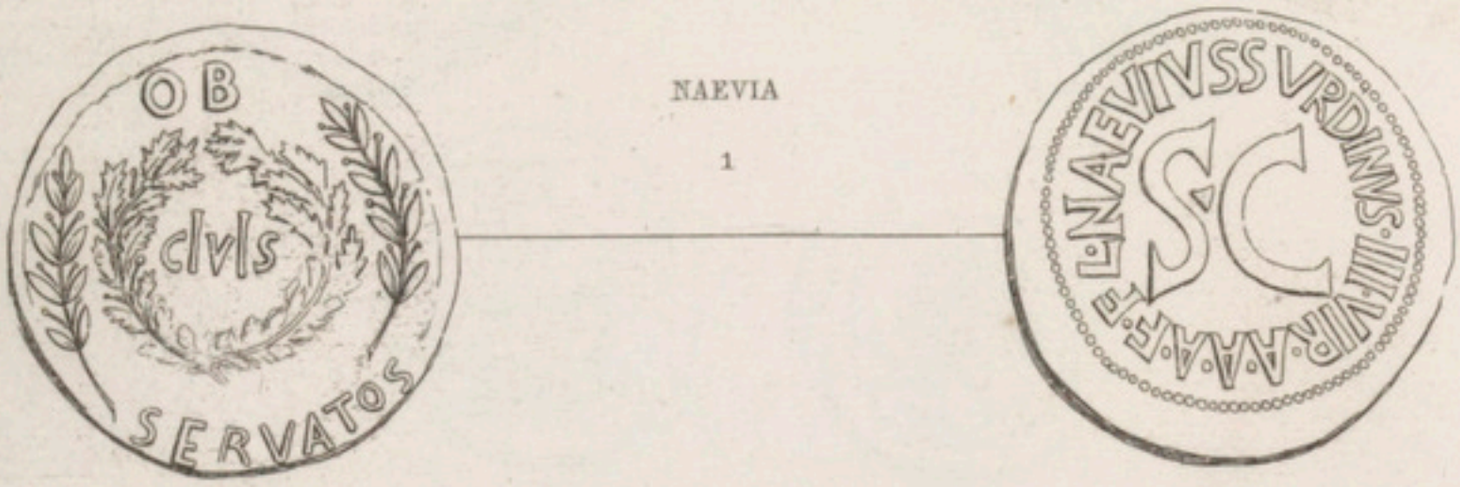
6

7



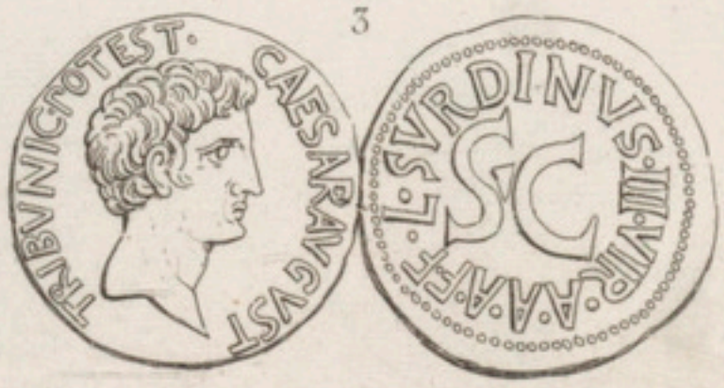
NAEVIA

1



2

3



4

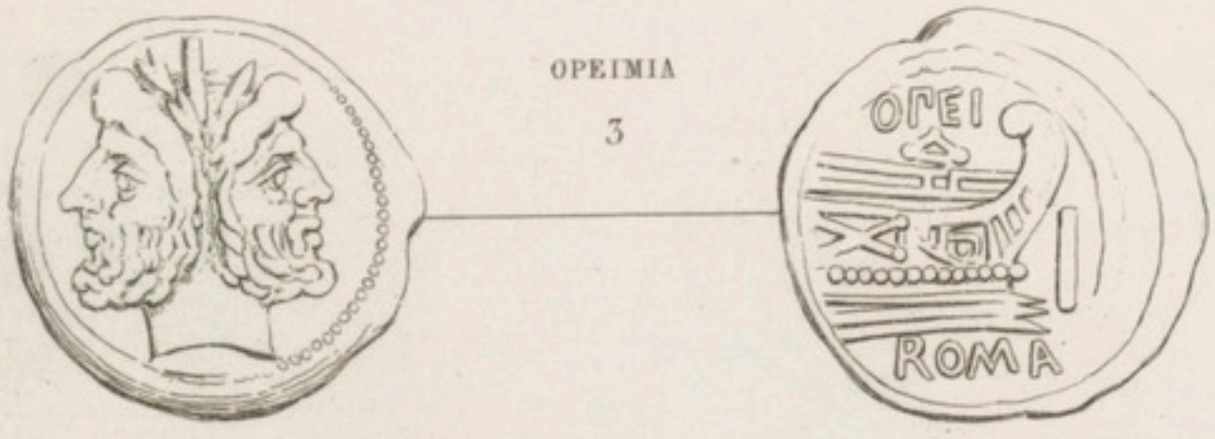
NONIA

1

CAESARAVGVSTPONTMAXTRIBVNIC·POT
L·NONIVS·SVFINVS·III·VIR·A·A·A·F·F·SEX

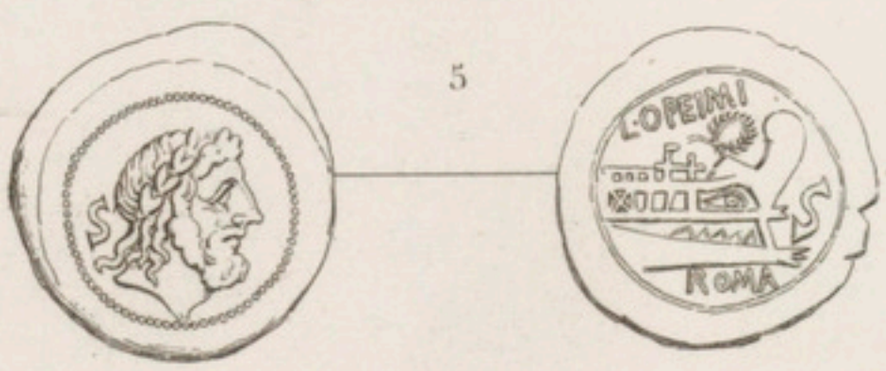
OPEIMIA

3



4

5

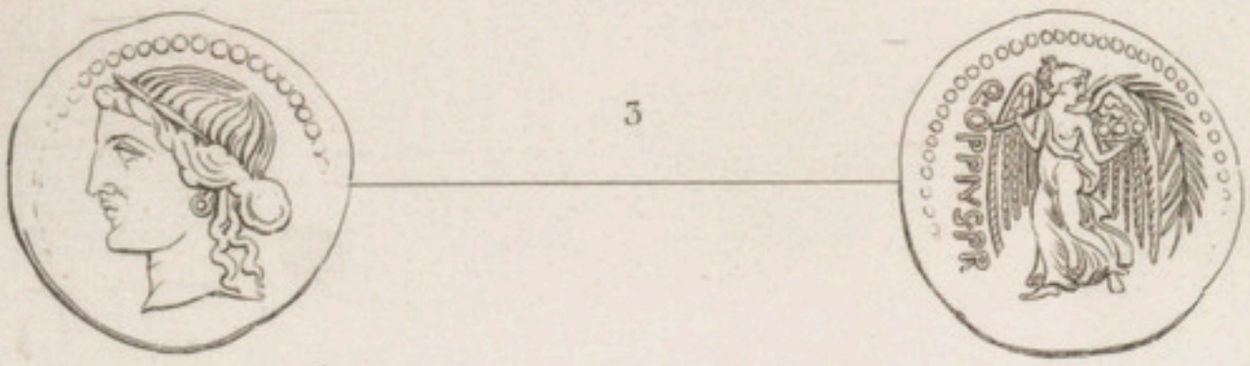


OPPIA

1

2

3



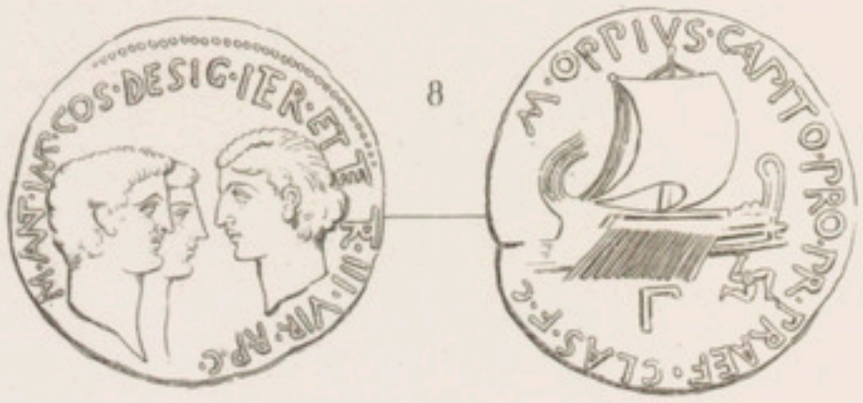
4

5

6

7

8



L. Dardel sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 16.

PAPIRIA

1

2

3

4

5

(Riccio)

PINARIA

1

2

3

PLAETORIA

(Riccio)

PLAUTIA

1

2

3

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

PLAUTIA

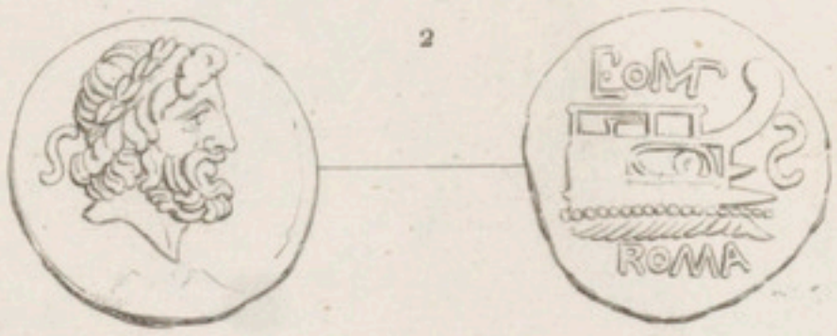
4

5

POMPEIA

1

2



3

4

5

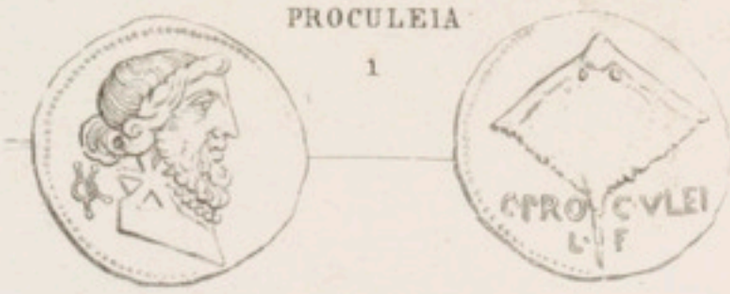
6

7

8

PROCULEIA

1



QUINCTIA

2

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE
IMPR

1

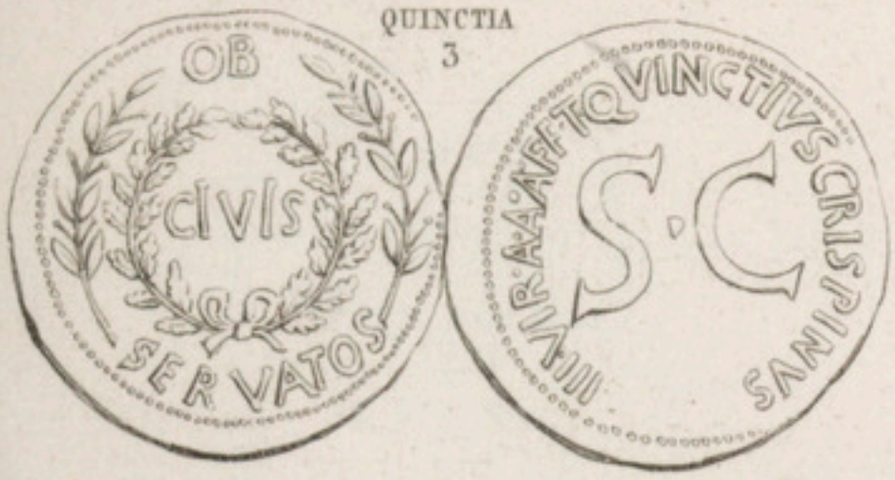
2

L. Dardel sc.

Paris. Imp. Piernat r. Dauphine, 42.

QUINCTIA

3



4

5

6

7

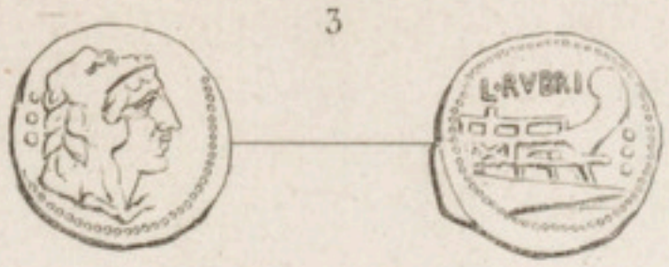
RUBELLIA

RUBRIA

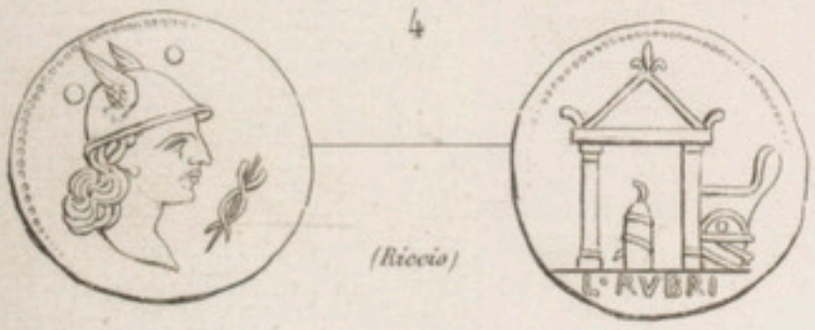
1

2

3



4



(Riccio)

SALVIA

1

2

3

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR.

L. Dardel sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 42.

SANQUINIA

1

2

SAUFEIA

1

2

3

SCRIBONIA

1

2

3

4

SEMPRONIA

1

2

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR.

SEMPRONIA

3

4

5

6

7

8

(Riccio)

9

10

SERVILIA

1

2

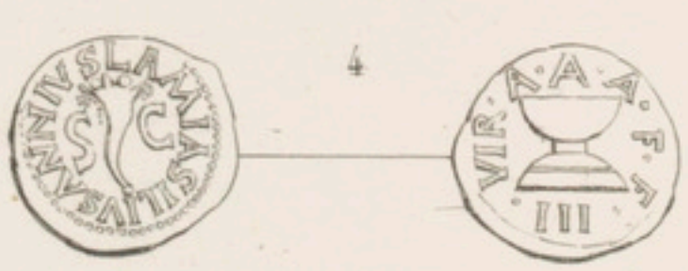
SILIA

1

2

3

4



BIBLIOTECA NACIONAL MADRID R.P.R.

L. Dardel sc.

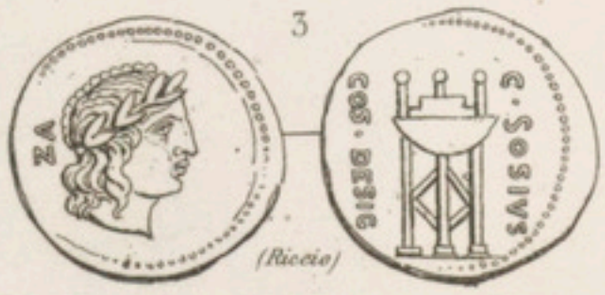
Paris. Imp. Pierrat r. Dauphine, 41.

SOSIA

1

2

3

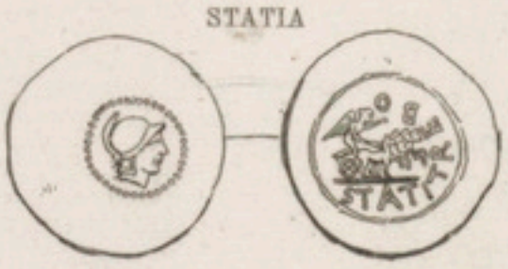


(Riccio)

4

(Riccio)

STATIA



STATILIA

SULPICIA

1

2

TERENTIA

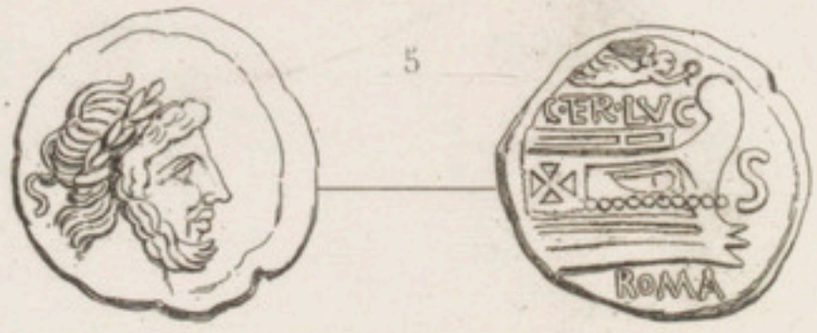
1

2

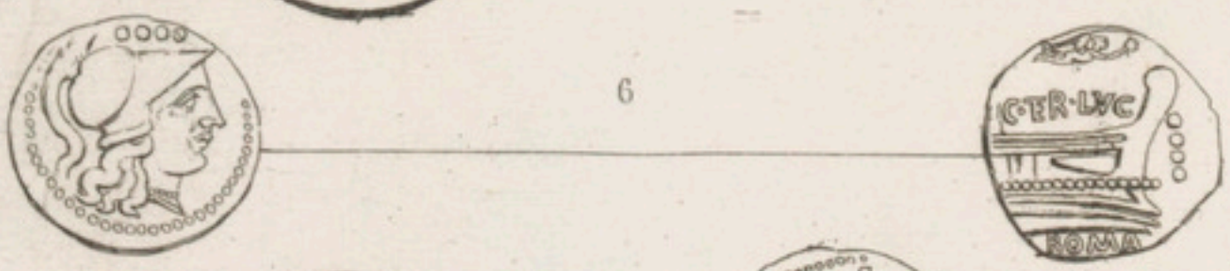
3

4

5



6



7

8

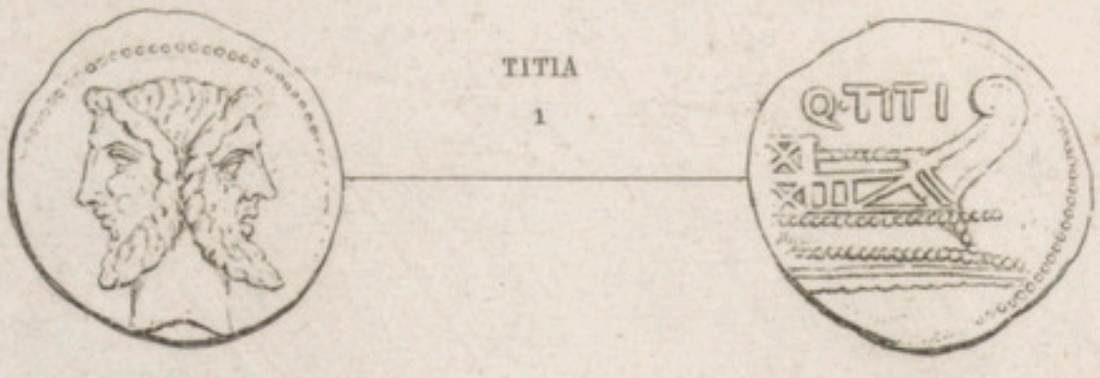
BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE
IMPR.

L. Dardel sc.

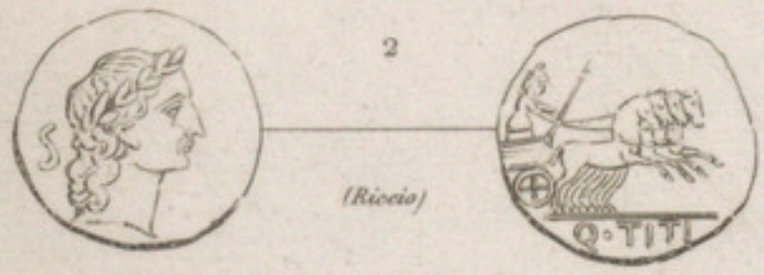
Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 41.

TITIA

1



2



(Riccio)

3

(Riccio)

TITINIA

1

2

4

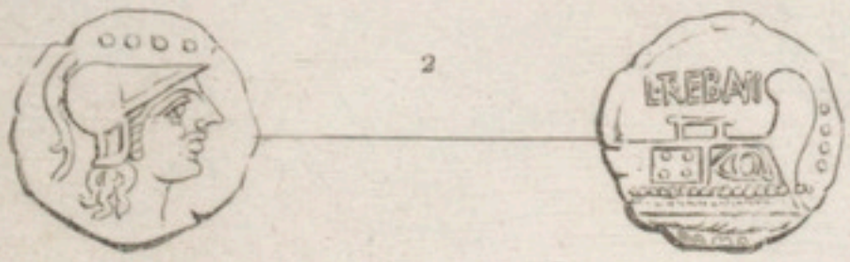
(Riccio)

TITURIA

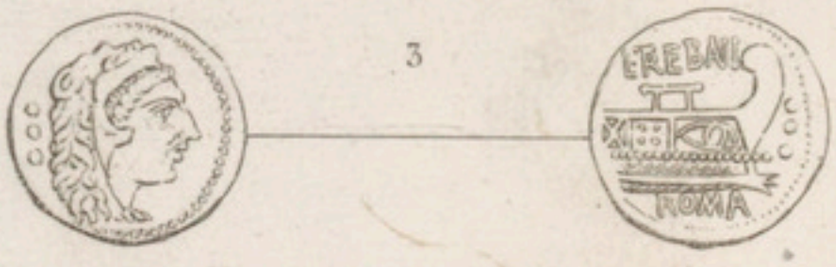
TREBANIA

1

2



3



TURILLIA

VALERIA

1

2

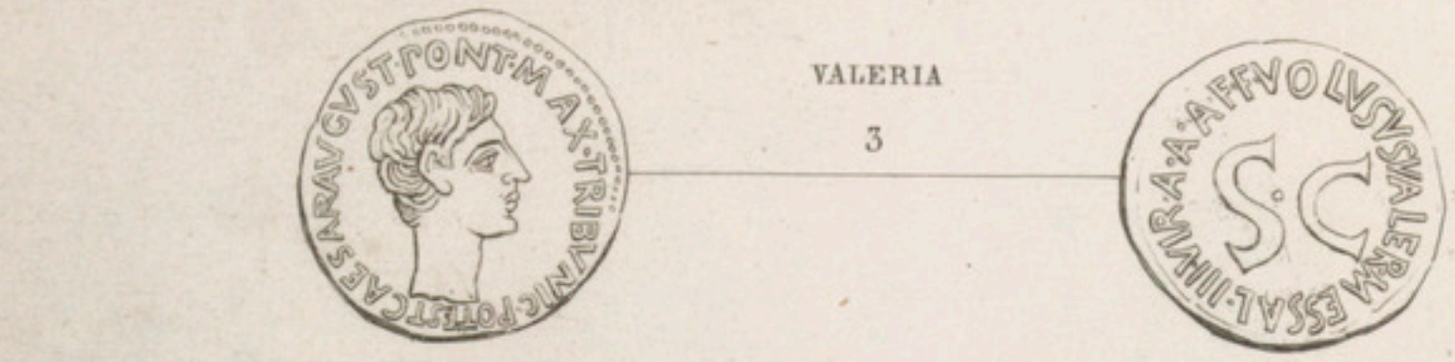
BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

L. Bardel rec.

Paris, Imp. Pierrat, r. Dauphine, 42.

VALERIA

3



4

5

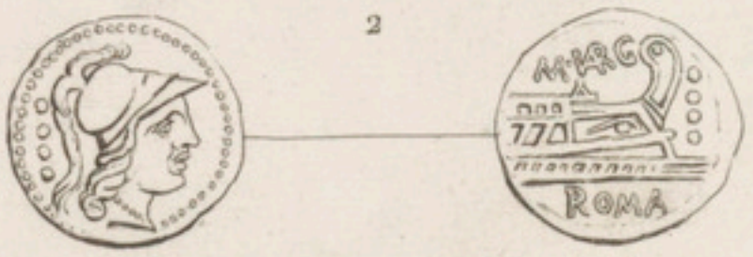
6

VARGUNTEIA

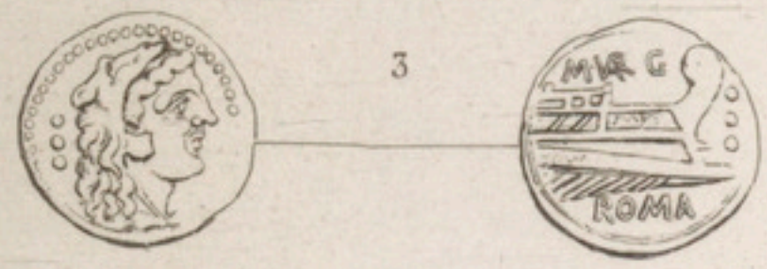
4

1

2



3



4

VETURIA

VERGILIA

VETURIA

VIBIA

1

2

3

VIPSANIA

(Riccio)

BIBLIOTECA NUMISMATICA IMPR.

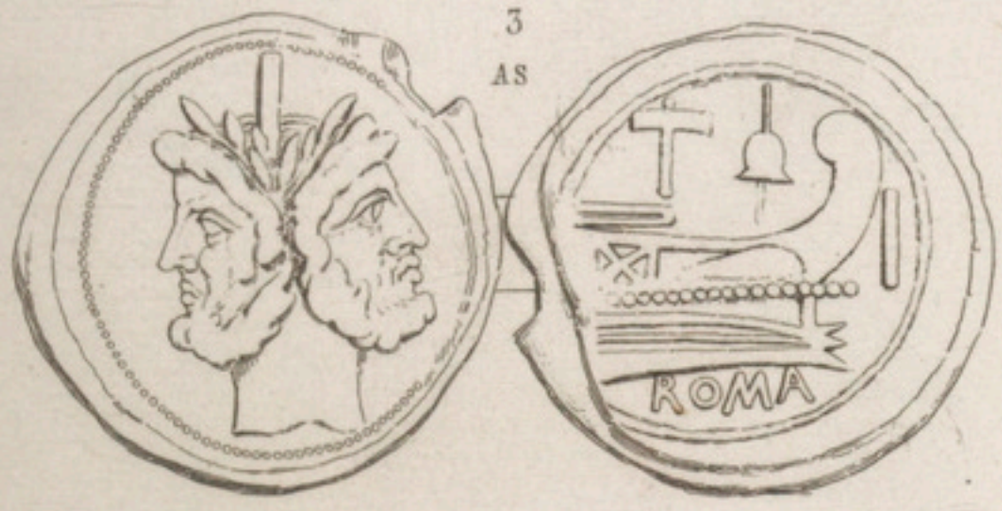
L. Dardel sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 41.

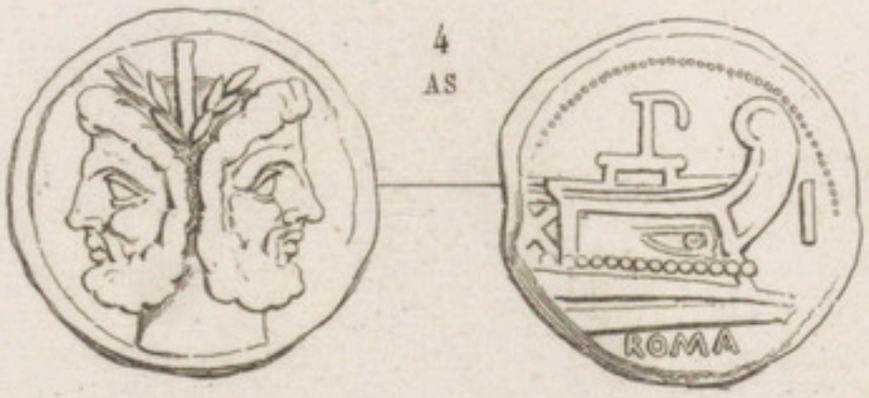
1
AS

2
AS

3
AS



4
AS

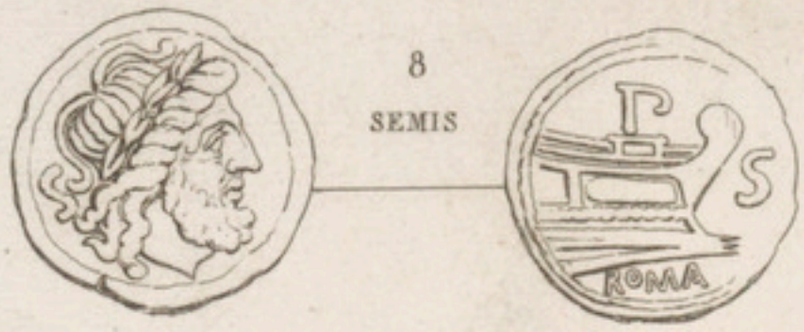


5
AS

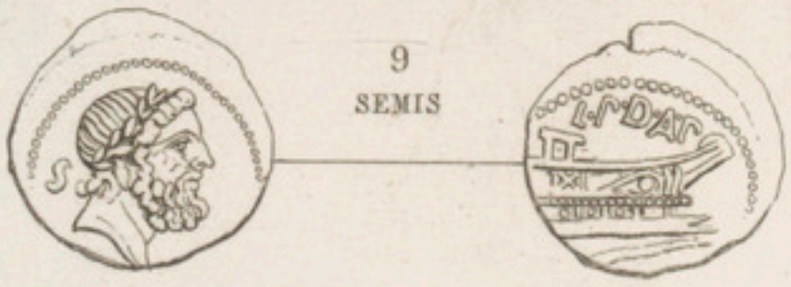
6
AS

7
SEMIS

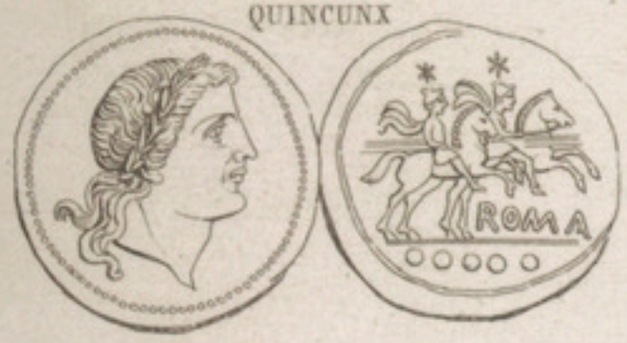
8
SEMIS



9
SEMIS



10
QUINCUNX

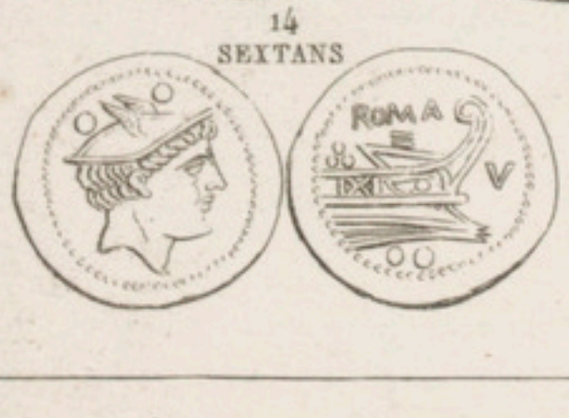


11
TRIENS

12
TRIENS

13
QUADRANS

14
SEXTANS



15
SEXTANS

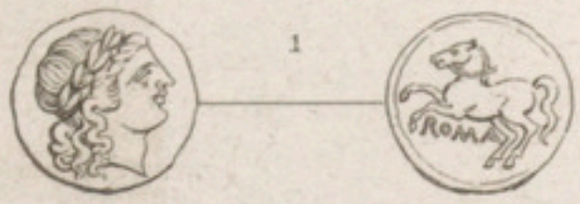
16
ONCE

BIBLIOTECA NACIONAL IMPR.

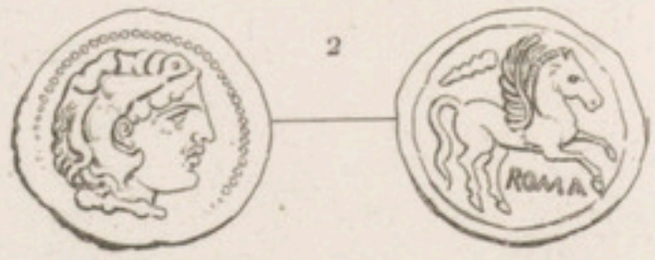
L. Dardel sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 41.

1



2



3

4

5

6

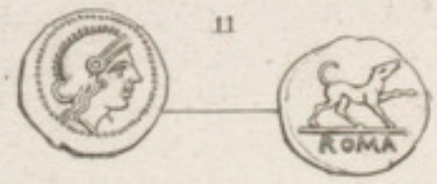
7

8

9

10

11

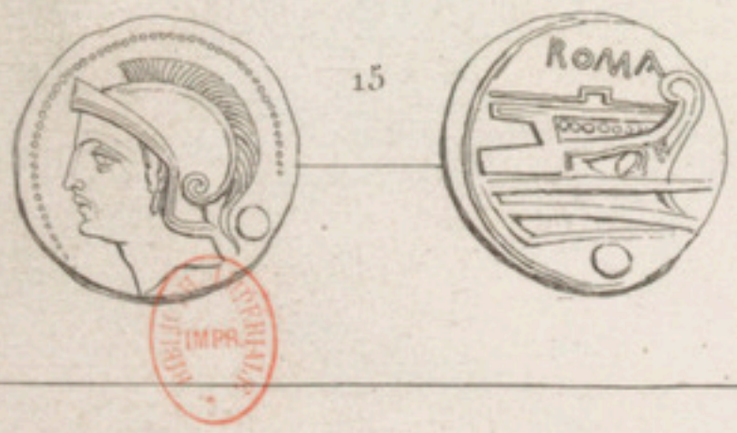


12

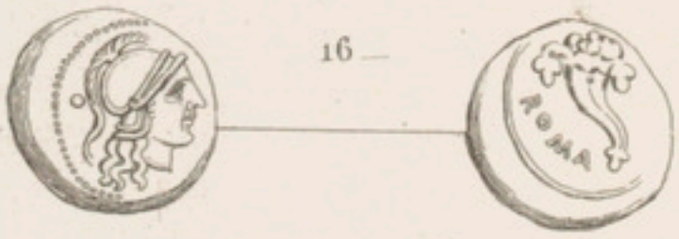
13

14

15



16



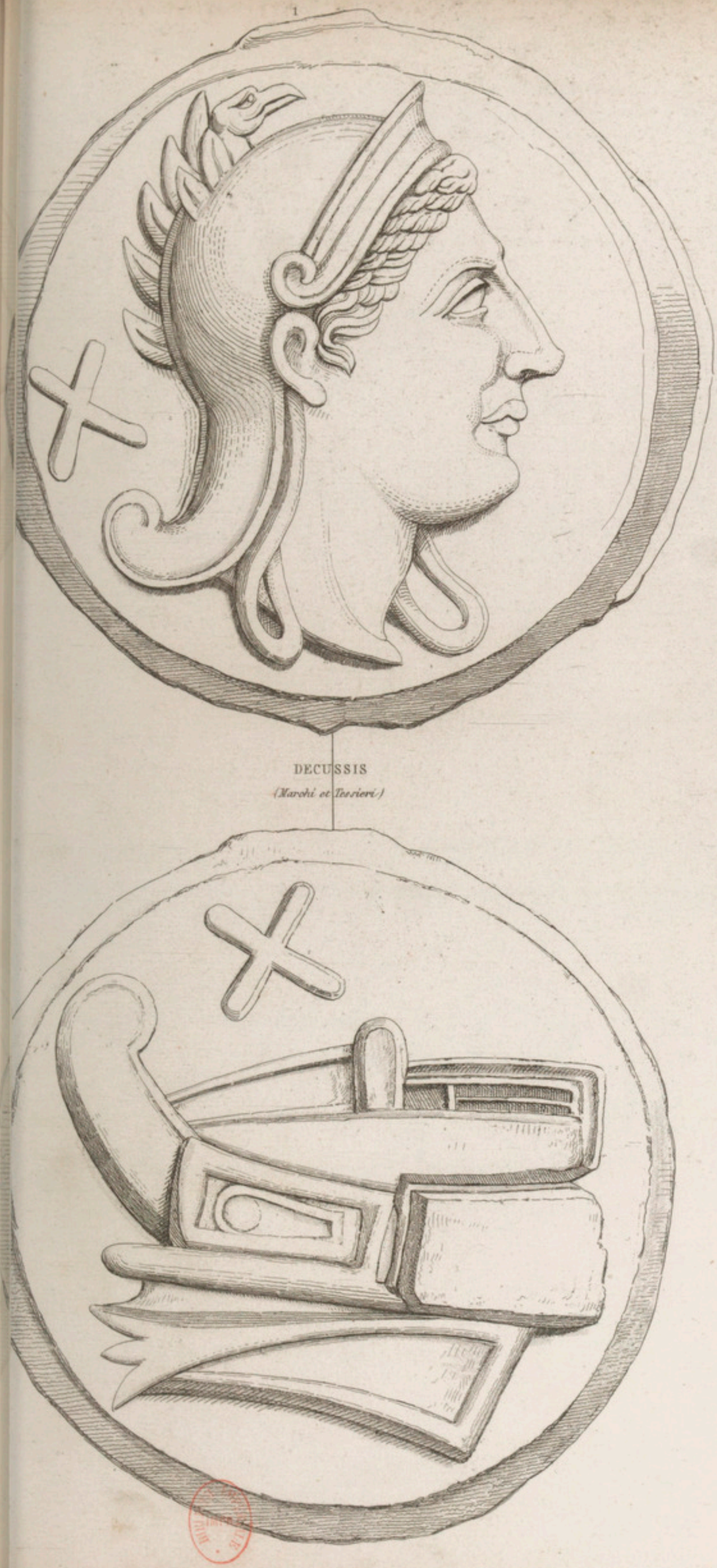
L. Dardel. sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 41.

1

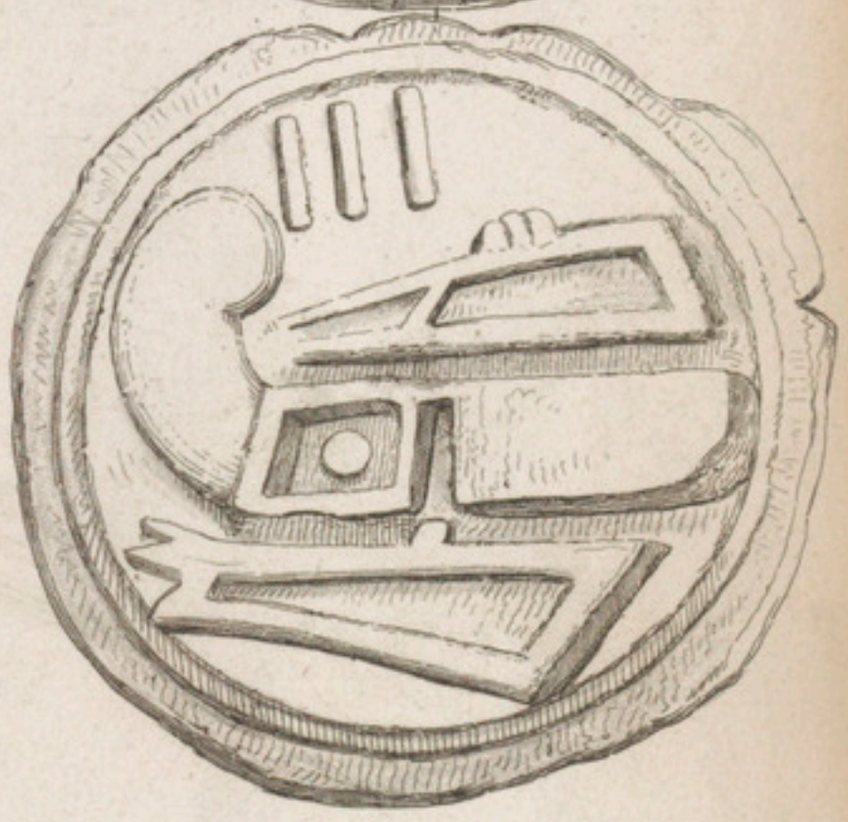
DECUSSIS

(Marchi et Tessieri.)



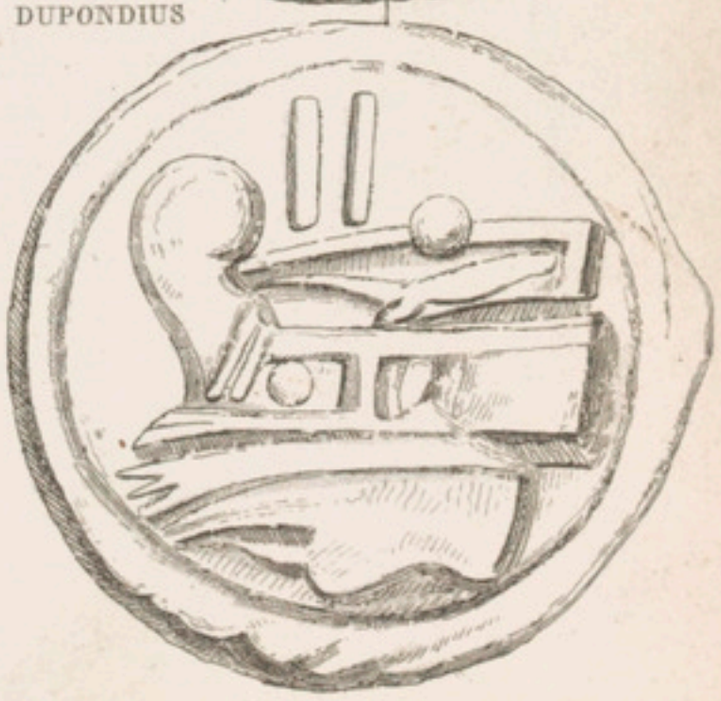
2

TRIPONDIUS



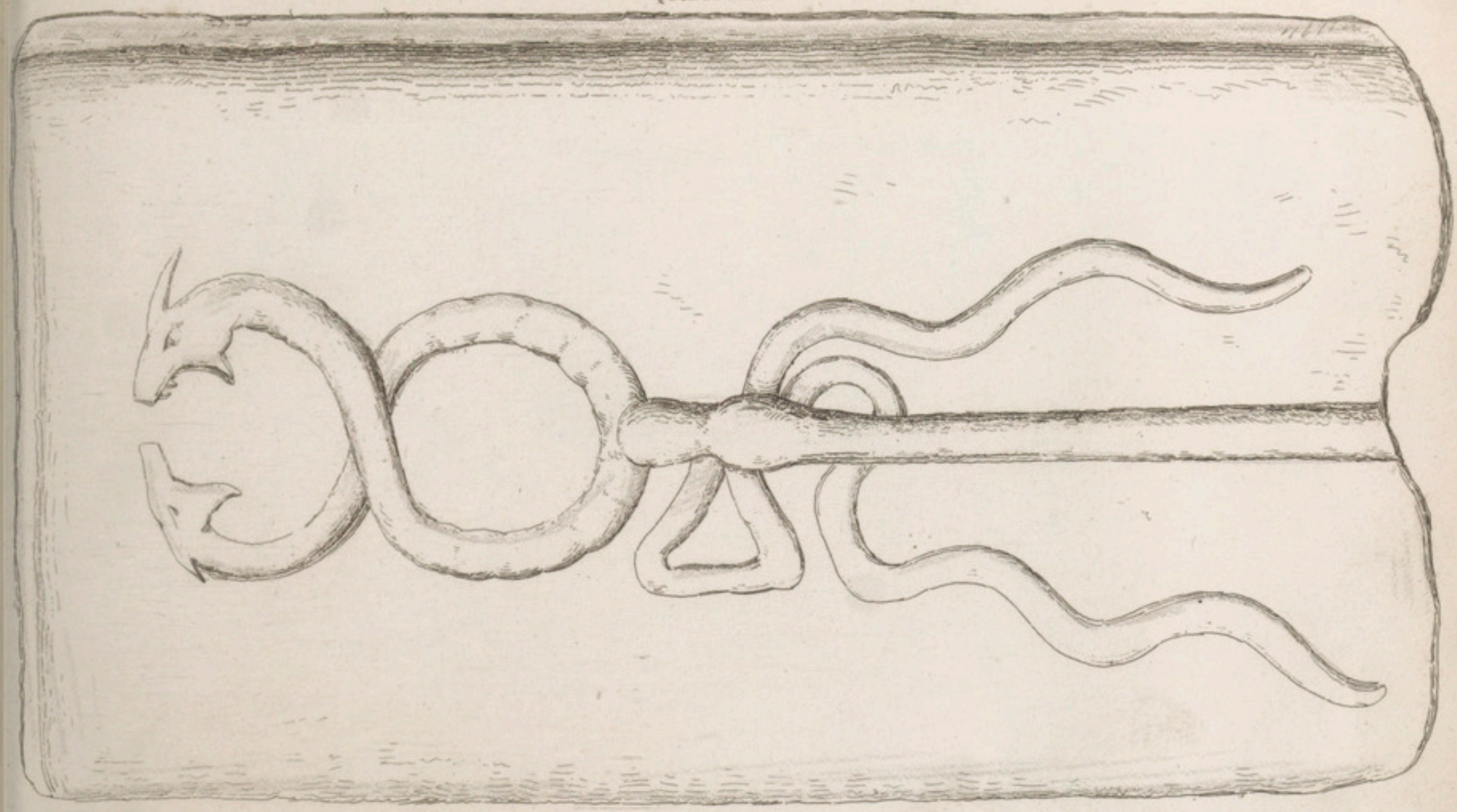
3

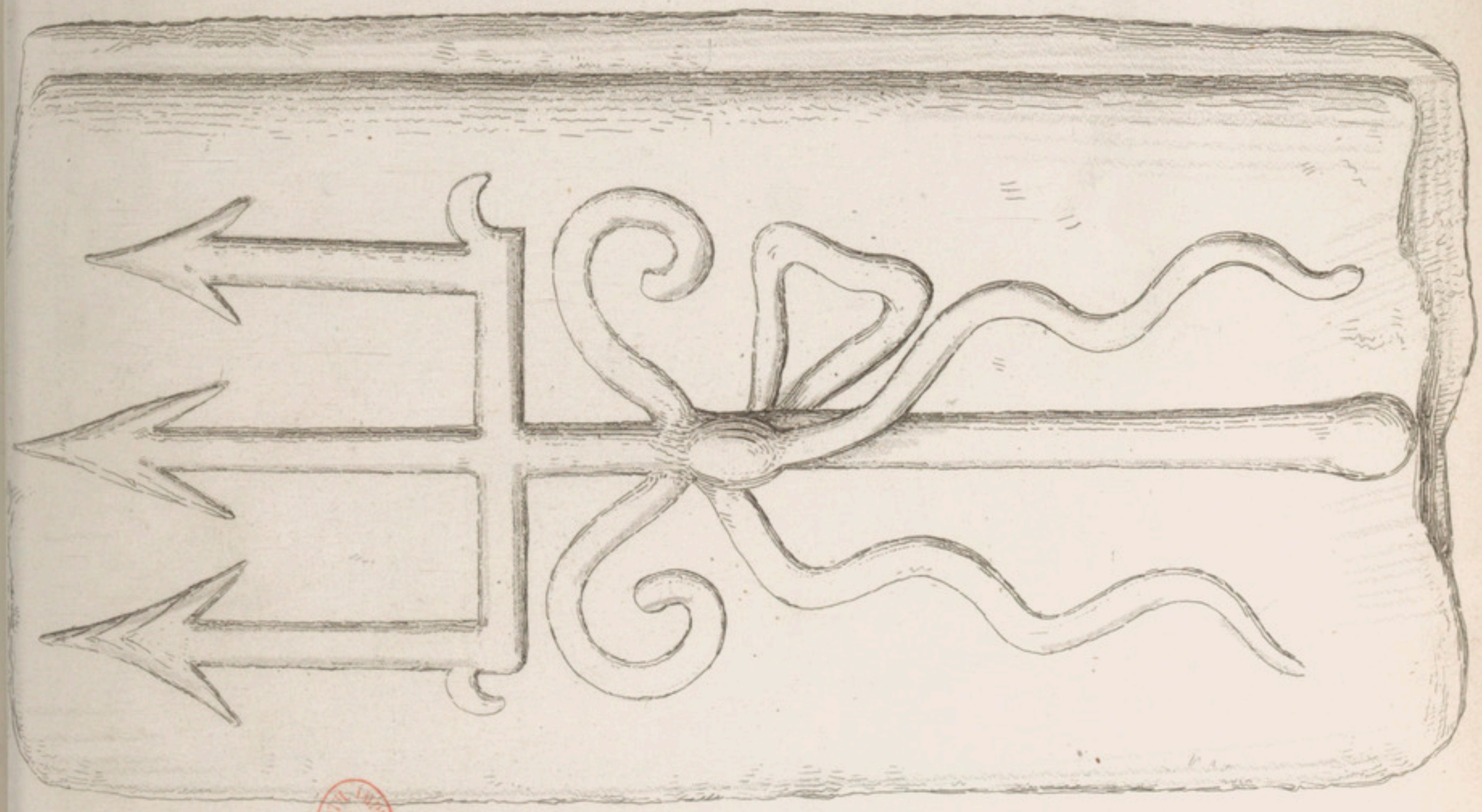
DUPONDIUS



Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 41.

QUINCUSSIS



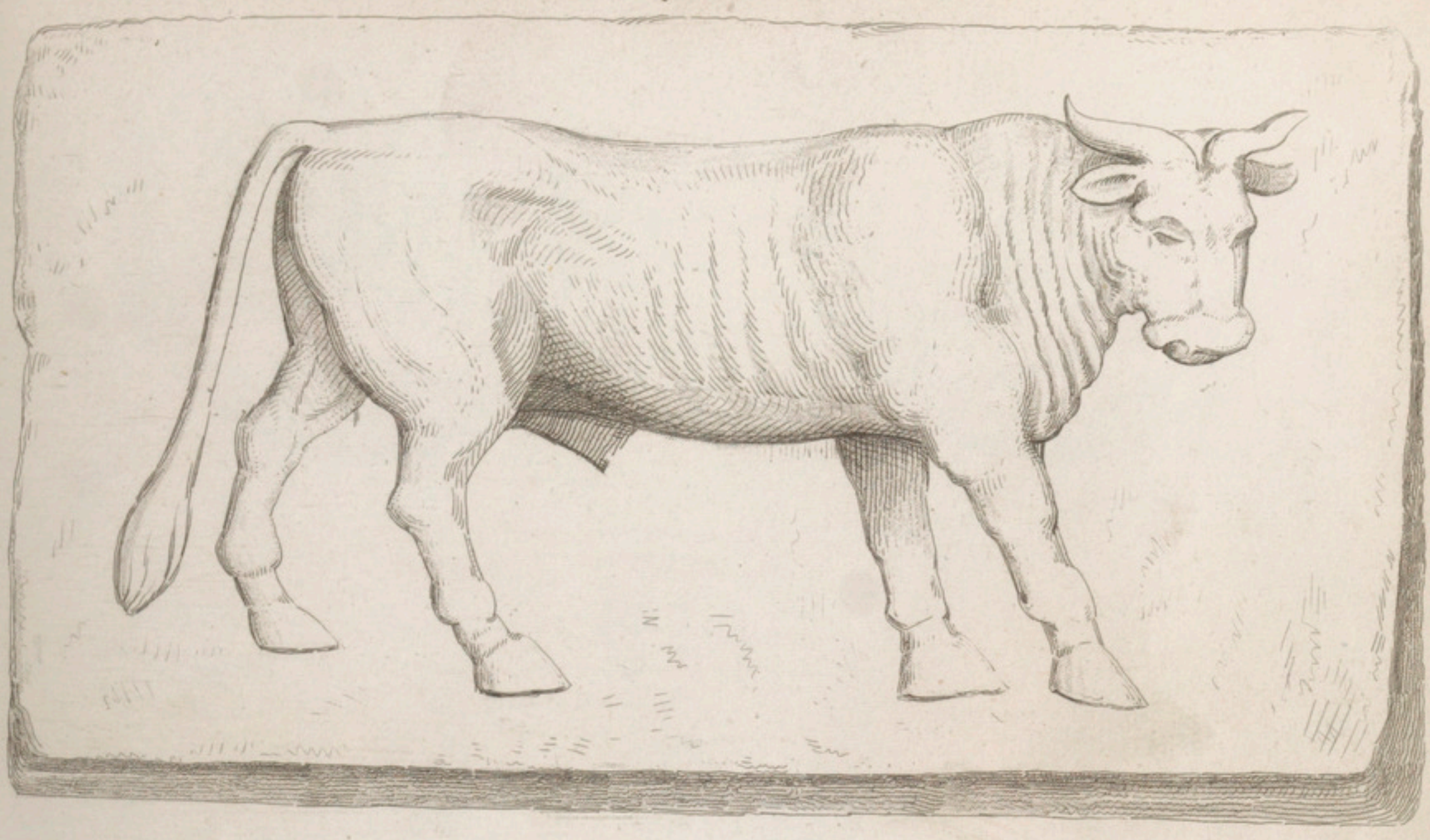


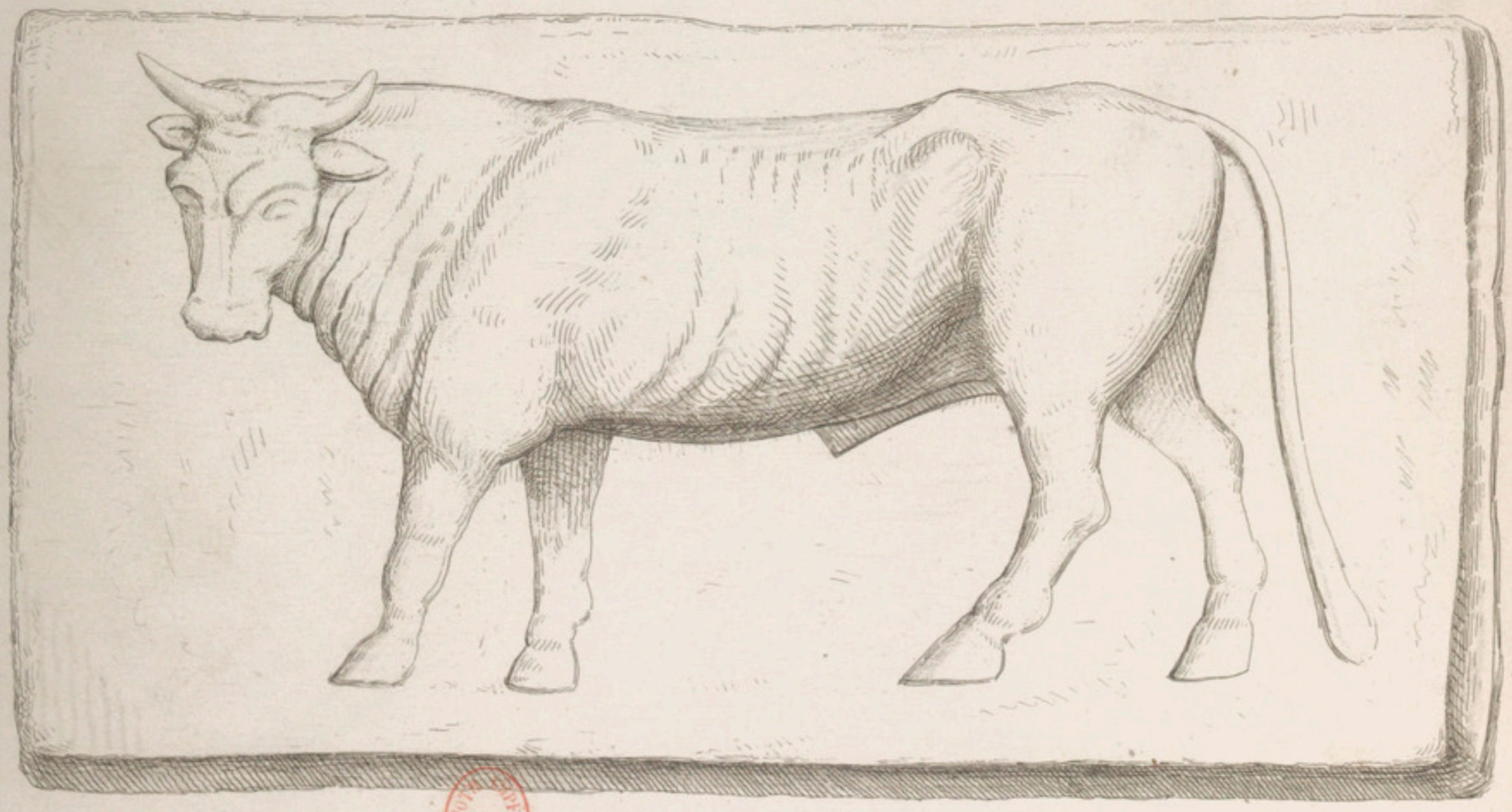
BIBLIOTECA IMPRESA

Bardel sc.

Paris, Imp. Pierrat, r. Dauphine, 6.

QUADRUSSIS



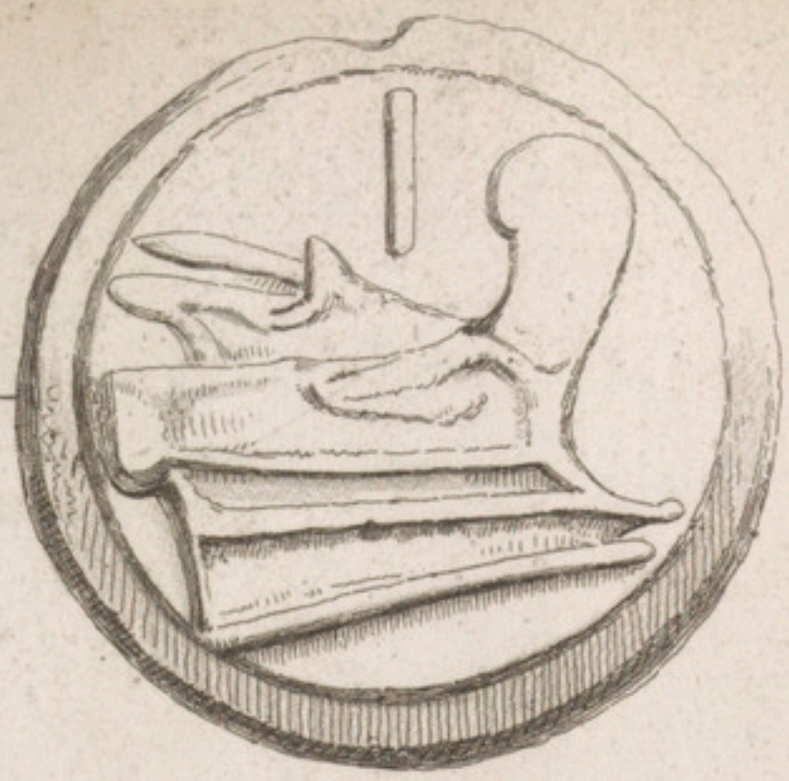


L. Dardel. sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 61.

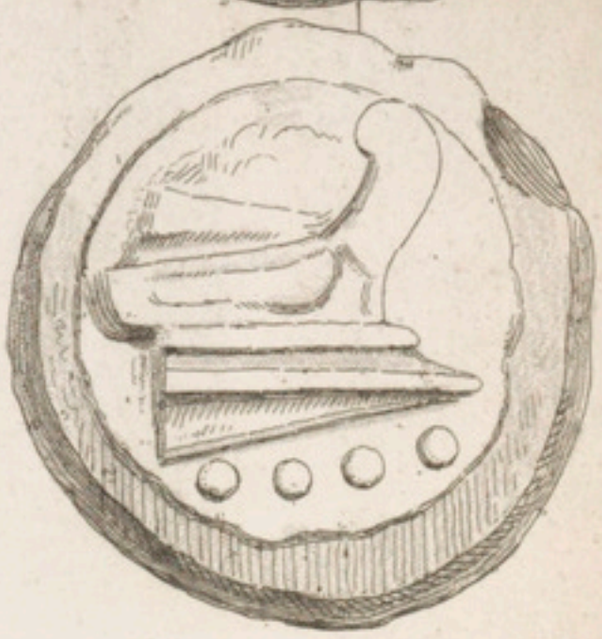
BIBLIOTHÈQUE IMPR.

1
AS



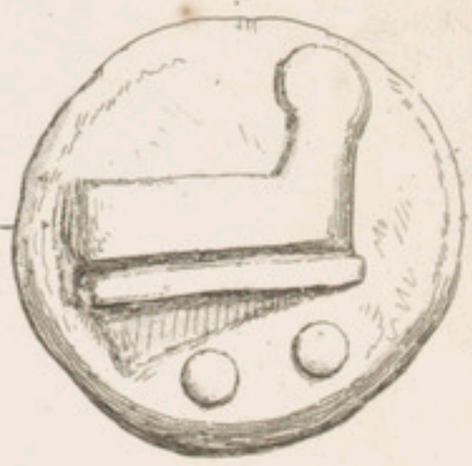
2
SEMIS

3
TRIENS



4
QUADRANS

5
SEXTANS



6
ONCE

BIBLIOTHÈQUE IMPR.

L. Dardel. sc.

Paris. Imp. Pierrat, r. Dauphine, 4.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

VIEILLE DE BERLIOZ

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

5

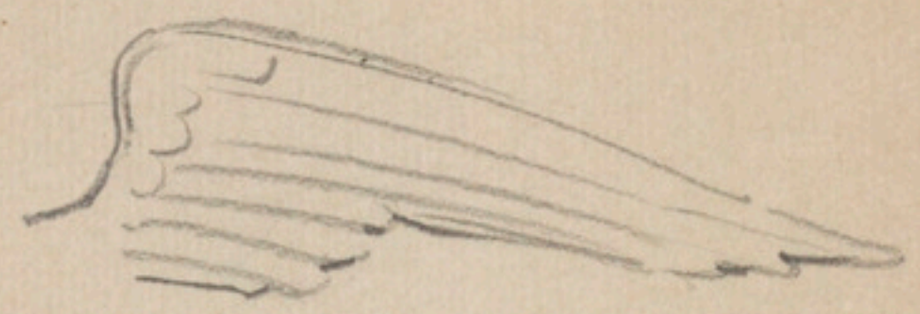
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ATELIER DE RELIURE

COTE : .....

OUVRAGE RESTAURÉ LE : 3 JAN. 1947

RELIÉ LE : .....



P. 64 — Pl. VIII milimitra

page 43. La trigonia - 26th - Pl. VI. — Pl. XIV —

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7531 00795031 5